

ÉCOLE DOCTORALE HUMANITÉS ET LANGUES

**LABORATOIRE LIGÉRIEN DE LINGUISTIQUE/ LABORATOIRE DE LANGUE ET
TRAITEMENT AUTOMATIQUE**

THÈSE EN COTUTELLE INTERNATIONALE présentée par :

Mouna CHERNI

soutenue le : **18 décembre 2025**

pour obtenir le grade de :

**Docteur de l'Université d'Orléans
et de l'ISLT, Université de Carthage**

Discipline/ Spécialité : Sciences du Langage

Le technolecte des ingénieurs tunisiens sur les réseaux sociaux numériques

THÈSE dirigée par :

ABOUDA Lotfi Professeur des universités, Université d'Orléans

AZOUZI Ammar Professeur des universités, Université de Sousse

RAPPORTEURES :

BEN HAMADI Houda Professeure des universités, Institut Supérieur des Langues de Tunis

STEUCKARDT Agnès Professeure des universités, Université de Montpellier 3

JURY :

BAUDE Olivier Président du jury, Directeur de Recherche, CNRS

ABOUDA Lotfi Professeur des universités, Université d'Orléans

AZOUZI Ammar Professeur des universités, Université de Sousse

BEN HAMADI Houda Professeure des universités, Institut Supérieur des Langues de Tunis

STEUCKARDT Agnès Professeure des universités, Université de Montpellier 3

Le technolecte des ingénieurs tunisiens sur les réseaux sociaux numériques

Merci à Dieu.

À la mémoire de mon père ...

À ma mère ...

À mon frère ...

Remerciements

Je tiens à adresser mes vifs remerciements à mes codirecteurs de thèse, Messieurs Lotfi ABOUDA et Ammar AZOUZI, pour leur accompagnement tout au long de ce parcours doctoral. Je leur suis reconnaissante pour les recommandations et les conseils fructueux qu'ils m'ont fournis pour mener à bien cette thèse.

J'exprime ma profonde gratitude à l'ensemble des membres du jury pour l'honneur qu'ils me font en acceptant d'évaluer ce travail.

Mes sincères remerciements vont d'abord aux pré-rapporteuses, Madame Agnès STEUCKARDT, et Madame Houda BEN HAMADI pour le temps accordé à l'examen de la présente thèse, et à Monsieur Olivier BAUDE d'avoir accepté de siéger dans ce jury.

Je suis profondément reconnaissante aux ingénieur·e·s et aux élèves-ingénieur·e·s tunisien·ne·s qui ont participé à cette recherche doctorale. C'est grâce à leur confiance et à leur collaboration que cette étude s'est concrétisée.

Je remercie chaleureusement l'Université d'Orléans de m'avoir accueillie dans le cadre de ma thèse en cotutelle internationale avec l'Institut Supérieur des Langues de Tunis. Cette expérience, si précieuse pour moi, a constitué un véritable atout pour enrichir mes perspectives de recherche et faire mûrir mes réflexions scientifiques dans un cadre d'ouverture internationale et d'interculturalité exceptionnel.

Un grand merci au Ministère de l'Enseignement et de la Recherche scientifique de Tunisie, et à l'Université de Carthage d'avoir approuvé l'ensemble de mes candidatures à la bourse d'alternance, durant les trois premières années de ma thèse.

Je remercie également les techniciens et les ingénieurs du Laboratoire Ligérien de Linguistique d'avoir été toujours disponibles et d'avoir répondu positivement à toutes mes sollicitations.

Ma plus grande reconnaissance va à ma mère et à mon frère qui m'ont beaucoup soutenue tout au long de ce parcours académique pour finaliser ma thèse... Leur amour inconditionnel, et leur encouragement sont d'une valeur inestimable pour moi et cette thèse leur est dédiée...

Enfin, je tiens à remercier toute personne qui m'a encouragée et a contribué de près ou de loin à la réalisation de cette thèse.

Petite note à moi-même : merci de ne pas avoir abandonné, et pour le chemin que tu as parcouru. Je te promets de continuer d'avancer courageusement...

Table des matières

Table des figures	10
Table des tableaux	13
Liste des acronymes.....	17
Liste des abréviations.....	19
Convention de transcription des lettres arabes	21
Introduction générale.....	23
Première partie — Mise en perspective empirique	34
Introduction	36
Chapitre 1 —La situation sociolinguistique en Tunisie : état des lieux	38
1. La dynamique linguistique tunisienne : statuts et représentations des langues	38
1.1. L'arabe tunisien (الْعَرَبِيَّةُ التُّونِسِيَّةُ الْعَامِيَّةُ) [el ʕarabiia itu:nisiia el ʕa:miia]	40
1.2. L'arabe standard (الْعَرَبِيَّةُ الْفُصْحَى) [el ʕarabiia el fuʃha:]	46
1.3. Le français	47
1.4. La langue anglaise	56
1.5. Les langues facultatives.....	59
2. Vue d'ensemble sur le système éducatif tunisien.....	61
2.1. La politique linguistique en Tunisie : les langues au service de l'enseignement	62
2.2. L'alternance codique : bonus ou bémol pour la culture éducative tunisienne ?	64
Chapitre 2 — Description linguistique de l'arabe tunisien	68
1. Particularités de l'arabe tunisien	69
2. Le système linguistique de l'arabe tunisien : essai de caractérisation	73
2.1. Les substantifs	74
2.1.1. Le substantif défini et indéfini en arabe tunisien	75
2.1.2. Les types du substantif au pluriel	78
2.1.2.1. Le pluriel interne	78
2.1.2.2. Le pluriel externe.....	80
2.1.2.3. Le pluriel interne et externe.....	81
2.2. Les pronoms	82
2.2.1. Les pronoms personnels	83

2.2.2.	Les pronoms démonstratifs	84
2.3.	Les possessifs	85
2.3.1.	Les adjectifs possessifs.....	86
2.3.2.	Les pronoms combinés COD-COI	87
2.4.	La négation	87
2.5.	Les verbes : aperçu et traits distinctifs.....	88
2.5.1.	L'aspect accompli (الْمَاضِي) [el ma:ði:]	89
2.5.2.	L'aspect inaccompli (الْمُضَارِع) [el muḏa:raʕ]	90
2.5.2.1.	Le présent (الْحَاضِر) [el ḥa:ḏer]	90
2.5.2.2.	Le futur (الْمُسْتَقْبَل) [el mostakbil]	90
2.5.2.3.	L'impératif (الْأَمْر) [el ʔamr]	91
Chapitre 3 — Autour de la société numérique et des ingénieurs tunisiens		95
1.	La société numérique actuelle comme un savoir-vivre, un savoir-être et un savoir-dire mis à jour.....	98
1.1.	Les réseaux sociaux numériques : leviers de la révolution digitale.....	100
1.1.1.	Esquisse d'avènement et d'avancement	100
1.1.2.	Étude des cas : LinkedIn, Facebook et YouTube.....	105
1.1.2.1.	LinkedIn en qualité de réseau entre deux polarités (sociale et professionnelle)	105
1.1.2.2.	Facebook : le réseau social le plus populaire dans le monde entier	108
1.1.2.3.	YouTube : la plateforme ad hoc inédite	112
1.2.	Le numérique : la Tunisie, où en est-elle ?	116
1.2.1.	Les Tunisiens et Facebook	119
1.2.2.	Les Tunisiens et YouTube.....	120
1.2.3.	Les Tunisiens et LinkedIn	122
2.	L'ingénierie dans le contexte tunisien : enjeux académiques et professionnels	123
2.1.	Le domaine de l'ingénierie : aperçu historique et chiffres	123
2.2.	La culture éducative des écoles d'ingénieurs tunisiennes	125
2.3.	L'ingénieur tunisien comme projet (inter)national	128
Chapitre 4 — Aires d'investigation et méthodologie de recherche.....		130
1.	Repères empiriques	131

1.1. Les données recueillies	131
1.2. Échantillonnage : le public observé.....	134
2. Méthodologie et stratégie de travail.....	136
2.1. Le fieldwork	136
2.1.1. Le consentement éclairé : un garant de l'éthique et l'intégrité scientifiques ...	137
2.1.2. Les stratégies numériques pour la data harvesting : web scraping et exportation des données	138
2.2. L'anonymisation des données	140
2.3. L'annotation des données : outillage	141
2.4. Exploitation semi-automatique de corpus spécialisé trilingue (arabe-français-anglais)	144
Seconde partie — Le théorique en pratique	150
Introduction	152
Chapitre 5 — Le technolecte informatique en Tunisie : entre usage et enseignement-apprentissage	155
1. Typologie de technolecte	157
2. L'actualisation du technolecte informatique en Tunisie.....	160
2.1. Le technolecte informatique en immersion sociale : pistes explorées.....	161
2.1.1. Le cas des substantifs	161
2.1.2. Le cas des adjectifs.....	168
2.1.3. Le cas des verbes.....	174
2.2. Vulgarisation du technolecte informatique par les ingénieurs tunisiens sur les réseaux sociaux : technolecte ordinaire <i>versus</i> technolecte savant.....	179
Chapitre 6 —Analyse du technolecte informatique oral sur Facebook et YouTube (1) : le cas des substantifs.....	190
1. Les interférences linguistiques : le cas des interférences grammaticales	190
1.1. L'interférence entre l'arabe tunisien et les langues source(s) du domaine informatique : nouveau processus de détermination combinée.....	192
1.1.1. Interférences entre l'arabe tunisien et le français.....	192
1.1.2. Interférences entre l'arabe tunisien et l'anglais.....	199

1.1.3. L'interférence phonologique comme résultante de l'interférence grammaticale entre l'arabe tunisien et la langue source du domaine informatique.....	203
1.2. L'interférence entre les langues sources du domaine informatique (l'anglais et le français)	207
2. L'économie de langues à l'ère des Nouvelles Technologies de l'Information et de la Communication	210
2.1. Les acronymes informatiques comme unités linguistiques codées	210
2.2. Les apocopes : quand "mi-dire", c'est faire	212
2.3. La question du genre dans un contexte de langues en contact	215
2.3.1. Le technolecte informatique en usage genré	215
2.3.2. De l'alternance codique à l'alternance du genre : est-ce possible ?.....	217
Chapitre 7 — Analyse du technolecte informatique oral sur Facebook et YouTube (2) : le cas des verbes	223
1. Le technolecte-verbe arabo-français	224
1.1. Emploi à la forme affirmative.....	224
1.1.1. Dans un mécanisme de flexion suffixale.....	224
1.1.2. Dans un mécanisme de flexion affixale	231
1.2. Emploi à la forme négative.....	244
2. Phénomène bilingue en marge : le technolecte-verbe arabo-anglais	245
Chapitre 8 — L'écrit électronique des ingénieurs informaticiens tunisiens sur LinkedIn : observation de 28 profils	252
1. Les champs renseignés sur le profil LinkedIn comme indices sociolinguistiques	257
1.1. Le headline : le raccourci électronique de stratification sociale et représentation(s) linguistique(s)	260
1.2. La section « infos » : présentation de soi entre passion et auto-promotion.....	269
2. Le linguistique au service de l'ingénierie informatique.....	287
2.1. LinkedIn dans le monde de l'ingénieur : utilité et utilisation.....	287
2.2. L'écrit oralisé des ingénieurs sur la plateforme LinkedIn : hybridation et aménagement graphiques.....	290
Conclusion générale	300
Bibliographie	306

Sitographie	319
Annexes	325
Annexe. 1 : les 100 chaînes YouTube les plus populaires en Tunisie	325
Annexe. 2 : le formulaire de consentement destiné aux participants à l'enquête	331
Annexe. 3 : corpus n°1- Headlines de 28 profils d'ingénieurs tunisiens sur LinkedIn	333
Annexe. 4 : traduction du corpus n°1 avec l'outil ChatGPT	335
Annexe. 5 : corpus n° 2-- Hashtags utilisés dans 400 posts publiés par des ingénieur(e)s informaticien(ne)s sur LinkedIn (20 profils)	337
Annexe. 6 : « indices quantitatifs de réseautage et d'audience » sur LinkedIn	348
Annexe. 7 : le contenu de la barre d'infos LinkedIn : le cas de 22 profils d'ingénieurs ...	350
Annexe. 8 : les pratiques numériques des ingénieurs informaticiens tunisiens sur LinkedIn : quelques thématiques de posts publiés	362
Annexe.9 : Kamel, post LinkedIn n°1	364
Annexe. 10 : Kamel, post LinkedIn n° 2	365
Annexe. 11: Seif, post LinkedIn n°1	366
Annexe. 12 : Seif, post LinkedIn n°2	367
Annexe. 13 : Tawfik, post LinkedIn n° 1	368
Annexe. 14 : Chedi, post LinkedIn n° 1	369
Annexe. 15 : Chedi, post LinkedIn n°2	370
Annexe. 16 : Achref, post LinkedIn n° 1	371
Annexe. 17 : Achref, Post LinkedIn n°2	372
Annexe.18 : Chiheb, post LinkedIn	373
Annexe. 19 : Samir, post LinkedIn n°1	374
Annexe. 20 : Samir, post LinkedIn n°2	375
Annexe. 21 : ce que l'on peut retenir sur le discours et ses lois : notes de lecture	376
Annexe. 22 : inventaire technolectal : pour une pérennisation de nos résultats de recherche	377
Index des notions	379

Table des figures

Figure 1 : variation aléatoire versus variation déterminatoire (hypothèse initiale).....	27
Figure 2 : discours épilinguistiques de 3163 Tunisiens sur les langues en pratique (ETST, 2016).....	38
Figure 3 : le paysage sociolinguistique tunisien	39
Figure 4 : l'association Derja comme mouvement social visant la promotion et la protection de l'arabe tunisien	42
Figure 5 : mosaïque de conversion linguistique totale du français en Tunisie.....	49
Figure 6 : mosaïque de conversion partielle du français en Tunisie	51
Figure 7 : les emprunts verbaux français intégrés dans des affiches publicitaires tunisiennes.....	55
Figure 8 : mosaïque de conversion partielle de l'anglais en Tunisie	57
Figure 9 : échantillon de conversion partielle de l'anglais en Tunisie	58
Figure 10 : récapitulatif sur l'architecture du système éducatif tunisien, (M'henni, 2010)	62
Figure 11 : nuage de mots relatifs au chapitre 3.....	95
Figure 12 : le schéma des 4R, piliers de la mégapole numérico-linguistique.....	97
Figure 13 : le nombre d'utilisateurs d'Internet et des réseaux sociaux en 2024.....	99
Figure 14 : les réseaux sociaux numériques : aperçu historique	101
Figure 15 : le classement mondial des réseaux sociaux en 2024.....	102
Figure 16 : quelle variable communicationnelle pour quel réseau socionumérique ?	104
Figure 17 : la page d'accueil de LinkedIn	106
Figure 18 : le menu de langues disponibles sur LinkedIn	106
Figure 19 : la répartition des utilisateurs de LinkedIn par zone géographique.....	107
Figure 20 : la page d'accueil de Facebook.....	109
Figure 21 : la répartition des utilisateurs de Facebook en 2024, selon les variables âge et sexe.....	110
Figure 22 : les principaux pays les plus connectés à Facebook en 2024.....	111
Figure 23 : la page d'accueil de YouTube	112
Figure 24 : la répartition des utilisateurs de YouTube par sexe et par tranche d'âge	113
Figure 25 : les marqueurs de mise en valeur des vidéos YouTube	115
Figure 26 : la Tunisie, parmi les 10 pays les plus connectés en Afrique et au MENA.....	117
Figure 27 : modèles de logos de réseaux sociaux	118

Figure 28 : les réseaux sociaux les plus fréquentés en Tunisie	118
Figure 29 : les caractéristiques des utilisateurs de Facebook en Tunisie, en 2024	120
Figure 30 : les thématiques qui intéressent le plus les Tunisiens sur YouTube, en 2024	121
Figure 31 : autour des linkediens tunisiens.....	122
Figure 32 : le nombre total d'ingénieurs tunisiens diplômés entre 2007 et 2016.....	124
Figure 33 : la répartition des diplômés tunisiens par nature du diplôme, en 2022	125
Figure 34 : le volume horaire des modules linguistiques de la filière informatique à l'ENIT	127
Figure 35 : l'ouverture sur le monde comme devise principale de l'école nationale des ingénieurs de Tunis.....	128
Figure 36 : le badge d'authentification sur Facebook comme indice de fiabilité contextuelle	132
Figure 37 : les principes FAIR pour un cycle de vie des données pérenne.....	134
Figure 38 : le total des participants réparti selon le sexe.....	134
Figure 39 : pourcentage des enquêtés selon le type de leurs écoles de formation	135
Figure 40 : répartition du total des enquêtés observés selon le parcours académique ...	135
Figure 41 : premier outil de téléchargement de données audiovisuelles (Savefrom)	139
Figure 42 : deuxième outil de téléchargement de données audiovisuelles (YouTube Video Downloader).....	139
Figure 43 : cas d'annotation d'une séquence audiovisuelle avec le logiciel ELAN	142
Figure 44 : recherche semi-automatique des verbes sur ELAN.....	145
Figure 45 : extraction des confusions au niveau du genre technolectal sur ELAN.....	145
Figure 46 : extraction des interférences linguistiques.....	146
Figure 47 : extraction des technolectes genrés (féminisés)	146
Figure 48 : recherche semi-automatique des acronymes via ELAN.....	147
Figure 49 : le schéma de visualisation des composantes technolectales	156
Figure 50 : analyse morphologique du technolecte informatique ordinaire en arabe tunisien	166
Figure 51 : les composantes de la page vitrine de chaque profil LinkedIn	255
Figure 52 : exemple de série de mots-dièse sur LinkedIn	256
Figure 53 : les langues utilisées dans la section info par 28 ingénieurs informaticiens tunisiens : le cas de LinkedIn	270
Figure 54 : l'acronyme informatique comme indicateur de spécialisation et aspect d'économie de langue(s).....	278

Figure 55 : LinkedIn en usage par les ingénieurs : pour quoi faire ?	286
Figure 56 : les centres d'intérêt des ingénieurs informaticiens tunisiens sur LinkedIn : le cas de 28 profils	288
Figure 57 : état des lieux de la scripturalité numérique sur LinkedIn : les préférences linguistiques de 28 ingénieurs	288
Figure 58 : les phases de métamorphose du technolecte informatique de l'apprentissage à l'usage : le cas du contexte tunisien	302

Table des tableaux

Tableau 1 : échantillon de conversion totale du français en Tunisie.....	50
Tableau 2 : échantillon de conversion partielle du français en Tunisie	52
Tableau 3 : exemples d'écrits numériques multilingues tunisiens.....	53
Tableau 4 : la détermination nominale en arabe tunisien : exemples in situ	75
Tableau 5 : l'alternance consonantique en arabe tunisien : le cas de l'assimilation (التضعيف)	77
Tableau 6 : le « pluriel interne » en arabe tunisien	79
Tableau 7 : le « pluriel externe » en arabe tunisien	80
Tableau 8 : le « pluriel interne et externe » en arabe tunisien.....	82
Tableau 9 : les pronoms personnels en arabe tunisien	83
Tableau 10 : les pronoms démonstratifs en arabe tunisien.....	85
Tableau 11 : les adjectifs possessifs en arabe tunisien	86
Tableau 12 : quelques outils de négation en arabe tunisien.....	88
Tableau 13 : l'aspect accompli en arabe tunisien.....	89
Tableau 14 : l'aspect inaccompli en arabe tunisien	90
Tableau 15 : codage manuel du technolecte informatique sur l'ensemble d'un corpus spécialisé.....	144
Tableau 16 : typologie technolecte	158
Tableau 17 : pour une étude comparative du technolecte informatique en arabe standard, en français standard et en arabe tunisien	162
Tableau 18 : technolecte informatique ordinaire en arabe tunisien : le cas des adjectifs.....	169
Tableau 19 : la voyelle /a/ : marque du féminin en arabe tunisien	171
Tableau 20 : désinences de conjugaison- l'aspect accompli en arabe tunisien.....	175
Tableau 21 : l'aspect inaccompli en arabe tunisien : quelques exemples	176
Tableau 22 : nombre d'occurrences de technolectes : répartition inventorable	180
Tableau 23 : industrie technolecte arabo-française.....	184
Tableau 24 : technolecte ordinaire et alternative dialectale	187
Tableau 25 : technolecte informatique bilingue arabo-français : le cas des substantifs	194
Tableau 26 : acronymes informatiques arabo-anglais.....	200
Tableau 27 : technolecte arabo-anglais : le cas des noms.....	201
Tableau 28 : gémiation du technolecte informatique arabo-français.....	205

Tableau 29 : gémiation du technolecte informatique arabo-anglais	206
Tableau 30 : détermination combinée définie versus détermination combinée indéfinie du technolecte informatique français-anglais	208
Tableau 31 : les acronymes informatiques : de l'expansion à la compression	211
Tableau 32 : échantillon de technolectes informatiques apocopés	213
Tableau 33 : technolecte informatique nominal féminisé : s'agit-il d'une féminisation en cours ?	216
Tableau 34 : dans une expansion nominale trilingue : technolecte informatique arabe-français-anglais	219
Tableau 35 : l'alternance du genre	220
Tableau 36 : technolecte informatique arabo-français au mode impératif (2^{ème} personne du singulier)	225
Tableau 37 : technolecte bilingue arabo-français au mode impératif (2^{ème} personne du pluriel)	226
Tableau 38 : technolecte bilingue arabo-français à l'accompli (1^{ère} personne du singulier)	228
Tableau 39 : technolecte bilingue arabo-français à l'accompli (3^{ème} personne du singulier-masculin)	228
Tableau 40 : technolecte bilingue arabo-français à l'accompli (1^{ère} personne du pluriel)	229
Tableau 41 : technolecte bilingue arabo-français à l'accompli (3^{ème} personne du pluriel-féminin + masculin)	229
Tableau 42 : technolecte bilingue arabo-français à l'inaccompli (1^{ère} personne du singulier)	233
Tableau 43 : technolecte bilingue arabo-français à l'inaccompli (2^{ème} personne du singulier)	234
Tableau 44 : technolecte bilingue arabo-français à l'inaccompli (3^{ème} personne du singulier au masculin)	235
Tableau 45 : technolecte bilingue arabo-français à l'inaccompli (1^{ère} personne du pluriel)	236
Tableau 46 : technolecte bilingue arabo-français à l'inaccompli (2^{ème} personne du pluriel)	237
Tableau 47 : exemples de morphèmes-suffixes COD en arabe tunisien avec leurs référents	238

Tableau 48 : technolecte informatique suffixé par le morphème « h » COD singulier/masculin de l'arabe tunisien	239
Tableau 49 : technolecte informatique suffixé par le morphème « ha » COD - singulier/féminin de l'arabe tunisien	239
Tableau 50 : technolecte informatique suffixé par le morphème « hom » COD-pluriel de l'arabe tunisien	240
Tableau 51 : exemples de morphèmes-suffixes COI en arabe tunisien avec leurs référents	241
Tableau 52 : technolecte informatique suffixé par le morphème « li » COD /singulier de l'arabe tunisien	241
Tableau 53 : technolecte bilingue arabo-français à l'inaccompli	243
Tableau 54 : technolecte informatique arabo-français à la forme négative inaccomplie	245
Tableau 55 : les paradigmes en usage dans le headline de LinkedIn comme indices linguistico-identitaires.....	261
Tableau 56 : les langues, pour s'autobiographier professionnellement	270

Liste des acronymes

BD : Bandes Dessinées

BNF : Bibliothèque Nationale de France

CAN : Coupe d'Afrique des Nations

CECRL : Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues

CGTN : China Global Television Network-Français

CM : Cours Moyen

CNRS : Centre National de la Recherche Scientifique

COD : Complément d'Objet Direct

COI : Complément d'Objet Indirect

CV : Curriculum Vitæ

ELAN : EUDICO Linguistic Annotator

ENIG : École Nationale d'Ingénieurs de Gabès

ENIM : École Nationale d'Ingénieurs de Monastir

ENIS : École Nationale d'Ingénieurs de Sfax

ENIT : École Nationale d'Ingénieurs de Tunis

ENSI : École Nationale des Sciences de l'Informatique

ESLO : Enquête Sociolinguistique à Orléans

ESPTT : École Supérieure des Postes et des Télécommunications de Tunis

ETST : Enquête sur les Transformations de la Société Tunisienne

FAIR : **F** : Facile à trouver, **A** : Accessible, **I** : Interopérable, **R** : Réutilisable

FLS : Français Langue Seconde

FOCAC : Forum On China Africa Cooperation

GEFI : Groupe d'Etudes sur les Formations d'Ingénieurs

GPS : Global Positioning System

IA : Intelligence Artificielle

ICAR : Interactions, Corpus, Apprentissages, Représentations

INS : Institut National de la Statistique de la Tunisie

Ined : l'Institut national d'études démographiques

INSAT : Institut National des Sciences Appliquées et de Technologie

ISLT : Institut Supérieur des Langues de Tunis

LLL : Laboratoire Ligérien de Linguistique

LMD : Licence, Master, Doctorat

MENA: Middle East and North Arica

MESR : Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche scientifique

NTIC(s) : Nouvelles Technologies d'Information et de Communication

RH : Ressources Humaines

GN : Groupe Nominal

OA : Open Access

OIT : Ordre des Ingénieurs de Tunisie

RSN : Réseaux Sociaux Numériques

RGPD : Règlement Général sur la Protection des Données

SHS : Sciences Humaines et Sociales

SMS : Short Message Service

SNSs : Social Network Sites

SSII : Société de Services en Ingénierie Informatique

TAL : Traitement Automatique des Langues

TIC(s) : Techniques d'Information et de Communication(s)

UNESCO: United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization

URL : Uniform Resource Locator

Liste des abréviations

Adj.poss : adjectif(s) possessif(s)

AC : alternance codique

Adj : adjectif

ADN : analyse du discours numérique

Ang : anglais

Angs : anglais de spécialité

Apoc. : apocopé

Art : article

As : arabe standard

At : arabe tunisien

Ex : exemple(s)

F : femme

Fb : Facebook

Fém. : féminin

Fr : français

Fs : français de spécialité

H : homme

Inf : informatique

Ing : ingénieur

Loc : locuteur

Morph. : morphème

Mas. : masculin

N : nominal ou nom

Nb : notez bien

Occ. : occurrences

P. : page

P. P : personne du pluriel ou « pronom personnel »

P. S. : personne du singulier

Pr : présent

L1 : langue maternelle

L2 : langue seconde ou étrangère

Trad. : traduction

Préf. : préfixe

Rad. : radical verbal / radical

Rsn : réseaux sociaux numériques

Subst. : substantif

Suff. : suffixe

Tab : tableau

V : verbal ou verbe

Convention de transcription des lettres arabes

Adaptation depuis la convention de l'*Atlas Linguistique* de Tunis

Les consonnes (الأحرف الأبجدية)

س	/s/
ع	/ʕ/
ج	/ʒ/
ك	/k/
خ	/χ/
ب	/b/
ز	/z/
د	/d/
ف	/f/
ت	/t/
ش	/ʃ/
ر	/r/
ظ	/ð/
أ	/ʔ/
ه	/h/
ح	/ħ/
ن	/n/
ل	/l/
م	/m/
ي	/j/
غ	/ɣ/
ق	/q/
ث	/θ/

Les voyelles brèves (أحركات القصيرة)

1 أَفْتَحَه	َ	/a/ ou /ɛ/
2 أَلْضَمَه	ِ	/u/
3 أَلْكَسَرَه	ِ	/i/

Les voyelles longues⁴ (أحركات الطويلة)

5 إِنْشَبَاعَ أَفْتَحَ	آ	[a:]
6 إِنْشَبَاعَ أَلْضَمَ	و	[u:]
7 إِنْشَبَاعَ أَلْكَسَرَ	ي	[i:]

¹ [ɛl fatha]

² [ɛððama]

³ [ɛl kasra]

⁴ En arabe, les mots portent à la fin une voyelle courte appelée حركة, qui marque une fonction grammaticale (nominatif/accusatif/génitif). Les Voyelles longues ne servent pas à marquer la déclinaison, mais à indiquer la structure des mots => La voyelle est interne au mot, comme dans [Kita:b] (livre).

⁵ [i]bɛ:ʕ ɛl faħ

⁶ [i]bɛ:ʕ ɛððam

⁷ [i]bɛ:ʕ ɛl kasr

Introduction générale

« Les terrains » ne sont pas des lieux objectifs et extérieurs au chercheur. De même qu'il construit ses données à partir des matériaux bruts qu'il recueille, le chercheur doit construire son terrain, c'est-à-dire prendre un ensemble de décisions : choisir les lieux les plus pertinents au regard de sa problématique, convaincre l'ensemble des acteurs concernés, expliquer le sens de sa présence, obtenir des autorisations quand, comme c'est le cas dans les situations de travail, le chercheur se trouve dans des lieux régis par le droit privé, construire ses observations (quand ? où ? combien de temps ? avec qui ?), décider des méthodes de recueil des données...»⁸ (Boutet, 2002 : 569-570).

À l'époque actuelle, et avec l'avènement des Nouvelles Technologies de l'Information et de la communication (NTIC), l'engouement des internautes pour l'apprentissage numérique n'a jamais été égalé. Très en vogue, de nombreux outils et supports dématérialisés dédiés à la transmission des savoirs revêtent une place importante tant dans le quotidien de l'apprenant que celui de l'enseignant. Les plateformes d'*e-learning* comme Kahoot, Wooclap, Fun-MOOC, Coursera, et Moodle..., les *e-books*, les podcasts, les forums, les pages Facebook et les tutoriels YouTube, ou encore les dispositifs inédits générés par l'intelligence artificielle tels que ChatGPT, Grammarly, Perplexity AI, Deepseek, Gemini, etc., ont changé la donne. L'apprentissage devient, de fait, de plus en plus accessible à tous, interactif et ergonomique. L'acquisition et le développement des connaissances ainsi que l'accès à l'information ne sont dès lors plus tributaires exclusivement des cours magistraux et des programmes éducatifs/professionnels établis de manière générale par des institutions formelles.

Dans cette perspective, notre thèse se propose d'étudier des contenus à visée didactique voire professionnelle, diffusés sur les réseaux sociaux numériques par des élèves-ingénieurs et ingénieurs informaticiens tunisiens. L'objectif est d'établir un inventaire de phénomènes qui relèvent du « technolecte informatique », en tenant compte de ses diverses manifestations linguistiques dans un contexte plurilingue. À portée scientifique exploratoire, cet objectif nous permettra d'identifier et d'appréhender la richesse qui particularise les productions discursives de notre public cible.

D'un point de vue étymologique, la notion de « technolecte » est composée « *de techno-* (du grec *tekhnê*, « art, métier, procédé »), et *-lecte* (sur *dialecte*, du grec *dialektos*) »⁹. Elle renvoie à un « *ensemble de désignations spécifiques d'un certain domaine de l'activité humaine* :

⁸URL : <https://shs.cairn.info/revue-cahiers-internationaux-de-sociolinguistique-2012-1-page-29?lang=fr> (consulté le 2/7/2024).

⁹ URL : <https://www.franck-neveu.fr/mediapool/76/768102/data/TECHNOLECTE.pdf> (consulté le 9/3/2025).

sciences ou une de ses applications (par exemple : biologie et médecine, chimie et pharmacopée, etc.).¹⁰

Notre intérêt pour la notion de technolecte informatique remonte à plus d'une décennie. Une première enquête qualitative a été menée en 2013, dans le cadre de notre deuxième année de licence fondamentale en langue, littérature et civilisation françaises. Nous y avons étudié les manifestations linguistiques du technolecte informatique dans les productions langagières des élèves-ingénieurs tunisiens en milieu académique. Ce travail exploratoire a été facilité par notre proximité avec la communauté d'ingénieurs, notamment grâce à notre grand frère, alors élève ingénieur à l'école nationale des ingénieurs de Tunis (l'ENIT), qui nous a permis d'accéder à ses cercles académiques et sociaux. Cette phase initiale d'observation s'est appuyée sur des carnets de bord, des enregistrements¹¹ d'interactions *in vivo*, ainsi que sur des observations qualitatives, à la fois participantes et non participantes. Ces matériaux ont constitué une base précieuse pour une première compréhension des dynamiques langagières à l'œuvre dans le domaine de l'ingénierie informatique. En 2016, dans le cadre de notre mémoire de master en linguistique générale, nous avons poursuivi notre enquête, en élargissant le terrain d'étude au-delà du milieu académique, en y intégrant également des observations en milieu professionnel.

Si, depuis 2013, les premières étapes de notre travail sociolinguistique ont permis d'identifier plusieurs traits linguistiques caractéristiques du technolecte informatique en Tunisie, nous avons été toutefois confrontée à un obstacle majeur : le manque d'exploration et de documentation en sciences du langage, au sujet de(s) technolecte(s) en Tunisie. Les travaux existants accordent une attention particulière aux « langues de spécialité »¹² ou aux « dialectes », au détriment de véritables études sur les « technolectes »¹³. Pour pallier ce déficit, nous avons mené des entretiens avec des responsables de l'Ordre des Ingénieurs de Tunisie (OIT) et de la direction de l'ENIT. Nous avons également entrepris de traduire des rapports institutionnels rédigés en arabe standard sur l'ingénierie en contexte tunisien, dans le but de constituer une documentation en français et d'approfondir notre travail de terrain...

¹⁰ (Hagège, 1983 : 33)

¹¹ Après la réception des consentements du public cible.

¹² Ainsi, un colloque organisé à l'ISLT en 2000 avait pour titre « Les langues de spécialité : état de la question et enjeux », et un autre a été organisé à Nabeul, en 2005, sous l'intitulé de : « La didactique des langues de spécialité : théorie et pratique ».

¹³ L'article de Thouraya Ben Amor est la seule contribution qui traite du technolecte dans l'ouvrage suivant.
URL : https://www.academia.edu/2115221/R%C3%A9flexions_sur_l%C3%A9laboration_dun_dictionnaire_sp%C3%A9cialis%C3%A9_bilingue_fran%C3%A7ais_arabe . (Consulté le 22/02/2024)

Cette problématique demeure malheureusement d’actualité. Alors que plusieurs études menées dans des pays maghrébins voisins se sont intéressées à différents technolèctes – dans des domaines tels que les sciences de la vie¹⁴, la finance, le code de la route, l’artisanat, la mécanique automobile ou encore le secteur de l’assainissement et de l’eau potable ¹⁵-, le champ d’étude des technolèctes reste en grande partie inexploré en Tunisie (Ben Amor, 2004) et (Oueslati, 2017)¹⁶, y compris dans les ressources disponibles en ligne... Ce constat est d’autant plus regrettable que la Tunisie dispose de nombreux domaines de spécialisation technique qui gagneraient à être étudiés sous l’angle de leurs pratiques langagières spécifiques.

Animée par la volonté de combler ce manque, nous nous sommes donné pour objectif de nous documenter et d’analyser un technolècte informatique trilingue arabe-français-anglais. Le pari de départ consistait à repérer les particularités de ce technolècte en les articulant aux données issues de nos observations du terrain tunisien. Or, l’une des premières observations effectuées a mis en évidence un technolècte informatique en usage, essentiellement mais pas exclusivement oral, marqué par une dynamique plurilingue. Ce constat contraste avec la représentation dominante du domaine de spécialité informatique, généralement associé à un registre formel et à un lexique de haute technicité, maîtrisé par des experts ayant acquis un savoir disciplinaire dans une langue unique, le plus souvent le français ou l’anglais. Cette observation ouvre des perspectives inédites sur une didactique du plurilinguisme, centrée sur l’appropriation souple et contextualisée du langage spécialisé.

Pour ce faire, nous avons mené une enquête numérique sur les réseaux sociaux Facebook, LinkedIn, et YouTube. Bien que ces espaces ne relèvent pas d’un cadre d’apprentissage traditionnel – au sens d’un contexte formel tel qu’une salle de cours ou un amphithéâtre dans une université –, ils jouent aujourd’hui un rôle croissant dans la diffusion vulgarisée des savoirs spécialisés et dans la circulation des informations liées au marché de l’emploi.

Ces environnements numériques, à la croisée du formel et de l’informel, se sont ainsi imposés au fil des dernières années comme des espaces légitimes d’apprentissage, intéressant les chercheurs en sciences du langage et en sciences de l’éducation. C’est dans cette perspective que s’inscrivent les interrogations suivantes, qui guideront notre recherche :

¹⁴ Par exemple, l’agriculture (Oueslati, 2017).

¹⁵ Technolècte de l’artisanat (Hoummad, 2018), technolècte du code de la route (Messaoudi, 2002), et technolècte du secteur Assainissement et eau potable (Azzouzi, 2022) ...

¹⁶ Il nous semble qu’il y a uniquement deux travaux sur le technolècte en Tunisie disponibles en ligne.

- ✚ Quels rôles jouent les réseaux sociaux dans le monde digital actuel et dans quelle mesure contribuent-ils à la médiation scientifique ?
- ✚ Dans quelle mesure la langue maternelle interfère-t-elle avec la langue d'apprentissage ou de professionnalisation (langue source) dans un contexte plurilingue ?
- ✚ Quel est le matériau linguistique mobilisé dans le technolecte informatique des élèves-ingénieurs et ingénieurs informaticiens tunisiens ? Autrement dit, dans quelles ressources linguistiques ces locuteurs puisent-ils ?
- ✚ Quelles sont les particularités des contenus numériques vulgarisés en langue vernaculaire (l'arabe tunisien) par notre échantillon d'étude ?

Afin d'apporter des éléments de réponse aux problématiques évoquées, notre approche mobilisera plusieurs disciplines, notamment la sociolinguistique, la didactique des langues, la linguistique de corpus, et l'analyse du discours, afin d'analyser les stratégies discursives de nos enquêtés, et ce, en tenant compte des particularités de nos aires d'investigation. L'objectif principal de notre étude est d'identifier les effets linguistiques induits par le contact des langues, et d'analyser les formes d'appropriation des normes exogènes - en particulier celles des langues de spécialité – dans un contexte sociolinguistique qui leur est extérieur, à savoir le contexte tunisien.

L'hypothèse initiale de notre travail affirme qu'il y a une certaine régularité au niveau des techno-items informatiques usités par le public ingénieur en Tunisie. Celle-ci semble accentuée par l'ère du numérique et est bâtie sur les ressources locales des locuteurs dont le plurilinguisme est l'élément fédérateur de l'acte discursif.

En effet, dans le contexte tunisien, il arrive que des unités linguistiques, autrefois d'usage récurrent, disparaissent par déclin de popularité ou substitution, et d'autres, portées par des tendances sociolinguistiques, technologiques ou des mutations culturelles, (ré)apparaissent et intègrent la norme locale. Selon nous, cet état de fait donne à penser qu'il existe deux types de variations locales : une première, que nous désignons par « aléatoire », est peu stable et son impact social est quasiment faible : les variables linguistiques qui en dérivent s'utilisent pour une durée éphémère, avant de voir leur usage tomber en désuétude au fil des années. Cela est le cas de : دَمْدُوم [damdu:m] pour dire une « tête bien faite », قَافِر [qa:fəz] pour dire « branché », مِسْتَكْوِي [məstku:zi:] pour dire « tranquille », شِلْهَب [ʃelheb] pour dire « flamboyante », مِسْتَنْتَر [msentər] pour dire « tiré à quatre épingles », يَفْشَلِم [jfaʃlem] ou يَزْفَرْت [jzafret] pour dire « il ment », [si:s du:z] pour dire « bien habillé », ضَارِب [ða:reb] pour dire « fou », et سَافِن [sa:van] pour dire « ça va ? ». Les items que nous venons de dénombrer s'inscrivent dans le premier lot

de variation dont l'usage est en quelque sorte aléatoire, instable et de moins en moins fréquent, quoiqu'il ait été à une période donnée assez courant chez les locuteurs de tous âges dans le contexte tunisien.

À l'encontre de ce premier cas de figure, il paraît qu'il existe un second type de variation que nous qualifions de « déterminatoire ». Celle-ci tend vers une norme d'usage permanente¹⁷ et perdure davantage. C'est ce que connaissent, fort probablement, les unités néologiques suivantes, couramment puisées dans les parlers des natifs tunisiens : **يُكُونَكْتِي** [jkonnekti:] pour dire « il se connecte », **مُكُونَكْتِي** [mkonnekti:] pour dire « il est connecté », **مَرِيْقَلْ** [mri:geɫ] pour dire « tout est réglé », **شَرْجِي** pour dire « charge ! », **جَوَكْ بِأَهِي** [zawek bæ:hi] pour dire « tout est impeccable », **حَالَه مَعَاكْ** [ħa:lla mʕa:k] pour dire « tu as de la chance : tout va à merveille ! », **يَعْكُوكْ** [jʕakʕek] pour dire « il tire profit de tout avec succès », et **بُصْحَتَكْ** [bsaħtek] pour dire « bien mérité ! ». La série des mots précitée est d'usage assez répandu dans le contexte tunisien depuis ces dernières années, au point que quelques-uns se sont intégrés dans des affiches publicitaires tunisiennes. Tel est le cas de **شَرْجِي** (charge). Ce qui l'inscrit à notre sens dans une variation déterminatoire et dynamique. (Voir schéma hypothétique ci-après)

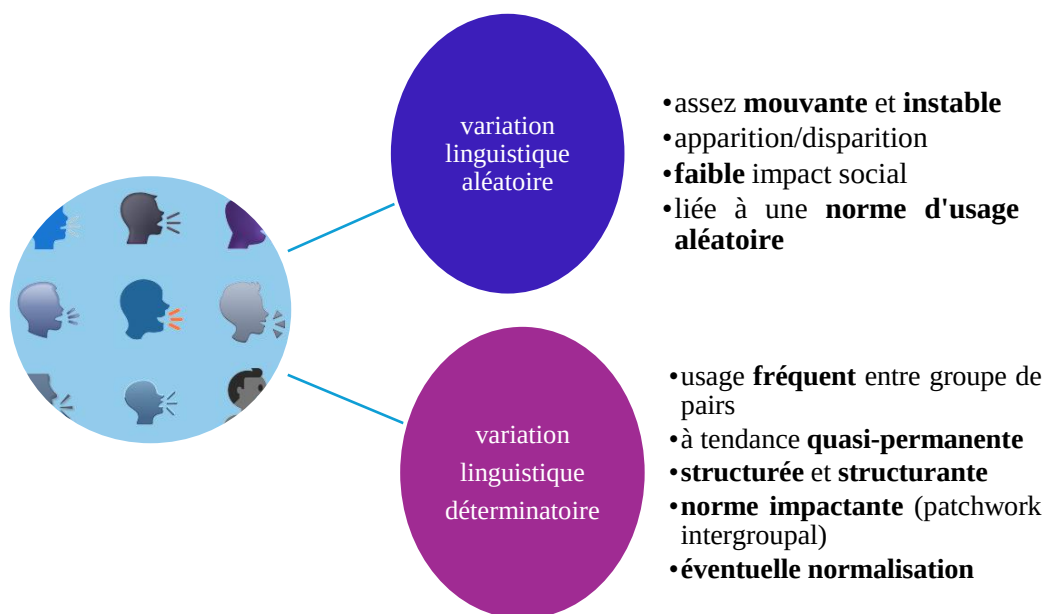


Figure 1 : **variation aléatoire versus variation déterminatoire (hypothèse initiale)**

En fait, c'est sur ce second type de variation¹⁸ que nous avons axé l'hypothèse principale de notre thèse : des unités linguistiques amalgamées identifiées au niveau des techno-items informatiques nous semblent interagir, pour l'essentiel, selon une norme endogène. La variation

¹⁷ Généralement, structurée.

¹⁸ Variation déterminatoire.

linguistique locale n'y semble pas arbitraire, et nous pensons qu'elle est déterminatoire et régie par plusieurs paramètres connexes à l'usage. Parmi ces derniers nous évoquons les facteurs sociaux et éducatifs, la catégorie socioprofessionnelle, les variables régionales, etc. Ce qui fait que le technolecte est tributaire de plusieurs facteurs, en grande partie, éducatifs, que nous tâcherons d'évoquer au fur et à mesure de nos analyses.

Dans le même ordre d'idées, il y a lieu de mentionner que les travaux dans les domaines de spécialité en Tunisie ne devront pas être négligés, car leur apport sur le plan linguistique, sociolinguistique et économique est inestimable. Un répertoire de vocables spécialisés, et plus généralement l'usage réel des technolectes, permettent de renseigner, en premier lieu, les linguistes et les décideurs locaux de la « politique éducative » sur les pratiques et les besoins linguistiques des marchés de l'emploi ainsi que les aléas de l'insertion éducative et professionnelle. Ici, nous nous référons aux technolectes qu'ils soient paradigmatiques ou phraséologiques (savants, ou ordinaires)... Ces études permettront de faire reconnaître et promouvoir tout un patrimoine scientifique contextualisé.

Notre thèse cherche, à cet effet, à donner corps au champ d'étude en lien avec le « technolecte » informatique en Tunisie et à l'approfondir. Pour atteindre cet objectif, il a fallu bâtir et consolider nos réflexions en considération de l'existant théorique tout en privilégiant un croisement disciplinaire ou ce que l'on désigne par l'« interdisciplinarité ». Cela relève de l'optique d'ouvrir la voie non seulement à une appréhension des faits linguistiques spécialisés à l'aune de maints travaux scientifiques mais aussi à la possibilité de réfléchir sur les outils adéquats pour doter les langues en contact de légitimité et d'explication issues de(s) terrain(s) authentiques.

Il faut noter que notre point de départ a été la description de la langue vernaculaire en Tunisie, l'arabe tunisien : reprendre l'essentiel des descriptions menées sur son système et ses particularités linguistiques¹⁹ était crucial vu qu'il joue un rôle significatif en tant que langue maternelle de nos enquêtés, avant, bien entendu, le rôle de médium de vulgarisation scientifique qu'il occupe dans leurs discours sur le savoir informatique au niveau des réseaux sociaux numériques.

Il va sans dire que l'observation d'un contexte si composite comme celui de la Tunisie, et en particulier des langues en contact qui y cohabitent, nous a amenée à interroger les notions de

¹⁹ (Baccouche, 1994), (Baccouche & Mejri, 2004), (Mejri, Said & Sfar, 2009), (Laroussi, 2012), et (Mzoughi, 2015)...

« communauté », « norme » et « variation » linguistiques, une triade conceptuelle du courant variationniste dont le père fondateur est William Labov (1956). Pour assimiler la pertinence de ce courant dans notre thèse, il faut savoir que notre lecture de la « norme » provient de celle de la variation. Autrement dit, nous avons procédé, lors de notre enquête de terrain, à l'extraction de l'invariant du variant, objectif déjà soutenu dans le courant labovien, et ce afin d'extrapoler certains modèles linguistiques *in vivo*. Ce qui laisse entendre que nous ne cherchons pas à étendre les limites de la variation linguistique, mais nous souhaitons y détecter, plutôt, ce qui est récurrent, régulier et structuré en corrélation avec des enjeux sociaux (extralinguistiques).

Par ailleurs, il s'ajoute, aux assises sociolinguistiques explorées²⁰ un intérêt particulier pour la sociodidactique qui est « (...) articulée à la variété des contextes dans leurs aspects politiques, institutionnels, sociolinguistiques et socioculturels d'une part, mais aussi à la variété et la variation langagière, linguistique et sociale (...) d'autre part. »²¹ Ce qui résonne avec notre stratégie d'analyse de données à travers laquelle se conjuguent l'étude des enjeux éducatifs et celle des codes sociolinguistiques du contexte examiné dans le but de répondre à quelques-unes des problématiques posées au préalable.

L'idée qui en ressort est que notre terrain multilingue contribue grandement au façonnement des discours de nos enquêtés, en l'occurrence, de leurs comportements linguistiques dans le cadre de transmission des savoirs. Cette particularité alimente une nouvelle perspective de « didactique du plurilinguisme » (Candelier & Castelloti, 2013), plus précisément, celle des « langues en contact » alignée avec la « didactique des langues de spécialité » (Lerat, 1995, et Messaoudi, 2002, 2013).

Il va de pair, du point de vue plus pratique, que notre analyse du corpus numérique écrit a été fondée, en grande partie, sur une analyse de discours à mi-chemin entre l'école traditionnelle de l'« analyse du discours » (Maingueneau 2012, 2016) et la nouvelle perspective contemporaine de l'analyse du discours numérique (ADN) proposée entre autres par Marie-Anne Paveau (2017, 2019).

Complémentaire à ces dernières approches, la « linguistique de corpus » a été mobilisée, quant à elle, dans notre travail d'analyse du corpus dans sa version numérique orale et écrite. Cette façon de faire nous a aidée à cerner le nombre d'occurrences des phénomènes linguistiques détectés dans notre base de données et à en confectionner un inventaire réparti en rubriques

²⁰ Weinreich (1953), Labov (1976), Gumperz (1989), Boutet (1997), et Gadet (2007, 2011)...

²¹ (Rispaïl, 2005 : 100)

selon la typologie du technolecte retenu (nominal ou verbal) et cela, à l'aide d'outillage informatique.

Dans les faits, ce n'est que par l'observation des parlers dans un milieu réel donné que toute unité linguistique pourrait trouver son sens, être décrite, expliquée, et exploitée en aval. Ce principe posé fait écho à notre choix méthodologique qui repose sur une démarche d'enquête qualitative.

Entreprise sur les plateformes LinkedIn²², Facebook²³ et YouTube²⁴ et issue des observations des comportements linguistiques de trente locuteurs²⁵ dont vingt-deux hommes et huit femmes, notre enquête fait état d'un contexte où l'usage linguistique s'effectue dans un plurisystème pour lequel le contact des langues est la norme *leitmotiv*. Deux éléments sont à tenir en ligne de compte à ce niveau d'introduction : d'une part, les contenus collectés sont des productions linguistiques de notre panel d'étude à partir desquelles ils abordent des aspects didactiques et professionnels en lien avec le domaine de l'ingénierie en informatique. D'autre part, ces contenus sont proférés oralement ou produits à l'écrit en arabe tunisien, langue locale partagée par la communauté tunisienne.

Hétéroclite, la base de données recueillie se compose d'un **(1)** corpus numérique oral comportant des fichiers audiovisuels (MP4) avec un nombre total de trente et une heures d'enregistrements et d'un **(2)** corpus numérique écrit, disponible sous forme de captures d'écran ou de discours écrits exportés manuellement dans des supports locaux.

Distincte d'une enquête sociolinguistique physique, notre enquête de terrain est numérique, ce qui requiert des outils, des techniques et des dispositifs digitaux pour une collecte de données dématérialisées. Pour ce faire, nous avons eu recours aux services web Savefrom²⁶ et Freemake²⁷ afin de télécharger et collecter les téléformations en ligne qu'il était envisageable d'analyser. Ces plateformes de téléchargement intègrent des icônes interliées aux réseaux sociaux précités et favorisent une extraction simple et rapide des fichiers numériques en peu de temps et en un seul clic. Mis à part cet aspect ergonomique, Savefrom et Freemake proposent une qualité d'image et de son optimale en offrant à l'utilisateur la possibilité de choisir des

²² **URL:** https://www.linkedin.com/uas/login?session_redirect=https%3A%2F%2Fwww.linkedin.com%2Fnotifications%2F%3Ffilter%3Dall.

²³ **URL:** https://www.facebook.com/?locale=fr_FR.

²⁴ **URL:** <https://www.youtube.com/>.

²⁵ Élèves-ingénieurs et ingénieurs informaticiens tunisiens.

²⁶ **URL:** <https://fr.savefrom.net/350WM/>.

²⁷ **URL:** https://www.freemake.com/fr/free_video_downloader_fine/.

formats de téléchargement de données adaptés à ses besoins (MP3, MP4 ou autre). Ces avantages contribuent à la préservation de la qualité originelle des fichiers amassés et leur apportent plus de clarté et d'authenticité avec un risque réduit de nuisances sonores.

À l'issue de cette première étape, nous avons accordé une attention particulière au choix d'un outil d'annotation compatible avec le format des données recueillies. C'est dans cette perspective que nous avons choisi le logiciel ELAN²⁸ pour l'annotation de nos fichiers audiovisuels. Son utilité réside dans la multimodalité due à son interface qui offre la possibilité de visionner en synchrone des contenus MP4 et leurs annotations scripturalisées. À cela s'ajoute la variété de manipulations configurées en interne dans le logiciel pour répondre aux besoins de l'utilisateur (contrôle du laps temporel, grille qui recense les unités linguistiques traitées, icônes de lecture, de pause et d'arrêt du fichier multimédia, ainsi qu'un contrôle de vitesse de lecture etc.), sans occulter l'avantage de pérenniser et de conserver la traçabilité et l'accès aux données transcrites même hors-ligne, option déjà garantie par ELAN. Le choix d'extraire notre corpus audiovisuel à l'aide de Savefrom et Freemake est dicté par leur compatibilité avec deux de nos aires d'investigation : Facebook et YouTube.

Afin de mener à bien la discussion de ce travail d'enquête, nous avons structuré notre thèse en **deux grandes parties**, composées chacune de quatre chapitres. **La première partie** présente une mise en perspective empirique afin de renseigner le lecteur sur le(s) contexte(s) de notre étude : le **premier chapitre** proposera un état des lieux de la situation sociolinguistique en Tunisie, où il sera question de **(1)** décrire la dynamique linguistique tunisienne avec un focus sur les statuts et les représentations des langues locales, et **(2)** de dresser un aperçu sur le système éducatif tunisien. **Le second chapitre** est dédié, quant à lui, à la description linguistique de l'arabe tunisien. Nous y aborderons les particularités saillantes de cette langue, et le rapport qu'elle entretient avec d'autres langues *in situ*, tout en y examinant dans une phase ultérieure son système linguistique à l'appui d'un essai de caractérisation détaillé. **Le troisième chapitre** sera consacré à l'analyse de la société numérique, envisagée comme un ensemble de compétences renouvelées touchant aux savoir-faire, savoir-être et savoir-vivre.

À partir de données chiffrées tangibles, nous dresserons un état des lieux de l'impact global du numérique sur les utilisateurs, et y examinerons de près la place qu'occupent les réseaux sociaux numériques, désormais RSN, à l'échelle (inter)nationale. Nous nous y focaliserons également sur les enjeux académiques et professionnels du monde de l'ingénieur dans le

²⁸ URL : <https://archive.mpi.nl/tla/elan>.

contexte tunisien. **Le quatrième et dernier chapitre** de cette première partie présentera nos aires d'investigation et la méthodologie de recherche adoptée. Il éclairera les repères empiriques autour desquels se centralise notre travail de recherche (population cible, données recueillies, taille de corpus, etc.). Seront étayés en détail après cette étape, les stratégies et mécanismes numériques puisés dans l'extraction, l'anonymisation, et l'annotation des données jusqu'à leur analyse.

La deuxième partie s'articulera, elle aussi, en quatre chapitres combinant le volet théorique et le volet pratique. **Le premier chapitre** introduira la notion de technolecte, en présentant ses éléments définitoires et sa typologie dans une vue d'ensemble générale. Il s'attachera ensuite à décrire l'actualisation du technolecte informatique en Tunisie. L'intérêt sera porté d'une part sur les usages ordinaires, observables dans les interactions sociales spontanées, afin d'appréhender le technolecte dans son ancrage quotidien ; et d'autre part sur les pratiques langagières des spécialistes du domaine, en l'occurrence le public ingénieur, afin d'en explorer les enjeux dans un contexte d'enseignement-apprentissage.

Le second chapitre suggérera une étude du technolecte-nom²⁹ oral tel qu'il est usité par notre échantillon d'étude sur Facebook et YouTube. Nous nous y intéresserons, d'une part, aux interférences linguistiques, notamment grammaticales, qui découlent du contact des langues (langue maternelle *versus* langue source du savoir informatique), et d'autre part, aux mécanismes d'économie de langues qui particularisent ce technolecte.

Dans **le troisième chapitre**, nous nous pencherons sur le technolecte-verbe³⁰ oral sur Facebook et YouTube. Dans une perspective bilingue, nous examinerons des paradigmes technolectaux composites à partir de trois langues principales : l'arabe, le français et l'anglais.

Distinct des chapitres précédents, le **quatrième et dernier chapitre de la deuxième partie** traitera des productions linguistiques écrites des élèves ingénieurs et ingénieurs informaticiens tunisiens (28 profils) sur LinkedIn. Quoique celui-ci soit considéré comme un réseau socioprofessionnel, nous en relèverons des usages spontanés et à tendance semi-formelle instaurant de la familiarité et de la proximité entre les utilisateurs. L'observation en la matière sera entamée par le premier niveau de la page LinkedIn, ses composantes et l'utilité de chaque

²⁹ Nous désignons par « technolecte-nom », le technolecte (informatique) dans sa catégorie grammaticale nominale, autrement dit, sous forme de nom.

³⁰ Nous désignons par « technolecte-verbe », le technolecte (informatique) dans sa catégorie grammaticale verbale → technolecte sous forme de verbe.

rubrique qui y est avancée. Ensuite, elle s'étendra sur les posts diffusés sur les flux d'actualité de nos enquêtes...

Première partie — Mise en perspective empirique

Le caractère social des représentations se manifeste de deux manières, par leur caractère implicite (reconnaissance spontanée) et par leur négociation (remise en question). Elles apparaissent ainsi autant comme ressources pour le discours que comme produit de l'interaction verbale. Ces deux aspects débouchent sur la distinction entre représentations de référence et représentations d'usage (Py, 2004) ou sur celle entre représentations préconstruites et représentations co-construites (Gajo, 2000).

(Py & Gajo, 2013 : 8)

Introduction

La Tunisie, pays caractérisé par un « multilinguisme » sociétal, a connu plusieurs civilisations (notamment phénicienne, romaine, italienne, espagnole, turque, française, etc.), qui ont marqué son territoire et son histoire. De cette trame inter-civilisationnelle a émergé un répertoire verbal conçu avec un matériau variationnel qui caractérise le parler tunisien. Régi par une certaine élasticité linguistique³¹, ce parler se trouve en perpétuelle mutation. Cette spécificité³² se déploie particulièrement à travers des stratégies discursives mobilisées dans les comportements linguistiques des natifs tunisiens. Reflets de changements linguistiques, celles-ci se traduisent par des néologismes, des calques, des abréviations et des langues en contact dont le choix de formes linguistiques se trouve fréquemment commutable.

Les travaux décrivant l'histoire linguistique du pays ont su dans leur majorité assurer la traçabilité de la transition linguistique³³ qu'a connue la Tunisie (Baccouche, 1994), (Miled, 2007), (Ben Hamida, 2003), (Jerad, 2004), (Mejri, Said & Sfar, 2009) et (Ferjani, 2011)... C'est pour cette raison que nous souhaitons préférentiellement nous focaliser sur des faits linguistiques post-révolution. Il serait judicieux, à notre sens, d'observer la société tunisienne contemporaine, de *plutôt* porter l'attention sur la politique éducative qui y est préconisée et d'ouvrir le débat sur l'impact du numérique sur les pratiques des jeunes Tunisiens en interrogeant leurs discours épilinguistiques et leur avenir professionnel. Si les transitions sociohistoriques et politiques ont grandement façonné l'aménagement linguistique du pays, la jeunesse tunisienne actuelle semble en revanche avoir son propre discours à partager...

La première partie de cette thèse se consacre à une mise en perspective sociolinguistique des données recueillies et s'appuie sur quatre chapitres distincts. Le premier chapitre repose sur l'état des lieux de la situation sociolinguistique de la Tunisie, le second apporte un aperçu sur le système linguistique de l'arabe tunisien. Le troisième interroge la société numérique et les écoles d'ingénieurs tunisiennes et leurs stratégies éducatives. Quant au quatrième et dernier chapitre, il se fonde sur la « description ethnographique »³⁴ du public observé (catégorie sociale, sexe, âge et répartition géographique...) ainsi que sur la méthodologie de recherche appliquée pour la collecte et l'analyse des données, l'outillage et l'extraction des résultats.

³¹ Souplesse linguistique.

³² L'élasticité linguistique.

³³ Nous faisons référence, ici, aux descriptions sociolinguistiques de la Tunisie et des réformes ou « politiques linguistiques » mises en place que ce soit durant la période précoloniale, coloniale ou postcoloniale.

³⁴ (Baude, 2006 : 73)

Chapitre 1 —La situation sociolinguistique en Tunisie : état des lieux

Mais comment, la langue, une langue, pourrait-elle refléter la société lorsque celle-ci est plurilingue ? La seule façon de sortir de ces paradoxes est de **sortir de la langue** et de **partir de la réalité sociale**. Car en définissant le groupe par la langue, on entre dans un processus tautologique qui ne peut que masquer à l'analyse la multiplicité des rapports linguistiques, les imbrications de codes, c'est-à-dire la **chair** même de la communication. (Calvet, 2017 : 83)

1. La dynamique linguistique tunisienne : statuts et représentations des langues

Esquisser le paysage linguistique d'une zone géographique n'est jamais chose simple mais lorsqu'une enquête auprès d'un nombre important de locuteurs y est menée, on peut parler raisonnablement des indices linguistiques voire sociolinguistiques représentatifs. Dans notre contexte de travail, l'étude, qui constitue le point de départ du présent chapitre dédié à la description du paysage linguistique tunisien est l'ETST³⁵ menée en 2016 sur un échantillon de 3163 natifs tunisiens âgés entre 18 et 65 ans. Les résultats de cette enquête ont démontré que les Tunisiens estiment qu'il (1) est indispensable de parler d'autres langues que l'arabe telles que le français et l'anglais, (2) que l'arabe parlé par les jeunes est vulgaire ainsi que (3) leur maîtrise du français est faible. (Voir résultats³⁶ ci-dessous)

	Il est indispensable de parler une autre langue que l'arabe			La connaissance du français est indispensable			La connaissance de l'anglais est indispensable			Les jeunes parlent un arabe vulgaire			Les jeunes ne savent plus parler français		
	D'accord	Pas d'accord	Ensemble	D'accord	Pas d'accord	Ensemble	D'accord	Pas d'accord	Ensemble	D'accord	Pas d'accord	Ensemble	D'accord	Pas d'accord	Ensemble
<i>Classe d'âge</i>															
18-25 ans	84,2	15,8	100	93,6	6,4	100	93,0	7,0	100	83,9	16,1	100	85,5	14,5	100
26-35 ans	80,3	19,7	100	91,1	8,9	100	91,5	8,5	100	84,7	15,3	100	82,9	17,1	100
36-45 ans	80,7	19,3	100	92,8	7,2	100	91,7	8,3	100	84,6	15,4	100	81,5	18,5	100
46-55 ans	80,4	19,6	100	92,1	7,9	100	92,0	8,0	100	85,5	14,5	100	84,9	15,1	100
56-65 ans	81,1	18,9	100	92,4	7,6	100	89,5	10,5	100	83,9	16,1	100	86,2	13,8	100
<i>Milieu de résidence</i>															
Rural	78,8	21,2	100	90,9	9,1	100	88,0	12,0	100	81,7	18,3	100	80,8	19,2	100
Urbain	82,6	17,4	100	93,0	7,0	100	93,5	6,5	100	86,0	14,0	100	85,3	14,7	100
<i>Niveau d'études</i>															
Non scolarisé	75,1	24,9	100	89,7	10,3	100	83,5	16,5	100	77,6	22,4	100	76,8	23,2	100
Primaire	79,3	20,7	100	91,2	8,8	100	87,7	12,3	100	82,8	17,2	100	80,4	19,6	100
Secondaire	82,2	17,8	100	94,6	5,4	100	93,1	6,9	100	86,1	13,9	100	83,6	16,4	100
Supérieur	84,3	15,7	100	90,4	9,6	100	96,8	3,2	100	86,2	13,8	100	91,0	9,0	100
Total	81,3	18,7	100	92,3	7,7	100	91,8	8,2	100	84,6	15,4	100	83,9	16,1	100

Champ: ensemble des répondants (n = 3163). Lecture: dans la tranche 18-25 ans, 84,2 % des individus sont d'accord avec l'idée qu'il est indispensable de parler une autre langue que l'arabe. Source: enquête ETST (Ined-LHESM/Université de Tunis), 2016.

Figure 2 : discours épilinguistiques de 3163 Tunisiens sur les langues en pratique (ETST, 2016)

³⁵ ETST : enquête sur les transformations de la société tunisienne, établie dans le cadre d'un partenariat entre l'Ined (l'Institut national d'études démographiques) et la Faculté des Sciences Humaines et Sociales de Tunis (Cerp). | URL : <https://tarica.hypotheses.org/4711>. (Consulté le 20/7/2025)

³⁶ URL : <https://books.openedition.org/ined/18683?lang=fr> (consulté le 13/5/2024).

Les pourcentages recensés dans le tableau précédent nous renseignent principalement sur une culture linguistique quasiment commune entre les Tunisiens ; malgré les écarts générationnels entre les natifs enquêtés, ils paraissent conscients de l'importance du plurilinguisme linguistique dans une société donnée. Nous pouvons *a priori* estimer que ces résultats sont projetables sur la société tunisienne actuelle vu l'engouement assez remarquable des jeunes Tunisiens pour les nouvelles technologies et l'ouverture culturelle dont témoigne la Tunisie les dernières décennies... Nous verrons d'ailleurs plusieurs exemples concrets qui le prouvent.

En prenant appui sur ce postulat, ce chapitre fournira un état des lieux de la situation sociolinguistique en Tunisie en tenant compte de la différence qu'il peut y avoir entre la perception d'une langue et sa mise en pratique sur le terrain. C'est pourquoi nous avons jugé utile de traiter les statuts et les « représentations sociolinguistiques » des langues en Tunisie. Complémentaire à l'ETST³⁷, ce chapitre articulera des notions telles que la « norme » et la « variation » pour expliquer des phénomènes linguistiques *in vivo*, indices sociaux dans le contexte tunisien. Dans le contexte tunisien, l'arabe dialectal ou l'arabe tunisien³⁸, désormais AT, est usité comme une langue vernaculaire. L'arabe littéral (classique)³⁹ y détient le statut de langue officielle, le français, celui de langue seconde et l'anglais, l'italien et l'espagnol..., de langues étrangères. Le schéma suivant offre une illustration⁴⁰ synthétisée du paysage sociolinguistique tunisien.

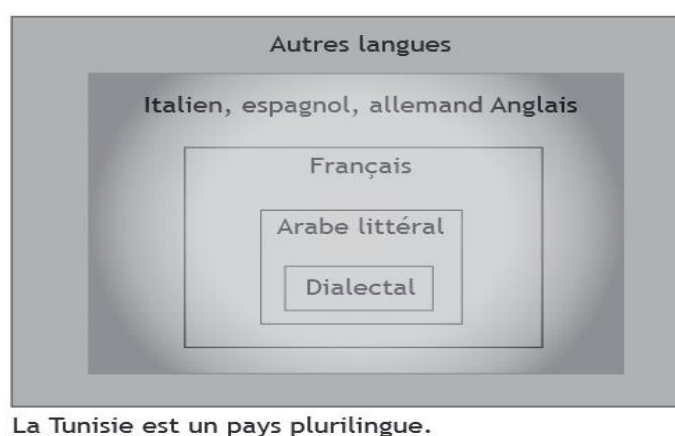


Figure 3 : le paysage sociolinguistique tunisien

Source : (Mejri, Said & Sfar, 2009 : 57)

³⁷ ETST : Enquête sur les Transformations de la Société Tunisienne.

³⁸ Désigné aussi par « dialecte tunisien » ou encore « Darija ».

³⁹ Appelé aussi « arabe standard ».

⁴⁰ Schéma proposé par (Mejri, Said & Sfar, 2009 : 57).

Du point de vue factuel, le terrain tunisien recouvre une réalité où ces langues peuvent s'interpénétrer. Pour approfondir cette réflexion, nous nous pencherons plus loin sur des échantillons représentatifs où il serait possible d'examiner le lien entre ces différentes langues. Par ailleurs, il est à noter que le paysage sociolinguistique tunisien se distingue par une nette prééminence de certaines langues par rapport à d'autres, ce qui révèle une situation de « diglossie »⁴¹. Celle-ci concerne en particulier les dérivés de la langue arabe où l'arabe tunisien est mis à la marge par rapport à l'arabe littéral⁴². Cette discordance linguistique a suscité⁴³ beaucoup de controverses.

Reléguer une langue par rapport à une autre alors qu'elles sont toutes les deux omniprésentes sur le même territoire requiert une réflexion collective profonde. Sans formuler un jugement préalable à cette situation, nous nous contenterons d'exprimer l'importance de manifester le même engagement méthodique dans les études des langues dans leur ensemble. Pour le cas présent en lien avec la langue arabe, d'un point de vue quantitatif, bien que l'AT soit beaucoup plus parlé que l'arabe standard (l'AS) par les Tunisiens, il reste peu doté et souvent marginalisé. Au-delà de ce clivage, nous verrons dans ce qui suit que la réalité sociale peut en changer la donne. Nous identifierons des exemples tangibles où l'AT surmonte ce cliché de parler réduit à la communication pour jouer le rôle d'un marqueur identitaire de toute une communauté locale.

1.1. L'arabe tunisien (الْعَرَبِيَّةُ التُّونِسِيَّةُ الْعَامِيَّة) [el ʕarabiia itu:nisiia el ʕa:miia]

Sur le plan pratique, l'AT est quotidiennement usité par les Tunisiens. Son statut de langue maternelle est argumenté par les éléments définitoires qui caractérisent cette notion ; il sert d'outil d'échange au sein de la famille d'une manière restreinte et au sein de la communauté d'une manière plus élargie, il modélise les premières opérations ayant trait à la conceptualisation et à la catégorisation chez l'enfant, et il est acquis d'une manière spontanée sans aucun préalable ou apprentissage formels. (Mejri, Said & Sfar, 2009 : 58)

Composé de plusieurs variétés linguistiques généralement empruntées à des langues étrangères, l'AT se distingue par son aspect mouvant. La description de son système linguistique demeure, par conséquent, laborieuse et suppose des préalables de connaissance de terrain et de validité surtout que, dans la plupart des cas, « *un dialecte est une langue « sans armée », c'est-à-dire*

⁴¹ La « diglossie » est une situation caractérisée par une hiérarchisation au niveau des représentations linguistiques. Généralement, on y retrouve une variété de langue perçue comme supérieure et plus valorisée qu'une autre. (Ferguson, 1959)

⁴² En ce sens, l'"uniformité" présente un idéal linguistique.

⁴³ Et d'ailleurs, elle suscite encore beaucoup de controverses.

qu'elle n'a pas reçu le pouvoir politique pour lui conférer le statut de langue (...). » (Auger & Le Pichon, 2021 : 45-46)

À l'encontre de l'AS qui a été⁴⁴ souvent considéré comme plus normé et approprié, l'AT demeure négligé. Cette diglossie entre l'AT et l'AS a été soulignée par plusieurs linguistes dont Foued Laroussi qui dénote que : « (...) l'arabe dialectal (...) est souvent dénigré et occulté, dévalorisé par ses propres locuteurs (...) [et] que le discours épilinguistique des Tunisiens sur la diglossie se fonde généralement sur la dichotomie : [lahza] vs[luga], c'est-à-dire "dialecte" versus "langue". » (Laroussi, 1991 : 61) Néanmoins, cette conception paraît de nos jours en voie d'évolution. Durant les dernières années⁴⁵, l'AT a commencé à être de plus en plus valorisé et mis en avant par les Tunisiens. Cette tendance est perceptible dans divers contextes médiatiques, sociaux⁴⁶, artistiques, et littéraires où le recours à l'AT augmente progressivement et joue le rôle d'un code identitaire collectif.

Cette dernière hypothèse résulte des faits sociaux observés sur le terrain. Nous en citons, à titre d'exemple, la genèse de l'association Derja en 2016, qui vise à mettre en valeur l'AT et à le promouvoir à grande échelle en tant que langue digne d'étude. Selon le site officiel de l'association⁴⁷, l'AT langue maternelle des Tunisiens et de leurs ancêtres et reflet de la culture tunisienne, nécessite plus de légitimité et de normalisation au niveau de son système linguistique. Cette revendication en faveur de l'AT (Darija) est perceptible à travers des slogans diffusés sur la plateforme de l'association, laissant transparaître un attachement profond et un engagement envers la langue maternelle, comme en témoignent :

- ✚ « Darija est notre langue et nous la chérissons. » : لَغْتِنَا الدَّارِجَه وَ نَحِبُّوْهَا
- ✚ « Elle est médium de la culture du pays » : ... بِيهَا هِيَ تَوْصَلُ ثَقَافَةَ الْبَلَادِ
- ✚ « Notre objectif est de légitimer sur le plan linguistique l'AT » : الْبَوْنْتُو مَتَاعِنَا بَاشْ تَوَلِّي لَوَغْه مَعْتَرَفْ بِيهَا
- ✚ « L'association a été fondée dans le désir de valoriser Darija et de prouver qu'il ne s'agit pas de l'arabe "cassé" mais plutôt d'une langue qui mérite d'être bien placée. » : جَمْعِيَّة دَارِجَه تَعْمَلْتْ بَاشْ نُؤَرِّيو لِلنَّاسِ قِيَمَةَ الدَّارِجَه وَ إِلِي هِيَ مَوْشْ عَرَبِي مَكْسَرْ وَ بَاشْ تَاخُذْ الدَّارِجَه الْبَلَاصَةَ إِلَيَّ تَسْتَحَقُّهَا

⁴⁴ Et il l'est encore jusqu'à nos jours.

⁴⁵ Particulièrement après la révolution tunisienne (2011).

⁴⁶ Notamment sur les réseaux sociaux numériques.

⁴⁷ Voir site officiel de l'association : <http://www.bettounsi.com> (consulté le 11/05/2024).

====> Les exemples antérieurs sont des extraits issus de la plateforme de l'association. (Voir capture d'image suivante)

نِتَكَلِّمُ وَ نَحْمَمُ تُونِسِي... نَجِبْ نَكْتَبْ بِالتُونِسِي، اللُّوْغَةُ مَتَّاعِي وَ مَتَّاعُ أَجْدَادِي لِدَّارْجِهْ هِي لُوْغَتُنَّا التُونِسِيَّة، إِلَيَّ تَحْكِي وَ خَدَّهَا عَلَيَّ التَّارِيخُ مَتَّاعًا. مِنْ عَالِيْسَه وَ قَرطَاج، نِتَعَدَّوْ عَالُوْمَان وَ الْوِنْدَال، لِلْبِيْرُنْطِيْنِ وَ الْعَرَبْ، لُوْغَتُنَّا هِي تَشْكِيْكِيْكَ حَلُوْهْ فِيْهَا كَلِمَات وَ قَوَاعِدُ أَصْلَهَا بَرْبَرِي، لَا تِيْنِي، طَلِيَانِي، فَرَانْسَاوِي وَ عَرَبِي... خُلَطَهْ تُونِسِيَّة مَزِيَانَه بَرَشَا تَقْسَرُ تَفْتَحُ الْحَضَارَه مَتَّاعًا الْهَائِلَه.

لُوْغَتُنَّا هِيَا إِلَيَّ تَجْمَعُ سَكَانُ لِبْلَاد، هِيَا إِلَيَّ تَحْكِي عَلَيَّ تَارِيخُو، بِيْهَا تَوْصَلُ قِيْمَةُ ثَقَافَةِ لِبْلَاد. فِي تُونِس لُوْغَتُنَّا نَحْكِيُو بِيْهَا أَثْنَاَشْ مِلْيُونُ تُونِسِي، أَمَّا الْيَوْمُ هِيَا لَهْجَةٌ، مَوْشْ مَعْتَرَفْ بِهَا لُوْغَةٌ، هَذَاكَ عِلَاشْ تَكُونُ جَمْعِيَّة "دَارْجِه" عَامَ 2016 بَاشْ نُوْرِيُو قِيْمَةَ لُوْغَتُنَّا وَ نَرْجَعُوْلَهَا بِبَلَاصَتِهَا إِلَيَّ تَسْتَحَقُّهَا، بَاشْ نَعْمَلُو وَ نَقْدَمُو وَ نَشْجَعُو إِلَيَّ خَدْمُو وَ إِلَيَّ يَخْدَمُو فِي اللُّوْغَةِ التُونِسِيَّة، بَاشْ نَوْصَلُو لِلْبُونْتُو مَتَّاعِنَا لِيْنْ تَكُونُ مَكْتُوبَةٌ وَ لُوْغَةٌ مَعْتَرَفْ بِهَا بِالْقَوَاعِدِ مَتَّاعَهَا وَ بِالْقَامُوسِ مَتَّاعَهَا. كَيْمَا يَقُولُو يَدُ وَاحِدَةٍ مَتَّاسْفَقْشْ، نَحْبُو نَلْمُو الشَّمْلَ عَلَيَّ كُلِّ إِلَيَّ يَخْدَمُو وَ إِلَيَّ يَحْبُو يَخْدَمُو عَلَيَّ إِتُونِسِي وَ نَرِيْقَلُو لِبْرُوسِيْسُوسْ إِلَيَّ يَعْديهِ مِنْ لَهْجَةِ اللُّوْغَةِ يَعْتَرَفُو بِبِيْهَا فِي الْعَالَمِ لَكُلِّ، لُوْغَةُ تُونِسِيَّة لِلتَّوَانِسَةِ لِكُلِّ



Figure 4 : l'association Derja comme mouvement social visant la promotion et la protection de l'arabe tunisien

Source : Site officiel de l'association *Derja*

Lors de son passage à l'émission 7ad Ma Yet7arrek⁴⁸ (personne ne bouge) diffusée en 2019⁴⁹ sur la radio privée tunisienne Mosaïque FM, Ramzi Cherif, Président de l'association Derja, a exprimé l'importance de la mise en valeur de l'AT. Pour sa part, il ne devrait pas y avoir un

⁴⁸ [had me jetharek]

⁴⁹ Interview disponible sur le site suivant : https://www.youtube.com/watch?v=S_xYkOTrhGs (consulté le 11/5/2024).

"conflit" autour de l'AS et l'AT (Darija) et chacune de ces deux langues devrait être traitée distinctement. Il a incité également à faire reconnaître l'AT comme une langue nationale (lougha wataniya⁵⁰) axée sur un système linguistique bien défini, puisqu'elle est la première langue de communication en Tunisie.

Pour ce faire, l'association Derja organise des colloques nationaux⁵¹ lors desquels des enseignants universitaires, des écrivains, des linguistes et des poètes tunisiens, etc., se réunissent en vue de mener des réflexions sur l'apport, la normalisation et les enjeux problématiques de l'AT. Loin d'être un simple mouvement social, cette sensibilisation sur l'importance de l'AT s'étend également aux milieux universitaires⁵² et se traduit par un engagement associatif scientifique vis-à-vis de la richesse du patrimoine linguistique tunisien.

Dans l'optique de maintenir et d'encourager la responsabilité collective sur le même sujet, l'association Derja décerne des prix⁵³ aux meilleurs travaux nationaux effectués en AT⁵⁴ et envisage de promouvoir les codes de l'écrit tunisien en lettres latines (ex : **q** ou **Q** pour **ق**, **à** pour **آ**, l'ajout d'un point sur la lettre **g** (**ġ**) pour désigner **ġ**, ou un point sous certaines lettres latines pour les emphatiques (**ṭ** pour **ط** et **ṣ** pour **ص**), ou bien l'ajout d'un tiret sur certaines d'autres tel qu'il est le cas de **k** pour **ك**, **ḍ** pour **د**, **ṭ** pour **ث**, etc⁵⁵.

Dans le même ordre d'idées, sur le plan littéraire, la Tunisie connaît l'essor d'une littérature en AT. Ce fait a été couvert et reporté par plusieurs médias tant nationaux qu'internationaux. Le journal *L'orient-le-jour* (2021)⁵⁶ mentionne à ce propos que « *la littérature tunisienne [est] en plein renouveau (...)* »⁵⁷. Ce « *boom de la littérature tunisienne, en particulier en « derja », le dialecte arabe local* »⁵⁸ s'est vu confirmé par le gérant de la célèbre librairie el-Kitab sur l'avenue Bourguiba à Tunis.⁵⁹

Animatrice du podcast Le Book Club diffusé sur la radio France Culture, Marie Richeux (2023) stipule que la littérature tunisienne « (...) *vient combler un manque. Ses lecteurs, surtout des*

⁵⁰ [lu:ya watanija]

⁵¹ Consulter la liste des colloques en question, sur <http://bettounsi.com/kolok1> (consulté le 11/5/2024).

⁵² **Ex** : l'université centrale en Tunisie | **Source** : https://www.youtube.com/watch?v=S_xYkOTrhGs (consulté le 11/5/2024).

⁵³ **Ex** : prix association Derja, prix Ali Douagî, prix Abdelaziz el Aroui et prix Hedi el Balegh <http://bettounsi.com/kolok1> (consulté le 11/5/2024).

⁵⁴ Les travaux littéraires, scientifiques, artistiques ou autres sont concernés tous par ces prix.

⁵⁵ Consulter : <http://bettounsi.com/normalisation> (consulté le 11/5/2024).

⁵⁶ **Source** : <https://www.lorientlejour.com/article/1282184/en-arabe-ou-en-francais-la-litterature-tunisienne-en-plein-renouveau.html> (consulté le 11/5/2024). | Par (Larbi & Kadri, 2021).

⁵⁷ Ibid.

⁵⁸ Ibid.

⁵⁹ Ibid.

jeunes, apprécient de retrouver retranscrits sur pages leurs mots de tous les jours, tandis que les auteurs se sentent plus libres d'évoquer des thèmes sensibles »⁶⁰. Elle en conclut qu'il existe un « développement croissant de la littérature en derja, la langue parlée des Tunisiens »⁶¹. Pourtant, en dépit de l'immense succès qu'incarne cette tendance d'écriture en AT, celle-ci se voit critiquée par l'écrivain tunisien, Aboubaker el Ayadi (2019).

Dans son article⁶² **الظاهرة اللغوية في تونس... عُد على بدء** , publié en 2019⁶³ par le journal El Arab, l'auteur conteste cette vision où l'AT s'élève à un usage littéraire. (Voir note d'article ci-dessous)

ولسائل أن يسأل: لماذا نقبل العامية في المسرح والسينما والمسلسلات والشعر، ونرفضها في الأدب؟ والجواب في رأينا أن العامية في تلك الفنون تقوم مقام حوار يأتي على السنة الشخص، فيما الأدب بنية سردية تقوم على لغة لها قواعدها وشروطها، علاوة على أن لكل لغة مرجعيتها وعمقها التاريخي.

Dans l'extrait ci-dessus, Aboubaker el Ayadi (2019) explique que le recours à l'AT est toléré dans des contextes artistiques comme celui du théâtre, du cinéma, des feuilletons ou de la poésie puisqu'ils s'inscrivent dans une dimension conversationnelle spontanée. Toutefois, au niveau de l'écrit littéraire, l'AT est inadmissible. Pour sa part, l'écrit littéraire est axé sur une dimension narrative où les normes et les règles linguistiques sont absolument requises, d'autant plus que pour chaque langue, il existe des références spécifiques et approfondies.

Mis à part le champ de la littérature, et pour ce qui se rapporte à l'univers numérique, notamment, les réseaux sociaux numériques (RSN) tels qu'Instagram et Facebook, les internautes tunisiens, qu'ils soient intellectuels ou illettrés, puisent massivement dans l'AT à travers des lettres arabes ou des lettres latines transcodées. S'ajoute à cela la tendance musicale en Tunisie, très en vogue, chantée en AT, où le rap tunisien constitue le genre le plus marquant stimulant la curiosité d'une grande partie de la population.

⁶⁰ Accéder à l'extrait du podcast : <https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/lectures-sans-frontieres/tunisie-l-essor-de-la-litterature-en-derja-7317710> (consulté le 11/5/2024).

⁶¹ Ibid.

⁶² Traduction (approximative) du titre de l'article en français : « la tendance linguistique en Tunisie, retour sur recommencement. L'écriture en Darija comme prolongement du rôle des orientaux colonisés. Parler commun, bizarre, qui n'est ni tunisien ni étranger. » | **Transcription** : [aðða:hira alluɣawia fi: tu:nis ʕawdun ʕala: badʔ alkita:ba bil ʕa:miija imtida:d lidawr almustaʕfri: n al istaʕma:ri:ji:n ʕa:miija ɣari:ba la:hi: tu:nsija la:hi: agnabija]

⁶³ **Source** : <https://alarab.co.uk/%D8%A7%D9%84%D8%B8%D8%A7%D9%87%D8%B1%D8%A9-%D8%A7%D9%84%D9%84%D8%BA%D9%88%D9%8A%D8%A9-%D9%81%D9%8A%D8%AA%D9%88%D9%86%D8%B3%E2%80%A6%D8%B9%D9%8E%D9%88%D9%92%D8%AF%D9%8C-%D8%B9%D9%84%D9%89-%D8%A8%D8%AF%D8%A1> (consulté le 11/5/2024).

Selon Sami Zegnani, « *la révolution a néanmoins permis aux rappeurs de mettre en lumière leurs œuvres sur le territoire national et à l'étranger, faisant du rap tunisien l'une des musiques les plus écoutées dans le pays* »⁶⁴ (Zegnani, 2019 : 143). En effet, les *hits* musicaux tunisiens, outre leur divergence du genre, deviennent de plus en plus populaires et dominent les meilleurs classements nationaux sur les plateformes numériques comme YouTube ou Spotify. Ce qui illustre que l'AT est devenu l'expression d'une identité linguistique tant revendiquée.

L'un des célèbres morceaux musicaux ayant connu une popularité remarquable à l'échelle (inter)nationale est celui du rappeur tunisien Balti, qui s'intitule Ya lili dont le nombre total de vues sur YouTube s'élève à 783 millions⁶⁵ depuis son apparition. La chanson en question a été sous-titrée en AT à l'appui des lettres latines⁶⁶. Ce succès musical a participé à la promotion du dialecte tunisien par le biais d'une immersion digitale mondiale ; « *l'ère du numérique peut donc faire évoluer la définition même du produit musical dans le sens où les frontières ne sont plus distinctes car une œuvre intègre, désormais, plusieurs types d'expressions et de diffusions* » (Cherif, 2013 : 5). Chanter en AT implique implicitement un lien identitaire solide avec sa langue maternelle que l'on traduit dans un engagement artistique⁶⁷.

Dans un contexte similaire inscrit dans l'audiovisuel, le même engagement a été explicitement médiatisé par des natifs tunisiens qui ont plaidé en faveur de la reconnaissance et de la promotion de l'AT comme composante principale de l'identité culturelle des Tunisiens : c'est dans le cadre d'un témoignage diffusé en 2019⁶⁸ par le magazine électronique Nawaat⁶⁹ que ces interviewés avertis ont insisté sur l'importance de la légitimation de l'AT en encourageant sa revitalisation et en invitant les citoyens à l'utiliser activement dans divers contextes politiques, littéraires et sociaux⁷⁰.

La série tunisienne qui s'intitule Super Tounsi⁷¹ accentue de nouveau cette mise en avant médiatique de la culture tunisienne. Dans une dimension humoristique, le réalisateur de la série

⁶⁴ https://www.researchgate.net/publication/332502332_Le_rap_tunisien_miroir_dune_societ_en_pleine_rvolution (consulté le 17/4/2025).

⁶⁵ <https://www.youtube.com/watch?v=IJHPpTYtlqk> (consulté le 17/4/2025).

⁶⁶ Le sous-titrage a ciblé, paraît-il, la communauté internationale des auditeurs, d'une manière stratégique pour plus de visibilité numérique.

⁶⁷ C'est aussi le cas du théâtre, du cinéma et des feuilletons télévisés en Tunisie.

⁶⁸ Témoignage diffusé dans le cadre d'une mission de coopération internationale destinée aux médias indépendants dans le monde arabe.

⁶⁹ Créé en 2004, Nawaat est le pionnier de journalisme alternatif en Tunisie. | **Source** : <https://nawaat.org/> (consulté le 1/3/2024).

⁷⁰ Pour visionner l'interview : <https://www.youtube.com/watch?v=WjVW4-z9vks> (consulté le 1/3/2023)

⁷¹ Super Tounsi = super tunisien | La série en question est diffusée sur la chaîne télévisée Nessma Tv (mars 2024) et est disponible également sur YouTube à travers le lien suivant :

a offert durant le mois de ramadan (2024) un aperçu des coutumes tunisiennes au croisement d'autres cultures étrangères et a proposé au niveau du générique une chanson qui fait l'éloge de la culture tunisienne. Il a eu recours aussi au terme tounsi (tunisien) ajouté à l'adverbe intensif "super" au niveau du titre afin de renforcer la connotation de la tunisianité véhiculée à travers la série.

Il n'est pas sans intérêt de se focaliser sur tous ces indices sociaux qui constituent à nos yeux des prémices d'une aspiration sociolinguistique particulière où l'AT est bien valorisé. Somme toute, selon les observations menées, il s'avère que l'AT figure à l'époque actuelle comme un instrument linguistique d'apport remarquable sur le plan social, littéraire, artistique et politique... Le présent travail démontrera que l'AT peut notamment jouer le rôle de médium de transmission des savoirs savants tel que l'informatique en intégrant le secteur de l'enseignement hybride.

1.2. L'arabe standard (الأعربية الفصحى) [el ʕarabiia el fusha:]

Selon le site du Ministère de l'éducation et de la formation, en Tunisie, la langue arabe est considérée comme « *la langue nationale au moyen de laquelle l'apprenant s'enracine dans son identité nationale tunisienne et s'ancre dans la civilisation nationale. Elle est l'outil principal qu'il emploie pour communiquer avec autrui pour exprimer les concepts et les significations intellectuelles et affectives* » (Mejri, Said et Sfar, 2009 : 54). Il s'agit selon Charles Ferguson (1959) d'« (...) *une variété haute acquise à l'école* »⁷².

Étant la première langue d'enseignement en Tunisie, l'arabe standard est d'une importance capitale dans les interactions et les déclarations formelles. Son statut englobe différents aspects de la société : l'aspect sociolinguistique, religieux, politique et culturel, sans occulter la richesse du patrimoine littéraire fourni par des écrivains et des poètes tunisiens, ainsi que la « politique éducative » de l'enseignement tunisien qui est principalement⁷³ dispensée en arabe littéral (y compris les supports scolaires et les cours).

Essentielle dans les domaines de la diplomatie et des relations internationales, la langue arabe servira en outre de canal de coopération et d'interculturalité facilitant les accords et les partenariats internationaux en Tunisie. Selon Foued Laroussi, cette langue se définit comme la

https://www.youtube.com/watch?v=jgIF55tb24Q&list=PLY1IpuB2HLWh81lxz0IhNg1aqQF_1i1Mf (consulté le 6/4/2024).

⁷² Cité par (Miled, 2010 : 159).

⁷³ Mis à part l'arabe, il existe d'autres langues d'enseignement (exemple : le français).

langue de la nation et « (...) *est conçue comme une langue digne de définir l'identité tunisienne puisqu'elle bénéficie d'une sorte de tabou du mythe de l'âge d'or et de la civilisation arabe dans sa période d'apogée* » (Laroussi, 2016 : 143). L'AS offre, plus précisément, le cadre juridique et administratif écrit dans le contexte tunisien. Il est utilisé dans la rédaction des articles, des journaux et des documents gouvernementaux.

Sur le plan linguistique, Maurice Riguet souligne l'aspect synthétique de l'arabe standard (littéral) par rapport à l'arabe dialectal. Il illustre sa position comme suit : « (...) *la langue arabe plutôt synthétique dans le littéral, acquiert un état plus analytique dans sa forme parlée et qu'elle porte alors l'empreinte lexicale et phonétique du français* » (Riguet, 1985 : 44).

Après avoir étayé les représentations sociolinguistiques de la langue arabe (AT et AS), nous nous attarderons dans ce qui suit sur le français et ses variétés en Tunisie. Un intérêt sera particulièrement porté aux contextes spontanés et informels où s'actualise le français afin d'en déceler les particularités linguistiques.

1.3. Le français

L'histoire de la langue française en Tunisie ne date pas d'hier ; celle-ci a été introduite d'abord dans une phase précoloniale à l'école militaire du Bardo, créée en 1834 et au Collège Sadiki, créé en 1875⁷⁴. Son intégration dans le contexte tunisien s'est encore accentuée durant la période qui s'étend de 1881 à 1956 marquant spécifiquement l'histoire de la Tunisie. Étant sous le régime du protectorat français durant ces 75 ans, la Tunisie s'est imprégnée de la culture française et celle-ci a participé considérablement à la modélisation de son répertoire verbal. Quoique l'année 1956 marque une date phare dans l'histoire de la Tunisie - celle de la proclamation de son indépendance et de la fin du protectorat français - la langue française a continué à jouer un rôle crucial dans le paysage sociolinguistique tunisien. Bénéficiant « (...) *d'un statut plus favorable que celui d'une simple langue étrangère* »⁷⁵, le français détient le statut de langue seconde en Tunisie et fait partie intégrante de son système éducatif.

À ce propos, il convient de dire que dans les pays du Maghreb en général et en particulier en Tunisie, la maîtrise d'une langue étrangère ou seconde comme le français est d'une valeur sociale inestimable ; être doté d'une compétence multilingue apporte une plus-value au profil

⁷⁴URL : <https://m3c.universita.corsica/lumi/le-francais-a-lecole-dans-la-tunisie-postcoloniale-une-independance-inachevee/> (consulté le 22/8/2025).

⁷⁵ (Laroussi, 2011 : 5)

du locuteur et est conçu comme utilitaire. Fréquemment associé à des rapports de force dans la société tunisienne, l'un des stéréotypes récurrents associe la faculté de parler plusieurs langues à un locuteur de statut social élevé, tandis qu'inversement, la déficience linguistique est souvent perçue de manière péjorative et critiquée. La « compétence de communication » se révèle, donc, être un atout sociolinguistique considérable.

Parmi de nombreuses manifestations linguistiques reflétant cette compétence, se situent les accommodations établies par le locuteur tunisien usant des faits linguistiques contextualisés. Concerné par ce phénomène, le français se voit adapté aux usages locaux prenant ainsi la couleur de l'AT. Traduite par une palette linguistique composite, son accommodation se manifeste essentiellement dans une incorporation de nouvelles formes endogènes dans le parler tunisien. L'« hybridation linguistique »⁷⁶ est le phénomène le plus récurrent qui aboutit à l'emploi d'une variété de ces formes dans le même énoncé⁷⁷.

Principalement dans des contextes informels comme les espaces publics, les affiches et les panneaux publicitaires, les grandes surfaces, les slogans, les noms de rues, etc., le contenu linguistique se trouve en grande partie exposé simultanément dans deux langues : un énoncé initial en arabe (standard ou tunisien) et un second traduit en français. Ce mélange de codes reflétant une identité linguistique plurielle nous amène à nous poser la question suivante : le paysage sociolinguistique tunisien s'achemine-t-il vers la « créolisation » ?

Vraisemblablement, les normes endogènes dans le contexte tunisien génèrent un nouveau code partagé qui est le reflet d'une nouvelle culture endogène installée et surtout "maîtrisée" par la communauté tunisienne actuelle, fait qui reste à débattre...

Dans un second phénomène, cette particularité se concrétise dans une « conversion » où le français évolue d'un simple binôme intact à une entité linguistique influencée par les traits linguistiques de l'arabe. À force de côtoyer la langue arabe, le français s'y adapte graduellement au point d'intégrer d'une manière partielle, voire dans certains cas, totale, son système linguistique.

Il y a sans doute une explication tributaire à notre choix de la désignation de conversion « totale » et celle de conversion « partielle ». En effet, l'enjeu fondamental rapporté à cette répartition s'explique par le degré d'assimilation entre les deux langues (l'arabe et le français).

⁷⁶ Désignée en « sociolinguistique » par « alternance codique » (AC).

⁷⁷ Dans le présent cas, le français se trouve en contact avec d'autres langues comme l'arabe ou l'anglais.

La première désignation, la « conversion totale », ressort d'un processus de transcription littérale de l'emprunt français en arabe soit à travers des lettres latines transcodées, soit à travers des lettres arabes. Cette transcription se produit de façon peu ou prou similaire à celle de l'emprunt tel qu'il est prononcé dans sa langue source. (Voir illustrations suivantes)



Figure 5 : mosaïque de conversion linguistique totale du français en Tunisie

Ces dernières représentations décelées dans les publicités et l'écrit numérique des Tunisiens nous informent sur l'intégration des emprunts français dans l'arabe tunisien. Dans un oral scripturalisé, le français acquiert un nouveau code d'écriture, soit une nouvelle alternative

dictant une de ses variétés. Ci-après, la transcription des énoncés selon l'ordre numérolologique renseigné sur les exemples recueillis dans la figure 5.

Énoncés		Traduction en français
1	أغلاط في السيفي لازم تتجنبهم	Erreurs à éviter dans le CV.
2	Rascalni رسكلني	Recycle-moi !
3	Forfaits oh ! la Voix GOLD خود نومرو	Forfaits oh ! La Voix achète le numéro GOLD.
4	رزرفي بكري وتفرهد	Réserve tôt et régale-toi !
5	دليس (nom d'une marque/emprunt)	Délice
6	تيليشرجي Amenpay وخلص قضيتك في مغازات عزيزة الكل	Télécharge <i>Amenpay</i> et paye tes courses dans tous les magasins <i>Aziza</i> !
7	زاكتمون	Exactement !

Il en ressort que le paysage sociolinguistique tunisien offre de nouvelles manifestations graphiques du français comme l'attestent :

Mot transcodé en arabe	Équivalent en français
السيفي	Le CV
رسكلني	Recycle-moi !
نومرو	Numéro
رزرفي	Réserve !
دليس	Délice
تيليشرجي	Télécharge !
زاكتمون	Exactement !

Tableau 1 : échantillon de conversion totale du français en Tunisie

Quant au second cas relatif à « la conversion partielle », il se manifeste par l'ajout d'un morphème arabe (déterminant ou préposition) au paradigme français emprunté. De ce phénomène sont générés des faits inter-linguistiques. (Voir items soulignés dans les figurations suivantes)



Figure 6 : mosaïque de conversion partielle du français en Tunisie

Au niveau de la « conversion partielle », l'emprunt français se trouve en corrélation avec des prépositions ou avec l'article défini arabe "el-Alif", ال. Ce mécanisme de flexibilité linguistique

conférée par l'oral scripturalisé donne naissance à des groupes nominaux bilingues (arabisés) qui signifient consécutivement :

	Emprunt français intégré	Traduction
1	CLIC ب	avec un clic
	SITE WEB ج	le site web
2	entretien ج	l'entretien
3	palettes ج	les palettes
4	Internet ع	sur internet
5	intitulé ج	l'intitulé
	poste ج	le poste
6	efferalgan ج	l'Efferalgan
7	CAN ج	la CAN ⁷⁸

Tableau 2 : échantillon de conversion partielle du français en Tunisie

Cette écriture assez répandue dans le contexte tunisien nous porte bien au-delà des approches sociolinguistiques et nous permet de mener une réflexion sur l'oral scripturalisé et sur ses retombées sociodidactiques voire socioculturelles. Dans un paysage multilingue, cette norme d'usage bilingue mobilise de nouvelles variétés linguistiques auto-construites par les Tunisiens.

Le recours à l'écriture multilingue où différentes variétés linguistiques convergent vers une cohérence syntaxique et sémantique implique, à vrai dire, ce que John Gumperz désigne par « *conventions de contextualisation* ». (Gumperz, 1989 : 23) La stratégie de communication qui y est optée se présente comme une convention favorisant une intercompréhension non seulement intercommunautaire mais aussi intergénérationnelle en Tunisie.

Pour ce faire, observer la variation linguistique au niveau des paradigmes ou des constructions phrastiques⁷⁹ est une chose, l'appréhender linguistiquement parlant est une autre. Ces dernières, en dépit des conventions d'écriture distinctes de l'arabe et du français, maintiennent une cohérence sémantique. (Voir exemples suivants)

⁷⁸ La Coupe d'Afrique des Nations.

⁷⁹ Voir figure 6.

Énoncés multilingues	
1.	شرحى الإنترنت بـ CLIC عالـ SITE WEB (Recharge Internet avec un clic sur le site web.)
2.	متجاوبيش هگا كان سألوك فى الـ entretien (Ne réponds pas ainsi si l'on te pose des questions lors de l'entretien.)
3.	ألى يعرفنى من قبل يعرف ألى أنا اخترت نعمل فرشى بالـ les palettes هو أنا مانيش نادمة عليه خاطر نحسها ياسر special أما بيجي معاه برشا مسؤولية و نعب فى التتظيف (Ceux qui me connaissaient auparavant savent que j'ai opté pour un lit fabriqué de palettes et je ne le regrette pas parce que ce choix est spécial, même s'il implique beaucoup de responsabilité et d'entretien.)
4.	تمتع بـ remise ١٠٪ عالـ Internet (Bénéficie d'une remise de 10 % sur Internet.)
5.	تكتب الـ intitulé متاع الـ poste منغير des tâches (Tu écris l'intitulé du poste à l'exclusion des tâches.)
6.	دبوزة الـ efferalgan is so funny in the background (La boîte d'Efferalgan en arrière-plan est amusante.)
7.	إنشاء الله زينة والفرجة فى الـ CAN علينا (Bonne chance et c'est à nous de prendre en charge la diffusion de la CAN.)

Tableau 3 : exemples d'écrits numériques multilingues tunisiens

La réflexion sur le discours en usage rejoint les problématiques autour de l'écrit *versus* l'oral : la dynamique des énoncés bilingues voire multilingues en Tunisie détectée en est un exemple concret où le code oral et le code écrit s'entremêlent. Par voie de conséquence, on ne devrait plus sous-estimer l'impact de l'oral sur l'écrit, ni fermer les yeux face à ses manifestations quand la fréquence d'emploi d'un oral scripturalisé devient une conduite sociale partagée et touche la majorité des couches sociales dans une communauté linguistique donnée.

Cette dernière réflexion se justifie par le fait que si les usages relevés varient quand il s'agit d'emprunts nominaux français, les usages associés aux emprunts verbaux demeurent moins figés et sont concernés aussi par le phénomène de la conversion : une série de verbes français arabisés ont été conçus dans des bannières publicitaires affichées par deux opérateurs de télécommunication tunisiens à savoir, Oredoo et Tunisie Télécom⁸⁰.

Afin d'attirer des clients potentiels, ces deux opérateurs recourent à une stratégie de marketing à dominante verbale⁸¹. Celle-ci consiste à ajouter des flexions verbales de l'AT à des racines de verbes français. À titre d'exemples, nous citons "connecti" : connecte-toi, "flexi" : flexe, "scratchy" (anglais) : gratte. Le suffixe « i » provient de l'impératif tunisien avec la deuxième personne du singulier comme dans "imchi" : marche, "ijri" : cours, "ichri" : achète. S'ajoute à cette flexion, un second processus qui prolonge cette conjugaison à un écrit où la conversion devient totale.

D'où les formes comme شرحي qui signifie recharge, et كوكتي qui est synonyme de connecte-toi en français. Cette syntaxe de l'oral apporte de nouvelles structures verbales qui laissent transparaître une compétence culturelle *in situ* où les usagers de la langue puisent consciemment dans leurs ressources linguistiques. Cette gymnastique linguistique est résultante d'une ressource métacognitive mise en pratique. (Voir la figure 7)

⁸⁰ Ce phénomène a été détecté dans d'autres contextes, mais nous nous contentons de ne citer que deux exemples.

⁸¹ Les verbes d'action sont au cœur de cette stratégie.



Figure 7 : les emprunts verbaux français intégrés dans des affiches publicitaires tunisiennes

C'est ce qui a été relevé par Ammar Azouzi (2019) qui, dans l'une de ses notes autour du paysage médiatique tunisien, mentionne que :

Le discours publicitaire est émaillé de langues hybrides, allant de l'arabe classique au dialectal (tunisien) à la transcription phonétique de l'arabe en lettres latines et du français (ou d'autres langues étrangères) à sa (leur) transcription en caractères arabes. (...) Ce discours n'était ni possible ni pensable deux ou trois décennies auparavant. Il s'agit d'un phénomène qui résulte de la convergence de plusieurs facteurs relatifs au statut des langues dans le pays et à la représentation sociale de la langue des slogans publicitaires et de leur impact sur le consommateur. La prégnance sociale sur ce discours très particulier n'est pas à occulter. (Azouzi, 2019 : 365)

D'après Ammar Azouzi (2019), ce discours publicitaire hétéroclite est dérivé de l'effet de la « globalisation » qui touche à la majorité des domaines en Tunisie favorisant ainsi l'ouverture sur le monde.

La nouvelle tendance de l'oral scripturalisé ou dans quelques cas de l'écrit oralisé, omniprésente dans les représentations sociolinguistiques tunisiennes, est exploitée non seulement par les producteurs de marques à but lucratif (pour la promotion de leurs services ou leurs produits) ou sur les réseaux sociaux numériques mais aussi par une élite tunisienne (les ingénieurs tunisiens) à des fins tant éducatives que professionnelles⁸². S'agit-il dès lors d'un aménagement graphique porteur de symbole identitaire dans un pays arabophone⁸³? Ces faits nécessitent-ils une sérieuse réflexion d'un angle didactique ?

La perspective d'une telle « variation » incite en fait à élargir le champ de l'observation sociolinguistique. De là, il conviendrait d'observer les manifestations linguistiques de l'anglais en Tunisie et de confronter ces observations avec celles du français, afin de cerner l'ampleur et l'impact de ce paysage linguistique pluriel.

1.4. La langue anglaise

En Tunisie, l'anglais est une langue enseignée à partir de la troisième année primaire et une langue d'enseignement dans quelques filières universitaires comme la littérature⁸⁴ et le *business school*. « (...) *De plus en plus convoité par les jeunes* »⁸⁵, le recours à l'anglais devient très courant en Tunisie et « (...) *sa pratique concurrence celle du français.* »⁸⁶

Par le biais des séries, des films et du marché économique (les marques vestimentaires de luxe et les outils technologiques), la culture anglaise s'est propagée durant les dernières décennies dans le contexte tunisien. Et la jeunesse tunisienne s'y immerge de façon prononcée... Dans le sillage du français, bien qu'il détienne le statut de langue étrangère, l'anglais n'échappe pas lui non plus aux mutations sociolinguistiques locales. Cette dernière idée se manifeste dans les

⁸² Nous discuterons de ce détail dans la deuxième partie de notre thèse.

⁸³ Le même phénomène a été observé dans les usages des Libanais, Algériens et Marocains. Ce qui nécessite davantage un focus sur terrain autour de ces formes hybrides.

⁸⁴ Le cas de l'anglais de spécialité dans les facultés des lettres.

⁸⁵ (Laroussi, 2011 : 1)

⁸⁶ Ibid.

panneaux publicitaires et l'écosystème "numérico-linguistique"⁸⁷ tunisien où l'anglais s'inscrit dans des conversions partielles voire totales. (Voir figure 8)



Figure 8 : mosaïque de conversion partielle de l'anglais en Tunisie

Comme le montre l'échantillon d'images plus-haut, l'anglais intègre l'environnement linguistique tunisien qu'il soit physique (affiches publicitaires) ou numérique (*storys* Instagram et *flyers* numériques...). Les représentations linguistiques de l'écriture multilingue basée sur la conversion se répandent progressivement et transcendent les barrières des langues. Le processus

⁸⁷ En référence à l'étude des phénomènes linguistiques dans le contexte numérique.

de détermination en arabe reste le plus dominant, avec l'article défini el alif « ال », et avec des prépositions de liaison, comme l'indiquent :

Emprunt anglais arabisé		Traduction en français
1	Pack مع	avec le <i>pack</i>
2	freshnessال	la fraîcheur
3	GPSال	le <i>GPS</i> ⁸⁸
4	flowال	le flux
5	Direct Wi-fiال	le Wi-fi direct
6	recruiterال	le recruteur
7	Bluetoothال	le <i>bluetooth</i>
8	Fixboxال	le <i>Fixbox</i>

Moins fréquente, la « conversion totale » de l'anglais se manifeste plutôt chez les internautes les plus influencés par le monde anglophone. La capture d'image⁸⁹ ci-dessous affiche une conversion du mot anglais *time*⁹⁰. Ce dernier est transcrit entièrement par l'internaute à l'appui des lettres arabes et est remplacé par le mot "تايم"⁹¹.



Figure 9 : échantillon de conversion partielle de l'anglais en Tunisie

⁸⁸ Global Positioning System.

⁸⁹ La capture est issue d'une *story* publiée sur Instagram par une créatrice de contenu tunisienne.

⁹⁰ *Time* : temps.

⁹¹ Ici, la transcription concerne les phonèmes et le sens du mot reste intact, toutefois la graphie s'aligne avec la langue réceptrice (l'arabe).

Dans ses travaux sur la « littératie » de la parole ordinaire, Françoise Gadet invite à « (...) *regarder l'écrit transcodé de l'oral autrement que comme de l'écrit, [et à] s'abstraire de la routine de l'œil façonné à l'écrit.* » (Gadet, 2011 : 31) Dans le prolongement de sa réflexion, il est nécessaire de considérer l'écrit transcodé dans le contexte tunisien comme une vitrine des compétences linguistiques des locuteurs tunisiens où la norme au niveau de l'« *arrangement des énoncés* »⁹² n'est pas contrainte par des règles de la « grammaire prescriptive » mais obéit aux choix discursifs des locuteurs.

1.5. Les langues facultatives

Mis à part l'arabe et ses variétés, le français et l'anglais, il existe dans le contexte tunisien des langues qui restent dans leur usage très facultatives. Elles s'inscrivent dans « *un troisième lot de langues étrangères comportant l'allemand, l'espagnol et l'italien, qui donne accès à la découverte d'autres cultures et qui favorise l'esprit de tolérance.* » (Mejri, Said et Sfar, 2009 : 55)

Dépourvues de statuts institutionnels bien définis, elles sont généralement employées à des buts internationaux tels que les projets de coopération estudiantine et les communications diplomatiques. Dans le cadre institutionnel, elles figurent comme des langues optionnelles ; durant la phase de l'enseignement secondaire, l'élève a la possibilité de choisir la langue qu'il désire apprendre en tant que langue seconde.

Moins répertoriés, le russe et le chinois s'ajoutent aussi au lot de langues étrangères. Bien qu'ils suscitassent auparavant l'intérêt d'un public plutôt restreint⁹³, cette réalité a considérablement changé. Selon le FOCAC⁹⁴, Tarek Bouattour, Directeur du département d'arabe et de traduction à l'Institut Supérieur des Langues de Tunis (ISLT) a confirmé que « *ces dernières années, la coopération entre la Tunisie et la Chine dans le domaine de l'enseignement linguistique a été renforcée pour se hisser au niveau stratégique.* »⁹⁵ Cette stratégie est palpable, d'abord, à travers la mise en place d'un premier centre « Confucius » en Tunisie, précisément, à l'ISLT⁹⁶ : il s'agit

⁹² (Gadet, 2011 : 34)

⁹³ Exemples : les étudiants souhaitant poursuivre leurs études à l'étranger ou devenir des guides touristiques locaux.

⁹⁴ FOCAC : Forum On China Africa Cooperation (Forum sur la coopération sino-africaine).

⁹⁵ **Source** : http://www.focac.org/fra/zfgx_5/rwjl/202404/t20240425_11289299.htm (consulté le 11/5/2024).

⁹⁶ L'Institut Supérieur des Langues de Tunis.

d'un centre dédié à l'apprentissage du chinois. Lors de l'inauguration de ce centre, Olfa Ben Ouda, ex-Présidente de l'université de Carthage a déclaré les faits suivants⁹⁷ :

C'est un grand évènement en Tunisie : parmi nos missions, c'est renforcer la coopération pas seulement sur le plan pédagogique mais d'apporter le plus même pour le pays et de faciliter toute autre relation économique ou autre. Donc, nous avons senti un besoin aussi bien au niveau de nos étudiants tunisiens de suivre des cours de chinois. De la même façon, on l'a senti de la part de nos partenaires dans le monde socioéconomique qui avaient aussi le souhait de suivre des cours en chinois et de recruter des étudiants qui maîtrisent le chinois. (Olfa Ben Ouda, ex-Présidente de l'université de Carthage, 2018)

Des années plus tard, il semble que cette initiative académique commence à porter ses fruits ; Frédéric Bobin (2023) en a fait état en notant que « *le nombre d'étudiants apprenant le mandarin a doublé ces deux dernières années* »⁹⁸ à l'institut Confucius. Dans le même esprit et d'après Xinhuanet⁹⁹, Bai Guangming, conseiller culturel à l'ambassade de Chine en Tunisie a étayé les éléments ci-dessous :

depuis l'établissement des relations diplomatiques entre la Chine et la Tunisie, les échanges bilatéraux s'intensifiaient sans cesse, de même pour les échanges culturels et éducatifs entre nos deux pays, qui ont connu un grand succès (...). Mieux encore, l'enseignement du chinois en Tunisie se développe assez bien et rapidement. (Xinuanet, 2023)

D'ailleurs, parmi les manifestations culturelles liées à la culture chinoise en Tunisie, figure le concours "Pont vers le chinois"¹⁰⁰. Lors de l'examen de l'une des éditions de celui-ci, Houda Ben Hamadi, Directrice de l'ISLT exprime son point de vue ainsi : « *cette 22e édition du Pont vers le chinois ne cesse d'encourager nos étudiants d'aller de l'avant, d'apprendre davantage cette belle langue ainsi que cette grande civilisation chinoise qu'on admire énormément.* »¹⁰¹

Dans ce même volet, un programme culturel triennal planifié entre 2022 et 2024 vient consolider la coopération entre la Tunisie et la Chine¹⁰². Il s'agit d'un accord culturel sino-tunisien. Selon CGTN¹⁰³, « *en vertu de cet accord, des projets bilatéraux seront mis en place et des manifestations communes auront lieu dans les deux pays durant la période de l'accord.* »¹⁰⁴

⁹⁷URL : <https://www.youtube.com/watch?v=B6daRsuCqwY> (consulté le 11/5/2024) | L'intervention de la Présidente débute à la première minute.

⁹⁸Source : https://www.lemonde.fr/afrique/article/2023/01/11/la-tunisie-tentee-par-un-rapprochement-avec-la-chine_6157415_3212.html (consulté le 13/5/2024).

⁹⁹URL : <https://french.xinhuanet.com/20230601/9b2323c8daab47e4bf2e12411707cd53/c.html> (consulté le 13/5/2024) | Xinhua est l'une des plus grandes et anciennes agences de presses nationales chinoises.

¹⁰⁰ « Pont vers le chinois » est une compétition autour de l'apprentissage du chinois. Lors de cet évènement, les candidats non-chinois exposent des discours oraux et/ou des performances artistiques (peinture, danse ou musique ...) en lien avec la culture chinoise.

¹⁰¹ <https://french.xinhuanet.com/20230601/9b2323c8daab47e4bf2e12411707cd53/c.html> (consulté le 1/5/2024).

¹⁰² <https://www.youtube.com/watch?v=F2uw15U-bqc> (consulté le 11/3/2024).

¹⁰³ Ibid. | CGTN = China Global Television Network-Français.

¹⁰⁴ URL : <https://www.youtube.com/watch?v=F2uw15U-bqc> (consulté le 13/5/2024).

Dès lors, le constat affirmant que le rôle du chinois et du russe demeure relativement marginal (Mejri, Said & Sfar : 2009 : 55) tend à s'estomper dans le contexte tunisien actuel, particulièrement pour le chinois. Les programmes nationaux contemporains encouragent de plus en plus l'ouverture sur la culture asiatique et les jeunes adolescents tunisiens paraissent aussi séduits par les BD¹⁰⁵, et les feuilletons asiatiques (japonais, coréens ou chinois).

Pour clore ce premier axe ayant trait à la dynamique linguistique tunisienne, le second axe retracera une vue d'ensemble sur le système éducatif tunisien avec quelques considérations sociolinguistiques.

2. Vue d'ensemble sur le système éducatif tunisien

La Tunisie promeut un enseignement plurilingue¹⁰⁶ qui est réparti en quatre phases dont les durées de formations révèlent un écart notable selon les cycles des études. La première phase est celle de la pré-scolarité - non obligatoire - dédiée à la « puériculture » de l'enfant âgé entre trois et six ans. Elle constitue une phase d'initiation à l'apprentissage et se maintient dans différents organismes tels que les classes préparatoires ou les écoles maternelles.

Quant à la deuxième phase, elle est axée sur l'enseignement de base. Elle est obligatoire aux enfants à partir de six ans et comporte un enseignement primaire de six ans ainsi qu'un enseignement préparatoire qui dure trois ans.

L'avant-dernière phase est divisée en deux cycles : un premier général¹⁰⁷ qui dure un an, et un second spécialisé qui s'étend sur trois ans. Il s'agit de l'enseignement secondaire qui s'achève par le baccalauréat, étape cruciale pour intégrer l'enseignement supérieur. Celui-ci constitue la dernière phase et s'étend entre trois et huit ans¹⁰⁸. Le schéma¹⁰⁹ suivant proposé par Habib M'henni (2010) synthétise tout ce qui a été mentionné précédemment.

¹⁰⁵ Bandes dessinées.

¹⁰⁶ Basé sur plusieurs langues.

¹⁰⁷ Tronc commun.

¹⁰⁸ Régime LMD : Licence, Master, Doctorat → processus de Boulogne.

¹⁰⁹ **Source** : https://fr.wikipedia.org/wiki/Syst%C3%A8me_%C3%A9ducatif_en_Tunisie#/media/Fichier:Éducatif_System_Tunisia-fr.svg (consulté 01/03/2024).

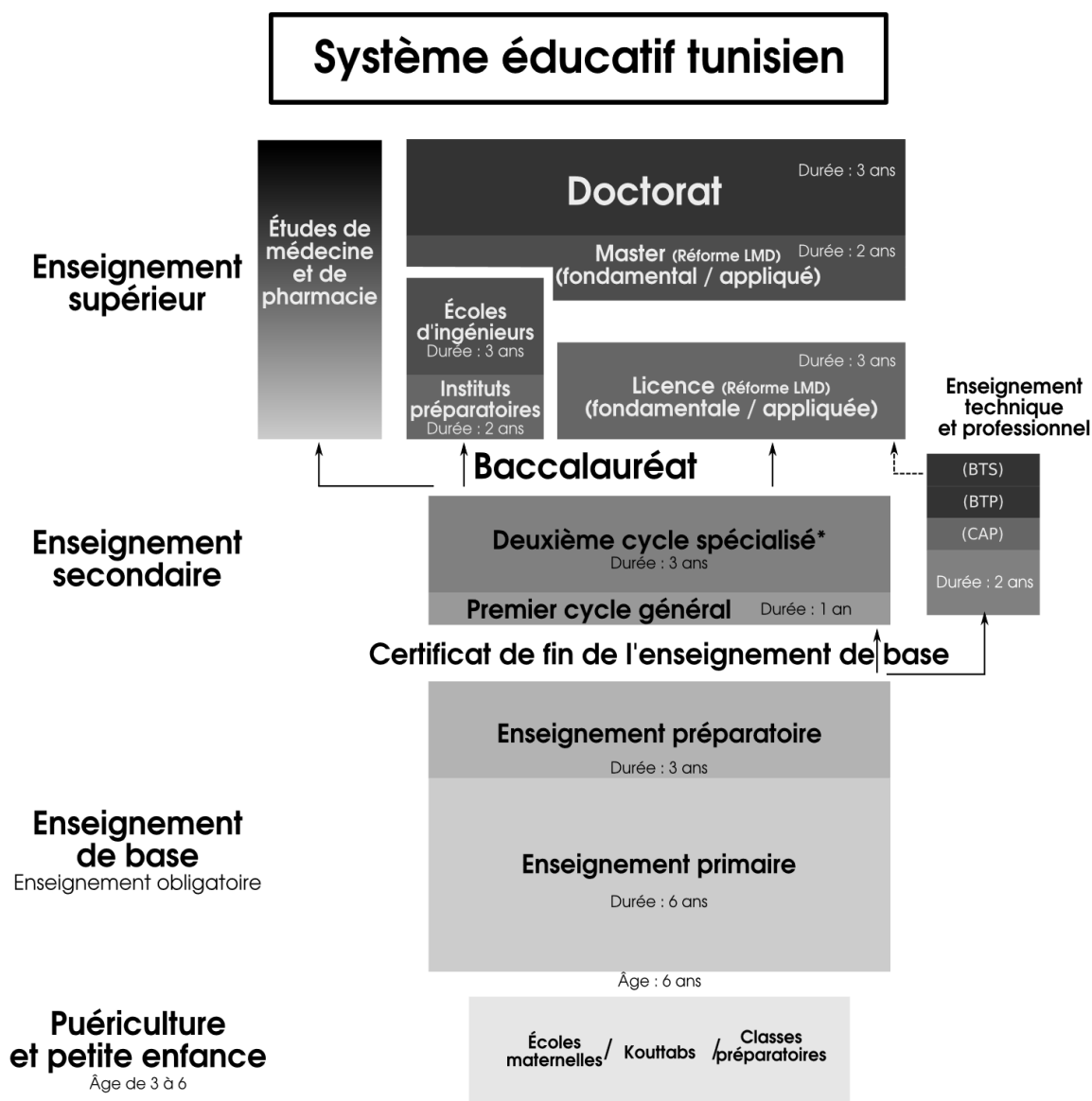


Figure 10 : récapitulatif sur l'architecture du système éducatif tunisien, (M'henni, 2010)

Afin de développer cette brève présentation autour de l'enseignement tunisien, il sera question dans la section suivante de présenter la « politique linguistique » qui structure les milieux d'apprentissage tunisiens.

2.1. La politique linguistique en Tunisie : les langues au service de l'enseignement

En termes de « politique linguistique », la Tunisie dispose d'un système éducatif englobant une panoplie de langues qui cultive chez l'apprenant une « compétence plurilingue » voire

« pluriculturelle ». Selon le CECRL¹¹⁰, on désigne par « compétence plurilingue », « (...) *la compétence à communiquer langagièrement et à interagir culturellement d'un acteur social qui possède, à des degrés divers, la maîtrise de plusieurs langues et l'expérience de plusieurs cultures. (...) [Il s'agit] d'une compétence complexe, voire composite, dans laquelle l'utilisateur peut puiser.* » (CERCL, 2001 : 128)

Cette compétence est envisagée non seulement comme une faculté de communication mais aussi comme un outil de développement de toute une conscience linguistique. Il en va de même qu'elle constitue un ensemble de « (...) *stratégies métacognitives qui permettent à l'acteur social de mieux prendre connaissance et contrôle de ses propres modes « spontanés » de gestion des tâches et, notamment de leur dimension langagière.* » (CERCL, 2001 : 105) Dans le contexte tunisien, cette compétence est précisément mobilisée par trois langues qui impactent considérablement le milieu de l'éducation : l'arabe, le français et l'anglais. Ces langues possèdent des règles de fonctionnement différentes.

Quoique l'arabe standard soit la première langue d'enseignement dans le milieu tunisien, le français et l'anglais y occupent des positions importantes. Le français est à la fois langue enseignée¹¹¹ et langue d'enseignement dans les filières littéraires et scientifiques. En ce qui concerne l'anglais, il est enseigné dès la troisième année primaire et est inclus dans quelques enseignements supérieurs (anglais de spécialité). Cependant, bien que dans l'ensemble, le volume horaire de l'enseignement de l'anglais et du français témoigne d'un écart conséquent, la rivalité entre les deux langues demeure omniprésente.

Grosso modo, les trois langues¹¹² concourent vers une formation plurielle qui participe à l'enrichissement des curricula de l'élève et de l'étudiant tunisiens. Outre sa richesse, cet enseignement impacte par le biais métacognitif les capacités de l'apprenant, et représente l'essence même d'une vision sur l'avenir des langues et sur leur potentiel dans l'insertion professionnelle voire sociale. Notons au passage que les décideurs de la « politique éducative » sont de plus en plus avertis sur ce fait et projettent des stratégies nationales faisant de l'intégration des jeunes diplômés une priorité. Par ailleurs, l'« alternance codique », désormais (AC), est un fait linguistique qui peut surgir lors d'une acquisition plurielle des langues. Quel serait donc son impact à court et à long terme dans une société donnée ?

¹¹⁰ Cadre Européen Commun de Référence pour Les langues.

¹¹¹ Dès la deuxième année primaire...

¹¹² L'arabe, le français, et l'anglais.

2.2. L'alternance codique : bonus ou bémol pour la culture éducative tunisienne ?

Reflet du « multilinguisme » sociétal en Tunisie, l'AC s'inscrit au cœur des pratiques discursives des Tunisiens. Selon John Gumperz, elle se définit comme une « (...) *juxtaposition à l'intérieur d'un même échange verbal de passages où le discours appartient à deux systèmes ou sous-systèmes grammaticaux différents.* » (Gumperz, 1989 : 57)

Quoique l'AC soit légitimée dans la vie quotidienne et dans des contextes semi-formels¹¹³ en Tunisie, son omniprésence dans des contextes formels peut paraître quelquefois problématique. Est-il nécessaire de recourir à l'AT, entres autres à l'AC, quand il s'agit d'un enseignement formel (primaire ou supérieur) ? À quel degré l'AC peut améliorer ou complexifier l'acte d'enseignement-apprentissage ?

La réflexion ultérieure menée à ce sujet émane d'une expérience personnelle dans le domaine de l'enseignement du FLS¹¹⁴ et d'une étude de cas menée autour des mêmes problématiques. Ayant enseigné le français dans de nombreuses écoles tunisiennes privées, nous avons pu relever quelques constats que nous relaterons de manière concise avec la volonté de creuser encore dans ces premières observations à l'appui d'une étude complémentaire.

Nous tenons à souligner d'abord que le niveau des élèves tunisiens en français reste en deçà de la moyenne, nécessitant de multiples efforts de la part de l'enseignant comme de celui de l'apprenant. Nonobstant, il a été noté que le niveau des élèves est beaucoup plus avancé dans les écoles primaires tunisiennes conformes au régime scolaire français. Issus des familles de classes sociales favorisées (aisées), ces élèves mènent un style de vie totalement différent du reste des écoliers tunisiens ayant le même âge. Avec la possibilité de faire des séjours à l'étranger et grâce à l'encadrement de leurs parents, ils sont beaucoup plus épanouis linguistiquement parlant et ont développé une compétence orale en français assez poussée. Une des scènes qui a particulièrement retenu notre attention est survenue lorsque l'un de nos élèves de CE2 a exprimé son mécontentement après qu'un de ses camarades a utilisé un mot en arabe : « Oh ! Maîtresse, Moncef a parlé en arabe ! Parle en français ! ».

En effet, les écoles primaires tunisiennes appliquant le régime éducatif français interdisent l'usage de l'AT au corps enseignant et aux apprenants et généralement, la seule occasion où la

¹¹³ Alternant le langage formel et le langage informel.

¹¹⁴ Français Langue seconde.

langue arabe est employée se produit pendant l'hymne national, juste avant que les élèves ne se dirigent vers les séances de cours. Or, cette restriction n'est pas applicable dans les écoles primaires suivant les principes du système éducatif tunisien ; le recours à l'AT y est parfois nécessaire pour transmettre l'information aux élèves. Il est possible aussi qu'il soit recommandé pour mettre en place une certaine « sécurité linguistique » chez les apprenants et pour les aider à améliorer leurs niveaux en français. Lassaad Kalai évoque, dans la même lignée d'idées, la réflexion suivante :

L'enseignant essaie de prendre appui sur son répertoire cognitif, langagier et culturel en langue arabe. L'expérience grammaticale ou culturelle déjà intériorisée en langue arabe peut aussi servir de repère de construction d'une progression d'apprentissage aussi bien pour l'élaborateur d'un manuel que pour l'enseignant. La langue maternelle constitue ainsi le fondement psychomoteur et affectif déterminant de la personnalité de l'apprenant sur laquelle l'enseignant en langue étrangère peut prendre appui. (Kalai, 2018 : 5)

On en retient que l'AT pourrait dans certains cas faciliter l'acte de l'enseignement-apprentissage. Nous avons été confrontée à des situations similaires où le recours à l'arabe devient une nécessité, quand les apprenants éprouvent de vrais blocages linguistiques. Dans ces cas, le recours à leur langue maternelle pourrait les rassurer. Selon nos observations, la mise en place de cette stratégie agit de façon imminente sur les attitudes des élèves qui apparaissent plus confiants et motivés pour apprendre à lire et à écrire en français. Cela explique que l'arabe tunisien instaure un environnement de familiarité et comble le sentiment d'« insécurité linguistique » qui surgit face à l'apprentissage de nouvelles langues.

Par ailleurs, pour l'enseignement supérieur, 75 % des élèves ingénieurs¹¹⁵ ont exprimé un avis favorable vis-à-vis du recours à l'AT lors des séances du cours dans les établissements universitaires. Leurs réponses alternaient entre les arguments suivants : « c'est notre langue », « c'est notre identité », « facilite la communication », « pour mieux comprendre », « parfois ça permet de faire avancer les choses », et « ça facilite la compréhension des cours »...

In fine, il en ressort que l'AC peut être une arme à double tranchant si l'élève n'en est pas conscient. Nous présupposons qu'une prise de conscience est nécessaire pour que l'apprenant distingue le rôle de chaque langue dans son parcours d'apprentissage.

¹¹⁵ Statistiques issues d'une enquête que nous avons menée en 2019 auprès de 60 élèves ingénieurs en informatique tunisiens, et cela, dans le cadre de notre mémoire de master en linguistique générale.

La disparité aussi au niveau des programmes d'enseignement selon les écoles pourrait inciter les décideurs à se focaliser sur cet aspect d'intersection des langues, en menant une enquête sur les « représentations linguistiques » des apprenants et sur leurs attitudes vis-à-vis des langues.

Seul un vrai travail de terrain pourrait apporter des éléments de réponse pour une stratégie optimale d'enseignement, sans nuire à la qualité de l'apprentissage reçu. En fait, il va falloir recourir à une synergie au niveau des langues en menant un apprentissage "conscient" et contextualisé. D'ailleurs, l'« identité linguistique » de l'apprenant ne se limite pas au milieu de l'apprentissage, elle s'étend aussi à tout son environnement linguistique : les instances publiques ou privées, l'entourage social, la famille et la société façonnent explicitement et implicitement le répertoire verbal de l'apprenant, en l'occurrence le locuteur tunisien... Dans le contexte tunisien, la genèse de « normes » endogènes arabisées, que ce soit pour le français ou l'anglais, confirme cette dernière idée.

Dans le prolongement des réflexions menées, nous clôturons ce chapitre par une question soulevée par Foued Laroussi autour des mesures à prévoir au niveau de la « politique linguistique » du pays :

Le système éducatif tunisien serait-il prêt à concevoir une didactique du français fondée sur la prise en compte de la norme endogène ? Usagers et décideurs tunisiens sont-ils prêts à accepter une norme endogène et à en tenir compte dans leur conception de l'enseignement du français ? (Laroussi, 2011 : 2)

Seul l'avenir nous le dira... sans oublier que la Tunisie a connu une effervescence linguistique durant les dernières années nécessitant une observation minutieuse de la part des chercheurs intéressés par les études diachroniques.

En résumé, ce premier chapitre a eu pour vocation la mise en lumière de la dynamique linguistique tunisienne en partant de la langue vernaculaire – maternelle -, l'AT, jusqu'aux langues enseignées et d'enseignement. Le but étant de renseigner nos lecteurs, en particulier non arabophones, sur les représentations linguistiques (contemporaines) en Tunisie, soit le contexte général de notre thèse sur un plan à la fois sociolinguistique et éducatif. Nous nous sommes notamment attardée sur la question de l'alternance codique qui s'inscrit au cœur de notre problématique de recherche et à laquelle des réponses parviendront à l'issue de cette thèse.

Complémentaire au premier chapitre, le second chapitre tentera d'approfondir la description de l'arabe tunisien et ce, dans un essai de caractérisation détaillé où l'on examinera de près son système nominal et verbal, deux éléments associés à nos axes d'analyse principaux. Nous verrons au fur et à mesure de cet essai les particularités sociolinguistiques de l'AT comme parler

hybride, et mouvant. Ce qui permettrait de croiser le regard entre sa dimension structurée et sa dimension animée.

Chapitre 2 — Description linguistique de l'arabe tunisien

L'arabe dialectal (...) est la langue pratiquée par tous les Tunisiens. Elle présente quelques variantes régionales aux niveaux phonologique et lexical sans poser aucun obstacle à l'intercompréhension entre variantes (...) [et] se distingue de l'arabe classique par une syntaxe simplifiée, un lexique plus riche en vocables étrangers et une phonologie altérée¹¹⁶. (Boujelbane et al., 2015 : 75)

Langue peu dotée¹¹⁷, l'AT se caractérise par des « représentations linguistiques » multiformes contrariant, parfois et à degrés différents, la description de son système linguistique. Pourtant, ce défi n'a pas empêché Salah Garmadi et Taoufik Baccar (1981)¹¹⁸ de soulever des questions traitant de son essai de caractérisation et d'envisager la promotion de la langue arabe, notamment l'AT tant à l'échelle nationale qu'à l'échelle internationale.

Sur leur trace, Salah Mejri et Taïeb Baccouche en collaboration avec une équipe de jeunes chercheurs ont élaboré *l'Atlas linguistique de Tunisie*, un travail de terrain visant la description phonologique, lexicale et syntaxique de l'AT. Il s'agit, en fait, d'« (...) *un projet national dont l'objectif essentiel est de fournir une description complète du dialectal tunisien* »¹¹⁹ et de répondre à la problématique suivante :

✚ l'AT est-il une variante ou un registre de l'arabe, ou bien un système linguistique autonome bien qu'apparenté ? (Baccouche & Mejri, 2004 : 316)

Comme nous l'avons déjà détaillé dans le chapitre dédié à la description du paysage sociolinguistique tunisien, l'AT détenait et détient **toujours** un statut flou par rapport à l'arabe littéral. C'est ce que confirment Taïeb Baccouche et Salah Mejri (2004) en notant que « *la difficulté majeure [dans leurs travaux] a consisté à trouver les repères méthodologiques qui serviraient d'axe autour duquel s'opérerait la sélection des faits à vérifier sur le terrain.* »¹²⁰ Il ne faut pas nier que cette difficulté persiste jusqu'à l'heure actuelle puisque nous l'avons rencontrée, pareillement, lors de notre enquête.

¹¹⁶ **URL :** https://www.academia.edu/60389293/De_l_arabe_standard_vers_l_arabe_dialectal_projection_de_corp_us_et_ressourceslinguistiques_en_vue_du_traitementautomatique_de_l_oral_dans_les_m%C3%A9diastunisiens (consulté le 19/5/2025).

¹¹⁷ Langue peu équipée en termes d'analyses et d'études linguistiques.

¹¹⁸ **URL :** https://bm-grenoble.fr/detailstatic.aspx?RSC_BASE=SYRACUSE&RSC_DOCID=860919&TITLE=ecrivains-de-tunisie-anthologie-de-textes-et-poemes-traduits-de-l-arabe-publ-par-taoufik-baccar-et-s (consulté le 19/7/2025).

¹¹⁹ (Baccouche et Mejri, 2004 : 316) | **URL :** <https://books.openedition.org/irmc/1483> (consulté le 1/2/2023).

¹²⁰ Ibid.

Face au manque du travail descriptif concernant l'AT, l'*Atlas linguistique de Tunisie* (2004) était l'unique base de données accessible qui nous a aidée, en grande partie, à trouver de la matière linguistique autour de l'AT, enrichissant spécialement ce chapitre et nous a servi de fondements tant sur le volet théorique qu'empirique.

Selon Taïeb Baccouche et Salah Mejri, l'objectif primordial de l'entreprise menée au sein de ce projet est de :

(...) relever la diversité linguistique régionale ou sociale. Or cette diversité ne peut se concevoir que sur la base d'une unité linguistique sans laquelle la communication serait impossible. Il s'agira de dégager à partir des matériaux collectés les tendances générales dans le système qui s'orientent du côté de l'invariance, pas de la variation. [Et ce, en les] repér[ant] dans les systèmes phonologique, morphosyntaxique et lexical. Cela concerne tous les phonèmes, les outils syntaxiques et les unités lexicales partagés par tous les Tunisiens.¹²¹

Nous avons choisi de prendre appui sur l'*Atlas tunisien* puisque ses objectifs sont en adéquation avec l'une des assises principales de notre travail de recherche à savoir, la description des traits phonologiques, morphosyntaxiques et lexicaux de l'AT.

Dans la continuité des réflexions engagées, le présent chapitre vient, désormais, s'attarder en premier lieu sur les particularités sociolinguistiques de l'AT du point de vue global et les caractéristiques de son système linguistique d'un point de vue plus spécifique. En deuxième lieu, il est envisagé de mettre en lumière le fonctionnement de l'AT en comparaison avec le français.

1. Particularités de l'arabe tunisien

Rappelons que dans la première partie de notre thèse nous avons consacré tout un chapitre pour présenter le paysage sociolinguistique tunisien. Cette présentation émane, la plupart du temps, des observations de l'AT actualisé *in vivo*. Cependant, nous ne négligeons guère le volet théorique que nous jugeons indispensable pour expliquer les faits linguistiques mis en vigueur auparavant. C'est pour cette raison que nous soumettons cet axe aux études théoriques en écho à nos problématiques de recherche autour de l'AT.

Il est indéniable que l'AC est le pilier fondamental de la construction de la langue maternelle des Tunisiens dont font partie nos enquêtés. En cherchant à comprendre ce phénomène linguistique et en y creusant davantage, nous avons remarqué que pour le contexte tunisien, il

¹²¹ (Baccouche & Mejri, 2004 : 322)

existe des conceptualisations qualifiant ce contact de langues. Nous tenterons d'en présenter quelques-unes dans les lignes suivantes.

Ce qui est à retenir, avant tout, est que selon Taïeb Baccouche et Salah Mejri, l'AT résulte d'une « rupture »¹²² de l'arabe standard (littéral) qui laisse transparaître un « nouveau système linguistique. »¹²³ Ce système est fondé particulièrement sur « le pouvoir d'intégration ».¹²⁴ Ce dernier, d'après Jean Dubois et al., (1980) renvoie à « *l'intégration du mot emprunté à la langue emprunteuse [qui] se fait de manières très diverses selon les mots et les circonstances. Ainsi, le même mot étranger, emprunté à des époques différentes, prend des formes variées.* »¹²⁵

Pour appuyer leur constat, Taïeb Baccouche et Salah Mejri se réfèrent aux notions suivantes : « *la diversité unifiée* », ¹²⁶ « *l'altérité intégrée* »¹²⁷ et « *l'intégration inter-dialectale* »¹²⁸. La première fait allusion aux « *tendances internes au système qui ramènent la diversité du littéral à l'unicité du dialectal* »¹²⁹ ;

le cas de la simplification des pronoms relatifs, ramenés dans le dialectal à une forme unique, [illi], celle de la neutralisation de l'opposition de genre dans les pronoms personnels en faveur de la forme féminine dans certaines régions, [inti], et en faveur de la forme masculine du verbe comme c'est le cas dans [talçab]. Le fait d'y adjoindre la désinence féminine est un trait d'appartenance bédouine [talçbi] ¹³⁰.

D'après les deux chercheurs, mis à part ces tendances internes, « la conscience métalinguistique des locuteurs »¹³¹ reflète également la « diversité unifiée » en Tunisie. Selon leurs explications, c'est la part réservée aux commentaires métalinguistiques qui révèle des mécanismes identitaires ; ce fait est noté quand le locuteur manifeste une réflexion objective sur la langue et les pratiques discursives connexes à son environnement.

Cette dernière idée a été déduite quand les locuteurs « (...) fournissent des jugements de grammaticalité, d'acceptabilité ou d'appartenance régionale de certains faits de langue. »¹³²

Ces renseignements paraissent d'une grande utilité pour les deux spécialistes puisqu'ils permettent de « (...) dégager les traits unificateurs du système linguistique ; l'unité n'étant pas

¹²² (Baccouche & Mejri, 2004: 316)

¹²³ Ibid.

¹²⁴ (Baccouche & Mejri, 2004 : 322)

¹²⁵ (Dubois et al., 1980 : 189)

¹²⁶ (Baccouche & Mejri, 2004 : 322)

¹²⁷ (Baccouche & Mejri, 2004 : 323)

¹²⁸ (Baccouche & Mejri, 2004 : 324)

¹²⁹ (Baccouche & Mejri, 2004 : 323)

¹³⁰ Ibid.

¹³¹ Ibid.

¹³² Ibid.

*la négation de la diversité ; elle est plutôt la diversité reconnue et admise comme donnée empirique. »*¹³³

Dans cette même optique, la notion précitée d'« *altérité intégrée* »¹³⁴, est « le corollaire de la diversité unifiée [et] signifie que l'unité ne peut se faire sans capacité d'intégration du système : intégration de l'étranger non arabe - les emprunts -, ou de l'autre en tant qu'arabe dialectal propre à d'autres pays arabes ou en tant que variété régionale ou sociale. »¹³⁵ Dans ce second cas de figure, il s'agit des emprunts intégrés dans le dialecte tunisien auxquels recourent, massivement, les Tunisiens. Ces emprunts peuvent marquer une « distanciation » discursive pour faire appel à la langue de l'autre, soit en tant que différenciatrice de la sienne, soit comme une marque d'attitude de « reconnaissance du parler de l'autre » qui est, intimement, lié au locuteur¹³⁶.

Dans les deux cas, l'intégration examinée par Taieb Baccouche et Salah Mejri, précisément dans les grands centres urbains (quartiers populaires comme cité Ettadhamin ou résidentiels comme El Menzeh) en Tunisie, les a amenés à conclure que :

[(1)] l'intégration ainsi considérée ne conduit pas au monolithisme ; elle produit au contraire une identité linguistique plurielle dont les contours sont dessinés par les spécificités régionales et sociales. [(2)] Le système est donc construit sur des sous-systèmes qui se chevauchent et se multiplient, donnant à la structure générale une plus grande souplesse qui en fait un moyen de communication facilement adaptable aux nouvelles réalités et suffisamment dynamique pour garantir une intégration minimale des faits exogènes. (Baccouche & Mejri, 2004 : 324)

Le concept de l'« *altérité intégrée* » nous intéresse particulièrement étant donné que notre base de données comporte une intégration des emprunts de spécialité dans l'AT. Nous énumérons des exemples concrets dans la dernière partie pour clarifier le processus en question.

Le dernier concept à considérer, « l'intégration inter-dialectale »¹³⁷ est conçu par les théoriciens pour attirer l'attention sur « le parler régional contaminé. »¹³⁸ Ce terme s'applique au parler du locuteur « (...) *qui se déplace et qui est en contact permanent avec les autres régions.* »¹³⁹

Nous avons discerné à travers la « diversité unifiée », l'« altérité intégrée » et l'« intégration inter-dialectale » une convergence vers le paradigme de l'unification (**unifiée, intégrée, inter**).

¹³³ Ibid.

¹³⁴ Ibid.

¹³⁵ Ibid.

¹³⁶ Ibid.

¹³⁷ (Baccouche & Mejri, 2004 : 324)

¹³⁸ Ibid.

¹³⁹ Ibid.

C'est cet oxymore au niveau des particularités de l'AT qui suscite, généralement, l'intérêt des chercheurs...

Nous réexaminons à nouveau la notion d'« altérité intégrée » qui revêt une place considérable dans notre enquête : quoique les composantes de l'AT soient des variétés de langues distinctes (majoritairement des emprunts non-arabes), elles ont tendance à être naturellement compatibles une fois rencontrées. Les travaux qui se sont attardés sur cette fusion linguistique sont assez nombreux (p. ex : les travaux sur l'alternance codique).

Dans le contexte tunisien, ce que l'on peut observer, à première vue, est que l'intégration des emprunts diffère d'un item à un autre, voire d'un contexte à un autre. Il en ressort que certains emprunts étrangers maintiennent le plus souvent leurs formes originelles, quand ils intègrent l'AT telle que la liste suivante : *récepteur, carte sim, baguette, tournevis, caoutchouc, télécommande, antenne, four, effaceur ou blanco, chargeur, lunettes, frigidaire, sac à dos, rideau, vase, portefeuille, sachet...*, tandis que d'autres emprunts subissent une métamorphose de leurs formes initiales, qui peut être sémantique, syntaxique ou morphologique.

Pour élucider cette deuxième possibilité, nous empruntons les exemples suivants à Foued Laroussi (2012) :

« la déformation du pluriel du mot « ouvrier » – plus précisément le syntagme « les ouvriers » [lezuvrije] – [qui] a donné, en arabe tunisien, le mot zoufri, « voyou »¹⁴⁰, « le mot français bâbord (...) emprunté au néerlandais (XV^{ème} siècle) [qui a été à son tour emprunté par les variétés de l'arabe maghrébin] pour nommer le « bateau »¹⁴¹, « le terme araméen targmono qui a donné turjumân en arabe », [le] mot babouche qui vient [du] persan papouch »¹⁴² etc.

Sur un plan global, nous remarquons que le protocole d'intégration implique des mutations internes : **(1)** « *glissement sémantique* »¹⁴³ (le cas d'ouvrier qui a perdu son sens d'origine et est devenu zoufri), **(2)** modification morphologique-lexicale (le cas de bâbord/bateau), et **(3)** modification phonologique (le cas de babouche/papouch).

Il faut reconnaître que la liste précitée est non exhaustive et que la langue arabe fournit aussi à certaines langues des unités linguistiques. Nous en citons :

« makhâzin (pluriel de makhzin, « entrepôt ») [qui] est à l'origine du latin magazenum, qui a donné magasin en français et magazzino en italien », « le terme français « magasin » [qui] va donner à son tour maghâza », « le mot arabe foulk, « navire », a aussi voyagé au sein du bassin méditerranéen, puisqu'on le trouve en espagnol (faluca), en catalan (faluca ou faluga, xvie¹⁴⁴

¹⁴⁰ (Laroussi, 2012 : 146)

¹⁴¹ (Laroussi, 2012 : 147)

¹⁴² (Laroussi, 2012 : 148)

¹⁴³ (Laroussi, 2012 : 147)

¹⁴⁴ Ici, l'auteur se réfère au XV^{ème} siècle.

siècle) ou dans les parlers italiens : le sarde feluga ou le sicilien filuca. Vraisemblablement, c'est le mot espagnol faluca, lui-même transmis par le catalan, qui est à l'origine du français felouque. »¹⁴⁵ [Aussi, le mot] zéro », (...) issu de la contraction de l'italien zefiro qui vient de l'arabe sifr, « vide »¹⁴⁶.

En décrivant cet échange linguistique qui transgresse les zones géographiques, Foued Laroussi (2012) évoque l'idée de « voyages aller-retour »¹⁴⁷ entre les langues. Il accentue cette réflexion en insistant sur le rôle capital que jouent ces emprunts dans le rapprochement des idées et des peuples, la vitalité linguistique et la préservation des peuples des « ghettos culturels »¹⁴⁸.

Le chevauchement de ces emprunts dans le parler tunisien génère un parler hybride qui constitue, de nos jours, une « identité linguistique » partagée par tous les Tunisiens.

En effet, l'« hybridation » tout comme l'« intégration linguistique » ne sont nullement arbitraires dans la présente thèse. Nous cherchons à y identifier le type d'« intégration » du « technolecte » informatique dans le contexte tunisien et à répondre à la problématique suivante :

- Le « technolecte » parlé en Tunisie témoigne-t-il de modifications (glissements sémantiques ou modifications morphologiques-syntaxiques) ? Et quel matériau linguistique le construit ?

De plus, ce que l'on peut tirer de l'ensemble des faits décrits est que les facteurs historiques, linguistiques et géographiques sont à l'origine de la mosaïque linguistique de l'AT, sans négliger l'apport des locuteurs dans l'alimentation de ces usages. Cependant, même si l'AT se distingue par cette pluralité linguistique, celle-ci n'élimine pas la structuration de son système linguistique à quelques niveaux. D'où le rôle déterminant de l'axe suivant pour la mise en exergue de cette régularité. Nous y proposons un descriptif du système linguistique de l'AT et ce, en prenant appui sur des travaux produits par l'*Atlas linguistique de Tunisie* (2004).

2. Le système linguistique de l'arabe tunisien : essai de caractérisation

Nous tenons à préciser avant d'entamer notre discussion dans la section suivante que la liste des exemples proposée ci-après peut être complétée par d'autres travaux, cas et exemples. Nous

¹⁴⁵ (Laroussi, 2012 : 146) et (Laroussi, 2012 : 148)

¹⁴⁶ (Laroussi, 2012 : 147)

¹⁴⁷ (Laroussi, 2012 : 146) et (Laroussi, 2012 : 148)

¹⁴⁸ (Laroussi, 2012 : 145-146)

avons essayé de donner un aperçu global qui, certes, actuellement et avec l'évolution du dialecte tunisien, pourrait être alimenté davantage.

Le descriptif linguistique proposé, dans cette optique, s'attarde sur cinq piliers linguistiques jugés importants dans notre travail d'analyse des données à considérer, **(1)** les « substantifs » qu'ils soient définis ou indéfinis, **(2)** les « pronoms », **(3)** les « possessifs », **(4)** la « négation » et **(5)** les « verbes ». Pourquoi se focaliser, en particulier, sur ces éléments et non pas sur d'autres ?

Ce choix fait appel aux deux catégories grammaticales à partir desquelles est élaboré notre inventaire technolectal numérique¹⁴⁹ ; ce n'est qu'en observant les différentes manifestations linguistiques du « technolecte » informatique dans notre contexte d'étude que nous nous sommes rendu compte que les « noms » et les « verbes » sont les deux catégories grammaticales les plus altérées par une certaine variation linguistique "contextualisée". Nous n'avons décelé, par exemple, aucun adverbe ou interrogatif (emprunts) modifiés.

Cet observable nous a incitée à nous intéresser aux particularités des substantifs et des verbes en AT, étant donné que leurs traits locaux (syntaxiques, grammaticaux, et phonétiques) se sont vus s'implanter sur des technolectes anglais ou français. En outre et pour élargir nos pistes d'investigation, nous prendrons appui sur les « pronoms », la « négation » et les « possessifs » qui sont connexes aux catégories prédominantes retenues (les « substantifs » et les « verbes »), et exigent une analyse dans notre étude de cas.

Ce qui justifie aussi notre intérêt pour les items-technolectaux est la prévalence des aspects lexicaux dans les productions langagières technologiques (Messaoudi, 2013 : 6) dont fait partie le domaine de l'ingénierie informatique. Il s'est avéré plausible, par voie de conséquence, de décrire le matériau linguistique de l'AT et d'appréhender son fonctionnement pour inscrire de plain-pied les variétés du « technolecte » informatique en lien avec le contexte linguistique. Ce qui donnerait des réponses fiables aux hypothèses que nous leur avons assignées.

2.1. Les substantifs

Comme souligné précédemment, nous envisageons de décrire le « substantif » (défini et indéfini) en AT, élément crucial dans notre thèse.

¹⁴⁹ L'inventaire en question présente un aperçu de nos résultats d'enquête, reflétant un « technolecte » trilingue (arabe-français-anglais).

2.1.1. Le substantif défini et indéfini en arabe tunisien

Pour l'AT comme pour l'arabe littéral et distinctement du français et l'anglais dont les déterminants définis se différencient des déterminants indéfinis, il existe un unique déterminant défini désigné par **الـ** (el). Ce déterminant est prononcé /ɛl/ et est écrit comme suit : **أل**. Il permet de définir tous les substantifs (noms) arabes qu'ils soient masculins, féminins, singuliers ou pluriels et sa suppression fait glisser le nom défini à un nom indéfini.

Nom arabe défini	Nom arabe indéfini
[el karhba] (la voiture) الكرهبة	[karhba] (voiture) كرهبة
[el kra:heb] (les voitures)	[kra:heb] (voitures)
[el ʕasfu:r] (l' oiseau)	[ʕasfu:r] (oiseau)
[el ʕsa:fer] (les oiseaux)	[ʕsa:fer] (oiseaux)
[el qattu:s] (le chat)	[qattu:s] (chat)
[el qta:tis] (les chats)	[qta:tis] (chats)
[el bɛ:b] (la porte)	[bɛ:b] (porte)
[el bibɛ:n] (les portes)	[bibɛ:n] (portes)
[el ʕajla] (la roue)	[ʕajla] (roue)
[el ʕjɛ:li] (les roues)	[ʕjɛ:li] (roues)
[el qahua] (le café)	[qahua] (café)
[el qha:wi:] (les cafés)	[qha:wi:] (cafés)
[el kajjɛ:s] (la rue)	[kajjɛ:s] (rue)
[el kajjase:t] (les chaussées)	[kajjase:t] (chaussées)
[el ʕasse:s] (le gardien)	[ʕasse:s] (gardien)
[el ʕasse:sa] (les gardiens)	[ʕasse:sa] (gardiens)
[el fallu:s] (le poussin)	[fallu:s] (poussin)
[el flɛ:lɪs] (les poussins)	[flɛ:lɪs] (poussins)

Tableau 4 : la détermination nominale en arabe tunisien : exemples *in situ*

Comme il figure dans le tableau 4, le déterminant /ɛl/ en AT se positionne, toujours, avant le nom et son adjonction le détermine et le définit. Exemple : /karhba/ (une voiture) → /ɛl + karhba/ (**la** voiture). En arabe standard (littéral), ce déterminant est inclus graphiquement dans

le nom à déterminer, ce qui n'est pas le cas pour le français ou l'anglais, qui sont composés de deux unités linguistiques disjointes (le « déterminant » et le « nom ») → ex : **le** chat ou **un** chat en français et **a** *cat* ou **the** *cat* en anglais.

Ce que l'on cherche, également, à travers cette mise en perspective de la « détermination » en AT, est de revenir sur l'idée d'« intégration » des emprunts étrangers dans le système linguistique de l'AT. Fait linguistique longuement discuté dans le premier chapitre de notre thèse, cette intégration nous a révélé l'imbrication du déterminant (el) sur des noms français ou anglais, en l'occurrence sur les affiches publicitaires. La question que nous nous sommes posée, dans cette même perspective, est la suivante : est-ce que les mots spécialisés, notamment le « technolecte » informatique, sont-ils concernés par la « détermination » arabe, comme observé dans le contexte publicitaire tunisien ?

La réponse à cette question est mentionnée dans la dernière partie de notre thèse et est appuyée par des extraits sonores consultables *via* notre base de données numérique. Par ailleurs, une précision importante doit, dans cette lignée, être faite et à laquelle n'échappe pas le technolecte étudié aussi : il s'agit de l'« assimilation phonologique », précisément de l'« alternance consonantique ». Ce phénomène se manifeste à travers l'association de l'article de détermination "el" /**el**/ à un nom débutant par des consonnes solaires arabes telles que :

des dentales :

- (ن) : « une nasale alvéodentale voisée »¹⁵⁰,
- (ت) : « une plosive aspirante alvéodentale non voisée »¹⁵¹,
- (ظ) : « une fricative interdentale emphatique et non voisée »¹⁵²,
- (د) : « une plosive alvéodentale voisée non-aspirante »¹⁵³,
- (ض) : « une plosive alvéodentale emphatique voisée et non aspirante »¹⁵⁴,
- (ط) : « une plosive alvéodentale emphatique non-aspirante et non voisée »¹⁵⁵, et
- (ث) : « une fricative interdentale non voisée »¹⁵⁶

¹⁵⁰ URL : http://djoudi.online.fr/publications/files/1989_04_20_Rapport_Interne.pdf (consulté le 27/10/ 2024).

¹⁵¹ Ibid.

¹⁵² Ibid.

¹⁵³ Ibid.

¹⁵⁴ Ibid.

¹⁵⁵ Ibid.

¹⁵⁶ Ibid.

des spirantes (fricatives) :

- (ش) : « une fricative chuintante palatale non voisée »¹⁵⁷,
- (ص) : « une fricative dorsoalvéolaire sifflante emphatique non voisée »¹⁵⁸,
- (ذ) : « une fricative interdentale sonore »¹⁵⁹, et
- (ز) : « une fricative sifflante dorsoalvéolaire voisée »¹⁶⁰.

des liquides comme à titre d'exemple :

- (ر) : « un vibrant apicoalvéolaire lingual voisé »¹⁶¹.

En d'autres termes, si le « substantif » à déterminer commence par l'une des consonnes préalables, le déterminant /el/ connaîtra un processus de « gémiation » de la consonne solaire croisée (redoublement du son). Ce mécanisme génère une chute du phonème /l/ au niveau de l'articulation phonologique et la consonne solaire qui le suit devient gémifiée par le symbole arabe " حرف الشدة " /ħarf ɛʃʃada/ " ّ " (أل) الشّمسية. /el ɛʃʃamsija/ est la résultante de ce processus. (Voir échantillon ci-dessous)

Mot en arabe	Sens en français	Phonème	Chute de la consonne l
الشّمس	le soleil	[ɛʃʃams]	[ɛʃʃams]
الصّبّر	la patience	[ɛssabr]	[ɛʃʃsabr]
الطقس	la météo	[ɛttaks]	[ɛʃʃttaks]
الرّحلة	l'excursion	[ɛrrɛħla]	[ɛʃʃrrɛħla]
الذكاء	l'intelligence	[ɛððkɛ]	[ɛʃʃððkɛ]
النّحلة	l'abeille	[ɛnnahla]	[ɛʃʃnnahla]
الزّيتون	l'olive	[ɛzzitu:n]	[ɛʃʃzzitu:n]
الذيل	la queue	[ɛðði:l]	[ɛʃʃðði:l]
الدّرج	les escaliers	[ɛddru:ʒ]	[ɛʃʃddru:ʒ]
التلفّزه	la télévision	[ɛttalvza]	[ɛʃʃttalvza]
الطاولة	la table	[ɛttawla]	[ɛʃʃttawla]
القطب	le renard	[ɛθθalɛb]	[ɛʃʃθθalɛb]

Tableau 5 : l'alternance consonantique en arabe tunisien : le cas de l'assimilation (التّضعيف)

¹⁵⁷ Ibid.

¹⁵⁸ Ibid.

¹⁵⁹ Ibid.

¹⁶⁰ Ibid.

¹⁶¹ Ibid.

Nous précisons que les exemples recensés dans le tableau précédent sont en AT et que la dernière colonne y met en vigueur le mécanisme d'« assimilation » (التضعيف). Celui-ci est déclenché par l'articulation de la consonne liquide /l/ du déterminant /el/ avec la première lettre du nom à déterminer, soit une consonne dentale, aspirante ou liquide. La rencontre entre ces types de consonnes génère la chute de la liquide l (voir consonnes en bleu dans la colonne 3 du tableau 5). Si nous prenons à titre d'exemple le cas de détermination pour le mot [zitu:n]¹⁶² qui signifie *olive* en AT, nous remarquerons qu'il commence par la consonne fricative /z/, ce qui fait chuter la consonne l et fait géminer son initiale avec حرف الشدة " /harf ɛʃada/ " ّ " pour donner : el + zitoun ➔ ezzitoun (l'olive)

Quoique la description du phénomène de l'assimilation, dans cet ordre d'idées, concerne les items arabes, il convient, tout de même, de se poser la question suivante : l'« assimilation » peut-elle résulter de l'articulation d'un emprunt étranger, notamment, un « technolecte » informatique avec un article défini arabe « el » /el/ ?

Nous tenterons d'examiner ce dernier cas de figure ultérieurement, et ce, en croisant le regard entre les différents systèmes phonétiques des langues composant les discours de nos locuteurs. Bien entendu, explorer la langue maternelle des formateurs observés nous semble pertinent car nous sommes convaincue que cette dernière n'est pas à occulter dans tout contexte d'apprentissage des langues qu'elles soient étrangères, secondes ou de spécialité.

Dans un autre ordre d'idées, nous nous pencherons, ci-après, sur un mécanisme inhérent aux « substantifs », à savoir la « pluralisation ».

2.1.2. Les types du substantif au pluriel

2.1.2.1. Le pluriel interne

En arabe tunisien, la formation du pluriel est répartie en trois procédés essentiels : « le traitement par pluriel interne », « le traitement par pluriel externe »¹⁶³ et le « traitement par pluriel interne et externe ».¹⁶⁴ Ces traitements sont axés principalement sur la structure nominale au singulier ; le pluriel nominal peut comporter soit le radical du nom, soit une partie syllabique qui y est attachée. Il est à préciser que le « traitement par pluriel interne » « (...) oppose au schème singulier un nouveau schème qui diffère essentiellement par sa structure vocalique apophonique et souvent aussi par l'affixation. »¹⁶⁵ L'un des critères qui facilite cette

¹⁶² زيتون

¹⁶³ (Baccouche, 1994 : 371-372)

¹⁶⁴ (Mzoughi, 2015)

¹⁶⁵ (Baccouche, 1994 : 372)

affixation et participe à sa flexibilité est la structure radicale consonantique et essentiellement trilitère de la langue arabe. Le pluriel « interne » se distingue, aussi, par son irrégularité et principalement comme évoqué par Taïeb Baccouche par un prolongement phonétique au niveau de sa composante linguistique interne.

D'après Inès Mzoughi (2015), ce premier type du pluriel « (...) s'obtient par l'allongement de la voyelle en « و » qu'on appelle en arabe littéral « waw al madd ». Cette voyelle longue allonge en [u:] ».¹⁶⁶ Nous suggérons, ci-dessous, un échantillon du « pluriel interne » en AT, avec une notification en couleur rouge du mécanisme expliqué dans les lignes qui précèdent.

Nom au singulier	Sens	Nom au pluriel
[si:f]	épée	[sj <u>u</u> :f] épées
[zi:b]	poche	[zj <u>u</u> :b] poches
[ki:f]	kiffe	[kj <u>u</u> :f] kiffes
[χi:t]	fil	[χj <u>u</u> :t] fils
[qalb]	cœur	[ql <u>u</u> :b] cœurs
[ʃatt]	plage	[ʃt <u>u</u> :t] plages
[bi:t]	chambre	[bj <u>u</u> :t] chambres
[zi:t]	huile	[zj <u>u</u> :t] huiles
[ti:r]	oiseau	[tj <u>u</u> :r] oiseaux
[bħar]	mer	[bh <u>u</u> :r] mers
[zɛnɛd]	épaule	[zn <u>u</u> :d] épaules
[dars]	leçon	[dr <u>u</u> :s] leçons
[zarsa]	molaire	[zr <u>u</u> :s] molaires
[saff]	queue	[sf <u>u</u> :f] queues
[kaff]	pomme de main	[kf <u>u</u> :f] pommes de main
[hað]	chance	[hð <u>u</u> :ð] chances
[di:n]	dette	[dj <u>u</u> :n] dettes
[tmar]	datte	[tm <u>u</u> :r] dattes
[fann]	art	[fn <u>u</u> :n] arts

Tableau 6 : le « pluriel interne » en arabe tunisien

¹⁶⁶ (Mzoughi, 2015 : 135)

Bien que, sur la totalité de notre base de données, nous n'ayons décelé aucun « technolecte » anglais ou français intégrant ce premier type de pluriel, nous avons jugé nécessaire de proposer un regard exhaustif sur les cas possibles du pluriel en AT. Et ce, dans le but d'identifier les caractéristiques linguistiques qui importent le plus dans ce processus de « pluralisation » et de les comparer, des années plus tard, avec l'évolution de l'intégration linguistique en AT.

2.1.2.2. Le pluriel externe

Repéré dans nos résultats de recherche, le second type de traitement par « pluriel externe » se traduit par une dérivation suffixale, dont les morphèmes les plus fréquents en Tunisie, sont [i:n], [ɛ:t] et [a:t]¹⁶⁷ et se termine par « (...) une consonne qui porte un signe de syllabation de cette forme « ° » etc. ». ¹⁶⁸ (Voir tableau 7)

Nom au singulier	Genre	Sens	Nom au pluriel
[zi:ha]	fém. ¹⁶⁹	région	[zi:hɛ:t] (régions)
[nawwa:ra]	fém.	fleur	[nawwarɛ:t] (fleurs)
[muʃalim]	masc. ¹⁷⁰	enseignant	[muʃalmi:n] (enseignants)
[muhandis]	masc.	ingénieur	[muhandsi:n] (ingénieurs)
[kurra:sa]	fém.	cahier	[kurrasɛ:t] (cahiers)
[muʃalma]	fém.	enseignante	[muʃalmɛ:t] (enseignantes)
[ʕiris]	masc.	mariage	[ʕrusɛ:t] (mariages)
[warda]	fém.	rose	[wardɛ:t] (roses)
[musalsɛl]	masc.	feuilleton	[musalsɛ:t] (feuilletons)
[kuʒi:na]	fém.	cuisine	[kuʒinɛ:t] (cuisines)
[qatu:sa]	fém.	chatte	[qatusɛ:t] (chattes)
[fali:ʒa]	fém.	valise	[falizɛ:t] (valises)
[bnaja]	fém.	filles	[bnɛ:t] (filles)
[mudi:r]	mas.	directeur	[mudiri:n] (directeurs)

Tableau 7 : le « pluriel externe » en arabe tunisien

¹⁶⁷ Cf. (Baccouche, 1994 : 371) et (Mzoughi 2015)

¹⁶⁸ (Mzoughi 2015 :133)

¹⁶⁹ Fém. : féminin

¹⁷⁰ Masc. : masculin

Ce qui est à retenir du tableau 7 est que le suffixe [ɛ:t] correspond, en général, à la « pluralisation » du féminin tandis que le suffixe [i:n] renvoie à celle du masculin. Quant à la suffixation avec la consonne portant le signe de syllabation, elle est épïcène et touche, à la fois, aux noms féminins et masculins. Il est important de rappeler, à cet égard, que le public observé est tunisien, ce qui sous-entend qu'il puise dans le matériau linguistique de l'AT. Quelles seraient donc les traces de ce parler dans le technolecte informatique nominal ?

C'est à cette dernière question que nous allons apporter des réponses déduites des pratiques discursives *in vivo*. Ce que l'on peut avancer de manière sommaire et sans trop approfondir des détails, est que le technolecte informatique examiné dans notre thèse intègre ce second mécanisme de pluralisation en AT. Quoique ce cas de figure soit peu fréquent, il nous renseigne sur l'impact de l'environnement sociolinguistique sur les faits linguistiques, en particulier, oraux.

Sous le même angle, nous explorons le dernier type du pluriel : « le pluriel interne et externe ». Il va de pair que cet intérêt pour la linguistique interne trouve son raisonnement dans notre focalisation sur les mécanismes de dérivation qui touche à la fois le « technolecte » nominal et le « technolecte » verbal. Dans l'ensemble, manifestement, l'AT est un parler assez modulable.

2.1.2.3. Le pluriel interne et externe

Le « pluriel interne et externe », « (...) s'obtient par une modification à la fois interne (infixe) et externe (suffixe) de la forme du singulier. [Il] est assez fréquent dans le dialecte tunisien, et celui qui contient le plus de variétés. »¹⁷¹ Sa réalisation se traduit par « (...) un allongement par une voyelle longue notée « l » « qu'on appelle en arabe littéral « alif al madd. »¹⁷² (Voir tableau 8)

¹⁷¹ (Mzoughi, 2015 : 136)

¹⁷² Ibid.

Nom au singulier	Sens	Nom au pluriel
[qubka:b]	sabot	[qbɛ:kib] (sabots)
[sulta:n]	empereur	[sla:tin] (empereurs)
[χalla:s]	peigne	[χla:lis] (peignes)
[qufta:n]	¹⁷³	[qfa:tin]
[sirwɛ:l]	pantalon	[srɛ:wil] (pantalons)
[hallɛ:b]	laitier	[hlɛ:lib] (laitiers)
[mulqa:t]	pince à épiler	[mla:qit] (pinces à épiler)
[du:lɛ:b]	garde-robe	[dua:lib] (garde-robes)
[kaskɛ:s]	couscoussier	[ksɛ:kis] (couscoussiers)
[qurta:s]	pli	[qra:tis] (plis)
[mɛflɛ:k]	porte manteau	[mɛa:lik] (porte-manteaux)
[sabba:t]	chaussure	[sba:bit] (chaussures)
[fakke:l]	pince à cheveux	[fkɛ:kil] (pinces à cheveux)
[yorbɛ:l]	tamis	[yra:bil] (tamis)
[miftɛ:h]	clé	[mfɛ:tiħ] (clés)
[barre:d]	théière	[bra:rid] (théières)
[qubsa:n]	pot	[qba:sin] (pots)
[sɛnʒɛ:b]	écureuil	[snɛ:ʒib] (écureuils)
[mɛʒðɛ:f]	rame	[mʒɛ:ðif] (rames)

Tableau 8 : le « pluriel interne et externe » en arabe tunisien

À l'appui du descriptif précédent, nous poursuivons notre description autour de la catégorie grammaticale suivante : celle des « pronoms ».

2.2. Les pronoms

Il faut admettre que la « variation » linguistique, inhérente au paysage sociolinguistique tunisien, laisse émerger des variétés locales (régionales), soit des variétés au niveau de son système linguistique. Ici, on aborde la question de « variantes diatopiques » qui renvoient aux variables linguistiques réparties selon les zones géographiques. Cette « variation » touche

¹⁷³ Habit traditionnel maghrébin.

communément à l'usage quotidien dans lequel puisent les natifs Tunisiens sous différents angles (lexicaux, grammaticaux ou phonétiques etc.). Cela sous-entend que les codes linguistiques utilisés par les Tunisiens varient selon leurs appartenances régionales (à titre d'exemple, la norme d'usage chez un Tunisien du Nord diffère de celle d'un Tunisien du Centre-Ouest). Les pronoms (personnels et démonstratifs) n'échappent pas à ce dynamisme. Nous nous penchons davantage sur des spécimens dialectaux situés pour illustrer cette observation.

2.2.1. Les pronoms personnels

Pour le français, comme pour l'anglais, les « pronoms personnels » se caractérisent la majeure partie du temps par l'« épïcénisation »¹⁷⁴ au niveau de la deuxième personne du singulier et du pluriel. En revanche, pour l'AT, ces « pronoms » se dupliquent soit en genre soit en nombre lors de leur actualisation. Cette duplication provient généralement des variétés régionales auxquelles recourt le Tunisien. (Voir les unités linguistiques en gras dans le tableau 9)

Les P. P ¹⁷⁵	Équivalent en AT	Les P.P en AT
Je	1 ^{ère} P.S (fém. et masc.)	[nɛ:], [ɛ:nɛ], [ɛ:ni] et [ɛni:] (variantes)
Tu	2 ^{ème} P.S (fém.)	[inti]
	2 ^{ème} P.S (mas.)	[inti:] ou [intɛ] (variantes)
Nous	1 ^{ère} P. P (fém. et masc.)	[naħnɛ], [ħni] ou [aħnɛ] (variantes)
Vous	2 ^{ème} P. P (fém. et masc.)	[intu:mɛ] ou [intom] (variantes) (vous)
	duel ¹⁷⁶ (vous deux)	[intu:mɛ] ou [intum] + [ɛzu:z] ou [intu:mɛ] ou [intum] + [lɛthni:n]
Il/Elle	3 ^{ème} P.S (fém.)	[hijɛ]
	3 ^{ème} P.S (masc.)	[hu:a]
Ils/Elles	3 ^{ème} P.P (fém, et masc.)	[hu:ma] ou [homma] (variantes)

Tableau 9 : les pronoms personnels en arabe tunisien

Le lecteur pourrait se demander pourquoi l'étude des « pronoms personnels » est nécessaire dans notre examen des items technolèctaux qu'ils soient interphrastiques ou extraphrastiques.

¹⁷⁴ « L'épïcénisation est le processus langagier qui décrit soit le recours à une unité épïcène, soit la création d'une unité épïcène, soit la transformation en épïcène d'une unité qui fléchit en genre. » (Alpheratz, 2019 : 12) | **URL** : <https://hal.science/hal-02323626v2/document> (consulté le 25/10/2024).

¹⁷⁵ Pronom personnel.

¹⁷⁶ Le duel ici réfère à deux interlocuteurs (vous /duel). Il n'existe pas au niveau grammatical en AT, d'où la nécessité de le spécifier par d'autres ajouts ([intu:mɛ] ou [intum] + [ɛzu:z] ou [lɛthni:n]).

En fait, c'est d'abord notre intérêt pour les « variables diatopiques » qui pourrait apporter sens à cette interrogation ; la « variation » des manifestations des « pronoms personnels » dans les discours collectés nous a servi d'indice identitaire des origines géographiques des locuteurs.

Ensuite, le second trait justifiant ce choix est en lien avec le traitement du « technolecte » verbal ; le traitement des mécanismes de conjugaison des « technolectes » verbaux n'aurait pu aboutir si nous n'avions pas pris en compte les « pronoms personnels » qui lui sont associés. Un verbe conjugué s'accorde avec le sujet qui l'accompagne. Ce qui justifie la mise en accent sur ces derniers... Nous nous intéressons, désormais, à la deuxième sous-catégorie des pronoms : les « pronoms démonstratifs ».

2.2.2. Les pronoms démonstratifs

Le premier point à révéler au sujet des « pronoms », cette fois-ci démonstratifs, est qu'« *en dialecte tunisien, il n'y a pas de distinction entre pronom et adjectif démonstratif. On ne retiendra que le pronom démonstratif qui remplira les deux fonctions comme en arabe littéral.* »¹⁷⁷ De surcroît, contrairement au français et à l'anglais, les « pronoms démonstratifs » en AT se voient très mobiles par rapport à leurs positionnements vis-à-vis du substantif. Ils peuvent y être antéposés ou postposés quand celui-ci est défini (Mzoughi, 2015 : 162). Exemples : (1) [hɛ:ði el karahba] (2) [el karahba hɛ:ði] ou bien (3) [hal karhba] qui signifient **cette** voiture.

Placé que ce soit avant ou après le nom, le « pronom démonstratif » n'apportera aucun changement à la phrase¹⁷⁸. Celle-ci demeure, sémantiquement parlant, intacte (le sens est inaltéré, toutefois un peu nuancé). À ce propos, Inès Mzoughi (2015) stipule que « *si le nom n'est pas précédé d'un article défini, il pourrait avoir une valeur présentative et prendre la forme de locution verbale présentative, exprimée en français par « c'est »* »¹⁷⁹.

[hɛ:ði karahba] → C'est une voiture | [el karahba hɛ:ði] → **cette** voiture-ci.

Ci-après les « pronoms démonstratifs » en AT¹⁸⁰ :

¹⁷⁷ (Mzoughi, 2015 : 162)

¹⁷⁸ Voir cas (1) et (2) mentionnés précédemment.

¹⁷⁹ (Mzoughi, 2015 : 162)

¹⁸⁰ (Baccouche & Mejri, 2004 : 51)

P ¹⁸¹ . démonstratifs	Équivalents en français
[hɛ:ðɛ]	ceci, celui-ci
[hɛðɛ:kɛ] [hɛ:kɛ] (variantes)	cela, celui-là
[hɛ:ði]	celle-ci
[hɛði:kɛ] [hɛki] (variantes)	celle-là
[hɛðu:mɛ:] [hɛðu:m] [hɛðu:mɛja] (variantes)	ceux-ci, celles-ci
[hɛðu:kum] [hɛðokum] (variantes)	ceux-là, celles-là

Tableau 10 : les pronoms démonstratifs en arabe tunisien

Cette deuxième sous-catégorie des « pronoms » occupe une place considérable dans notre travail d'analyse. D'après nos observations de terrain, nous avons remarqué que le domaine de l'ingénierie en informatique est basé sur l'action. Cela est déduit à partir de deux réalités de terrain : les fréquences élevées du recours au « technolecte » verbal et du recours aux « pronoms démonstratifs ». Nous faisons l'hypothèse sur cet état de choses en soulignant que le « technolecte » informatique est synonyme d'illustration (démonstration) et action.

Rappelons aussi que notre étude se base sur des formations, surtout des tutoriels, où l'élève ingénieur ou l'ingénieur tunisien fait objet de vulgarisation (démonstration) d'un savoir, destiné à des apprenants avertis. Cela explique, pour nous, le recours aux « pronoms démonstratifs ». Notre objectif consiste à examiner les « pronoms démonstratifs » de l'AT en lien avec le « technolecte » informatique français et anglais. Pour ce faire, nous avons analysé leurs positionnements puis leurs accords en genre et en nombre avec l'emprunt de spécialité. Nous développerons, à la fin de notre thèse, tous ces points.

Nous passons aux « possessifs », la troisième catégorie grammaticale qui retient notre attention.

2.3. Les possessifs

Selon (Baccouche & Mejri, 2004 : 52-53), en AT, on distingue trois types de possessifs : (1) les « adjectifs possessifs », (2) les « pronoms combinés (COD¹⁸²-COI¹⁸³) » et (3) les « pronoms possessifs » simples. Il a été choisi d'introduire uniquement les deux premiers types, car ils ont été associés à notre travail d'analyse.

¹⁸¹ P. = Pronom(s).

¹⁸² COD : complément d'objet direct.

¹⁸³ COI : complément d'objet indirect.

2.3.1. Les adjectifs possessifs

Les adjectifs possessifs en AT se présentent sous forme de suffixes ajoutés au radical nominal (Baccouche & Mejri, 2004 : 52). Le mécanisme de l'ajout de ces particules est identique pour le radical nominal au singulier et celui au pluriel. Ces adjectifs s'accordent en genre et en nombre avec les substantifs auxquels ils sont adjoints. (Voir tableau 11, suffixes en gras)

Adj.Poss ¹⁸⁴	Équivalents en français	Exemple en AT : le mot [ftu:r] ¹⁸⁵
[i:]	mon, mes	[ftu:ri:] (mon repas)
[ik]	ton, tes	[ftu:rik] (ton repas)
[kum]	votre, vos	[ftu:rkum] (votre repas)
[nɛ:]	notre, nos	[ftu:rnɛ:] (notre repas)
[u]	son, ses (masc.)	[ftu:ru:] (son repas)
[hɛ:]	son, ses (fém.)	[ftu:rhɛ:] (son repas)
[hum]	leur(s)	[ftu:rhum] (leur(s) repas)

Tableau 11 : les adjectifs possessifs en arabe tunisien

Comme il est indiqué dans le tableau ci-dessus, le « adjectifs possessifs » en AT sont plutôt postposés au radical du nom et renvoient, consécutivement, aux adjectifs possessifs français suivants : [i:] = mon, mes | [ik] = ton, tes | [kum] = votre, vos | [nɛ:] = notre, nos | [u:] = son, ses (masc.) | [hɛ:] = son, ses (fém.) | [hum] = leur(s).

Dans le contexte tunisien, ces « adjectifs possessifs », mis à part le fait qu'ils agissent sur des noms arabes, s'implantent sur des emprunts étrangers tels que : ordinateur, chargeur, trousse, gomme, classeur, frigidaire, classe, devoir, séchoir, brosse, passeport, lunettes, etc., générant ainsi de nouvelles formes contextualisées : [tru:si:] ma trousse, [go:mhum] (gomme**hom**) leur gomme | [brɔsi:k]/(bross**ik**) ta brosse, [cla:sna] notre classe.

Les mêmes unités linguistiques font écho au processus d'« intégration » d'emprunts lexicaux que nous avons évoqué dans l'un de nos axes antérieurs¹⁸⁶. Cette « intégration » concerne-t-elle, aussi, le discours professionnel (de spécialité) ? Si oui, quel type d'unités est concerné le plus par ces « adjectifs possessifs » ?

¹⁸⁴ Adjectif(s) possessif(s).

¹⁸⁵ [Ftu:r] en AT signifie repas | **NB** : la même règle s'applique sur le mot au pluriel.

¹⁸⁶ Cf. Chapitre 2, axe n°1 : particularités de l'arabe tunisien.

Nous verrons, plus loin, l'impact de l'AT sur le « technolecte informatique » et les différentes accommodations linguistiques (grammaticales) qui y touchent, particulièrement au sujet des « adjectifs possessifs ».

Les « pronoms combinés » ci-après s'inscrivent dans le même lot des « possessifs » et feront objet d'analyse plus tard.

2.3.2. Les pronoms combinés COD-COI

La désignation de « pronoms combinés COD-COI » (Baccouche & Mejri : 2004 : 52) suggère par elle-même une explication ; en effet, il s'agit d'une imbrication (combinaison) de deux particules ayant, respectivement, la fonction de COD et la fonction de COI. (Ex : [ʃrɛ-hu-li] : il **me** l'a acheté)

Nous nous sommes demandé, dans la même lancée, si les emprunts étrangers pourraient subir ce type de métamorphose inter-linguistique, et quelles sont les limites de leur intégration à l'AT. Notre regard a porté, par conséquent, sur la composition interne du « technolecte » et sur ce type de pronom. Parallèlement à la dimension interne du verbe, nous avons également pris en considération la dimension externe et ce qui enchâsse un techno-item verbal. L'un des aspects traités, en ce sens, est la « négation » qui influe tant sur la connotation que le positionnement de ce dernier. Après avoir proposé un aperçu sur les « pronoms combinés », nous orientons notre attention, dans l'axe suivant, vers « la négation » en AT.

2.4. La négation

Les manifestations de négation les plus courantes en AT sont la double unité composée de /mɛ/ et /ʃ/¹⁸⁷, agissant comme binômes de négation et l'unité /lɛ/, équivalentes consécutivement des adverbes de négation français [ne.... pas] et [non]. (Exemples de la première réalisation¹⁸⁸: [mɛhki:tɛ:ʃ] : je **n'**ai **pas** parlé, [mɛkliti:ʃ] = je **n'**ai **pas** mangé, [mɛtajɛbtɛʃ] = je **n'**ai **pas** cuisiné, [mɛfoktiʃ] = je **ne** me suis **pas** réveillé.e, [mɛʃoftiʃ] = je **n'**ai **pas** vu, [mɛmʃitɛʃ] = je **ne** suis **pas** allé.e.).

Comme il se présente dans les précédents exemples, le verbe conjugué se trouve délimité par les outils de négation de l'AT /mɛ/ et /ʃ/. L'unité/lɛ/ porte déjà en elle la connotation négative.

¹⁸⁷ Tournure négative usitée à l'oral.

¹⁸⁸ Liées à la double unité /mɛ/ et /ʃ/.

Elle pourrait être donc utilisée seule : ex /lə/ (non !) ou bien figurer dans un contexte phrastique avec plus de précisions ou de compléments d'information.

Mis à part ces deux cas de figure, il est important de mentionner d'autres outils qui sont également répertoriés dans l'AT tels que :

Outils	Équivalents en fr.	Exemples du dialecte tunisien
mɛ... ʃɛj...	ne rien	[mɛʃɛ:f ʃɛj] : il n'a rien vu
mɛ... ɦattɛ...	ne... aucun	[mɛ kra:t ɦattɛ ktɛ:b] : elle n'a lu aucun livre
mɛ... lɛ... lɛ...	ne... ni.... ni...	[mɛ ʒɛbiʃ lɛ warka lɛ stilo] : il n'a apporté ni feuille ni stylo
mɛʃa:ʃ...	ne... plus	[mɛʃa:ʃ tkoli lɛ] : ne me dis plus non !
mɛʃa:ʃ... ʒəmlɛ	ne ... plus jamais	[mɛʃa:ʃ tɛtʃɛ:b ʒəmlɛ] : ne te fatigue plus jamais !
ʃəmri:mɛ...	jamais ... ne	[ʃəmri:mɛ nriχ] : jamais, je n'abandonne

Tableau 12 : quelques outils de négation en arabe tunisien

Source¹⁸⁹

Occupant une place centrale dans notre descriptif, la catégorie grammaticale des verbes y est prise en considération, car elle interfère avec notre problématique d'étude sur le « technolecte » verbal, comme évoqué plus haut. C'est, d'ailleurs, la raison pour laquelle nous mettons en avant un inventaire technolactal renseignant les traits caractéristiques et les aspects des verbes en AT, sous leur forme non seulement affirmative mais aussi négative.

La vue d'ensemble proposée dans les lignes suivantes sera complétée dans une phase ultérieure par des résultats issus de l'examen d'un « technolecte » verbal contextualisé.

2.5. Les verbes : aperçu et traits distinctifs

Les verbes en AT se produisent sous de multiples formes. Toutefois, leur configuration demeure principalement trilitère. Quant à leur conjugaison, elle s'effectue en une seule unité ou en double unité. Par ailleurs, l'AT inclut deux aspects : le premier, « accompli », renseigne « (...) [la] vision sécante sur le résultat du procès »¹⁹⁰. Autrement dit, il réfère à un procès écoulé

¹⁸⁹ Pour plus de détails sur les colonnes 1 et 2 Cf. (Mzoughi, 2015 : 158). La troisième colonne du tableau 12 est proposée à titre indicatif par l'auteure pour des illustrations en AT. Cela étant dit, la liste de ces dernières ne comporte pas la totalité des outils en AT. Une enquête actualisée sur l'AT nous semble nécessaire pour collecter un ensemble de données représentatif et évidemment en comparer les perspectives avec les précédents travaux.

¹⁹⁰ (Renoud, 2019 : 26)

tandis que l'« aspect inaccompli » est lié à un procès en cours. Notre inventaire technolèctal alternant l'arabe, le français et l'anglais recense ces deux aspects avec une portée sur la morphosyntaxe de chacun et les mécanismes de dérivation qui en découlent.

Ci-après une série d'exemples de l'AT qui explicitent les aspects précités.

2.5.1. L'aspect accompli (الْمَاضِي) [ɛl ma:ði:]

Le cas du verbe aller (au passé)	Équivalents en français
[ɛ:nɛ mʃi:t]	je suis allé.e
[inti mʃi:t] ou [inti mʃi:ti] ¹⁹¹ (variantes)	tu es allée (fém.)
[inti mʃi:t]	tu es allé (mas.)
[naħnɛ mʃi:na]	nous sommes allé.e.s
[intu:mɛ mʃi:tu]	vous êtes allé.e.s
[hiɛ mʃit] ou [hiɛ mʃɛ:t] (variantes)	elle est allée
[hu:a mʃɛ:]	Il est allé
[hu:ma mʃɛ:w] ou [hu:ma mʃu] (variantes)	ils/elles sont allé(e)s

Tableau 13 : l'aspect accompli en arabe tunisien

Le tableau ci-haut montre que la conjugaison de l'AT à l'accompli (الْمَاضِي) s'opère à l'appui d'un processus de « suffixation » où les terminaisons-suffixes varient selon les pronoms personnels. Il est possible de remarquer de légères modifications au niveau de la « suffixation » qui, elle, dépend du contexte de l'interlocution, soit la région de laquelle provient le natif tunisien. Ces modifications sont, plutôt, d'ordre phonétique et n'agissent ni sur l'aspectualité du verbe ni sur son sens.

Le corpus à visée didactique que nous avons collecté offre un nouveau regard sur l'acte de vulgarisation scientifique où il nous a été possible de déceler un vocabulaire informatique (français et anglais) qui obéit aux règles de l'accompli en AT. C'est dans la « simplification » ou « la banalisation » des savoirs savants qu'il serait question de creuser cette problématique dans notre étude de cas.

¹⁹¹ L'ajout de la voyelle /i/, à la fin du verbe en AT, est associé aux locuteurs provenant par exemple du nord ou du sud de la Tunisie. Ce phonème constitue une variante diastratique assez fréquente en Tunisie (liée aux zones géographiques).

Les langues maternelles peuvent, à nos yeux, changer la donne et apporter un volet sociolinguistique à la didactique en l'inscrivant dans une sociodidactique contextualisée. C'est ce que l'on a déployé notamment dans le contexte publicitaire où des verbes en français se conjuguent en arabe tunisien, chose qu'on n'aurait pas pensé voir des décennies en arrière. Cela aussi rappelle que la langue évolue avec ses usagers.

Dans la même optique, nous proposons de décrire l'aspect inaccompli en AT.

2.5.2. L'aspect inaccompli (المضارع) [ɛl muða:raʃ]

« Rappelons-le, le présent et le futur sont rendus en arabe littéral et dialectal tunisien par l'inaccompli. »¹⁹² Celui-ci « (...) sert à exprimer tout fait qui n'est pas écoulé. »¹⁹³ Pour le présent, la conjugaison s'effectue la plupart du temps à travers une seule unité affixée, ce qui n'est pas le cas pour le futur dont la conjugaison est multiforme et souvent basée sur les particules futures ou des variantes régionales, que nous examinerons plus loin. (Voir tableau 14)

2.5.2.1. Le présent (الحاضر) [ɛl ha:ðer]

Le cas du verbe raconter (au présent)	Équivalents en français
[ɛ:ne naḥki]	c'est moi qui raconte
[inti taḥki]	c'est toi qui racontes (fém. et mas.)
[ehne naḥki:w] ou [ehne naḥku] (variantes)	nous racontons
[intu:me taḥku] ou [intu:me taḥki:w] (variantes)	vous racontez
[hije taḥki]	elle raconte
[hu:a yaḥki]	il raconte
[hu:ma yaḥki:w] ou [hu:ma yaḥku] (variantes)	ils/elles racontent

Tableau 14 : l'aspect inaccompli en arabe tunisien

2.5.2.2. Le futur (المستقبل) [ɛl mostakbil]

Le futur en arabe tunisien s'exprime de deux manières : (1) avec des particules futures. Ces dernières prennent les formes de particules additionnées au verbe conjugué dans son « aspect inaccompli » (présent). La particule la plus fréquente dans les usages des Tunisiens est [bɛ:], pareillement dans ceux de nos locuteurs.

¹⁹² (Mzoughi, 2015 : 178)

¹⁹³ (Mzoughi, 2015 : 174)

- [ɛ:nɛ **bɛ:**] na[tah] ==> je **vais** danser
- [inti **bɛ:**] ta[tah] ==> tu **vas** danser
- [naħnɛ **bɛ:**] na[thu] ==> nous **allons** danser
- [intu:mɛ **bɛ:**] ta[thu] ==> vous **allez** danser
- [hiɛ **bɛ:**] ta[tah] ==> elle **va** danser
- [hu:a **bɛ:**] ya[tah] ==> il **va** danser
- [hu:ma **bɛ:**] ya[thu] ==> ils/elles **vont** danser

Parallèlement à la particule [bɛ:], d'autres variantes régionales s'inscrivent dans l'« inaccompli » (futur) à considérer, {/mɛ:/, /tɛw/, /tɛwwɛ/, /ʕɛ/, /dɛ/, /tɛ/, /bɛ/} (Baccouche & Mejri, 2004 : 53). À la première formule s'ajoute un autre mécanisme permettant d'exprimer le futur. Il s'agit des (2) marqueurs temporels tels que :[ɣudwa] = demain et [du:b ... mɛ] ou [waktɛli...] = dès que ...

2.5.2.3. L'impératif (الأمر) [ɛl ʔamr]

L'« impératif » est, aussi, axé sur la « suffixation », appui de sa formulation (les suffixes : /i/, /iw/, ou /u/ etc.) ➔ Ex : [imʔi] = marche et [imʔiw] ou [imʔu] (variantes) = marchez .

Somme toute, l'aperçu proposé sur le système linguistique de l'AT servira de pilier pour l'appréhension du « technolecte » examiné ; en fait, il a fallu cibler les spécificités du contexte de spécialité choisi, d'abord en unités. Puis, il demeure, tout de même, intéressant de décrire et d'analyser le fonctionnement du « technolecte » dans des constructions phrastiques. Il s'agit d'un élément nécessaire dans notre travail, voire complémentaire. D'où l'intérêt pour l'AT. Notons, également, que le « technolecte » écrit recueilli est issu des posts diffusés en AT sur les réseaux sociaux numériques (RSN). Ce qui invite à élargir la réflexion sur les mécanismes d'écriture en AT. Cette volonté est dictée en plus par l'« hybridation » qui distingue le parler tunisien tant à l'écrit qu'à l'oral. Cela nous amène vers un angle d'étude différent où nos réflexions seront orientées vers la cohésion discursive : notre objectif y est d'étudier un contact de langues (agencement d'unités de langues) régi par un plurisystème linguistique.

Dans cette même lignée, il est utile de rappeler, brièvement, la notion de « rupture » entre l'AS (littéral) et l'AT dont a parlé Taïeb Baccouche (1994). Celle-ci a été, pareillement, observée par Salah Mejri, Mosbeh Said et Inès Sfar (2009) sur le plan syntaxique. Dans leur article qui s'intitule *Plurilinguisme et diglossie en Tunisie*, ils confirment que :

la syntaxe représente le domaine où la rupture avec le littéral est la plus grande. Si le littéral relève des langues casuelles, qui, grâce aux flexions, marque les fonctions syntaxiques des unités lexicales dans le cadre de la phrase, il n'en est pas de même du dialectal qui substitue au marquage casuel une rigidité très contrainte dans l'ordre des mots et qui compense dans certains cas la disparition des formes fléchies par un recours plus important aux éléments prépositionnels.¹⁹⁴

Nous empruntons les exemples suivants¹⁹⁵ à Salah Mejri, Mosbeh Said, et Inès Sfar (2009)¹⁹⁶ pour éclaircir cette dernière citation.

ضربَ الطَّفْلُ الجَارَ *L'enfant a frappé le voisin*
ضربَ الجَارُ الطَّفْلَ *Le voisin a frappé l'enfant*

ou nominales :

الطَّفْلُ ضربَ الجَارَ *L'enfant a frappé le voisin*
الجَارُ ضربَ الطَّفْلَ *Le voisin a frappé l'enfant*

Source¹⁹⁷

Ce que l'on peut percevoir à partir des exemples plus haut est qu'en arabe, le changement des positions des unités linguistiques agit sur le sens entier de la phrase. En outre, l'AT « *partage avec le français les mêmes contraintes dans l'ordre des mots et réalise de deux manières différentes les mêmes énoncés selon que les phrases sont verbales.* »¹⁹⁸ Toujours en lien avec l'AT et en dernier point en contraste avec l'AS (littéral), « *on ne peut pas marquer l'accusatif uniquement par la position du mot dans la phrase. Pour en rendre compte, [il va falloir recourir] à la préposition [fi]* »¹⁹⁹ comme en témoignent :

يقرأ الطَّفْلُ في الكتابِ [jaqra: ttful fi l ktɛ:b]
(Lire-inaccompli-3^{ème} personne singulier- le-enfant-dans-le-livre)
L'enfant lit le livre,
يقرأ الطَّفْلُ الكتابَ [jaqra?u ttiflu l kita:bɛ]
(Lire-inaccompli-3^{ème} personne singulier- le-enfant-le-livre)
L'enfant lit le livre,

Source²⁰⁰

¹⁹⁴ Cf. (Mejri, Said, et Sfar, 2009: 60- 61)

¹⁹⁵ Exemples pris sous forme de captures d'images d'article.

¹⁹⁶ (Mejri, Said, et Sfar, 2009 : 61)

¹⁹⁷ URL : <https://gerflint.fr/Base/Tunisie1/salah1.pdf> (consulté le 14/5/2025).

¹⁹⁸ (Mejri, Said, et Sfar, 2009: 61)

¹⁹⁹ Ibid.

²⁰⁰ URL : <https://gerflint.fr/Base/Tunisie1/salah1.pdf> (consulté le 14/5/2025).

Cas de figure spécifiques, les derniers énoncés sont des spécimens qui illustrent la différence qu'il peut y en avoir entre les langues. Cette partie contrastive introduit un angle lié à la scripturalité qui va orienter nos analyses plus tard. D'après cet axe, et à ce stade de réflexion, nous retenons que la construction phrastique varie d'une langue à une autre.

Dans un contexte plurilingue, en l'occurrence la Tunisie, les unités linguistiques agrégées dans la langue vernaculaire offrent une norme d'usage qui se reflète dans une syntaxe orale écrite. Nous développerons cette dernière idée avec une étude du « technolecte informatique » écrit dans un contexte phrastique tunisien.

Enfin, nous clôturons notre chapitre par un fait important à noter. Celui-ci est lié à l'une des acceptions de Salah Mejri, Mosbeh Said et Inès Sfar (2009) à laquelle nous adhérons totalement et qui demeure à nos yeux, après ces décennies, toujours d'actualité. L'idée à en tirer est que *« trois domaines de morphosyntaxe sont le lieu privilégié des spécificités du dialectal : l'expression des catégories grammaticales, les outils syntaxiques et la morphologie verbale. »*²⁰¹

Nous adhérons à cet état de lieu linguistique puisque nous avons été confrontée à un dynamisme dialectal au niveau des domaines précités par les co-auteurs. Nous soulignons également que notre étude de la scripturalité numérique s'intéressera à d'autres perspectives - au-delà de la morphosyntaxe ou de la grammaire - que pourraient dégager les discours des formateurs tunisiens observés. Les connotations pragmatiques ou sociales, véhiculées à titre indicatif à l'écrit, ont enrichi nos observations, puisque l'espace numérique est aussi un espace imbibé de représentations linguistiques.

Pour récapituler : nous avons veillé dans le second chapitre à brosser un aperçu sur des échantillons divers de l'AT qui permettent non seulement d'appréhender les particularités externes²⁰² (sociolinguistiques) et internes (la systémacité) de ce dialecte mais aussi de déconstruire certains stéréotypes où l'on confère souvent le caractère irrégulier et aléatoire aux usages oraux bien qu'il existe des travaux qui les décrivent et les spécifient. Ce qui invite à repenser les langues maternelles dans les pays multilingues. Nous avons aussi tenté de repérer les points communs entre l'arabe et le français, dans une dimension comparative.

²⁰¹ (Mejri, Said et I. Sfar, 2009 : 61)

²⁰² Ici, nous nous référons surtout à l'aspect social et à l'imaginaire linguistique collectifs véhiculés par l'actualisation de la langue vernaculaire.

En vue de situer davantage nos champs d'investigation, il nous paraît plausible d'interroger, dans le chapitre qui suit, d'abord la société numérique actuelle, notamment l'apport et les chiffres associés aux réseaux sociaux numériques (YouTube, Facebook et LinkedIn) ainsi que leurs rôles du point de vue national (en Tunisie) et international (dans le monde entier). Ensuite, nous nous focaliserons sur l'ingénierie, la culture éducative des écoles d'ingénieurs, et le profil de l'ingénieur dans le contexte tunisien.

Chapitre 3 — Autour de la société numérique et des ingénieurs tunisiens



Figure 11 : nuage de mots relatifs au chapitre 3

Après avoir établi une assise sociolinguistique globale de notre thèse dans les deux chapitres précédents, nos réflexions à ce stade de contextualisation se consacreront à une description approfondie des terrains ciblés. En effet, l'objectif du présent chapitre est double. Il s'agit d'une part, d'appréhender les spécificités de la « société numérique » et d'autre part, d'examiner de près le domaine de l'ingénierie informatique dans le contexte tunisien. Le dénominateur en commun entre les deux finalités est le numérique ; la société moderne privilégie de fait l'interconnexion dans l'espace numérique et l'ingénieur y mobilise ses compétences pour assurer son évolution.

Vecteur principal dans ce cadre de recherche, le numérique sur un plan global se distingue par un écosystème qui évolue à grande vitesse. Fait qui n'est pas anodin, l'observation de ce terrain constitue un laissez-passer vers des perspectives sociolinguistiques d'actualité. À l'instar de Cécile Ponsot, s'intéresser aux usages et aux évolutions numériques « (...) *c'est se préoccuper de l'évolution des normes sociales et des codes sociaux en présence dans notre société : qu'ils*

*régissent le rapport aux autres, l'image de soi, les pratiques relationnelles, [et] les valeurs dominantes [ou] les idéologies... »*²⁰³. (Ponsot, 2012 : 57)

Le point de vue de Cécile Ponsot (2012) récapitule les motifs qui nous ont encouragée à analyser les pratiques discursives des ingénieurs informaticiens sur les réseaux sociaux numériques et ce, à l'aune de la notion de « compétence de communication » (Hymes, 1984) et celle de code social. Pour ce faire, nous avons eu recours aux plateformes numériques de Facebook, LinkedIn et YouTube pour saisir des « normes linguistiques » en corrélation avec des « variables sociales ».

Pour des raisons d'exhaustivité, les observations menées dans ces terrains se sont articulées autour de deux champs de recherche. Un premier, « macrosociolinguistique », « (...) *concerne le niveau sociétal, celui de la communauté linguistique dans son ensemble* » (Boyer, 2017 : 19) et un second, « microsociolinguistique » associé au « (...) *niveau du groupe, du réseau, de la famille, voire de l'individu* »²⁰⁴, en l'occurrence, l'ingénieur en informatique tunisien.

Comme gage de sa fiabilité, la « contextualisation » est une démarche qui loin de se limiter à la conceptualisation théorique intègre le volet pratique et exige un regard pointilleux sur le terrain. Cela est le cas pour ce chapitre. C'est pourquoi, afin de situer au mieux l'enquête entreprise, la série des questions suivantes a été établie au préalable pour ne pas perdre de vue nos principales problématiques :

- ❖ Quel est l'impact de la société numérique sur la vie quotidienne des individus ?
- ❖ Quelle est l'ampleur de la connectivité internationale entre les internautes en 2024 ?
- ❖ Quel rôle jouent les réseaux sociaux numériques, dorénavant les RSN dans la société actuelle ?
- ❖ Quel est le degré d'implication de la communauté tunisienne dans les espaces numériques ?

En partant de l'idée qui confirme que les réseaux sociaux constituent un carrefour de rencontres interculturelles soit, un environnement multilingue où les langues jouent le rôle d'indices identitaires, nous émettons une hypothèse sous forme de schéma (modèle) que nous désignons à présent par " 4R ". (Voir figure suivante)

²⁰³ <https://shs.cairn.info/revue-cahiers-de-l-action-2012-1-page-57?lang=fr> (consulté le 20/4/2025).

²⁰⁴ (Boyer, 2017 : 19)

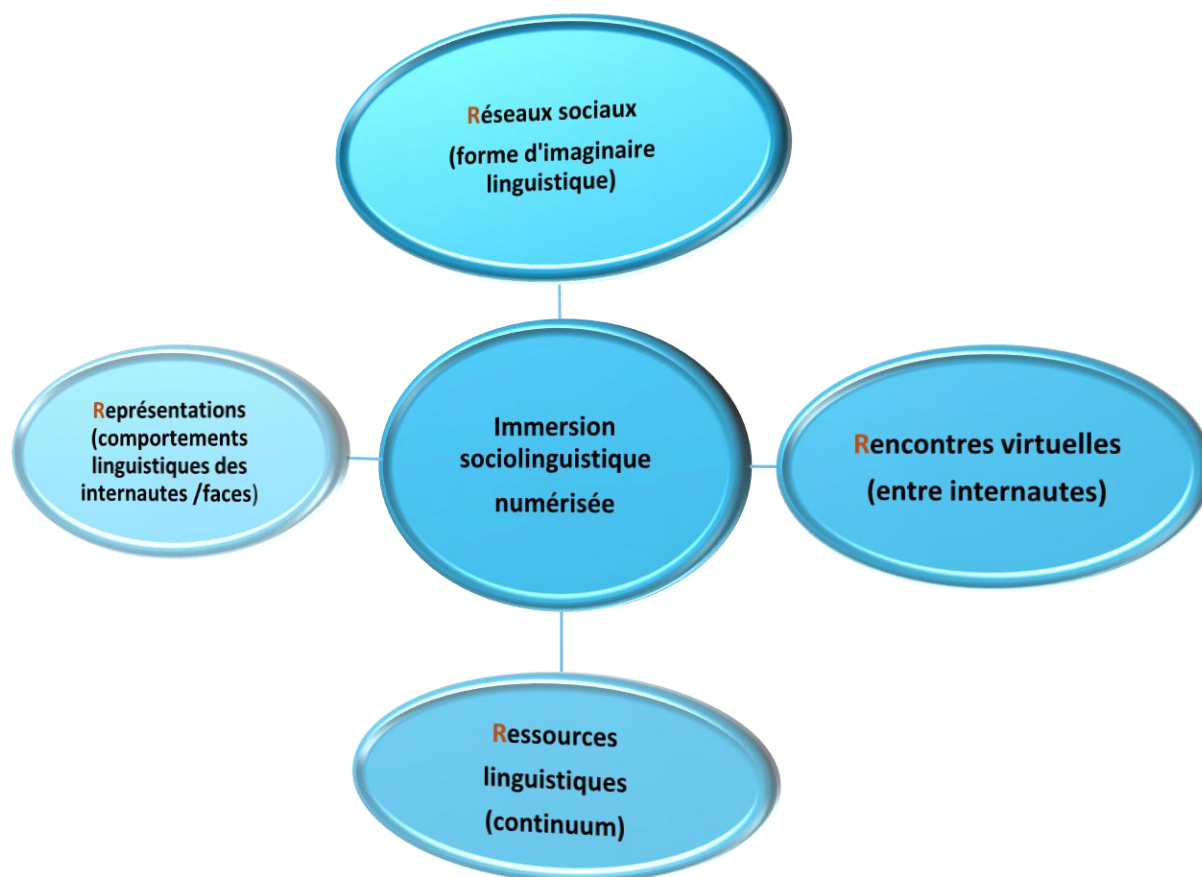


Figure 12 : le schéma des 4R, piliers de la mégapole numérique-linguistique

L'hypothèse schématisée est conçue dans le but de récapituler le cycle de vie de l'acte langagier sur les réseaux sociaux numériques. Le modèle 4R illustre la dynamique numérique dont le pivot majeur est les réseaux sociaux. De cette dynamique, émerge, selon nous, une immersion²⁰⁵ sociolinguistique numérisée axée sur quatre concepts-clés : **R**éseaux sociaux, **R**encontres virtuelles, **R**essources et **R**éprésentations.

Tout en sachant que « les nouveaux réseaux sociaux sur Internet créent une situation radicalement nouvelle, à la fois du point de vue des technologies mises en œuvre et des possibilités offertes aux usagers »²⁰⁶, l'engouement des internautes pour ces nouveautés numériques s'avère manifeste. Des statistiques significatives attestant ce fait seront proposées plus loin.

²⁰⁵ Nous empruntons le concept d'« immersion » à la « didactique des langues » en le contextualisant et nous en contentant de la signification élémentaire du verbe "immerger".

²⁰⁶ (Tisseron, 2011: 100)

D'un point de vue sociolinguistique, les ressources linguistiques, voire « *le réservoir linguistique* »²⁰⁷ dont dispose le locuteur-internaute varient selon sa position géographique, son environnement linguistique, son parcours d'apprentissage, son âge et le contexte de l'interlocution²⁰⁸... Ces variables créent une hétérogénéité de « représentations linguistiques » au niveau des « *communautés virtuelles* ».

Fondé par Howard Rheingold, le concept de « *communautés virtuelles* » réfère aux « (...) *regroupements socioculturels qui émergent du réseau lorsqu'un nombre suffisant d'individus participent à [des] discussions [et des forums électroniques] pendant assez de temps en y mettant assez de cœur pour que des réseaux de relations humaines se tissent au sein du cyberspace* »²⁰⁹. En grande partie, pièces-maîtresses de la pérennité et de la vitalité de ces espaces numériques, les représentations linguistiques perceptibles au sein de la communauté virtuelle garantissent par suite de leur (re)construction le cycle de vie numérique.

Eu égard à ce qui précède, il est désormais envisageable de répondre à des questions fondamentales autour de la société numérique à l'appui d'études de cas situées. À l'issue de cela, un état de lieux du domaine de l'ingénierie en Tunisie sera esquissé avec un focus sur le statut de l'ingénieur et en nous basant sur sa formation et le rôle qu'il joue dans la société.

1. La société numérique actuelle comme un savoir-vivre, un savoir-être et un savoir-dire mis à jour

Heuristique, la société numérique contemporaine reflète un savoir vivre, un savoir-être et un savoir-dire mis à jour où plusieurs aspects sociaux liés à l'individu et à ses besoins se sont métamorphosés. D'un point de vue quantitatif, selon Statista²¹⁰, « *en janvier 2024, il y avait 5,35 milliards d'internautes dans le monde, soit 66,2 % de la population mondiale. Sur ce total, 5,04 milliards, soit 62,3 pour cent de la population mondiale, étaient des utilisateurs des médias sociaux.* »²¹¹ (Voir diagramme suivant)

²⁰⁷ (López Díaz, 2006 : 129)

²⁰⁸ Exemples parmi autres.

²⁰⁹ (Rheingold, 1995 : 5)

²¹⁰ Fondée en Allemagne en 2007, Statista est une plateforme mondiale ayant une banque de données qui intègre des statistiques et des rapports liés à des thématiques différentes de recherche. **Source :** <https://fr.statista.com/a-propos/> (consulté le 20/5/2024). | **Site officiel :** <https://fr.statista.com/> (consulté le 21/5/2024).

²¹¹ **Source :** <https://fr.statista.com/statistiques/1350675/nombre-utilisateurs-internet-reseaux-sociaux-monde/> (consulté le 21/5/2024) | Cf. Rapport publié par Statista Research Department le 28 février 2024.

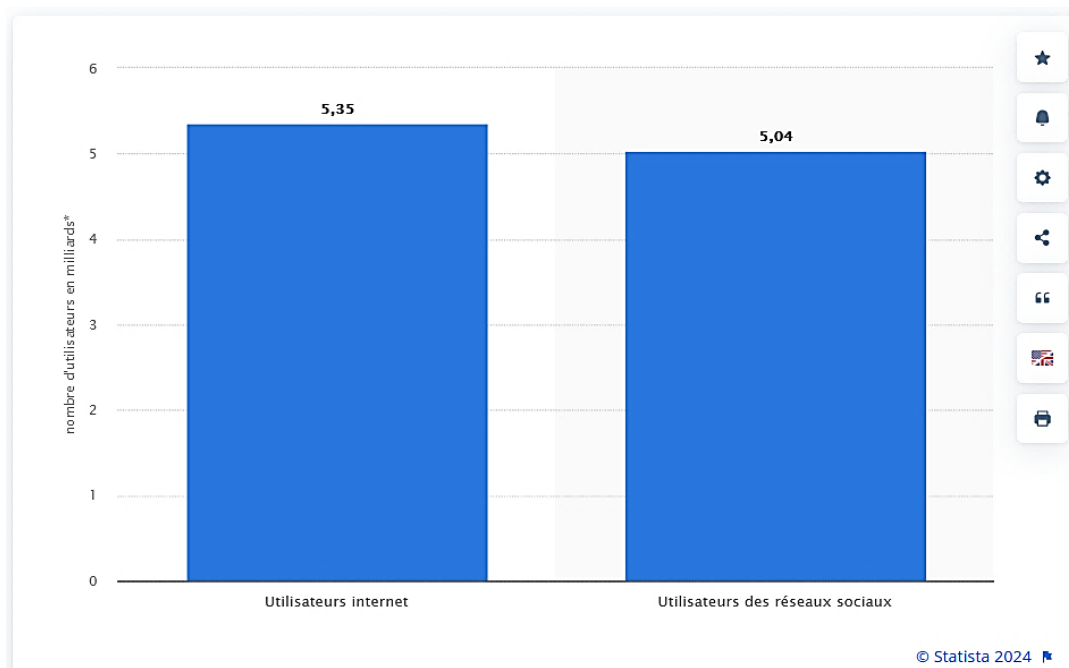


Figure 13 : le nombre d'utilisateurs d'Internet et des réseaux sociaux en 2024

Source : (Statista, 2024)

Le taux élevé de la connectivité à Internet renvoie à la dimension universelle qu'elle détient. Une part significative de la population mondiale immerge dans ce processus numérique qui évolue à vive allure ; en naviguant sur Internet, l'internaute choisit ses propres activités en ligne. Il a la possibilité de communiquer, s'informer, écouter de la musique, apprendre une nouvelle langue, candidater à des offres d'emploi, s'inscrire à des formations, faire de nouvelles rencontres ou visionner un film, etc.

Quoi qu'il en soit, Internet met à la disposition de ses utilisateurs quasiment la totalité des activités dont ils ont besoin. Il n'est désormais plus indispensable de voyager pour découvrir un pays lointain ou de passer par l'école pour consolider ses savoirs : tel un catalogue, toutes les options sont accessibles de manière très avantageuse sur la toile. La liste d'exemples est non exhaustive et l'impact d'Internet touche à plusieurs domaines. C'est un fait avéré : le numérique a révolutionné nos quotidiens.

Les réseaux sociaux témoignent particulièrement d'une agglomération d'internautes assez remarquable (voir figure 13). Dans de tels contextes, le traitement des faits linguistiques consiste à identifier principalement des formes langagières associées aux codes socionumériques élaborés par les usagers de la langue. Nous verrons au cours de ce qui suit

l'ampleur qu'ont de nos jours ces réseaux, tout en prenant en compte leur rôle dans la révolution de l'acte de communication à différents niveaux.

1.1. Les réseaux sociaux numériques : leviers de la révolution digitale

1.1.1. Esquisse d'avènement et d'avancement

Selon Danah Boyd et Nicole Ellison, les sites de réseaux sociaux (*social network sites*) sont « (...) *des services Web qui permettent aux individus de (1) construire un profil public ou semi-public au sein d'un système limité, (2) articuler une liste d'autres utilisateurs avec lesquels ils partagent une connexion, et (3) afficher et parcourir leur liste de connexions et celles établies par d'autres au sein du système.* » (Boyd & Ellison, 2007 : 211)

Le premier réseau social reconnaissable fut *SixDegrees.com*. Lancé en 1997, il « (...) *permettait aux utilisateurs de créer des profils [et] de lister leurs amis* »²¹². Néanmoins, en 2000, « *le service a fermé ses portes [et] l'entreprise n'a pas réussi à devenir une entreprise durable.* »²¹³

Notons que la succession des réseaux sociaux avec des fonctionnalités différentes s'est déclenchée à partir de 1997 et beaucoup parmi ces derniers se sont progressivement répandus tels que : *LiveJournal, AsianAvenue, BlackPlanet, LunarStorm, MiGente, Cyworld, Ryze.com, Tribe.net, LinkedIn, Friendster, MySpace, Facebook*, etc. (Boyd & Ellison, 2007 : 214-215)

Ces réseaux ont été qualifiés par Dominique Cardon de « *tournant du web 2.0* »²¹⁴ qui est caractérisé « (...) *par l'importance de la participation des utilisateurs à la production de contenus et par leur mise en « relation ».* »²¹⁵ Cette participation s'apprête de manière plus pratique à un réseautage numérique qui transgresse les rites du réseautage traditionnel. Pour récapituler, la succession chronologique suivante aidera à distinguer les différentes dates de lancements des réseaux sociaux et de leurs déclinaisons communautaires également, et ce dans le but d'apporter plus de clarté sur l'avènement de cette vague socionumérique. (Voir figure 14)

²¹² (Boyd & Ellison, 2007 : 211)

²¹³ (Boyd & Ellison, 2007 : 214)

²¹⁴ (Cardon, 2011 : 141) | **URL** : <https://shs.cairn.info/revue-communications-2011-1-page-141?lang=fr> (consulté le 20/4/2025).

²¹⁵ Ibid.

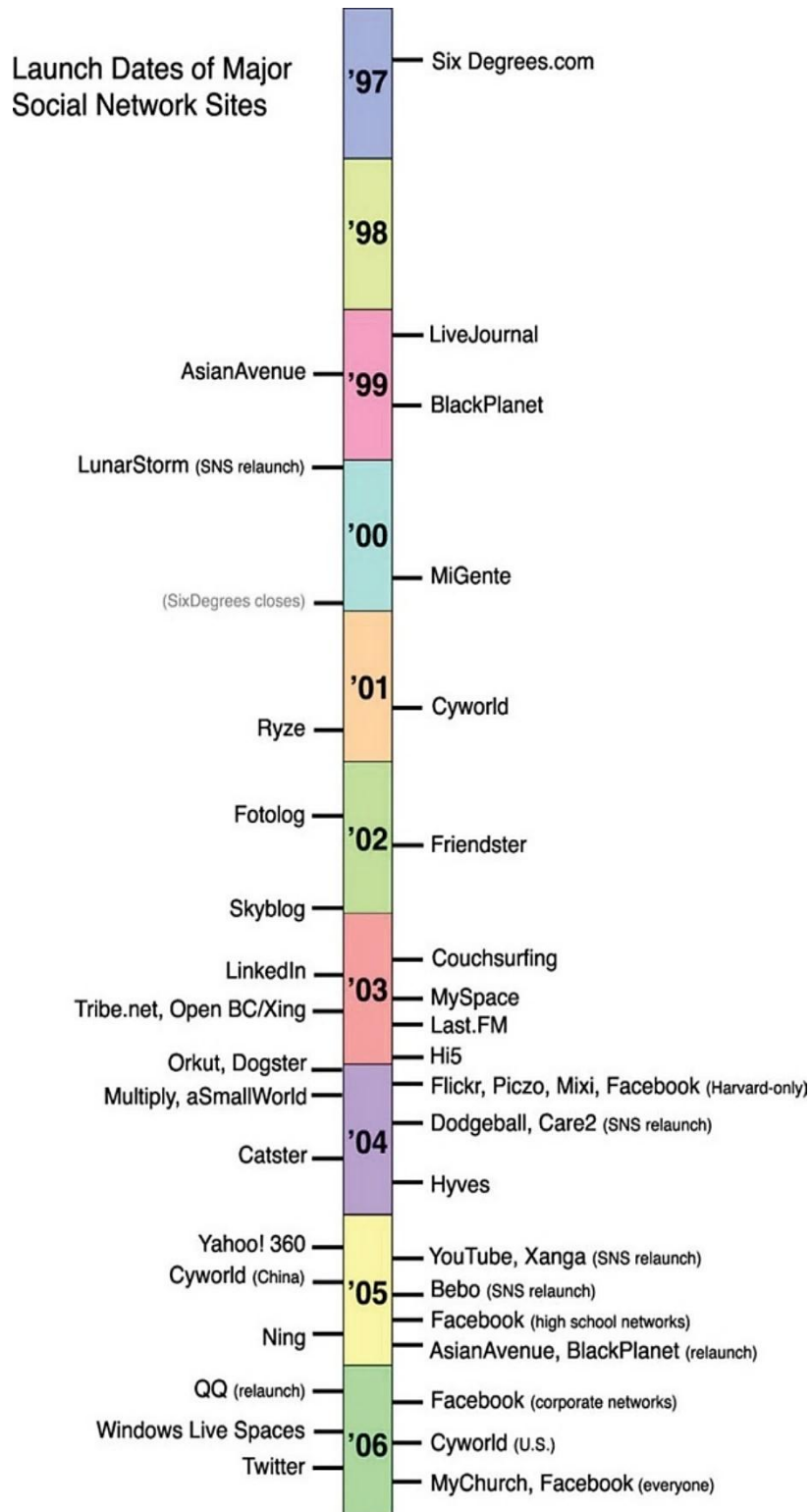


Figure 14 : les réseaux sociaux numériques : aperçu historique

Source²¹⁶ : (Boyd & Ellison, 2007)

²¹⁶ URL : <https://academic.oup.com/jcmc/article/13/1/210/4583062> (consulté le 21/5/2024). | NB : les mentions entre parenthèses font écho aux modifications des fonctionnalités apportées à certains réseaux numériques.

Actuellement et selon les chiffres de Statista (2024), Facebook bat le record mondial et occupe la première place parmi une quinzaine des réseaux sociaux les plus populaires à l’échelle internationale. Il compte 3.049.000.000²¹⁷ utilisateurs. Vient ensuite, YouTube avec 2.491.000.000²¹⁸ abonnés. Quant à la troisième place, elle est occupée respectivement par WhatsApp et Instagram dont le nombre d’utilisateurs de chacun s’élève à 2.000.000.000²¹⁹. (Voir statistiques suivantes)

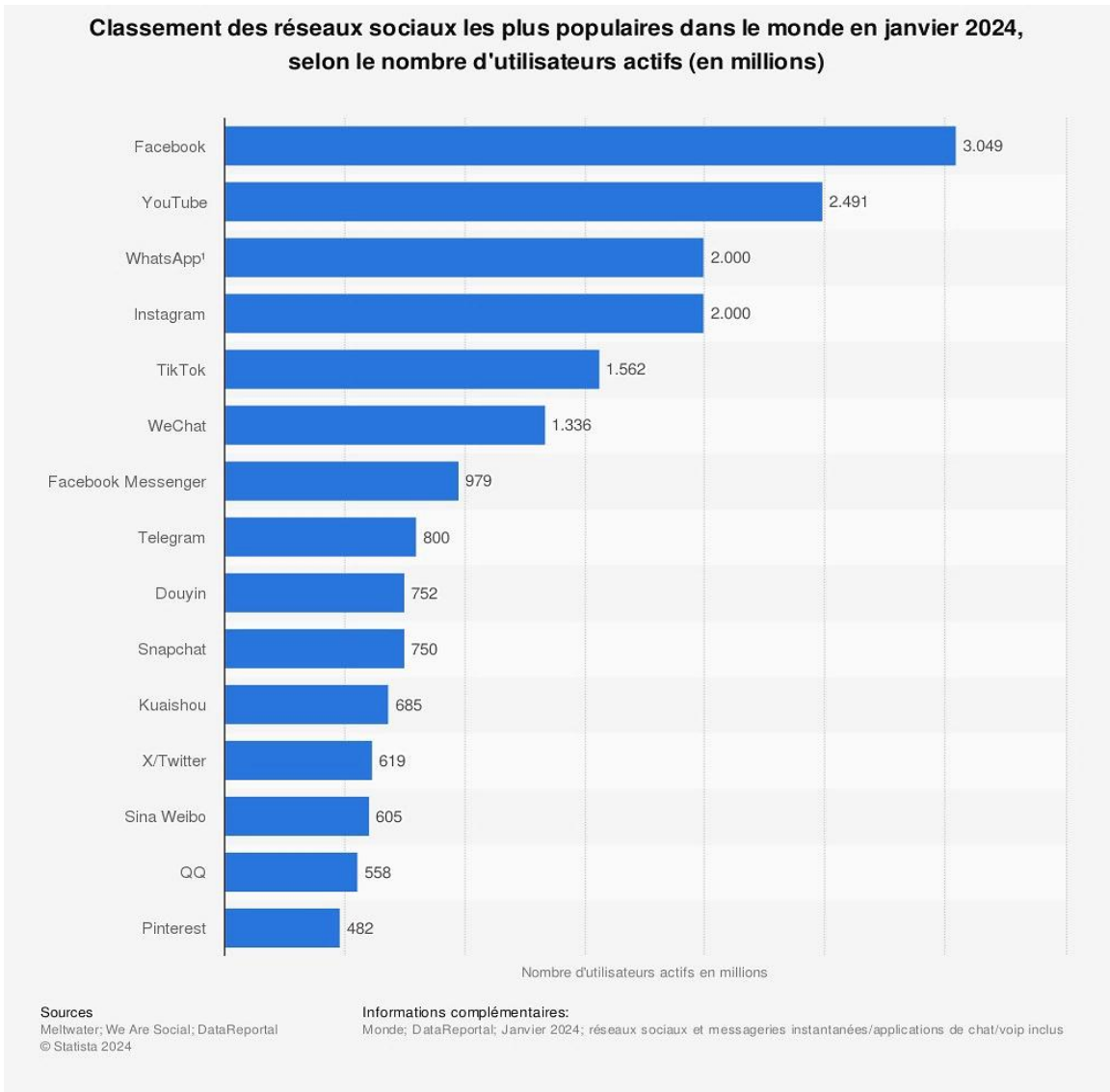


Figure 15 : le classement mondial des réseaux sociaux en 2024

Source²²⁰ : (Statista, 2024)

²¹⁷ Trois milliards quarante-neuf millions.
²¹⁸ Deux milliards quatre cent quatre-vingt-onze millions.
²¹⁹ Deux milliards.
²²⁰ URL : <https://fr.statista.com/statistiques/570930/reseaux-sociaux-mondiaux-classes-par-nombre-d-utilisateurs/>
(consulté le 20/5/2024) | Plus de détails sur :

Deux faits expliquent, à notre sens, cette prolifération au niveau de l'utilisation des réseaux sociaux. D'abord, le contexte de la pandémie de COVID-19 déclenchée en 2019 qui a accentué l'utilisation des outils numériques à l'échelle mondiale ; durant les périodes de confinement, les internautes passaient plus de temps sur les réseaux sociaux pour suivre les actualités et prendre des nouvelles de leurs proches. Ensuite, l'incitation à la « *sociabilité numérique* »²²¹ autrement dit, au renouvellement des liens sociaux²²² que cultivent ces réseaux.

Auparavant, la communication exigeait la coprésence en face à face des locuteurs. Or, à l'ère du numérique, séparés physiquement mais connectés *via* la technologie, des internautes provenant des quatre coins du monde peuvent communiquer en synchrone indépendamment de leurs localisations. « *Une nouvelle rhétorique* »²²³ axée sur une « *compétence communicationnelle* »²²⁴ multiforme est donc nettement détectée sur ces espaces numériques.

Philippe Blanchet distingue deux types de compétences : « *la compétence active* » (*émission des messages*) (...) [et] *la « compétence passive » (réception des messages)* »²²⁵, qui « [sont] toutes [les] deux à l'œuvre de façon complémentaire et interactive. »²²⁶ Dans le prolongement de cette réflexion, Philippe Blanchet énumère notamment une liste de « *variables communicationnelles* »²²⁷. Celle-ci englobe « *le champ culturel, le champ linguistique, le champ sémiotique (écrit/oral, gestualité, etc), le champ cognitif (maîtrise des éléments de la situation et d'opérations mentales), le champ d'actualisation (lieu, moment, etc.)* [et] *le champ interactif (destinataire(s), objectifs de communication, sociabilité).* » (Blanchet, 1998 : 147)

Si l'on projette ce dernier champ conceptuel sur le contexte numérique, nous verrons, par exemple, que les réseaux sociaux numériques incarnent les variables précitées avec des petites nuances. D'abord, au niveau du champ d'actualisation qui devient hybride²²⁸, ensuite, au niveau du champ sémiotique où les discours oraux et écrits deviennent numérisés ; les pratiques discursives numériques oscillent entre le dit (les SMS²²⁹ écrits, les messages audio, et les interactions audiovisuelles...) et le non verbal ou paraverbal (les images, les émojis²³⁰ ou les

https://datareportal.com/?utm_source=Statista&utm_medium=Data_Citation_Hyperlink&utm_campaign=Data_Partners&utm_content=Statista_Data_Citation (consulté le 20/5/2024).

²²¹ (Compiègne, 2014 : 165)

²²² Ibid.

²²³ (Boissinot, 2015)

²²⁴ (Hymes, 1984)

²²⁵ (Blanchet, 1998 : 152)

²²⁶ Ibid.

²²⁷ (Blanchet, 1998 : 147)

²²⁸ Alternant le présentiel et le distanciel.

²²⁹ SMS : *Short Message Service* (Service de messages courts).

²³⁰ Les émojis sont des pictogrammes utilisés dans l'écrit numérique.

likes...) partagé au sein de la communauté des internautes. Quant aux compétences active et passive, elles sont complémentaires aussi dans l'espace numérique.

Pour aller plus loin avec ce qui précède, nous empruntons à Philippe Blanchet les « variables communicationnelles »²³¹ dans l'objectif de les resituer dans ce contexte d'étude. Le schéma proposé ci-dessous est né de la volonté de démontrer qu'au-delà de la « compétence linguistique », les réseaux sociaux numériques nécessitent un éventail de savoir-faire et savoir-être adaptés à un contexte d'interlocution renouvelé avec les petites nuances énumérées plus haut. (Voir figure 16 ²³²)

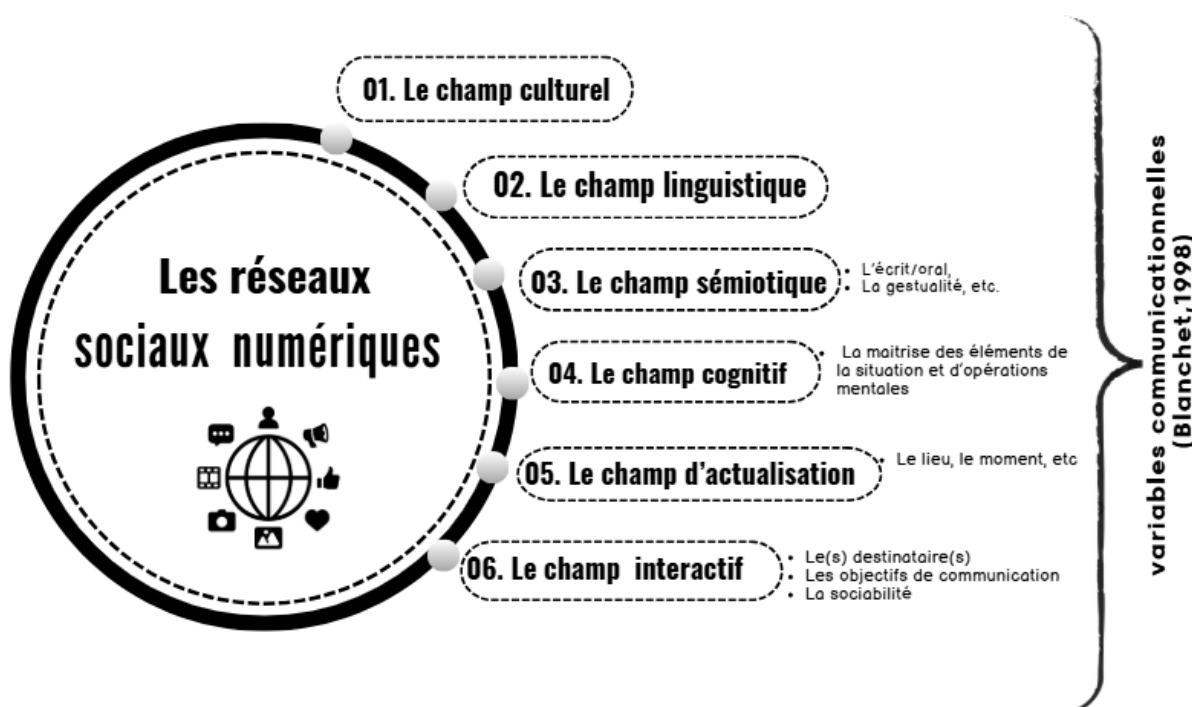


Figure 16 : **quelle variable communicationnelle pour quel réseau socionumérique ?**

Il reste bien sûr à vérifier les mécanismes discursifs auxquels recourent *in situ* les internautes²³³ : dans la partie dédiée à l'analyse des données, des discours numériques seront longuement discutés et analysés selon différentes variables communicationnelles. Par ailleurs, pour éviter que les terrains examinés dans cette thèse soient ambigus, nous avons choisi d'intégrer plus de détails dans ce chapitre et de les élucider pour une meilleure contextualisation.

²³¹ (Blanchet, 1998 : 147)

²³² Schématisation proposée par l'auteure.

²³³ D'où, le titre de la figure 16 : il serait intéressant de vérifier l'adéquation des variables communicationnelles aux terrains numériques. De quelle variable communicationnelle aurait-il besoin un internaute dans tel ou tel réseau social ?

Au premier degré, la question que l'on peut se poser face au choix des aires d'investigation : pourquoi l'intérêt est porté particulièrement sur LinkedIn, Facebook et YouTube et non pas sur d'autres réseaux sociaux ?

La réponse est la suivante : l'orientation vers ces champs d'étude n'est nullement arbitraire. En effet, ces réseaux président le marché numérique sur le plan social et professionnel. On les retrouve classés dans les premiers rangs des réseaux numériques les plus fréquentés dans le monde entier. D'où l'intérêt de les étudier dans ce cadre de recherche. Un aperçu de chacun des réseaux cités auparavant est alors proposé immédiatement dans ce qui suit.

1.1.2. Étude des cas : LinkedIn, Facebook et YouTube

1.1.2.1. LinkedIn en qualité de réseau entre deux polarités (sociale et professionnelle)

Créé en 2003, « *LinkedIn, est le plus grand réseau professionnel sur Internet au monde.* »²³⁴ Il s'insère dans ce que Thomas Stenger et Alexandre Coutant spécifient par « *sites de réseautage* »²³⁵. Offrant des opportunités d'emploi et de stages d'étude, la plateforme LinkedIn permet aux utilisateurs de développer leurs compétences et de se faire connaître grâce à un large réseau professionnel.

Ces derniers « (...) *peuvent [y] mettre en ligne leur CV, recevoir des offres d'emploi, recommander des collègues ou être recommandé par eux, échanger des messages privés, construire un réseau professionnel à travers des liaisons aux profils d'autres membres [et] intégrer des groupes de discussion et/ou d'intérêt.* »²³⁶

En termes d'adhésion, pour accéder à la plateforme, il suffit de créer un profil sur le site suivant : <https://www.linkedin.com/>²³⁷. (Voir capture d'image ci-après)

²³⁴ <https://www.linkedin.com/help/linkedin/answer/a548441/qu-est-ce-que-linkedin-et-comment-puis-je-l-utiliser-?lang=fr> (consulté le 8/5/2024).

²³⁵ (Stenger & Coutant, 2013 : 78)

²³⁶ (Koukoutsaki-Monnier, 2013 : 87)

²³⁷ Consulté le 3/1/2022.

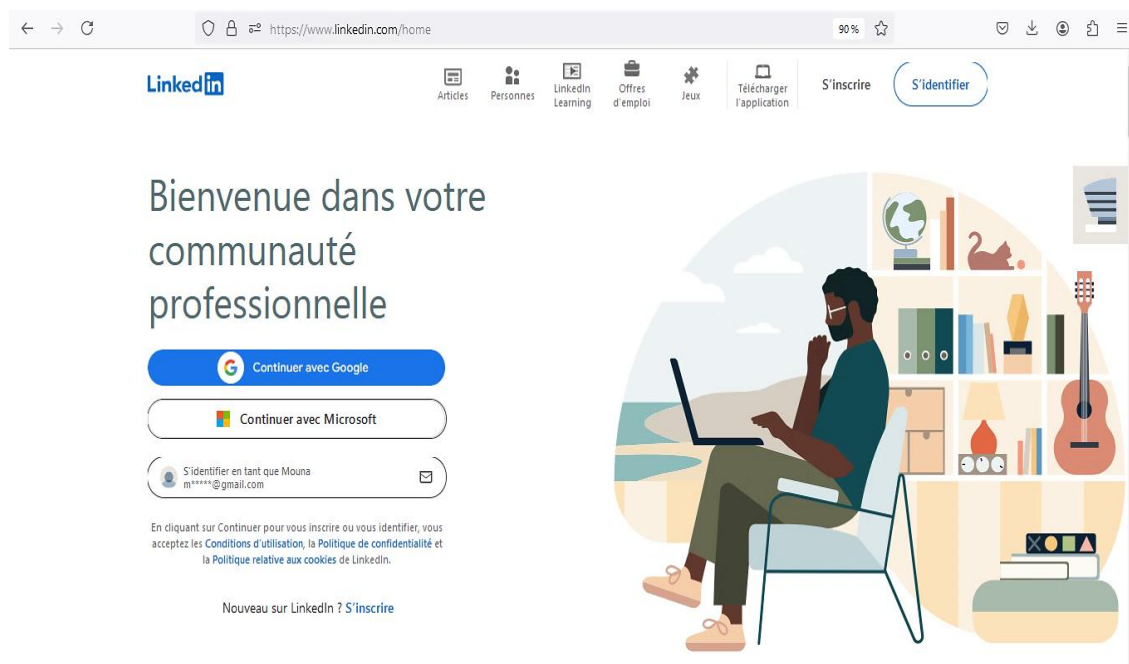


Figure 17 : la page d'accueil de LinkedIn

Au niveau des configurations en interne, LinkedIn offre un menu déroulant composé de 28 langues dont l'espagnol, l'arabe, le suédois, le français, l'italien, etc., permettant aux utilisateurs d'ajuster la plateforme selon leurs préférences linguistiques. (Voir le nuage de mots suivant²³⁸)



Figure 18 : le menu de langues disponibles sur LinkedIn

²³⁸ **URL** : <https://news.linkedin.com/about-us#Statistics> (consulté le 09-05-2024). | **NB-1** : nous avons choisi de présenter les langues disponibles sur LinkedIn dans un nuage de mots pour donner plus de visualisation au paysage linguistique LinkedIn. **NB-2** : le chinois est disponible en deux versions sur LinkedIn, pour y compter 28 langues au total.

Ce paysage sociolinguistique multilingue enrichit l'expérience de chaque utilisateur, puisque « *les langues jouent un rôle fondamental (...) dans la construction des identités individuelles et collectives. [Et,] c'est notamment par elles que passe la socialisation des individus* »²³⁹. Quoique la plateforme ne propose pas la totalité des langues, elle a réussi à susciter l'intérêt d'un nombre important de membres répartis sur 200 pays différents, avec une prépondérance notable en provenance de l'Asie-Pacifique²⁴⁰. (Voir figure 19)

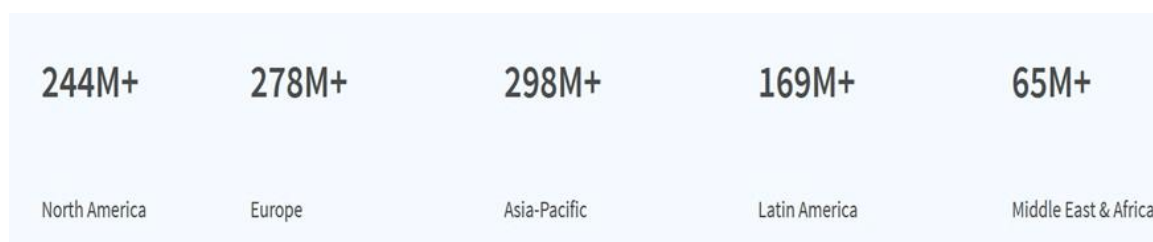


Figure 19 : la répartition des utilisateurs de LinkedIn par zone géographique

En dépit de la pluralité individuelle et linguistique qui anime le réseau LinkedIn, nous avons déduit à partir d'une observation participante que plutôt que d'usages régis par des normes précises- vu le contexte professionnel-, les comportements linguistiques des utilisateurs sont très hétéroclites.

En l'occurrence, l'échantillon observé intègre des codes linguistiques issus de sa langue maternelle et accommode ses pratiques discursives sans aucune contrainte liée au réseau. Cet état de choses démontre que le professionnalisme sur lequel est axé LinkedIn n'empêche pas les utilisateurs d'interagir en toute « sécurité linguistique »²⁴¹ ; la « norme linguistique » est en quelque sorte choisie par les usagers et non par LinkedIn. Les tendances linguistiques varient, par conséquent, selon les profils des utilisateurs.

En outre, inscrit entre deux polarités sociale et professionnelle, LinkedIn, offre de nos jours un espace où il devient possible de créer son "*personal branding*"²⁴², voire faire du "*storytelling*"²⁴³. Pour le premier cas, il s'agit de créer une image de marque qui peut être associée par exemple à un produit, un service ou autre, proposé par l'utilisateur, afin de gagner de la visibilité sur le réseau et de se faire démarquer. Quant au second cas, à travers le

²³⁹ (Blanchet, 2007 : 110)

²⁴⁰ URL : <https://news.linkedin.com/about-us#Statistics> (consulté le 9/5/2024).

²⁴¹ Dans le sens d'être pilotes de leurs propres discours.

²⁴² Image de marque.

²⁴³ Le fait de raconter une histoire personnelle à un public précis.

"storytelling", l'utilisateur expose une expérience qu'il souhaite partager avec son réseau. Cette pratique devient de plus en plus répandue sur LinkedIn, et ajoute un aspect pragmatique aux posts des Linkediens.

Pour synthétiser, LinkedIn évolue d'un simple réseau professionnel à un espace où des identités numériques se forment. En perpétuelle expansion, il se caractérise par un dynamisme sociétal qui, au-delà du réseautage, expose des expériences de vies partagées et touche à plusieurs activités telles que : la vie politique, les actualités, le sport, les enquêtes de terrain, la vie académique et les rémunérations professionnelles... Plusieurs sujets y sont explorés librement par les internautes, ce qui favorise une richesse d'expériences et une sorte de "mentoring" numérique.

Dans le sillage de la description de ce premier réseau, nous nous attarderons dans la section suivante sur la description de Facebook, le réseau social le plus populaire au monde en considération des études quantitatives détaillées.

1.1.2.2. Facebook : le réseau social le plus populaire dans le monde entier

Lancée en 2004 par des étudiants de l'université de Harvard, Meta Platforms ou Meta, reconnue par la désignation de Facebook est une multinationale américaine qui a été conçue pour un usage restreint. Ce n'est qu'à partir de 2006 que Facebook a ouvert les voies à un public d'utilisateurs plus large et de tous horizons. « *Archétype des réseaux sociaux en ligne, [il] est devenu en très peu de temps un phénomène d'une ampleur inouïe.* »²⁴⁴ C'est un espace propice à la « *sociabilité* », où les « *Facebookiens* »²⁴⁵ ont le choix de créer des profils avec des pseudonymes ou des coordonnées authentiques pour « *une mise en visibilité de soi.* »²⁴⁶

Sur cet espace, les utilisateurs peuvent interagir, publier leurs photos et leurs vidéos, commenter des posts, rejoindre des groupes de discussion ou ajouter des amis... en s'inscrivant sur le site suivant : www.facebook.com.²⁴⁷ (Voir figure 20)

²⁴⁴ (Dang Nguyen & Lethiais, 2016 : 167)

²⁴⁵ (Gozlan, 2014 : 122) | Selon l'auteure, il s'agit d'un néologisme qui réfère aux utilisateurs de Facebook.

²⁴⁶ (Coutant & Stenger, 2012)

²⁴⁷ Consulté le 20/4/2025.



Figure 20 : la page d'accueil de Facebook

Plateforme intergénérationnelle, Facebook regroupe des utilisateurs de diverses tranches d'âge. Avec des écarts notables, les jeunes y sont les plus actifs, avec une dominante masculine. (Voir figure 21)

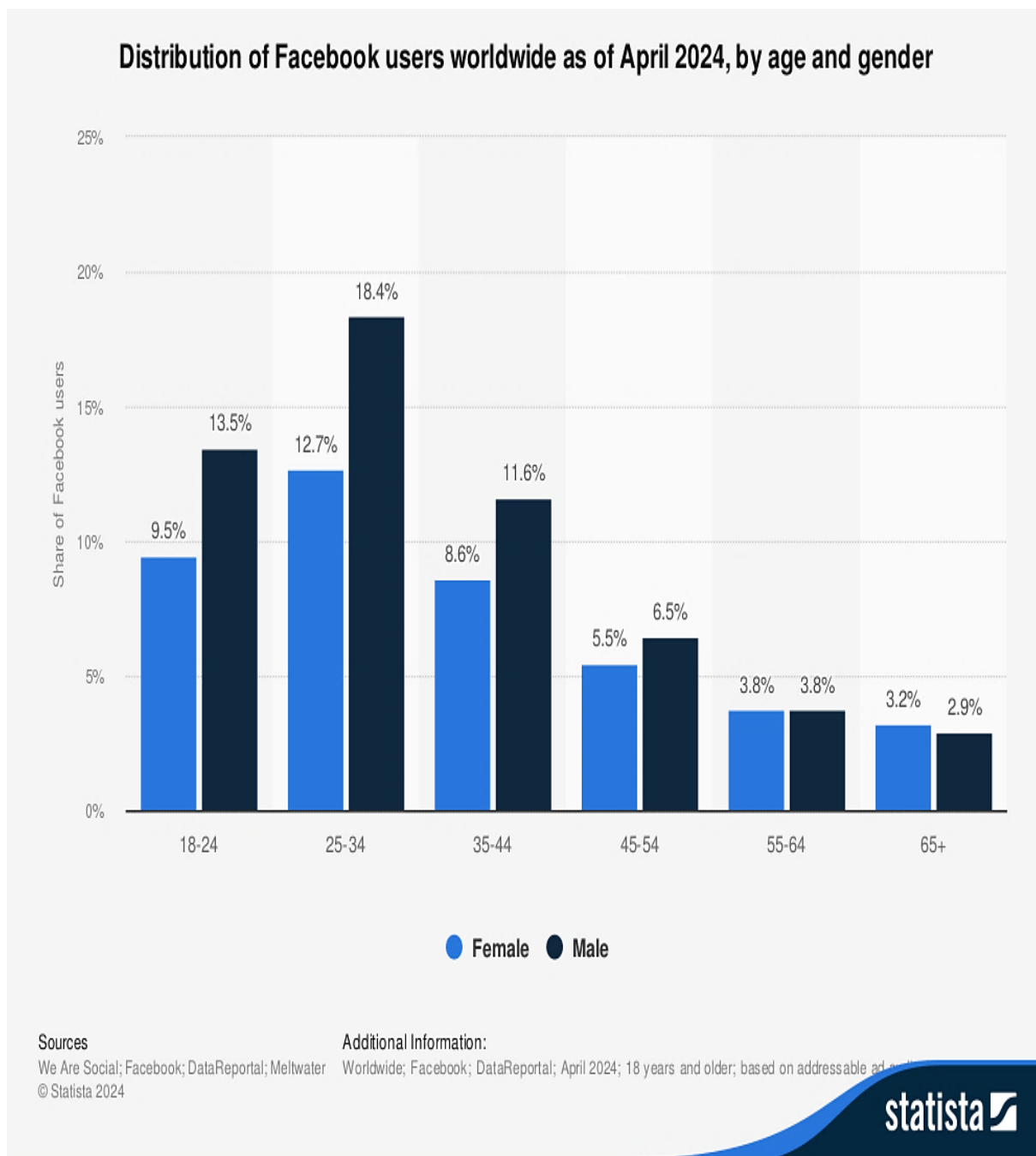


Figure 21 : la répartition des utilisateurs de Facebook en 2024, selon les variables âge et sexe

Source²⁴⁸ : (Statista, 2024)

Il s'est avéré que similairement à LinkedIn, les zones géographiques les plus connectées à Facebook appartiennent majoritairement au continent asiatique (ex²⁴⁹ : l'Inde, l'Indonésie, Philippines, Vietnam, Bangladesh, Thaïlande, et Pakistan) et au continent de l'Amérique que

²⁴⁸ <https://www.statista.com/statistics/376128/facebook-global-user-age-distribution/> (consulté le 30/5/2024).

²⁴⁹ Exemples.

ce soit du Nord ou du Sud (ex : les états Unis, le Brésil, la Colombie, l'Argentine, le Mexique). Viennent enfin, certains pays de l'Afrique (ex : l'Égypte, le Nigéria, et l'Algérie...) et les pays de l'Europe (ex : le Royaume Uni, la Turquie, la France et l'Italie). (Voir figure 22)

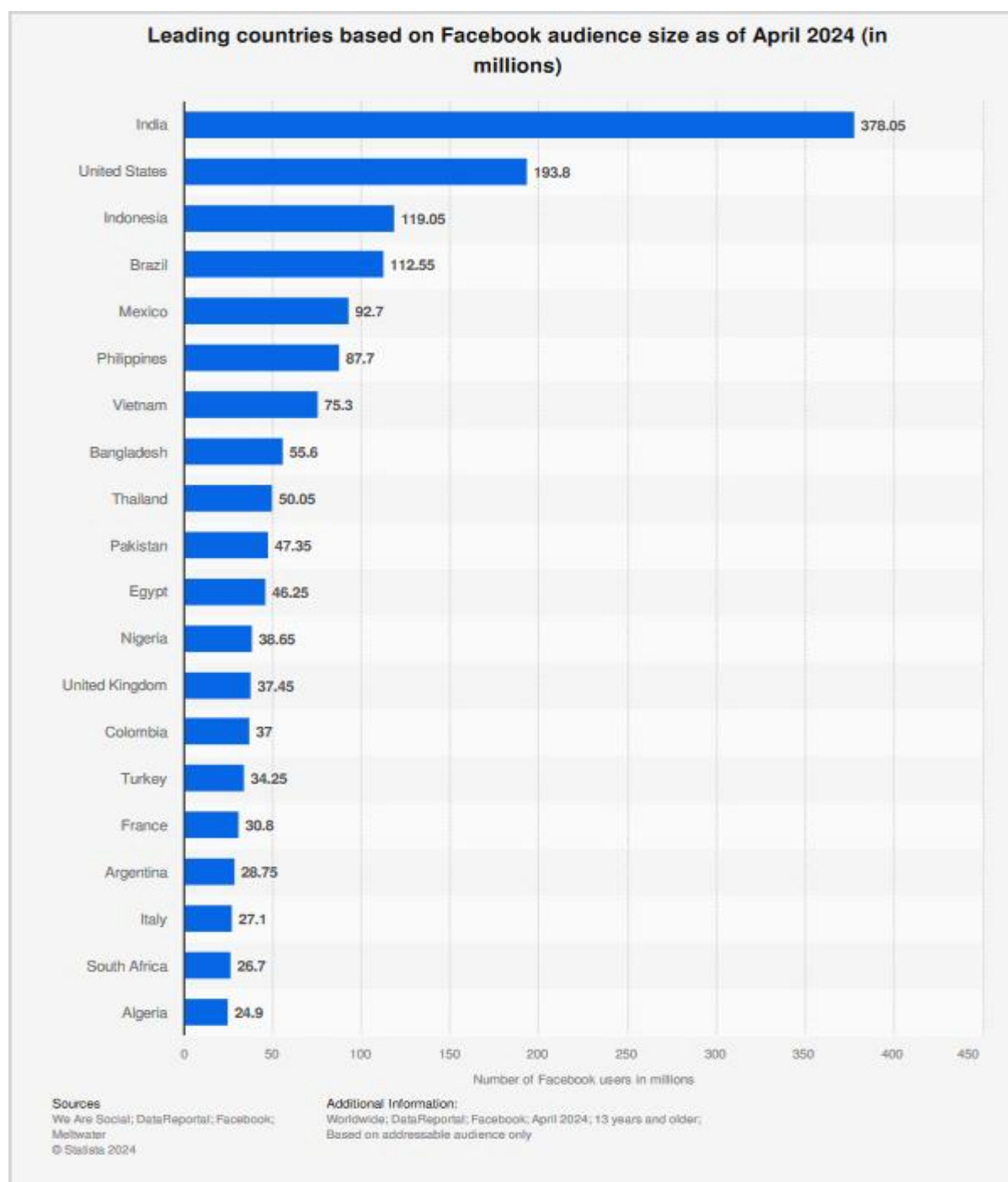


Figure 22 : les principaux pays les plus connectés à Facebook en 2024

Source²⁵⁰

²⁵⁰ **URL :** <https://www.statista.com/statistics/268136/top-15-countries-based-on-number-of-facebook-users/> (consulté la dernière fois le 30/5/2024).

Le dernier contexte numérique à présenter est la plateforme YouTube.

1.1.2.3. YouTube : la plateforme ad hoc inédite

Fondé en 2005 « par les anciens employés de PayPal Chad Hurley, Steve Chen et Jawed Karim »²⁵¹, le moteur de recherche YouTube compte de nos jours presque deux milliards cinq cents inscrits²⁵² « [et] fonctionne sur le modèle du user-generated content »²⁵³²⁵⁴. Autrement-dit, « (...) ce sont les utilisateurs qui en produisent eux-mêmes le contenu, en y publiant leurs vidéos »²⁵⁵. Selon Jean Burgess et Joshua Green (2009), la vraie innovation de cette plateforme réside dans son interface simple et intégrée « (...) grâce à laquelle chaque utilisateur pouvait déposer, publier et regarder des vidéos en streaming peu importe ses compétences techniques. »²⁵⁶ Au fil des années, cet aspect ergonomique a permis à YouTube de passer d'une interface modèle à un « média de masse » en « expansion économique et structurelle »²⁵⁷ et générant un « contenu culturel, (...) [voire un] régulateur de contenus et de comportements. »²⁵⁸ Ci-dessous la page d'accueil de la plateforme en question qui est disponible via ce lien : www.youtube.com²⁵⁹

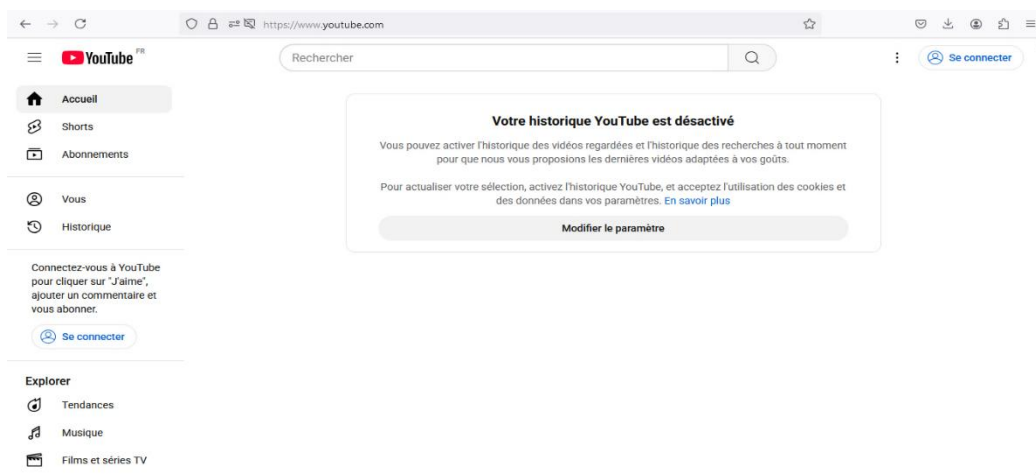


Figure 23 : la page d'accueil de YouTube

²⁵¹ URL : <https://journals.openedition.org/communication/12308> (consulté le 24/5/2024)

²⁵² <https://fr.statista.com/statistiques/570930/reseaux-sociaux-mondiaux-classes-par-nombre-d-utilisateurs/> (consulté le 20/5/2024) | Pour plus de détails consulter : https://datareportal.com/?utm_source=Statista&utm_medium=Data_Citation_Hyperlink&utm_campaign=Data_Partners&utm_content=Statista_Data_Citation (consulté le 20/5/2024).

²⁵³ Contenu généré par les utilisateurs.

²⁵⁴ (Siguier, 2017 : 2)

²⁵⁵ Ibid.

²⁵⁶ (Burgess & Green 2009 : 1)

²⁵⁷ (Canet, 2020 : 1) | URL : <https://journals.openedition.org/communication/12308> (consulté le 30/5/2024).

²⁵⁸ Ibid.

²⁵⁹ Consulté le 30/5/2024.

Comme indiqué sur le diagramme suivant, le public captivé par cette plateforme est hétérogène. Le taux des utilisateurs hommes est légèrement plus élevé que les utilisatrices femmes. Quant aux catégories d'âge, elles varient entre 18 et plus de 65 ans.

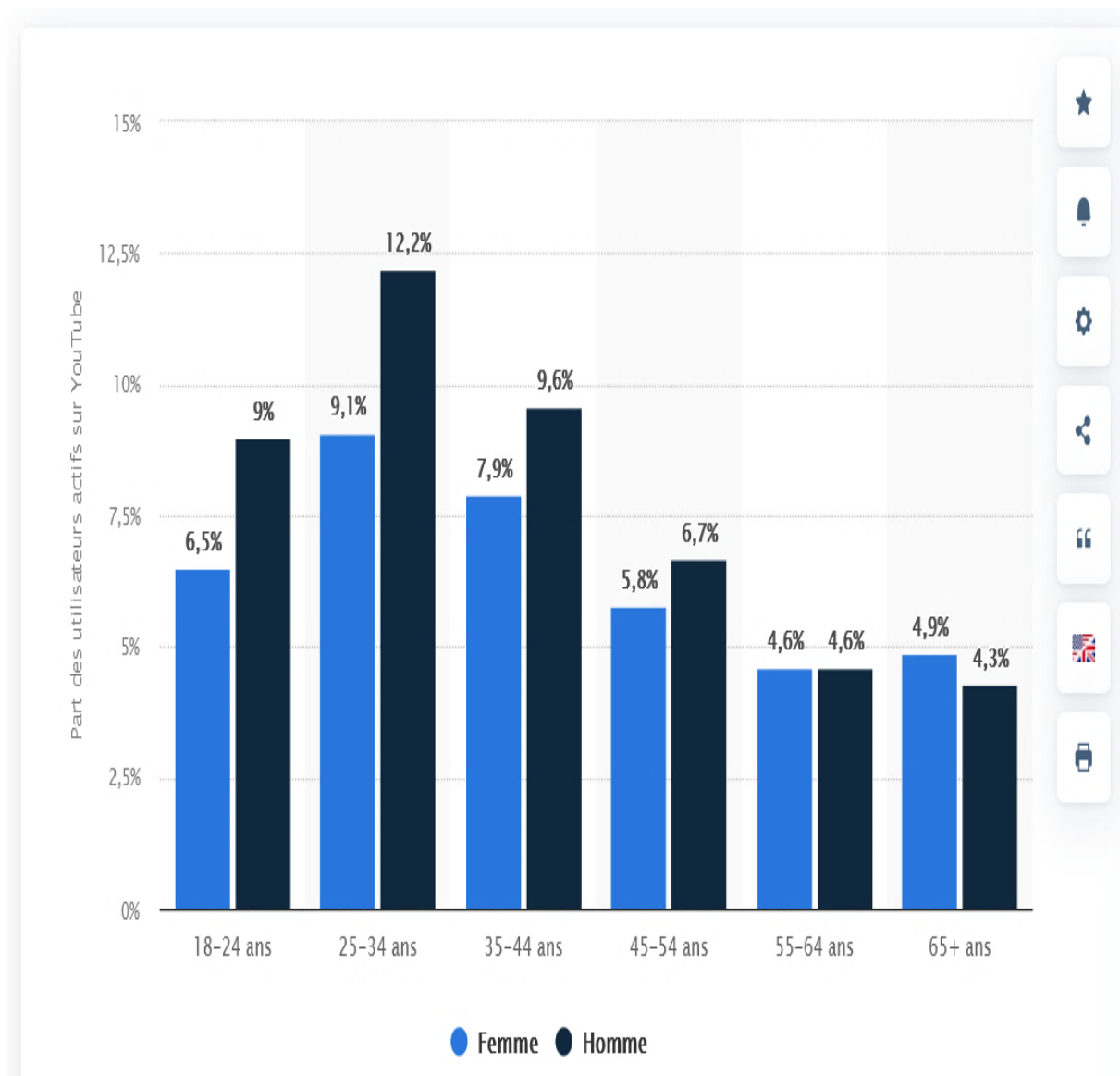


Figure 24 : la répartition des utilisateurs de YouTube par sexe et par tranche d'âge

Source²⁶⁰ : (Statista, 2024)

²⁶⁰ URL : <https://fr.statista.com/statistiques/1449486/repartition-utilisateurs-youtube-par-age/> (consulté le 2/6/2024).

Dans un autre ordre d'idées et sous un angle sociolinguistique traitant les données numériques, Marine Siguier (2017) a examiné, l'« *architexte* »²⁶¹ de la chaîne YouTube de la BookTubeuse Suisse, Margaud Liseuse²⁶² afin d'en extraire les particularités linguistiques. Son étude de cas repose sur des indicateurs inclus dans l'interface de YouTube.

Il faut avant tout souligner que les enjeux sociolinguistiques examinés par la linguiste apportent un regard sur l'intégralité de l'environnement de diffusion du contenu audiovisuel. Dans une dimension « méta-perspective », Marine Siguier a extrait ce qu'elle désigne par « *marqueurs de mise en valeur sémiotique de la visibilité des vidéos YouTube* » et en évoque les suivants :

- 1- les « *signes de la logique sérielle* » : ils « (...) relèvent d'une logique sérielle, qui encourage à visionner les autres "épisodes" d'une production : à droite de l'écran sont recensées toutes les vidéos publiées par [l'internaute] »²⁶³ (Siguier, 2017 : 5),
- 2- les « *indicateurs quantitatifs de popularité* » : ils réfèrent au nombre de vues (la capacité de circulation des contenus) pour chaque vidéo, ainsi que le nombre d'abonnés (la communauté fédérée par le YouTubeur²⁶⁴),
- 3- les « *artefacts* » traduisant « *l'implication du public* » à travers les boutons suivants : « s'abonner »²⁶⁵, « partager »²⁶⁶, « liker »²⁶⁷, ou « disliker »²⁶⁸ et la section dédiée aux commentaires²⁶⁹ tel « *un patchwork de débats très divers* »²⁷⁰ (Lyubareva et al., 2021 : 4).
(Voir étude de cas suivante)

²⁶¹ Brièvement, selon Candell (2014), il s'agit « de la manière dont les contenus médiatisés sont gérés et mis en forme. » | Consulter le lien suivant pour plus de détails ==> <https://www.youtube.com/watch?v=vp8nCMmMkfl> (consulté le 6/6/2024).

²⁶² Lien vers la chaîne YouTube : <https://www.youtube.com/@MargaudLiseuse> (consulté le 30/5/2024).

²⁶³ URL : <https://journals.openedition.org/fixxion/12123> (consulté le 30/5/2024). | (Siguier, 2017)

²⁶⁴ (Siguier, 2017 : 5) | Le YouTubeur est un internaute qui diffuse des vidéos sur la plateforme YouTube.

²⁶⁵ La linguiste a décrit la typographie en majuscule et en couleur du bouton "S'abonner". Ce qui reflète un point d'ancrage de la chaîne YouTube (Siguier, 2017). Ce bouton permet aux abonnés de suivre l'actualité de la chaîne YouTube.

²⁶⁶ Les internautes sont amenés à partager la vidéo YouTube (optionnel), ce qui contribue à sa propagation au sein de l'espace numérique.

²⁶⁷ Liker = aimer.

²⁶⁸ Ne pas aimer.

²⁶⁹ Ces espaces permettent à l'utilisateur de publiciser son opinion sur la vidéo YouTube consultée.

²⁷⁰ URL : <https://journals.openedition.org/communication/14433?lang=en> (consulté le 30/5/2024).

Note importante : le nuancier de couleurs suivant a été proposé par Marine Siguier (2017) :

- les « signes de la logique sérielle » (**en rouge**),
- les « indicateurs quantitatifs de popularité » (**en bleu**),
- et les « artefacts » (**en vert**).

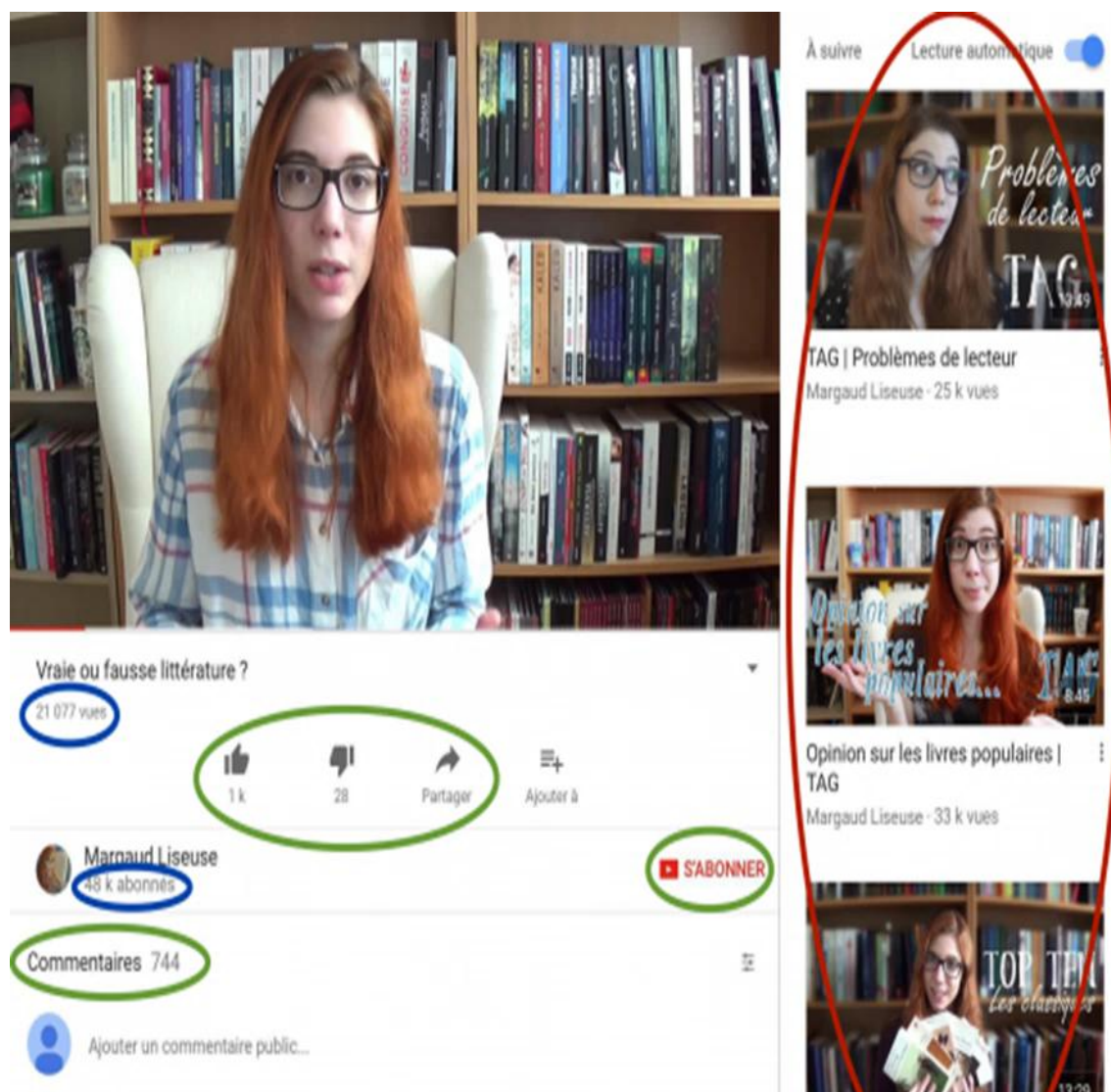


Figure 25 : les marqueurs de mise en valeur des vidéos YouTube

Source : (Siguier, 2017 : 5)

Il est à souligner que durant les dernières années, les travaux en sciences du langage exploitant les données numériques ont fourni un grand nombre de données. Parmi les chercheurs, nous nous référons à Gilles Bonnet, Erika Fülöp et Gaëlle Théval, qui se sont attardés sur l'écrit

numérique, notamment sur la plateforme YouTube et ont proposé le néologisme « *littéraTube* »²⁷¹ qu'ils définissent ainsi :

Par le terme de *littéraTube*, nous nous proposons de désigner un corpus nouveau et en expansion constante, regroupant les expériences actuelles de vidéo-écriture, qui explorent un pan audiovisuel de la littérature diffusée sur Internet. Qu'il s'agisse de contenus nativement numériques et « youtubéens », c'est-à-dire pensés et créés pour être mis à disposition d'un public d'internautes usagers du site, ou de contenus provenant d'autres médias (télévision, radio, captations) et désormais remédiatisés sur la plateforme. C'est un écosystème littéraire inédit qui se construit ici, interrogeant le statut du littéraire via la mise en place de modalités neuves de publication (...). Ses capsules vidéo s'inscrivent en effet tout d'abord dans l'élan d'une littérature expérimentale (...).²⁷²

Nous nous sommes penchée sur le champ de l'écrit numérique étant donné qu'il est crucial dans le traitement du corpus que nous avons recueilli. Pour déterminer les particularités de nos données linguistiques, nous nous sommes appuyée d'emblée sur la « *littéraTube* » (Bonnet et al, 2018) et les « marqueurs de visibilité des vidéos YouTube » (Singer, 2017). D'où, l'importance d'introduire ces pistes de réflexions dans ce chapitre.

Enfin, dans la même lancée, nous nous focaliserons dans la partie suivante sur le numérique dans le contexte tunisien et sur l'implication des utilisateurs tunisiens dans cette ère de connectivité internationale.

1.2. Le numérique : la Tunisie, où en est-elle ?

« *Au début des années 90, la Tunisie [est devenue] le premier pays arabe et africain à se connecter à Internet* »²⁷³. Toutefois, les années suivant ce premier essor numérique ont témoigné d'une autorité suprême instaurée par le régime de Ben Ali, ex-Président de la Tunisie ; « *un système de contrôle rigide [s'est mis] en place [et] le régime tunisien [s'est transformé] rapidement [en] l'un des plus répressifs au monde en ce qui concerne le contrôle de la toile.* »²⁷⁴ Malgré cette situation et précisément en 2008, les explorations de l'utilisation d'Internet ont commencé à s'accroître à des fins réfractaires engendrant une « *politisation de réseau* »²⁷⁵ en Tunisie. Ces explorations se sont poursuivies entre 2010 et 2011, période durant laquelle le pays a connu une transition politique importante ; la jeunesse tunisienne touchée par le chômage s'est révoltée et a revendiqué ses droits en dénonçant les situations d'inégalité dans le pays... Par conséquent, une émeute sociale aboutissant à une révolution a eu lieu. À cette époque, vu

²⁷¹Pour approfondir la notion de « *Littératube* », voir le lien suivant : <https://www.youtube.com/watch?v=jtyWXvpH8WE> (consulté le 24/5/2024).

²⁷² URL : <https://ateliers.sens-public.org/qu-est-ce-que-la-litteratube/index.html> (consulté le 24/5/2024).

²⁷³ (Carboni, Crisponi & Sistu, 2015 : 231)

²⁷⁴ Ibid.

²⁷⁵ (Carboni, Crisponi & Sistu, 2015 : 237)

l'impact considérable d'Internet sur la liberté d'expression et de pensée, « *on a même qualifié cette « révolution de jasmin » de « révolution 2.0 » en référence au rôle qu'y ont joué les réseaux sociaux, tels Facebook ou Twitter. Le rôle de l'Internet dans la révolution, souvent mentionné, fait de ce média un outil d'action [qui apparaît dès lors] comme une arme de résistance* »²⁷⁶. (La BNF²⁷⁷, 2012)

Depuis cette révolution, Internet est de plus en plus exploité dans le quotidien des Tunisiens. Selon *Medianet*²⁷⁸, en 2024, la Tunisie compte 79 %, soit 10 millions d'utilisateurs d'internet. Elle est en tête des dix pays les plus connectés que ce soit en Afrique, ou à la région MENA²⁷⁹. (Voir figure suivante dont la source est *Medianet* (2024)²⁸⁰)

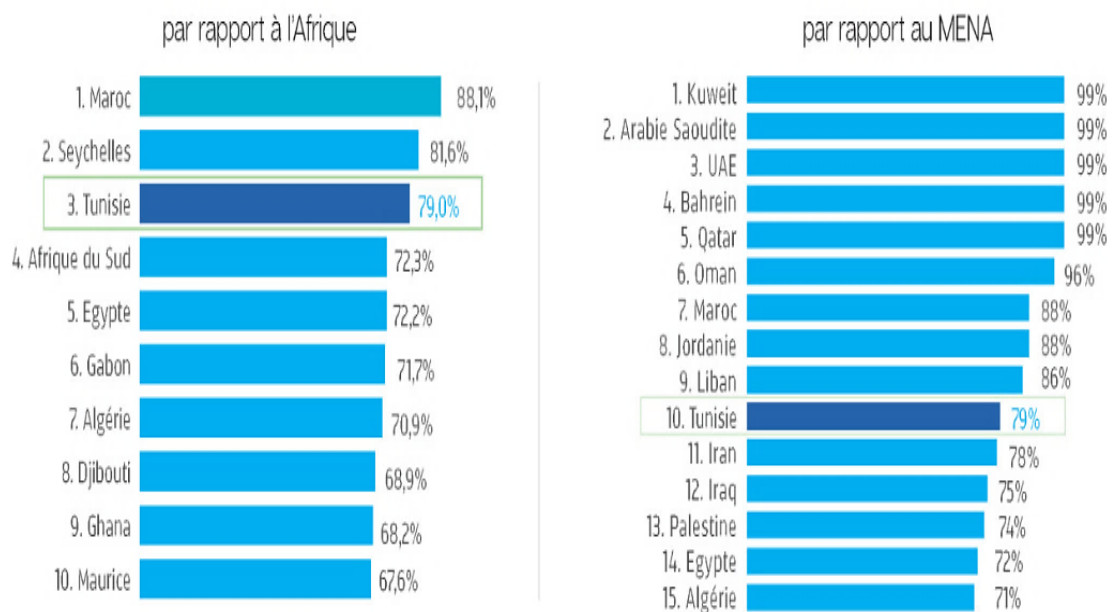


Figure 26 : la Tunisie, parmi les 10 pays les plus connectés en Afrique et au MENA

²⁷⁶ URL : https://www.bnf.fr/sites/default/files/201811/la_revolution_tunisienne_a_travers_le_web_parcours.pdf (consulté le 23/5/2024).

²⁷⁷ BNF : Bibliothèque Nationale de France.

²⁷⁸ Medianet est une SSII (Société de Service en Ingénierie Informatique). Il s'agit d'une agence tunisienne internationale spécialisée en *e-business* et *digital strategy*. Voir site officiel : <https://www.medianet.tn/fr/a-propos> (consulté le 2/6/2024).

²⁷⁹ MENA : Middle East and North Africa.

²⁸⁰ URL : <https://www.medianet.tn/fr/actualites/detail/chiffres-cles-internet-reseaux-sociaux-web/all/1> (consulté le 19/4/2024).

Facebook, Messenger, TikTok, Instagram, WhatsApp, LinkedIn, Snapchat, et Twitter²⁸¹ sont les médias sociaux (réseaux sociaux), les plus fréquentés dans le contexte tunisien²⁸². (Voir figure 28 ci-dessous)

→ **Note importante** : la figure 27 est proposée dans le but de renseigner le lecteur sur les logos présentés dans la figure qui suit (figure 28) afin de faciliter l'assimilation des résultats obtenus.

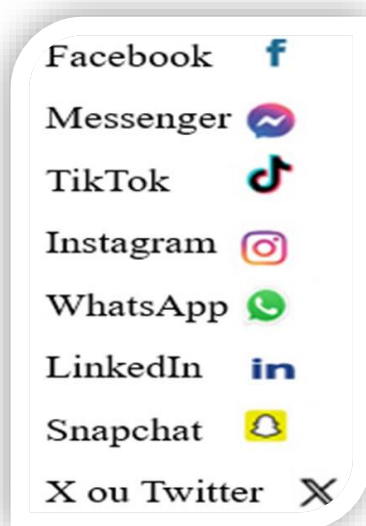


Figure 27 : modèles de logos de réseaux sociaux

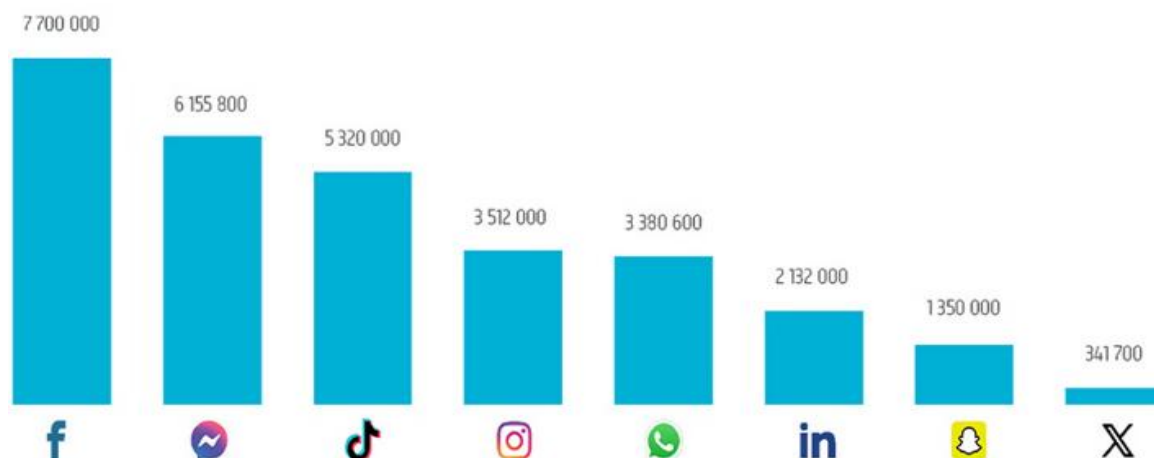


Figure 28 : les réseaux sociaux les plus fréquentés en Tunisie

Source²⁸³

²⁸¹ Connu récemment sous la désignation de X.

²⁸² Ibid.

²⁸³ <https://www.medianet.tn/fr/actualites/detail/chiffres-cles-internet-reseaux-sociaux-web/all/1> (consulté le 19/4/2024).

Dans le prolongement des observations précédentes, la mise en lumière du lien entre l'internaute tunisien et les réseaux sociaux, proposée ci-après, servira d'indication contextuelle adjacente pour appréhender l'apport et la place du numérique en Tunisie.

1.2.1. Les Tunisiens et Facebook

En 2005, soit un an après sa création, Facebook a été autorisé en Tunisie. (Tlili, 2021 : 28) Comme l'illustre le diagramme précédent (voir figure 28), Facebook est le réseau social le plus utilisé par les Tunisiens. Mis à part son rôle au niveau de la sphère de communication numérique, ce réseau social se démarque aussi par son apport sociopolitique significatif en Tunisie ; cela remonte à la révolution tunisienne qu'il a grandement favorisée et facilitée²⁸⁴. En effet,

c'est, en partie, grâce à Facebook, que s'est organisé le plus grand rassemblement qui s'est constitué dans l'histoire de la Tunisie, le 14 janvier 2011.²⁸⁵ On assiste pour la première fois (...) à l'explosion de la parole sur [ce réseau numérique] pendant et après la révolution. Pour publier un texte, les journalistes, les blogueurs, les écrivains et les activistes ne vont plus attendre l'avis favorable ou défavorable d'une maison d'édition. Il suffit d'un clic ou d'un bouton, pour diffuser leurs idées au monde entier. (Tlili, 2021 : 24)

Cette liberté d'expression n'était pas à la portée des Tunisiens à l'époque de Ben Ali. Auditorium numérique de parole libre, Facebook a servi de moyen pour le mouvement d'un peuple en quête de liberté. Cette caractéristique en a fait depuis la révolution un réseau en perpétuelle croissance dans le contexte tunisien.

En 2024, le nombre total d'utilisateurs de Facebook a augmenté de 14 % par rapport à l'année 2023, atteignant les sept millions sept-cent membres.²⁸⁶ Il en ressort que la communauté des « Facebookiens » tunisiens est répartie en 55 % d'hommes et 45 % de femmes majoritairement jeunes et provenant principalement de cinq régions tunisiennes à savoir, le Grand Tunis, Sfax, Sousse, Nabeul et Monastir. (Voir figure 29)

²⁸⁴ Ibid.

²⁸⁵ (Tlili, 2021 : 29)

²⁸⁶ **URL :** <https://www.medianet.tn/fr/actualites/detail/chiffres-cles-internet-reseaux-sociaux-web/all/1> (consulté le 19/4/2024).

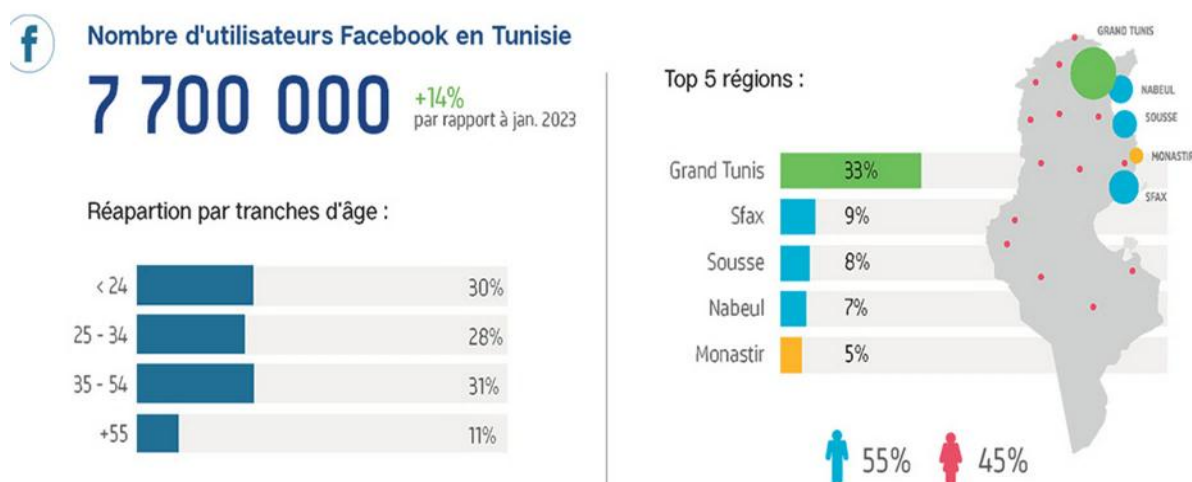


Figure 29 : les caractéristiques des utilisateurs de Facebook en Tunisie, en 2024

Source : (Medianet, 2024)

Tout bien considéré, nous examinons à présent la connectivité des Tunisiens sur la plateforme YouTube pour élaborer une vue d'ensemble sur la totalité des terrains étudiés.

1.2.2. Les Tunisiens et YouTube

Depuis la levée de la censure en janvier 2011, la plateforme YouTube attire des millions d'internautes tunisiens²⁸⁷(Sliti, 2017). L'implication de ces derniers varie selon la finalité derrière leurs connexions au site ; certains utilisent YouTube comme étant un moteur de recherche²⁸⁸, tandis que d'autres y recourent dans un but lucratif avec la diffusion de contenus audiovisuels. Il s'agit de ce qu'on désigne à l'heure actuelle de créateurs de contenus, précisément, les YouTubeurs²⁸⁹.

Après une documentation exhaustive, nous avons remarqué que les données numériques disponibles sur YouTube sont peu explorées dans le contexte tunisien et les ressources scientifiques à ce sujet sont quasiment absentes. Cette insuffisance d'informations nous a incitée à mobiliser nos efforts pour proposer un état de lieux synchronique. Et ce, à l'appui des statistiques fournies par VidIQ qui identifient les 100 chaînes YouTube les plus populaires en

²⁸⁷ **URL** : <https://nawaat.org/2017/08/22/monetisation-videos-youtube-tunisie/> (consulté le 2/6/2024).

²⁸⁸ Pour des recherches ciblées : des (mini-)vlogs, des tendances ou préférences musicales, des films, des programmes télévisés et/ou des documentaires ...

²⁸⁹ Créateurs de contenus sur YouTube.

Tunisie (voir Annexe 1)²⁹⁰. Cherchant à exploiter cette liste de données, nous avons tenté d'y cerner les thématiques qui engagent le plus les internautes tunisiens. Pour ce faire, nous avons d'abord exporté la liste en question vers un tableur Excel. Ensuite, nous y avons inséré manuellement une colonne nommée " catégorie " devant chaque colonne de chaîne YouTube. Cette deuxième étape a été complétée par une autre automatique permettant de calculer les occurrences des catégories en parcourant l'ensemble des classements. De l'exécution de cette application, des thématiques centrales sur lesquelles sont axées les recherches des Tunisiens sur YouTube ont été saisies. Nous en citons : la musique (40%), le *gaming*²⁹¹ (15 %), les médias qu'ils soient des radios ou des chaînes télévisées (13%), la culture générale (7%), la comédie (7%), YouTube *reuploader*²⁹², la spiritualité (3%), le sport (3%), les astuces culinaires (3%), l'éducation (2%), le *streaming lifestyle*²⁹³ (2%), le dessin artistique (1%), la mécanique (1%).

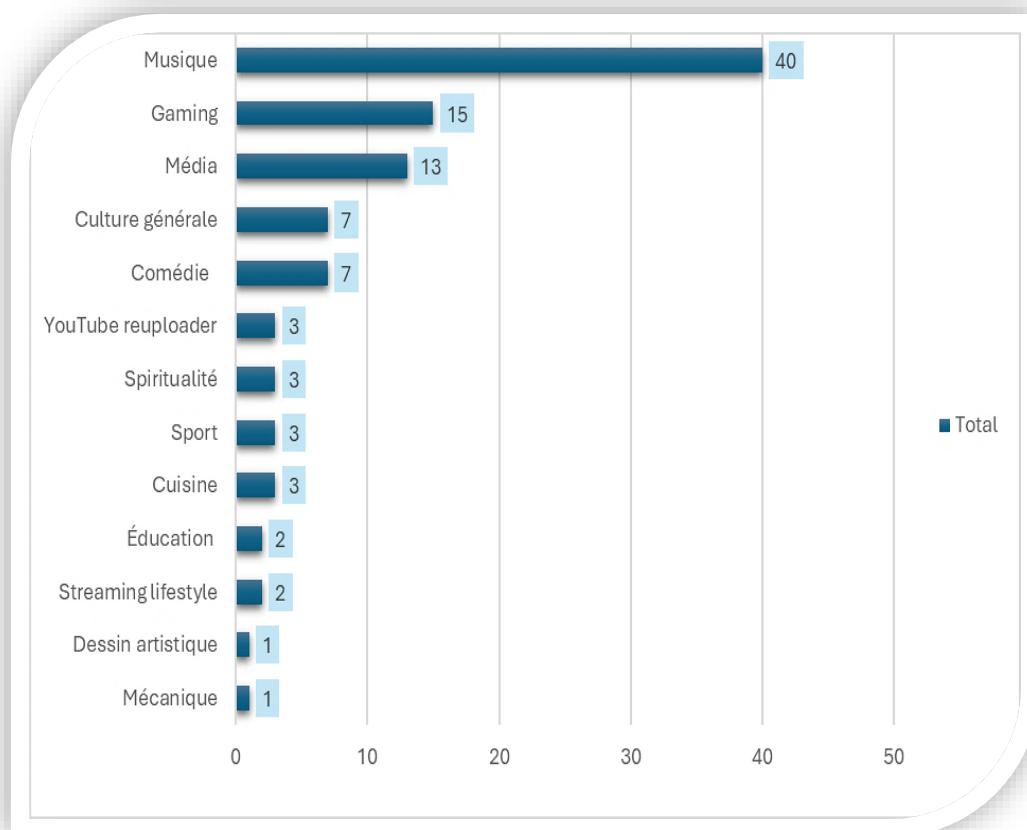


Figure 30 : les thématiques qui intéressent le plus les Tunisiens sur YouTube, en 2024

²⁹⁰ Le lien vers les statistiques en question est le suivant : <https://vidiq.com/youtube-stats/top/country/tn/> (consulté le 2/6/2024).

²⁹¹ Jeux vidéo

²⁹² Ici, nous nous référons aux chaînes YouTube qui rediffusent des séquences audiovisuelles publiées auparavant dans d'autres chaînes YouTube.

²⁹³ Il s'agit de contenus liés au quotidien du *YouTubeur* et à son style de vie.

Parmi les points à retenir : au niveau du genre musical dans la liste étudiée, seules les chaînes YouTube de chanteurs tunisiens avec une prédominance de rappeurs suscitent l'intérêt des Tunisiens. Ce constat consolide les idées mentionnées dans le chapitre précédent concernant l'attachement des Tunisiens à leur langue maternelle. De surcroît, si l'on veut encore cerner les thématiques retenues, nous pouvons les regrouper ainsi : en premier lieu, les loisirs²⁹⁴, en second lieu, la culture générale²⁹⁵, en troisième lieu l'éducation et en dernier lieu la spiritualité. Nous précisons que ces estimations émanent du présent cadre d'investigation. Des enquêtes supplémentaires enrichiront certes nos premiers résultats. Finalement et en écho à l'ensemble des éléments discutés autour de l'utilisation de Facebook et YouTube en Tunisie, nous nous penchons, de là, sur l'usage du réseau socioprofessionnel LinkedIn dans le même contexte d'étude.

1.2.3. Les Tunisiens et LinkedIn

Selon *Medianet*, le taux d'utilisateurs de LinkedIn en Tunisie a atteint 2132.000 utilisateurs en 2024. Ce taux a considérablement augmenté en comparaison avec celui de l'année précédente²⁹⁶. Il s'ensuit que la catégorie des jeunes s'avère la plus connectée à LinkedIn avec un pourcentage d'utilisateurs d'hommes (60 %) supérieur à celui d'utilisatrices femmes qui atteint 40%. (Consulter figure 31²⁹⁷)

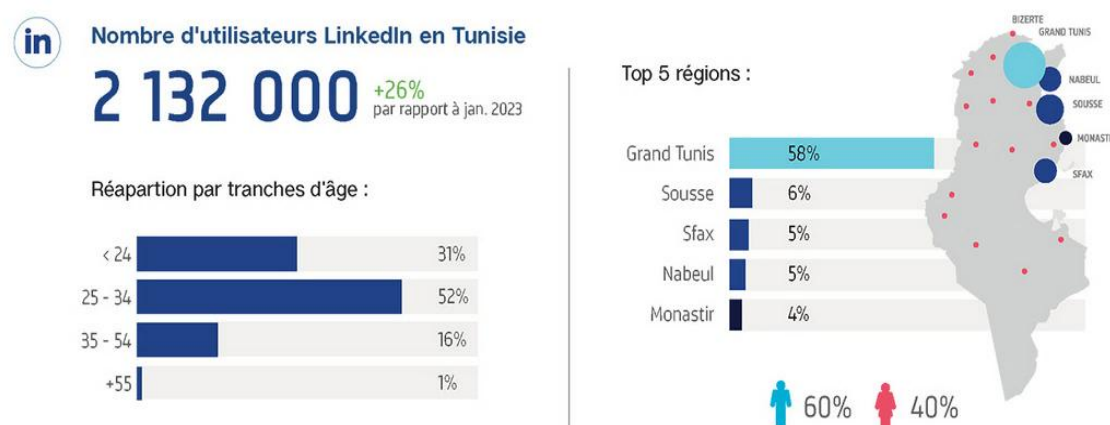


Figure 31 : autour des linkediens tunisiens

²⁹⁴ Musique, *gaming*, comédie, sport, cuisine, *streaming lifestyle*, et dessin artistique.

²⁹⁵ Média, mécanique, culture générale, et *YouTube Reuploader*.

²⁹⁶ Augmentation de 26 %

²⁹⁷ **URL :** <https://www.medianet.tn/fr/actualites/detail/chiffres-cles-internet-reseaux-sociaux-web/all/1> (consulté le 19/4/2024).

Sur le plan géographique, les mêmes régions les plus connectées à Facebook (voir figure 29) figurent dans les derniers résultats. Il s'agit principalement de la capitale de la Tunisie et des villes côtières qui s'étendent autour (Sousse, Sfax, Nabeul, et Monastir). Ce résultat peut se justifier, de notre point de vue, par la primauté de l'employabilité dans les zones urbaines par rapport aux zones rurales ainsi que par l'aspect touristique des villes du Nord-Est qui favorise un développement industriel plus rapide permettant l'ouverture sur de multiples marchés internationaux.

En somme, après avoir donné un aperçu sur les réseaux sociaux dans le contexte tunisien, nous avons jugé important de nous attarder sur les enjeux académiques et professionnels liés au domaine de l'ingénierie informatique. Ce domaine interfère avec celui du numérique, d'où leur corrélation dans ce chapitre.

2. L'ingénierie dans le contexte tunisien : enjeux académiques et professionnels

2.1. Le domaine de l'ingénierie : aperçu historique et chiffres

Fondée en 1968 par le polytechnicien tunisien Mokhtar Latiri, l'ENIT²⁹⁸ était la seule école d'ingénieurs (hors agronomie) en Tunisie durant la phase postcoloniale. Ce n'est qu'à partir de 1975 que d'autres écoles ont commencé à se mettre en place. L'ENIG²⁹⁹ constitue la deuxième école d'ingénieurs qui « (...) *est conçue* [en particulier,] *pour fournir une main-d'œuvre technique qualifiée au pôle des industries chimiques de la ville du sud tunisien.* » (Gobe & Sedrine, 2006 : 29) Près de dix ans après, se sont succédées l'ENIS³⁰⁰ en 1983, l'ENSI³⁰¹ en 1984, l'ENIM³⁰², l'ESPTT³⁰³ en 1990, etc.³⁰⁴

De nos jours, le domaine de l'ingénierie en Tunisie reste en perpétuelle évolution et continue d'intéresser de plus en plus les bacheliers en Tunisie. Si l'on prend à titre indicatif, le nombre

²⁹⁸ École Nationale d'Ingénieurs de Tunis.

²⁹⁹ École Nationale d'Ingénieurs de Gabès (fondée en 1975).

³⁰⁰ École Nationale d'Ingénieurs de Sfax.

³⁰¹ École Nationale des Sciences de l'Informatique.

³⁰² École Nationale d'Ingénieurs de Monastir.

³⁰³ École Supérieure des Postes et des Télécommunications de Tunis.

³⁰⁴ (Gobe & Sedrine, 2006 : 29-30)

total d'ingénieurs tunisiens diplômés entre 2007 et 2016, on va remarquer que le taux de diplômés a considérablement évolué en une décennie (voir figure 32).

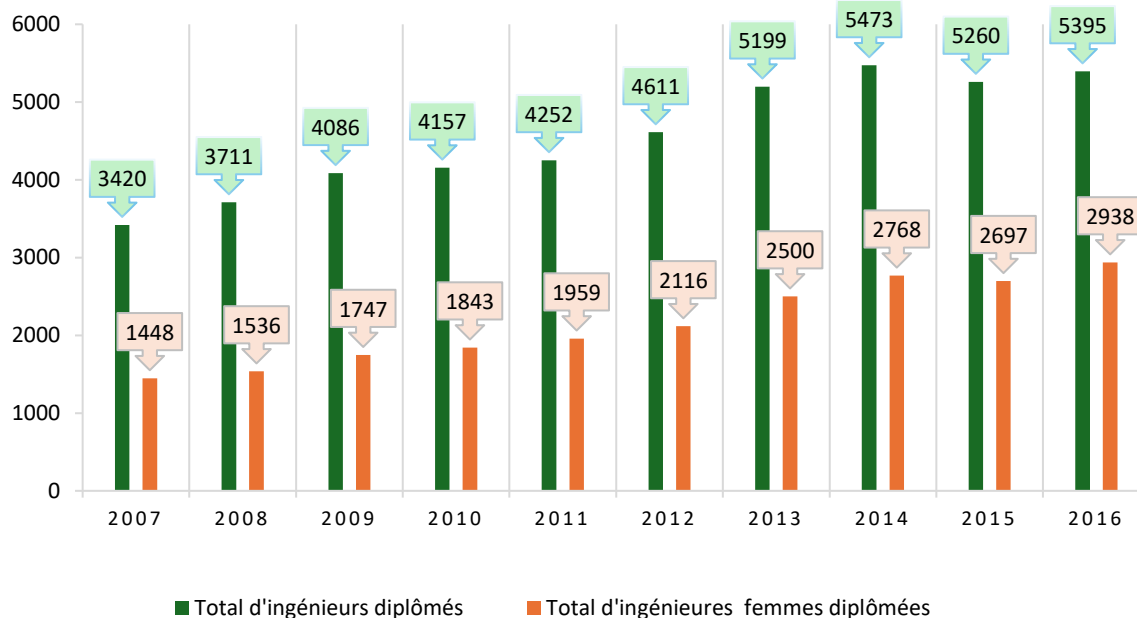


Figure 32 : le nombre total d'ingénieurs tunisiens diplômés entre 2007 et 2016

Source³⁰⁵

Nous retenons aussi du graphique chronologique ci-haut que le métier d'ingénieur est un métier principalement d'hommes, néanmoins, le taux des femmes ingénieurs continue à progresser au fil des années. Dans cette même perspective, parmi les questions qu'il est possible de se poser autour de l'échantillon étudié : qui sont les ingénieurs tunisiens ? D'où proviennent-ils ?

D'après Eric Gobe et Saïd Ben Sedrine, les ingénieurs tunisiens, « (...) *seraient issus de familles plutôt modestes. Plus des deux tiers des ingénieurs se caractérisent par une mobilité sociale ascendante par rapport à leurs pères* »³⁰⁶. En dépit du milieu social peu aisé duquel proviennent les ingénieurs tunisiens, ceux-ci réussissent à accéder à des statuts élevés les classant parmi les élites du pays.

³⁰⁵ Diagramme établi sur Excel à l'issue de la consultation des « *Indicateurs statistiques sur les diplômés de l'enseignement supérieur des secteurs public et privé 2007-2016* » p.9.

³⁰⁶ (Gobe & Ben Sedrine, 2006 : 16)

D'ailleurs, le taux réduit du nombre de diplômés en ingénierie reflète les prérequis et le niveau académique assez poussés qu'exige ce domaine. Selon le livret publié en 2022 par l'INS³⁰⁷, le taux de diplômés en ingénierie et en architecture en Tunisie n'est que de 7% (voir figure 33).

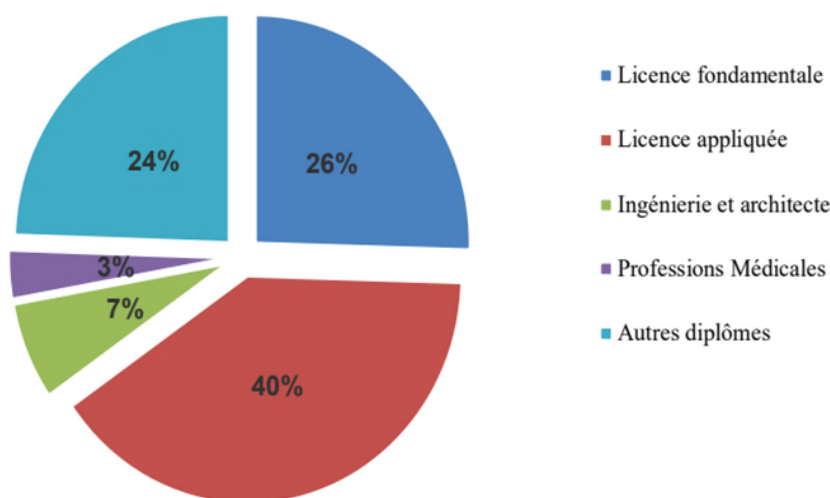


Figure 33 : la répartition des diplômés tunisiens par nature du diplôme, en 2022

Pour creuser davantage dans le domaine de l'ingénierie et à la lumière des descriptions antérieures, nous interrogerons dans l'axe suivant la « culture éducative » des écoles d'ingénieurs tunisiennes. L'objectif étant de saisir les stratégies et les piliers de l'enseignement universitaire dans ces espaces académiques dans le but de situer au mieux les pratiques langagières du public observé³⁰⁸.

2.2. La culture éducative des écoles d'ingénieurs tunisiennes

Selon le MESR³⁰⁹ de Tunisie (2015) :

Les études d'ingénieur ont pour objectifs de former des spécialistes à même de : 1) maîtriser l'art de l'ingénieur et l'évolution technologique, 2) développer les aptitudes à la recherche, à la création et à l'innovation dans les domaines de la science et de la technologie, 3) répondre aux besoins du pays en concepteurs, conducteurs et promoteurs de projets dans différents spécialités, 4) contribuer au développement économique, à l'amélioration de la qualité de vie et à la protection de l'environnement. (GEFI³¹⁰, 2015 : 13) | **NB** : il a été choisi de souligner les mots clés dans cette définition.

³⁰⁷INS : Institut National de la Statistique | livret : éditions 2022 | **Source** : <https://www.ins.tn/publication/tunisie-en-chiffres-2021> (consulté le 27/5/2024).

³⁰⁸ Celui des ingénieurs informaticiens tunisiens.

³⁰⁹ MESR : Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique.

³¹⁰GEFI : Groupe d'Études sur les Formations d'Ingénieurs. | Selon Chiheb Bouden, Ex-ministre de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique de Tunisie, il s'agit d'un groupe d'experts tunisiens de la conduite des ingénieurs (professeurs, experts nationaux et entrepreneurs). Ce groupe se qualifie par sa rigueur scientifique et son indépendance intellectuellement parlant, qui fait de lui une des références de l'ingénierie en Tunisie. In. (GEFI, 2015 :2)

À l'appui des objectifs énumérés par le MESR, il s'est avéré que le profil de l'ingénieur tunisien nécessite, au-delà des compétences techniques, un engagement national en faveur de sa société (son milieu social). Comme le traduisent les mots clés soulignés dans la citation antérieure, l'ingénieur en Tunisie joue un rôle primordial que ce soit sur le plan social, économique ou scientifique. Ce qui implique que la formation dans les écoles d'ingénieurs tunisiennes inculque des valeurs de citoyenneté et de dévouement envers sa communauté qu'elle soit restreinte ou large.

Sur le plan académique, il est à souligner que le parcours universitaire de l'ingénieur en Tunisie est composé de deux étapes qui s'étendent sur cinq ans. La première étape dure deux ans après le baccalauréat. Il s'agit du cycle préparatoire qui aboutit à un concours de spécialisation. Celui-ci permet au candidat (élève-ingénieur) de s'inscrire dans une école d'ingénieurs et cela en fonction du score (rang) obtenu. Quant à la deuxième étape, elle inclut le parcours de formation en école d'ingénieurs pendant trois ans³¹¹.

Quant aux écoles d'ingénieurs privées, elles offrent aux élèves ingénieurs deux possibilités soit, un parcours de cinq ans incluant le cycle préparatoire, soit une sélection sur dossier qui est effectuée à l'aune de l'étude du profil du candidat.

Parallèlement à la formation technique, la formation linguistique revêt une place importante dans le parcours de l'ingénieur et fait partie intégrante de son curriculum ; atteindre le niveau B2 en français et en anglais devient un critère fondamental pour la diplomation. Ce critère s'inscrit dans les réformes appliquées ces dernières années dans des écoles d'ingénieurs tunisiennes comme l'ENIT. Ce pas vers une formation à deux volets linguistique et informatique reflète la prise de conscience des décideurs de l'État de l'apport des langues dans le domaine de l'ingénierie.

À des volumes horaires distincts, deux modules dédiés à l'enseignement des langues sont inclus dans le programme universitaire en écoles d'ingénieurs. Il est clair qu'un seul exemple peut sembler peu représentatif pour l'ensemble des écoles d'ingénieurs, l'histogramme dans la page suivante servira donc uniquement d'exemple pour exposer la répartition horaire de l'enseignement de l'anglais *versus* celui du français à l'ENIT.

³¹¹ Ici, il s'agit de la formation au niveau des écoles d'ingénieurs étatiques.

Le choix de l'ENIT comme école-modèle est dû à sa notoriété et son ancienneté dans le paysage académique tunisien. (Voir diagramme ci-après)

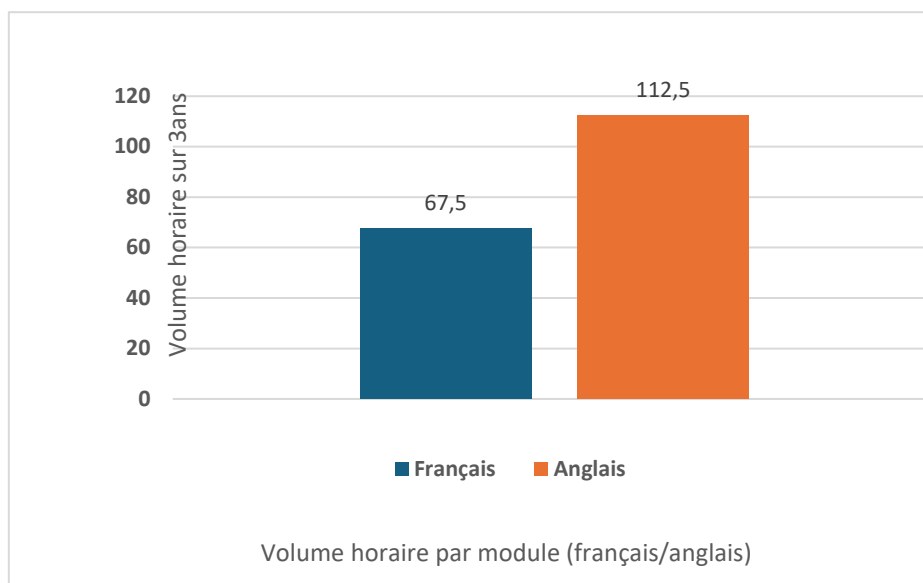


Figure 34 : le volume horaire des modules linguistiques de la filière informatique à l'ENIT

Source³¹²

Le diagramme³¹³ ci-dessus retrace l'importance accordée à l'enseignement de l'anglais en école d'ingénieurs. Le volume horaire qui y est consacré est quasiment le double des heures dédiées à l'enseignement du français. Ce phénomène peut se justifier sous deux angles ; d'une part par la vision internationale véhiculée *dans* et *par* la « culture éducative » des écoles d'ingénieurs tunisiennes et d'autre part par le fait que l'anglais se range dans les langues de spécialité de l'informatique et en est même la source principale ; la majorité des périphériques numériques et des technologies disponibles à l'heure actuelle sont les produits des sociétés américaines. L'importance de l'expertise linguistique et particulièrement terminologique devient donc cruciale pour bien se positionner sur le marché international.

Mounir Ayadi, ex-directeur de l'ENIT, a souligné à cet effet l'importance accordée à la remédiation en langues envisagée par la « politique linguistique » dans les établissements de formation d'ingénieurs³¹⁴. Selon lui, il est nécessaire de sensibiliser les élèves-ingénieurs sur les apports des langues dans le marché de l'employabilité. C'est essentiellement ce focus sur

³¹²Schéma illustré par l'auteure selon le curricula mentionné sur la page de l'ENIT <https://enit.rnu.tn/fr/ressources/PE1819/FIL/TN.index.htm> (consulté le 11/2/2024). | Nb : l'estimation des volumes horaires de chaque langue résulte d'un calcul effectué sur Excel pour un volume total de 3 ans de formation.

³¹³ Le diagramme retrace le volume horaire pour tout le cursus en ingénierie informatique.

³¹⁴ Les propos rapportés émanent d'un entretien directif mené avec Mounir Ayadi, en 2019.

les « compétences linguistiques » et « techniques » de l'ingénieur qui fait de celui-ci un projet à la fois national et international. Nous centrons notre réflexion sur ce point dans les lignes suivantes.

2.3. L'ingénieur tunisien comme projet (inter)national

Après avoir consulté un nombre important de sites officiels des écoles d'ingénieurs tunisiennes, nous avons détecté la convergence de ces dernières vers une stratégie commune : l'internationalisation.

L'INSAT³¹⁵, l'ENIT et l'ENSI sont parmi les écoles d'ingénieurs qui incarnent cette stratégie puisqu'elles sont fondées sur des programmes estudiantins inscrits au cœur de la coopération internationale ; entre 1992 et 2023, l'INSAT a compté 54 universités étrangères partenaires³¹⁶ dont 39 universités françaises, avec un accueil tous les ans depuis 2018 des étudiants internationaux³¹⁷.

Dans le même état d'esprit, l'ENIT entretient la valeur de l'ouverture sur le monde. Cette idée a été mentionnée à maintes reprises sur la page d'accueil du site officiel de l'université : « *L'ENIT, une école d'excellence, citoyenne, responsable, **ouverte sur le monde** et ses mutations* »³¹⁸. (Voir capture d'image suivante³¹⁹)



Figure 35 : l'ouverture sur le monde comme devise principale de l'école nationale des ingénieurs de Tunis

³¹⁵ INSAT : Institut National des Sciences Appliquées et de Technologie.

³¹⁶ Source : <https://insat.rnu.tn/international/universites-partenaires> (consulté le 11/2/2024).

³¹⁷ Source : <https://insat.rnu.tn/international/etudiant-international> (consulté le 11/2/2024).

³¹⁸ Source : <https://enit.rnu.tn/visionvaleursmission/#> (consulté le 19/4/2024).

³¹⁹ La capture d'image a été annotée en vert par l'auteure pour souligner l'importance de la notion d'« ouverture » dans la politique éducative à l'ENIT.

Comme l'atteste la capture d'image précédente, la notion d'ouverture se situe respectivement au niveau de la vision, des valeurs et des missions de l'ENIT. Ce fait montre que le pan fondamental de l'ingénierie est l'ouverture sur les différents environnements locaux et internationaux. Cette ouverture assure la continuité de ce domaine de spécialisation et la consolidation des connaissances des membres de la communauté d'ingénieurs.

Cette stratégie s'est vue également encouragée par l'ENSI qui élabore des plans pour « *des cotutelles de thèses : « (en moyenne 10 par an) avec des universités françaises. », « l'accueil régulier de professeurs visiteurs avec une moyenne de 5 enseignants chercheurs étrangers par an (Partenaires industriels) », « les collaborations avec des sociétés internationales dans les domaines des TICs³²⁰ », « l'accueil régulier d'enseignants experts du monde professionnel (une dizaine en moyenne par an) », et [les] « projet[s] de valorisation de la recherche avec des structures de recherche et des partenaires académiques et industriels. »³²¹*

En guise de conclusion, nous soulignons que la « politique éducative » axée sur la mobilité académique et les partenariats à l'échelle mondiale sur laquelle se fondent les écoles d'ingénieurs tunisiennes est sans doute le reflet d'une culture enseignante où la diversité et le développement sont les mots-clés de la formation de l'ingénieur tunisien.

En définitive, il revient à dire que le présent chapitre, de nature à la fois descriptive et analytique, a servi de mise en perspective d'actualité en lien avec l'ère du numérique. Nous nous y sommes intéressée aux différents rôles qu'occupe chacun des réseaux Facebook, YouTube et LinkedIn, dans la société contemporaine, tout en révélant le degré d'implication de la communauté tunisienne dans les pratiques numériques en vogue. Un focus particulier a aussi été porté sur la culture éducative des écoles d'ingénieurs y compris, leur devise et leurs politiques linguistiques. Ce qui ne fait que refléter le *background* du profil de l'ingénieur tunisien. En aperçu et chiffres, des faits concrets en lien avec le domaine de l'ingénierie, furent objets de discussion...

Relevant du volet méthodologique de cette thèse, le futur chapitre éclairera les repères empiriques de notre travail de terrain (le « *fieldwork* ») établi : autrement dit, la stratégie de collecte de données (la « *data harvesting* »), le corpus recueilli, l'échantillonnage et les outils de traitement des données numériques collectées.

³²⁰ TIC(s) : techniques d'information et de communication(s).

³²¹ **URL :** <https://ensi.rnu.tn/fra/pages/465/partenaires-academiques-> (consulté le 28/5/2024).

Chapitre 4 — Aires d'investigation et méthodologie de recherche

« L'objet d'étude de la sociolinguistique n'est pas donné au chercheur, mais construit par lui et cette construction est le premier pas de toute enquête. » (Barberis et al., 1999 : 11)

Pour une approche empirico-déductive comme la nôtre, les préalables aux résultats de recherche tels que la stratégie de recueil de données, l'outillage empirique et les modalités de traitement du corpus présupposent une réflexion profonde en amont de notre enquête de terrain... C'est dans cet état d'esprit que nous avons tenté, dans notre étude de cas, de fonder nos prémisses méthodologiques et ce, à l'appui des questions clés suivantes : *quoi ? qui ? quand ? comment ? et pourquoi ?*

En effet, pour sa réalisation, notre enquête numérique requiert, outre le fait même de la vigilance technique (informatique), une position épistémologique et procédurale traitant le rapport entre la langue et son contexte socionumérique. Dans cette optique, il suffit de parcourir n'importe quel travail sur des données numérisées pour être aussitôt convaincu(e) que les enjeux numériques sont très différents de ceux qu'offre un terrain réel (physique). Non exhaustifs et parfois complexes, ils³²² doivent être adaptés par le chercheur à son objet d'étude.

Il en va de même qu'à l'époque actuelle, une diversité d'outils informatiques (les logiciels de transcription, d'extraction et de catégorisation des données et le TAL³²³) se développe, à grande vitesse, et sert de moyen pour le traitement des productions linguistiques dématérialisées. Néanmoins, bien qu'ils soient globalement convaincants et fournissent une grande aide aux chercheurs, ces outils s'avèrent, dans quelques cas, limités, surtout, quand il s'agit de traitement des corpus plurilingues voire multilingues.

Curieusement, l'exploitation des outils informatiques au Maghreb, en l'occurrence, en Tunisie, et en particulier dans le domaine des sciences du langage, est grandement restreinte, voire quasiment absente ; pourtant les travaux sociolinguistiques y sont nombreux. Il est clair que les corpus en AT, sont peu fréquents en quantité ; cela peut se justifier, en grande partie, par la dynamique parfois insaisissable de ce dialecte.

³²² Les enjeux numériques.

³²³ TAL : Traitement Automatique des Langues.

Cet état de lieux reflète parallèlement à ce défi, un paysage académique où l'on observe un recours limité aux logiciels d'exploitation des données linguistiques en sciences humaines et sociales. Conséquemment, quoique les corpus multilingues soient dans l'ensemble fructueux en termes de pistes d'analyse, leur traitement si l'on veut le relayer à l'ingénierie informatique, peut se révéler particulier et nécessite une familiarisation avec les outils disponibles pour sa mise en pratique dans le contexte tunisien.

Rappelons que la présente étude s'inscrit dans les travaux sur le « multilinguisme » et est fondée sur des contenus à visée didactique diffusés en ligne par des ingénieurs informaticiens tunisiens. Donc pour développer notre observable empirique et à travers le présent chapitre, il sera question d'exposer un bilan sur tous les points discutés antérieurement. Nous nous attarderons, de prime abord, sur le corpus collecté et l'échantillonnage visé. Ensuite, nous mettrons en lumière la démarche pour laquelle nous avons opté pour le repérage des données et l'extraction finale des résultats. Le chapitre sera enfin clôturé avec une mise en avant de notre stratégie d'annotation de corpus multilingue, qui relève des méthodes semi-automatiques, une alternative qui requiert indubitablement une exploration à long terme.

1. Repères empiriques

1.1. Les données recueillies

Regroupant potentiellement environ trente-et-une heures d'enregistrement en MP4, notre corpus comporte des données orales émanant de douze chaînes YouTube et de quatre pages Facebook, soit quarante-trois capsules vidéo dans l'ensemble. Quant aux données écrites, elles se présenteront sous formes de captures d'écran afin de garantir une visualisation à l'état brut et nette des structures phrastiques ou des items ayant trait aux multiples facettes du domaine de l'ingénierie informatique. Il nous a été possible notamment d'exporter des données écrites sur un fichier Word, à l'appui de la commande/fonction « copier-coller »³²⁴.

Il est à retenir que sur le plan discursif au niveau des données orales, il n'y a qu'un.e élève-ingénieur.e ou un.e ingénieur.e tunisien.ne en informatique qui pilote les sessions de formation. Les *workshops* sont, en effet, inscrits dans des discours spécialisés proférés face à un public d'apprenants³²⁵.

³²⁴ Cela concerne, principalement, notre travail sur des données recueillies de LinkedIn à savoir : 28 *headlines*, 22 énoncés extraits des barres d'infos et des *hashtags* issus de 400 posts publiés par notre échantillon d'étude.

³²⁵ Il s'agit d'une intervention en visioconférence, qui est, monologue.

Parmi les thématiques faisant débat lors de ces formations, nous retenons principalement celles liées aux actualités du domaine numérique que ce soit au niveau des logiciels informatiques, du *team building* sur le marché professionnel ou de l'optimisation des CV³²⁶, etc.

Sur le plan quantitatif, l'écart entre les durées des contenus audiovisuels réclamait une grande vigilance lors du traitement des données ; certains *workshops* se limitaient à trente minutes, tandis que d'autres s'étendaient sur deux heures voire plus. Ce fait nous a incitée à opter pour un traitement exclusif de trente minutes de discours pour chaque formateur. Ce choix est appliqué pour garantir un temps équivalent d'observation de chaque formateur. Par conséquent, seules quinze heures d'enregistrements audiovisuels ont été prises en compte pour notre travail d'analyse. La question, dans cette même optique, demeure : sur quel aspect nous sommes-nous focalisée dans la sélection et la collecte des données ?

Nous pouvons synthétiser la réponse à cette question ainsi : notre focus a porté fondamentalement sur des ressources multimédia spécialisées en ingénierie informatique dont la portée se veut didactique (éducative). Et deux critères fondamentaux ont été adossés à leur sélection : « la fiabilité », et « la minutie » : Paul Cappeau, admet en ce sens qu'« *il est, (...) indispensable de disposer de corpus fiables : ce qui induit que leur constitution a été préparée (il ne suffit pas de collecter des données au hasard pour constituer un corpus exploitable de façon satisfaisante) et qu'ils ont été vérifiés avec minutie* ». ³²⁷ (Cappeau, 2005 : 1)

Partant de cette assise et en examinant nos terrains d'investigation, nous avons eu recours à des éléments clés pour vérifier le degré de fiabilité de chaque plateforme source d'extraction de données linguistiques. Nous en citons, pour le cas de Facebook, l'identification d'un badge bleu (badge d'authentification) sous forme d'une petite icône qui indique que la page est authentique. Cette icône suit généralement le nom de la page Facebook comme l'atteste :



Figure 36 : le badge d'authentification sur Facebook comme indice de fiabilité contextuelle

³²⁶ CV : Curriculum vitæ.

³²⁷ URL : <https://journals.openedition.org/lidil/179?lang=en> (consulté le 23/3/2024).

Si ce premier motif de vérification³²⁸ n'est pas repérable sur le réseau social consulté, il est tout de même essentiel de vérifier dans la liste des abonnés à la page FB³²⁹ étudiée les mentions des noms complets des ingénieurs tunisiens et de leurs domaines de spécialité. Cette stratégie de validation vise à réduire le risque de collecte de données incorrectes ou peu fiables et à identifier les profils fictifs ou frauduleux.

À la base de ce premier tri de terrains numériques fiables, nous avons examiné de près les activités³³⁰ et les profils des ingénieurs-formateurs sur ces terrains et avons pris contact avec eux *via* FB et LinkedIn. Il convient en outre de signaler que cette « démarche qualitative » a nécessité à maintes reprises un retour sur le terrain, qui, comme complément d'enquête, se révélait assez important pour engager une investigation fiable.

Cela a été grandement favorisé par le contexte numérique qui se distingue par une ergonomie facile à manipuler contrairement aux enquêtes *in vivo* dont le retour sur le terrain est impossible³³¹. L'enjeu est que l'accès permanent aux données numériques rendrait possible l'élaboration des études longitudinales et diachroniques.

Assurant la « pérennisation »³³² du travail mené, nous estimons que les données collectées dans notre thèse répondent aux principes **FAIR** :

-  « **F** » : Facile à trouver,
-  « **A** » : Accessible,
-  « **I** » : Interopérable et,
-  « **R** » : Réutilisable.

Il s'agit d'axes capitaux qui garantissent un cycle continu de vie des données. (Voir brochure³³³ suivante)

³²⁸ Le badge bleu qui est identifié dans la figure 36.

³²⁹ Facebook.

³³⁰ À travers une observation participante.

³³¹ Ici, nous nous référons aux enquêtes de terrain nécessitant des enregistrements *in vivo* des discours de locuteurs (contexte d'interaction réel).

³³² Rendre durable. | Cf. (Baude, 2006 : 23).

³³³ **Source** : capture d'écran issue du récapitulatif de formation reçu en aval de notre participation au webinaire « *le cycle de vie des données, principes FAIR et plan de gestion de données (PGD)* », organisé par le CNRS-Inist DVDR Service Formation-DoRANum, le 24 janvier 2022.



Figure 37 : les principes FAIR pour un cycle de vie des données pérenne

Après cet aperçu sur les données collectées, nous présentons dans ce qui suit le public observé.

1.2. Échantillonnage : le public observé

L'échantillon observé se compose de 30 enquêtés dont 8 femmes et 22 hommes âgés entre 22 et 37 ans. (Voir diagramme ci-dessous)

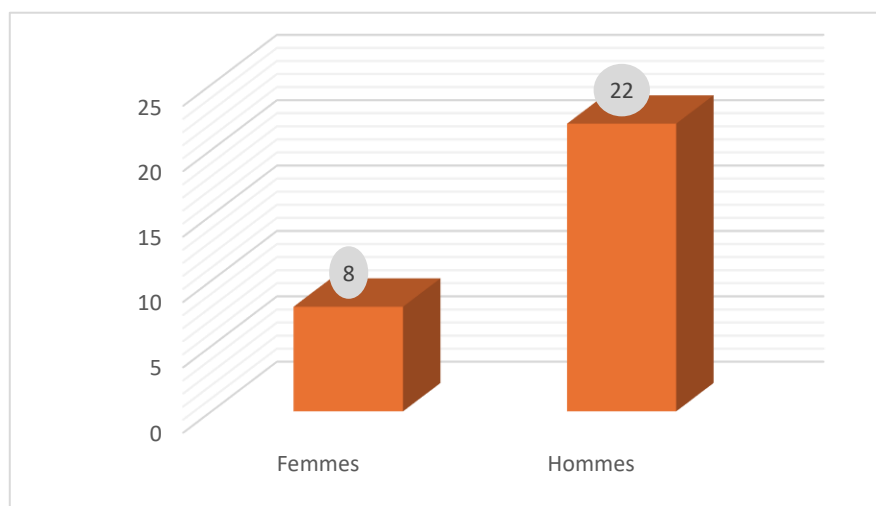


Figure 38 : le total des participants réparti selon le sexe

Partageant les rôles de formateur et formatrice en ligne, nos enquêtés sont des ingénieur.e.s exerçant leur profession dans des secteurs professionnels publics et privés en Tunisie et des étudiant.e.s en cycle d'ingénieurs³³⁴. Ayant des parcours académiques différents, 70 % parmi eux proviennent des écoles d'ingénieurs tunisiennes étatiques³³⁵ et 30 % des écoles d'ingénieurs tunisiennes privées³³⁶. (Voir figures 39 et 40 pour plus d'illustrations³³⁷)

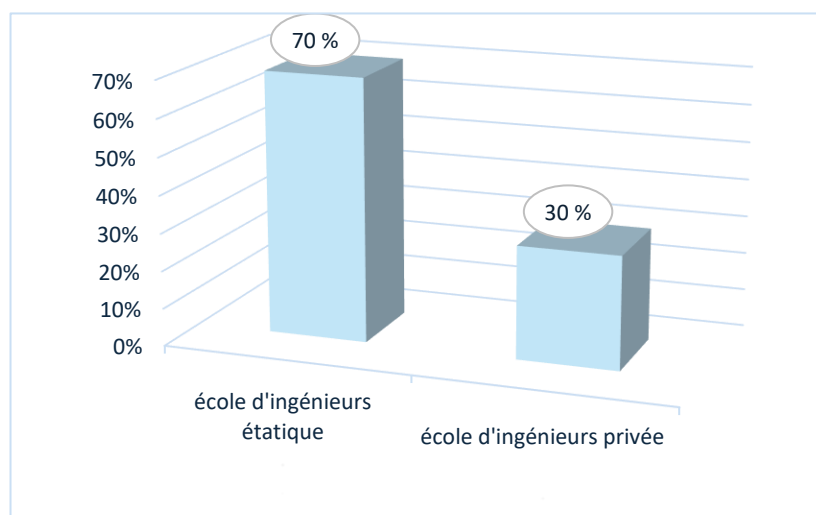


Figure 39 : pourcentage des enquêtés selon le type de leurs écoles de formation

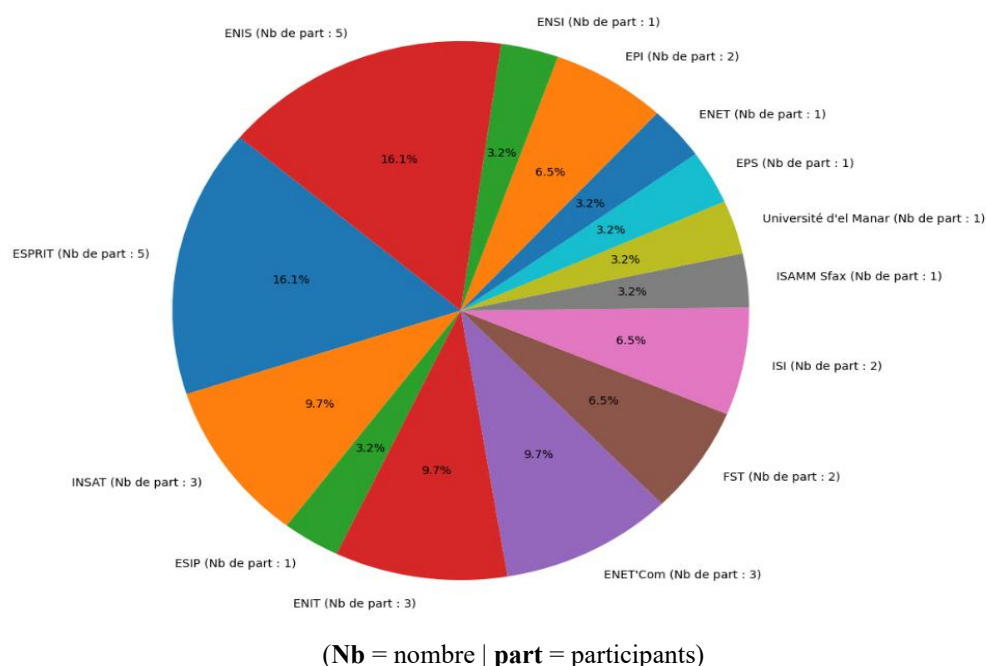


Figure 40 : répartition du total des enquêtés observés selon le parcours académique

³³⁴ Des élèves-ingénieur.e.s.

³³⁵ 21 formateurs.

³³⁶ 9 formateurs.

³³⁷ La figure 40 a été générée avec *ChatGPT* : le codage a été effectué à partir d'un document Excel de métadonnées recensant l'école de formation de chaque enquêté.e.

À la fin de cet axe, nous tâchons, maintenant, d'introduire les différentes étapes suivies de la collecte de nos données jusqu'à l'extraction des résultats qui en émergent.

2. Méthodologie et stratégie de travail

2.1. Le *fieldwork* ³³⁸

Si de nombreux terrains d'étude sont accessibles aux chercheurs sur la toile, nous avons constaté que leur exploitation peut être, parfois, délicate nécessitant d'être plutôt vigilant quant au choix des aires d'investigation numériques et à la fiabilité de leurs données. Il devient courant face à la diversité des champs numériques exploitables à ce jour d'identifier des données dont les sources sont manquantes ou erronées, ce qui peut encourir un risque de collecte de données falsifiées.

D'un point de vue sociolinguistique, il y a lieu de se demander, aussi, si tous les phénomènes linguistiques qui se manifestent en ligne nécessitent d'être étudiés. Sinon, selon quels critères devrait-on sélectionner ceux qui nous intéressent ?

Toutes les problématiques précitées exigent avant tout une pré-enquête dont la finalité est l'observation de l'intégralité de l'environnement cible avec une identification de l'objet d'étude. Pour la présente étude, notre attention s'est portée, en premier lieu, sur les RSN les plus fréquentés par les internautes de nos jours³³⁹. Parallèlement à cette étape, une exploration préliminaire des terrains numériques les plus fréquentés par notre public cible³⁴⁰ était incontournable pour garantir un recueil de données authentiques.

Par suite de l'immersion établie, nous avons conclu que les RSN, en particulier, Facebook, LinkedIn et YouTube servent de supports de vulgarisation de contenus éducatifs ou professionnels pour l'échantillon observé, mais c'est sans doute aussi pour créer des liens socioprofessionnels.

Dans le but de disposer de données linguistiques hétérogènes, nous avons construit un « corpus » oral et écrit dans lequel se manifeste le « technolecte » informatique. Nous envisageons à travers cette base de données de comprendre les modalités d'emploi de mots savants (informatiques) en ligne en les associant aux comportements et aux « imaginaires

³³⁸ Cf. (Baude 2006 : 52) | Le *fieldwork* est un concept anglais qui veut dire « travail sur le terrain » et est utilisé de plus en plus dans plusieurs domaines tels que les sciences humaines et sociales.

³³⁹ Cf. Chapitre 2.

³⁴⁰ Les élèves-ingénieurs et les ingénieurs informaticiens tunisiens.

linguistiques » de nos locuteurs. C'est pourquoi nous jugeons utile d'exposer ci-après la méthode de repérage de notre corpus, du recueil jusqu'à l'exploitation des résultats obtenus.

2.1.1. Le consentement éclairé : un garant de l'éthique et l'intégrité scientifiques

L'étape fondamentale qui précède le recueil de données consiste à instaurer un climat de confiance et à établir un réseautage professionnel avec les formateurs et les formatrices, puisque nous provenons d'un domaine de spécialisation externe au leur. Il était, donc, impératif de recourir à une plateforme telle que LinkedIn pour une période d'immersion préalable dans les réseaux de nos enquêtés.

Le choix de ce réseau professionnel se justifie par l'aspect professionnel et rigoureux qu'il incarne, ce qui donne plus de crédibilité au réseautage envisagé. Cette étape nous a été d'une grande aide pour collaborer avec les profils visés qui consentent alors plus facilement à participer à notre étude et à autoriser l'exploitation de leurs *workshops* diffusés en ligne.

Afin d'exporter et de stocker ces derniers, nous avons élaboré un formulaire de consentement éclairé après avoir mené des entretiens téléphoniques ou/et audiovisuels avec nos enquêtés et avoir expliqué la finalité de notre travail. Adressé à ces derniers, le formulaire en question est devenu objet de signature en cas d'accord final. Cette formalité inscrit notre travail dans les modalités de l'**éthique** et l'**intégrité** de la recherche scientifique et assure la « traçabilité »³⁴¹ des étapes du travail entrepris. Néanmoins, du point de vue théorique, cette étape s'est révélée délicate en grande partie à cause de l'absence de disponibilité de modèles de formulaire de consentement en sociolinguistique.

Pour surmonter cette situation, nous nous sommes appuyée sur l'acception d'Olivier Baude qui repose sur l'explication détaillée de la démarche suivie et des objectifs du projet, pour parvenir à créer un formulaire d'autorisation adéquat. Pour sa part, il est préconisé « (...) *d'adapter le formulaire aux visées particulières de l'enquête, notamment aux objets que l'on désire recueillir et étudier, aux types d'acteurs sociaux concernés par l'enquête et aux conditions d'exploitation et de diffusion du corpus.* »³⁴² À la lumière de cette dernière idée et compte tenu des conditions d'exploitation de notre corpus, nous avons été confrontée à une condition particulière où l'ensemble des données que nous avons prévu d'analyser était en OA³⁴³.

³⁴¹ (Baude, 2006 : 115)

³⁴² Ibid.

³⁴³ OA : *Open Access*.

Selon l'UNESCO³⁴⁴ (2015), le « *libre accès* » (*Open Access - OA*) offre à tous un accès libre à l'information et une utilisation sans limites des ressources électroniques. En passant par les textes, les données, les logiciels ou encore les éléments audio, vidéo et multimédia, tout type de contenu digital peut être OA. »³⁴⁵

Bien qu'il ait été possible de procéder au téléchargement immédiat des données ciblées, nous avons veillé à fournir un formulaire de consentement adapté à notre contexte d'étude. La réalisation de cet objectif a pris appui sur deux références : d'abord, le formulaire de l'ESLO³⁴⁶ conçu par le LLL³⁴⁷ ensuite, le type de demande d'autorisation diffusé par le laboratoire ICAR³⁴⁸-UMR 5191 CNRS³⁴⁹. (Voir Annexe 2)

En aval de cette tâche, deux possibilités s'offraient aux participants : (1) apposer les signatures de manière électronique ou (2) sur une version papier. En dépit de ces choix, la totalité de nos enquêtés ont révélé un intérêt pour la démarche numérique. À l'issue de cette phase, trente consentements ont été collectés et stockés dans un support numérique (un disque dur).

2.1.2. Les stratégies numériques pour la *data harvesting*³⁵⁰: *web scraping* et exportation des données

À la suite de la collecte des consentements approuvés par les participants, deux techniques ont permis le recueil de données. En premier lieu, le téléchargement numérique via le site Savefrom pour les corpus audiovisuels extraits de Facebook et de YouTube. Pour réaliser cette première technique, il suffit de copier le lien (l'URL³⁵¹) dans le champ de saisie accessible sur la page d'accueil du site et de télécharger le fichier sous format audio (MP3) ou audiovisuel (MP4). (Voir la capture d'écran suivante)

³⁴⁴ UNESCO: *United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization*.

³⁴⁵ URL : <https://fr.unesco.org/open-access/qu%E2%80%99est-ce-que-le-libre-acc%C3%A8s> (consulté le 19/1/2024).

³⁴⁶ ESLO : Enquête Sociolinguistique à Orléans | URL : <http://eslo.huma-num.fr/index.php/pageaspectsjuridiques> (consulté le 13/2/2021).

³⁴⁷ LLL : Laboratoire Ligérien de Linguistique.

³⁴⁸ Interactions, Corpus, Apprentissages, Représentations.

³⁴⁹ Cf. (Baude, 2006 : 25) | CNRS : Centre National de la Recherche Scientifique.

³⁵⁰ Collecte de données.

³⁵¹ *Uniform Resource Locator*.

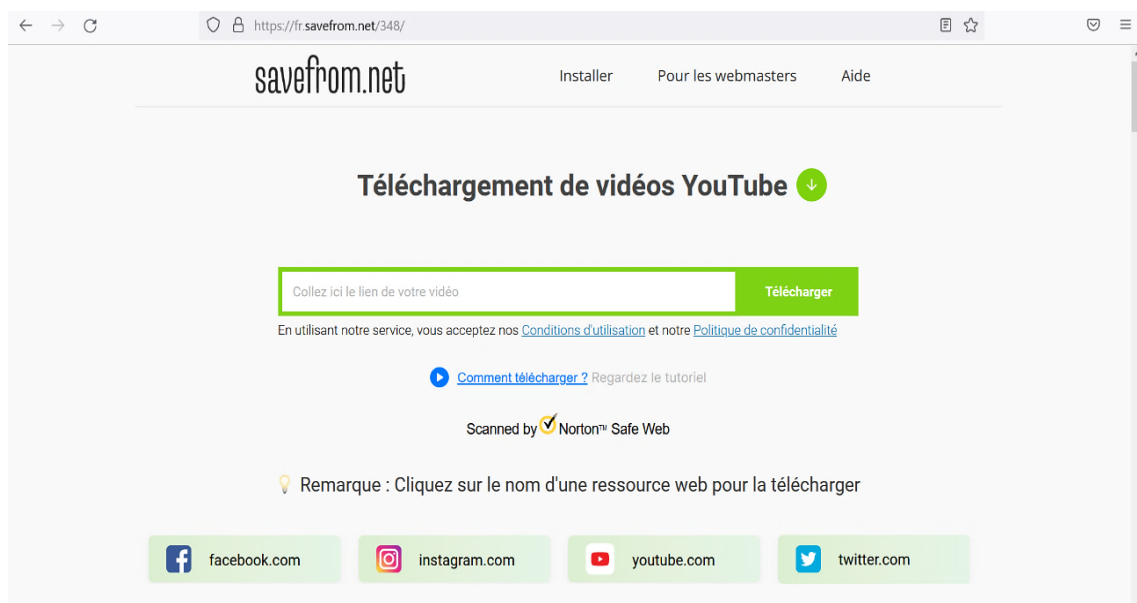


Figure 41 : premier outil de téléchargement de données audiovisuelles (Savefrom)

Un second site internet a également été utilisé pour le téléchargement des contenus issus de l'espace numérique à considérer, Freemake YouTube Video Downloader. (Voir figure 42)

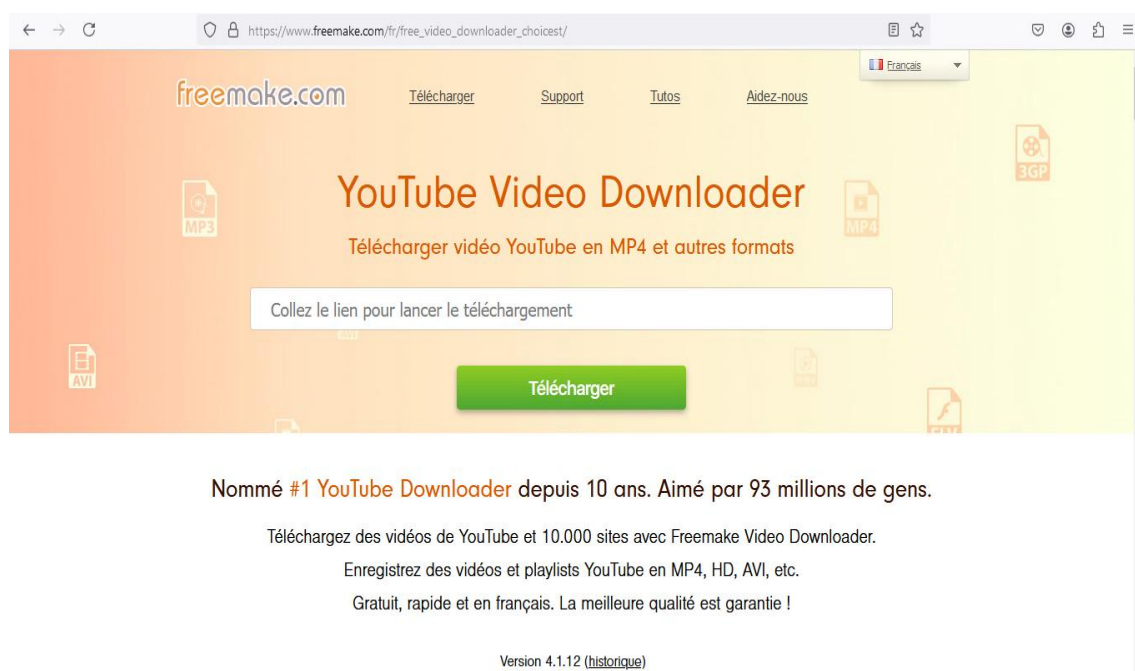


Figure 42 : deuxième outil de téléchargement de données audiovisuelles (YouTube Video Downloader)

Quasiment rare et optionnel, le recours au deuxième site a été puisé exclusivement dans le cas où le téléchargement *via* Saveform (le premier site Internet) n'était pas optimal (de qualité médiocre) ou encore, dans les cas extrêmes où le site était en maintenance. Pour les données écrites, elles ont été collectées à travers des captures d'écran (*screenshots*)³⁵² ou encore exportées vers des logiciels numériques comme Excel ou Word.

Stocker cette base de données à travers des outils informatiques, la transcrire, et l'analyser dans une phase ultérieure furent les dernières étapes autour de l'exportation des données. L'ensemble des étapes se range dans la technique du « *web scraping* » qui s'intéresse aux données collectées à travers des sites Web ou des plateformes numériques. Cette technique en vogue à l'heure actuelle requiert la protection des données recueillies et leur anonymisation, si nécessaire.

2.2. L'anonymisation des données

Pour garantir la « *légalité des corpus recueillis* »³⁵³, nous avons eu recours à la technique d'« *anonymisation* » des données à caractère confidentiel, essentiellement, celles qui sont liées aux vies privées et personnelles des enquêtés. Ceux-ci ont pris connaissance de cette stratégie à travers le « *consentement éclairé* » dans lequel ce critère a été mentionné explicitement. Notons, à ce niveau de discussion que, les « *données primaires* » et les « *données secondaires* »³⁵⁴ sont les plus concernées par l'« *anonymisation* ».

Les « *données primaires* » concernent la partie audiovisuelle (vidéo), sonore (audio), et textuelle (documentation sur le terrain) du corpus, alors que les « *données secondaires* » incluent « (...) [la] *transcription*, [les] *notes de terrain*, [les] *métadonnées*, [les] *analyses*, [les] *descriptions ethnographiques*, [et] *les données secondaires visuelles : copies d'écran (screen shots), voire représentations de la voix (oscillogrammes, spectrogrammes...)*. » (Baude, 2006 : 68)

En l'occurrence, les données que nous avons anonymisées sont les formes nominatives à savoir, les noms et les prénoms des enquêtés repérables sur les captures d'écran recueillies, les métadonnées et la transcription. Cette stratégie donne la possibilité de rendre neutres les données confidentielles et de préserver les identités des formateurs.

³⁵² Il s'agit des fonctionnalités inhérentes à chaque système informatique. Elles sont intégrées par défaut dans l'ordinateur et reproduisent une image exacte et statique de ce qui est affiché sur l'écran à l'instant T (l'instant T s'associe au moment de la mise en pratique de la capture d'écran).

³⁵³ (Baude, 2006 : 67)

³⁵⁴ (Baude, 2006 : 68)

Tout en sachant que la technique d'« anonymisation » varie selon la nature de la donnée, nous soulignons à titre d'illustration que pour le cas du corpus écrit, la substitution des informations a pu s'appliquer à travers le « remplacement par un blanc »³⁵⁵ des éléments porteurs d'informations sur les textes numériques écrits.

Pour les métadonnées, nous avons remplacé les données nominatives par des pseudonymes dont le champ paradigmatique valide les « traits d'ethnicité »³⁵⁶. Ce critère traité par Olivier Baude (2006), rappelle l'importance de recourir à une « pseudonymisation » contextualisée ; les prénoms choisis pour l'« anonymisation » devraient être adaptés au contexte géographique de l'étude, ce qui explique notre choix de prénoms d'ethnie arabe (par exemple utiliser le pseudonyme de « Chedi » au lieu de « Fabien » et de « Ahlem » au lieu de « Marie »).

Dans le cadre de tous ces ajustements, qui dit « collecte de corpus », dit « traitement et analyse des données », telle est la finalité de ce travail de thèse. La phase d'« annotation » de données mérite donc une attention particulière, étant donné qu'elle est inscrite au cœur de cette finalité.

2.3. L'annotation des données : outillage

Si la phase de constitution du corpus semble être un processus complexe nécessitant beaucoup de minutie, elle amène à une étape beaucoup plus fastidieuse : la « transcription » des données collectées. La technique de transcription doit être assignée aux finalités de l'enquête et à la problématique de la recherche. Dans le présent contexte, pour annoter le corpus amassé qui est dans sa majorité audiovisuel, nous avons opté pour le logiciel de transcription *ELAN*³⁵⁷ comme outil de travail. Ce logiciel se définit comme suit ³⁵⁸ :

ELAN (EUDICO Linguistic Annotator) est un outil d'annotation qui permet de créer, modifier, visualiser et rechercher des annotations pour des données vidéo et audio. Il a été développé à l'Institut Max Planck de psycholinguistique, à Nimègue, aux Pays-Bas, dans le but de fournir une base technologique solide pour l'annotation et l'exploitation d'enregistrements multimédias. ELAN est spécialement conçu pour l'analyse du langage, de la langue des signes et des gestes, mais il peut être utilisé par toute personne travaillant avec des corpus multimédias, c'est-à-dire avec des données vidéo et/ou audio, à des fins d'annotation, d'analyse et de documentation.

(Open AI, DeepL) Traduction de la version originale³⁵⁹.

³⁵⁵ (Baude, 2006 : 70)

³⁵⁶ Ibid.

³⁵⁷ Le logiciel est téléchargeable *via* le site suivant : <https://archive.mpi.nl/tla/elan/download> (consulté le 1/5/2022). | Pour plus de détails, voir le site : <https://archive.mpi.nl/tla/elan> (consulté le 1/5/2022).

³⁵⁸ Hum-num est une infrastructure de recherche dédiée aux recherches dans les domaines des lettres, sciences humaines et sociales (SHS) et des humanités numériques.

³⁵⁹ Version en anglais disponible *via* ce lien : <http://explorationdecorpus.corpusecrits.huma-num.fr/elan-eudico-linguistic-annotator/> (consulté le 1/5/2022).

Le choix de cet outil est dicté par plusieurs raisons ; d'abord, la volonté de proposer une transcription numérique fidèle des pratiques discursives de nos enquêtés. Ensuite, fournir une base de données archivable et basée sur une association du « graphème » à son « phonème » servira de données pour des études pluridisciplinaires.

L'association graphème-phonème en tant que telle, permet de traiter les environnements syntaxiques et vocaliques d'interaction. Cette particularité sera une plus-value dans l'analyse linguistique d'un corpus technolectal trilingue... L'annotation proposée ci-dessous constitue un spécimen de transcription des items technolectaux proférés sur une chaîne YouTube par un ingénieur en informatique tunisien.

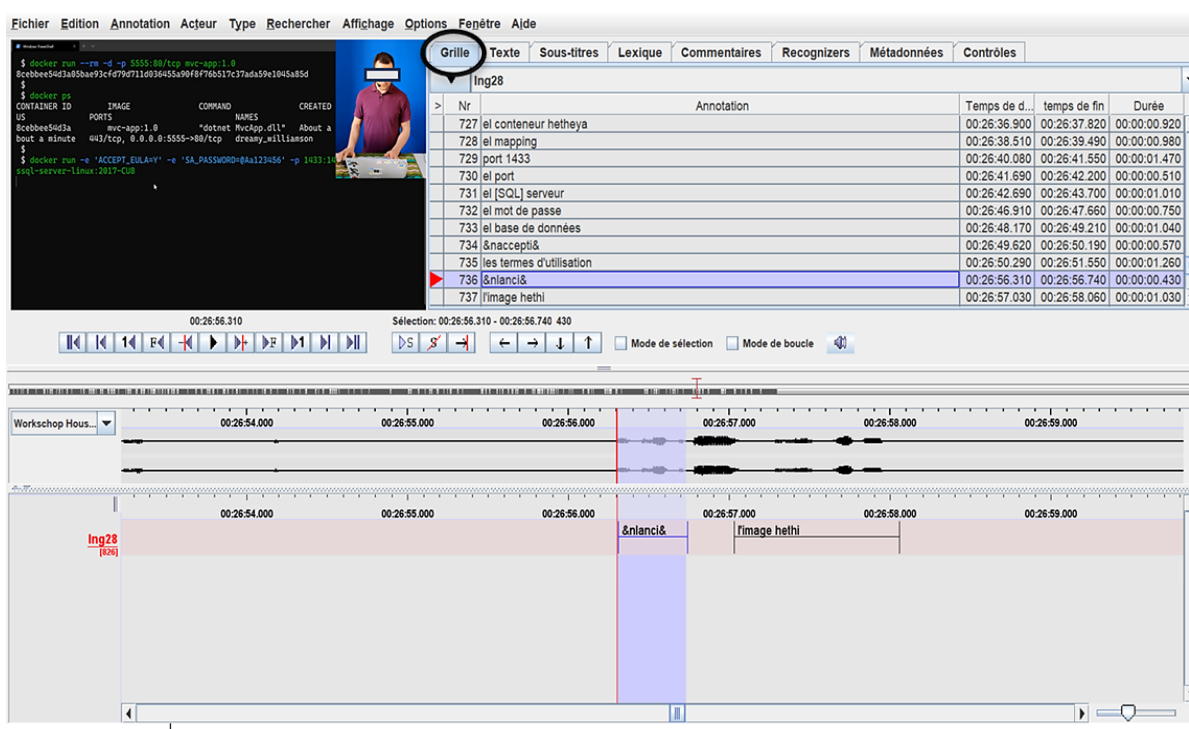


Figure 43 : cas d'annotation d'une séquence audiovisuelle avec le logiciel *ELAN*

Comme le montre la figure ci-dessus, l'annotation des paradigmes technolectaux se fait sous forme d'une chaîne linéaire horizontale. Cette option est choisie afin de cerner le matériau technolectal dont puise notre public cible. De surcroît, le logiciel pourrait servir d'étude quantitative grâce à une rubrique-grille³⁶⁰ qui repère automatiquement les séquences transcrites. Ce savoir-faire nous semble le plus adéquat pour donner plus de transparence aux données. Par ailleurs, il est fort probable que le lecteur de notre thèse se demande pourquoi seules les unités technolectales ont été transcrites et non pas l'intégralité des propos tenus par le formateur.

³⁶⁰ Voir figure 43, item entouré.

En effet, la stratégie de transcrire exclusivement le « technolecte » informatique et non pas l'intégralité du *workshop* est motivée par deux raisons : en premier lieu, notre choix de nous appliquer à la conceptualisation de « granularité »³⁶¹ développée par Gail Jefferson (1985). Cela s'explique par le fait que selon nous, une appréhension des particules linguistiques, soit de leurs compositions induit à l'appréhension de l'AC (alternance codique) voire des énoncés phrastiques.

Dans le cadre de notre étude sur les pratiques discursives des ingénieurs tunisiens, nous avons jugé utile de nous focaliser sur les phonèmes, les morphèmes et les graphèmes au niveau du corpus collecté dans l'objectif, d'une part, de traiter méticuleusement la « variation linguistique » qui caractérise l'AT³⁶² et d'autre part, de traiter les technolectes selon leurs catégories grammaticales.

Il est à mentionner à titre illustratif que par exemple une métamorphose au niveau du noyau de la phrase, à savoir le verbe, pourrait nous renseigner sur des éventuels changements au niveau des futures constructions phrastiques... Mis à part le fait que ce qui particularise généralement un domaine d'un autre est la « terminologie » ; donc viser directement le vocable informatique nous a paru pertinent et prompt pour examiner de près la construction technolectale.

En second lieu, l'aspect technique semble bien se prêter à une annotation paradigmatique dans notre étude de cas pour éviter de rendre opaque ou entraver la visibilité des phénomènes à étudier *via* le logiciel avec des constructions phrastiques entières. Plus ergonomique quand il s'agit d'un travail sur un corpus trilingue, la transcription par unité a permis d'aligner l'analyse sur l'unité linguistique minimale et d'observer ce qui se produit en interne au niveau des unités technolectales. Nous avons donc eu la possibilité de dégager et d'examiner les différents cas de figure. Par ailleurs, nous avons opté pour une transcription orthographique³⁶³ vu que notre corpus est constitué de mots de spécialité prononcés en AT. Enfin, nous avons entrepris de mener une réflexion sur les bases de données traitées dans des contextes multilingues tels que, la Tunisie. Il va sans dire que le travail sur notre corpus a couvert plusieurs problématiques nécessitant de futures stratégies d'exploitation plus automatisées.

³⁶¹ Ici, nous nous référons à une segmentation assez fine de l'unité linguistique.

³⁶² Arabe tunisien.

³⁶³ Cette stratégie émane de l'intérêt qu'on porte à la variation linguistique et de l'importance accordée à la conservation des structures inhérentes aux langues étudiées dans l'objectif d'en établir facilement une étude comparative.

L'axe suivant est dédié à la discussion des différents mécanismes appliqués pour ajuster l'extraction des résultats obtenus à notre objectif de recherche.

2.4. Exploitation semi-automatique de corpus spécialisé trilingue (arabe-français-anglais)

Même si globalement le logiciel *ELAN* répond à nos attentes vis-à-vis de l'exploitation de notre base de données, ses limites s'avèrent non négligeables. Majoritairement, les faits linguistiques observés dans notre terrain d'enquête sont composés de plusieurs variétés de langues (l'arabe, le français et l'anglais). L'imbrication de ces variétés a rendu l'indexation syntaxique des données en fonction de la classe grammaticale et leur recherche automatique moins évidente.

Afin de tirer parti du logiciel *ELAN*, spécifiquement, des manipulations automatiques qu'il suggère, nous avons tenté de trouver une alternative à la rigueur semi-automatique pour extraire les techno-items composites. Pour ce faire, nous avons jugé efficace et rapide d'intégrer des caractères spéciaux délimitant les unités linguistiques visées. À nos yeux, inclure manuellement un codage précis permettrait de recenser les énoncés technolinguistiques multilingues selon leurs catégories grammaticales. Ce faisant, nous avons mis en place les caractères spéciaux suivants : [, &, (, *, }, \$, -, e- pour pouvoir extraire des phénomènes détectés. Les symboles en question s'associent à des références déterminées qui se présentent comme suit :

Codage manuel	Référence (technolinguistique anglais ou français)
[technolinguistique-]	➤ technolinguistique acronymique
) technolinguistique (	➤ technolinguistique-nom généré
\$ technolinguistique \$	➤ technolinguistique-nom composé comportant une chute de la préposition
* technolinguistique *	➤ technolinguistique-nom interféré avec la langue maternelle ³⁶⁴
{technolinguistique}	➤ technolinguistique-nom bilingue (alternance d'un article et d'un nom de deux langues différentes)
technolinguistique-	➤ technolinguistique-nom apocopé (phénomène de troncation)
e-technolinguistique	➤ technolinguistique-nom géméné en contact avec l'article défini arabe el : (GN)
& technolinguistique &	➤ technolinguistique- verbe

Tableau 15 : **codage manuel du technolinguistique informatique sur l'ensemble d'un corpus spécialisé**

³⁶⁴ Confusion au niveau du genre technolinguistique.

Nous proposons les spécimens suivants pour expliciter les mécanismes³⁶⁵ établis :

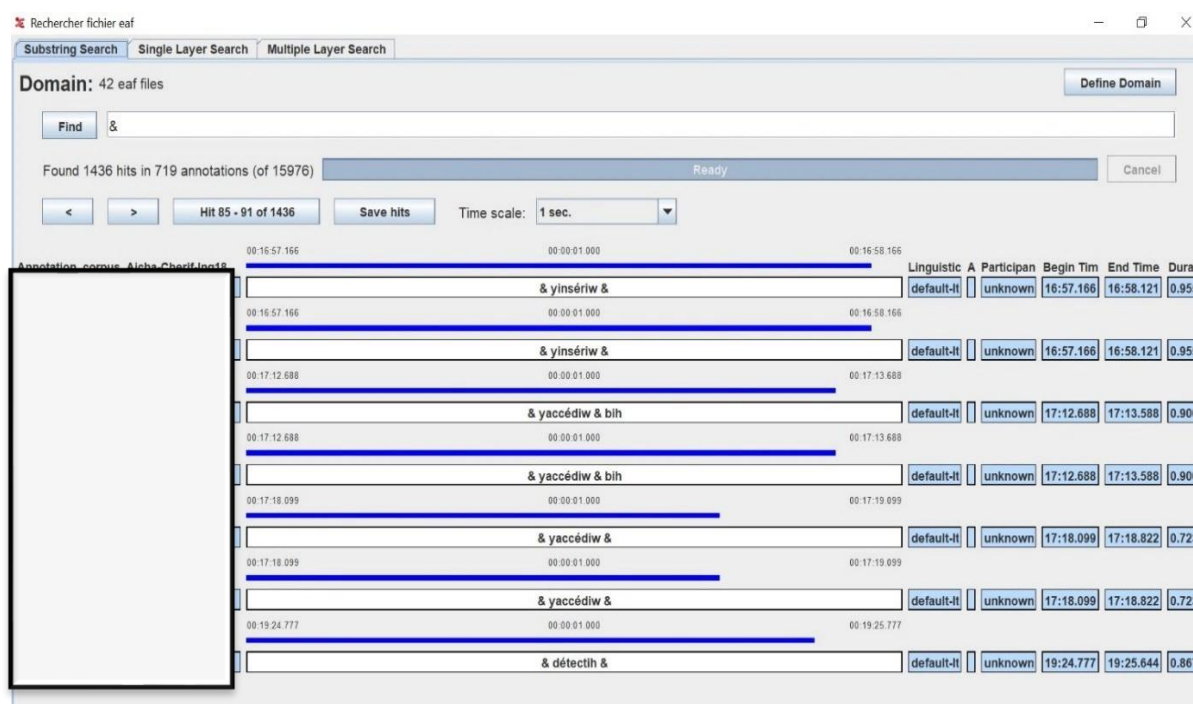


Figure 44 : recherche semi-automatique des verbes sur ELAN

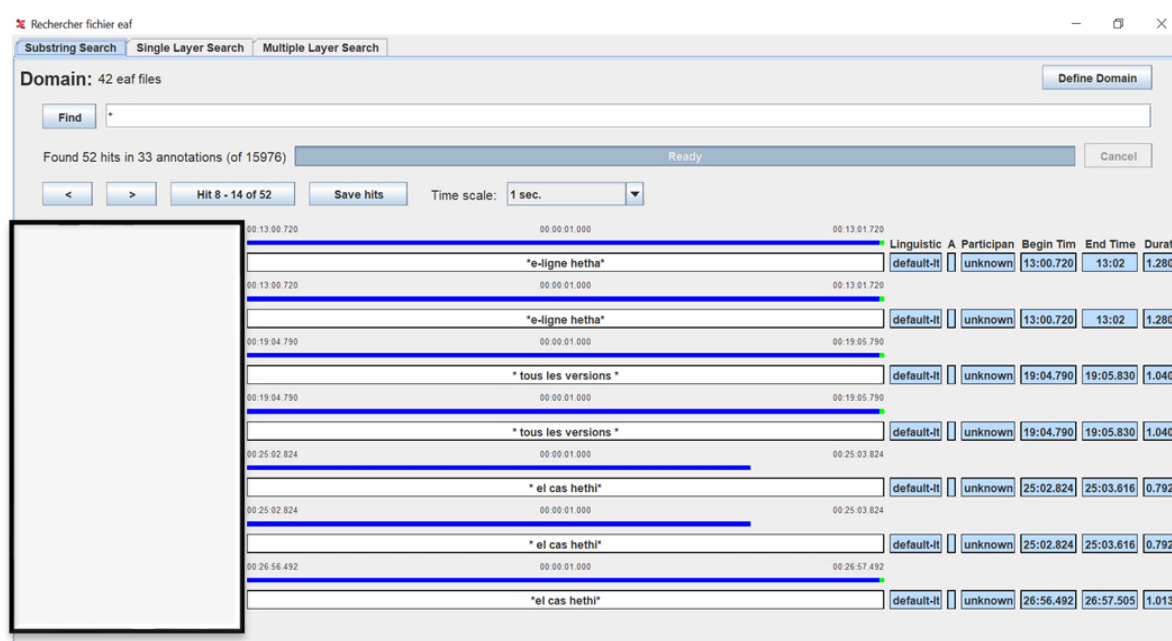


Figure 45 : extraction des confusions au niveau du genre technolectal sur ELAN

³⁶⁵ Afin de faciliter la détection des technolectes selon leurs catégories grammaticales, nous nous sommes appuyée sur des caractères spéciaux (Cf. Tableau 15) permettant le recensement de tous les items techniques, en une seule étape et dans une colonne unique verticale. Celle-ci se voit encadrée par deux autres colonnes : une à droite comportant l'intervalle du temps durant lequel se déroulait l'acte discursif, et une à gauche (floutée dans les captures pour des raisons de confidentialité), précisant les profils des locuteurs qui ont eu recours à ces usages.

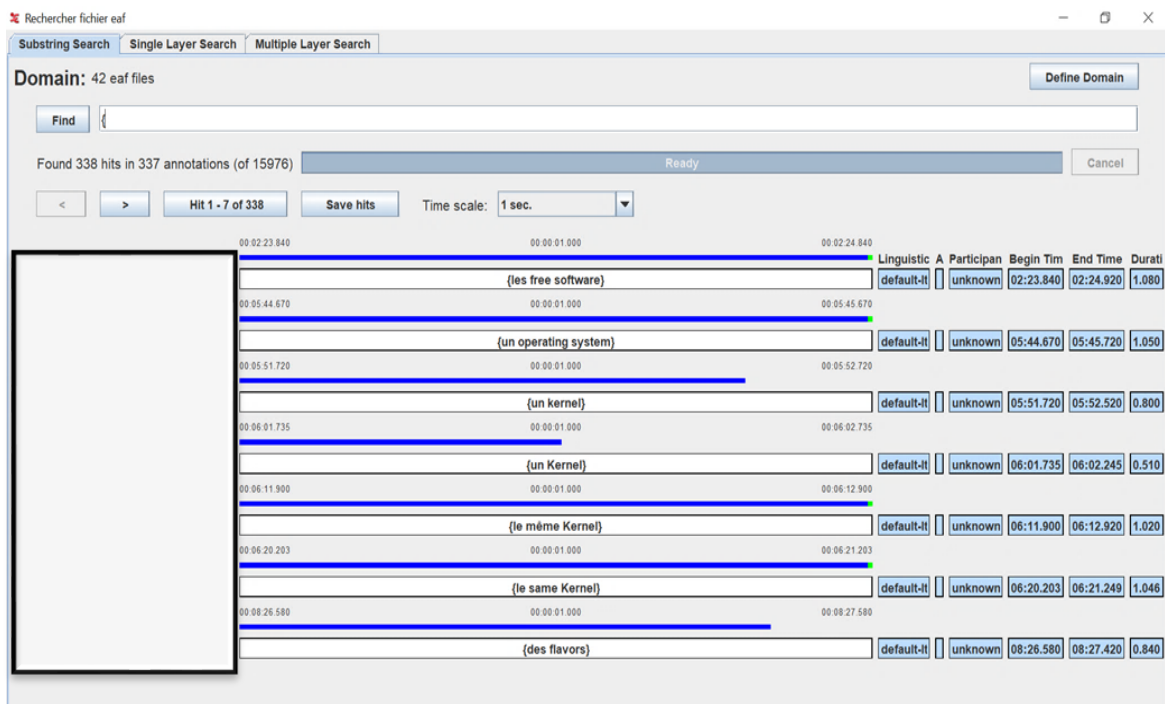


Figure 46 : extraction des interférences linguistiques

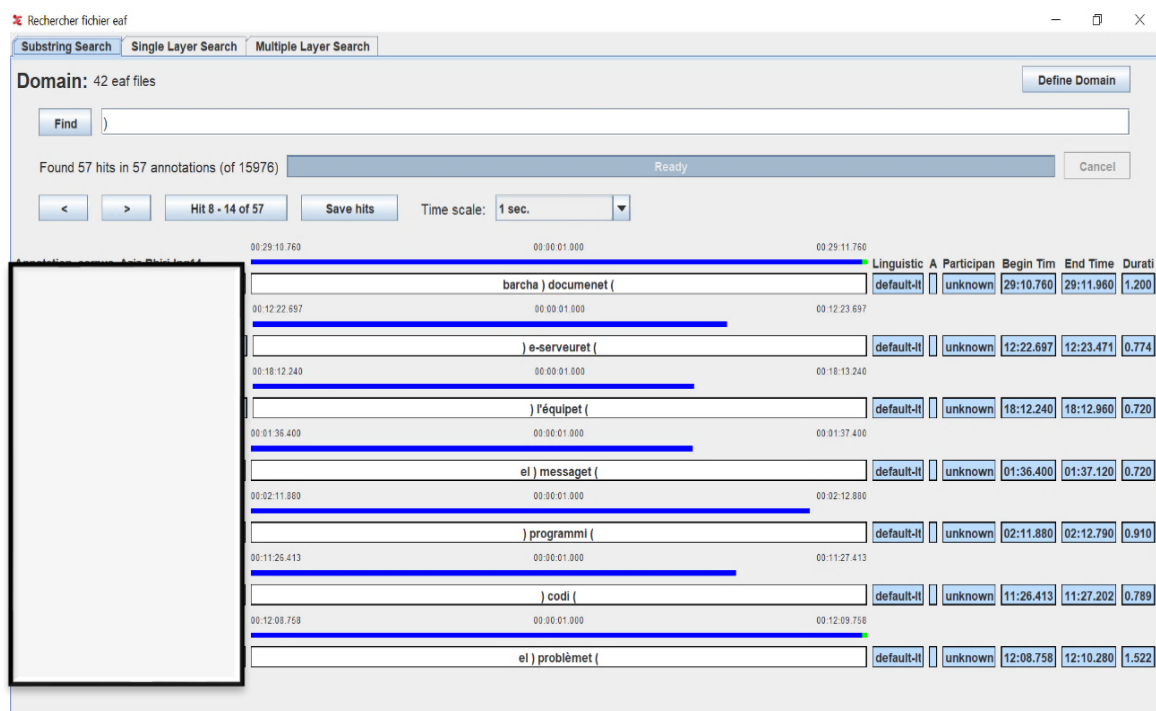


Figure 47 : extraction des technoslects genrés (féminisés)

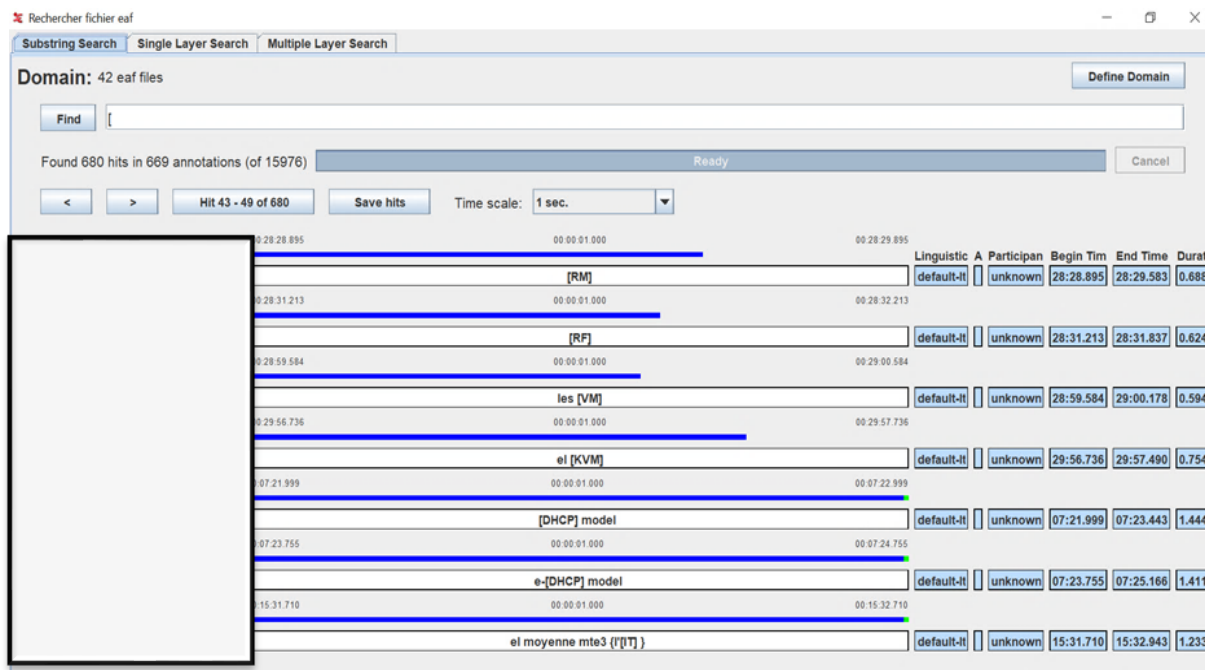


Figure 48 : recherche semi-automatique des acronymes *via* ELAN

C'est ainsi que des phénomènes inscrits dans leurs propres tours de parole déterminée par la « transcription » ont été récupérés. Les résultats ont été exportés sous format d'un tableur présentant l'énoncé qui contient la valeur du phénomène et les intervalles du temps liées à son actualisation pour permettre de garder une trace d'un alignement annotation/son, le nom du locuteur et le nom de la transcription. Dans cette optique, l'export des résultats dans des tableurs a été articulé à la confection d'une base de données technolectale où une vue d'ensemble sur les particularités du technolecte informatique dans le contexte tunisien est présentée. Il s'agit de la phase finale de notre travail sur les données³⁶⁶.

En guise de conclusion, il est à déduire que l'absence de documentation en lien avec une thématique donnée dans n'importe quel domaine de recherche ne devrait en aucun cas freiner le(s) chercheur(s) à franchir le premier pas de l'enquête. Pour des langues peu dotées, comme l'AT, il reste, certes, encore un long chemin à parcourir pour bâtir des assises empiriques solides. Cela dit, les travaux en ce sens évoluent au fil des années et quelques terrains peu exploités ont commencé à susciter l'intérêt des études scientifiques.

³⁶⁶ Le travail sur le contenu de notre inventaire fut avec l'assistance de Flora Badin, ingénieure d'étude au LLL, qui a eu recours à des *scripts* informatiques pour insérer les règles grammaticales (*patterns*), les transcriptions, et les schématisations que nous lui avons fournies et avons au fur et à mesure vérifié tout au long du mécanisme de la confection de l'inventaire.

La même problématique touche pratiquement à certaines données numériques sur lesquelles les chercheurs se posent constamment des questions dont le stockage, la pérennité, la fiabilité, l'apport, etc. Selon nous, la révolution digitale est entre autres une révolution linguistique aussi, à laquelle nous devrions prêter attention et faire mûrir des réflexions.

Pour résumer : par le biais de ce chapitre, il a été question de cerner les grandes lignes en lien avec notre travail sur des terrains numériques variés. Notre focus a porté essentiellement sur les données recueillies, et les téléformateurs observés, répartis selon des variables distinctes : le sexe, l'école de formation, le parcours académique, et la zone géographique de résidence. Parallèlement à ces renseignements, nous avons décrit le processus de collecte de données, dès leur recueil jusqu'à leur exploitation avec une veille sur les coulisses à tenir en ligne de compte quand on travaille sur un champ numérique : les consentements des participants et la protection de leurs données personnelles, l'anonymisation, la pseudonymisation des données et la stratégie adaptée aux finalités de l'enquête, en l'occurrence l'annotation semi-automatique. Ce chapitre clôt la première partie de notre thèse qui figure comme une « contextualisation » de l'ensemble de notre travail de recherche.

À l'issue de la première partie de notre thèse, il apparaît que la dynamique de l'oral participe à la genèse des usages locaux hybrides. Les locuteurs plurilingues sont, en réalité, les acteurs principaux qui structurent, aménagent et créent ce contact de langues, porteur de leur empreinte linguistique. L'écrit n'échappe pas à cette mouvance dialectale, et nous avons remarqué qu'il était possible d'en déceler aussi des traces. Accentuées par le numérique, et précisément les RSN, les retombées sociolinguistiques de ce phénomène deviennent alors intracommunautaires et plus prégnantes. Ce qui invite à mettre au point et à calibrer les outils de traitement linguistique des données numériques. ELAN, Savefrom, et YouTube Free Downloader ont été, dans ce cadre d'étude, des outils importants pour gagner en efficacité dans l'analyse de notre base de données. Il va falloir tout de même soulever des questions relatives aux langues sous-considérées dont fait partie l'AT, en les intégrant dans une exploration numérique plus étoffée. Envisager par conséquent l'analyse d'un tel terrain en friche constituerait une opportunité pour franchir les limites scientifiques et pour enrichir, en la matière, des études à la fois traditionnelles et contemporaines.

En poursuivant sur cette lancée, nous proposons une deuxième partie qui, dans une double optique, combinera le théorique avec le pratique.

Seconde partie — Le théorique en pratique

Un cadre théorique, c'est aussi une sorte de « boîte à outils » : il comporte des « cases » (les catégories par lesquelles il est organisé) et des « outils » d'analyse et de compréhension (les notions, les concepts, donc les termes conceptuels et leurs définitions) chacun rangé dans une ou possiblement dans plusieurs cases. Reste à choisir une méthode qui mettra en action et en relation ce cadrage épistémologique, ces options théoriques et l'investigation sur le terrain. (Blanchet & Chardenet, 2011 : 7)

Introduction

Il est évident que les travaux scientifiques s'appuient dans l'ensemble sur des socles théoriques. Ce sont les théories qui ont la charge de rendre cohérents et légitimes les exploitations empiriques et les résultats de toute enquête. En partant de ce postulat, nous proposons dans cette deuxième partie de notre thèse une mise en avant des principaux résultats obtenus tout en les articulant avec des champs théoriques qui orienteront nos réflexions.

Commençons par noter que nous avons opté dans notre travail pour une jonction de différentes disciplines, soit pour l'« interdisciplinarité »³⁶⁷. Philippe Blanchet (2009), l'un des chercheurs qui préconisent cette « option méthodologique »³⁶⁸, affirme que « *l'important, finalement, ce n'est pas de tracer des frontières et de multiplier des disciplines tranchées, voire retranchées. C'est au contraire de favoriser l'interdisciplinarité, toujours féconde quand elle est maîtrisée.* »³⁶⁹

Notre objectif dans cette seconde partie de notre thèse consiste, en effet, à porter notre enquête sur différentes pistes d'analyse et aussi, à pointer les éléments de divergence qui peuvent la démarquer des enquêtes préexistantes. De ce fait, les champs d'étude qui ont contribué à concrétiser cette finalité théorique sont : l'« analyse du discours », la « sociolinguistique », la « linguistique de corpus », et la « sociodidactique ».

Par synthèse, l'objectif fondamental envisagé à travers cette pluralité théorique est de rendre possible l'articulation entre des disciplines qui ne se rencontrent pas, nécessairement, dans un même contexte d'étude. À notre sens, on ne peut pas faire abstraction de la dimension multimodale du discours, n'importe lequel d'ailleurs, puisque la langue qui y est actualisée peut-être parlée, écrite, numérisée, ou didactisée etc.

La flexibilité de la langue autrement-dit, son « polymorphisme » nous apprend, implicitement, à donner aussi plusieurs formes à son analyse. Loin d'encombrer nos analyses, l'idée, ici, est bien au contraire de les enrichir avec des dimensions scientifiques multiformes. Dans ce but, la présente partie est répartie en quatre chapitres distincts mais, connexes : un premier qui introduit la notion de « technolecte », ses particularités linguistiques et sa typologie. Nous

³⁶⁷ (Blanchet, 2012 : 71)

³⁶⁸ Ibid. | Ici, nous nous référons à l'« interdisciplinarité ». | Cf. La linguistique de terrain méthode et théorie une approche ethno-sociolinguistique.

³⁶⁹Ibid.

explorerons, chemin faisant, l'emploi du technolecte informatique dans le contexte tunisien, d'abord en immersion sociale, puis en état de vulgarisation didactique sur les réseaux sociaux numériques par nos enquêtés.

Dans la même perspective, ce premier chapitre fera place à deux autres chapitres (deuxième et troisième chapitres) qui recensent, consécutivement, les particularités du « technolecte » informatique nominal et verbal sur deux réseaux qui s'inscrivent dans nos terrains d'observation : YouTube et Facebook. Nous verrons au fur et à mesure des analyses que l'AT est le modérateur principal de la vulgarisation technolecteale numérique. Il y aura lieu de mettre en lumière, de là, une nouvelle perspective sociodidactique, basée sur les interférences, l'alternance codique, l'apocope, l'alternance du genre et les items plurilingues etc., où le vocabulaire spécialisé se voit transcodé avec la langue vernaculaire.

Le quatrième et dernier chapitre examine, quant à lui, le « technolecte » informatique dans un environnement linguistique scriptural numérisé. Nous nous y appuierons sur l'« analyse du discours numérique » (ADN) pour étudier les posts diffusés par les élèves-ingénieurs et ingénieurs informaticiens tunisiens sur LinKedIn. Celui-ci constituera la piste d'atterrissage qui permettrait de vérifier certaines hypothèses émises à l'observation du « technolecte » oral/ parlé. La finalité en est d'élargir notre regard sur la société numérique, en particulier, sur LinkedIn qui constitue un support d'analyse écrit, complémentaire aux supports dédiés à la vulgarisation orale du « technolecte », à savoir Facebook et YouTube.

Chapitre 5 — Le technolecte informatique en Tunisie : entre usage et enseignement-apprentissage

Les travaux menés sur les langues de spécialité et en linguistique de corpus ont profondément modifié le rapport aux textes spécialisés, faisant émerger de nouvelles problématiques et pistes de recherche. Dans un contexte renouvelé d'accès aux données numériques, écrites ou orales, la dynamique d'analyse de corpus a bénéficié à un large spectre de domaines, intégrant les sciences humaines par-delà les domaines traditionnellement dévolus aux langues de spécialité. (Frérot & Pecman, 2021, résumé)

Selon Claude Hagège (1983), les « technolectes » constituent « [l'] ensemble de désignations spécifiques d'un certain domaine de l'activité humaine : sciences ou une de ses applications (par exemple : biologie et médecine, chimie et pharmacopée, etc. »³⁷⁰. Pour approfondir cette thématique³⁷¹, nous commençons par voir comment le « technolecte »³⁷² est conceptualisé, circonscrit le rôle d'outil de communication indispensable aux sphères de l'activité humaine et quelles sont ses particularités.

Au-delà de son apport au sein de la communauté du cercle des experts (usage standardisé), ce registre de langue se voit aussi assujéti à une « immersion sociolinguistique » puisqu'il inclut les usages dialectaux et argotiques déclenchés par un besoin communicationnel dans la société, ce qui accélère sa transmission auprès d'un public hétérogène plus large.

Par ailleurs, il importe de dissiper une confusion assez répandue sur les désignations de « langue spécialisée », « langue de spécialité » et « technolecte » que l'on a souvent tendance à considérer comme synonymes. Or, quoiqu'elles appartiennent à la même famille d'exploration des domaines spécialisés, les trois désignations disposent de traits distinctifs qui méritent d'être clarifiés. (Voir figure 49)

³⁷⁰ (Hagège, 1983 : 33)

³⁷¹ En lien avec les « technolectes ».

³⁷² « De techno- (du grec *tekhne*, « art, métier, procédé »), et -lecte (sur dialecte, du grec *dialektos*). » | URL : <https://www.franck-neveu.fr/mediapool/76/768102/data/TECHNOLECTE.pdf> (consulté le 9/3/2025).

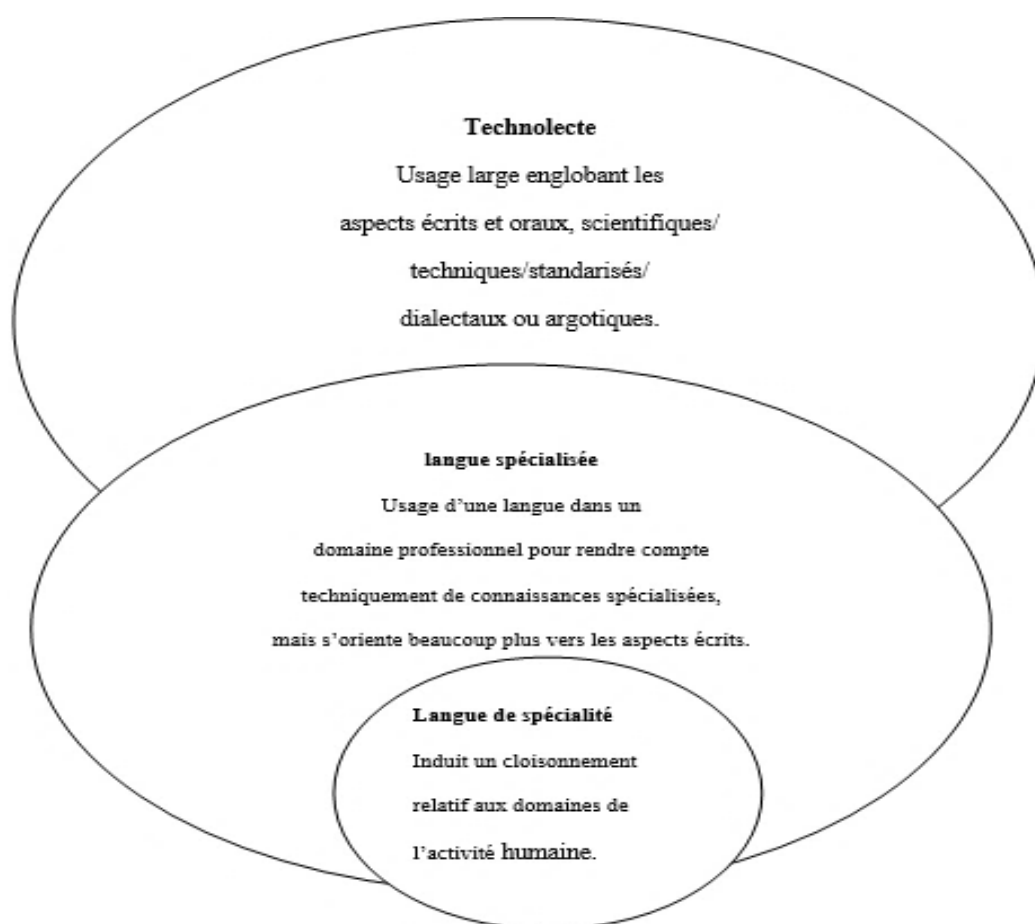


Figure 49 : le schéma de visualisation des composantes technolinguistiques

Source : (Haidar, 2012)

Il va sans dire, à l'observation de la figure précédente, qu'à l'encontre de la « langue de spécialité » et la « langue spécialisée », le « technolecte » se distingue par sa « transversalité » c'est-à-dire, sa portée linguistique générique. Si les « langues spécialisées » et les « langues de spécialité » sont dotées dans leur traitement d'un cloisonnement d'ordre typologique³⁷³, ou domaniale³⁷⁴, le « technolecte » se démarque par ses passerelles incluant l'étude de tout procédé linguistique propre aux sphères des activités humaines (usage standard, scientifique (oral ou écrit) ou même argotique).

Nous avons veillé à clarifier cette différenciation terminologique puisqu'à certains niveaux d'analyse nous serons amenée à recourir aux concepts tels que « français ou anglais de spécialité », parallèlement à celui de « technolecte ». Il serait aussi question de voir en quoi le

³⁷³ « Langue écrite » *versus* « langue orale ».

³⁷⁴ Relatif à la langue de chaque domaine de spécialité.

choix du concept de « technolecte » parmi plusieurs autres est-il pertinent dans notre étude de cas tout en délimitant ses éléments définitoires et sa typologie.

Pour ce faire, la discipline que nous adoptons pour enrichir le présent chapitre se veut principalement « sociodidactique ». Telle qu'elle est perçue par Marielle Rispail (2005), la « sociodidactique » est une « *(sous)discipline affirmée, (socio)linguistique et didactique mêlées, qui se donnerait pour objet d'étude la vie des langues dans et à travers l'école, dans leurs interactions avec leurs autres usages sociaux.* » (Rispail, 2005 : 100)

L'intérêt pour le lien entre l'apprentissage à l'aune du volet didactique et des usages sociaux qu'engage la « sociodidactique » nous intéresse particulièrement puisqu'on examine des contenus éducatifs dans un contexte social numérique. Cette dernière idée serait appuyée par des faits linguistiques authentiques, perceptibles dans nos futures analyses.

En tenant compte de ce volet sociodidactique, ce chapitre articulera deux axes principaux : le premier axe envisage d'approfondir le concept de « technolecte » et de clarifier certaines nuances qui y sont souvent étiquetées. Quant au second axe, il est consacré à la description de l'usage du technolecte informatique sur le terrain. Ici, l'on peut aussitôt souligner que notre contribution vise, dans la continuité des explorations technolectes menées au Maghreb, de rendre compte des particularités linguistiques du « technolecte » informatique en Tunisie, terrain qui nous paraît, jusqu'à présent, encore non exploré. Orienté vers plus de « contextualisation », nous nous y focaliserons sur le « technolecte informatique » *in vivo*, d'abord, en immersion (dans des usages sociaux), ensuite dans un usage à but éducatif.

1. Typologie de technolecte

D'après Leila Messaoudi (2002), « *le technolecte est conçu comme un ensemble d'usages lexicaux et discursifs, propres à une sphère de l'activité humaine. Ainsi, les productions écrites et orales, englobant la terminologie savante, les textes de haute scientificité, mais aussi le vocabulaire banalisé et la terminologie populaire viendront se ranger dans le technolecte.* »³⁷⁵

De ce dernier essai de caractérisation, il ressort que le « technolecte » mobilise des ressources et des procédés puisés, à la fois, dans la langue spécialisée et la langue générale (vernaculaire), c'est-à-dire, incluant une « terminologie » double : « savante » et « ordinaire ». La « terminologie savante » réfère aux « *mots normalisés* », entre-autres, les « *mots ayant subi un*

³⁷⁵ URL : <https://shs.cairn.info/revue-langage-et-societe-2002-1-page-53?lang=fr> (consulté le 16/02/2025) | (Messaoudi, 2002 : 54).

traitement terminologique »³⁷⁶, contrairement à la « *terminologie ordinaire* » qui englobe des mots techniques élaborés de manière spontanée, et non contrainte par des processus de « normalisation », que ce soit à l’oral ou à l’écrit³⁷⁷.

Pour mieux appréhender la distinction entre « technolecte savant » et « technolecte ordinaire », il est utile de suggérer dans ce qui suit le tableau de Leila Messaoudi (2013)³⁷⁸ qui récapitule les éléments clés à retenir de la typologie du « technolecte ».

	Technolectes savants	Technolectes ordinaires
Variétés linguistiques mobilisées	Langue(s) standard(s) spécialisée(s), écrite(s), codifiée(s)	Langue « ordinaire » (Labov) Ou Mélange de langues (à l’oral, non codifié) (en milieu plurilingue)
Domaines	Liés aux disciplines spécialités théoriques	Liés aux objets-référents in situ
Savoirs	Modernes	Traditionnels (locaux) et modernes
Niveau	Fondamental /Appliqué	Pratique
Objectifs	Transmission-construction de savoirs/ de connaissances / de procédures	Transmission de pratiques et d’actions
Profils concernés	Universitaires (enseignants, étudiants) / professionnels (cadres, experts) (niveau Bac + 5 et plus)	Techniciens, ouvriers, employés (analphabètes, brevet, Bac +2)
Lieu	Amphithéâtres, laboratoires, banques, entreprises, etc.	Ateliers, usines, TP (des cours magistraux)

Tableau 16 : **typologie technolecteale**

Source : (Messaoudi, 2013 : 68)

Le tableau 16 nous éclaire sur une idée fondamentale : qu’il soit « savant » ou « ordinaire », le « technolecte » s’établit en fonction de quelques paramètres en lien étroit avec son terrain d’actualisation. Nous en citons : les **profils et les niveaux de locuteurs**³⁷⁹, le **domaine** (théorique ou pratique), les **types de savoirs** (modernes ou traditionnels), l’**objectif** qui anime l’interaction dans laquelle s’emploie le « technolecte » (transmission-construction de savoirs ou plutôt transmission de pratiques et d’actions), son **lieu** (formel, semi-formel ou informel), ainsi que les **variétés linguistiques** qui y sont mobilisées (standard/codifiées, ou orales/ordinaires).

³⁷⁶ (Messaoudi, 2013 : 2)

³⁷⁷ Ibid.

³⁷⁸ **URL** : <https://shs.cairn.info/revue-langage-et-societe-2013-1-page-65?lang=fr> (consulté le 16/2/2025)

³⁷⁹ Universitaires, cadres, et experts *versus* techniciens, analphabètes, ouvriers, employés, etc.

Nous envisageons de vérifier le degré de validité et de cohérence de cette distinction au regard de nos terrains d'enquête. Sans occulter aucun des paramètres précités, nous portons, à ce niveau, notre attention sur un premier élément clé ³⁸⁰ : **le profil du locuteur**, puisque celui-ci est, en l'occurrence, l'acteur principal qui anime les téléformations recueillies.

À cet égard, Leila Messaoudi (2013) nous invite à comprendre (comme l'indique le tableau 16), qu'à chaque type de « technolecte » correspond un profil spécifique de locuteur : pour le « technolecte savant », s'agissant d'universitaires (enseignants et étudiants), de cadres, et d'experts (niveau bac + 5 et plus), à l'opposé du « technolecte ordinaire », où l'on retrouve les profils de techniciens, ouvriers et employés (analphabètes, Brevet et Bac +2). Cependant nous ne partageons pas totalement ce point de vue et supposons qu'il y a une frontière subtile entre le « technolecte savant » et le « technolecte ordinaire ».

Si les sciences et les apprentissages étaient à une époque donnée restreints voire parfois cloisonnés, de nos jours et avec l'émergence des nouvelles technologies, ils s'avèrent de plus en plus à portée de main ; un technicien ou un employé dispose de toutes les possibilités pour consolider ses compétences techniques et linguistiques en acquérant une terminologie savante bien élaborée. Et inversement, un expert peut recourir à un « technolecte ordinaire » et spontanément dans le but de faciliter la transmission d'un tel ou tel savoir théorique ou pratique.

Aujourd'hui, avec la spécialisation croissante, en particulier dans les domaines de l'informatique et l'innovation digitale, il arrive que des profanes (non-initiés), dans l'optimum des circonstances, verbalisant exclusivement le « technolecte » à l'oral pour une tâche bien définie, collaborent avec des experts ayant des compétences technolectoales (orales et écrites) poussées³⁸¹. De notre point de vue, la société contemporaine intègre de plus en plus des profils non-initiés, ce qui reflète un engouement pour des domaines de spécialité plutôt inclusifs.

En nous basant sur ces dernières nuances, notre objectif aspire à interroger d'une part, l'usage du « technolecte » informatique dans la société tunisienne : qu'est ce qui caractérise le « technolecte informatique » dans le contexte tunisien ? Qui sont ses producteurs (usagers) et comment se verbalise-t-il par les natifs tunisiens ?

D'autre part, en partant d'un aperçu descriptif en réponse aux problématiques évoquées, nous focaliserons notre attention sur l'emploi du « technolecte » par un public plus restreint, à savoir des élèves ingénieurs et ingénieurs tunisiens. Effectuer une double observation sous un angle

³⁸⁰ Nous allons au fur et à mesure discuter des autres paramètres du tableau 16, tout au long du chapitre.

³⁸¹ Cela concerne particulièrement les projets collectifs où le volet technique prime sur le linguistique.

sociétal puis numérique propice à la vulgarisation des savoirs par une communauté de professionnels spécialisés, permettrait d'apporter notre pierre à l'édifice, soit au concept de « technolecte » en contexte plurilingue. À cette fin, nous nous proposons des pistes d'exploration relatives au « technolecte » informatique en Tunisie à partir des observations et notes de lecture autour du « technolecte » au Maghreb.

2. L'actualisation du technolecte informatique en Tunisie

La Tunisie est un pays qui joint l'« interculturalité » au « multilinguisme », ce qui entraîne une diversité de productions linguistiques locales, pratiquement, dans tout échange. Son paysage sociolinguistique composite, d'ailleurs analogue à celui du Maroc où les langues sont en contact³⁸², rend « (...) *plus conforme à la réalité des faits de retenir la dénomination de « technolecte » car « langue spécialisée » semble référer à une langue unique et un système linguistique singulier.* »³⁸³ Par « technolecte » ici, nous ne prétendons pas l'« exhaustivité » : nous allons plutôt nous focaliser sur un seul domaine de spécialité : l'informatique.

Issu d'observations de terrain, ce que nous avançons dès le début confirme qu'avec l'émergence des NTIC³⁸⁴, il devient de plus en plus fréquent d'observer des natifs tunisiens de toutes tranches d'âges (jeunes et adultes) faire usage du technolecte informatique ordinaire et dans quelques cas savant : il peut s'agir des situations ordinaires de la vie quotidienne (dans les chats en ligne, en famille ou entre groupes de pairs...) ou des contextes un peu plus spécialisés (dans des espaces de réparation technologique, des forums en ligne, des magasins d'électronique et de téléphonie, ou des imprimeries etc.).

La numérisation massive de notre société impose, à vrai dire de manière naturelle, le vocabulaire informatique qui gagne du terrain dans notre quotidien. Il faut admettre aussi que la fonction utilitaire qu'occupe le « technolecte » informatique et le besoin communicationnel auquel il répond en ont fait un usage ordinaire et « (...) *un champ qui connaît plusieurs efforts de normalisation et de francisation (...).* »³⁸⁵ On le voit donc, « (...) *parfois traduit, ou gardé sans modification, parfois encore, adapté morphologiquement ou/ et phonétiquement et intégré structurellement dans le système de la langue d'accueil.* »³⁸⁶

³⁸² Cf. chapitres 1 et 2 de notre thèse.

³⁸³ Messaoudi (2010) citée par (Messaoudi, 2013 : 2). | **URL** : <https://shs.cairn.info/revue-langage-et-societe-2013-1-page-65?lang=fr> (consulté le 16/2/2025).

³⁸⁴ Nouvelles Technologies d'Information et de Communication.

³⁸⁵ **URL** : <https://revues.imist.ma/index.php/2L/article/view/23257/12387> (consulté le 23/2/2025).

³⁸⁶ Ibid. | (Bouhafna & kembouche, 2019 : 74).

Nous émettons, de là, une hypothèse selon laquelle le « technolecte informatique » serait en cours d'intégration au système linguistique de l'AT. Pour réaliser à bon escient notre essai de caractérisation à ce sujet, nous entamons nos réflexions avec des exemples authentiques ciblant les phénomènes linguistiques apparentés à la réalité de notre terrain d'enquête. Seront articulées à cet effet les trois catégories grammaticales suivantes : les « substantifs », les « adjectifs » et les « verbes ». Celles-ci se conjuguent avec les catégories traitées lors de l'examen des productions langagières de nos enquêtés sur les RSN.

2.1. Le technolecte informatique en immersion sociale : pistes explorées

2.1.1. Le cas des substantifs

Ce n'est qu'en observant les comportements linguistiques des natifs tunisiens, notamment les jeunes que l'on identifie assez vite un usage courant des « substantifs » informatiques empruntés au français tels que *souris, chargeur, écouteurs, connexion, site Internet, application, imprimante, écran, clavier, Internet, caméra, manette, ordinateur, casque, mirco*, etc³⁸⁷, et rarement, de l'anglais comme *e-mail*³⁸⁸, *spam*³⁸⁹ et *PC*³⁹⁰...

Dans le but de saisir les raisons derrière le choix fréquent du français ou de l'anglais au détriment de la terminologie arabe pour la désignation du technolecte informatique, nous avons procédé à la recherche de synonymes des référents précités en arabe standard, désormais AS, et en AT³⁹¹. Il s'ensuit de cette stratégie que :

- L'AT est limité en termes de vocables informatiques, ce qui nécessite l'emprunt d'items linguistiques de la langue « source », à savoir le FS ou l'anglais de spécialité, désormais AngS.
- Face à la carence de la terminologie informatique en AT, l'AS en semble, plutôt, fécond ; nous y relevons des unités informatiques simples ou complexes scindés en blocs.
- Le FS semble axé, fondamentalement, sur des unités linguistiques simples, en ce qui concerne le domaine de l'informatique.

³⁸⁷ NB : liste d'exemples non exhaustive.

³⁸⁸ Message électronique.

³⁸⁹ Sens : courrier indésirable.

³⁹⁰ (PC) *Personal Computer* = ordinateur personnel.

³⁹¹ Nous avons confectionné à cette fin le tableau 17 à l'appui de nos recherches en ligne et en particulier du dictionnaire suivant : <https://www.docdroid.net/OdM9qWa/dictionary-800-pdf#page=2> (consulté le 7/3/2025).

	AS	FS	FS emprunté <i>in situ</i>	AT
1.	فأرة [faʔra]	souris	[suri]	Absence de terminologie informatique en arabe tunisien Ø
2.	شاحن [ʃɛ:hin]	chargeur	[ʃaɕʒœɕ]	
3.	سماعات [samma:ʃa:t]	écouteurs	[ɛkutɛrɛ:t]	
4.	تواصل [tawa:asɔl]	connexion	[kɔnɛkjɔ]	
5.	موقع إلكتروني [mawqaʃ iliktru:ni:]	site internet	[applikasjɔ]	
6.	تطبيق [tatbi:q]	application	[si:t internet]	
7.	آلة الطباعة [ɛ:lit attiba:ʃa]	imprimante	[imprimɔt]	
8.	شاشة [ʃɛ:ʃa]	écran	[ɛkɔ]	
9.	لوحة المفاتيح [lawhit almafa:ti:h]	clavier	[klavijɛ]	
10.	إنترنت [internet]	internet	[internet]	
11.	كاميرا [ka:mi:ra:]	caméra	[kamira]	
12.	عصا التحكم [ʃasa: attahakum]	manette	[manɛ:t]	
13.	ميكروفون [mikru:fu:n]	microphone	[micrɔ]	
14.	حاسوب [ha:su:b]	ordinateur	[lordinatœɕ]	
15.	سماعة رأس [sammaʃat raʃɛs]	casque	[kask]	
16.	البريد الإلكتروني [albari:d alʔiliktru:ni:]	e-mail (anglicisme)	[mejɛl]	
17.	البريد العشوائي [albari:d alʃafwe:ʔi:]	spam (anglicisme)	[spam]	
18.	حاسوب شخصي [ha:su:b ʃaxsi:]	PC (anglicisme)	[peɛ]	

Tableau 17 : pour une étude comparative du technolecte informatique en arabe standard, en français standard et en arabe tunisien

Tenant compte de notre contexte d'étude, il y a lieu d'interroger les items informatiques en arabe qu'il soit standard ou dialectal. Cela se justifie par deux motivations : d'un côté, notre échantillon d'étude dont l'AT est non seulement la langue maternelle, mais aussi la langue, choisie comme outil de vulgarisation du savoir savant sur les RSN. D'un autre côté, mesurer le degré de « diglossie » entre l'AS et l'AT dans le domaine informatique nous paraît intéressant afin de comparer sa régression observée préalablement en faveur de l'AT, durant les dernières décennies³⁹² : ci-après, quelques pistes d'exploration et hypothèses que nous suggérons.

³⁹² Cf. Chapitre 1 de notre thèse qui porte sur le paysage sociolinguistique tunisien.

À partir du tableau 17, se dégage *a priori* l'inégalité frappante³⁹³ des termes informatiques de l'AT eu égard au FS et à l'AS³⁹⁴. Visiblement, quand l'AT emprunte de façon inévitable les termes techniques au FS³⁹⁵, l'AS s'avère y emprunter beaucoup moins (exemple : la translittération en lettres arabes de « caméra », « microphone » et « l'internet » qui donne³⁹⁶ : كاميرا = caméra, ميكروفون = microphone, الأنترنت = l'internet) ...

En outre, la « terminologie » informatique en AS, semble variée en unités technolactales complexes³⁹⁷ comme :

- ✚ « عصا التحكم » (levier de contrôle) = manette,
- ✚ « البريد الإلكتروني » (courrier électronique) = e-mail,
- ✚ « آلة الطباعة » (appareil d'imprimerie) = imprimante,
- ✚ « لوحة المفاتيح » (tableau des clés) = clavier,
- ✚ « سماعة رأس » (écouteurs de tête) = casque,
- ✚ « البريد العشوائي » (courrier aléatoire) = spam,
- ✚ « الموقع الإلكتروني » (site électronique) = site internet etc.,

ou encore, en unités technolactales simples (composées d'une seule unité) telles que : « الشاحن » = le chargeur, « الشاشة » = l'écran, « الحاسوب » = l'ordinateur, « التواصل » = la connexion, « التطبيق » = l'application, « ميكروفون » = microphone, et « كاميرا » = caméra...

On retient, dans la même perspective, que « le type le plus usité [dans la construction des unités complexes en AS], est l'état d'annexion ou état construit. Il s'agit d'un rapport de détermination par simple juxtaposition de deux ou plusieurs noms, régie par des déclinaisons casuelles : nominatif + génitif + (génitif). Le génitif n'exprime pas ici la possession mais plutôt la dépendance. »³⁹⁸ Si l'on prend quelques unités technolactales complexes en AS listées dans le tableau 17, nous en extrayons deux modèles de l'« état d'annexion » :

³⁹³ Dans le sens d'absence totale de mots techniques en AT, face aux nombreuses réserves linguistiques en FS et en AS. (Cf. Tableau 17)

³⁹⁴ Voir colonne 1 du tableau 17.

³⁹⁵ Voir colonne 2 du tableau 17 | La 3^{ème} colonne du tableau 17 comporte l'emprunt au FS tel qu'il s'actualise en AT.

³⁹⁶ La liste des exemples proposée n'est pas exhaustive, et mérite certes des explorations supplémentaires.

³⁹⁷ Composées de deux unités, voire plus.

³⁹⁸ (Messaoudi, 2002 : 69) | URL : <https://shs.cairn.info/revue-langage-et-societe-2002-1-page-53?lang=fr> (consulté le 23/2/2025).

1) Le « modèle à deux éléments »³⁹⁹ (nom + nom)

- لوحة المفاتيح : [lawhatu] + [el mafa:tiḥ] => " tableau + saisie " (sens : « clavier »)
 آلة الطباعة : [ε:let] + [ettiba:ʕa] => " appareil + impression " (sens : « imprimante »)
 عصا التحكم : [ʕasa:] + [attahakum] => " levier + contrôle " (sens : « manette »)
 سماعة رأس : [sama:ʕat] + [raʔs] => " écouteurs + tête " (sens : « casque »)

Ce premier modèle se distingue par la juxtaposition de deux « noms » ; en l'occurrence, un premier qui réfère à un "outil " ou " appareil "(آلة = appareil, levier = عصا, tableau = لوحة, سماعة = écouteurs) et un second, qui vient l'alimenter par une caractérisation spécifique telle que : le « contrôle » = التحكم, l'« impression » = الطباعة, la « saisie » = المفاتيح (clés), et une « partie du corps » = رأس (tête).

Le second type d'annexion technolocale en AS à exemplifier consiste à déterminer le « nom » par un « adjectif ». (Voir exemples du tableau 17, ci-dessous)

2) Le « modèle à deux éléments » (nom + adjectif)

- البريد الإلكتروني [el bari:d] + [el elektruni:] => "courrier + électronique " (sens : « courriel »)
 البريد العشوائي [el bari:d] + [el ʕafwaʔi:] => " courrier + aléatoire " (sens : « spam »)
 الحاسوب الشخصي [el ha:su:b] + [ʕffaxsi:] => " ordinateur + personnel " (sens : « PC »)
 الموقع الإلكتروني [el mawkaʕ] + [lelektruni:] => " site + numérique " (sens : « e-mail »)

Comme le démontrent les exemples ci-haut, le second modèle d'annexion illustre une qualification des noms : le courriel = البريد الإلكتروني, l'ordinateur = الحاسوب, et le site = الموقع, avec les adjectifs : électronique = إلكتروني, aléatoire = عشوائي, personnel = شخصي, etc. Il est important de faire remarquer à ce stade que face à l'« unicité » de l'idiome en FS, la richesse lexicale de l'AS permet par le biais d'un processus d'annexion de proposer des synonymes sous formes d'« unités complexes », équivalents aux « unités de spécialité simples » de la langue source (ex : manette = عصا التحكم | e-mail = البريد الإلكتروني | clavier = لوحة المفاتيح).

Pourtant, en dépit de la genèse ou presque l'existence de ces équivalents informatiques en AS, il y a une prédilection de l'usage des emprunts de FS par les « locuteurs tunisiens »⁴⁰⁰ : en

³⁹⁹ Ibid. | Répartition inspirée des travaux de Leila Messaoudi (2002), sur le « technolecte » du code de la route au Maroc.

⁴⁰⁰ Voir colonne 3 du tableau 17.

Tunisie, un sujet parlant plus au moins averti du domaine informatique ⁴⁰¹ n'utilise pas à titre d'exemples [ɛl faʔra] أَلْفَاة pour désigner « **la souris** », ou bien [ʕasa: attahakum] عَصَا اَلتَّحَكَم pour désigner « **une manette de jeux vidéo** » ou encore سَمَاعَة رَأْس pour désigner les « **écouteurs** ». Il recourt le plus souvent et de la manière la plus naturelle et systématique qui soit, aux substantifs « souris », « manette », et « écouteurs » en FS.

Cet état de lieux (primaire) pourrait se justifier, selon nous, par deux pistes nécessitant encore une exploration plus détaillée ; en premier lieu, l'influence actuelle de la culture linguistico-numérique sur les natifs tunisiens : rappelons-nous qu'en 2024 et selon les statistiques fournies par *Medianet*⁴⁰², près de 80 % des Tunisiens utilisent Internet.

Cela induit une exposition des natifs tunisiens à une culture linguistique exogène, dominée surtout par le français et l'anglais au Maghreb. Ce qui pourrait expliquer le recours aux emprunts au FS. En second lieu, l'emploi d'une terminologie informatique en AS dans un usage quotidien et ordinaire peut-être moins familier et naturel pour un locuteur tunisien dont le dialecte est métissé et régi par un contact de langues distinctes qui rend l'acte de la parole plus fluide et dynamique⁴⁰³. L'emploi du FS dans le parler des Tunisiens fait donc de l'AT une « *langue emprunteuse* » (Rose, 1997) ou ce que l'on désigne par « *langue d'accueil* » (Walter, 1999), « *langue d'arrivée* » (Mejri, 2008 : 184) ou encore « *langue hôte* » (Rifai, 2020 : 129)⁴⁰⁴ pour le FS.

Il n'échappe pas à nos observations du tableau précédent⁴⁰⁵ non plus que la prédilection pour le recours au FS tend vers deux voies d'usages possibles soit, un emploi conforme à l'item initial de spécialité (un maintien de forme linguistique initiale). Ce premier cas concerne surtout les « substantifs élidés » au singulier tels que : « **l'application** », « **l'imprimante** », « **l'écran** », « **l'ordinateur** », etc., qui paraissent résistants au changement. Quant au second cas, on y retient l'apport des « *marques dialectales* »⁴⁰⁶ de l'AT au FS. À l'appui des exemples du tableau 17 et des observations de terrain, nous essayerons de cerner les marques dialectales tangibles de la langue d'accueil, à considérer, l'AT dans la langue empruntée (le FS). Il est à préciser que les exemples suivants constituent des sous-échantillons non totalisants de technolectes

⁴⁰¹ Exemples : un technicien, un ouvrier, Bac +2 ou employé...

⁴⁰² Cf. Chapitre 2.

⁴⁰³ Nous jugeons très utile de développer tous ces points dans des perspectives plus élargies...

⁴⁰⁴ Les diverses désignations proposées convergent vers le même sens : emprunter un lexique à une langue externe.

⁴⁰⁵ Tableau 17

⁴⁰⁶ Traits ou aspects phonologiques, grammaticaux ou syntaxiques etc., de l'AT | « *marques dialectales* » (Messaoudi, 2002 : 68)

informatiques « ordinaires » d'usage récurrent chez les locuteurs tunisiens. Nous en retenons, *apriori*, trois types de marques qui touchent au « technolecte informatique » nominal.

1) Marque du « pluriel féminin » externe de l'AT :

Perceptible sur un plan « morphologique », ce premier procédé se manifeste à travers l'ajout de la marque du pluriel externe féminin de l'AT [ɛ:t]⁴⁰⁷ au radical du « substantif » français⁴⁰⁸. Ceci est le cas par exemple de [ɔdinatœɛ:t] أُرْدِينَاتُورَات = « ordinateurs », [manetɛ:t] مَنَاتَات = manettes, [ʃaʁʒœɛ:t] شَرْجُورَات = chargeurs ,et [aplikasijɔɛ:t] أَيْلِكَاسِيُونَات = applications...

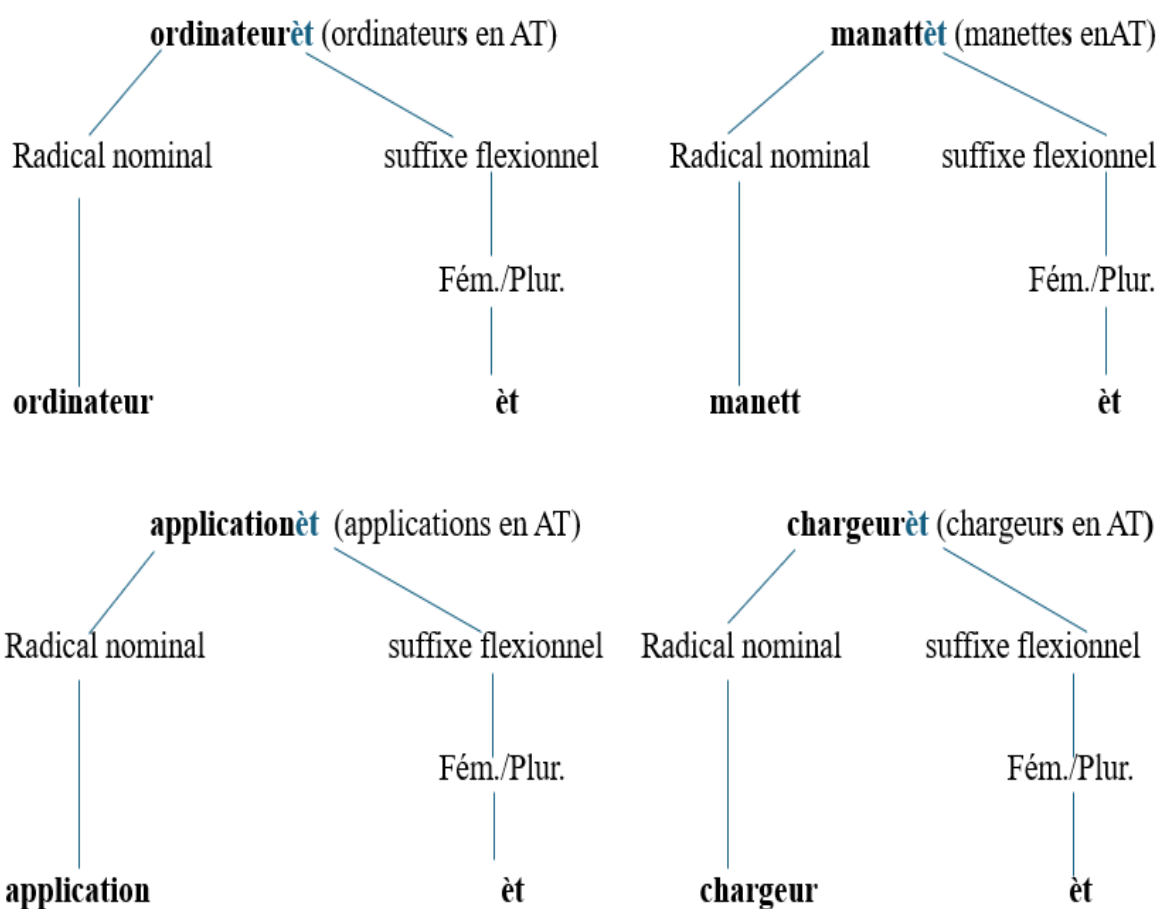


Figure 50 : analyse morphologique du technolecte informatique ordinaire en arabe tunisien

À première vue, ce premier type de marque dialectale nous renseigne sur un fait crucial : le contexte de contact de langues⁴⁰⁹ favorise la création de nouvelles entités linguistiques qui

⁴⁰⁷ Cf. Chapitre 2 dédié à la description du système linguistique de l'arabe tunisien au pluriel.

⁴⁰⁸ Il s'agit de l'ajout de la désinence du pluriel féminin de l'arabe tunisien au radical nominal du français standard.

⁴⁰⁹ Autrement dit, le contexte « plurilingue ».

peuvent être tout à fait autonomes et compréhensibles au sein d'une communauté linguistique donnée. Fort probablement, cette création est facilitée, ici, par le caractère flexionnel caractérisant à la fois l'« arabe » et le « français » qui parviennent à s'interférer de manière presque naturelle puisque la langue source (FS) intègre l'AT et s'adapte avec ses désinences du pluriel (du nombre).

Il faudrait tout de même s'interroger sur le sens de ce pluriel féminin, alors que le mot singulier aussi bien en français qu'en arabe est quelquefois masculin (ex : chargeur et ordinateur). Quelquefois le terme est féminin dans la langue source et en AT notamment (ex : application et manette). Pourquoi donc, ce recours au féminin pluriel ?

Il n'est pas certain que nous disposions actuellement d'une explication claire à ce choix, mais une future observation serait intéressante à faire en émettant *a priori* l'hypothèse selon laquelle l'assignation du nombre se fait ici indépendamment du genre et sur la base de considérations strictement phonologiques (-at est régulier (c'est le pluriel dit « sain »)), et est saisi simplement comme un morphème de nombre, et n'indiquerait plus le genre. La collecte d'une base de données du « technolecte » informatique parlé par des natifs tunisiens ordinaires pourrait approfondir cette dernière hypothèse, en fonction de la situation en AT.

La deuxième marque dialectale qui touche aux emprunts du FS, concerne le système de détermination de l'AT.

2) Marque de « détermination » de l'AT :

Il a été constaté que le locuteur tunisien, en intégrant le FS dans ses productions linguistiques, modifie le processus de détermination de la langue source (FS) avec les marques de détermination de la langue maternelle ou d'accueil (l'AT). Morphologiquement, le substantif français se voit, par conséquent, associé à l'article défini " el " de l'AT, comme suit : "**el connexion**" [ɛl kɔnɛksijɔ̃] « la connexion », "**el mail**" [ɛl mɛjɛl] « le mail », "**el clavier**" [ɛl klavijɛ] « le clavier », "**el caméra**" [ɛl ka:mira] « la caméra », "**el manette**" [ɛl ma:nɛ:t] « la manette », "**el micro**" [ɛl mikro] « le micro », et "**el casque**" [ɛl kask] « le casque »...

La même marque dialectale " el " [ɛl] de l'AT, peut être assimilée quand elle se positionne devant une « coronale » tel qu'il est le cas dans "**el+ souris** qui donne [ɛssuri] ", "**el+ chargeur**"

qui donne [ɛʃʃakʒœ:ʁ], " el+ signal " qui donne [ɛssinja:l], "el + stockage" qui donne [ɛsstcka:ʒ], "el+ spam" qui donne [ɛsspam] etc.

Ce que l'on peut retenir de ce premier aperçu sur le technolecte-nom « ordinaire » en Tunisie est que malgré l'existence d'une « terminologie informatique » en AS, les locuteurs tunisiens recourent de manière spontanée au FS et font intégrer ses emprunts substantifs dans le système de « *détermination* », d'« assimilation » et de « pluralisation » de l'AT. Ce dernier, quant à lui, ne dispose pas de mots techniques informatiques, ce qui justifie ce recours au FS, langue véhiculée davantage par le monde digital qui assure son immersion auprès du public exogène. Finalement, l'AS se distingue par l'« état d'annexion », un processus très usité pour la construction de ses unités lexicales.

Au-delà des « substantifs », les « adjectifs » suscitent, également, notre intérêt puisqu'ils constituent une forme élémentaire d'expansion nominale sur laquelle nous nous sommes focalisée lors du traitement du technolecte produit par notre échantillon d'étude. C'est pourquoi il nous paraît intéressant d'observer les manifestations du « technolecte » informatique adjectival dans les usages quotidiens des Tunisiens. Une ébauche en la matière est proposée dans ce qui vient.

2.1.2. Le cas des adjectifs

Quoique l'AT, langue « chamito-sémitique » et le français, langue « indo-européenne » disposent de systèmes linguistiques différents, la réalité des faits nous montre qu'elles parviennent, tout de même, à interagir dans un « système linguistique » hybride. Nous en avons vu jusqu'à présent un spécimen en « substantifs », or la liste n'est pas encore exhaustive.

Les marques dialectales se reflètent aussi à travers les adjectifs qualificatifs de la langue empruntée (FS). Pour ce qui est des variétés linguistiques en usage dans le « technolecte » adjectival informatique en Tunisie, un fait linguistique a retenu notre attention : la « morphogenèse » d'adjectifs issus de la terminologie française et teintés par la couleur de la langue d'accueil (l'AT). (Voir échantillon suivant dans le tableau 18)

FS ⁴¹⁰	Technolecte adjectival en arabe tunisien
1. « virus »	[mvaɣjes] = altéré par un virus (mas. ⁴¹¹) " مَقْرِيْسْ "
	[mvaɣjesa] = altéré ^e par un virus (fém. ⁴¹²) " مَقْرِيْسَه "
2. « se planter »	[metplentja] = plantée (fém.) " مِتْبَلَنْتِيَه "
	[metplenti:] = planté (mas.) " مِتْبَلَنْتِي "
3. « se coincer »	[metkwinsia] = coincée (fém.) " مِتْكُونْسِيَه "
	[metkwinsi:] = coincé (mas.) " مِتْكُونْسِي "
4. « pirater »	[mpirati:] = piraté (mas.) " مِبِيرَاتِي "
	[mpirati ^a] = piraté ^e (fém.) " مِبِيرَاتِيَه "
5. « charger »	[mfarzi:] = chargé (mas.) " مَشْرَجِي "
	[mfarzi ^a] = chargée ^e (fém.) " مَشْرَجِيَه "
6. « connecter » et « se connecter »	[mkɔnɛknti:] = connecté ⁴¹³ (mas.) " مَكُونَكْتِي "
	[mkɔnɛkntia] = connectée ⁴¹⁴ (fém.) " مَكُونَكْتِيَه "
7. « télécharger »	[mteɫɛfarzi:] = téléchargé (mas.) " مِتْلَشْرَجِي "
	[mteɫɛfarzi ^a] = téléchargée ^e (fém.) " مِتْلَشْرَجِيَه "
8. « formater »	[mformati:] = formaté (mas.) " مَقْرْمَاتِي "
	[mformati ^a] = formatée ^e (fém.) " مَقْرْمَاتِيَه "
9. « se bloquer »	[metbloki:] = bloqué (mas.) " مِتْبَلُوكِي "
	[metbloki ^a] = bloquée ^e (fém.) " مِتْبَلُوكِيَه "
10. « lancer »	[mlānsi:] = lancé (mas.) " مَلْنَسِي "
	[mlānsi ^a] = lancée ^e (fém.) " مَلْنَسِيَه "

Tableau 18 : technolecte informatique ordinaire en arabe tunisien : le cas des adjectifs

Du point de vue morphologique, il ne fait aucun doute qu'on trouve trace des composantes du français du domaine informatique empruntées par l'AT lors de la construction du « technolecte adjectival ordinaire »⁴¹⁵. À cet effet, les segments linguistiques mis en gras dans la deuxième colonne du tableau 18 se rapportent soit au « radical » de l'emprunt (FS) {[farʒ] dans [mfarzi:]

⁴¹⁰ Français de spécialité, entre autres standard.

⁴¹¹ Mas. = masculin.

⁴¹² Fém. = féminin.

⁴¹³ En AT, [mkɔnɛknti:] (connecté) ou [mkɔnɛktia] (connectée) pourraient référer à un humain (ex : il-elle se connecte/ verbe : se connecter) ou un non-humain (objet) pour souligner la connexion entre deux objets /appareils (ex : le disque dur est connecté à l'ordinateur et la machine est connectée au serveur.)

⁴¹⁴ Ibid.

⁴¹⁵ Voir particules en gras dans les colonnes 1 et 2 du tableau 18.

(chargé) et [mfarzi] (chargée), [pirat] dans [mpirati:] (piraté) et [mpirati] (piratée), [kcwins] dans [metkcwinsi:] (coincé) et [metkcwinsi] (coincée), [kenekt] dans [mkeneknti:] (connecté) et [mkeneknti] (connectée), [tɛɛfarz] dans [mtɛɛfarzi:] (téléchargé) et [mtɛɛfarzi] (téléchargée), [format] dans [mformati:] (formaté) et [mformati] (formatée), [blck] dans [metblcki:] (bloqué) et [metblcki] (bloquée), et [lans] dans [mlnsi:] (lancé) et [mlnsi] (lancée)...}, soit à une partie de ses composantes comme il figure dans [metplenti:] (planté) dérivé de « se planter », où l'on détecte le maintien des parties consonantiques /p/, /l/, et /t/ dans le « technolecte informatique » en AT.

Pour le premier cas de figure qui se fonde sur le radical de l'emprunt (FS), nous pensons qu'il s'agit d'un ism mafʕu:l اسم مفعول [ism mafʕu:l], c'est-à-dire d'un participe passif, qui reprend des mécanismes de l'AS, mais qui s'adapte surtout à la morphophonologie de l'AT. Sa réalisation se manifeste à travers une dérivation extra-radical *via* l'ajout des affixes. D'où la corrélation entre le préfixe « m », initial qui indique le patient qui a subi l'action, et le suffixe « i » [i:] final (ia pour le féminin). Les deux particules se greffent sur le radical verbal, comme l'attestent :

- [mesqi:] : arrosé " مَسْقِي "
- [mestwi:] : aligné " مَسْتَوِي "
- [mɛfri:] : acheté " مَشْرِي "
- [mʕabi:] : rempli " مَعْبِي "
- [merhi:] : moulé " مَرْحِي "
- [milwi:] : plié " مَلْوِي "
- [mɛqli:] : frit " مَقْلِي "
- [mɛbni:] : construit " مَبْنِي "
- [mɛgdi:] : appliqué (personne appliquée) " مَقْدِي "

Il nous semble alors - sauf pour quelques exceptions que nous traitons plus tard - que la structure morphologique du « technolecte informatique adjectival » en AT puise, conjointement, dans le « radical verbal » du FS et les affixes relatifs à la formation des participes passifs en AT ([m] – [i :])⁴¹⁶.

⁴¹⁶ Structure illustrée à travers les paradigmes qui précèdent.

Préfixe « m » (AT) + Radical du FS + Suffixe « i » (AT)

[m]	[far3]	[i:] →	[mfar3i:] (chargé)
[m]	[kcneknt]	[i:] →	[mkcneknti:] (connecté)
[m]	[tɛɛfar3]	[i:] →	[mtɛɛfar3i:] (téléchargé)
[m]	[fɛrmat]	[i:] →	[mfɛrmati:] (formaté)
[m]	[lans]	[i:] →	[mlansi:] (lancé)

Le même processus de dérivation s'étend sur le genre adjectival féminin ; en effet, il est à retenir que « *la morphologie du féminin en langue arabe (...) se démarque par la voyelle finale /a/* »⁴¹⁷ pour un ensemble de « substantifs », « adjectifs » et certains emprunts lexicaux l'ayant intégrée. (Voir tableau19 qui suit)

Substantifs en AT	Adjectifs en AT	Emprunts français en AT
[mcngɛ:l a] (une montre)	[mɛstwi a] (alignée)	[li:st a] (une liste)
[ta:w l a] (une table)	[mɛf r i a] (achetée)	[mu:zi:k a] (une musique)
[sabɛ:l a] (un robinet)	[mɛqli a] (frite)	[fu:la:r a] (un foulard)
[fara:fj j a] (une couverture)	[mɛfab i a] (remplie)	[tabli:j a] (un tablier)
[made:li:n a] (une mandarine)	[mɛgdi:b a] (appliquée)	[sa:l a] (un salon)
[tabu:rij a] (un tabouret)	[milwi:j a] (pliée)	[bri:kij a] (un briquet)

Tableau 19 : la voyelle /a/ : marque du féminin en arabe tunisien

La marque du genre s'est vue appliquée sur le « technolecte informatique ordinaire », avec l'ajout de la désinence de l'adjectif féminin /a/ de l'AT à sa finale. (Voir exemples ci-dessous)

- (Adj. ⁴¹⁸mas) [mɛtplɛnti] + /a/ ==> [mɛtplɛnti**a**] = plantée " مِثْبَلْنَتِيَه "
- (Adj mas) [mɛtpirati] + /a/ ==> [mpirati**a**] = piratée " مَبِيرَاتِيَه "
- (Adj mas) [mfar3i] + /a/ ==> [mfar3i**a**] = chargée " مَشْرَجِيَه "
- (Adj mas) [mɛtkwinsi] + /a/ ==> [mɛtkwinsi**a**] = coincée " مِتْكَوْنَسِيَه "
- (Adj mas) [mkɔnekti] + /a/ ==> [mkɔnekti**a**] = connectée " مَكُونَكْتِيَه "

⁴¹⁷ URL : <https://www.fabula.org/lht/12/beltaief.html> (consulté le 17/2/2024).

⁴¹⁸ Adj = adjectif

Nous remarquons parallèlement pour les cas technolèctaux antérieurs d'autres possibilités de dérivation adjectivale relatives aux emprunts nominaux du FS. Cette dernière se traduit par l'ajout du préfixe-morphème [mæt] au lieu de [m] à l'initiale du radical. Ce procédé est perceptible à travers les deux verbes « se coincer » et « se bloquer » à partir desquels apparaît la nouvelle formule pour le technolècte adjectival en AT⁴¹⁹ :

Préfixe [mæt] (AT)	+	Radical du verbe (FS)	+	Suffixe [i:] (AT)	
[mæt]		[blək]		[i:]	[mætbləki:] (bloqué)
[mæt]		[kwins]		[i:]	[mætkwinsi:] (coincé)

Cela montre qu'il y a une véritable intégration de ces termes en AT. De surcroît, la « variation » se reflète au niveau des technolèctes [mætplənti] (planté) et [mvəʃjəs] (altéré par un virus) du tableau 18. Ces derniers sont dotés de deux mécanismes de construction différents : pour le cas de [mætplənti], le changement concerne le radical initial [plant] de « planter » et est d'ordre phonologique entraînant une substitution de la voyelle nasale initiale « an » (planté) en « in » [mætplənti] dans le « technolècte informatique » oral.

Quant au « technolècte » [mvəʃjəs]⁴²⁰, il passe, en premier lieu, par un processus de néologisme issu du FS (virus) et duquel se génère, en AT, le verbe [varjəs] فَرَّسَ (abîmer ou endommager {généralement un appareil} par un virus). Le même verbe [varjəs], se voit à son tour, dérivé en technolècte adjectival [mvarejəs] "مَفْرَسٌ" ... Cette forme est particulièrement intéressante parce qu'elle correspond à une innovation : l'adjectif « virussé » en français n'existe pas, mais il a été créé en arabe tunisien.

Toutes les réalisations linguistiques observées convergent vers une particularité de l'AT que l'on peut résumer avec la triade des caractéristiques suivantes : le « *dynamisme* », la « *flexibilité* », et la « *réceptivité* ». Ici, il est plausible d'insister surtout sur la « flexibilité » qui s'active simultanément à la réception d'items de langues étrangères.

Ce caractère flexible (commode) est perceptible en guise d'exemple au niveau « sémantique ». Globalement, bien que la forme initiale du français standard (en particulier de spécialité) ait la possibilité d'être façonnée par le locuteur tunisien sous forme d'une nouvelle variante

⁴¹⁹ Hypothèse à valider : la formule de dérivation adjectivale sous forme de : [mæt] + Radical + [i:] concerne les verbes pronominaux empruntés.

⁴²⁰ Néologisme de l'arabe tunisien qui signifie « altéré par un virus ».

linguistique locale, nous repérons le maintien en partie de sa charge sémantique initiale⁴²¹ au niveau du « technolecte » en AT.

En d'autres termes, on note l'omniprésence d'une connotation commune entre la langue de spécialité en français et le technolecte « ordinaire » en AT. On en déduit pour le cas des « adjectifs » : *l'altération* commune à [imvaɣjes] (altéré), [imvaɣjesa] (altérée) et au substantif de départ « virus », *l'acte de piratage* commun à [mpirati] (piraté) et [mpiratia] (piratée) et au verbe « pirater », *le chargement* commun à [mʃarzi] (chargé), [mʃarziʒa] (chargée), et au verbe « charger », *le plantage* commun à [metplenti] (planté) et [metplentja] (plantée) par rapport au verbe « planter », et *le coincement* commun à [metkwinsi] (coincé), [metkwinsia] (coincée), et au verbe « se coincer »...).

Toujours sur le plan sémantique, il est à noter que ces derniers emprunts du FS peuvent porter de nouveaux sens dans différents contextes de communication quotidienne du parler vernaculaire tunisien. Prenons à titre illustratif, le cas de « technolectes adjectivaux » [metkwinsi:] (coincé) et [metbloki:] (bloqué) qui peuvent être personnifiés⁴²² :

- ❖ [aħmed metkwinsi: fɛl lɔra:l] → Ahmed est coincé à l'oral.
- ❖ [aħmed metbloki: fɛl lɔra:l] → Ahmed est bloqué à l'oral.

Dans les énoncés de l'AT mentionnés ci-dessus, les sens des items informatiques en gras n'indiquent plus un blocage ou plantage informatique, ils réfèrent, en revanche, à un « blocage émotionnel » ou « un sentiment de frustration »⁴²³. Cela substitue la connotation scientifique initiale par une autre liée à un état émotionnel. => [metkwinsi:] = [metbloki:] = contrarié/gêné.

Similaire aux derniers cas de figure indiqués, le technolecte ordinaire « charger » peut prendre place dans un énoncé de l'AT comme : [tʃarzi:t fɛl ʃɛtla] qui signifie « je me suis chargé.e durant les vacances » ou « j'ai retrouvé ma forme /je me suis ressourcée durant les vacances ». L'unité technolectale verbale « charger », ici, ne désigne plus un chargement d'appareils technologiques, mais elle souligne un ressenti de plénitude.

Les exemples de même ordre sont multiples en AT et l'idée derrière cette exemplification que ce soit au niveau de technolectes nominaux ou adjectivaux est de souligner l'impact du contexte

⁴²¹ Le sens donc n'est pas altéré, ce qui nous renseigne sur la flexibilité de l'AT face aux corps linguistiques externes.

⁴²² Dans le sens de renvoyer à un processus de « personnification ».

⁴²³ Nous sommes consciente que les mêmes items s'inscrivent dans le français standard et leur usage pourrait surgir dans des contextes non professionnels, ce qui veut dire qu'ici, nous proposons des pistes de réflexion autour de l'immersion technolectale qui demeurent bien entendu assez nuancées.

sociolinguistique sur les langues en général et le domaine de spécialité, en particulier. Se pose tout de même la question suivante qui reste à débattre : s'agit-il d'un simple appareillage dicté par des similarités phonologiques du terme emprunté avec une structure morphologique existante en AT ou bien d'une intégration dictée par une perception sémantique du sens du mot comme avancé dans les lignes qui précèdent ?

À l'issue de l'ébauche de l'emploi du technolecte sous forme de verbe et d'adjectif en AT, nous tentons, dans l'immédiat, de prolonger nos réflexions sur l'usage courant du « technolecte » informatique verbal, à l'oral en Tunisie.

2.1.3. Le cas des verbes

Les éléments suggérés dans ce qui suit n'ont pas vocation à être exhaustifs, mais visent simplement à déblayer un terrain en friche dans le contexte tunisien et à fournir des hypothèses autour des unités technolectes verbales... Relayé oralement, et dicté habituellement par le besoin communicationnel, le technolecte informatique dans sa version verbale est, de nos jours, accessible à un nombre important de locuteurs tunisiens : sous leur teneur numérique⁴²⁴, les techno-items verbaux tels que « *connecter* », « *copier* », « *capturer* », « *chater* », « *charger* », « *démarrer* », « *formater* » « *se connecter* » et « *télécharger* »... ont intégré rapidement les interactions quotidiennes des internautes dont fait partie la communauté tunisienne.

Leur contexte de production est, dans la majorité des cas, déclenché par des pratiques et manœuvres techniques *in situ* qui « exig[ent] [à la fois], *l'immédiateté aussi que l'instantanéité* »⁴²⁵. Et, c'est là où se joue tout le rôle de l'oral afin d'assurer la fluidité et la rapidité de transmission des savoirs-pratiques.

Selon nos observations, ce sont, en vérité, les variétés locales (marques dialectales), comme nous l'avons vu antérieurement avec les « substantifs » et les « adjectifs », qui assurent et maintiennent soudé le contact interlinguistique entre la langue locale (l'AT) et les emprunts au français scientifique.

Pour énoncer un savoir-faire informatique, le natif tunisien recourt en règle générale à l'adaptation des emprunts scientifiques à sa langue maternelle : en grands traits, l'élément radical emprunté s'intègre dans le système verbal de l'AT, qui se distribue aspectuellement en

⁴²⁴ Les « technolectes ».

⁴²⁵ URL : <https://revues.imist.ma/index.php/2L/article/view/23257/12387> (consulté le 6/3/2025). | (Bouhafna & Kembouche, 2019 : 79)

accompli et inaccompli. Le premier aspect (**accompli**) réfère à un procès **écoulé** et le second aspect (**inaccompli**), à un procès **en cours**. L'élément pivot qui contribue à la mise en place de ces aspects est le « radical » du verbe emprunté, soit « *la partie du mot qui reste après la suppression de tout ce qui sert à la flexion du mot, c'est-à-dire, des désinences de déclinaison ou de conjugaison, des augments, des redoublements* »⁴²⁶ Pour ce qui est de notre contexte d'étude, le « technolecte informatique » ordinaire se compose du radical du verbe en français scientifique et des désinences de conjugaison de l'AT.

Il serait judicieux, avant de citer quelques exemples de ce « technolecte », de rappeler d'abord les différentes particularités de la conjugaison verbale en AT, longuement discutées dans le deuxième chapitre de notre thèse.

- ❖ L'« aspect accompli » se réalise par l'ajout de désinences de conjugaison⁴²⁷ à la finale du radical verbal.
 - ❖ L'« aspect inaccompli » se traduit par un processus d'affixation (ajout d'un préfixe et d'un suffixe au radical du verbe).
 - ❖ Une particule future (comme *bech*) peut se positionner avant le verbe à l'aspect « inaccompli » pour exprimer le futur, qui peut également être rendu par un simple verbe à l'inaccompli si l'énoncé comporte un « circonstant » exprimant le futur.
 - ❖ L'impératif est obtenu par l'adjonction de suffixes à un verbe à l'« inaccompli ».
- ➔ (Voir tableaux 20 et 21 suivants)

Pronom personnel	Désinence de conjugaison associée
1 ^{ère} P.S (je)	[i:t]
2 ^{ème} P.S (tu)	[i:t] ou [i:ti] au fém. et [i:t] au mas.
3 ^{ème} P.S (il/elle)	[it] ou [ɛ:t] au fém. et [ɛ:] au mas.
1 ^{ère} P.P (nous)	[i:na]
2 ^{ème} P.P (vous)	[i:tu]
3 ^{ème} P.P (ils/elles)	[ɛ:w] ou [u]

Tableau 20 : désinences de conjugaison- l'aspect accompli en arabe tunisien

⁴²⁶ (Regnier, 1855 : 67)

⁴²⁷ Désinences verbales.

Aspect inaccompli (المضارع) [ɛl muða:raʕ]			
p.p. ⁴²⁸	le présent	le futur	l' impératif
1 ^{ère} P.S	préf. ⁴²⁹ [n] + rad. ⁴³⁰ + suff. ⁴³¹ [i]	[bɛ:ʃ] + V. auPr ⁴³²	
2 ^{ème} P.S	préf. [t] + rad.+ suff. [i]	[bɛ:ʃ] + V au Pr.	rad.+[i]
3 ^{ème} P.S ⁴³³	préf. [j] + rad. + suff. [i]	[bɛ:ʃ] + V au Pr.	
3 ^{ème} P.S ⁴³⁴	préf. [t] + rad.+ suff. [i]	[bɛ:ʃ] + V au Pr.	
1 ^{ère} P.P	préf. [n] + rad.+ suff. [u] ou [i:w]	[bɛ:ʃ] + V au Pr.	
2 ^{ème} P.P	préf. [t] + rad.+ suff. [i:w] ou [u]	[bɛ:ʃ] + V au Pr.	rad.+suff.[iw] ou [u]
3 ^{ème} P.P	préf. .[j] + rad.+ suff. [i:w] ou [u]	[bɛ:ʃ] + V au Pr.	

Tableau 21 : l'aspect inaccompli en arabe tunisien : quelques exemples

L'examen des productions technolèctales verbales dans le contexte tunisien nous a confirmé de nouveau que le français scientifique s'intègre facilement dans le système linguistique de l'AT, en l'occurrence, dans celui de la « conjugaison ». Il ne serait pas possible de nous attarder sur toute une liste de technolèctes verbaux⁴³⁵. En revanche, nous nous proposons l'étude du cas du technolècte « charger », que l'on peut considérer, à cet effet, comme représentatif pour donner une vue d'ensemble sur le processus du changement en cours qui caractérise le paysage tunisien. Cela permettrait de construire au fur et à mesure une vision sur ce qui reste à explorer sur le terrain étudié.

====> Exemple illustratif n°1 : l'aspect **accompli** (passé) du verbe « charger »

De la même façon que les verbes en AT, les verbes empruntés au français scientifique obéissent au système de conjugaison de l'« aspect accompli » en AT. Le cas du verbe « charger », parmi plusieurs autres observés, nous renseigne sur une morphosyntaxe identitaire contextualisée et plurilingue. Celle-ci est perceptible, à travers l'adaptation du radical [ʃaʕʒ] « *charg* » du verbe « charger » avec l'intégralité des désinences de conjugaison en AT (voir tableau 21).

⁴²⁸ PP : pronom personnel.

⁴²⁹ Préf. : Préfixe.

⁴³⁰ Rad. = radical verbal.

⁴³¹ Suff. : suffixe.

⁴³² Pr = présent.

⁴³³ Au masculin.

⁴³⁴ Au féminin.

⁴³⁵ « connecter », « copier », « télécharger », « formater », « clignoter », « démarrer », « charger », « chater », « se connecter », « capturer », etc.

Cette rencontre interlinguistique donne lieu à une incorporation formant un « technolecte » bilingue (arabo-français) (ex : [ʃaʁʒi:t] (j'ai chargé), [ʃaʁʒi:t] (**tu as** chargé-mas./fém.), [ʃaʁʒi:ti] (tu as chargé-fém.) (variante régionale), [ʃaʁʒit] ou [ʃaʁʒɛ:t] (elle a chargé), [ʃaʁʒɛ:] (il a chargé), [ʃaʁʒi:na] (nous avons chargé), [ʃaʁʒi:tu] (vous avez chargé), [ʃaʁʒɛ:w] ou [ʃaʁʒu]⁴³⁶(ils/elles ont chargé). Comme son nom l'indique, ce type de « technolecte » ordinaire est, en fait, à ce jour, très répandu au sein de la communauté tunisienne. D'ailleurs, nous en avons repéré quelques cas de figure translittérés en arabe ou en alternance codique sur des panneaux publicitaires⁴³⁷, ce qui laisse entendre qu'on le reconnaît comme partie intégrante de l'identité linguistique actuelle en Tunisie.

==> Exemple illustratif n°2 : l'« aspect **inaccompli** » (présent) du verbe « charger »

En AT, l'« aspect inaccompli » semble offrir un champ plus large de productions langagières, en particulier au niveau des « variantes » régionales [i:w] et [u], au regard de l'« aspect accompli »⁴³⁸. Cependant, le mécanisme de dérivation verbale est bien le même pour les deux aspects. ; la réalisation technolecte (verbale) se ressourcement nécessairement du radical du verbe emprunté et des désinences locales de la « langue d'accueil » qui viennent le modeler, comme en témoignent : ([nʃaʁʒi] (je charge), [tʃaʁʒi] (tu charges), [jʃaʁʒi] (il charge), [tʃaʁʒi] (elle charge), [nʃaʁʒu] ou [nʃaʁʒi:w] (nous chargeons), [tʃaʁʒu] ou [tʃaʁʒi:w] (vous chargez), [jʃaʁʒu] ou [jʃaʁʒi:w] (ils/elles chargent).

L'AT dispose d'un mode d'appropriation du « technolecte » informatique l'intégrant dans son système linguistique. Pour approfondir ce dernier point, nous avons jugé important de cerner, ci-après, les valeurs que portent les désinences grammaticales dans les différentes manifestations du verbe « charger » dans son aspect inaccompli (présent) :

✦ au niveau des préfixes verbaux [n], [t], et [j] :

- La particule [n] indique la **première personne du singulier** ([nʃaʁʒi] **je** charge) ou du pluriel ([nʃaʁʒu]/[nʃaʁʒi:w] **nous** chargeons), commune aux deux genres (fém. et mas.) Elle marque aussi l'inaccompli.
- La particule [t] indique la **deuxième personne du singulier** ([tʃaʁʒi] (**tu** charges)) ou du pluriel ([tʃaʁʒu]/[tʃaʁʒi:w] **vous** chargez), commune aux deux genres (fém. et mas.) ou

⁴³⁶ Variables régionales.

⁴³⁷ Cf. Chapitre 1.

⁴³⁸ Voir tableau 20.

encore la troisième personne du singulier au féminin ([tʃaʁʒi] : **elle** charge) avec une valeur de l'inaccompli.

- La particule [j] indique la **troisième personne du singulier** ([jʃaʁʒi] **il** charge) ou du pluriel ([jʃaʁʒu]/[jʃaʁʒiw] **ils/elles** chargent), commune aux deux genres (fém. et mas.), et elle met en exergue un procès en cours.

✦ **Au niveau des suffixes [i], [u] et [iw]** : s'agissant des désinences verbales dont :

- la particule [i] marque l'indice du « **singulier** » (**1^{ère}**, **2^{ème}**, et **3^{ème}** P.S. fém./mas.) : [nʃaʁʒi] (**je** charge), [tʃaʁʒi] (**tu** charges), [jʃaʁʒi] (**il** charge), [tʃaʁʒi] (**elle** charge),
- les particules [u] et sa variable [iw] marquent l'indice du « **pluriel** » de la **1^{ère}**, **2^{ème}**, et **3^{ème}** P.P. [nʃaʁʒu] ou [nʃaʁʒiw] (**nous** chargerons), [tʃaʁʒu] ou [tʃaʁʒiw] (**vous** chargez), et [jʃaʁʒu] ou [jʃaʁʒiw] (**ils/elles** chargent).

====> **Exemple illustratif n° 3** : l'aspect **inaccompli (futur)** du verbe « charger »

Il est composé de la particule future [bɛ:] de l'AT qui indique un futur proche ou lointain et est placé devant un verbe inaccompli⁴³⁹, ce qui génère une formule exprimant l'« inaccompli » au futur. Pour le technolecte « charger », le processus est bien similaire : on retrouve la particule [bɛ:] avec l'inaccompli du verbe « charger » au présent : {[bɛ:] nʃaʁʒi] (je vais charger), [bɛ:] tʃaʁʒi] (tu vas charger), [bɛ:] jʃaʁʒi] (il va charger), [bɛ:] tʃaʁʒi] (elle va charger), [bɛ:] nʃaʁʒiw] ou [bɛ:] nʃaʁʒu] (nous allons charger), [bɛ:] tʃaʁʒi:w] ou [bɛ:] tʃaʁʒu] (vous allez charger), [bɛ:] jʃaʁʒiw] ou [bɛ:] jʃaʁʒu] (ils/elles vont charger).}

====> **Exemple illustratif n° 4** : l'aspect **inaccompli (impératif)** du verbe « charger »

- La particule [i] est une désinence verbale qui indique à la **2^{ème}** P.S. fém./mas. => **Ex** : [ʃaʁʒi] : charge.
- Les particules [u] ou [iw], désinences verbales qui indiquent la **2^{ème}** P.P. fém./mas. => **Ex** : [ʃaʁʒiw] ou [ʃaʁʒiu] : chargez.

L'exemple d'extraction de désinences qu'on vient de proposer est applicable, la plupart du temps, de manière identique aux verbes du premier groupe empruntés au FS. Par analogie, nous pouvons emprunter, en l'occurrence, la désignation de « *made in Tunisia* »⁴⁴⁰ à Lilia Beltaïef

⁴³⁹ Cf. Exemple illustratif n°2.

⁴⁴⁰ Fait en Tunisie.

(2014) pour décrire la construction du « technolecte ordinaire » observé. En menant une enquête sur le français employé par les Tunisiens, l’auteure stipule que les mots français *made in Tunisia* subissent « (...) des transformations au niveau du sens, de la forme et de l’usage. »⁴⁴¹ Cette réalité s’applique de même sur le « technolecte informatique » français qu’il soit « substantif », « adjectif » ou « verbe », témoignant de changements et de transformations influencés par le contexte linguistique tunisien.

Sans prétendre à l’exhaustivité et de par l’absence de base de données consultable sur le « technolecte informatique » en Tunisie, cette mise en perspective du technolecte informatique parlé par les Tunisiens aiderait à mieux comprendre un champ d’étude nouveau, dont les hypothèses et les problématiques sont diverses et invitent à des explorations supplémentaires.

Il est, maintenant, question d’observer les unités technolectes dans les pratiques des ingénieurs informaticiens tunisiens, des locuteurs beaucoup plus spécialisés que les locuteurs tunisiens ordinaires, en vue de faire un va-et-vient entre l’idée de « contexte » et celle de la « catégorie socioprofessionnelle » des locuteurs pour en identifier les particularités.

2.2. Vulgarisation du technolecte informatique par les ingénieurs tunisiens sur les réseaux sociaux : technolecte ordinaire versus technolecte savant

Rappelons que la finalité principale de notre travail de thèse vise à appréhender le matériau linguistique qui compose le « technolecte » informatique des ingénieurs tunisiens, en partant de l’hypothèse que celui-ci est régi par une « hétérogénéité structurée »⁴⁴². Il s’agit d’une « différenciation ordonnée au sein d’une langue utilisée par une communauté » (Weinreich, Labov & Herzog, 1968 : 100-101).

Pour ce faire, du point de vue méthodologique, nous avons procédé à un dépouillement exhaustif de « technolectes » informatiques plurilingues extraits de 43 capsules vidéo, couvrant un total de 15 heures d’enregistrements audiovisuels. De cette manœuvre, un inventaire indexant tous les phénomènes linguistiques de notre base de données, a été conçu en guise d’illustration et de contextualisation sociodidactique. L’écoute des segments transcrits sur *ELAN* est désormais possible *via* des capsules sonores rattachées à chaque technolecte extrait.

⁴⁴¹ URL : <https://www.fabula.org/lht/12/beltaief.html> (consulté le 17/2/2024).

⁴⁴² Citée dans : <https://shs.cairn.info/revue-langage-et-societe-2021-HS1-page-51?lang=fr> (consulté le 14/5/2025).

Sur un plan global, les résultats obtenus révèlent une « variation » technolocale axée sur des paradigmes trilingues alternant l'arabe, le français et l'anglais. Sous neuf formes de phénomènes linguistiques avec un total près de 8000 occurrences, la « variation » en question est répartie ainsi :

1. l'ajout de l'article défini (l) de l'AT à l'initiale de l'item de spécialité,	⇒ 3987 occ. ⁴⁴³
2. l'assimilation de l'article défini (l) de l'AT,	⇒ 1830 occ.
3. les technolectes verbaux plurilingues,	⇒ 718 occ.
4. les « acronymes »,	⇒ 679 occ.
5. les « interférences grammaticales »,	⇒ 341 occ.
6. les « apocopes »,	⇒ 233 occ.
7. la chute de préposition dans le GN,	⇒ 125 occ.
8. l'ajout de la marque du féminin de l'AT à l'item de spécialité, et	⇒ 45 occ.
9. la confusion du genre technolocal.	⇒ 19 occ.
Total	⇒ 7977 occurrences

Tableau 22 : **nombre d'occurrences de technolectes : répartition inventoriable**

Au vu du bilan précédent, le premier fait à déduire est que l'usage du « technolecte » informatique nominal (voir lignes en bleu, Tab⁴⁴⁴23) par l'échantillon observé prime sur celui du « technolecte informatique » verbal (ligne en jaune). De plus, à la différence du « technolecte » informatique - sous forme de verbe - qui est touché uniquement par un « plurilinguisme » au niveau de sa composition interne⁴⁴⁵, le « technolecte-nom » s'avère, pour sa part, plus enclin à la « variation linguistique ». Sont décrits brièvement par ordre décroissant⁴⁴⁶, les huit cas de figure⁴⁴⁷ de dynamisme qui caractérisent ce dernier :

1. L'ajout de l'article défini (el) de l'AT à l'initiale de l'emprunt (3987 occurrences) : c'est le premier phénomène en commun entre le « technolecte informatique vernaculaire »⁴⁴⁸ en Tunisie⁴⁴⁹, vu précédemment, et celui de notre échantillon. Sa prolifération pourrait être

⁴⁴³ Occ. = occurrences.

⁴⁴⁴ Tableau.

⁴⁴⁵ Voir colonne jaune du tableau 22.

⁴⁴⁶ Décroissant par rapport aux nombres d'occurrences.

⁴⁴⁷ Les phénomènes linguistiques mis en bleu sont communément utilisés par les téléformateurs observés et les locuteurs ordinaires tunisiens.

⁴⁴⁸ Entre autres ordinaire.

⁴⁴⁹ C'est-à-dire, utilisé par des locuteurs tunisiens ordinaires.

expliquée par son mécanisme simple qui nécessite uniquement l'ajout de l'article défini « el » de l'AT à l'initiale de l'emprunt. (Ex : el connexion au lieu de la « connexion »).

2. Les « acronymes » (679 occurrences) : ils « (...) sont composés d'un ensemble de lettres ou syllabes initiales, prononcé comme un mot ordinaire »⁴⁵⁰. (Ex : CSV au lieu de « Comma Separated Values »).

D'après un nombre important de chercheurs dont Pierre Lerat, l'emploi des acronymes touche les fréquences les plus élevées quand il s'agit de langues de spécialité. (Lerat 1995 : 58) Notre terrain d'enquête vient, en fait, appuyer davantage cette réalité ; comme il s'agit d'un contexte de vulgarisation scientifique sur les RSN, le degré de spécialisation linguistique est donc, à des échelles distinctes, majoritairement élevé. Cet effet de spécialisation justifie le second rang qu'occupent les acronymes en termes d'occurrences dans les usages des futurs ingénieurs et ingénieurs tunisiens (hommes et femmes).

3. Les « interférences grammaticales » (341 occurrences) : selon nos observations, ce phénomène touche à la composition grammaticale du GN où l'on remarque une association d'un article défini ou indéfini (en langue **a**) avec un nom (en langue **b**), tout en sachant que les langues (**a et b**) varient entre l'arabe, le français et l'anglais. (Ex=> la *data* : item composé d'un article défini en Fr.⁴⁵¹ avec un nom en Ang.⁴⁵²)

4. L'« assimilation » de l'article défini (el) de l'AT (1830 occurrences) : c'est le second phénomène omniprésent à la fois dans les productions technolinguistiques des ingénieurs et celles des locuteurs tunisiens ordinaires. C'est toujours en lien avec l'article défini, mais cette fois-ci assimilé devant une coronale (ex : el + serveur = e-sserveur).

5. Les « apocopes » (233 occurrences) : positionnés au 5^{ème} rang dans les occurrences technolinguistiques, les « apocopes » sont des formes abrégées du « substantif ». (Ex : « div » pour division)

6. La « chute de la préposition dans le GN » (125 occurrences) : ce processus est émis sous forme d'hypothèse qui nécessite encore la validation, puisque nous avons remarqué qu'au

⁴⁵⁰ URL : <https://www.erudit.org/fr/revues/meta/2001-v46-n4-meta157/003821ar.pdf> (consulté le 8/3/2025).

⁴⁵¹ Fr = français.

⁴⁵² Ang = anglais.

niveau des compléments de noms, aucun recours à la préposition ne semble nécessaire à l'oral.
(Ex : fichier HTML)

7.L'ajout de la marque du féminin externe de l'AT [ɛ:t] à l'item de spécialité (45 occurrences) : il s'agit du troisième processus partagé entre notre public cible et les natifs tunisiens⁴⁵³. (Ex : [sistɛmɛ:t] (système^t) pour dire **des systèmes** => pluriel).

8.La « confusion du genre technolectal » (19 occurrences) : dans un processus visant l'expansion du « substantif », les téléformateurs observés recourent soit à un adjectif, soit à un article défini ou indéfini en une langue différente de celle du nom à compléter. Et c'est à ce moment précis que l'accord à faire entre les deux éléments linguistiques induit parfois à la confusion... (Ex : cycle kemla* (مرحلة) = cycle entière* au lieu de cycle entier ☒)

Il est à préciser que le recensement effectué plus-haut vise à donner une idée succincte sur la portée des phénomènes identifiés. Toutefois, nous envisageons de compléter cet aperçu par des analyses linguistiques approfondies de chaque phénomène, dans les chapitres qui suivent. Dans la même lignée, des échantillons représentatifs seront traités méticuleusement pour appréhender les stratégies discursives du public observé.

Revenons sur les occurrences : si l'on calcule le nombre total d'« occurrences » pour le technolecte nom, nous aurons 7259 sur un total de 7977 occurrences, soit 91% du champ technolectal cerné, ce qui sous-tend que le technolecte-verbe en constitue 9 %. Ce dernier constat vient valider une des caractéristiques du « technolecte » mentionnée par Leila Messaoudi (2013) à savoir, la « prévalence lexicale ». La chercheuse (2013) explique dans ses études sur le « technolecte » au Maroc que *« tous les niveaux linguistiques (phonétique, morphologique, syntaxique, lexical, sémantique) sont mobilisés dans les productions langagières technolectales, avec une prévalence des aspects lexicaux »*⁴⁵⁴, fait qui se rapproche de notre terrain d'étude.

Dans la continuité des observations générales que nous suggérons, nous revenons sur la typologie technolectale proposée par Leila Messaoudi, à partir de laquelle on déduit que la « haute technicité », entre autres, le « technolecte savant » est employé par les spécialistes avertis du domaine, tandis que le recours au « technolecte ordinaire » ne concerne que les

⁴⁵³ Cf. Axe 1 de ce chapitre qui porte sur la marque du « pluriel féminin » externe de l'AT.

⁴⁵⁴ **URL :** <https://shs.cairn.info/revue-langage-et-societe-2013-1-page-65?lang=fr> (consulté le 28/2/2025).

échantillons les moins spécialisés (ouvriers, analphabètes, Bac +2 etc.). (Voir tableau 16) Mais, le point qui nous semble pertinent à rajouter à cette distinction est l'éventuelle intersection entre les deux usages qui pourrait surgir ou tout court le **non-cloisonnement total** au niveau de la « terminologie » qu'elle soit « savante », ou « ordinaire ».

Selon les productions linguistiques de l'échantillon observé, cette intersection s'avère réalisable *in vivo* ; dans le cadre des téléformations qu'ils proposent en ligne, les élèves-ingénieurs et les ingénieurs informaticiens tunisiens observés puisent dans une terminologie double « ordinaire » et « savante ». Cette pratique concerne en particulier le « lexique informatique » en français. (Voir tableau 23)

Technolecte « ordinaire »	Technolecte « savant » contextualisé
« lancit » (j'ai lancé)/lancer	« balise html » (la balise html)
« navanci » (j'avance)/avancer	« e-serveuret » (les serveurs)
« ycapiw » (ils captent)/capter	« e-dduplication » (la duplication)
« tcochi » (tu coches)/cocher	« elRNN » (le Réseau de Neurones Récurrents)
« beugua » (il a beugué)/beuguer	« el plateforme » (la plateforme)
« mayebloquich » (il ne bloque pas)/bloquer	« e-llicence » (la licence)
« yclassifihom » (il les classifie)/classifier	« const » (apocope de constante)
« lista » (une liste)/lister	« config » (apocope de configuration)
« e-rrésultat » (le résultat)	« el montage » (le montage)
« applicationet » (les applications)	« el virtualisation » (la virtualisation)
« e-ttechnique » (la technique)	« ndupliqueha » (je la duplique) /dupliquer
« makinet » (les machines)	« el label » (le label)
« e-rréseau » (le réseau)	« pré-prod » (apocope de préproduction)
« e-ttest » (le test)	« e-démo » (apocope de la démonstration)
« cliounet » (les clients)	« mencrypti » (encrypté)/encrypter
« e-ssystème » (le système)	« mconfigurin » (configurés)/configurer
« el connexion » (la connexion)	« nconfigurehom » (je les configure) ⁴⁵⁵
« el code » (le code)	« nparcouri » (je parcours)/parcourir
« max » (apocope de maximum)	« tecrypti » (tu cryptes)/crypter
« el case » (la case)	« tsupervisih » (tu le supervises)/superviser
« l'équipet » (les équipes)	« tmergeha » (tu la merges)/merger
« programmi » (mon programme)	« nsauvegardiw » (nous sauvegardons) ⁴⁵⁶
« el partie » (la partie)	« ntapiw » (nous tapons)/taper
« pc kwiya » (n+ adj) (ordinateur performant)	« ncontenerisiw » (nous conteneurisons) ⁴⁵⁷
« cycle kemla » (n + adj) (un cycle entier)	« importina » (nous avons importé)/importer
« messagèt » (des messages)	« tcloni » (tu clones)/cloner
« vidouèt » (des vidéos)	« bech yexecuti » (il va exécuter)/exécuter

Tableau 23 : industrie technolectale arabo-française

⁴⁵⁵ Verbe « configurer ».

⁴⁵⁶ Verbe « sauvegarder ».

⁴⁵⁷ Verbe « conteneuriser ».

Comme il figure dans l'échantillon du tableau 23, l'emploi du « technolecte informatique » ordinaire est récurrent dans notre base de données : « **lista** » (une liste) », « **e-ttest** » (le test), « **cliounet** » (les clients), « **el connexion** » (la connexion), « **el marchi** » (le marché), « **el code** » (le code), « **makinet** » (les machines), « **el partie** » (la partie), « **messaget** » (des messages) etc., ne serait-ce que ces paradigmes-exemples qui peuvent être produits par un locuteur tunisien qui ne dispose pas, nécessairement, de diplôme en ingénierie informatique. Le recours à un usage « ordinaire » lors d'une phase de construction/transmission de savoirs par des « spécialistes du domaine »⁴⁵⁸ (tunisiens) vient, donc, nous renseigner sur une réalité distincte de celle observée par Leila Messaoudi (2013)⁴⁵⁹ : la distinction de la typologie technolecteale selon les profils des locuteurs.

De manière factuelle, la divergence de nos observations sur le « technolecte » avec celles menées par Leila Messaoudi (2013) concerne quatre points essentiels. (Cf. Tableau 16)

Ci-après, ce que l'on peut en tirer :

- **Au niveau des objectifs** : sur les RSN, nous avons constaté que la vulgarisation du savoir informatique , entre autres, « la transmission-construction de savoirs/de connaissances » (Messaoudi, 2013) ne se limite pas au « technolecte savant », ne serait-ce que dans notre terrain d'étude ; les téléformateurs et les téléformatrices y alternent à la fois le technolecte informatique « savant » et le technolecte informatique « ordinaire » (spontané). Cette nouvelle tendance didactique se voit en hausse à l'ère du numérique, surtout dans les pays arabophones multilingues où l'engouement des internautes pour les NTICS à visée enseignante est de plus en plus important. Celles-ci offrent un espace d'apprentissage qui optimise plus l'apprentissage spontané avec des pratiques linguistiques moins contraintes par la norme. C'est d'ailleurs le cas de l'échantillon examiné qui a privilégié le recours aux codes locaux dans la transmission des connaissances dans le but de simplifier le savoir scientifique à vulgariser.
- **Au niveau des variétés linguistiques mobilisées** : le contact de langues en contexte tunisien touche à tous types d'emprunts, même ceux liés aux domaines de spécialité. En plus d'être canonique et codifié dans des supports standards, un « technolecte savant » (de haute-technicité) pourrait être également sujet de variation et s'imbibe des marques dialectales locales, comme l'indique le sous-échantillon suivant, du tableau (23)⁴⁶⁰ :

⁴⁵⁸ Notre public cible.

⁴⁵⁹ Distinction du type de technolecte (savant *versus* ordinaire) selon les profils des locuteurs.

⁴⁶⁰ Voir deuxième colonne du tableau 23.

« **mencrypti** » (encrypté), « **ndupliqueha** » (je la duplique), « **tsupervisih** » (tu le supervises), « **serveuret** » (les serveurs), « **tmergeha** » (tu la merges), « **mconfigurin** » (configurés), « **tcloni** » (tu clones), « **el plateforme** » (la plateforme), « **llabel** » (le label), « **config** » (apocope de configuration) et **RNN** (le Réseau de Neurones Récurents) ... Ces formes d'unités technolactales n'étaient ni pensables ni réalisables des décennies auparavant. Le contact de langues concerne dans notre étude les deux types de technolactes (ordinaire et savant), distinctement du contexte marocain où le contact de langues semble réduit au technolacte « ordinaire »⁴⁶¹.

- **Au niveau du lieu** : les RSN éliminent la distinction spatio-temporelle qu'imposent parfois les universités ou les ateliers ; sous forme de contexte dématérialisé qui n'est ni amphitheâtre ni cours magistraux, le réseau social offre l'opportunité de consulter des contenus sociodidactiques adaptés aux besoins des apprenants. Ce qui écarte, dans notre terrain d'investigation, la distinction lieu *versus* type de technolacte du tableau 16 (Messaoudi, 2013).
- **Pour les producteurs du « technolacte » ou les profils concernés par son usage** : comme évoqué plus haut : selon notre contexte d'étude « plurilingue », le « technolacte informatique » ordinaire s'est vu utilisé par des profils d'experts⁴⁶² et n'est pas tout à fait restreint aux profils plus ou moins initiés. Du point de vue « didactique », il paraît que la norme d'« usage » accommodée par des téléformateurs plurilingues selon un besoin communicationnel l'emporte sur les formes de verbalisation préconisées par les instances formelles.

Ce dernier état de fait offre d'une part, un nouveau regard sociodidactique sur la vulgarisation du savoir-savant informatique en milieu multilingue où l'usage social de la « langue vernaculaire » (l'arabe tunisien) agit sur la langue de spécialité (langue source). Et d'autre part, il trouverait son explication dans un déploiement de stratégies d'« adéquation »⁴⁶³ ou de « compensation »⁴⁶⁴ ou encore, des deux combinées par les formateurs.

Pour le premier type de stratégies⁴⁶⁵, il s'agit de l'« accommodation »⁴⁶⁶ d'un code linguistique donné pour qu'il soit conforme au contexte de son emploi. Quant aux « stratégies de

⁴⁶¹ Cf. Tableau 16.

⁴⁶² Les élèves ingénieurs et ingénieurs informaticiens tunisiens.

⁴⁶³ (Messaoudi, 2003 : 34)

⁴⁶⁴ Ibid.

⁴⁶⁵ Les stratégies d'« adéquation ».

⁴⁶⁶ Une sorte d'ajustement.

compensation », elles se manifestent dans des contextes où la langue d'accueil ou réceptrice ne dispose pas de ressources suffisantes ou équivalentes à la langue source. Ce qui requiert l'intervention des emprunts étrangers. Sans risque d'être contredite par les faits, il nous paraît donc que la stratégie d'« adéquation » et celle de la « compensation » s'avèrent toutes les deux pertinentes pour la description des pratiques technolèctales observées.

Pour ce qui se rapporte à la stratégie de « compensation », l'insuffisance des mots de spécialité dont témoigne l'arabe tunisien (langue d'accueil)⁴⁶⁷ nécessite effectivement de s'enrichir d'emprunts de spécialité en français comme en anglais. D'où la fréquence élevée de « technolèctes » français et anglais dans les téléformations étudiées. Cependant, quoiqu'elle soit opérée tant par le technolècte informatique « ordinaire » que le technolècte « savant » en AT, nous pensons, tout de même, que la « compensation » de la « terminologie savante »⁴⁶⁸ est irréversible ; si l'on prend, à titre d'exemples, les technolèctes « acronymiques » en français ou en anglais, nous verrons qu'il est difficile de retrouver leurs équivalents en AT, tandis qu'il est récurrent d'avoir des usages dialectaux légèrement similaires à certains « technolèctes » informatiques « ordinaires » dans le répertoire verbal tunisien, comme le montrent ⁴⁶⁹ :

Technolècte « ordinaire » oral	Équivalent en AT	Équivalent en FS
« importina »	[zɪbna]	nous avons « importé »
« nmaîtrisi »	[netʃallem]	je « maîtrise »
« nsauvegardiw »	[nsaʒlu]	nous « sauvégarçons »
« nsupprimi »	[nfassaχ]	je « supprime »
« nzoom »	[nqareb]	je « zoome »
« ytransféri »	[jɛbʃɛth]	il « transfère »
« ajouti »	[zi:d]	« Ajoute » !
« el + calcul »	[laḥsɛ:b]	le « calcul »
« naccepti »	[nɛqbeɫ]	j'« accepte »
« el + cliounet »	[ɛklɪjunɛ:t]	les « clients »
« el + correction »	[lislɛh]	la « correction »
« e-ligne »	[ɛsstar]	la « ligne »

Tableau 24 : technolècte ordinaire et alternative dialectale

⁴⁶⁷ Voir tableau 17.

⁴⁶⁸ Ou le « technolècte savant ».

⁴⁶⁹ Étant donné que notre inventaire de données recense et indexe en détail la totalité des technolèctes étudiés, nous procéderons à des échantillonnages non exhaustifs, dans le but d'illustrer au fur et à mesure nos analyses.

Compte tenu de ce qui précède, la stratégie d'« adéquation », quant à elle, semble manifeste dans notre corpus par le biais de l'« intégration »⁴⁷⁰ des emprunts de spécialité (français et anglais) de l'AT. Rappelons, brièvement, que cette dernière « (...) évoque d'une manière générale et simple l'incorporation d'un ou plusieurs éléments d'une langue étrangère au système de la langue réceptrice. »⁴⁷¹ Cette incorporation génère :

(...) un système (...) construit sur des sous-systèmes qui se chevauchent et se multiplient, donnant à la structure générale une plus grande souplesse qui en fait un moyen de communication facilement adaptable aux nouvelles réalités et suffisamment dynamique pour garantir une intégration minimale des faits exogènes.⁴⁷²

Il suffit d'examiner de près le « technolecte informatique » verbal et nominal figurant dans notre base de données pour repérer immédiatement une intégration plurisystémique progressive (d'ordre lexical, morphosyntaxique, phonologique et grammatical) des emprunts de l'AT. Le présent chapitre a tenté d'ouvrir la voie aux réflexions sur un technolecte « ordinaire » oral (en germe) qui pourrait passer sous silence, tandis qu'il est un spécimen de l'impact socioculturel et sociodidactique sur les langues.

Ce que l'on peut déduire, ici, est que les langues sources de savoirs peuvent témoigner d'un changement linguistique en dehors de leurs contextes-mères d'apparition, notamment la terminologie scientifique. En outre, leur emploi, à l'ère du numérique, n'est plus restreint aux publics avertis. On voit de plus en plus une culture générale qui immerge *via* les NTICS ; l'intégration du technolecte informatique dans les parlers des natifs ordinaires tunisiens en témoigne.

Sous deux angles sociolinguistique et sociodidactique et avec l'intention de poser les prémices de nos explorations du technolecte, ce chapitre avait comme objectif de suggérer un état des lieux de l'emploi du technolecte informatique en Tunisie. Nous y avons consacré d'abord un axe pour définir la notion de technolecte et éclairer sa dichotomie (technolecte savant *versus* technolecte ordinaire). La clarification de la conceptualisation a fait appel à celle de l'actualisation (l'usage) pour finalement, nous attarder sur des observations *in situ*, décrivant le recours au technolecte ordinaire en Tunisie par les locuteurs ordinaires. Trois catégories grammaticales y furent objets de description : les « substantifs », les « adjectifs » et les « verbes » avec des pistes d'analyse inédites. Ce premier observable a renseigné sur les résultants d'une dynamique et d'une variation linguistiques en contexte authentique.

⁴⁷⁰ (Baccouche & Mejri, 2004 : 234)

⁴⁷¹ (Baccouche, 1994 : 143)

⁴⁷² Ibid.

Partant du générique au spécifique, le second axe a introduit les grandes lignes des résultats que nous avons obtenus tout en y croisant le regard avec des travaux menés sur le « technolecte » au Maroc. Cette dernière étape nous a permis de saisir des points de divergence et convergence en lien avec l'existant théorique, à partir desquels nous bâtirons nos futures analyses et déductions.

Pour aller plus loin dans nos réflexions, le prochain chapitre approfondira les résultats obtenus sur le technolecte nom en l'interrogeant sous divers angles et à l'aune de l'idée de l'intégration linguistique prédéfinie. Dans la même optique, nos observations s'étendront sur d'autres terrains maghrébins pour assimiler les particularités propres à nos aires d'investigation et enrichir nos hypothèses d'étude.

Chapitre 6 —Analyse du technolecte informatique oral sur Facebook et YouTube (1) : le cas des substantifs

Le bi-/plurilinguisme représente la *norme* et non l'exception. Il suffit d'établir le rapport entre le nombre de langues (presque 7000) et le nombre d'Etats ou Territoires (moins de 250). Ce taux de diversité varie certes d'un endroit à l'autre de la planète (...), mais marque tout de même un plurilinguisme évident à l'échelle mondiale. (...) Si les langues en contact nourrissent de fortes idéologies linguistiques, elles suscitent, à un niveau plus global, des stratégies de politique et d'aménagement linguistiques. (Py & Gajo, 2013 : 71)

Dans la continuité des observations menées, le présent chapitre engage une réflexion sur le technolecte informatique sous forme de substantif. Celui-ci offre, vraisemblablement, un environnement propice à la « variation linguistique » dans la mesure où on le voit polymorphe dans les pratiques linguistiques de nos enquêtés, étant, interféré, « *acronymisé* ⁴⁷³ », apocopé, ou encore généré, etc. Ses manifestations linguistiques reflètent toute une culture d'enseignement-apprentissage dynamique et reconfigurée par la langue locale ou hôte, l'AT.

En vue d'approfondir cette dernière idée, nous interrogerons, dans ce qui suit, les différentes manifestations du technolecte-nom, selon le classement de leurs occurrences par ordre décroissant dans notre base de données. À cet effet, ce chapitre s'intéresse, en premier lieu, aux « interférences linguistiques », particulièrement de type grammatical où le processus de « détermination » se maintient dans une dimension trilingue arabe-français-anglais. Peu commune, cette flexibilité grammaticale est fréquente à l'oral et compose maints enjeux sociaux et didactiques que nous révélerons plus loin. En second lieu, il s'attarde sur l'économie de langues, perceptible dans des phénomènes tels que les « acronymes », les « apocopes » et l'« épécénisation » de genre nominal, pratiques linguistiques récurrentes, généralement, dans les domaines de spécialité.

1. Les interférences linguistiques : le cas des interférences grammaticales

Selon Uriel Weinreich (1953), « *le mot interférence désigne un remaniement de structures qui résultent de l'introduction d'éléments étrangers dans les domaines les plus fortement structurés de la langue, comme l'ensemble du système phonologique, une grande partie de la morphologie*

⁴⁷³ Sous forme d'acronyme.

et de la syntaxe et certains domaines du vocabulaire (parentés, couleur, temps, etc.)»⁴⁷⁴. Ce remaniement est généralement concevable dans des contextes de langues en contact où les sujets parlants bilingues ou multilingues recourent à des transferts linguistiques avec un degré de conscience varié. Ce qui laisse entendre que certains terrains sont plus propices que d'autres à ces usages.

Il faut admettre, dans le même esprit, que dans certains contextes multilingues, quand il s'agit d'étude d'interférence(s) linguistique(s) que ce soit en usage quotidien ou en milieu scolaire, il est plutôt plus fréquent de les décrire comme étant une « *violation inconsciente de norme* »⁴⁷⁵, une « *incompétence* »⁴⁷⁶ linguistique, une « *erreur* »⁴⁷⁷, un usage linguistique « *cassé* »⁴⁷⁸, « *une réalisation fautive* »⁴⁷⁹ ou tout court comme une « *problématique* »⁴⁸⁰ et une déficience linguistique nécessitant une remédiation. Ce qui pourrait être tout à fait approprié et justifié dans quelques contextes d'étude.

En revanche, à l'encontre de ces perceptions, dans notre thèse, nous repérerons, chemin faisant, des cas de figures où l'« interférence linguistique » n'est pas l'exception, et non plus l'erreur mais plutôt la « norme » voire la « compétence culturelle » et identitaire partagée entre les membres de la même communauté linguistique. Sans chercher alors à identifier les niveaux linguistiques de nos enquêtés ou encore moins à juger la légitimité des « interférences linguistiques » dans leurs productions langagières, nous envisageons simplement d'appréhender la composition des différentes interférences retenues.

Celles-ci, dans un contexte d'apprentissage informel comme celui des RSN, figurent comme des codes linguistiques unificateurs au sein des groupes de locuteurs. Elles mettent en évidence notamment une prise en main de tout un lot de langues dans une perspective sociodidactique. Détenant une fonction « utilitaire », elles sont l'« *illustration [même] d'accommodation* »⁴⁸¹ linguistique.

⁴⁷⁴ Cité par (Calvet, 2017 : 23).

⁴⁷⁵ URL : <https://revues.imist.ma/index.php/LCS/article/view/3222> (consulté le 19/5/2025).

⁴⁷⁶ (Medane, 2015) et (Hamers, 1997) cités dans : URL <https://journals.openedition.org/multilinguales/4723> (consulté le 19/5/2025)

⁴⁷⁷ URL : https://maed.journals.ekb.eg/article_165139_373129b004a3a04af2930a45a44d365f.pdf (consulté le 19/5/2025).

⁴⁷⁸ (Medane, 2015 : 3) | URL : <https://journals.openedition.org/tipa/1394> (consulté le 9/4/2025).

⁴⁷⁹ Ibid.

⁴⁸⁰ URL : https://lettres.ac-creteil.fr/IMG/pdf/3_mn_th_interferences_langagieres_francais_arabe_2010.pdf (consulté le 19/5/2025).

⁴⁸¹ (Bissoonauth, 2015 : 148)

Si l'« interférence linguistique » est quelquefois synonyme d'usage inconscient et arbitraire, c'est aussi dans certains d'autres une activité sociocognitive maîtrisée, vécue par le sujet parlant. Taire la maîtrise plurielle de langues dans ce deuxième cas, « (...) *c'est cacher tout un pan de l'objet considéré, et par conséquent, se priver de réponses sociodidactiques et sociolinguistiques intéressantes* »⁴⁸². Comme le mentionnent Anna Ghimenton et Sylvie Wharton (2013), « *les apports considérables de la sociolinguistique des situations de plurilinguisme doivent être intégrés dans une compréhension large du processus de développement plurilingue.* »⁴⁸³

Pour développer davantage ce processus dans notre travail de thèse, nous avons jugé pertinent d'analyser les « interférences » selon les statuts et les fonctions des langues qui s'y interfèrent. Ce faisant, notre attention porte d'abord sur l'interférence entre la langue « locale » ou « emprunteuse », l'AT et les langues sources du savoir-savant informatique, à savoir l'anglais et le français. Ensuite, nous nous attarderons sur l'interférence entre les langues source(s).

1.1. L'interférence entre l'arabe tunisien et les langues source(s) du domaine informatique : nouveau processus de détermination combinée

Nous l'avons évoqué *supra* et nous le réaffirmons de nouveau, ici : l'AT agit de manière considérable sur les langues-source(s) du savoir savant informatique dans le contexte tunisien, ne serait-ce qu'au niveau des productions linguistiques numériques de notre échantillon d'étude. Nous verrons plus loin que ce ne sont pas que les items qui sont concernés par la couleur locale de la langue réceptrice, mais aussi les lettres et les chiffres de la langue empruntée (langue source). Afin d'optimiser la classification des interférences identifiées, nous avons jugé judicieux de recenser par binôme(s) les langues en interférence (arabe/français et arabe/anglais).

1.1.1. Interférences entre l'arabe tunisien et le français

La « détermination » est, en effet, le mécanisme fédérateur de l'interférence entre l'arabe tunisien et le français. Commençons par rappeler, avant toute autre chose, que contrairement au français et à l'anglais où l'on trouve une distinction entre les déterminants définis et indéfinis⁴⁸⁴, pour l'arabe littéral comme pour l'arabe dialectal, l'unique déterminant défini est désigné par

⁴⁸² (Ghimenton & Wharton, 2013 : 21)

⁴⁸³ Ibid.

⁴⁸⁴ Pour le français, les articles définis sont *le, la, l' et les*, et les articles indéfinis *un, une, des*. Quant à l'anglais, il existe un seul article défini épïcène *the* et deux articles indéfinis invariables en genre et en nombre aussi (*a*, et *an*).

التَّعْرِيف (أل) [ɛl ɛttaʁi:f]. Ce déterminant est prononcé /ɛl/ et est écrit comme suit : أل. Il permet de définir tous les noms arabes qu'ils soient masculins, féminins, singuliers ou pluriels. Agissant comme clitique, sa suppression ou chute fait glisser le nom défini à un nom indéfini (ex : [ɛl qta:tɛs] **les** chats (nom défini) et [qta:tɛs] : chats (nom indéfini)).

Le même processus de détermination de l'arabe tunisien s'est vu appliqué par les formateurs sur le technolecte-nom français. L'article /ɛl/ occupe le même rôle en étant antéposé au substantif français qu'au substantif arabe. Par voie de conséquence, le technolecte-nom français quel que soit son genre (féminin/masculin) et son nombre (pluriel/singulier) s'adapte avec les marques dialectales de la langue réceptrice.

Vu que le nombre de technolectes qui ont intégré ce processus de détermination dépasse les trois mille cas de figure et que nous ne parviendrons pas à lister tous les exemples, nous allons nous contenter d'un sous-corpus (échantillon de corpus) qui illustre cette dernière déduction. (Voir tableau 25)

Art ⁴⁸⁵ . en AT + subst. ⁴⁸⁶ en fr.= GN	Technolecte informatique bilingue
1. el + classification $\Rightarrow$	el classification (la classification)
2. el + clavier	el clavier (le clavier)
3. el + code	el code (le code)
4. el + compilateur	el compilateur (le compilateur)
5. el + composant	el composant (le composant)
6. el + corrélation	el corrélation (la corrélation)
7. el + fichier	el fichier (le fichier)
8. el + fonctionnalité	el fonctionnalité (la fonctionnalité)
9. el + machine	el machine (la machine)
10. el + maintenance	el maintenance (la maintenance)
11. el + matrice	el matrice (la matrice)
12. el + mode	el mode (le mode)
13. el + pagination	el pagination (la pagination)
14. el + panne test	el panne test (la panne test)
15. el + performance	el performance (la performance)
16. el + phase de test	el phase de test (la phase de test)
17. el + plateforme	el plateforme (la plateforme)
18. el + polymorphisme	el polymorphisme (le polymorphisme)
19. el + port	el port (le port)
20. el + prédiction	el prédiction (la prédiction)
21. el + processus	el processus (le processus)
22. el + programmation	el programmation (la programmation)
23. el + validateur	el validateur (le validateur)

Tableau 25 : technolecte informatique bilingue arabo-français : le cas des substantifs

L'idée principale que l'on peut tirer du mécanisme de détermination observée dans le tableau 25 est que d'abord, la langue du savoir savant, en l'occurrence le français, obéit à un mécanisme de détermination au profit d'un autre ; on ne voit plus une réponse au système initial de détermination français mais, un ancrage dans la case de détermination arabe locale. Du point

⁴⁸⁵ Art = article.

⁴⁸⁶ Subst. = substantif.

de vue discursif, il y a lieu de dire qu'il s'agit d'un glissement de la haute technicité à une vulgarisation simplifiée destinée au grand public : une appropriation sociolinguistique est donc mise en exergue, ici.

De plus, nous remarquons une sorte d'« épïcénisation » du processus de détermination français ; la question du genre et du nombre de l'item français emprunté ne se pose plus dans ces usages technolectaux, ce qui accentue l'empreinte contextuelle dans laquelle prime la dimension pragmatique du discours.

D'après nos observations, il a été possible de distinguer cinq cas de figure d'emprunts au français qui s'adaptent au système de détermination de l'AT : (1) les **noms communs**, les (2) **noms communs apocopés**, les (3) **groupes nominaux**, (4) les **noms propres**, et (5) les **acronymes**. Nous proposons ci-dessous quelques exemples de notre corpus qui le montrent :

Formule 1 : article défini arabe « el » + nom commun français

- **el** + vidéo → « **el** vidéo » pour dire « **la** vidéo »,
- **el** + configuration → « **el** configuration » pour dire « **la** configuration »,
- **el** + pagination → « **el** pagination » pour dire « **la** pagination »,
- **el** + polymorphisme → « **el** polymorphisme » pour dire « **le** polymorphisme, et
- **el** + contenu → « **el** contenu » pour dire « **le** contenu ».

Formule 2 : article défini arabe « el » + nom commun français apocopé

- **el** + pub → « **el** pub » pour dire « **el** publicité » (**la** publicité),
- **el** + prod → « **el** prod » pour dire « **el** production » (**la** production),
- **el** + const → « **el** const » pour dire « **el** constante » (**la** constante)
- **el** + max → « **el** max » pour dire « **el** maximum » (**le** maximum),
- **el** + micro → « **el** micro » pour dire « **el** microphone » (**le** microphone) etc.

Formule 3 : article défini arabe « el » + GN⁴⁸⁷ français

- **el** + 45 secondes (prononciation en français) pour dire « **les** 45 secondes »...

Formule 4 : article défini arabe « el » + nom propre

- **el** + Viadeo (el + nom propre d'une plateforme numérique à visée professionnelle)
→ (el Viadeo)

⁴⁸⁷ GN : groupe nominal.

Formule 5 : article défini arabe « el » + acronyme français

- **el + RH**⁴⁸⁸ → « el RH » pour dire « les ressources humaines », et
- **el + IA**⁴⁸⁹ → « el IA » pour dire « l'intelligence artificielle ».

Quoique la première formule demeure la plus récurrente dans notre base de données, cela n'empêche pas d'examiner de près le reste des formules possibles. Ce que l'on retient de l'ensemble des exemples prémentionnés est que le choix des déterminants n'est nullement arbitraire ou inconscient ; les téléformateurs et les téléformatrices manifestent un choix réfléchi lors de la « détermination » des « substantifs » français et ce, en faisant preuve de discernement linguistique lié à l'emplacement du déterminant vis-à-vis du substantif à compléter (le déterminant se place toujours bien avec le substantif). Nous pouvons même oser dire qu'il s'agit d'une gymnastique mentale maîtrisée en la matière.

Ce fait pourrait trouver son explication dans les travaux d'Ellen Bialystok, chercheuse canadienne en psychologie, qui s'est beaucoup intéressée à la question de « bilinguisme » et qui pense que les bilingues disposent d'un meilleur « système de contrôle exécutif » de langues (Bialystok, 2011). Elle stipule à ce propos que:

The key to understanding how bilingualism affects minds and brains is in the surprising, but well-documented, finding that both languages of a bilingual speaker are constantly active to some degree, even in strongly monolingual contexts where there is no reason to expect to use one of the languages. Evidence for this conclusion has come from behavioural studies in which interference from the participant's other language is found on experimental trials designed to maximize such effects. (...) patient studies in which interference from the irrelevant language is expressed as intrusions or complete language switches (...) and imaging studies in which interference from the nontarget language is salient. (Bialystok, 2011 : 229)

Pour nos lecteurs non anglophones, nous suggérons dans les lignes qui suivent la traduction de la citation d'Ellen Bialystok (2011) avec l'outil ChatGPT :

La clé pour comprendre comment le bilinguisme affecte l'esprit et le cerveau réside dans une découverte surprenante mais bien documentée : les deux langues d'un locuteur bilingue sont constamment actives, dans une certaine mesure, même dans des contextes fortement monolingues où il n'y a aucune raison de s'attendre à utiliser l'une des deux langues. Des preuves de cette conclusion proviennent d'études comportementales, où l'on observe une interférence de l'autre langue du participant lors d'essais expérimentaux conçus pour maximiser de tels effets ; d'études cliniques, dans lesquelles l'interférence de la langue non pertinente se manifeste par des intrusions ou des changements complets de langue ; ainsi que d'études en imagerie cérébrale, où l'interférence de la langue non ciblée est bien visible.

(Open AI, ChatGPT) Traduction effectuée en juillet 2025.

⁴⁸⁸ **RH** : ressources humaines.

⁴⁸⁹ **IA** : intelligence artificielle.

De la citation, ci-haut, il ressort que chez les locuteurs bilingues, les deux langues maîtrisées sont constamment actives même dans des contextes monolingues : des documentations sur des patients et dans des imageries cérébrales l'ont prouvé. Cette réalité s'applique également à notre terrain d'étude où des formateurs plurilingues alternent entre les langues à des fins didactiques dans une fluidité discursive. Ce qui sous-entend l'omniprésence de ce pouvoir de « contrôle exécutif » dont parle Ellen Bialystok (2011).

Si l'on revient à titre illustratif sur la formule 2 où le formateur fait correspondre l'article défini arabe « el » à un nom commun français apocopé (ex : el const-), nous notons vite qu'il s'agit d'un double processus cognitif : la « détermination » et l'« apocope » du nom (ajout du déterminant et apocope du nom). Pareillement, pour la formule 3 (el 45 secondes) fondée sur un déterminant arabe, un déterminant cardinal numéral et un nom commun français.

Du point de vue linguistique, ces subtilités grammaticales donnent à penser qu'en vrai, on n'est pas en présence d'un mécanisme de détermination typique monolingue que l'on consulte habituellement dans un support de grammaire classique, mais d'une détermination dynamique et hybride où l'article défini « el » de l'AT (L1) se voit combiné avec un emprunt nominal (L2). C'est pour cette raison que nous avons cherché à donner plus de précision à ce phénomène en le désignant par « détermination combinée » à laquelle nous suggérons d'ailleurs la conceptualisation. En substance, il nous semble incongru de mettre dans le lot de la « détermination prescriptive » (norme standard), la même typologie de détermination observée plus haut sans aucune classification contextualisée à part. La qualification de « combinée » est envisageable, à cet effet, dans l'optique de faire la part des choses en soulignant plutôt une combinaison d'un déterminant en L1 avec un nom en L2⁴⁹⁰ (une combinaison mixte). De plus, l'idée de « combinaison » renvoie à l'articulation d'un processus mental avec l'environnement social multilingue, véhiculée dans les usages bilingues identifiés. Étiqueter les éventuelles déterminations hybrides en contextes multilingues ainsi nous paraît par voie de conséquence plausible.

Par ailleurs, notre intérêt pour le mécanisme de « détermination » ne s'arrête pas à ce stade. Animée par une curiosité linguistique visant l'assimilation de ses tendances d'apparition, nous avons remarqué, à partir d'un dépouillement exhaustif de notre base de données, que l'article épïcène « el » en AT est une particule à emploi multiple dans les discours de nos enquêtés. Antéposé à des chiffres, des alphabets, ou encore à des unités de haute technicité (symboles), il

⁴⁹⁰ Tout en sachant que L1 est distincte de L2. | L = langue et on associe L1 à la langue maternelle et L2 et à la langue seconde ou à la langue étrangère.

ne participe désormais pas qu'à un simple processus de « détermination combinée », il contribue aussi dans certains environnements linguistiques à la mise en exergue d'un mécanisme de « nominalisation ». Celle-ci renvoie à une conversion grammaticale de l'unité déterminée par l'article défini en AT en une forme nominale. Ce qui offre davantage un champ beaucoup plus élargi de variation codique, soit d'interférences grammaticales. Dans la continuité des processus identifiés plus haut, ci-après les scénarios supplémentaires possibles que nous avons pu cerner pour ce qui se rapporte à la détermination technolocale :

Formule 6 : article défini en arabe « el » + caractère(s) alphanumérique(s)

Formule 6.1. : article défini en arabe « el » + alphabet français (unité émique)

- **el** + *x* → « el x »
- **el** + *p* → « el p »
- **el** + *y* → « el y »
- **el** + *a* → « el a »
- **el** + *b* → « el b »
- **el** + *f* → « el f »

Formule 6.2. : article défini en arabe « el » + chiffre ou nombre en français

- Prononciation orale « **el** un » pour dire « **le** 1 »
- « **el** + vingt point dix » pour dire « **le** 20.10 »
- « **el** + moins un » pour dire « **le** -1 »
- « **el** + quat quat quat un » pour dire « **le** quatre quatre quatre un » : le 441

Formule 7 : article défini arabe « el » + adjectif apocopé en français

- « **el** + min » pour dire (el minimale) → la valeur minimale

Il ressort des formules antérieures que le « contexte » agit considérablement sur les réactions des langues ; si l'on observe de près la formule 6.1, nous remarquerons que les unités émiques de l'alphabet français (x, p, f, p, a, et b), ne jouent plus les rôles de simples phonèmes linguistiques pour une norme d'écrit (codage écrit) dans un contexte spécialisé. Elles se convertissent en caractères alphanumériques, soit des codes élaborés dans le cadre d'une immersion domaniale pour servir du codage informatique. Revitalisées de plus par la « détermination » de l'arabe tunisien, elles gagnent une couche de catégorisation nominale (**el** x, **el** p, **el** a, etc.).

Du point de vue phonologique, nous avons détecté également un indice de conscience linguistique qui se traduit par une pause volontaire de la part de l'ingénieur, entre l'articulation du déterminant et celle de l'unité déterminée, en l'occurrence l'alphabet français. Cette observation pourrait relever d'une potentielle conscience phonologique où le choix des unités linguistiques au niveau de l'interférence linguistique se voit de nouveau réfléchi.

Dans la même lignée, tel est le cas pour les adjectifs (voir formule 7-ex : el min), comme pour celui des chiffres (voir formule 6.2- ex : el moins un), il existe une conversion grammaticale à partir de laquelle se crée un groupe nominal au détriment de la typologie initiale de l'item emprunté (ex : adjectif ou alphabet...). Cette occurrence pourrait trouver son explication dans la prévalence lexicale qui distingue le « technolecte » informatique dont le taux de conceptualisations est important, ce qui fait émerger de nouvelles notions à l'oral, comme l'attestent nos précédents résultats.

Ce qui en ressort à l'issue de cette section traitant l'interférence entre l'arabe et le français au niveau des substantifs informatiques est qu'à l'heure actuelle, il paraît que c'est l'intégration de l'emprunt informatique du système nominal de l'AT qui est en cours, voire en hausse dans les pratiques de l'échantillon examiné. Nous nous demandons si l'anglais - langue source du domaine informatique - est en outre influencée de la même manière que le français par le système linguistique de l'arabe tunisien. Des éléments de réponse à cette interrogation sont proposés dans ce qui suit.

1.1.2. Interférences entre l'arabe tunisien et l'anglais

Tout comme le français, l'emprunt de spécialité anglais se distingue par une dynamique nettement marquée en ce qui concerne les interférences linguistiques nominales. Cet état de choses se traduit par son adaptation au processus de détermination de l'arabe tunisien. Que ce soit sous forme simple, complexe ou abrégée (acronymes), le substantif anglais interagit dans un groupe nominal mixte, avec le déterminant défini arabe « el ». Les spécimens suivants, issus de nos résultats, le montrent. (Voir tableaux 26 et 27)

Article défini arabe « el » + acronymes en anglais		
1.	el + OS	el OS
2.	el + GNU	el GNU
3.	el + VM	el VM
4.	el + PC	el PC
5.	el + URL	el URL
6.	el + HTML	el HTML
7.	el + SSH	el SSH
8.	el + NLP	el NLP
9.	el + RNN	el RNN
10.	el + HTTP	el HTTP
11.	el + PL	el PL
12.	el + IMG	el IMG
13.	el + FSF	el FSF
14.	el + KVM	el KVM
15.	el + WEB	el WEB
16.	el + ALT	el ALT
17.	el + ANI	el ANI
18.	el + AGI	el AGI
19.	el + ML	el ML
20.	el + QA	el QA
21.	el + KNN	el KNN
22.	el + SQL	el SQL
23.	el + CEO	el CEO
24.	el + CLI	el CLI

Tableau 26 : acronymes informatiques arabo-anglais

Art. en AT + substantif anglais	Technolecte bilingue
1. el + <i>accuracy</i>	el <i>accuracy</i> (<i>the</i> <i>accuracy</i>)
2. el + <i>blockchain</i>	el <i>blockchain</i> (<i>the</i> <i>blockchain</i>)
3. el + <i>body</i>	el <i>body</i> (<i>the</i> <i>body</i>)
4. el + <i>bug</i>	el <i>bug</i> (<i>the</i> <i>bug</i>)
5. el + <i>cleaning</i>	el <i>cleaning</i> (<i>the</i> <i>cleaning</i>)
6. el + <i>closing</i>	el <i>closing</i> (<i>the</i> <i>closing</i>)
7. el + <i>clustering</i>	el <i>clustering</i> (<i>the</i> <i>clustering</i>)
8. el + <i>clustry</i>	el <i>clustry</i> (<i>the</i> <i>clustry</i>)
9. el + <i>customer</i>	el <i>customer</i> (<i>the</i> <i>customer</i>)
10. el + <i>elements</i>	el <i>elements</i> (<i>the</i> <i>elements</i>)
11. el + <i>feedback</i>	el <i>feedback</i> (<i>the</i> <i>feedback</i>)
12. el + <i>front</i>	el <i>front</i> (<i>the</i> <i>front</i>)
13. el + <i>functions</i>	el <i>functions</i> (<i>the</i> <i>function</i>)
14. el + <i>game</i>	el <i>game</i> (<i>the</i> <i>game</i>)
15. el + <i>gitflow</i>	el <i>gitflow</i> (<i>the</i> <i>gitflow</i>)
16. el + <i>headings</i>	el <i>headings</i> (<i>the</i> <i>heading</i>)
17. el + <i>monotoring</i>	el <i>monotoring</i> (<i>the</i> <i>monotoring</i>)
18. el + <i>object</i>	el <i>object</i> (<i>the</i> <i>object</i>)
19. el + <i>offline</i>	el <i>offline</i> (<i>the</i> <i>offline</i>)
20. el + <i>overfitting</i>	el <i>overfitting</i> (<i>the</i> <i>overfitting</i>)
21. el + <i>pattern</i>	el <i>pattern</i> (<i>the</i> <i>pattern</i>)
22. el + <i>process</i>	el <i>process</i> (<i>the</i> <i>process</i>)
23. el + <i>unity</i>	el <i>unity</i> (<i>the</i> <i>unity</i>)
24. el + <i>user</i>	el <i>user</i> (<i>the</i> <i>user</i>)
25. el + <i>username</i>	el <i>username</i> (<i>the</i> <i>username</i>)
26. el + <i>values</i>	el <i>values</i> (<i>the</i> <i>values</i>)
27. el + <i>workshop</i>	el <i>workshop</i> (<i>the</i> <i>workshop</i>)

Tableau 27 : technolecte arabo-anglais : le cas des noms

Les tableaux 26 et 27 fournissent des exemples de technolectes bilingues arabo-anglais fondés sur la même détermination combinée caractérisant le technolecte informatique arabo-français. Ce qui montre la capacité de la langue hôte à accueillir des éléments exogènes quelles que soient leurs langues d'origine...

Par ailleurs, hormis les **acronymes** (*acronyms*) et les **noms communs** (*common nouns*) anglais, d'autres unités linguistiques intègrent le même processus de « détermination » de l'AT, plus spécifiquement :

- les **adverbes** (*the adverbs*) ==> el + adverbe en anglais ==> ex : « **el out** »,
- les **verbes** (*the verbs*) ==> el + verbe en anglais ==> ex : « **el go** », « **el will** », et « **el mean** »,
- les **adjectifs** (*the adjectives*) ==> **el** + adjectif en anglais ==> ex : **el yellow**, et **el concerned**,
- les **conjonctions de subordination** (*the subordinating conjunction*) ==> **el** + conjonction de subordination en anglais ==> ex : **el if**,
- les **nom propres** (*the proper nouns*) ==> **el** + nom propre anglais ==> ex : **el Windows**, **el Ubuntu**, **el Minix**, et **el Maven**...
- Les **mots interrogatifs** (*question words*) ==> **el** + mot interrogatif en anglais ==> ex : **el why** et,
- les **chiffres** (*the digits*) ==> **el** + chiffre en anglais ==> ex : **el eight** ...

Les unités énumérées ci-dessus nous renseignent une fois de plus sur le transfert sociolinguistique entre la langue vernaculaire des enquêtés et leur langue de spécialité. Cela est perceptible à travers le glissement qu'ils font de certains emprunts de spécialité en convertissant leurs catégories grammaticales initiales en un nom dans la langue d'accueil. Et ce, afin de répondre à un besoin discursif scientifique. C'est particulièrement le cas pour les mots interrogatifs (ex : *why*), les conjonctions de subordination (ex : *if*), et les adverbes (ex : *out*) dont la connotation purement linguistique corrélée souvent à des contextes textuels se voit mise à l'écart aux dépens d'une fonction informatique leur assignant ici le rôle d'outils de codage informatique.

Si l'on prend à titre d'exemple, la conjonction de subordination « *if* », synonyme de « si » en français, nous verrons qu'elle constitue dans le monde informatique « une structure de contrôle » ou encore une « instruction de contrôle de flux de programmation » et non un outil linguistique phrastique. Ce que l'on cherche à dire à travers cet exemple est que le contexte

Bien que les systèmes phonologiques de l'arabe, du français et de l'anglais soient divergents sur plusieurs aspects linguistiques, le protocole d'« assimilation » de l'arabe tunisien a été exercé conjointement sur les systèmes consonantiques des deux langues-source (le français et l'anglais). Dans une assimilation phonologique interlangue, l'autonomie phonologique de ces dernières s'estompe à quelques niveaux au profit de l'AT. Autrement-dit, si le technolecte français ou anglais commençait par une « coronale » et se trouvait antéposé par l'article défini « el » de l'AT, il subirait systématiquement un processus d'assimilation et par conséquent, son initiale se trouve géminée.

Pour clarifier ce processus linguistique, nous collectionnons dans les deux tableaux qui viennent des techno-items géminés. Il s'agit de technolectes informatiques arabo-français et arabo-anglais. Réparti en deux colonnes, chacun des deux tableaux comporte une première colonne qui indique la composition du technolecte bilingue, soit l'article défini arabe ajouté à l'item emprunté et une deuxième colonne qui retrace le processus de l'assimilation avec une mise en vigueur de la consonne géminée (doublée) à l'appui d'une annotation en couleur distinctive. (Voir les consonnes doublées dans les tableaux 28 et 29)

Article défini en AT + substantif français	Technolecte bilingue géméné
1. el + cybercrime 	e-ccybercrime (le cybercrime)
2. el + chaîne	e-chchaîne (la chaîne)
3. el + déploiement	e-ddéploiement (le déploiement)
4. el + développeur	e-ddéveloppeur (le développeur)
5. el + directive	e-ddirective (la directive)
6. el + disque	e-ddisque (le disque)
7. el + dossier	e-ddossier (le dossier)
8. el + duplication	e-dduplication (la duplication)
9. el + licence	e-lllicence (la licence)
10. el + lien	e-llien (le lien)
11. el + navigateur	e-nnavigateur (le navigateur)
12. el + net	e-nnet (le net)
13. el + notion	e-nnotion (la notion)
14. el + numérique	e-nnumérique (le numérique)
15. el + score	e-sscore (le score)
16. el + sélecteur	e-ssélecteur (le sélecteur)
17. el + serveur	e-sserveur (le serveur)
18. el + site	e-ssite (le site)
19. el + solution	e-ssolution (la solution)
20. el + stockage	e-ssstockage (le stockage)
21. el + support	e-ssupport (le support)
22. el + système	e-ssystème (le système)
23. el + technique	e-ttechnique (la technique)
24. el + technologie	e-ttechnologie (la technologie)
25. el + test	e-ttest (le test)
26. el + tokenisation	e-ttokenisation (la tokenisation)

Tableau 28 : géménération du technolecte informatique arabo-français

Article défini en AT+ substantif anglais	Technolecte bilingue géminé
1. el + <i>cybersecurity tips and tricks</i> 	e- ccybersecurity tips and tricks (<i>the cybersecurity tips and tricks</i>)
2. el + <i>data preprocessing</i>	e- ddata preprocessing (<i>the data preprocessing</i>)
3. el + <i>data visualisation</i>	e- ddata visualisation (<i>the data visualisation</i>)
4. el + <i>deadline</i>	e- dddeadline (<i>the deadline</i>)
5. el + <i>deep learning</i>	e- dddeep learning (<i>the deep learning</i>)
6. el + <i>developer</i>	e- dddeveloper (<i>the developer</i>)
7. el + <i>lenght</i>	e- llenght (<i>the lenght</i>)
8. el + <i>link</i>	e- llink (<i>the link</i>)
9. el + <i>live-serveur</i>	e- llive-serveur (<i>the live-serveur</i>)
10. el + <i>logistic regression</i>	e- llogistic regression (<i>the logistic regression</i>)
11. el + <i>network</i>	e- nnnetwork (<i>the network</i>)
12. el + <i>network</i>	e- nnnetwork (<i>the network</i>)
13. el + <i>review</i>	e- rrreview (<i>the review</i>)
14. el + <i>slash</i>	e- sslash (<i>the slash</i>)
15. el + <i>slide</i>	e- ssslide (<i>the slide</i>)
16. el + <i>staging</i>	e- ssstaging (<i>the staging</i>)
17. el + <i>strategies</i>	e- ssstrategies (<i>the strategies</i>)
18. el + <i>stream</i>	e- ssstream (<i>the stream</i>)
19. el + <i>string</i>	e- ssstring (<i>the string</i>)
20. el + <i>tchat box</i>	e- ttchat box (<i>the chat box</i>)
21. el + <i>technical skills</i>	e- ttechnical skills (<i>the technical skills</i>)
22. el + <i>template</i>	e- tttemplate (<i>the template</i>)
23. el + <i>tools</i>	e- tttools (<i>the tools</i>)
24. el + <i>tools</i>	e- tttools (<i>the tools</i>)
25. el + <i>training</i>	e- tttraining (<i>the training</i>)

Tableau 29 : gémination du technolecte informatique arabo-anglais

Ce paysage phonologique alternant l'arabe, le français, et l'anglais dans le corpus spécialisé recueilli permet de rendre compte des manifestations multiformes qui distinguent l'intégration

de l'arabe tunisien. Ce qui nous incite, certes, à creuser dans ces phénomènes pour cerner les règles-clés qui motivent cette hybridation technolocale.

À ce niveau d'analyse, nous estimons que l'étude de l'interférence entre les langues sources du domaine informatique pourrait, notamment, compléter celles mobilisées par le système de la langue d'accueil, l'arabe tunisien (interférences arabo-françaises et arabo-anglaises).

1.2. L'interférence entre les langues sources du domaine informatique (l'anglais et le français)

De la même perspective des « interférences linguistiques » déployées dans les discours de nos enquêtés découle l'interférence entre le français et l'anglais. En revanche, le processus de « détermination » qu'on va examiner, dans ce qui suit, n'est plus pris en charge par l'arabe tunisien, mais assuré par le français, avec un choix des déterminants mesuré pour concorder avec le genre et le nombre du technolocale-nom anglais.

Composées d'un déterminant défini, indéfini, démonstratif ou numéral français et d'un substantif anglais, les interférences retenues, dans cette optique, illustrent deux rôles assignés distinctement aux langues interférées : celui de composante grammaticale au français et de composante lexicale à l'anglais. Près de 218 occurrences oscillant entre noms singuliers et noms pluriels ont été identifiées dans notre base de données.

Pour donner un aperçu récapitulatif des phénomènes obtenus, nous avons confectionné le tableau suivant. Celui-ci incorpore la notion de « détermination combinée » qu'on a suggérée dans la section 1.1. Il en recense deux types que nous désignons par « détermination combinée définie » et « détermination combinée indéfinie ». La première concerne l'ajout d'un déterminant défini français à l'item de spécialité emprunté⁴⁹¹ et la seconde, l'ajout d'un déterminant indéfini français à ce dernier. (Voir tableau 30)

⁴⁹¹ L'item anglais.

	Détermination combinée définie		Détermination combinée indéfinie	
	féminin	masculin	masculin	féminin
Singulier	la data la linedata	le framework spring le workspace le staging le data preprocessing le coding le branche master le NLP le post le drive le cloud le linker ce workshop ce drive	un freelancer un process un task un kernel un tool un repository un review positif un dataframe un operating system un attacker un workshop un PC un pattern un drive	une VM une startup une data
Pluriel	les free softwares les flavors les hypervisors les slides les frameworks les URL(s) les datas les features les containers les tests cases les commits les tools les stratups les feedbacks les users les snaptchats les passwords les reviews les gitflows ces deep learnings		des PCs des lights des tech-talks des tasks des tags des inlines des plugins des drops des features des tools des passwords des tracks des drives des users	

Tableau 30 : **détermination combinée définie versus détermination combinée indéfinie du technolecte informatique français-anglais**

Les groupes nominaux dénombrés dans le tableau 30 sont les produits d'un contact de langues qui s'élève même au rang de « stratégie d'adéquation ». Celle-ci laisse transparaître une configuration d'un style spécialisé métissé. Du point de vue factuel, et de manière inverse à celle qu'on a pu constater au niveau de l'AT qui favorise avec la détermination une « épïcénisation » du genre technolectal⁴⁹², le déterminant français attribue un marquage du genre au substantif anglais. En fait, les substantifs en anglais sont dépourvus du genre grammatical ; le processus de « détermination » s'y applique avec des déterminants épïcènes, soient : (1) **le déterminant indéfini « a »**, qui dans quelques cas et pour des arrangements phonologiques devient « an »⁴⁹³ (ex : **a car (une voiture), a cat (un chat), a girl (une fille), a boy (un garçon), an apple (une pomme), an umbrella (un parapluie)** etc., et (2) **le déterminant défini « the »**, antéposé au substantif à déterminer (ex : **the car (la voiture), the cat (le chat), the girl (la fille), the boy (le garçon), the apple (la pomme), et the umbrella (le parapluie)**). En l'occurrence, nos enquêtés attribuent à l'appui des déterminants français du genre grammatical aux substantifs de spécialité anglais (ex : **la data, un task, le coding...** Voir tableau 30).

L'hypothèse que nous émettons, en ce sens, est que le téléformateur/la téléformatrice interfère la terminologie savante en anglais avec celle du français. Prenons, à titre démonstratif, la traduction du technolecte « data » en français, elle est équivalente à « donnée », d'où l'ajout de l'article défini au féminin « la » à l'item anglais (**la data**). Pareillement pour *task* dont l'équivalent en français est « exercice », ce qui donne un *task*, et pour « coding » synonyme de codage en français, d'où le recours à l'article défini « le » (**le coding**). Nous précisons, ici, que notre intention est de déblayer le terrain, d'en soulever des questions sociolinguistiques avec réponses et sans réponses en leur émettant des hypothèses, qui requièrent incontestablement une investigation supplémentaire.

Grosso modo, ce que l'on peut déduire de cette section est qu'encore une fois, les « interférences linguistiques » ne relèvent nécessairement pas que de l'erreur mais peuvent se situer aussi dans des pratiques linguistiques communautaires, comme étant une norme d'usage.

Au terme de cette section, nous nous focalisons, à présent, sur le critère économique qui particularise les pratiques discursives des spécialistes du domaine informatique, fait corroboré à l'aune de nos terrains d'enquête.

⁴⁹² L'emprunt de spécialité devient non-genré, à l'ajout de l'article défini « el » de l'AT.

⁴⁹³ Ce recours aura lieu quand le substantif anglais commence par un son (voyelle). Ex : « *an umberlla* » (un parapluie), « *an aunty* » (une tente), et *an hour* (une heure) → (h muet).

2. L'économie de langues à l'ère des Nouvelles Technologies de l'Information et de la Communication

2.1. Les acronymes informatiques comme unités linguistiques codées

Loin d'être de simples productions linguistiques, les « acronymes » occupant **le troisième** rang en termes d'occurrences dans notre corpus, constituent de véritables indices identitaires communément partagés entre locuteurs initiés et experts du domaine informatique. Indispensables à celui-ci et par conséquent requis dans les pratiques langagières des spécialistes, les technolectes acronymiques examinés dans notre base de données correspondent à 94 exemples dont les occurrences dépassent les 679 (ex : **AI** (*Artificiel Intelligence*) / **IA** (*Intelligence Artificielle*), **CSS** (*Cascading Style Sheets*), **CSV** (*Comma Separated Values*), et **DL** (*Deep Learning*)...).

Ces dénominations spécialisées renforcent le sentiment d'appartenance chez la communauté professionnelle et sont, généralement, hermétiques aux non-initiés en raison de leur complexité. Elles agissent, en revanche, comme des codes-clés pour les professionnels du domaine et comme des barrières linguistiques pour les non-avertis. Cela nous rappelle les travaux sociolinguistiques de Basil Bernstein (1975) qui traitent le « code élaboré » (code-eux) et le « code restreint » (code-nous).

Sous le versant de la « stratification sociale », Basil Bernstein considère qu'il existe un lien entre les codes linguistiques et les codes sociaux qui sont porteurs d'identité collective lorsqu'ils sont partagés. Pour sa part, les « codes élaborés » sont attribués généralement à des niveaux d'éducation plus élevés, tandis que les « codes restreints » s'inscrivent dans des contextes informels et familiaux. Notre étude de cas implique la même chose ; l'accessibilité limitée des acronymes aux apprenants ou professionnels constitue un « code-élaboré » pour la communauté d'ingénieurs tunisiens. Il s'agit d'un code linguistique qui a trait à la catégorie socioprofessionnelle ciblant des locuteurs instruits. Ce code est chiffré à partir des initiales du technolecte nom dans sa version originelle. Cet aspect reflète un état de condensation linguistique qui fait gagner aux usagers de l'efficacité et la rapidité. La fréquence importante de l'emploi de cette stratégie discursive met en vigueur la place sans doute considérable qu'occupent les abréviations dans le domaine informatique. Portée par un intérêt d'exploration des éléments linguistiques constitutifs des acronymes informatiques, nous avons remarqué que ces derniers constituent des niches de substantifs et d'adjectifs mêlés. C'est en scrutant quelques exemples d'acronymes dans leurs versions initiales, sans abréviations, que nous nous sommes

rendu compte qu'ils sont cohabités, dans la plupart des cas, par un nombre important de substantifs accompagnés par des adjectifs qui les qualifient. Le tableau 31 ci-après suggère quelques acronymes où l'on constate cette juxtaposition entre les substantifs et les adjectifs.

Acronymes	Nom composés	Composantes
AWS	<i>Amazon Web Services</i> N1 N2 N3	nom 1 + nom 2 + nom 3
DOM	<i>Document Object Model</i> N1 N2 N3	
API	<i>Application Programming Interface</i> N1 N2 N3	
GDG	<i>Google Developer Groups</i> N1 N2 N3	
JDK	<i>Java Development Kit</i> N1 N2 N3	
HTML	<i>Hypertext Markup Language</i> N1 N2 N3	
FSP	<i>Fortron Source Powertech</i> N1 N2 N3	
FTP	<i>File Transfer Protocol</i> N1 N2 N3	
MPI	<i>Message Passing Interface</i> N1 N2 N3	
DHC	<i>Dynamic Host Configuration Protocol</i> Adj N 1 N2 N3	adjectif + nom 1+ nom 2 + nom 3
VPVD	<i>Virtual Places Video Data</i> Adj N1 N2 N3	
AGI	<i>Artificial General Intelligence</i> Adj 1 Adj 2 N1	adjectif 1 + adjectif 2 + nom
APT	<i>Advanced Persistent Threat</i> Adj 1 Adj 2 N1	
CSV	<i>Comma Separated Values</i> Adj 1 Adj2 N 1	
CPU	<i>Central Processing Unit</i> Adj N2 N2	adjectif + nom 1 + nom 2
CSS	<i>Cascading Style Sheets</i> Adj N 1 N 2	
FSF	<i>Free Software Foundation</i> Adj N1 N2	
CEO	<i>Chief Executive Officer</i> N1 Adj N2	nom 1+ adjectif + nom 2
AI	<i>Artificial Intelligence</i> Adj N	adjectif + nom
DL	<i>Deep Learning</i> Adj N	

Tableau 31 : les acronymes informatiques : de l'expansion à la compression

La résistance des blocs acronymiques à la variation interne est un aspect notable au sein du corpus collecté. Cela relève de l'opacité⁴⁹⁴ du lexique spécialisé dans laquelle domine l'anglais, langue médium principal pour la standardisation internationale de l'informatique.

Enfin, ce que l'on peut tirer de cette section, est que malgré la variation des catégories grammaticales qui composent les acronymes, celles-ci parviennent à converger vers un sens unique. Ce constat serait alimenté par de futures recherches, afin d'identifier ce qui est invariant dans le variant. Nous explorerons dans la même lancée l'observation antérieure pour appréhender les composantes internes du technolecte acronyme.

Nous proposons dans la section suivante un second phénomène qui fait partie des manifestations de l'économie des langues, à considérer : les « apocopes ».

2.2. Les apocopes : quand "mi-dire", c'est faire

Le recours aux apocopes constitue le second phénomène qui met en évidence une économie de langues dans les pratiques linguistiques de nos enquêtés (679 occurrences). Il s'agit de la chute d'un « phonème » ou de « syllabes phonologiques » qui induit la formation d'une nouvelle forme abrégée ou tronquée d'un mot d'origine donné. Ce comportement linguistique est généralement déclenché par des facteurs sociolinguistiques⁴⁹⁵ voire socioculturels qui motivent les locuteurs à adapter leurs discours de manière plus libre à leurs interlocuteurs.

En l'occurrence, dans une démarche de vulgarisation informatique, les formateurs qu'ils soient élèves-ingénieurs ou ingénieurs recourent, assez souvent, aux substantifs apocopés. Le recours à ceux-ci n'altère pas la connotation sémantique du technolecte informatique retranché. Cette pratique en quelque sorte personnalisée sur le plan pratique concerne à la fois le français et l'anglais, dans leurs versions savantes.

À titre indicatif, le tableau 32 suivant fournit un échantillon de techno-items apocopés issus des ateliers de nos locuteurs.

⁴⁹⁴ (Messaoudi, 2000)

⁴⁹⁵ Ex : le registre de langue ou l'âge.

Technolecte initial	Technolecte apocopé
1. prédiction	prédic-
2. document	doc-
3. division	div-
4. certificat	certif-
5. modification	modif-
6. diapositive	diapo-
7. information	info-
8. démonstration	démo-
9. variable	var-
10. microphone	micro-
11. développement	dév- ou dévelop-
12. annotation	annot-
13. mise en production	mise en prod-
14. pré-production	pré-prod-
15. opérationnel	opt-
16. configuration	config-
17. tchatche	tchat-
18. formulaire	form-
19. maximum	max-
20. publicité	pub-
21. <i>length</i> (ang ⁴⁹⁶)	len-
22. <i>uppercase</i> (ang)	upper-
23. <i>Python</i> (ang)	pyth-
24. <i>application</i> (ang)	app-
25. <i>logging</i> (ang)	logg-
26. <i>technology</i> (ang)	tech-
27. <i>feedback</i> (ang)	feed-

Tableau 32 : échantillon de technolectes informatiques apocopés

⁴⁹⁶ anglais.

Un point mérite d’être précisé, ici : notre choix de confectionner uniquement un seul tableau⁴⁹⁷ pour les technolectes apocopés quelle que soit la langue initiale qui les fournit, n’est pas arbitraire, et trouve son explication dans le fait que le français et l’anglais sont les deux langues sources-principales du technolecte informatique. Les rassembler dans le même lot traduit ce rôle en commun qu’elles jouent dans la formation du public ingénieur et la vulgarisation didactique de leurs contenus numériques. En revanche, pour identifier la langue source du technolecte apocopé, étant le français ou l’anglais, seule la partie coupée permet d’en restituer l’origine. Cela laisse entendre que c’est uniquement le co-texte qui permet leur distinction.

Lors de nos observations de terrain, le détail du contexte a été pris en compte pour identifier le mot d’origine qui a été retranché. Étant externe au domaine informatique de nos enquêtes, sans cette dernière stratégie, il aurait été moins évident pour nous de cerner les mots savants dans leurs formes standards. Le recours aux technolectes apocopés par les téléformateurs démontre qu’ils ne sont plus contraints à l’oral par des normes de langues et qu’ils manifestent plus de liberté dans le choix de leur matériau linguistique. Cette liberté est accentuée par la convivialité qu’offrent les RSN. D’où l’émergence des normes régies par l’usage économique des langues.

Du point de vue linguistique, en jetant un coup d’œil sur les technolectes apocopés, nous avons constaté que le nombre de syllabes qui composent le technolecte savant d’origine impacte considérablement le processus de troncation en question. Autrement dit, les items comportant le plus de syllabes sont les plus susceptibles à être retranchés. Citons les cas de :

⇒ **4 syllabes :**

- « information » : in/for/ma/tion
- « application » : ap/pli/ca/tion
- « configuration » : con/fi/gu/ra/tion
- « modification » : mo/di/fi/ca/tion

⇒ **3 syllabes :**

- « formulaire » : for/mu/lair
- « maximum » : ma/xi/mum
- « division » : di/vi/sion
- « microphone » : mi/cro/phone

⇒ **2 syllabes :**

- « python » : py/thon

⁴⁹⁷ Voir tableau 32.

Identifier les environnements linguistiques qui déclenchent des usages similaires serait utile pour comprendre le fonctionnement des différentes formes technolèctales. Cette piste de recherche s'ajoute à nos réflexions futures.

Dans un autre ordre d'idées et pour clore la présente section, nous nous focalisons dans les prochaines lignes sur le troisième phénomène qui cristallise l'économie de langue dans les productions langagières de nos enquêtés et dont l'AT est le pivot principal de configuration.

2.3. La question du genre dans un contexte de langues en contact

La question à laquelle nous tentons de répondre dans cet axe concerne le genre grammatical : en règle générale, hormis l'anglais, pour le français tout comme l'arabe, les substantifs varient en genre et en nombre dans un processus de flexion unilingue. Toutefois, il est peu commun de voir des substantifs genrés dans un bi-système linguistique. Notre étude de cas révèle un contexte où cette deuxième alternative rare se prête à emploi dans les usages spécialisés de nos enquêtés. Ce faisant, seront examinés ci-dessous des paradigmes qui viennent confirmer la faisabilité d'une « pluralisation » mixte à l'oral.

2.3.1. Le technolècte informatique en usage genré

Bien que la réalisation de la pluralisation en arabe tunisien s'effectue sous plusieurs types allant du « **pluriel externe** », et « **pluriel interne** » jusqu'au « **pluriel externe ou interne** »⁴⁹⁸, seul le recours au « **pluriel externe** » a été retenu dans les pratiques technolèctales du public observé. Il s'agit d'une dérivation suffixale composée d'« (...) *un suffixe un/in au masculin et at/un au féminin.* » (Baccouche, 1994 : 37).

Selon la base de données recueillie, nous avons extrait une seule forme de dérivation suffixale commune à tous les locuteurs : celle-ci se produit d'une combinaison entre le substantif de la langue source et le schème flexionnel de la langue d'accueil (/et/ et /at/) au féminin. Nous considérons, de là, que le technolècte informatique dans sa configuration au pluriel est féminisé. L'ajout de la particule /et/ ou /at/ à l'unité technolèctale de la langue empruntée a été préalablement observé dans les pratiques des locuteurs ordinaires tunisiens⁴⁹⁹. Cela donne à penser que ce type de pluralisation est mobilisé par la culture tunisienne et n'est pas réduit spécifiquement à certains usagers (professionnels ou initiés).

⁴⁹⁸ Cf. Chapitre 2 sur le système linguistique de l'arabe tunisien.

⁴⁹⁹ Cf. Chapitre 5

Nous retiendrons, à présent, les spécimens du technolecte féminisé vulgarisé en concluant que les langues sources du savoir informatique intègrent progressivement le système phonologique, syntaxique et grammatical de l'arabe tunisien. La couleur locale qui couvre les techno-items reflète aussi une sécurité linguistique garantie par une accommodation locale du discours, au-delà des normes linguistiques prescrites pour les usages formels.

En s'intégrant dans l'AT, les technolectes informatiques français et anglais se convertissent pour répondre aux besoins des informaticiens. Cette observation vient confirmer la citation de Taieb Baccouche, qui s'est intéressé à l'étude de l'intégration des emprunts français en Tunisie, et affirme que « *le traitement dérivatif, en tant que forme de productivité de l'emprunt, revêt une grande importance du point de vue de l'intégration* »⁵⁰⁰. (Voir tableau ci-dessous)

Technolecte bi-systémique	Composantes	Synonymes
1. application èt	application + èt	des applications
2. domain èt	domain + èt	des domaines
3. commentair at	commentair + at	des commentaires
4. systèm èt	systèm + èt	des systèmes
5. équip èt	équip + èt	des équipes
6. proj(é) èt	proyé + èt	des projets
7. mission èt	mission + èt	des missions
8. problèm èt	problèm + èt	des problèmes
9. messag èt	messag + èt	des messages
10. serveur èt	serveur + èt	des serveurs
11. parti èt	parti + èt	des parties
12. <i>password</i> èt (anglais)	password + èt	des mots de passe
13. <i>team</i> èt (anglais)	team + èt	des équipes

Tableau 33 : technolecte informatique nominal féminisé : s'agit-il d'une féminisation en cours ?

Dans son article *La terminologie dans le discours oral informel : Le cas de la mécanique auto* », Thouraya Ben Amor Ben Hamida (2004) détecte ce même type de pluralisation de l'AT dans un usage bilingue arabo-français. Elle stipule, dans l'une de ses notes d'observation, que « *le*

⁵⁰⁰ (Baccouche, 1994 : 340)

passage du singulier à la forme plurielle s'effectue selon l'une des formes du modèle arabe, par adjonction de l'affixe dérivationnel /Ī:t/ à la base au singulier: »⁵⁰¹. Elle en cite les cas suivants en AT « (1) «*buZi/ buZiɛ:t* »⁵⁰², (2) «*lamortisæ:r/ lamortisæɾɛ:t* »⁵⁰³, et (3) «*paté/ patenɛ:t* »⁵⁰⁴ qui désignent consécutivement en français, « bougies », « amortisseurs », et « patins ». Cet observable renforce, par voie de conséquence, l'hypothèse que l'on a émise au même sujet sur les discours professionnels.

Sans négliger dans la mesure du possible aucune forme de variation linguistique dans le corpus collecté, nous poussons nos réflexions à partir des interférences linguistiques constatées et commentées plus haut vers l'alternance codique et ses retombées sur les groupes nominaux.

2.3.2. De l'alternance codique à l'alternance du genre : est-ce possible ?

Les pratiques discursives du public ingénieur observé ne cessent pas de nous montrer que l'alternance codique entre les langues est à la fois dynamique, fine et riche principalement de sens justifié par des facteurs sociolinguistiques qui alimentent sa manifestation.

À ce stade d'analyse, nous verrons que l'alternance codique ne touche pas qu'aux particules internes des technolèctes ou encore qu'à un simple processus de détermination. Elle peut vraisemblablement façonner encore plus les substantifs avec des expansions plurilingues. Dans d'autres termes, il a été remarqué dans le corpus spécialisé traité que l'ingénieur.e fabrique des groupes nominaux composés en empruntant des paradigmes à des langues distinctes (une voire deux simultanément).

Nous en prenons à titre illustratif le cas de l'expansion adjectivale manifeste à travers l'attribution d'un adjectif dans une langue (a) à un nom dans une langue (b), tel qu'il est le cas de : (1) « **el heading lekbir belkol** » qui signifie « **le plus grand heading** ». Ce groupe nominal est composé de l'article défini de l'AT « el » qui est antéposé au nom *heading* emprunté à l'anglais et d'un adjectif qualificatif en AT qui qualifie ce même nom. Dans une sorte d'emboîtement grammatical, nous observons, ici, une expansion nominale bilingue.

Celle-ci s'avère récurrente dans notre base de données et a été notamment identifiée dans d'autres cas de figure analogues alternant l'arabe, le français et l'anglais comme « **el condition**

⁵⁰¹ Cf. (Ben Hamida, 2004 : 19)

https://www.academia.edu/2115221/R%C3%A9flexions_sur_l%C3%A9laboration_dun_dictionnaire_sp%C3%A9cialis%C3%A9_bilingue_fran%C3%A7ais_arabe (consulté le 28/5/2025).

⁵⁰² Ibid.

⁵⁰³ Ibid.

⁵⁰⁴ Ibid.

loula » pour dire la première condition⁵⁰⁵, « **el machine lokhra** » pour dire « l'autre machine », « **un operating system** » pour dire un « système opérationnel », « **el partie ethenya** » pour dire « la deuxième partie », « **el mesure lokhra** » pour dire « l'autre mesure » etc. S'ajoute à l'expansion adjectivale l'ajout des compléments de nom à la langue empruntée. Cela concerne l'exemple de « **el machine mte3 l'attacker** » pour dire « la machine de l'attaqueur », composé de l'article défini « **el** » de l'AT, du nom français « **machine** », de la préposition « **mte3** » en AT, de l'article défini élide français « **l'** » et du nom anglais « **attacker** » qui forment le complément du nom.

Ci-dessous d'autres exemples d'expansion nominale à l'appui du complément du nom :

- ✦ « **el parcours mte3 el p** » ==> sens : « le parcours du p » ==> composantes : « **el** » (article défini-AT) + « **parcours** » (nom commun-français) + « **mte3** » (préposition-AT) + « **el** » (article défini-AT) + « **p** » (unité émique nominalisée-français)
- ✦ « **el contenu mte3 el paragraphe** » ==> sens : « le contenu du paragraphe » ==> composantes : « **el** » (article défini-AT) + « **contenu** » (nom commun-français) + **du** (préposition-français) + « **paragraphe** » (nom commun-français)
- ✦ « **el version mte3 el Windows** » ==> sens (la version de *Windows*) ==> composantes : « **el** » (article défini-AT) + « **version** » (nom commun-français) + « **mte3** » (préposition-AT) + « **el** » (article défini-AT) + « **Windows** » (nom propre-anglais)
- ✦ « **une partie coding** » ==> sens : « une partie codage » ==> composantes : « **une** » (article indéfini-français) + « **partie** » (nom commun-français) + **coding** (nom- anglais).

Nous récapitulons dans l'échantillon suivant des exemples précis qui illustrent le mécanisme décrit. Et ce, en les répartissant par langues-binômes en quatre types d'alternances :

1. l'alternance codique entre le français et l'anglais,
2. l'alternance codique entre l'arabe et l'anglais,
3. l'alternance codique entre l'arabe, le français et l'anglais, et
4. l'alternance codique entre l'arabe et le français.

==> Voir tableau 34

⁵⁰⁵ Condition, ici, est un mot technique en lien avec la programmation en informatique.

Groupes nominaux étendus	Expansion nominale plurilingue
- l'algorithme de <i>machine learning</i> - l'architecture <i>MVC</i> - les fichiers <i>HTML</i> - les commandes <i>lines</i> - les branches <i>feature</i> - trois fichiers <i>HTML</i> - un <i>drive</i> de l'entreprise - une partie <i>coding</i> - un <i>drive</i> personnel - un <i>operating system</i>	<i>Alternance codique entre le français et l'anglais</i>
- el <i>password</i> eshiha (le correct <i>password</i>) - el <i>heading</i> lekbir belkol (le plus grand <i>heading</i>)	<i>Alternance codique entre l'arabe et l'anglais</i>
- el h mte3 el <i>password</i> (la lettre h du <i>password</i>) - el version mte3 el <i>Windows</i> (la version du <i>Windows</i>) - el parcours mte3 el <i>web développement</i>⁵⁰⁶ - el balise <i>HTML</i> lekbira (la grande balise <i>HTML</i>) - el machine mte3 l'<i>attacker</i> (la machine de l'attaqueur)	<i>Alternance codique entre l'arabe, le français, et l'anglais</i>
- el parcours mte3 el p (le parcours de la lettre p) - el partie ethenya (la deuxième partie) - el mesure lokhra (l'autre mesure) - el qualité de codes - el contenu mte3 el paragraphe⁵⁰⁷ - e-lien mte3 etasswira (le lien de l'image) - el partièt essghayrin (les petites parties) - el machine lokhra (l'autre machine) - el condition loula (la première condition)	<i>Alternance codique entre l'arabe et le français</i>

Tableau 34 : dans une expansion nominale trilingue : technolecte informatique arabe-français-anglais

⁵⁰⁶ Le parcours du développement web.

⁵⁰⁷ Le contenu du paragraphe.

Dans la continuité des observations menées sur l’alternance codique, nous avons jugé pertinent, avant d’entamer de nouvelles réflexions dans le chapitre qui suit, de souligner un dernier fait linguistique en lien avec les noms. Celui-ci correspond à une interférence de l’unité technolocale d’un genre grammatical (a) avec un adjectif ou un déterminant de genre grammatical opposé (genre b).

Bien que les exemples à citer soient rares, il reste à vérifier l’ampleur de ce phénomène. Lors de la détection d’un phénomène similaire, la première idée qui se présente à l’esprit serait d’associer systématiquement le mélange codique identifié à une erreur ou un manque de maîtrise linguistique. Ici, nous tentons, pour notre part, de prendre en ligne de compte une dimension psycholinguistique liée à la didactique des langues secondes et étrangères, autrement dit une dimension cognitive des langues, quelquefois négligée quand il s’agit d’interférences linguistiques. C’est celle où l’interférence s’établit avec une autre et cela est fréquent chez les bilingues et les locuteurs multilingues en général : parler et écrire une langue tout en l’interférant soit avec sa langue maternelle et son mode de fonctionnement⁵⁰⁸, soit avec une autre maîtrisée par le locuteur. Il paraît que les ingénieurs observés déploient ces stratégies, puisqu’ils sont plurilingues. Voici quelques paradigmes de leurs discours auxquels nous suggérons une mise en lumière d’interférences cognitives. (Voir tableau ci-dessous)

Énoncés	Traduction	Interférences cognitives ⁵⁰⁹
*el cas hethiya	*cette cas	arabe : اَلْوَضْعِيَّة (féminin)
*el cas hethi	* cette cas	arabe : اَلْوَضْعِيَّة (féminin)
* [PC] adiya	* l’ ordinateur normale	français : la machine
* [PC] kwiya	*l’ ordinateur performante	français : la machine
*e-ligne hetha	* ce ligne	arabe : اَلْسَطْر (masculin)
* tous les versions	*tous les versions	arabe : كَلَّ النَّسْخ (masculin)
*el état hethika	*Cette état-là	arabe : اَلْوَضْعِيَّة (féminin)
* cycle kemla	* cycle entière	arabe : اَلدَّوْرَة (féminin)
* el forme hetha	* Ce forme	arabe : اَلشَّكْل (maculin)
* el forme lekher	* l’ autre forme (masculin)	arabe : اَلشَّكْل (maculin)
*différents phases	*différents phases	arabe : عِدَّة اَوْضَاع (masculin)
* un réseau socio	* un réseau socio	arabe : مَوْقِع تَوَاصِل اِجْتِمَاعِي (masculin)

Tableau 35 : l’alternance du genre

⁵⁰⁸ L’accord en genre et en nombre, la conjugaison des verbes, etc.

⁵⁰⁹ Interférences possibles.

L'hypothèse à émettre en partant des exemples mentionnés est que d'un point de vue psycholinguistique, l'ingénieur puise dans un schéma référentiel arabe et l'applique sur la langue source. Nous citons à titre d'exemples les rapports de synonymies suivants : la divergence entre le genre des dénominations technolèctales en français et celles en arabe semble être à l'origine des mélanges codiques. Les techno-items masculins dans leur langue d'origine ont des équivalents féminins en arabe et vice-versa. (Voir tableau illustratif ci-dessous)

Technolècte en français	Équivalent en arabe
-cas (nom masculin)	وضعية/حالة (nom féminin)
-ligne (nom féminin)	سطر (nom masculin)
-cycle (nom masculin)	دورة (nom féminin)
-forme (nom féminin)	شكل (nom masculin)

Un intérêt particulier pourrait être accordé à ce genre de problématique et d'autres hypothèses pourront expliquer ces phénomènes et les enrichir. Pour ce faire, nous pouvons, tout de même, et dès à présent, émettre une seconde hypothèse à partir de laquelle nous avançons que l'alternance du genre est réfléchie et mesurée de la même manière que l'alternance codique et les interférences des langues observées chez nos enquêtés.

Puisqu'à l'heure actuelle nous ne disposons pas d'un nombre d'occurrences important pour examiner ces interférences du genre, nous estimons nécessaire d'alimenter ce champ par des cas de figure *in situ* pour donner un examen de phénomènes fiable.

Pour conclure, nous pouvons dire en une seule phrase que : quand il s'agit de l'oral, toutes les langues se positionnent au même rang ; tous les statuts et les normes s'estompent pour donner la parole aux choix linguistiques des locuteurs. Ici, bien entendu, nous nous référons aux contextes informels. Pour le cas des ingénieur.e.s, bien que l'arabe soit leur langue maternelle, le français, leur langue seconde et l'anglais leur langue étrangère, ils donnent à penser à travers leurs discours que ces langues sont égales, et cela dans un contexte d'alternance codique où chacune glisse dans le système de l'autre et cordonnent pour fabriquer des unités linguistiques avec un sens abouti. Donc, le terrain a toujours le mot de la fin à dire. Nous ajoutons à cette idée que la variation est un champ immense qui offre des perspectives si riches, parfois inédites et surtout complémentaires à l'écrit.

En résumé, ce chapitre a servi d'étude de cas des interférences grammaticales⁵¹⁰ entre les trois langues précitées⁵¹¹, et de l'interférence phonologique qui en découle. Nous y avons discuté également des éventuelles manifestations linguistiques de l'économie de langues par le biais des acronymes, variantes de spécialité opaques, les apocopes, et enfin l'alternance du genre.

À l'issue de l'analyse du technolecte-nom dans les productions orales des ingénieurs informaticiens tunisiens, nous consacrons le chapitre qui suit à l'analyse du technolecte-verbe oral.

⁵¹⁰ Ex : la détermination combinée, la nominalisation et la pluralisation bilingue...

⁵¹¹ L'arabe, le français, et l'anglais.

Chapitre 7 — Analyse du technolecte informatique oral sur Facebook et YouTube (2) : le cas des verbes

Les anciens grammairiens distinguent une dizaine de « parties de discours ». Comme les principes de leurs distinctions n'étaient pas homogènes, et que d'ailleurs la situation diffère d'une langue à l'autre, ils n'arrivaient pas à fixer un nombre bien arrêté de ces catégories qui pourtant étaient censées représenter les éléments fondamentaux du langage. Il n'y a, en réalité, que deux espèces de mots dont la distinction soit essentielle, commune à toutes les langues qui s'opposent nettement l'une à l'autre : la catégorie du **nom** et celle du **verbe**. Le nom indique des choses (...). Le verbe indique les « procès », qu'il s'agisse d'actions, d'états ou de passages d'un état à un autre : il marche, il dort, il brille, il bleuit sont également des verbes. La distinction du nom et du verbe s'exprime toujours par quelque procédé grammatical. Elle n'est pas également marquée partout, à beaucoup près, et la forme en varie d'une manière très considérable suivant les langues. Les langues où la distinction est le plus immédiatement visible sont les langues dites flexionnelles où les mots portent dans leur forme même la marque du rôle qu'ils jouent dans la phrase⁵¹². (Meillet, 1920 :1)

L'extraction des items technolectifs verbaux a permis d'identifier 718 énoncés que nous avons relevés. Le nombre total de technolectes verbaux régis par l'alternance codique arabe-français équivaut à 474 énoncés. Ce résultat l'emporte sur celui de technolectes verbaux arabe-anglais qui se limitent presque à 20 énoncés. Ce taux élevé d'alternance codique au niveau du technolecte verbal ne nous laisse pas indifférente et suscite notre intérêt. Dès lors, nous avons soulevé les questionnements suivants : comme le verbe détient généralement un rôle crucial dans la phrase, est-ce qu'une dynamique en cours et au cœur de cette classe grammaticale peut donner naissance à une grammaire variationniste ou à une morphosyntaxe variationniste ? Cette dynamique va-t-elle peut-être menacer dans les prochaines décennies la grammaire de référence du français ou de l'arabe, par exemple ?

Dans l'optique d'apporter des éléments de réponse à ces interrogations, nous nous attardons sur les règles qui surgissent dans la construction flexionnelle détectée dans notre base de données. Il serait question d'y examiner une variété de formes verbales puisées dans les usages de notre échantillon d'étude. Centré principalement sur les différentes actualisations du « technolecte-verbe », ce chapitre, composé de deux parties majeures, évoque en premier lieu les différentes manifestations linguistiques d'un technolecte-verbe⁵¹³ arabo français. En second lieu, il aborde un technolecte-verbe arabo anglais qui est visiblement beaucoup moins utilisé par notre échantillon d'étude.

⁵¹² URL : <https://www.jstor.org/stable/41083318> (consulté le 3/6/2025).

⁵¹³ Technolecte informatique.

1. Le technolecte-verbe arabo-français

En commençant par introduire le « technolecte-verbe » arabo-français dans les lignes qui suivent, il est important de mentionner qu'il y aura à la fois des unités technolectes tant à l'aspect accompli qu'inaccompli. En revanche, nous avons choisi de répertorier ces dernières selon la forme de leur emploi : affirmative et négative. Ce choix s'explique par notre intérêt pour l'examen des verbes selon la réalisation de leurs différentes formes, et ce en menant en quelque sorte une analyse exhaustive d'éventuels cas de figure technolectes.

1.1. Emploi à la forme affirmative

Deux mécanismes à la forme affirmative fondent le technolecte bilingue dans sa version arabo-française : (1) le mécanisme de flexion suffixale, et (2) le mécanisme de flexion affixale.

1.1.1. Dans un mécanisme de flexion suffixale

Au niveau du mécanisme de flexion suffixale, nous allons prêter notre attention, dans un premier lieu, au mode impératif en arabe tunisien. Ce mode est axé sous deux formes vivantes principales dont l'une a été discutée antérieurement dans l'axe 2.5.2.3. (Cf. Chapitre 2). La forme en question se manifeste à travers le schème **إِفْعَلْ [ifʕal] (forme 1)** que l'on peut détecter dans des exemples verbaux tels que **إِشْرِي** [iʃri:] (**achète**), **إِشْرُو** [iʃru:] ou **إِشْرِيُو** [iʃriw] (**achetez**), **إِسْقِي** [isqi:] (**arrose**), **إِسْقُو** [isqu:] ou **إِسْقِيُو** [isqiw] (**arrosez**), **إِمْشِي** [imʃi:] (**marche**), **إِمْشُو** [imʃu:] ou **إِمْشِيُو** [imʃiw] (**marchez**), **أَحْكِي** [aħki:] (**raconte**), **أَحْكُو** [aħku:] ou **أَحْكِيُو** [aħkiw] (**racontez**) etc.

D'usage fréquent dans les pratiques linguistiques des Tunisiens, la seconde forme exprimant l'impératif est le schème **فَعِّلْ [faʕʕil] (forme 2)** et cela concerne des verbes comme : **عَدِّي** [ʕaddi:] (**laisse passer**), **عَدِّيُو** [ʕaddiw] ou **عَدُّو** [ʕaddu:] (**laissez passer**), **عَنِّي** [ʕanni:] (**chante**), **عَنِّيُو** [ʕanniw] ou **عَنُّو** [ʕannu:] (**chantez**), **قَرِّي** [qarri:] (**enseigne**), **قَرُّو** [qarru:] ou **قَرِّيُو** [qarriw] (**enseignez**), **مَشِّي** [maʃʃi:] (**fais marcher**), **مَشُّو** [maʃʃu:] ou **مَشِّيُو** [maʃʃiw] (**faites marcher**), **هَنِّي** [hanni:] (**félicite**), **هَنِّيُو** [hanniw] ou **هَنُّو** [hannu:] (**félicitez**), **صَلِّي** [salli:] (**prie**), **صَلُّو** [sallu:] ou **صَلِّيُو** [salliw] (**priez**), **لَوِّنْ** [lawwin] (**colorie**), **لَوَّنُو** [lawnu:] (**coloriez**), **دَوِّرْ** [dawwir] (**entoure**), **دَوِّرُو** [dawru:] (**entourez**), **كَلِّمْ** [kallim] (**appelle**), **كَلِّمُو** [kalmu:] (**appelez**), **زَيِّنْ** [zajjin] (**décore**), **زَيِّنُو** [zajnu:] (**décorez**), **حَسِّنْ** [ħassin] (**améliore**), **حَسِّنُو** [ħasnu:] (**améliorez**) etc.

Pour ce qui est de notre étude, et selon nos constats, l'actualisation du technolecte informatique à l'impératif suit plutôt le fonctionnement du schème verbal **فَعِّلْ [faʕʕil] (forme 2)** et non pas **إِفْعَلْ [ifʕal] (forme 1)** et cela en a été déduit principalement à travers l'absence d'atteinte

vocalique initiale que l'on retrouve dans la forme 1. La première question que déclenche un état de fait pareil est : pourquoi l'échantillon observé recourt-il au deuxième schème et non au premier ? Cela émane-t-il d'un aspect naturel d'acte du langage ou d'un conditionnement linguistique spécifique nécessitant la mise en place unique de ce choix ?

Dans le même champ des précédentes interrogations, nous envisageons au fur et à mesure de cette section, de donner des réponses, voire de bâtir des pistes de réflexion en vue d'en explorer un domaine spécialisé élargi au sujet de la structure interne du technolecte-verbe. Ce que l'on peut avancer de manière générale, avant d'entamer le recensement des cas de figure qui justifient le recours à la forme (2) فَعَّلَ [faʕʕil] de l'impératif en AT, est que l'intégration des unités linguistiques technolectes exogènes s'effectue avec une altération minimale. Autrement dit, la téléformatrice, et de même le téléformateur tunisiens semblent préserver autant que possible la forme morphologique du radical verbal exogène de la langue source tout en lui attribuant davantage un habit morphologique local de leur langue maternelle (AT-langue cible). Pour illustrer ces derniers faits, nous exposons ci-dessous les tableaux 36 et 37 composés chacun de trois colonnes principales : une première, qui reprend le technolecte dans sa version spontanée oral tel qu'il est employé par le téléformateur/la téléformatrice, une deuxième qui délimite le radical verbal modifié, et le suffixe qui lui est postposé et une troisième colonne qui restitue la forme verbale dans sa version savante standard (le verbe d'origine à l'infinitif).

(1) Radical du verbe + morphème-suffixe « i »

Énoncé	Rad.v ⁵¹⁴ + morph. suff.	V. à l'infinitif
navigui ⁵¹⁵ (navigue) ➡	navigu + i	naviguer
testi ⁵¹⁶ (teste) ➡	test + i	tester
délivri ⁵¹⁷ (délivre) ➡	délivr + i	délivrer
mappi ⁵¹⁸ (mappe) ➡	mapp + i	mapper

Tableau 36 : technolecte informatique arabo-français au mode impératif (2^{ème} personne du singulier)

⁵¹⁴ V : verbe ==> rad.v : radical du verbe.

⁵¹⁵ [navi:gi] => loc : Jad | (Loc= locuteur)

⁵¹⁶ [testi] => loc : Ward, Nawel, et Ilyes ...

⁵¹⁷ [délivri] => loc : Chedi.

⁵¹⁸ [mapi] => loc : Ilyes.

(2) Radical du verbe + morphèmes-suffixes « iw » et « ou »

Énoncé	Rad.v + morph. suff.	V. à l'infinitif
lanci ^{iw} ⁵¹⁹ (lancez)	lanc + iw	lancer
télécharg ^{iw} ⁵²⁰ (téléchargez)	télécharg + iw	télécharger
télécharge ^{ou} ⁵²¹ (téléchargez)	télécharg(e) + ou	

Tableau 37 : technolecte bilingue arabo-français au mode impératif (2^{ème} personne du pluriel)

Ce que l'on déduit à partir des tableaux précédents est que le système grammatical de l'AT ne fait qu'emprunter le « technolecte » informatique, et le fait varier selon ses propres règles. Les suffixes ajoutés aux radicaux verbaux agissent à la fois comme marqueurs de genre et de nombre.

Fondé exclusivement sur une dérivation suffixale, le technolecte verbal au mode impératif se manifeste dans la juxtaposition d'un radical verbal en français avec des morphèmes-suffixes « i », « iw » et « ou » en AT. Il importe de souligner, dans la même perspective, que le système grammatical de l'arabe tunisien connaît une variation, essentiellement régionale à certains niveaux de sa composition ; en l'occurrence, le suffixe « i » réfère en AT au mode impératif à la 2^{ème} P.S (tu) comme l'attestent d'ailleurs certaines réalisations verbales⁵²² citées plus haut (ex : عَدِّي [ʕaddi:] (laisse passer), هَنِّي [hanni:] (félicite), صَلِّي [salli:] (prie), et غَنِّي [ɣanni:] (chante)...). Ce suffixe est généralement conservé et utilisé de la même manière par les locuteurs tunisiens dans beaucoup d'exemples similaires. Toutefois, c'est au niveau des suffixes « ou » et « iw », terminaisons de l'impératif dialectal à la 2^{ème} P.P (vous) que la variation réside puisqu'ils se répartissent en usage selon la zone géographique de laquelle est issu le locuteur. La liste des verbes susmentionnés عَدُّو [ʕaddu:] (laissez passer), غَنُّو [ɣannu:] (chantez), قَرُّو [qarru:] (enseignez), مَشُّو [maffu:] (faites marcher), هَنُّو [hannu:] (félicitez), صَلُّو [sallu:] (priez) utilisée par un locuteur issu du Nord ou du Sud de la Tunisie se transforme en عَدِّيُو [ʕaddiw], غَنِّيُو [ɣanniw], قَرِّيُو [qarriw], مَشِّيُو [maffiw], هَنِّيُو [hanniw], et صَلِّيُو [salliw] quand elle est verbalisée par exemple par un locuteur tunisois. Quoique le sens et le mode du verbe restent

⁵¹⁹ [lânsiju] ==> kamel.

⁵²⁰ [teleʕarziʒu] ==> kamel.

⁵²¹ [teleʕarzu] | télécharg(e)ou à l'oral. ==> kamel.

⁵²² Verbes construits à l'appui du modèle de la forme 2 فَعَّلَ [faʕʕil].

intacts pour la totalité des exemples précités, les suffixes « iw » et « ou » agissent comme indices identitaires déterminant la zone géographique du locuteur, soit comme variantes diatopiques orales caractérisant le parler tunisien.

Visiblement, dans notre contexte d'étude, cette caractérisation modale⁵²³ est appliquée de façon similaire sur le « technolecte » informatique. Formant un échantillon hétérogène et issus de villes tunisiennes différentes, nos enquêtés proviennent, en fait, du Nord, du Sud, du Centre, de l'Est et de la capitale de la Tunisie. Conséquemment, les variantes régionales évoquées procèdent de la même manière sur la langue empruntée : la langue française.

Cette dernière idée est justifiée par le recours du locuteur Kamel⁵²⁴ provenant du Nord-ouest de la Tunisie précisément de la ville de Jendouba au morphème-suffixe « ou » : **téléchargeou**⁵²⁵ tandis que les locuteurs Adem⁵²⁶ et Nawel⁵²⁷ provenant de la capitale Tunis et du centre-Est de la Tunisie recourent au morphème-suffixe « iw » : lanc**iw**⁵²⁸, et télécharg**iw**⁵²⁹ (voir tableau 37). Rappelons que ces deux morphèmes « iw » et « ou » varient seulement d'un point de vue vocalique, toutefois, leurs usages n'apportent aucune modification sur le système référentiel du verbe comme nous avons évoqué plus haut.

Dans la continuité du phénomène de la flexion suffixale, nous allons examiner des énoncés technolectoaux à l'accompli [ɛl ma:ði:] qui suivent le même cheminement que celui des productions technolectoales au mode impératif : la dérivation ne s'effectue qu'au niveau suffixal, le français sert de composante verbale et l'arabe de composante morphosyntaxique. Le technolecte arabo-français à l'accompli émane donc de la juxtaposition d'un radical verbal en français et des morphèmes-suffixes de l'arabe dialectal (1) « it », (2) « a », (3) « ina » et (4) « ew », se rapportant consécutivement à la (1) 1^{ère} P.S, 2^{ème} P.S M, 3^{ème} P.S.F, (2) 3^{ème} P.S.M, (3) 1^{ère} P.P et (4) 3^{ème} P.P.

Suivant la même logique des tableaux précédents⁵³⁰, les tableaux exposés ci-après sont répartis en colonnes mettant en évidence la construction morphosyntaxique des technolectes bilingues arabo-français à l'accompli. La visée sous-jacente à cette répartition est principalement d'ordre

⁵²³ En lien avec le mode grammatical évoqué précédemment.

⁵²⁴ Ing 21.

⁵²⁵ [teɫʃarʒu] | télécharg(e) ou à l'oral.

⁵²⁶ Ing 17.

⁵²⁷ Ing 9.

⁵²⁸ [lãsi:ju]

⁵²⁹ [teɫʃarʒi:ju]

⁵³⁰ Même répartition des tableaux 36 et 37 (énoncé, préfixe, radical verbal, et suffixe) avec l'ajout d'une colonne du verbe emprunté à l'état initial.

démonstratif ; distinguer les unités linguistiques qui forment la structure interne des verbes bilingues est important à nos yeux, dans la mesure où il permet de montrer que le processus n'est nullement aléatoire mais structuré. Nous y distinguons une conjugaison du technolecte bilingue arabo-français à quatre personnes grammaticales différentes : « **je** », « **il** », « **nous** », et « **vous** ».

Le technolecte bilingue arabo-français à l'accompli [ɛl ma:ði:]

Conjugaison n° 1 / (je) → radical du verbe + morphème-suffixe « it »

Énoncé	Rad.v + morph. suff.	V. à l'infinitif
install ⁵³¹ it (j'ai installé)	install + it	installer
génér ⁵³² it (j'ai a généré)	génér + it	générer
test ⁵³³ it (j'ai testé)	test + it	tester
parcour ⁵³⁴ it (j'ai parcouru)	parcour + it	parcourir
lanc ⁵³⁵ it (j'ai lancé)	lanc + it	lancer
cop ⁵³⁶ it (j'ai copié)	cop + it	copier
tap ⁵³⁷ it (j'ai tapé)	tap + it	taper

Tableau 38 : technolecte bilingue arabo-français à l'accompli (1^{ère} personne du singulier)

Conjugaison n°2 / (il) → radical du verbe + morphème-suffixe « a »

Énoncé	Rad.v+ morph. suff.	V. à l'infinitif
affich ⁵³⁶ a (il a affiché)	affich + a	afficher
recupér ⁵³⁷ a (il a récupéré)	recupér + a	récupérer
beugu ⁵³⁸ a (il a beugué)	beugu + a	beuguer
googl ⁵³⁹ a (il a googlé)	googl + a	googler ⁵⁴⁰

Tableau 39 : technolecte bilingue arabo-français à l'accompli (3^{ème} personne du singulier-masculin)

⁵³¹ [ɛstali:t]

⁵³² [ʒenɛʁi:t]

⁵³³ [testi:t]

⁵³⁴ [paʁkʁʉi:t]

⁵³⁵ [lâsi:t]

⁵³⁶ [afi:ʃa]

⁵³⁷ [ʁekʁɛʁa]

⁵³⁸ [boega]

⁵³⁹ [gugla]

⁵⁴⁰ Néologisme tunisien.

Conjugaison n° 3 / nous → radical du verbe + morphème-suffixe « ina »

Énoncé	Rad.v + morph. suff.	V. à l'infinitif
déploy ^{ina} ⁵⁴¹ (nous avons déployé)	→ déploy + ina	déployer
install ^{ina} ⁵⁴² (nous avons installé)	→ install + ina	installer
génér ^{ina} (nous avons généré)	→ génér + ina	générer
import ^{ina} (nous avons importé)	→ import + ina	importer
test ^{ina} (nous avons testé)	→ test + ina	tester

Tableau 40 : technolecte bilingue arabo-français à l'accompli (1^{ère} personne du pluriel)

Conjugaison n°4 / vous → radical du verbe + morphème-suffixe « ew »

Énoncé	Rad.v + morph. suff.	V. à l'infinitif
exécutew ⁵⁴³ (ils ont exécuté)	→ excécut + ew	exécuter
développew (ils ont développé)	→ dévelop + ew	développer

Tableau 41 : technolecte bilingue arabo-français à l'accompli (3^{ème} personne du pluriel-féminin + masculin)

Comme le montrent les technolectes bilingues à l'accompli plus haut (voir tableaux 38, 39, 40, et 41), le mécanisme est bien le même pour la plupart des verbes techniques français employés dans notre échantillon ; le radical verbal de l'emprunt est souvent conservé et c'est généralement la terminaison de l'arabe tunisien qui se greffe à ce dernier. Il est fort probable que l'adaptation morphosyntaxique du radical français au système verbal de l'arabe tunisien, que ce soit au mode indicatif ou impératif, est due à la similarité morphosyntaxique au niveau de leur processus de conjugaison, entre autres l'ajout de terminaison au radical verbal. Il est, certes, peu commun de retrouver des verbes empruntés intégrés dans un système verbal d'une autre langue d'accueil et qui varient en genre et en nombre selon les règles qui la structurent. Ce qui reflète une identité linguistique locale incarnant l'innovation linguistique et la compétence plurilingue.

Taieb Baccouche et Salah Mejri (2004), en explorant le terrain linguistique tunisien, mettent l'accent sur un concept fondamental qui caractérise l'arabe tunisien à savoir le « pouvoir

⁵⁴¹ [deplwajina]

⁵⁴² [ɛstali:na]

⁵⁴³ [egzɛcyteu]

d'intégration »⁵⁴⁴. La dynamique verbale que l'on vient d'observer constitue un exemple tangible de ce processus.

Généralisant un nouveau système linguistique, le contact des langues examiné est le reflet d'un pouvoir d'intégration qui déclenche une « *altérité intégrée* »⁵⁴⁵. Celle-ci est « *le corollaire de la diversité unifiée [et] signifie que l'unité ne peut se faire sans capacité d'intégration du système : intégration de l'étranger non arabe - les emprunts -, ou de l'autre en tant qu'arabe dialectal propre à d'autres pays arabes ou en tant que variété régionale ou sociale.* »⁵⁴⁶

Dans notre contexte d'étude sur le « technolecte », nous pouvons pousser encore plus loin cette réflexion pour attirer l'attention sur la souplesse grammaticale remarquable de l'arabe tunisien, telle est la manière dont nous pouvons contextualiser le « technolecte » informatique hybride examiné. S'ajoute à l'aspect bisystémique qui anime la construction technolectoale relevée un aspect d'économie de langues ; les techno-items tunisifiés se particularisent par une certaine condensation linguistique. Cette dernière idée trouve son explication dans l'actualisation du technolecte arabo-français où l'on dénote que trois unités linguistiques en français peuvent être remplacées par une seule dans la langue d'accueil, tout en renseignant le même référent. (Voir exemples ci-après)

Technolecte arabo-français		Équivalents en français standard
• afficha	====>	il a affiché
• installit	====>	j'ai installé
• lancit	====>	j'ai lancé
• récupéra	====>	il a récupéré
• installina	====>	nous avons installé
• développew	====>	ils ont développé

une unité linguistique suffixée (hybride) = trois unités linguistiques en FS

Le second fait à retenir, dans la même perspective, est le phénomène de « néologisme » qui a été bel et bien identifié dans le verbe « googla » (voir tableau 39). Celui-ci a subi un double processus de reconfiguration. Le premier à travers le néologisme qui consiste à glisser le nom de l'entreprise américaine de services technologiques *Google* à la classe grammaticale du verbe

⁵⁴⁴ (Baccouche & Mejri, 2004 : 322)

⁵⁴⁵ (Baccouche & Mejri, 2004 : 323)

⁵⁴⁶ Ibid.

(googler), et le second par la reconfiguration morphosyntaxique par l'insertion du suffixe « a » de dialecte tunisien attribuant la couleur locale à l'item verbal initial.

Inscrite dans une « sociolinguistique du contact », la convergence syntaxique entre l'arabe et le français impose une réflexion sur les critères qui peuvent être à l'origine de cette fusion linguistique : nous avançons, d'après les faits étudiés, que l'aspect flexionnel omniprésent dans les deux langues favorise le mélange des codes linguistiques. Nous poursuivons, désormais, nos observations avec le second mécanisme de flexion affixale identifié dans les productions langagières de nos enquêtés.

1.1.2. Dans un mécanisme de flexion affixale

Avant d'entamer notre réflexion sur la flexion affixale, nous estimons important de revenir brièvement sur l'aspect inaccompli (المضارع) en arabe tunisien bien qu'il ait été discuté dans le chapitre (2)⁵⁴⁷. Rappelons qu'il s'agit principalement du « *présent et (...) [du] futur (...) rendus en arabe littéral et dialectal tunisien par l'inaccompli* »⁵⁴⁸ et que celui-ci « (...) sert à exprimer tout fait qui n'est pas écoulé ».⁵⁴⁹

Dans cette section, nous focalisons notre regard, en premier lieu, sur une des formes de l'inaccompli (présent) en AT qui se conjugue en une seule unité affixée et que l'on illustre par la conjugaison du verbe « raconter » en arabe tunisien, ci-dessous. (Voir unités annotées en couleur)

- ❖ [ɛ:ne **naħki**] : c'est **moi** qui raconte ==> (je) : [n] + radical du verbe + [i]
- ❖ [inti **taħki**] : c'est **toi** qui racontes ==> (tu) : [t] + radical du verbe + [i]
- ❖ [ɛhne **naħki:w**] ou [ɛhne **naħku**]⁵⁵⁰ : **nous** racontons ==> (nous) : [n] + radical du verbe + [i:w] ou [u]
- ❖ [intu:mɛ **taħku**] ou [intu:mɛ **taħki:w**]⁵⁵¹ : **vous** racontez ==> (vous) : [t] + radical du verbe + [u] ou [i:w]
- ❖ [hiɛ **taħki**] : **elle** raconte ==> (elle) : [t] + radical du verbe + [i]
- ❖ [hu:a **jaħki**] : **il** raconte ==> (il) : [j] + radical du verbe + [i]
- ❖ [hu:ma **jaħki:w**] ou [hu:ma **jaħku**]⁵⁵² : **ils/elles** racontent ==> (ils/elles) : [j] + radical du verbe + [i:w] ou [u]

⁵⁴⁷ Chapitre portant sur la description linguistique de l'arabe tunisien.

⁵⁴⁸ (Mzoughi, 2015 : 178)

⁵⁴⁹ (Mzoughi, 2015 : 174)

⁵⁵⁰ [naħkiw] et [naħku] constituent deux variantes régionales en Tunisie dont l'usage diffère chez les locuteurs selon leurs zones géographiques. Toutefois, elles ont le même sens : racontons.

⁵⁵¹ [taħku] et [taħki:w] : deux variantes régionales en Tunisie (signification : racontez).

⁵⁵² [jaħki:w] et [jaħku] : deux variantes régionales en Tunisie (signification : racontent).

L'exemplification du mécanisme de conjugaison précédent s'explique par son omniprésence dans les pratiques linguistiques des élèves-ingénieurs et ingénieurs observés. C'est là où l'on voit le processus de flexion décrit dans la section antérieure s'étendre du suffixe au préfixe. Inscrit dans l'aspect inaccompli [ɛl muða:raʕ] de l'arabe tunisien, le radical du verbe français se trouve enchâssé entre un préfixe et un suffixe et connaît un mécanisme doublé ; le premier inscrit dans la dérivation préfixale à partir des deux consonnes « n », « t » et de la voyelle « y⁵⁵³ » et le second, dans la dérivation suffixale à travers les unités suivantes : « i », « iw » et « ou » (voir exemples plus haut).

Les tableaux suivants viennent représenter les formules morphosyntaxiques conformes au mode indiqué. Nous y précisons le technolecte employé par le locuteur accompagné par sa traduction en français et la répartition des unités constitutives du verbe conjugué (suffixe + radical du verbe + préfixe) ainsi que le locuteur concerné par l'usage extrait. (Voir tableaux 42, 43, 44, 45 et 46.)

⁵⁵³ Pour faciliter la compréhension des énoncés technolecta, nous avons opté pour la voyelle « y » pour renvoyer au son [j] et ce, dans le but d'éviter la confusion au niveau de la transcription orthographique des énoncés examinés dans notre étude.

Morph. préfixe « n » + radical du verbe + morph. suffixe « i »

Loc.	Énoncé	Morph. préf. + rad.v + morph.suff.
Aylan	naffichi (j'affiche)	n + affich + i
Chiheb	nappliqui (j'applique)	n + appliqu + i
Kamel	ngéri (je gère)	n + gér + i
Malek	nimporti (j'importe)	n + import + i
Nidhal	ninstalli (j'installe)	n + install + i
Ahlem	nsélectioni (je sélectionne)	n + sélection + i
Adem	ntapi (je tape)	n + tap + i
Ahlem	naccédi (j'accède)	n + accéd + i
Jad	naccepti (j'accepte)	n + accept + i
Rami	ncliqui (je clique)	n + cliqu + i
Samir	ncodi (je code)	n + cod + i
Adem	ncompléti (je complète)	n + complét + i
Jad	nconnecti (je connecte)	n + connect + i
Karim	ncopi (je copie)	n + cop + i
Samir	nlanci (je lance)	n + lanc + i
Adem	nparcouri (je parcours)	n + parcour + i
Kamel	ntéléchargi (je télécharge)	n + télécharg + i
Ahlem	nvalidi (je valide)	n + valid + i
Jad	nsupprimi (je supprime)	n + supprim + i
Amira	nreplaci (je replace)	n + replac + i
Ayoub	nintuiti (j'intuite)	n + intuit + i
Nawel	ndévelopp (je développe)	n + développ + i
Jad	ndéployi (je déploie)	n + déploy + i
Jad	navigui (je navigue)	n + navigu + i

Tableau 42 : technolecte bilingue arabo-français à l'inaccompli (1^{ère} personne du singulier)

Morph. préfixe « t » + radical du verbe + morph. suffixe « i »

Loc.	Énoncé	Morph. préf. + rad.v + morph. suff.
Nidhal	tcliqui (tu cliques)	t + cliqu + i
Omnia	tsélecti (tu sélectionnes)	t + sélect + i
Jad	tconnecti (tu connectes)	t + connect + i
Nawel	tinséri (tu insères)	t + insér + i
Omnia	tdélecti (tu détectes)	t + détect + i
Ayoub	tcréei (tu crées)	t + crée + i
Nawel	tcodi (tu codes)	t + cod + i
Seif	tlanci (tu lances)	t + lanc + i
Najeh	taccédi (tu accèdes)	t + accéd + i
Adem	taffichi (tu affiches)	t + affich + i
Adem	tboucli (tu boucles)	t + boucl + i
Dhafer	tcochi (tu coches)	t + coch + i
Chiheb	tcopi (tu copies)	t + cop + i
Chedi	tdélivri (tu délivres)	t + délivr + i
Kamel	tdémarr (tu démarres)	t + démarr + i
Ward	tecrypti (tu cryptes)	t + crypt + t
Ilyes	testi (tu testes)	t + test + i
Seif	texécuti (tu exécutes)	t + exécut + i
Ilyes	textracti (tu extrais)	t + extract + i
Fedi	timplémenti (tu implémentes)	t + implément + i
Nawel	timporti (tu importes)	t + import + i
Omnia	tinséri (tu insères)	t + insér + i
Fedi	tlogui (tu te logues)	t + logu + i
Nidhal	tmanipuli (tu manipules)	t + manipul + i
Seif	tmergi (tu merges)	t + merg + i
Amira	trangi (tu ranges)	t + rang + i
Fedi	tvérifi (tu vérifies)	t + vérif + i

Tableau 43 : technolecte bilingue arabo-français à l'inaccompli (2^{ème} personne du singulier)

Morph. préfixe « y » + radical du verbe + morph. suffixe « i »

Loc.	Énoncé	Morph. préf.+ rad.v + morph. Suff.
Ward	ytesti (il teste)	y + test + i
Kamel	ydémarr(i) (il démarre)	y + démarr + i
Seif	ycliqui (il clique)	y + cliqu + i
Tawfik	ytransfé(i) (il transfère)	y + transfér + i
Omnia	yaccédi (il accède)	y + accéd + i
Chahin	yprogrammi (il programme)	y + programm + i
Jad	ygéné(i) (il génère)	y + génér + i
Samir	yaffichi (il affiche)	y + affich + i
Farah	ychargi (il charge)	y + charg + i
Ward	ycontrôli (il contrôle)	y+ contrôl + i
Joud	ydémocratisi (il démocratise)	y + démocratis + i
Chedi	ydéveloppi (il développe)	y + développ + i
Chiheb	yexécuti (il exécute)	y + exécut + i
Ward	yexploiti (il exploite)	y + exploit + i
Nidhal	ylogui (il se logue)	y + logu + i
Dhafer	yrafraîchi (il rafraîchit)	y + rafraîch+ i
Omnia	ysélecti (il sélectionne)	y + sélect + i
Nawel	ystocki (il stocke)	y + stock + i
Adem	yta(i) (il tape)	y + tap + i
Kamel	ytéléchargi (il télécharge)	y + télécharg + i
Nawel	ytraiti (il traite)	y + trait + i
Ahmed	yrenfor(i) (il renforce)	y + renforç + i
Omnia	ysélecti (il sélectionne)	y + sélect + i
Achrerf	yoptimisi (il optimise)	y + optimis + i
Achref	yminimisi (il minimise)	y + minimis + i
Ahmed	ymaximisi (il maximise)	y + maximis + i
Chahin	ygè(i) (il gère)	y + gèr + i

Tableau 44 : technolecte bilingue arabo-français à l'inaccompli (3^{ème} personne du singulier au masculin)

Préfixe « n » + radical verbal + suffixe « iw » ou « ou »

Loc.	Énoncé	Morph. préf. + rad.v + morph. suff.
Kamel	ntélécharge ou (nous téléchargeons)	n + télécharge + ou
Kamel	ninstall ou (nous installons)	n + install + ou
Ilyes	napplic ou (nous appliquons)	n + appliqu + ou
Achref	nclassif iw (nous classifions)	n + classif + iw
Dhafer	nlanc iw (nous lançons)	n + lanc + iw
Ahmed	ntest iw (nous testons)	n + test + iw
Ward	naccéd iw (nous accédons)	n + accéd + iw
Najeh	naffich iw (nous affichons)	n + affich + iw
Joud	napplic iw (nous appliquons)	n + appliqu + iw
Aylan	ncliqu iw (nous cliquons)	n + cliqu + iw
Kamel	ncoch ou (nous cochons)	n + coch + iw
Omnia	ncod iw (nous codons)	n + cod + iw
Ahmed	nconvert iw (nous convertissons)	n + convert + iw
Aylan	ndévelopp iw (nous développons)	n + développ + iw
Najeh	nimport iw (nous importons)	n + import + iw
Nidhal	ninstall iw (nous installons)	n + install + iw
Dhafer	noptimis iw (nous optimisons)	n + optimis + iw
Seif	npartag iw (nous partageons)	n + partag + iw
Achref	npratiqu iw (nous pratiquons)	n + pratiqu + iw
Ilyes	nrécupér ou (nous récupérons)	n + récupér + ou
Seif	nsauvegardi iw (nous sauvegardons)	n + sauvegard + iw
Omnia	nsélect iw (nous sélectionnons)	n + sélect + iw
Najeh	nstock iw (nous stockons)	n + stock + iw
Chedi	nsupervis iw (nous supervisons)	n + supervis + iw
Seif	ntagui iw (nous taguons)	n + tagu + iw
Adem	ntapi iw (nous tapons)	n + tap + iw
Ahmed	ntest iw (nous testons)	n + test + iw

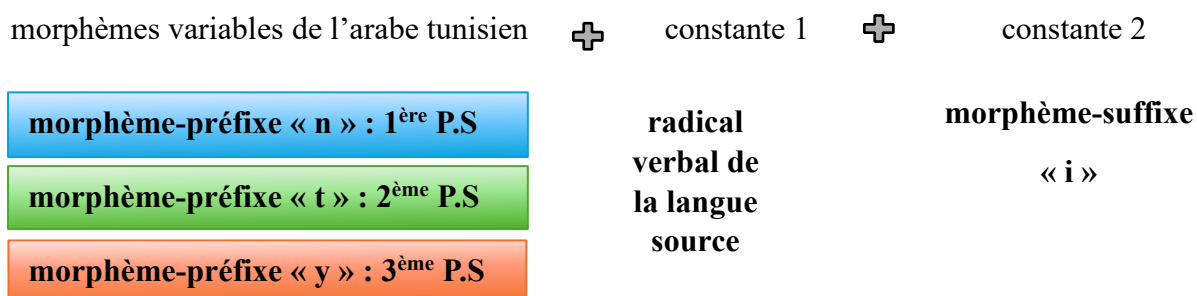
Tableau 45 : technolecte bilingue arabo-français à l'inaccompli (1^{ère} personne du pluriel)

Préfixe « t- » + radical du verbe + suffixe « -iw » ou « -ou »

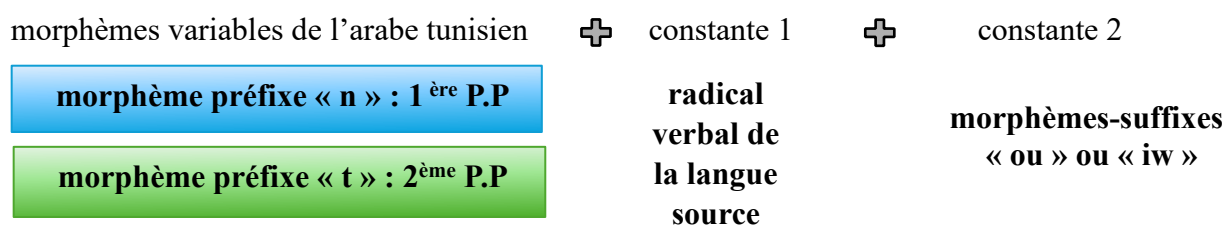
Locuteur	Énoncé	Préfixe + rad.v + suff.	Verbe
Farah	tcliquou ⁵⁵⁴ (vous cliquez)	t + cliqu + ou	cliquer
Aylan	taffichiw ⁵⁵⁵ (vous affichez)	t + affich + iw	afficher

Tableau 46 : technolecte bilingue arabo-français à l'inaccompli (2^{ème} personne du pluriel)

Il est à préciser que l'inaccompli dénote différemment de l'accompli un fonctionnement invariant de certains préfixes et suffixes. Les suffixes concernés sont « i », « iw » et « ou » et les préfixes sont les consonnes « n » et « t ». En croisant le regard entre ces affixes, il nous était possible de les cerner et les catégoriser en tant que constantes dans les schémas suivants :



Récapitulatif sur la morphologie verbale du technolecte bilingue arabo-français avec la 1^{ère}, la 2^{ème}, et la 3^{ème} P.P à l'inaccompli [ɛl muða:raʃ]



Récapitulatif sur la morphologie verbale du technolecte bilingue arabo-français avec la 1^{ère} et la 2^{ème} P.P à l'inaccompli [ɛl muða:raʃ]

⁵⁵⁴ [tikliku] ==> verbe : cliquer.

⁵⁵⁵ [tafi:fju] ==> verbe : afficher.

Dans la continuité des mécanismes verbaux observés, il s'est avéré que l'adaptation de la langue source (le français) au système linguistique de la langue d'accueil (l'arabe tunisien) ne se réduit pas qu'à sa conjugaison verbale, mais inclut aussi les compléments du verbe, manifestés en suffixes en AT.

En l'occurrence, au-delà du rôle d'actualisatrices de mode, de temps, de genre et de nombre (terminaisons), les unités suffixales sont aussi porteuses de connotation grammaticale ; situés souvent dans une position postposée aux morphèmes-suffixes terminaisons du verbe (ex : « i » et « iw » ...), les suffixes COD se manifestent dans les particules « h », « ha » et « hom », flexions verbales de l'AT (ex : [ʃabi:h] : remplis-**le**, [ku:lha] : mange-**la**, [zi:bhom] : ramène-**les** etc.), qui occupent les mêmes fonctions que les pronoms COD en français *le*, *la* et *les*. Nous proposons le tableau 47 pour récapituler cette dernière idée.

Morphème-suffixe	Référent	Fonction
« h »	3 ^{ème} personne du singulier au masculin	COD
« ha »	3 ^{ème} personne du singulier au féminin	
« hom »	3 ^{ème} personne du pluriel au féminin et au masculin	

Tableau 47 : **exemples de morphèmes-suffixes COD en arabe tunisien avec leurs référents**

Loin d'être un phénomène rare, il a été possible de délimiter, dans notre corpus, le même processus de dérivation suffixale référant au COD en arabe tunisien, dans une combinaison technolocale bilingue assez récurrente entre l'arabe et le français. Cela concerne tous les morphèmes présentés dans le dernier tableau, ce qui ne relève pas du hasard, mais d'une pratique partagée et structurée inhérente à la norme d'usage étudiée.

Afin de clarifier au mieux le processus verbal en question, nous avons jugé utile de confectionner des tableaux qui présentent pour chaque cas de figure en lien avec l'un des morphèmes : (1) le locuteur qui a fait emploi de l'item extrait, (2) le technolecte suffixé avec le morphème COD en question, sa traduction en français, (3) sa prononciation dans la langue d'accueil et (4) sa forme initiale en français standard. Le premier tableau recense les cas de figure où le technolecte informatique se voit suffixé par le morphème COD « h » de l'arabe tunisien, que nous avons annoté en bleu. (Voir tableau 48)

	Locuteur	Technolecte informatique	Prononciation	Verbe en FS
1.	Nidhal	testi h (teste-le)	[testi:h]	tester
2.	Jad	ncopi h (je le copie)	[ncopi:h]	copier
3.	Ward	délecti h (détecte-le)	[dɛtɛkti:h]	détecter
4.	Samir	npartagi h (je le partage)	[npartazi:h]	partager
5.	Karim	taffichi h (tu l'affiches)	[taffiʃi:h]	afficher
6.	Achref	tappliqui h (tu l'appliques)	[tappliki:h]	appliquer
7.	Nawel	tintégri h (tu l'intègres)	[tintɛgri:h]	intégrer
8.	Najeh	tdéclari h (tu le declares)	[tdɛklari:h]	déclarer
9.	Kamel	téléchargi h (télécharge-le)	[tɛlɛarʃargi:h]	télécharger
10.	Samir	yaffichi h (il l'affiche)	[jaffiʃi:h]	afficher
11.	Najeh	ydéclari h (il le déclare)	[jdɛklari:h]	déclarer
12.	Rami	nsélectioni h (je le sélectionne)	[nseleksoni:h]	sélectionner

Tableau 48 : technolecte informatique suffixé par le morphème « h » COD
singulier/masculin de l'arabe tunisien

Suivant le même cheminement de flexion suffixale du tableau 48, nous avons extrait une deuxième liste de technolectes bilingues avec une annotation en couleur du morphème COD «ha » ajouté au verbe. (Voir échantillon ci-dessous)

	Loc.	Technolecte-verbe en arabe tunisien	Prononciation	Verbe
1.	Najeh	naffichi ha (nous l'affichons)	[naffiʃi:wha]	afficher
2.	Dhafer	ncibli ha (nous la ciblons)	[nsibliwha]	cibler
3.	Karim	nconvert ha (je la convertis)	[nkonvertɛha]	convertir
4.	Seif	bech yvalide ha (il va la valider)	[jvalideha]	valider
5.	Jad	générith ha (je l'ai générée)	[ʒɛneritha]	générer
6.	Najeh	naffiche ha (je l'affiche)	[naffiʃɛha]	afficher
7.	Jad	bech nconfigure ha (je vais la configurer)	[nkonfigyre:ha]	configurer
8.	Jad	bech nexpose ha (je vais l'exposer)	[nɛxpɔzɛ:ha]	exposer
9.	Jad	nlanci ha (je la lance)	[nlānsi:ha]	lancer

Tableau 49 : technolecte informatique suffixé par le morphème « ha » COD -singulier/féminin de l'arabe tunisien

Le dernier tableau, quant à lui, comporte des usages technolèctaux avec un recours au morphème COD « hom » au pluriel (voir annotation en couleur).

	Loc.	Technolècte-verbe en arabe tunisien	Prononciation	Verbe en FS
1.	Nawel	nintègre ^{hom} (je les intégre)	[nintɛgrɛ:hom]	intégrer
2.	Dhafer	ncible ^{hom} (je les cible)	[nsiblɛ:hom]	cibler
3.	Achref	nclassifiw ^{hom} (nous les classifions)	[nklassifi:whom]	classifier
4.	Najeh	yaffichi ^{hom} (ils les affichent)	[jaffiʃi:whom]	afficher
5.	Seif	développ ^{hom} ⁵⁵⁶	[devlopiwnɛ:hom]	développer
6.	Nidhal	tinstalli ^{hom} (tu les installes)	[tinstalli:hom]	installer
7.	Adem	naffichi ^{hom} (je les affiche)	naffiʃi:hom]	afficher
8.	Joud	nappliquiw ^{hom} (nous les appliquons)	[naplki:whom]	appliquer
9.	Kamel	ncocho ^{hom} (nous les cochons)	[ncoʃo:hom]	cocher
10.	Jad	nconfiguré ^{hom} (je les configure)	[nconfigyrɛ:hom]	configurer
11.	Jad	ndéploye ^{hom} (je les déploie)	[ndeplwajɛ:hom]	déployer
12.	Ahmed	ndécti ^{hom} (nous les détectons)	[ndɛtɛkti:whom]	détecter
13.	Ahlem	nsélectioueni ^{hom} ⁵⁵⁷	[nseleksjɛwni:hom]	sélectionner
14.	Seif	nprati ^{hom} (nous les pratiquons)	[nprati:kiwhom]	pratiquer
15.	Adem	nparsi ^{hom} (je les parse)	[nparsi:hom]	parser

Tableau 50 : technolècte informatique suffixé par le morphème « hom » COD-pluriel de l'arabe tunisien

L'observation des technolèctes français suffixés par les morphèmes COD de l'arabe tunisien permet de déduire que leur didactisation est bel et bien aménagée tant sur le plan grammatical que phonologique. Il peut advenir qu'afin d'assurer le maintien phonologique au sein des techno-items verbaux, les formateurs recourent parfois aux voyelles thématiques comme la voyelle " e " dans tdécteha (tu la détectes) ou la voyelle " o " dans ncoch^{hom} (nous les cochons). L'insertion de ces voyelles pallie, en réalité, le dysfonctionnement phonologique qui peut bloquer l'articulation du lexème à la réunion de phonèmes opposés. Cela est le cas à titre démonstratif pour la plosive alvéolaire /t/ et la fricative glottale /h/ dans tdécteha (tu la détectes). Le mécanisme de flexion affixale ne s'achève pas ici, il touche aussi aux morphèmes-suffixes COI de l'AT. Ces morphèmes se regroupent dans les particules « li », « ilik », et

⁵⁵⁶ Nous les avons développ^{e.s.}

⁵⁵⁷ Nous les sélectionnons.

« lkom » de l'AT (ex : ahki-**li**⁵⁵⁸ : raconte-**moi**, chrit-**lik**⁵⁵⁹ : je t'ai acheté, nahki-**lkom**⁵⁶⁰ : je **vous** raconte). Ces composantes sont usitées de manière similaire aux pronoms COI en français *moi/me, te, et vous*. Le tableau suivant récapitule les référents et la fonction qu'occupent les morphèmes- suffixés de l'AT susmentionnés.

Morphème-suffixe	Référent	Fonction
« li »	1 ^{ère} personne du singulier	COI
« lik »	2 ^{ème} personne du singulier	
« lkom »	2 ^{ème} personne du pluriel	

Tableau 51 : exemples de morphèmes-suffixes COI en arabe tunisien avec leurs référents

Dans nos terrains d'enquête, ces morphèmes grammaticaux arabes se voient associés à des radiaux verbaux français, en occupant la même fonction de compléments d'objets indirects (COI). Nous entamons une première réflexion sur le morphème COI à la première personne du singulier qui s'exprime par la particule « li » : celle-ci s'est vue employée à l'inaccompli dans un contexte arabo-français. Pour appuyer ce constat, nous énumérons les cas ci-après qui le montrent :

	Loc.	Technolecte-verbe en arabe tunisien	Prononciation	V. en FS
1.	Jad	bech tgénéri li (elle va me générer)	[tʒɛneri:li]	générer
2.	Adem	bech tparcouri li (elle va parcourir pour moi)	[tparcu:ri:li]	parcourir
3.	Adem	tlanci li (elle me lance)	[tlânsi:li]	lancer
4.	Karim	yaffichi li (il m' affiche)	[jaffiʃi:li]	afficher
5.	Adem	bech yparcouri li (il va parcourir pour moi)	[jparcuri:li]	parcourir
6.	Seif	tajouti li (elle m' ajoute)	[taʒuti:li]	ajouter
7.	Jad	ygénéri li (il me génère)	[jʒɛneri:li]	générer
8.	Tawfik	ypartagi li (il partage pour moi)	[jpartazi:li]	partager
9.	Amira	trangili (elle me range)	[trânʒi:li]	ranger
10.		yrangiw li (ils me rangent)	[jraŋʒi:wli]	

Tableau 52 : technolecte informatique suffixé par le morphème « li » COD /singulier de l'arabe tunisien

⁵⁵⁸ [ahki:li]

⁵⁵⁹ [ʃri:tlik]

⁵⁶⁰ [nahki:lkom]

Il s'ensuit des formes mixtes relevées que l'ajout du morphème au radical emprunté à la langue source touche aux « technolectes savants » comme « parcourir » (tparcouri**li**), « ranger » (trangi**li**) et tgénéri**li** « générer » (elle **me** génère) et aux « technolectes ordinaires » yaffichi**li**⁵⁶¹ dérivé du verbe « afficher » et tlanci**li** dérivé du verbe « lancer »... Pour l'impératif, nous évoquons : « téléchargi**li** » pour dire télécharge pour moi, et affichi**li** pour dire affiche pour moi.

Toujours dans le cadre de la flexion suffixale des morphèmes COI, il s'ajoute à la liste précédente d'autres techno-items, mais cette fois-ci suffixés par les morphèmes « lik », et « lkom ». Nous précisons, ici, que ces techno-items, en l'occurrence français, sont conjugués en amont de la suffixation en question en AT. Parmi ces cas de figures, nous dénombrons : taffichi**lik**⁵⁶², ycontrôli**lik**⁵⁶³, tlisti**lik**⁵⁶⁴, ycommenti**lik**⁵⁶⁵ et yencrypti**lik**⁵⁶⁶ que l'on peut traduire consécutivement par (1) « elle affiche **pour toi** », (2) « il contrôle **pour toi** », (3) « elle **te** liste », (4) « il **te** commente » et (5) « il **t'**encrypte ». Pour ce qui du morphème COI « lkom », il se manifeste dans les technolectes yaffichil**kom**⁵⁶⁷, npartagil**kom**⁵⁶⁸ et partagitel**kom**⁵⁶⁹ qui signifient « il **vous** affiche », « je **vous** partage », et « je **vous** ai partagé ».

Beaucoup moins fréquent et en germe, mais qui demeure d'usage aussi chez le public d'élèves-ingénieur.e.s et ingénieur.e.s observés, la juxtaposition d'un morphème suffixe (COD) avec un morphème-suffixe (COI) a été détectée dans notre base de données. C'est ce que Taieb Baccouche et Salah Mejri désignent par « pronoms combinés COD-COI »⁵⁷⁰ (Cf. Chapitre 2).

Ce même protocole de combinaison en AT s'applique sur des items techniques, et cela concerne en particulier les verbes. À cet effet, trois cas de figure sont à retenir. Le premier est « yrecommandihelik »⁵⁷¹ pour dire (il **te la** recommande), et est composé du préfixe « y » désignant la troisième personne du singulier, du « recommand », le radical du verbe français « recommander », d'un premier suffixe « i » qui renvoie à l'aspect inaccompli, d'un second suffixe « h » qui renvoie au COD à la 2^{ème} personne du singulier au masculin, de la voyelle thématique « e » pour maintenir le fonctionnement phonologique, et d'un troisième suffixe « lik » qui occupe la fonction de COI à la 2^{ème} personne du singulier.

⁵⁶¹ Il **m'**affiche.

⁵⁶² [taffi*i*:**lik**] ==> verbe : **afficher**.

⁵⁶³ [j*controli*:**lik**] ==> verbe : **contrôler**.

⁵⁶⁴ [tli:sti:**lik**] ==> verbe : **lister**.

⁵⁶⁵ [j*komonti*:**lik**] ==> verbe : **commenter**.

⁵⁶⁶ [j*inkri:pti*:**lik**] ==> verbe : **encrypter**.

⁵⁶⁷ [jaffi*i*:**lkom**] ==> verbe : **afficher**.

⁵⁶⁸ [np*artazi*:**lkom**] ==> verbe : **partager**.

⁵⁶⁹ [p*artazi:tel*:**kom**] ==> verbe : **partager**.

⁵⁷⁰ (Baccouche & Mejri : 2004 : 52)

⁵⁷¹ [j*rocomendi*:**helik**] ==> verbe : **recommander**.

Quant au deuxième et troisième cas de figure, ils concernent le technolecte-verbe « afficher ». Il s'agit, en premier lieu, de « yaffichi**helkom** »⁵⁷² qui signifie « il **vous** **l'**affiche » et se structure ainsi : (1) la voyelle-préfixe « y » pour désigner la 3^{ème} personne du singulier, (2) le radical « **affich** » du verbe afficher, (3) la voyelle-suffixe « i » exprimant l'aspect inaccompli, (4) le morphème suffixe-COD « **h** » de l'AT, (5) la voyelle thématique « **e** » et (6) le morphème-suffixe « **lkom** »/COI. Pratiquement composé des mêmes éléments linguistiques, le deuxième technolecte dérivé du verbe afficher est « yaffichi**homli** »⁵⁷³ qui veut dire « il **me** **les** affiche » et diffère de l'exemple qui le précède au niveau des morphèmes suffixes COD « **hom** » et « **li** », ce qui agit sur les compléments du verbe, quoique la composition du mode indicatif soit conservée dans la première partie du verbe : « yaffichi » (préfixe « y » + radical du verbe + suffixe « i »)...

Après avoir étayé les mécanismes de production de l'impératif, de l'accompli [ɛl ma:ði:], et l'inaccompli [ɛl muða:raʃ], nous nous focalisons en dernière phase sur l'emploi de la particule future *bech* de l'AT qui agit sur la forme verbale du technolecte emprunté. (Voir tableau 53)

Forme morphosyntaxique : la particule future [bɛʃ] + verbe au présent de l'indicatif

	Énoncés	Particule future	Morph. préf.	Rad.v	Morph.suff.
1.	bech naffichi w ⁵⁷⁴	[bɛʃ]	n	nfoclis	iw
2.	bech tinstalli ⁵⁷⁵		t	install	i
3.	bech tdéveloppe ha ⁵⁷⁶		t	développ	eha
4.	bech tinvesti hom ⁵⁷⁷		t	invest	ihom
5.	bech yencrypti ⁵⁷⁸		y	encrypt	i
6.	bech ydétecti ⁵⁷⁹		y	délect	i

Tableau 53 : technolecte bilingue arabo-français à l'inaccompli

Comme l'indiquent les énoncés du tableau 53, les locuteurs spécialistes en informatique recourent à l'une des formes les plus usitées par les Tunisiens pour exprimer le futur : il s'agit de la particule future « bech » antéposé à un verbe à l'inaccompli [ɛl muða:raʃ]. Ici, nous

⁵⁷² [jaffi:ʃihelkom] ==> **verbe** : afficher ==> loc : Aylan.

⁵⁷³ [jaffi:ʃihomli] ==> **verbe** : afficher ==> loc : Adem.

⁵⁷⁴ [bɛʃ nafiʃi:w] (nous allons afficher) ==> **verbe** : afficher ==> loc : Najeh.

⁵⁷⁵ [bɛʃ tɛnstali] (tu vas installer) ==> **verbe** : installer ==> loc : Nidhal, najeh et Jad.

⁵⁷⁶ [bɛʃ tɛvlopeha] (tu vas la développer) ==> **verbe** : développer ==> loc : Nidhal.

⁵⁷⁷ [bɛʃ tɛnvestihom] (tu vas les investir) ==> **verbe** : investir ==> loc : Ward.

⁵⁷⁸ [bɛʃ jɛncrɛpti] (il va encrypter) ==> **verbe** : accepter ==> loc : Ward.

⁵⁷⁹ [bɛʃ jɛtɛkti] (il va détecter) ==> **verbe** : détecter ==> loc : Adem.

remarquons que ce n'est plus le verbe en arabe qui accompagne cette particule, c'est plutôt un verbe emprunté au français. La même règle de conjugaison de l'AT s'applique, en fait, sur celui-ci, et on le voit en binôme avec « bech » pour exprimer le futur. On retient, d'une part, que cette hybridation voire emboîtement syntaxique montre que même les constructions composées en arabe tunisien parviennent à faire intégrer l'emprunt de la langue source et à en faire un élément actif parmi ses composantes linguistiques. D'autre part, les mots savants en français semblent, notamment, assez flexibles pour s'adapter à la langue d'accueil.

In fine, nous avons bel et bien dans cette section, traité du technolecte-verbe bilingue arabo-français sous différents aspects dont l'« accompli » et l'« inaccompli », et cela à la forme affirmative. Mais le processus de construction verbale semble ne pas se limiter à cette forme, et s'étend sur des verbes à la forme négative. Nous approfondissons dans ce qui suit cet observable.

1.2. Emploi à la forme négative

Avant d'entamer la description des techno-items bilingues à la forme négative, il nous paraît utile de rappeler le mécanisme de négation en arabe tunisien afin de contextualiser au mieux les faits auxquels nous envisageons une étude. Il est à noter d'abord que celle-ci est principalement bipartite : la plus courante de ses actualisations est basée sur les particules [mɛ]... [ʃ] et [lɛ] qui détiennent les mêmes connotations que les adverbes de négation français [ne.... pas] et [non] (exemple : [mɛħki:tɛ:ʃ] : je **n'**ai **pas** parlé et [lɛ mɛniʃ mɛʃi] : **non**, je ne vais pas aller). D'autres outils sont également répertoriés dans l'AT tels que : [mɛ... ʃɛj], [mɛ... ħattɛ...], et [mɛ... lɛ... lɛ...] ⁵⁸⁰.

Selon notre enquête de terrain, nous portons notre attention sur une analogie fonctionnelle comportant deux éléments morphosyntaxiques qui fonctionnent impérativement ensemble et seraient dépouillés de leur connotation, une fois séparés, à savoir [mɛ ... ʃ]. Apportant la même modification que la locution négative « ne... pas », ces deux particules sont le morphème préfixe « m » [m] et le morphème-suffixe « ch » [ʃ] qui encadrent le verbe en AT qu'il soit accompli tel qu'il est le cas de [mɛjɣarri:ʃ] qui signifie « il **n'enseigne pas** » ou inaccompli comme [mɛɣarra:ɛʃ] (il **n'a pas enseigné**). Dans les deux cas, on remarque que les verbes conjugués « [jɣarri] (enseigne) et **ɣarra** (a enseigné) se trouvent emboîtés par la locution négative [mɛ ... ʃ]. D'après nos observations, celle-ci s'articule également avec les techno-

⁵⁸⁰ Cf. Chapitre 2, axe 2.4.

items verbaux en français. Nous en avons recensé huit exemples dont sept à l'inaccompli et un hapax à l'accompli (**maccopietech** = elle **n'a pas copié**). Sont présentés, ci-après, les sept exemples de technolectes :

	Loc.	Technolecte-verbe en arabe tunisien	Prononciation	Verbe en FS
1.	Nidhal	maymanipulich (il ne manipule pas)	[mɛjmanipyliʃ]	manipuler
2.	Chiheb	matappliquihech (ne l'applique pas)	[mɛtaplikiheʃ]	appliquer
3.	Omnia	mayappliquich (il n' applique pas)	[mɛjaplikɪʃ]	
4.	Farah	maycrachich (il ne crache pas)	[mɛjɛkraʃiːʃ]	cracher
5.	Achref	maydétectich (il ne détecte pas)	[mɛjdɛtɛktiːʃ]	détecter
6.	Samir	maybloquich (il ne bloque pas)	[mɛjdeblokiːʃ]	bloquer
7.	Kamel	matsupporithomech (ne les supportes pas)	[mɛtsyportihomɛʃ]	supporter

Tableau 54 : **technolecte informatique arabo-français à la forme négative inaccomplie**

En la matière, et afin de réduire la redondance des réflexions, il est recommandé de consulter l'axe 1.2 où nous avons traité en détail le technolecte bilingue à l'accompli et l'inaccompli. Enfin, de cette discussion émane une autre qui s'articule autour du technolecte arabo-anglais.

2. Phénomène bilingue en marge : le technolecte-verbe arabo-anglais

Quoique l'anglais soit la langue de production du savoir-savant informatique, il s'avère moins dynamique que le français en ce qui se rapporte au contact de langues au niveau des verbes ; les élèves-ingénieurs et les ingénieurs tunisiens puisent dans des pratiques bilingues arabo-françaises au détriment des pratiques bilingues arabo-anglaises. La disproportion au niveau des fréquences d'emploi et cette prévalence de l'AC arabo-française illustrent l'écart qui pourrait se situer entre une réalité sociolinguistique donnée et l'« imaginaire linguistique » que l'on attribue.

Bien qu'il soit quantitativement parlant à fréquence limitée au regard du technolecte arabo-français, le technolecte bilingue arabo-anglais nous renseigne, notamment, sur un processus morphosyntaxique hybride en cours, issu du contact de l'arabe tunisien et de l'anglais.

Fondé sur une flexion verbale, le radical du verbe en anglais se voit intégré dans le système morphologique de l'AT sous différents aspects (accompli/inaccompli) et formes (affirmative/et négative). Cet état de choses est façonné d'une manière peu ou prou similaire au technolecte arabo-français discuté plus haut.

Pour les techno-items arabo-anglais à l'inaccompli, nous listons la série d'exemples suivants : « **yruni** »⁵⁸¹ dérivé du verbe « *to run* », « **ycracki** »⁵⁸² dérivé du verbe « *to crack* », « **tdefiny** »⁵⁸³ dérivé du verbe « *to definy* », « **tdeployi** »⁵⁸⁴ dérivé du verbe « *to deploy* », « **yensuri** »⁵⁸⁵ dérivé du verbe « *to ensure* », « **yetrainih** »⁵⁸⁶ dérivé du verbe « *to train* », « **thosti** »⁵⁸⁷ dérivé du verbe « *to host* », « **timprovi** »⁵⁸⁸ dérivé du verbe « *to improve* », « **ypackagilik** »⁵⁸⁹ dérivé du verbe « *to package* », « **npredictiw** »⁵⁹⁰, « **ypredicti** »⁵⁹¹ dérivés du verbe « *to predict* », et « **trecoveri** »⁵⁹² dérivé du verbe « *to recover* »...

Quoique le système linguistique de l'anglais soit distinct du système linguistique de l'arabe tout comme de celui du français, il parvient tout de même à intégrer les codes linguistiques de l'arabe tunisien. Les particules annotées en gras dans les exemples précédents renvoient à la partie du radical conservé du verbe anglais initial et sur laquelle viennent se greffer les morphèmes du dialecte tunisien à l'accompli⁵⁹³. Ce qui est similaire en termes de construction par rapport au technolecte français.

Des enjeux culturels et cognitifs semblent aller de pair dans ce processus d'hybridation et alimentent notre curiosité pour creuser davantage dans les réactions linguistiques qui se voient mises en place. En outre, ce n'est pas seul l'accompli qui est intégré par les verbes anglais. Nous avons également identifié des formes dont nous retenons celles qui sont juxtaposées avec la particule future [bɛʃ] pour exprimer le futur. Parmi ces dernières, nous avons extrait : « **bech nrunniw** »⁵⁹⁴, « **bech ybuildih** »⁵⁹⁵, « **bech tdesabliha** »⁵⁹⁶ à l'inaccompli ou encore à l'accompli « **buildit** »⁵⁹⁷, et « **dropna** »⁵⁹⁸, termes linguistiques qui apparaissent en germe.

⁵⁸¹ Prononcé 'yrani' | En AnglS : « he runs » | **Loc** : Ward | rappel AnglS = anglais de spécialité.

⁵⁸² En AnglS : « he cracks » | **Loc** : Ward.

⁵⁸³ En AnglS : « you define » | **Loc** : Fedi.

⁵⁸⁴ En AnglS : « you deploy » | **Loc** : Farah.

⁵⁸⁵ En AnglS : « he ensures » | **Loc** : Ward.

⁵⁸⁶ En AnglS : « he trains it » | **Loc** : Joud.

⁵⁸⁷ En AnglS : « you host » | **Loc** : Farah.

⁵⁸⁸ En AnglS : « you improve » | **Loc** : Tawfik.

⁵⁸⁹ En AnglS : « he packages for you » | **Loc** : Adem.

⁵⁹⁰ En AnglS : « we predict » | **Loc** : Achref.

⁵⁹¹ En AnglS : « he predicts » | **Loc** : Achref.

⁵⁹² En AnglS : « you recover » | **Loc** : Ward.

⁵⁹³ Cf. Chapitre 2, axe 1.2.

⁵⁹⁴ En AnglS : « we will run » | **Loc** : Ahmed.

⁵⁹⁵ En AnglS : « he will build it » | **Loc** : Jad.

⁵⁹⁶ En AnglS : « you will disable it » | **Loc** : Adem.

⁵⁹⁷ En AnglS : « you builded » | **Loc** : Jad.

⁵⁹⁸ En AnglS : « we dropped » | **Loc** : Amira.

Le recours à la dérivation préfixale par deux de nos enquêtés pour exprimer l'inaccompli [el muḏa:raʃ] - présent de l'indicatif - a été notable aussi : ce cas a été observé par le biais de deux usages : « tcheck »⁵⁹⁹ et « tinput »⁶⁰⁰. Deux explications peuvent être associées à ces deux actualisations. La première a trait à l'économie des langues. Comme ces deux technolectes réfèrent au présent de l'indicatif avec la 2^{ème} P.S, il est possible qu'il y ait une chute de la flexion verbale (morphème-suffixe) « i », empruntée au dialecte tunisien. Dans le cas contraire et avec un éventuel nombre d'occurrences beaucoup plus important dans une étude plus élargie, nous pouvons tenter d'émettre une deuxième hypothèse qui confirme que la juxtaposition du morphème-préfixe « t » avec le radical du verbe est une formule morphosyntaxique supplémentaire du technolecte bilingue à l'inaccompli (présent) avec la 2^{ème} P.S...

Un troisième hapax nous a paru particulièrement intéressant dans la mesure où il s'inscrit dans les verbes complexes anglais, contrairement à ceux vus précédemment : il s'agit du technolecte « yet**checkaouti** »⁶⁰¹ qui signifie en français « il vérifie ». Issu du verbe anglais « **to check out** », ce technolecte se distingue par son radical qui résulte de l'entassement des particules « check » et « out » composant le verbe et sur lequel se greffent les morphèmes « y » et « i » de l'arabe tunisien. Ce processus incarne trois phases de construction : **(1)** la condensation verbale, **(2)** l'accommodation à travers l'ajout des marques dialectales et enfin **(3)** l'intégration du système morphologique et celui de conjugaison en AT.

Il va sans dire que nos enquêtés font interagir leurs ressources savantes et leur langue maternelle, créant ainsi une morphosyntaxe plurilingue située. Ce fait participe non seulement à enrichir les langues dont ils font usage mais participent aussi à générer des néologismes. Parmi ces derniers, nous nous référons au technolecte « tcheckiez » pour dire « vérifiez » qui implique de l'anglicisme⁶⁰². Cet item trilingue se compose de trois particules de langues différentes : **(1)** le morphème-préfixe « t » de l'arabe tunisien qui indique l'aspect inaccompli, **(2)** la particule [**check**] étant le radical verbal du verbe anglais « to check », et **(3)** la flexion verbale « -iez » de l'impératif en français avec la 2^{ème} personne du pluriel. Cette alternance codique induit un néologisme de conjugaison trilingue.

De manière synthétique, hormis les hapax analysés, le technolecte arabo-anglais obéit dans la plupart des cas aux mêmes règles de l'accompli et l'inaccompli de l'AT que le technolecte

⁵⁹⁹ En AnglS : « you check » | **Loc** : Samir.

⁶⁰⁰ En AnglS : « you input » | **Loc** : Adem.

⁶⁰¹ En AnglS : « you check » | **Loc** : Seif.

⁶⁰² C'est un procédé à travers lequel les mots anglais sont francisés par exemples : un *mail*, un *planning*, une *start-up*, *zommer*, un *chewing-gum*, etc.

arabo-français. De fait, nous n'avons pas détecté tant de technolectes anglais composites, en revanche nous pouvons confirmer qu'un protocole de conjugaison plurilingue paraît en cours de construction avec une inclusion de la variété régionale « iw » (ex : le « technolecte » arabo-anglais « **npredictiw** »). Il demeure, indéniablement, important de poursuivre les observations de l'alternance codique entre l'arabe et l'anglais afin de mieux cerner tous les phénomènes linguistiques qui en découlent.

Tout compte fait, l'apport morphosyntaxique de l'AT aux langues sources du domaine informatique (l'anglais et le français) est saillant. Cette conclusion trouve sa justification dans le nombre important de schèmes arabes qui agissent sur les radicaux verbaux empruntés au français et à l'anglais. Cette interaction linguistique donne naissance à un système syntaxique riche en particules exogènes. Le paysage morphosyntaxique trilingue (arabe-français-anglais) repéré donne à penser, à nos yeux, à la « grammaire des alternances » (Alby, 2013 : 51). Loin d'être un savoir-dire individuel, cette alternance codique est au cœur du collectif dans sa configuration, où l'arabe tunisien contribue en la matière à la réalisation/fabrication des configurations grammaticales nouvelles. Celles-ci pourraient nous laisser interroger peut-être, dans un futur proche ou lointain une sorte de norme prescriptive multilingue.

En l'occurrence, la transmission du savoir savant prend, en fait, une nouvelle couleur locale avec le système dialectal. Nous pensons que cette façon de faire qui se rapporte à la transmission de savoir va de pair avec la « *sociodidactique du plurilinguisme* »⁶⁰³. Bernard Py et Laurent Gajo (2013) en distinguent deux présupposés essentiels : **(1)** « *apprendre des langues signifie construire un répertoire plurilingue* »⁶⁰⁴ et **(2)** « *enseigner des langues signifie, d'une part, stimuler la construction du plurilinguisme et de, l'autre, s'appuyer sur l'observation du plurilinguisme en construction.* »⁶⁰⁵ Les auteurs ajoutent à cette dernière réflexion que ces présupposés débouchent sur divers principes. L'un de ces derniers est :

la didactisation du contact de langues [sous-tend que] les langues sont considérées comme naturellement en contact, socialement et/ou dans le processus d'apprentissage d'une L2 ; ce contact ne pas être laissé en périphérie des curriculums linguistiques et ne peut être défini à l'extérieur de ceux-ci. (Py & Gajo, 2013 : 89)

Les contenus éducatifs examinés dans notre thèse viennent consolider les propos de Bernard Py et Laurent Gajo (2013) : de l'acte d'enseignement-apprentissage plurilingue en Tunisie,

⁶⁰³ (Py & Gajo, 2013 : 89)

⁶⁰⁴ Ibid.

⁶⁰⁵ Ibid.

émergent de nos jours de nouveaux enjeux qui favorisent une didactisation du contact de langues telle qu'elle a été montrée par le biais des technolectes observés. C'est pourquoi nous avons jugé utile d'observer, de décrire et de faire parler ces usages bilingues. On ne peut pas faire abstraction d'une pratique linguistique plurielle d'autant plus quand elle assure une fonction didactique. Cela laisse entendre que les unités hybrides étudiées dans nos aires d'investigation ne font que prouver que le « plurilinguisme » a un impact important sur les formes de discours du locuteur. Nous sommes convaincue que rendre compte de l'omniprésence de cette didactisation du contact de langues dans les contenus numérisés du public observé constitue le premier pas vers une appréhension des mécanismes sociaux, éducatifs et linguistiques du terrain tunisien, et en particulier du monde de l'ingénierie... sans occulter l'influence de l'arabe tunisien sur les langues exogènes.

Notons dans la même lignée que l'arabe marocain semble agir de même sur la construction du « technolecte » au Maroc. Cette particularité, similaire à notre contexte d'étude, a été déduite et reformulée ainsi par Leila Messaoudi (2000) :

dans un précédent travail (Messaoudi 1998), l'étude formelle a montré que la langue cible use de tous les moyens dont elle dispose pour une mise à niveau des technolectes. (...) On peut noter, à cet effet, pour la langue arabe, une large exploitation morphologique des schèmes intra-radicaux et extra-radicaux ainsi qu'un usage assez fréquent des procédés syntaxiques par la détermination et la juxtaposition. (Messaoudi, 2000 : 424)

Dans les grandes lignes, nous pouvons dire, de plus, que nos observations viennent singulièrement consolider les propos de Taieb Baccouche (1994) pour qui,

le traitement dérivationnel des emprunts en arabe est incontestablement le critère d'intégration le plus parfait car non seulement l'emprunt perd, en tant qu'unité tous ses traits étrangers, mais il s'intègre au système morphologique arabe le plus fondamental et subit le mécanisme de la dérivation dont les deux principaux piliers sont la racine et le schème. (Baccouche, 1994 : 150)

Nous pouvons attribuer les procédés de dérivations relevés (affixation ou suffixation) aux cases vides dans l'AT où il n'existe pas d'équivalence terminologique en informatique⁶⁰⁶, d'où la nécessité de compenser ces vides par des emprunts français et anglais en les contextualisant davantage avec des morphèmes dialectaux, indices identitaires qui favorisent l'intercompréhension entre les formateurs et leurs apprenants-internautes. Cela instaure de la sécurité linguistique au sein de la communauté d'informaticiens tunisiens. Au Maroc, le technolecte bilingue arabo-français reflète le même phénomène qui « (...) consiste à vouloir combler les lacunes par le recours à l'emprunt de la langue source qui « compense » ainsi un

⁶⁰⁶ Absence de glossaire informatique en arabe tunisien.

vide terminologique constaté dans la langue cible. L'autre, d'adéquation par laquelle la langue cible utilise son propre système et est en conformité (en adéquation) avec ses règles » (Messaoudi, 2000 : 424). Ici, l'idée de langue source réfère à la langue française, et celle de la langue cible à la langue arabe.

In fine, nous déduisons que les comportements linguistiques de notre échantillon d'étude relèvent de l'« auto-éco-normativité »⁶⁰⁷ : autrement dit, les locuteurs observés sont maîtres de leurs discours, et optent pour une auto-régulation technolocale basée sur l'économie de langues et sur une norme d'oral contextualisée⁶⁰⁸. L'usage abondant du système bilingue arabo-français par exemple affirme que le processus de dérivation est vitalisé et dégage une « affinité linguistique » (Baccouche, 1994) entre l'arabe et le français. Nous pouvons, de même, associer la schématisation effectuée par Taieb Baccouche pour décrire la situation linguistique lors de la revendication nationaliste d'arabisation en Tunisie : arabe = authenticité, français = ouverture et modernité⁶⁰⁹ à nos observations de thèse. Au niveau des pratiques technolocalles, la même perception est toujours connexe au terrain tunisien ; l'authenticité se manifeste dans l'enseignement en langue maternelle créant un aspect de proximité et d'authenticité avec le public apprenant, puis la modernité du français s'explique par le vocabulaire technique informatique dont se servent les téléformateurs et qui appartient au monde de la digitalisation, à l'innovation et à la société contemporaine. L'une des citations qui s'articule avec cet état de choses est celle co-écrite par Benard Py et Laurent Gajo (2013) :

le bilinguisme de la personne n'est pas une notion absolue et ne représente pas un état stable. Suivant ses expériences linguistiques, le locuteur se trouve en position de mettre en jeu ses ressources et de faire évoluer son répertoire. Par ailleurs, son discours se caractérise par des marques particulières, souvent stigmatisées d'un point de vue normatif monolingue mais directement liées à son potentiel communicatif bilingue. Enfin la connaissance et l'usage des langues supposent aussi un contact avec les cultures, d'où la nécessité de préciser les liens entre bilinguisme et biculturalisme. (Py & Gajo, 2013 : 85)

De nouveau, la notion d'« intégration » nous semble la plus adéquate à rappeler, ici, pour décrire l'adaptation du français ou de l'anglais avec le système morpho-syntaxique de l'AT étant donné qu'elle « (...) évoque d'une manière générale et simple l'incorporation d'un ou plusieurs éléments d'une langue étrangère au système de la langue réceptrice. (...) ceci suppose un traitement d'adaptation des traits étrangers aux caractéristiques du système récepteur. » (Baccouche, 1994 : 143)

⁶⁰⁷ (Blanchet, 2012 : 145).

⁶⁰⁸ Une norme considérée par Philippe Blanchet comme relative.

⁶⁰⁹ (Baccouche, 1994 : 67).

Pour aller loin dans nos observations des technolèctes hybrides intégrant l'AT, nous nous sommes engagée à observer les profils des mêmes ingénieurs formateurs pour suivre la mobilisation de ces pratiques. Dès lors, la question sur laquelle sont fondées nos futures réflexions est la suivante : l'écrit électronique des ingénieurs intègre-il de l'hybridation ?

Nous clôturons en réponse à cette problématique notre thèse avec le chapitre suivant qui tente de donner des éléments de réponse sur l'écrit numérique à l'ère du multilinguisme sociétal examiné *supra*.

Chapitre 8 — L'écrit électronique des ingénieurs informaticiens tunisiens sur LinkedIn : observation de 28 profils

Ma langue maternelle cultive l'hospitalité et entretient la cohabitation avec intelligence et humour. (...) Ces mots arabes, je les écris dans le texte même, en attendant que ceux qui m'ont lâché reviennent. C'est une question d'humeur, de fatigue ou d'errance. Oui, il m'arrive de céder à une errance dans l'écriture comme si j'avais besoin de consolider les bases de mon bilinguisme. Je fouille dans cette cave et j'aime que les langues se mélangent, non pas pour écrire un texte en deux langues, mais juste pour provoquer une sorte de contamination de l'une par l'autre. C'est mieux qu'un simple mélange ; c'est du métissage, comme deux tissus, deux couleurs qui composent d'une étreinte d'un amour infini...⁶¹⁰ (Ben Jelloun, 2007 : 2)

Dans la continuité de l'analyse des comportements linguistiques des élèves-ingénieurs et ingénieurs informaticiens tunisiens sur les RSN, ce chapitre vient approfondir la notion de « technolecte » dans sa version numérique écrite. Rappelons-nous que nos précédents chapitres ont démontré que l'arabe tunisien agit de manière conséquente sur la configuration du « technolecte » informatique oral qu'il soit français ou anglais (ex : l'imbrication des flexions nominales ou verbales, la « dérivation », la « systématicité », etc.). Cette première observation, à l'image d'un modèle de didactique plurilingue contextualisée, nous a amenée à élargir nos pistes de réflexions et à formuler les problématiques suivantes :

- 🚦 Quelle est l'utilité de la plateforme LinkedIn dans le monde de l'ingénieur informaticien tunisien ?
- 🚦 LinkedIn joue-t-il un rôle dans la vulgarisation numérique du technolecte des ingénieurs tunisiens ?
- 🚦 Comment se manifeste le technolecte informatique nominal à l'écrit numérique sur LinkedIn ?
- 🚦 Quelles sont les particularités du technolecte informatique verbal dans les pratiques scripturales linkedIennes des ingénieurs observés ?
- 🚦 À quel degré l'AT conserve-t-il son impact (détecté au préalable à l'oral) sur la construction du technolecte informatique scripturalisé ?

À l'époque contemporaine, ces problématiques ne soulèvent pas uniquement la question de « compétences linguistiques » de l'internaute ou l'utilisateur de la langue, en l'occurrence, l'ingénieur tunisien, mais fondamentalement sa compétence digitale, c'est-à-dire sa plus ou

⁶¹⁰ **URL :** https://www.monde-diplomatique.fr/2007/05/BEN_JELLOUN/14715#partage (consulté le 27/5/2025).

moins grande maîtrise de l'écosystème numérique avec ce qu'il véhicule comme « normes linguistiques », « codes » et étiquettes sociaux, soit toute sa « culture digitale » sous-jacente.

Dans le réseau socioprofessionnel LinkedIn⁶¹¹, chaque utilisateur s'y implique dans l'objectif d'optimiser son référencement. Pour ce faire, il mise sur une visibilité personnalisée⁶¹² en créant un profil professionnel à l'instar d'un portfolio numérisé où il saisit, en règle générale, ses données nominatives (nom et prénom), ses coordonnées de contact (mail, numéro de téléphone et lieu de résidence...), ses compétences techniques ou transversales (*soft* et/ou *hard skills*) et ses aspirations académiques ou professionnelles à court ou à long terme. Il y recense, notamment, les différentes phases de son cursus éducatif ou de ses expériences professionnelles.

Ces renseignements renvoient, pour l'essentiel, à l'identité numérique créée par chaque utilisateur sur le réseau en question. Cette étape d'intégration de la plateforme se consolide au fur et à mesure par les posts, les activités, le réseautage et le degré d'engagement de l'internaute. Nous nous sommes particulièrement étalée sur cette expérience socioprofessionnelle puisqu'elle incarne les enjeux sociétaux et linguistiques du monde digital contemporain. Ces enjeux se rapportent, au-delà de l'« identité numérique », à tout un savoir-faire et savoir-dire où expertise et image de marque se mêlent. Ce qui servira de repères pour examiner le profil de l'ingénieur.e tunisien.ne et sa stratégie médiatique à l'écrit.

La plateforme LinkedIn est dotée des stratégies de communication et d'auto-promotion pour susciter l'intérêt de son réseau. L'adhésion des internautes à ce réseau est animée, dans la plupart des cas, par un objectif : se renseigner sur des offres de stage, candidater à des offres d'emploi, élargir sa liste de contacts, promouvoir son profil ou son entreprise, consolider ses savoirs ou par " pure " curiosité socioprofessionnelle...

Pour appréhender les stratégies de communication des utilisateurs de ce site dont font partie nos enquêtés, nous avons jugé utile d'explorer quelques sections "LinkedInnes" qui sont, à nos yeux, les produits d'empreintes linguistiques voire socioculturelles " individualisées ". Nous en énumérons :

- a. le " **headline** " : il s'agit d'une phrase d'accroche (ex : slogan) ou d'une série de mots (*keywords*) qui figurent en dessous des données nominatives du profil LinkedIn,
- b. la **barre** ou la **section " infos "** : elle comporte des renseignements supplémentaires sur le profil (texte introductif (*pitch*), centres d'intérêt ou autre...),

⁶¹¹ **URL** : <https://www.linkedin.com/> | (consulté le 4/1/2025).

⁶¹² Ex : le *personnel branding*.

- c. ce que nous désignons par **indices quantitatifs de « réseautage » et « d'audience »**⁶¹³ : ils sont en lien direct avec le nombre de relations et d'abonnés de chaque profil LinkedIn,
- d. et enfin, les *mots-dièse* ou les *hashtags* : placés dans l'entête ou en bas des publications diffusées sur le « flux d'activité » de LinkedIn et sont précédés du caractère dièse " # ". (Voir **annexe 1**)

Pour **expliciter** les points **a, b, c, et d**, nous avons **indexé** les figures **51** et **52** pour donner un aperçu sur nos objets d'étude et contextualiser notre thèse. (**Voir page suivante**)

⁶¹³ Dénominations proposées par l'auteur.

The image shows a LinkedIn profile page with several key sections and annotations:

- Header:**
 - Le headline:** A green box highlights the headline: "★ Instructor ★ ML Google Developer Expert ★ NLP - Speech - Conversational AI".
 - Location:** "Dresde, Saxe, Allemagne · Coordonnées".
 - Connections:** "https://..." and "Plus de 500 relations". An orange box highlights "Plus de 500 relations" with the annotation "L'« indice quantitatif de réseautage »".
 - Common Connections:** "et 17 relations en commun".
 - Buttons:** "Message" and "Plus".
- La barre d'infos ou la partie "à propos" (The info bar or the "about" part):** A blue box highlights the "Infos" section, which contains a bio: "I solve multilingual Natural Language Processing (NLP), Automatic Speech Recognition (ASR) and Text To Speech (TTS) problems. I also work on developing conversational AI systems. Through my journey as a Google Developer Expert in ML, I had the opportunity to teach Machine Learning (ML) courses across multiple...".
- Compétences principales (Main skills):** A section titled "Compétences principales" with a right arrow, listing: "Deep Learning • Natural Language Processing (NLP) • Conversational AI • Public Speaking • Teaching".
- Sélection (Selection):** A section showing a grid of posts.
 - Post 1:** "Thrilled to share today's incredible experience of deliverin..." with a video thumbnail titled "FUNDAMENTALS OF DEEP LEARNING" by Deep Learning Institute. It has 152 likes and 6 comments.
 - Post 2:** "Want to learn how to build your own Transformer based..." with a video thumbnail titled "Building Conversational AI Applications [Instructor Materials]". It has 94 likes and 11 comments.
- Activité (Activity):**
 - L'« indice quantitatif d'audience » (The audience quantitative index):** A pink box highlights "2418 abonnés" (2418 followers) with the annotation "L'« indice quantitatif d'audience »".
 - Suivi:** A button labeled "✓ Suivi".
 - Recent Activity:** "la commenté un post • 9 mois" and a snippet of a comment: "I'm sure it was great chapter full of learnings and opportunities and I am happy that I".

Figure 51 : les composantes de la page vitrine de chaque profil LinkedIn

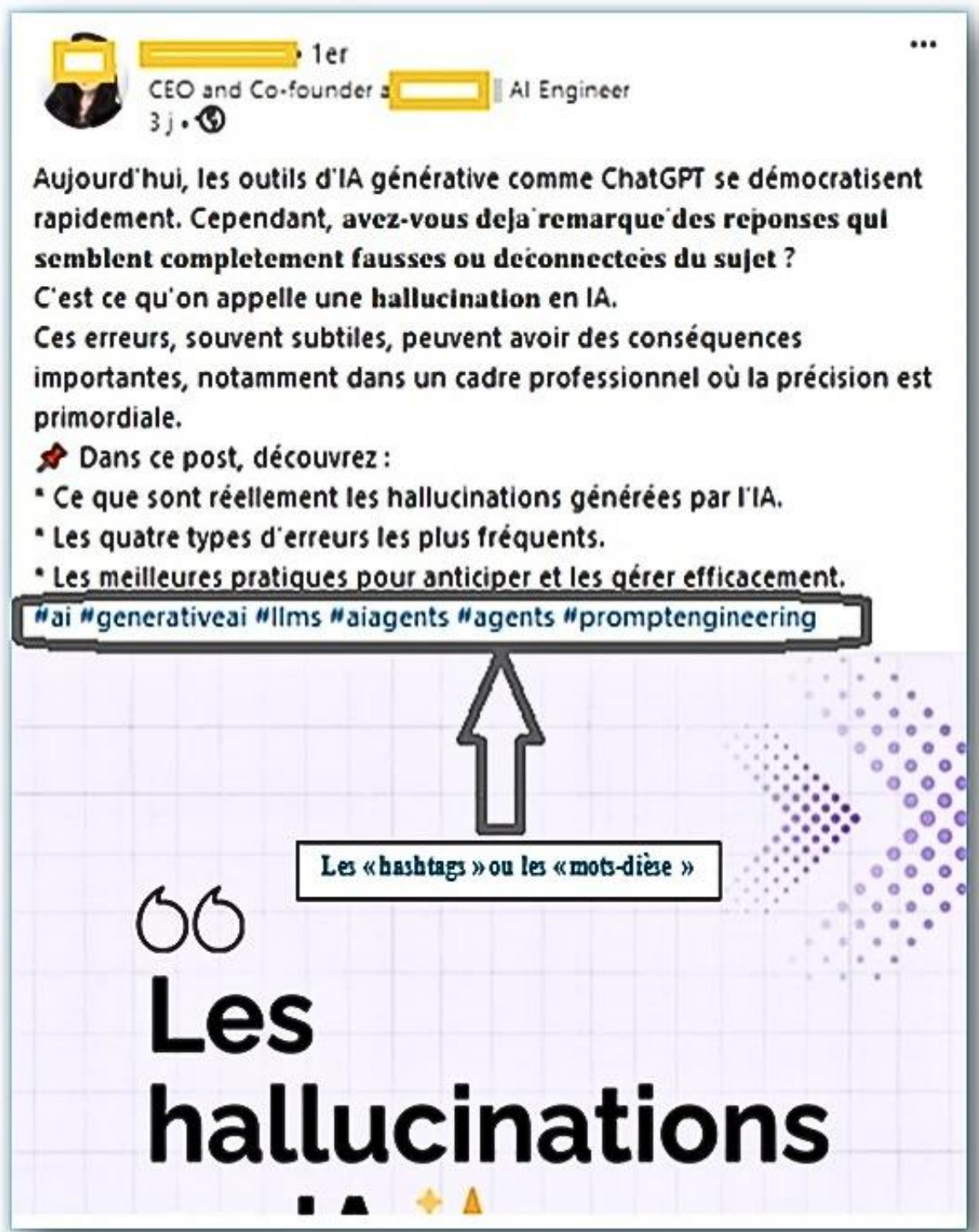


Figure 52 : exemple de série de mots-dièse sur LinkedIn

Nous soulignons que notre chapitre est réparti en deux grands axes : un premier, articulant les rôles que jouent le *headline*, les *indices quantitatifs de réseautage* et d'*audience*, la *section d'infos* et les *hashtags* dans le domaine de l'« ingénierie informatique », notamment dans l'administration et la médiatisation des faits linguistiques construits par les spécialistes du même domaine. Nous verrons, dans la même optique, l'impact des rubriques **a**, **b**, **c**, et **d**⁶¹⁴ sur la vulgarisation du « technolecte ». Quant au second axe, il porte sur la « variation interpraséologique », et l'« intégration » des items de spécialité du système linguistique arabe, tel qu'il est scripturalisé sur LinkedIn.

1. Les champs renseignés sur le profil LinkedIn comme indices sociolinguistiques

Bruno Devauchelle, Hervé Platteaux et Jean François Cerisier (2009) perçoivent la « culture numérique » comme étant une « (...) *intégration dans la culture, liée au développement des techniques numériques, de changements potentiels ou effectifs dans les registres relationnels, sociaux, identitaires, informationnels et professionnels.* »⁶¹⁵

Il peut paraître surprenant que cette culture concurrence celle qu'on a l'habitude de forger sur des années avec les lectures, l'apprentissage en classe et les supports physiques... À la fois impactante et puissante, la « culture numérique » est, à vrai dire, une arme à double tranchant dans la mesure où elle peut servir d'outil imbattable pour développer ses compétences, tout comme, dans le cas contraire, elle peut nuire à l'utilisateur s'il en fait un usage inapproprié ou non maîtrisé (addiction, ou ne pas en tirer profit en ciblant ses aspirations).

Dans notre terrain d'étude, le premier constat saisi sur le vif est que les élèves-ingénieurs et les ingénieurs observés prêtent grande attention à cette « culture numérique ». Comme LinkedIn est un réseau foncièrement coopératif, l'(élève-)ingénieur y est obligé d'anticiper constamment les besoins ou les centres d'intérêt de son réseau numérique (ses relations et ses abonnés). Et, l'engagement envers sa communauté semble beaucoup plus marquant quand il est créateur de contenu (ex : YouTubeur ou formateur). Cela se conjugue avec l'engouement pour bâtir une face numérique positive et une identité professionnelle en corrélation avec les exigences du marché de l'emploi. Pour illustrer cela, et en nous inspirant de la notion d'« *indicateurs quantitatifs de popularité* »⁶¹⁶ de Marine Siguier (2017), nous désignons par « **indices**

⁶¹⁴ Voir figure 51.

⁶¹⁵ Cité par (Soufiane Rouissi et al., 2017 :23).

⁶¹⁶ Cf. Chapitre 2. La notion en question réfère aux nombres de vues et d'abonnés sur toute une page YouTube.

quantitatifs de réseautage » le nombre de relations que détient chaque utilisateur de LinkedIn, y compris l'ingénieur informaticien tunisien et par « **indices quantitatifs d'audience** » le nombre d'abonnés au même utilisateur : les deux indices⁶¹⁷ sont, en effet, repérables au niveau de l'interface de chaque profil (public) sur LinkedIn.

À la lumière des chiffres recueillis dans l'annexe (6), il en ressort que « le réseautage » est pris en considération par la « communauté » des ingénieurs étudiée, atteignant dans certains cas des milliers d'abonnés. Ces indices-chiffres sont en perpétuelle hausse et nous pouvons, dès à présent, dire que ce réseautage est le reflet de l'impact que détient l'ingénieur informaticien sur le marché du travail. Nous nous sommes attardée sur ce volet car nous sommes convaincue qu'un post d'ingénieur publié sur un réseau socionumérique et vu par des milliers d'abonnés aura deux fois plus d'impact qu'un simple discours tenu en entreprise locale par l'ingénieur face à une dizaine de pairs...

Bien entendu, notre intention, ici, est loin de vouloir minimiser le rôle que joue chaque contexte dans la vulgarisation de l'information savante, mais de laisser comprendre que l'emploi du technolecte sous format hybride dans des interactions avec une audience importante a plus de chance d'être médiatisé rapidement. Ce qui donne plus la possibilité à l'immersion sociolinguistique d'être observée, voire officialisée dans un environnement numérique.

De plus, au vu de nos recherches, les *hashtags* ou les mots-dièse qui accompagnent les posts LinkedIn publiés sur les RSN par notre échantillon accentuent cette visibilité. Nous proposons dans l'annexe (5), un aperçu des *hashtags* de nos enquêtés : tel que révélé par celle-ci, le « technolecte » informatique est le vecteur principal de diffusion de contenus Linkediens.

En tout état de cause, les *hashtags* favorisent l'interconnexion des utilisateurs des RSN en facilitant, grâce aux algorithmes de recherche, leur référencement. Par voie de conséquence, recourir à des « mots de spécialité » (technolectes) dans ses posts ne fait qu'augmenter les chances d'interconnexion, en l'occurrence professionnelle. Cette façon de faire s'inscrit dans les stratégies de communication numérique souvent méconnues ou dans quelques cas, relativement négligés par les internautes.

⁶¹⁷ Indices quantitatifs d'« audience » et de « réseautage ».

Dans un terrain d'enquête multiculturel comme la Tunisie, cette « culture numérique » véhiculée, massivement, par les NTIC⁶¹⁸ se trouve coïncider avec une seconde culture de « langues en contact » enrichissant davantage nos perspectives de recherche. Par conséquent, notre travail se voit à mi-chemin entre un « multilinguisme » local et un « multilinguisme » global numérisé. Dans cette logique, quel serait alors le mode d'emploi du « capital culturel » d'un locuteur multilingue comme l'ingénieur tunisien à la rencontre d'une « culture » contemporaine numérique polymorphe ?

C'est à cette dernière thématique que nous tenterons de répondre à travers notre « enquête de terrain ». Ce faisant, nous nous penchons sur un premier volet que nous concevons comme une « représentation linguistique » configurée : le « *headline* ».

La question qui se pose, ici, est : pourquoi les *headlines* sont-ils importants dans notre champ d'étude ?

En fait, si l'actualisation de l'« oral » a tendance à être, en règle générale, teintée par un certain degré de spontanéité et d'improvisation, l'« écrit », d'autant plus dans un contexte socioprofessionnel, l'est beaucoup moins. La majorité des internautes, comme nous l'avons exprimé dans les premières lignes de notre chapitre, s'inscrivent sur le réseau LinkedIn pour un objectif bien déterminé (recherche d'emploi, de stage, de bourse ou autres).

Les posts qu'ils diffusent et les informations qu'ils saisissent sur leurs profils sont visibles par d'autres internautes (un public plus large) : dès lors, il y a moins de droit à l'erreur sur la plateforme en question si l'on souhaite susciter l'intérêt des professionnels du site et entretenir un réseautage bien développé.

Ce faisant, le *headline* incarne un " raccourci " identitaire pour chaque profil étant donné que celui-ci y réfléchit au préalable. Cette portée réflexive, voire méta-réflexive sur les langues en usage justifie notre intérêt pour les *headlines* de LinkedIn. Ceux-ci nous paraissent basés sur des codes sociolinguistiques symboliques et intracommunautaires. Ce que l'on cherche à travers cette investigation est de savoir si les mêmes formes transcodiques utilisées à l'oral dans les workshops⁶¹⁹ publiés sur YouTube et Facebook sont prises en compte aussi par nos enquêtés à l'écrit électronique. Si oui, par quel biais ? Dans le cas contraire, quels outils sont-ils alors employés par les téléformateurs pour vulgariser leurs contenus sur LinkedIn ?

⁶¹⁸ Nouvelles Technologies de l'Information et de la Communication.

⁶¹⁹ Formations.

1.1. Le *headline* : le raccourci électronique de stratification sociale et représentation(s) linguistique(s)

En cohérence avec les enquêtes que nous avons déjà entreprises sur Facebook et YouTube, nous avons choisi de poursuivre l'observation des mêmes téléformateurs sur LinkedIn. Ce choix est dicté par notre volonté de (1) comparer les attitudes linguistiques de ces derniers au prisme de différents réseaux sociaux numériques et d'(2) appréhender leurs stratégies techno-discursives à l'oral et à l'écrit en interrogeant le « matériau linguistique » qui les compose.

De plus, à notre connaissance, aucune étude linguistique sur ce réseau en Tunisie n'a pu être menée, ce qui nous a encouragée d'emblée à explorer le terrain. Pour ce faire, sur un total de 30 ingénieurs, 28 profils⁶²⁰ LinkedIn seront étudiés dans cette première section.

Pour commencer, signalons que notre méthodologie de travail repose, en premier lieu, sur la page " vitrine " (page de profil LinkedIn) de chaque ingénieur, entre autres sur la « forme » et s'étend, en second lieu, sur les posts que diffuse chacun d'eux sur ce qu'on appelle le « flux d'actualité » ou le « flux d'activités »⁶²¹, donc, au « contenu ».

Comme prémentionné, la première section de LinkedIn sur laquelle nous comptons nous focaliser est le « *headline* »⁶²² (voir figure 51). Celui-ci agit en qualité de « slogan » et est situé au niveau de l'entête de chaque profil LinkedIn. Bien que cet entête ne remplace pas les données nominatives du profil renseigné, son apport demeure non négligeable, puisqu'il constitue la partie la plus indexée qui accroît, grandement, le référencement de l'utilisateur⁶²³ : ce dernier s'en sert pour renseigner des mots-clés ou des phrases qui captivent sa communauté cible (recruteurs, collègues, entreprises, etc.).

Ayant comme objectif d'explorer ce terrain d'enquête, nous avons exporté les *headlines* préremplis par 28 ingénieurs-formateurs vers un tableur Excel dans l'objectif d'abord, de stocker nos données ensuite, de pouvoir les exploiter en fonction de notre problématique de recherche. En recueillant ce premier sous-corpus, nous avons constaté que les *headlines* collectés sont, dans leur majorité, en anglais.

⁶²⁰ Le lecteur pourrait se demander pourquoi ne pas avoir observé le total de profils (les 30 ingénieurs) ? ➔ Nous répondons à cette question ainsi : une ingénieure ne figure pas dans le moteur de recherche de LinkedIn et paraît-il n'y dispose pas de compte. Et, le deuxième ingénieur a désactivé, vraisemblablement, son compte.

⁶²¹ URL : <https://stepbystepinternet.com/fr/flux-linkedin-quest-ce-que-cest-a-quoi-ca-sert-et-comment-en-tirer-le-meilleur-parti/> (consulté le 5/1/2025).

⁶²² Pour assimiler au mieux ce concept, voir ce site : <https://fr.linkedin.com/learning/l-essentiel-de-linkedin-17493922/definir-sa-headline> (consulté la dernière fois le 5/1/2025).

⁶²³ Ibid.

Convaincue de l'importance de sortir des sentiers battus dans les champs d'études linguistiques et d'explorer les nouvelles opportunités technologiques qui s'offrent à nous, de nos jours, nous avons utilisé l'outil ChatGPT pour obtenir une version de *headlines* traduits en français (voir annexe 4). Il s'agit d'un assistant virtuel, disponible en *Open Acces* (OA), qui est basé sur l'intelligence artificielle. Nous l'avons choisi pour optimiser au mieux la traduction de la « terminologie savante informatique » que comportent les *headlines* amassés. Nous nous sommes, tout de même, appuyée, parallèlement à cet outil, sur nos propres compétences linguistiques et techniques tout en restant vigilante aux *bugs* générés par ChatGPT.

Cette étape a été précédée par une autre, lors de laquelle nous avons exporté les *headlines* vers un tableur Excel, et avons extrait les données confidentielles à protéger en évitant de les insérer dans ChatGPT. Deux versions ont pu, à l'issue de cette démarche, être répertoriées : **(1)** la version originale de notre corpus, entre autres les *headlines* initiaux⁶²⁴ des ingénieurs et **(2)** la version traduite destinée à nos lecteurs non anglophones. Nous avons rendu disponibles sur Word les deux versions en question, et nous les proposons en annexes (3) et (4).

Il en résulte de cette observation que les *headlines* indexés sur les profils LinkedIn de nos enquêtés, en étant précédées par des données nominatives en lettres latines, sont, principalement, complétés en trois langues : **(1)** l'anglais, **(2)** le français et **(3)** l'allemand. En revanche, l'emploi des trois langues témoigne d'un écart notable avec une prévalence saillante de l'anglais en regard du français et de l'allemand (voir tableau 55).

Recensement en chiffres

Langue utilisée dans le <i>headline</i>	Total d'ingénieurs
l' <u>anglais</u>	23 dont 17 hommes et 6 femmes
le <u>français</u> et l' <u>anglais</u>	3 dont 2 femmes et 1 homme
l' <u>anglais</u> et l'allemand	1
le <u>français</u>	1

Tableau 55 : les paradigmes en usage dans le *headline* de LinkedIn comme indices linguistico-identitaires

⁶²⁴ *Headlines* à l'état brut.

Tel qu'il est indiqué dans le tableau 55, plus de trois quarts de notre échantillon privilégient le recours exclusif à l'anglais dans les entêtes de leurs profils, tandis que le reste opte soit pour l'alternance de l'anglais avec le français ou l'allemand, soit pour l'usage exclusif du français. Ce résultat exemplifie, à notre sens, la documentation du domaine de l'informatique qui est initiée en anglais (ex : les ressources pédagogiques, les glossaires, les langages de programmation, etc.). Ainsi, il est indubitable que l'industrie la plus puissante sur le marché informatique est dominée, aujourd'hui, par des multinationales américaines comme Apple, Microsoft, Google, et META.

La maîtrise de l'anglais, langue de spécialité centrale de l'informatique, serait une plus-value pour se positionner comme ingénieurs provenant de l'Afrique du Nord sur de potentiels marchés internationaux : cette réalité est perceptible sur le terrain à travers la quête incessante de nouvelles opportunités d'emploi à l'étranger. D'où l'important exode des ingénieurs tunisiens durant ces dernières années (3000 ingénieurs quittent la Tunisie par an)⁶²⁵. C'est, typiquement, le cas de plusieurs ingénieurs de notre échantillon d'étude qui ont choisi de poursuivre leurs carrières professionnelles dans des pays étrangers après l'obtention de leurs diplômes ou après quelques années d'expérience dans des entreprises nationales.

Souvenons-nous, dans la même perspective, que l'une des résolutions partagées par les écoles d'ingénieurs tunisiennes est l'« internationalisation »⁶²⁶ du profil de l'ingénieur qui va de pair avec l'ouverture sur le monde. Il s'ensuit que l'ingénieur tunisien dispose d'un curriculum prérequis pour assurer des missions professionnelles à l'étranger sans occulter l'anglais qui demeure son passeport linguistique pour intégrer des milieux professionnels internationaux voire de renom. Le français et l'anglais constituent notamment les langues de son domaine de spécialité, ce qui donne plus de sens à leur usage dans les entêtes observés. La posture professionnelle à dégager sur LinkedIn l'emporte et visiblement l'arabe tunisien est réservé plus aux contextes informels ou semi-formels.

Par ailleurs, nous pensons, dans le même ordre d'idées, que le *headline* permet de distinguer différentes couches de « stratification sociale » (Labov, 1976) : bien plus qu'un simple slogan ou liste de mots, il est un axe clé qui dit tant sur le profil LinkedIn. On y retrouve le statut de l'utilisateur (le poste qu'il occupe) et on y détecte son lexique et le degré de sa formalité (registre familier ou soutenu).

⁶²⁵ URL : <https://www.entreprises-magazine.com/ites-lexode-des-ingenieurs-un-defi-majeur-pour-lavenir-economique-de-la-tunisie/> (consulté le 7/1/ 2024).

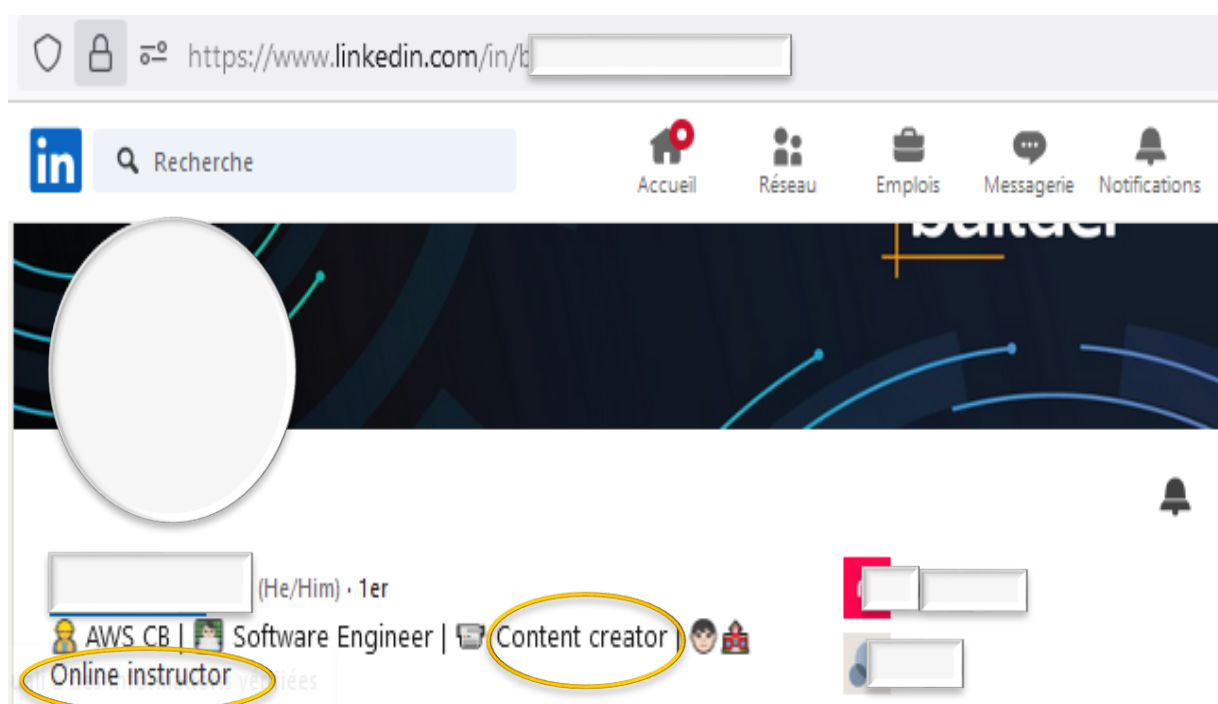
⁶²⁶ Cf. Chapitre 2.

Il est fréquent aussi de voir des utilisateurs mentionner leurs formations et les diplômes qu'ils ont obtenus dans le but de renseigner (implicitement) le visiteur sur la classe sociale à laquelle ils appartiennent. Cette stratégie illustre une certaine « *individuation* » (Marcellesi, 1987) formulée à travers les paradigmes proposés, en l'occurrence par chaque ingénieur.

Dans l'ensemble, quoique les profils observés soient tous des ingénieurs en informatique, leurs orientations professionnelles sont divergentes. Manifestement, l'ingénierie informatique offre plusieurs voies d'emploi et fait écho à des profils d'ingénieurs assez polyvalents. Parallèlement au métier d'ingénieur, nos enquêtés exercent de plus une voire plusieurs professions. Nous en citons les cas de **Kamel** (créateur de contenu et formateur en ligne), **Amira** (spécialiste en éthique de l'Intelligence Artificielle, ambassadrice d'un projet informatique, créatrice de contenu et mentore...), **Dhafer** (consultant en marketing et entrepreneur), et **Ahlem** (entrepreneure) ...

À titre illustratif, nous suggérons des captures d'écran des profils de ces ingénieurs en annotant en couleur les parties de *headlines* qui le justifient. (Voir captures d'écran ci-après)

Profil n° 1 : Kamel



Profil n°2 : Amira

https://www.linkedin.com/in/[redacted]

Recherche

Accueil Réseau Emplois Messagerie Notifications

[W] Women Techmakers

[redacted] • 1er

Data Engineer | [redacted] Maintenance | AI Content Creator at @ [redacted] | @ [redacted]
WomenTechmakers Ambassador | Mentor'IA at [redacted] | Proficient in ML and DL modeling | **Ethical AI Advocate**
Toulouse, Occitanie, France • [Coordonnées](#)

Profil n°3 : Dhafer

https://www.linkedin.com/[redacted]

Recherche

Accueil Réseau Emplois Messagerie Notifications

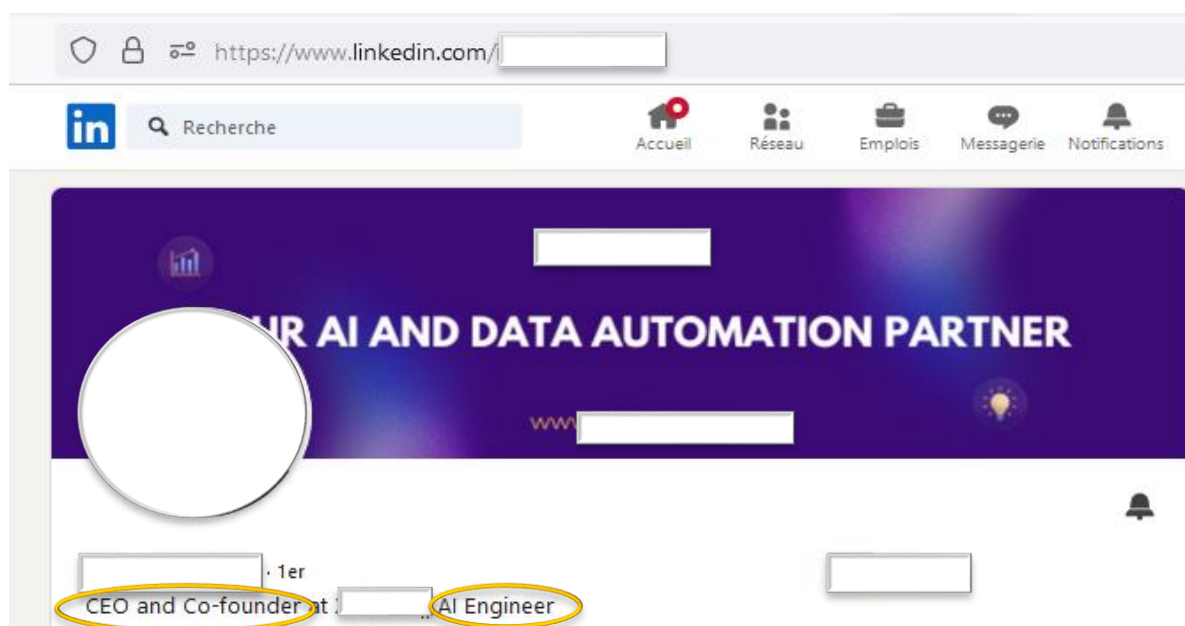
+50 BRANDS SUPPORTED | +1000 PEOPLE TRAINED
+450 STARTUPS SUPPORTED
+30 NATIONAL PROGRAMS SUPPORTING ENTREPRENEURSHIP

[redacted]

Consultant & Formateur en Marketing Digital | E-Retail | Expert Meta Ads, Social Media, SEO & Influence | Fondateur de [redacted]
[redacted] • [Coordonnées](#)

5 093 abonnés • Plus de 500 relations

Profil n°4 : Ahlem



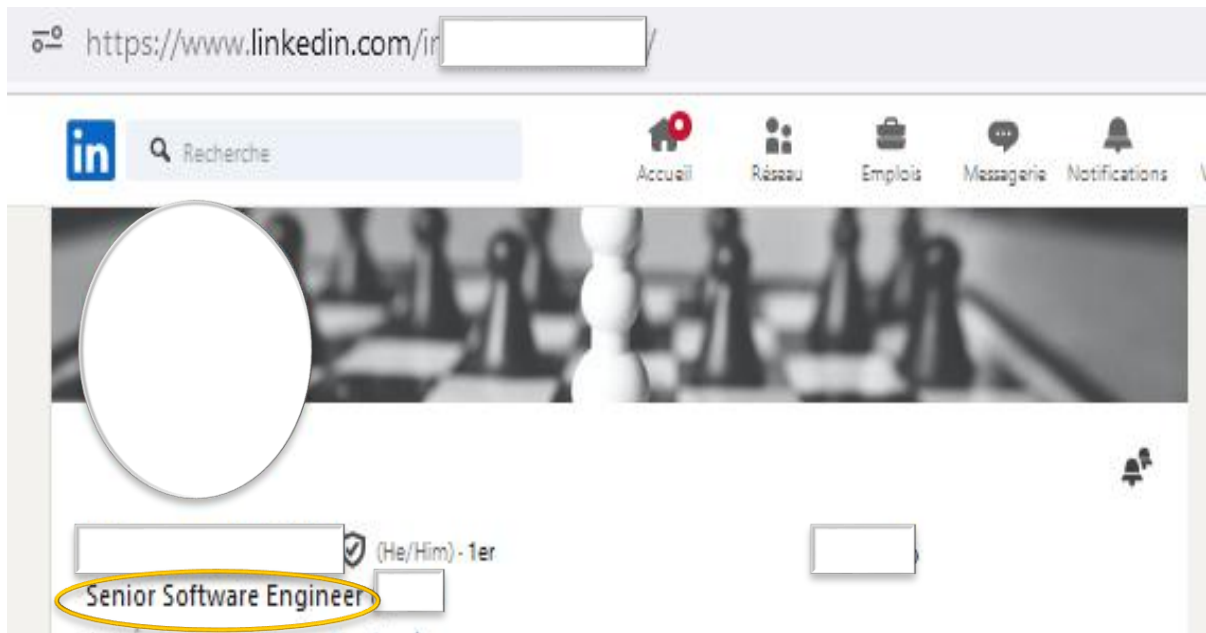
Selon nos observations, au-delà de la diversité des options professionnelles que peut occuper l'ingénieur.e, les sous-spécialités de son domaine d'expertise englobent aussi diverses alternatives dont nous citons la gestion de logiciels ou de données, l'intelligence artificielle et l'assurance qualité... Ci-dessous, sont relevés quelques cas de figure illustrant cette dernière idée⁶²⁷.

Profil n°1 : Nidhal--ingénieur en développement, systèmes et opérations (DevSysOps)

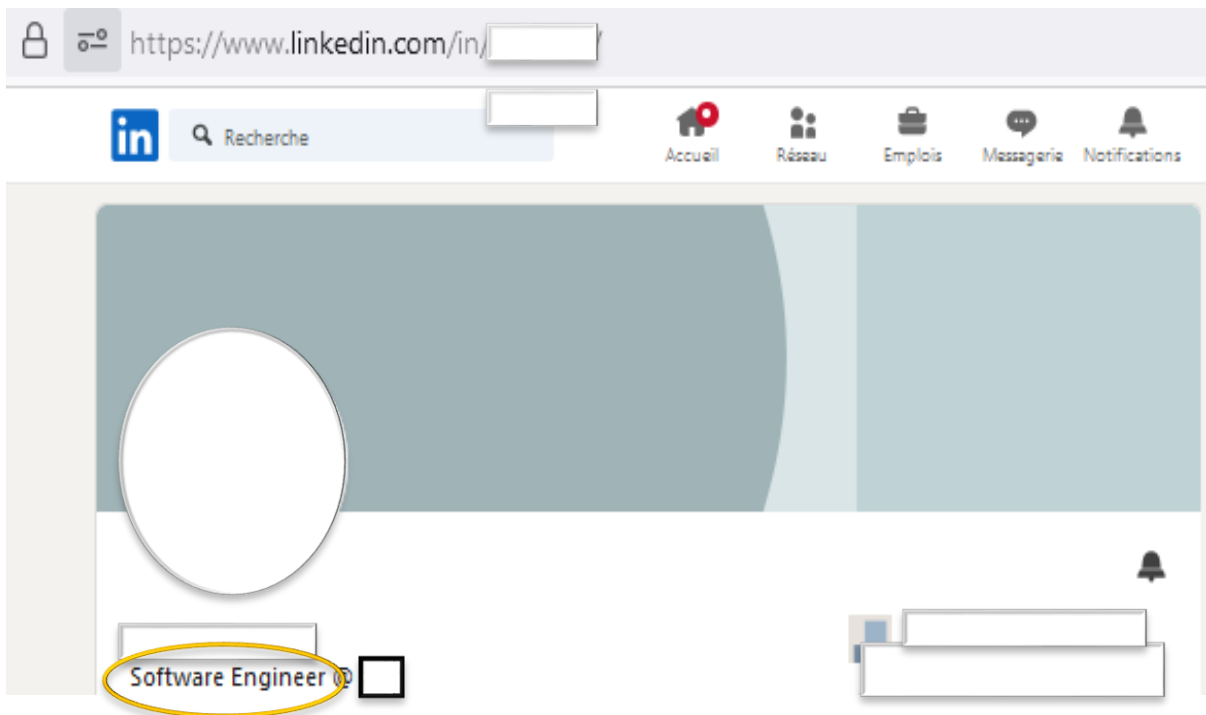


⁶²⁷ Sont annotées en couleur jaune dans les captures d'écran qui suivent, les parties des *headlines* qui renvoient au domaine de spécialité du profil observé.

Profil n°2 : **Chiheb--Ingénieur logiciel senior**



Profil n°3 : **Wael--Ingénieur logiciel**



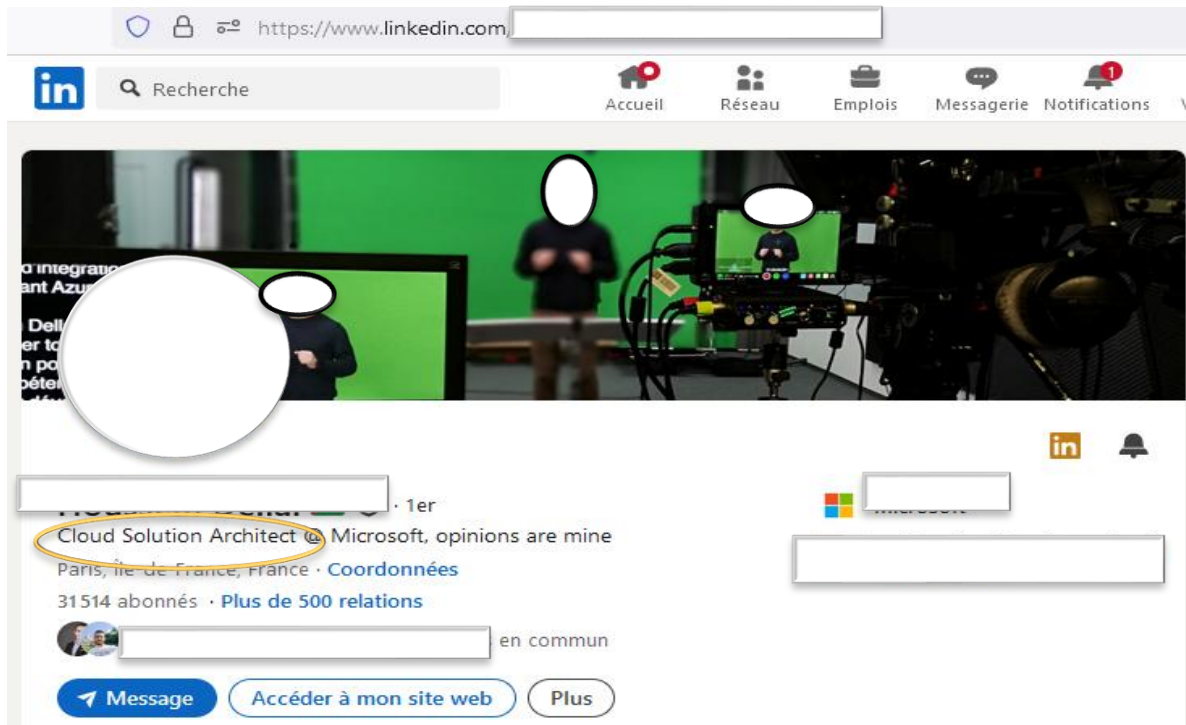
Profil n°4 : Ayoub--responsable AQ (Assurance-Qualité)

This screenshot shows the LinkedIn profile of Ayoub, a Test Manager. The browser address bar displays 'https://www.linkedin.com/in/'. The navigation bar includes the LinkedIn logo, a search bar with the text 'Recherche', and icons for 'Accueil', 'Réseau', 'Emplois', 'Messagerie', and 'Notifications'. The profile banner features a blue background with a large white puzzle piece in the center, the text 'TEST AUTOMATION' in white, and a hexagonal grid of icons on the right labeled 'Analyze', 'Strategize', and 'Execute'. The profile picture is a white circle. Below the banner, the name 'Test Manager' is followed by '· 1er'. The headline, circled in yellow, reads 'QA Lead | Test Manager | Software Testing | QA Automation | API Testing | Test Strategy | Cypress | HP ALM | UFT | Playwright | Selenium'. Below the headline is a blue link for 'Coordonnées' and the text 'Plus de 500 relations'.

Profil n°5 : Chiheb -- ingénieur en intelligence artificielle

This screenshot shows the LinkedIn profile of Chiheb, an AI Engineer. The browser address bar displays 'https://www.linkedin.com/in/'. The navigation bar includes the LinkedIn logo, a search bar with the text 'Recherche', and icons for 'Accueil', 'Réseau', 'Emplois', 'Messagerie', and 'Notifications'. The profile banner features a dark blue background with a network of glowing blue nodes and lines. The profile picture is a white circle. Below the banner, the name 'Chiheb' is followed by '· 1er'. The headline, circled in yellow, reads 'AI Engineer'. Below the headline is a blue link for 'Coordonnées' and the text 'Plus de 500 relations'. At the bottom, there is a blue button for 'Message' and a grey button for 'Plus'.

Profil n°6 : Jad --architecte de solutions cloud



Dans le même champ d'informations au niveau du *headline*, quatorze ingénieurs⁶²⁸ ont alimenté cette section avec la mention des noms de leurs entreprises, leurs universités d'attache ou les projets inter-groupes qu'ils portent, ce qui reflète un sens fort d'appartenance à la communauté. À ce niveau, nous pouvons dire qu'il y a une corrélation entre deux « variables » : une première « sociale » qui renvoie à la catégorie socioprofessionnelle⁶²⁹ ou le domaine de spécialité de l'ingénieur et une deuxième en lien avec le milieu éducatif ou professionnel auquel il appartient. De notre point de vue, ces variables jouent les rôles de marqueurs socio-identitaires. Elles sont, principalement, à visée informative pour le destinataire sur LinkedIn. Tout bien considéré, nous pouvons récapituler, selon notre base de données, les apports de ces marqueurs dans trois interrogations auxquelles répond le *headline*.

1. **Qui ?** (la catégorie socioprofessionnelle de l'utilisateur de LinkedIn) => réponse omniprésente dans la majorité des cas)
2. **Quoi ?** (le domaine de spécialité, ou la sous-spécialité) => réponse omniprésente dans la majorité des cas)

⁶²⁸ **Ingénieures (femmes)** : Malek, Omnia, Joud, Ahlem, Farah, Amira, et Joud => total : 7.

Ingénieurs (hommes) : Halim, Nidhal, Adem, Chedi, Wael, Samir, et Nidhal => total : 7.

⁶²⁹ **NB** : nous avons eu recours à « Google traduction » pour traduire les mots de spécialité anglais (mentionnés plus haut) en français afin d'éviter toute confusion terminologique. | Lien du site : <https://translate.google.fr/?hl=fr&sl=auto&tl=fr&op=translate> (consulté le 6/1/2025).

3. *Où* ? (le lieu de travail ou d'étude) => réponse facultative

En réponse à certaines interrogations précitées, nos enquêtés recourent aux techno-items informatiques, en particulier dans des processus d'économie de langues, tels que (1) **les acronymes** { **QA** Automation, **CSDO**, **CNCF** Enthusiast, **CKAD**, Node **JS**, Proficient in **ML** and **DL** modeling, **ML** Google Developer Expert, **NLP**, Conversational **AI**, **HP ALM** | **UFT**, et **AWS CB**, **BI** Developer...), **les nombres**⁶³⁰ { ISO **22301** Implementer Certification, **AZ-900**...} et **les apocopes** { **Lead** au lieu de leader, et **Tech** coach au lieu de technical coach⁶³¹}. (Voir annexes (3) et (4))

L'« économie de langues » déjà identifiée au niveau du « technolecte informatique » oral se révèle puisée en l'occurrence dans sa version écrite numérisée. Cette stratégie met en lumière l'importance de la concision dans la verbalisation du discours-savant informatique.

Pour résumer : en considération de chaque contexte de communication, nos enquêtés se servent d'une boîte à outils linguistiques variée, soit de leur « culture éducative plurilingue » : l'arabe tunisien, à l'« oral » et face aux apprentis avertis (des natifs tunisiens) dans des contextes semi-formels comme Facebook ou YouTube (des workshops audiovisuels). Et, l'anglais, le français et l'allemand au niveau des *headlines*, sur LinkedIn. Toutefois, nous ne comptons pas nous limiter à ce premier observable, nous allons croiser le regard avec d'autres paramètres empiriques⁶³² comme la section « infos ».

1.2. La section « infos » : présentation de soi entre passion et auto-promotion

Explorer la section " infos" sur LinkedIn nous semble judicieux dans la mesure où, encore une fois, l'ingénieur se trouve dans un contexte de " langues au choix", c'est-à-dire que c'est par motivation linguistique intrinsèque qu'il construit son *pitch* et met en œuvre son identité linguistique. Contrairement au *headline*, la section "infos" offre au LinkedIn la possibilité de saisir une série de phrases ou un discours (dématérialisés) pour se faire connaître. C'est dans cette perspective que la plupart des ingénieurs observés dans notre corpus tendent singulièrement à s'autopromouvoir et à se faire valoir. En revanche, bien que marquante, la rubrique "infos" semble ne pas intéresser la totalité de notre public, puisque certains ne la

⁶³⁰ Nous considérons les nombres comme outils d'abréviation, puisqu'ils récapitulent tout un chemin d'action informatique qui a été codé en (chiffres) pour référencer à un modèle précis.

⁶³¹ Coach technique.

⁶³² En l'occurrence, linguistiques.

remplissent pas (le cas de six ingénieurs). Sur le plan linguistique et pour le reste des ingénieurs, l’usage de l’anglais prime (vingt ingénieurs y recourent) tandis que le français n’est utilisé que par deux d’entre eux. La figure 53 et le tableau 56 récapitulent les résultats obtenus.

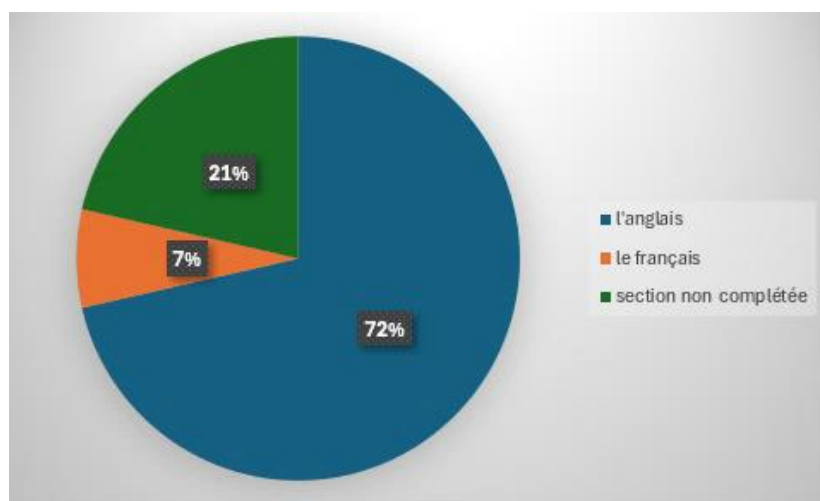


Figure 53 : les langues utilisées dans la section info par 28 ingénieurs informaticiens tunisiens : le cas de LinkedIn

Langue utilisée dans la section d’infos	Total d’ingénieurs
l'anglais	20 (16 H ⁶³³ et 4 F ⁶³⁴)
le français	2 (H)
section non complétée ⁶³⁵	6 (3H et 3F)

Tableau 56 : les langues, pour s’autobiographier professionnellement

De nos jours, les codes « techno-discursifs »⁶³⁶ sur Internet, en l’occurrence, sur le Web 2.0 « impliqu[ent] de repenser la conception de l’énonciation et le schéma persistant de la situation d’énonciation basé sur les quatre paramètres locuteur-interlocuteur-temps-lieu »⁶³⁷. Cela est dû à la "remodélisation" du contexte socionumérique contemporain dans lequel les locuteurs deviennent de plus en plus interconnectés.

⁶³³ H : homme.

⁶³⁴ F : femme.

⁶³⁵ Nous supposons que ces profils se sont contentés par le *headline* dont le rôle reste assez important.

⁶³⁶ En lien avec la technologie discursive | **URL** : <https://technodiscours.hypotheses.org/277> (consulté le 9/1/2025). et <https://shs.cairn.info/revue-hermes-la-revue-2015-3-page-219?lang=fr> (consulté le 9/1/2025).

⁶³⁷ **URL** : <https://hal.science/hal-00477257/document> (consulté le 9/1/2024).

Apportant un nouveau regard sur la notion de « discours » et sur ses dogmes d'étude traditionnels, l'écosystème numérique dont l'acte d'« énonciation » prend de nouvelles formes a suscité l'intérêt d'un nombre important de chercheurs ces derniers temps. Dans notre étude, on trouve trace dans ce qu'il est convenu d'appeler à la suite de Marie-Anne Paveau (2019) les « *discours numériques natifs* » ou les « *technodiscours* »⁶³⁸, « *c'est-à-dire les discours produits en ligne dans les dispositifs logiciels d'écriture du web.* »⁶³⁹ L'importance de cette désignation dans notre terrain d'enquête relève du rapport humain/non humain qu'y est proposé par la chercheuse.

Dans ses travaux, Marie-Anne Paveau (2019) évoque l'impact des machines et des organisations logicielles sur l'acte langagier. Nous adhérons à cet état de choses, car cet impact est concevable sur nos aires d'investigation LinkedIn, tout comme sur YouTube et le reste des RSN ; les espaces dédiés au *headline* et aux *infos* sont bien étudiés et répondent à des normes préétablies.

Sur le plan logistique ou technique, les dimensions de scripturalité des deux rubriques⁶⁴⁰ sont réparties par LinkedIn et gérées en arrière-plan par l'algorithme numérique, ce qui agit considérablement sur l'acte langagier et plus précisément sur l'agencement des unités linguistiques. Cela fait écho à l'idée d'« énonciation computationnelle » (Goyet 2017 ; Goyet & Collomb 2016) ou celle d'« énonciation numérique » (Paveau 2017).

Pour enrichir notre démarche analytique, nous avons jugé intéressant de combiner l'école traditionnelle de l'« analyse du discours »⁶⁴¹ (Maingueneau 2012) et les travaux contemporains sur les réseaux numériques dans le cadre de l'analyse du discours numérique (l'ADN). Dans ce qui suit, nous exposons le fruit de nos réflexions autour des discours numériques des ingénieurs informaticiens tunisiens, dans une dimension techno-pragmatique. Ce faisant, à partir du postulat affirmant que « *le discours ne prend sens qu'à l'intérieur d'un univers d'autres discours à travers lequel il doit se frayer un chemin* »⁶⁴², nous avons tenté en analysant les énoncés de nos participants de dégager de l'« interdiscursivité » et de comprendre la place que pourrait y occuper le savoir savant.

⁶³⁸ URL : <https://shs.cairn.info/revue-langage-et-societe-2019-2-page-9?lang=fr> (consulté le 9/1/2025).

⁶³⁹ Ibid.

⁶⁴⁰ *Headline* et *infos*.

⁶⁴¹ Cf. Notes de lecture en annexe (21).

⁶⁴² (Maingueneau, 2012 : 45).

Sur le terrain, nous avons remarqué que les ingénieurs publient leurs mini-autobiographies professionnelles au niveau de la section " infos". Ces dernières mobilisent en partie une « charge affective » perceptible dans un champ lexical ayant trait aux « sentiments » et parachevée avec des adjectifs comme *enthousiaste*, *passionné*, et *intéressé*... et des verbes tels que *m'épanouis* et *aime*. Nous verrons dans les captures d'images suivantes la verbalisation d'un fort attachement au domaine d'expertise qui paraît épanouissant et passionnant aux yeux de la moitié⁶⁴³ des profils examinés. Tout ce que pourrait leur offrir l'ingénierie tant sur le plan social (environnements collaboratifs) que sur le plan professionnel technique semble répondre aux besoins des téléformateurs. Ce qui justifie leur passion pour le partage du savoir savant sur les RSN. Pour illustrer nos propos, nous exemplifions, ci-après, des énoncés issus du corpus écrit collecté.

Énoncé de l'ingénieur n°1 (Kamel)



Infos

Je suis passionné par le développement et l'apprentissage des nouveaux outils et langages de programmation

Énoncé de l'ingénieur n°2 (Wael)



Infos

I am a Software Engineer who's always looking forward to opportunities to further advance my career.

My passion for computer science, coupled with the knowledge acquired academically, allow me to present a rich profile.

- [my passion for computer science] ➔ « ma passion pour l'informatique. » DeepL traduction

⁶⁴³ Le cas de douze ingénieurs dont onze hommes et une femme.

Énoncé de l'ingénieur n°3 (Karim)



Infos

Cloud engineer with 1 year of experience, driven by a passion for Microsoft Azure technologies and sharing knowledge through Python education. Skilled in utilizing Power BI for effective data visualization and insights. Host of a YouTube channel with 7800 subscribers dedicated to Python instruction.

- [driven by a passion for Microsoft Azure] ➔ « passionné par les technologies Microsoft Azure » DeepL traduction

Énoncé de l'ingénieur n°4 (Ilyes)



Infos

An IT engineer loves to work in a friendly and challenging environment.

Having been involved in data engineering and ML challenges.

...

...voir plus

- [An IT engineer loves to work in a friendly and challenging environment] ➔ « un ingénieur en informatique qui aime travailler dans un environnement convivial et stimulant. » DeepL traduction

Énoncé de l'ingénieur n°5 (Seif)



Infos

As a Head of Engineering, my leadership and technical prowess combine to drive IT teams to excellence. With over 8 years of experience, I have a solid foundation in web development and software architectures, allowing me to effectively guide my teams and overcome technical challenges.

I'm dedicated to fostering a culture of collaboration and continuous learning within my teams. I thrive in diverse, fast-paced environments and have a track record of transforming IT departments into strategic business partners. I'm committed to staying at the forefront of technological advancements and am excited to lead IT teams that create lasting impacts.

- [i thrive in diverse, fast-paced environments] ➔ « je m'épanouis dans des environnements diversifiés » DeepL traduction
- [am excited to lead IT teams] ➔ « je suis enthousiaste à l'idée de diriger des équipes informatiques. » DeepL traduction

Énoncé de l'ingénieur n°6 (Ayoub)



Infos

Experienced QA Automation Engineer ISTQB Advanced Level Test Manager Certified with a passion for ensuring the delivery of high-quality software products. I specialize in designing, implementing, and maintaining automated test suites to streamline testing processes and improve overall product reliability. With a keen eye for detail and a commitment to excellence, I thrive in collaborative environments where I can leverage my technical skills to contribute to the success of projects. I had the chance to work on lots of automations tools after being part of highly reputed companies in several business fields.

- [with a passion for ensuring the delivery of high-quality] ➔ « passionné par la livraison de produits logiciels de haute qualité. » DeepL traduction
- [i thrive in collaborative environments] ➔ « je m'épanouis dans des environnements collaboratifs. » DeepL traduction

Énoncé de l'ingénieur n°7 (Chedi)



Infos

Experienced Front End Developer | Transforming Ideas into User-Friendly Interfaces | HTML5/CSS3/JavaScript Expert.

Front End Developer with experience in designing and developing responsive web applications and interfaces. Proficient in HTML5, CSS3, and JavaScript frameworks such as React.js, Angular, and Vue.js.

Adept at translating UI/UX design wireframes into code that produces visually appealing, intuitive, and interactive user experiences.

Demonstrated ability to optimize web applications for maximum speed and scalability.

Experienced in collaborating with cross-functional teams including designers, back end developers, and project managers to deliver high-quality products on time and within budget.

Passionate about staying updated with the latest trends and technologies in front end development to continuously enhance skills and contribute to innovative projects.

Effective communicator with strong problem-solving skills and a keen eye for detail.

Open to new opportunities to leverage expertise in front end development and contribute to impactful projects.

- [passionate about staying updated with the latest trends and technologies] → « passionné par les dernières tendances et technologies » DeepL Traduction

Énoncé de l'ingénieur n°8 (Aylan)



Infos

Welcome, [redacted] engineer at "Direction de l'information légale et administrative" in Paris . I'm an Electrical/Software Engineer from the [redacted] Tunisia. Interested in the new technologies and embedded systems, I have professional experiences in the field of DevOps, Automotive Programs, Test strategy and realization of educational goal robots.

- [interested in the new technologies and embedded systems] → « intéressé par les nouvelles technologies et les systèmes embarqués » DeepL Traduction

Énoncé de l'ingénieur n° 9 (Jad)



Infos

As a Cloud Solution Architect at Microsoft, I help customers design, develop, and deploy scalable, secure, and reliable cloud applications using Microsoft technologies. I have over nine years of experience in building mobile, web, and cloud solutions with Xamarin, ASP.NET, and Azure, and I hold many Microsoft certifications: AZ-104, AZ-203, AZ-305, AZ-400, CKAD.

I'm excited to share my passion and technical expertise on Microsoft technologies with the community. I am a Microsoft MVP since 2013, and I have delivered multiple presentations, publications, and videos on topics such as Xamarin Forms, Windows platforms, Kubernetes, DevOps, and Azure. I also speak three languages: English, Arabic (native), and French.

- [i'm excited to share my passion and technical expertise on Microsoft technologies with the community] ➔ « je suis enthousiaste à l'idée de partager ma passion et mon expertise technique sur les technologies Microsoft avec la communauté » DeepL Traduction.

Énoncé de l'ingénieur n° 10 (Chahin)



Infos

I am an engineer by profession and a coach by heart. Having more than 4000 hours of experience in Software Engineering and Agile coaching, I am passionate about leveraging technology and, more importantly, the skills of the people around me to solve complex problems while navigating ambiguous environments. I helped adults learners become Software Developers, created production-ready software for a multi-million dollar company and managed the needs of up to 350 people in high-intensity, high-pace contexts.

Oh, I am also a proud creator of an NFT collection, Nifty Flags 2022, available on opensea.io ;)

Currently, I am looking for a Technical Lead/Software Engineer position where I can help build Web3.0 applications. Passionate about the User Experience, I thrive in cross-functional teams with an open culture around communication and feedback. Having multiple volunteer managerial experiences, my honed active listening and supportive communication skills enable me to be great at setting up the people around me for success.

- [i am passionate about leveraging technology] ➔ « je suis passionné par l'utilisation de la technologie » DeepL Traduction
- [passionate about the User experience] ➔ passionné par l'expérience utilisateur DeepL Traduction
- [i thrive in cross-functional teams] ➔ « je m'épanouis dans des équipes interfonctionnelles » DeepL Traduction

Du point de vue linguistique, le premier fait remarquable issu des énoncés dénombrés est l'aspect formel au niveau de l'écrit électronique de notre échantillon⁶⁴⁴. L'emploi des langues répond aux règles prescriptives de l'écrit normé (ponctuation, conjugaison, grammaire, majuscule, structure et composantes phrastiques, ordre des mots etc.). Nous remarquons, entre autres, un respect des codes graphiques. Cette façon de faire laisse transparaître un engagement professionnel important sur le réseau à visée professionnelle en question, et surtout une conscience de l'importance de la haute technicité qui y est requise.

Parallèlement à cela, la vocation et la motivation identifiées pour l'exercice du « métier d'ingénieur » que l'on dénote dans l'écrit observé, viennent justifier le dynamisme des ingénieurs sur les RSN, et leur interactivité *via* les téléformations et la création de contenus sur YouTube (le cas de Jad, Karim, kamel, etc.). La passion dégagée au niveau des informations que suggèrent nos enquêtes sur leurs profils explique aussi le recours à l'arabe tunisien dans les téléformations. Il s'agit d'une proximité mise en place non seulement auprès du public apprenti mais aussi par rapport au domaine de spécialité qui laisse aux discours authentiques la place pour la didactisation du savoir informatique.

En outre, certains *pitchs* reflètent aussi l'« aspect économique » des langues. C'est, très nettement, le cas pour les acronymes de spécialité, plutôt très fréquents les « discours oraux » et « écrits » des ingénieurs informaticiens tunisiens. Cela conduit à ressortir à maintes reprises le caractère « pragmatique » et préférentiellement concis, voire condensé du « technolecte informatique ». Ce trait caractéristique implique que l'acte discursif en informatique est axé, en priorité, sur un volet opérationnel et réactif au-delà de la dénomination.

À notre sens, même sur le plan stylistique (graphique), le technolecte « acronymique » joue le rôle d'indicateur de spécialité sur LinkedIn ; les lettres en majuscule, l'une de ses marques définitoires, en font un signe-clé qui captive le destinataire. Bien entendu, sans occulter que les acronymes font partie du domaine de spécialisation des ingénieur.e.s. (Voir échantillon du technolecte⁶⁴⁵ issu des données numérisées collectées)

⁶⁴⁴ Rappel : cela concerne, en l'occurrence, la section info.

⁶⁴⁵ Nous avons généré le nuage de mots de la figure 54 en utilisant le site suivant : <https://www.voc.ai/fr/tools/wordcloud> (consulté le 29/12/ 2024).

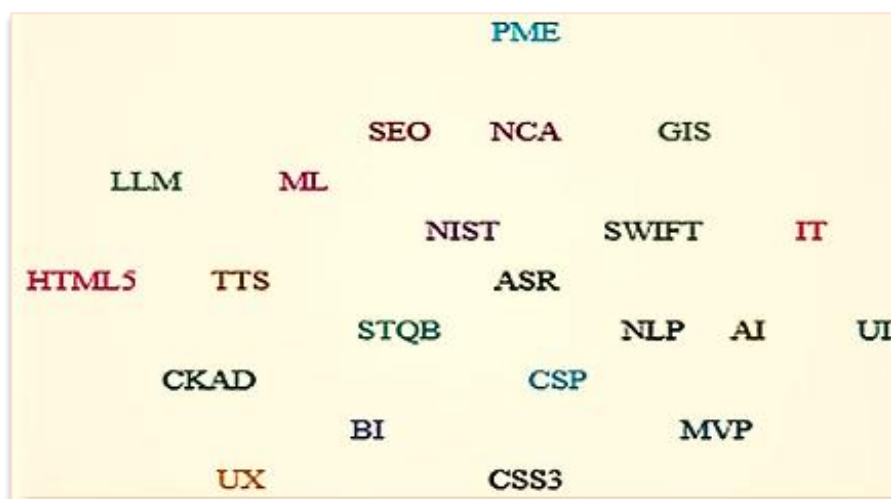


Figure 54 : l'acronyme informatique comme indicateur de spécialisation et aspect d'économie de langue(s)

S'ajoute aux observations antérieures, le recours de près de la moitié de l'échantillon étudié à l'« embrayeur déictique » « je » (première personne du singulier). Ce qui est beaucoup moins le cas au niveau oral des workshops où l'on remarque le recours à d'autres pronoms personnels avec une prédominance de centralisation autour des apprenants (vous/tu) et du collectif (nous).

Concernant la personnalisation du profil, nous retrouvons alors à l'écrit électronique une trace de prise de conscience de l'image de soi à visée professionnelle. Cette réflexion trouve son explication dans le recours au pronom personnel « je » qui « (...) joue le rôle de centre déictique dans la mesure où il sert de repère aux déictiques spatiaux et temporels. »⁶⁴⁶ (Voir échantillon d'énoncés ci-dessous) | **NB** : nous avons annoté toute particule linguistique liée à la première personne du singulier. (**I**= je, **my** = ma/mon/mes, **I'am** = je suis, **me** = moi)

Ingénieur n° 1 : Ayoub



Infos

Experienced QA Automation Engineer ISTQB Advanced Level Test Manager Certified with a passion for ensuring the delivery of high-quality software products. I specialize in designing, implementing, and maintaining automated test suites to streamline testing processes and improve overall product reliability. With a keen eye for detail and a commitment to excellence, I thrive in collaborative environments where I can leverage my technical skills to contribute to the success of projects. I had the chance to work on lots of automations tools after being part of highly reputed companies in several business fields.

⁶⁴⁶ (Maingueneau, 2012 :125)

Ingénieure n° 2 : Ward



Infos

As a Cybersecurity Senior Consultant with a educational background in network engineering, I possess a unique blend of technical expertise and risk management skills.

My knowledge and experience of governance and risk management practices combined with my studies in designing and securing complex IT infrastructures, allow me to identify, assess IT security controls.

I specialize in mitigating cybersecurity-related risks in accordance with international standards such as ISO 27001, NIST, SWIFT CSP and NCA ECC.

Ingénieur n° 3 : Seif



Infos

As a Cloud Solution Architect at Microsoft, I help customers design, develop, and deploy scalable, secure, and reliable cloud applications using Microsoft technologies. I have over nine years of experience in building mobile, web, and cloud solutions with Xamarin, ASP.NET, and Azure, and I hold many Microsoft certifications: AZ-104, AZ-203, AZ-305, AZ-400, CKAD.

I'm excited to share my passion and technical expertise on Microsoft technologies with the community. I am a Microsoft MVP since 2013, and I have delivered multiple presentations, publications, and videos on topics such as Xamarin Forms, Windows platforms, Kubernetes, DevOps, and Azure. I also speak three languages: English, Arabic (native), and French.

Ingénieur n° 4 : Jad



Infos

As a Head of Engineering, my leadership and technical prowess combine to drive IT teams to excellence. With over 8 years of experience, I have a solid foundation in web development and software architectures, allowing me to effectively guide my teams and overcome technical challenges.

I'm dedicated to fostering a culture of collaboration and continuous learning within my teams. I thrive in diverse, fast-paced environments and have a track record of transforming IT departments into strategic business partners. I'm committed to staying at the forefront of technological advancements and am excited to lead IT teams that create lasting impacts.



Compétences principales

Amazon Web Services (AWS)



Ingénieur n° 5 : Chahin



Infos

I am an engineer by profession and a coach by heart. Having more than 4000 hours of experience in Software Engineering and Agile coaching, I am passionate about leveraging technology and, more importantly, the skills of the people around me to solve complex problems while navigating ambiguous environments. I helped adults learners become Software Developers, created production-ready software for a multi-million dollar company and managed the needs of up to 350 people in high-intensity, high-pace contexts.

Oh, I am also a proud creator of an NFT collection, Nifty Flags 2022, available on opensea.io ;)

Currently, I am looking for a Technical Lead/Software Engineer position where I can help build Web3.0 applications. Passionate about the User Experience, I thrive in cross-functional teams with an open culture around communication and feedback. Having multiple volunteer managerial experiences, my honed active listening and supportive communication skills enable me to be great at setting up the people around me for success.

Ingénieur n° 6 : Kamel



Infos

Je suis passionné par le développement et l'apprentissage des nouveaux outils et langages de programmation

Ingénieur n° 7 : Chedi



Infos

Welcome, [redacted] DevSysOps engineer at "Direction de l'information légale et administrative" [redacted]. I'm an Electrical/Software Engineer from the National Engineering School of Sfax, Tunisia. Interested in the new technologies and embedded systems, I have Professional experiences in the Field of DevOps, Automotive Programs, Test strategy and realization of educational goal robots.

Ingénieur n° 8 : Dhafer

Infos



◆ Consultant et formateur en marketing digital, j'accompagne les marques retail, les startups et les institutions à bâtir des stratégies digitales performantes et adaptées à leurs objectifs.

🌐 Fondateur de l'agence [redacted], j'ai collaboré avec plus de 50 Brands en Tunisie, en Afrique et en Europe (Kastelo, EasyBank, Nawara, Strass Accessories, Wahiba bridal World...).

Mon expertise couvre le SEO, la publicité Meta, le CRM, le content marketing, la stratégie e-Retail, le Marketing d'influence et la stratégie e-commerce .

🏫 Enseignant dans plusieurs écoles de Marketing (EPI Business School, Digital Collège...) j'ai formé plus de 600 Etudiants

◆ Formateurs dans le cadre de programmes nationaux et internationaux d'accompagnement financés par plusieurs bailleurs de fonds (GIZ, Spark, Expertise France, USaid) j'ai accompagné plus de 450 professionnels et entrepreneurs

💛 Toujours prêt à co-crée des solutions marketing à fort impact, ou simplement discuter autour d'un projet ambitieux !

📧 N'hésitez pas à me contacter !



Compétences principales

Enseignement supérieur • Optimisation pour les moteurs de recherche (SEO) • Growth hacking •
Gestion du trafic • Media planning



À l'image d'une carte de visite unilingue, la rubrique « info » sur LinkedIn constitue pour la majorité des ingénieurs observés un podium d'autopromotion/auto-qualification. Cette remarque s'explique par le fait qu'ils y mettent en valeur leurs potentiels professionnels et leurs compétences linguistiques en renforçant davantage leurs profils par le biais d'énoncés tels que : **expérimenté, profil riche, expert, compétent, coach agile et capacité démontrée...** (Voir cas de figure ci-après, échantillon de nos données)

Exemple n° 1 : Fedi



Infos

Blockchain R&D Engineer / PhD candidate in Polytechnic Paris

Full stack Blockchain developer, covering a wide variety of Blockchain based solutions and working on Blockchain Research themes like :

- * Blockchain based trust services
- * Blockchain based identity and access management systems
- * Self-Sovereign Identity
- * Blockchain based applications
- * Web3
- * Blockchain-IoT interfaces
- * Blockchain based identity services conformity with eIDAS and European regulations
- * Blockchain interoperability
- * Blockchain benchmarking

Solutions Delivered

- * A Blockchain based IAM for smart vehicles (Hyperledger Indy + Ethereum)
- * A Blockchain based Automatic Sanitary control platform using IoT devices and smart contracts (Hyperledger Fabric)

Research Articles :

"An Automatized Identity and Access Management system for IoT combining Self-Sovereign Identity and smart contracts" published in FPS 2021.

"Self-Sovereign Identity for consented and content-based access to medical records using Blockchain" published in SCN Hindawi 2023.

"Comparative Analysis of Technical and Legal Frameworks of Various National Digital Identity Solutions", pre-print on ArXive 2023.

- [PhD candidate] → « doctorant » DeepL Translator
- [solutions delivered] (*apport de solutions*) → « solutions livrées » DeepL Translator

Exemple n° 2 : Halim



Infos

- Javascript, Typescript and Golang are my main languages.
- Transportation, Logistics & GIS are my main industries.
- Clean code and clean architecture are my main focus.
- Improving myself and improving the company I work for is always my main goals.

- [Improving myself and improving the company I work for is always my main goals].
→ « *m'améliorer et améliorer l'entreprise pour laquelle je travaille sont toujours mes principaux objectifs.* » DeepL Translator

Exemple n° 3 : Karim



Infos

Cloud engineer with 1 year of experience, driven by a passion for Microsoft Azure technologies and sharing knowledge through Python education. Skilled in utilizing Power BI for effective data visualization and insights. Host of a YouTube channel with 7800 subscribers dedicated to Python instruction.

- [skilled in utilizing Power BI] → « compétent dans l'utilisation de Power BI » DeepL Translator

Exemple n° 4 : Wael



Infos

I am a Software Engineer who's always looking forward to opportunities to further advance my career.

My passion for computer science, coupled with the knowledge acquired academically, allow me to present a rich profile.

- [a rich profile] → « un profil riche » DeepL Translator

Exemple n° 5 : Ayoub



Infos

Experienced QA Automation Engineer ISTQB Advanced Level Test Manager Certified with a passion for ensuring the delivery of high-quality software products. I specialize in designing, implementing, and maintaining automated test suites to streamline testing processes and improve overall product reliability. With a keen eye for detail and a commitment to excellence, I thrive in collaborative environments where I can leverage my technical skills to contribute to the success of projects. I had the chance to work on lots of automations tools after being part of highly reputed companies in several business fields.

- [experienced QA Automation Engineer] → « ingénieur expérimenté en automatisation de l'assurance qualité » DeepL Translator

Exemple n° 6 : Aylan



Infos

Experienced Front End Developer | Transforming Ideas into User-Friendly Interfaces | HTML5/CSS3/JavaScript Expert.

Front End Developer with experience in designing and developing responsive web applications and interfaces.

Proficient in HTML5, CSS3, and JavaScript frameworks such as React.js, Angular, and Vue.js.

Adept at translating UI/UX design wireframes into code that produces visually appealing, intuitive, and interactive user experiences.

Demonstrated ability to optimize web applications for maximum speed and scalability.

Experienced in collaborating with cross-functional teams including designers, back end developers, and project managers to deliver high-quality products on time and within budget.

Passionate about staying updated with the latest trends and technologies in front end development to continuously enhance skills and contribute to innovative projects.

Effective communicator with strong problem-solving skills and a keen eye for detail.

Open to new opportunities to leverage expertise in front end development and contribute to impactful projects.

- [Experienced Front End Developer] ➔ « *développeur Front End expérimenté* » DeepLTranslator
- [Proficient in HTML5, CSS3] ➔ « *compétent en HTML5, CSS3* » DeepLTranslator
- [Demonstrated ability to optimize web applications] ➔ « *capacité démontrée à optimiser les applications web* » DeepL Translator
- [Experienced in collaborating with cross-functional teams] ➔ « *expérimenté dans la collaboration avec des équipes interfonctionnelles* » DeepL Translator

Exemple n° 7 : Joud



Infos

I solve multilingual Natural Language Processing (NLP), Automatic Speech Recognition (ASR) and Text To Speech (TTS) problems. I also work on developing conversational AI systems. Through my journey as a Google Developer Expert in ML, I had the opportunity to teach Machine Learning (ML) courses across multiple universities, to deliver workshops and participate in worldwide tech conferences.

- [as a Google Developer Expert in ML] ➔ « *en tant qu'experte développeuse Google en ML* » DeepL Translator

Exemple n° 8 : Chahin



Infos

I am an engineer by profession and a coach by heart. Having more than 4000 hours of experience in Software Engineering and Agile coaching. I am passionate about leveraging technology and, more importantly, the skills of the people around me to solve complex problems while navigating ambiguous environments. I helped adults learners become Software Developers, created production-ready software for a multi-million dollar company and managed the needs of up to 350 people in high-intensity, high-pace contexts.

Oh, I am also a proud creator of an NFT collection, Nifty Flags 2022, available on opensea.io ;)

Currently, I am looking for a Technical Lead/Software Engineer position where I can help build Web3.0 applications. Passionate about the User Experience, I thrive in cross-functional teams with an open culture around communication and feedback. Having multiple volunteer managerial experiences, my honed active listening and supportive communication skills enable me to be great at setting up the people around me for success.

- [a coach by heart] «coach de cœur» → DeepL Translator
- [experience in Software Engineering and Agile coaching] → « expériences en génie logiciel et en coaching Agile » DeepL Translator

Les fragments d'« auto-valorisation » sont quelques fois complétés par un quantitatif lié aux années d'expertise (ex : **Chahin** : 4000 heures d'expériences, **Jad** : 9 ans d'expériences, **Amira** : 4 ans d'expériences, etc⁶⁴⁷).

Au regard du plurilinguisme oral observé dans les workshops de nos enquêtés, leur écrit numérique sur LinkedIn ne serait-ce qu'au niveau des sections de *headlines* et d'infos de nos enquêtés se voit doté d'une haute technicité convergeant majoritairement vers l'unilinguisme. Cela renvoie à une sorte d'ancrage professionnel sur le marché de l'emploi. Cette stratégie discursive fondée sur un registre soutenu, des items scientifiques bien définis et des faits quantifiables est aussi l'expression de légitimité scientifique, d'expertise et d'appartenance au domaine de spécialité informatique. Ce qui pourrait affermir la fiabilité et la notoriété du profil linkedIn de l'ingénieur tunisien.

Pour résumer, la page vitrine de LinkedIn constitue dans l'ensemble le moteur principal du positionnement professionnel et réseautique des ingénieurs tunisiens. Cet état de fait se trouve accentué davantage par la primauté des verbes d'action dans les écrits numériques de ces derniers. Ces verbes sous-tendent une dimension pratique (actionnelle) voire socialement utilitaire du métier de l'ingénieur où les compétences techniques et transversales sont complémentaires. Nous pouvons associer aussi ces verbes à la volonté de contribuer

⁶⁴⁷ Voir les items surlignés dans l'annexe 7.

efficacement au progrès du domaine de l'ingénierie et de la société tunisienne de manière générale.

Nous rassemblons dans le nuage des mots qui suit l'ensemble des verbes utilisés dans les discours de nos enquêtés. Il est possible aussi de consulter ces verbes qui se trouvent annotés en couleur bleu dans leurs versions anglaise et française dans l'annexe 7. Ce qui permet d'identifier leurs connotations dans des contextes phrastiques.



Figure 55 : **LinkedIn en usage par les ingénieurs : pour quoi faire ?**

Somme toute, quoique les vingt-deux rubriques collectées soient distinctes tant au niveau du contenu qu'au niveau du nombre de caractères textuels, elles véhiculent toutes un message connoté d'auto-promotion se rapportant à un référent déterminé : l'ingénieur (en grande partie par la première personne du singulier (je) ou bien la troisième personne du singulier (il) quand l'énonciateur⁶⁴⁸ est un peu distant vis-à-vis de son discours).

Grosso modo, il en ressort que la page de profil LinkedIn est un spécimen d'écrit cadré et soutenu. Pour les cas observés, nous y avons détecté un va-et-vient entre un engagement important vis-à-vis du domaine de spécialité, une haute technicité/expertise quand il s'agit de travail sur le terrain et une absence totale du recours au dialecte local (l'arabe tunisien).

⁶⁴⁸ L'ingénieur, utilisateur de LinkedIn.

Dans la même optique, nous clôturons la première partie de notre chapitre avec un nouvel axe qui cherche à creuser dans LinkedIn et son utilité pour l'ingénieur informaticien tunisien. Nous nous y focaliserons aussi sur l'écrit numérique et les codes qui le construisent.

2. Le linguistique au service de l'ingénierie informatique

2.1. LinkedIn dans le monde de l'ingénieur : utilité et utilisation

Deux questions fondamentales ont jalonné notre démarche d'analyse des flux d'activités de nos participants sur LinkedIn : (a) quels champs thématiques sur LinkedIn suscitent le plus d'intérêt auprès de nos enquêtés ? (b) Et, pour communiquer sur ce réseau, à quelle(s) langue(s) recourt l'ingénieur tunisien ?

Pour explorer les deux problématiques, nous avons passé attentivement en revue les vingt-huit profils LinkedIn tout en prenant bonne note de tous les détails numériques qui s'y rapportent et sont jugés utiles : nous en citons les thématiques abordées, les langues les plus usitées par notre public d'étude, et les captures d'écran des phénomènes linguistiques relatifs au « technolecte informatique » et au monde de l'ingénieur.

La polyvalence des ingénieurs en informatique tunisiens est le premier élément qui a retenu notre attention ; leurs profils touchent quasiment à "tout " (vie estudiantine et professionnelle, actualité digitale, vie politique, vie associative, partage des passions (ex : le bouquinage), développement personnel, projets linguistiques, recommandations socioprofessionnelles, appels à projets et à la collectivité, faits humoristiques, etc. Nous suggérons en annexe 8 un récapitulatif d'exemples de contenus publiés par le public observé sur LinkedIn en précisant les thématiques générales auxquelles ils se rapportent. Nous nous contentons, ici, par le nuage de mots⁶⁴⁹ suivant que nous avons conçu pour offrir un panorama des thématiques empiriquement spectaculaires à travers les posts qu'ils diffusent en ligne.

⁶⁴⁹ Nuage de mots généré à l'appui du site suivant : <https://nuagedemots.co/> (consulté le 13/01/2025).



Figure 56 : les centres d'intérêt des ingénieurs informaticiens tunisiens sur LinkedIn : le cas de 28 profils

La variété des thématiques traitées par les ingénieurs pourrait être lue sous un autre angle, fondamentalement en lien avec le domaine informatique. Pluridisciplinaire, celui-ci est de plus en plus omniprésent dans divers contextes (les systèmes de sécurités bancaires, les grandes surfaces, les instances formelles d'enseignement, et la médecine ...), ce qui pourrait, en un sens, justifier la diversité des thématiques intéressant nos participants. La variation ne touche pas qu'aux thématiques de posts, mais également à leur forme linguistique, qui peut être « unilingue » ou « multilingue ». Cette dernière se manifeste à travers une alternance scripturalisée de codes linguistiques ou bien une gestion interne de langues *via* un usage bi-systémique. (Voir diagramme suivant⁶⁵⁰)

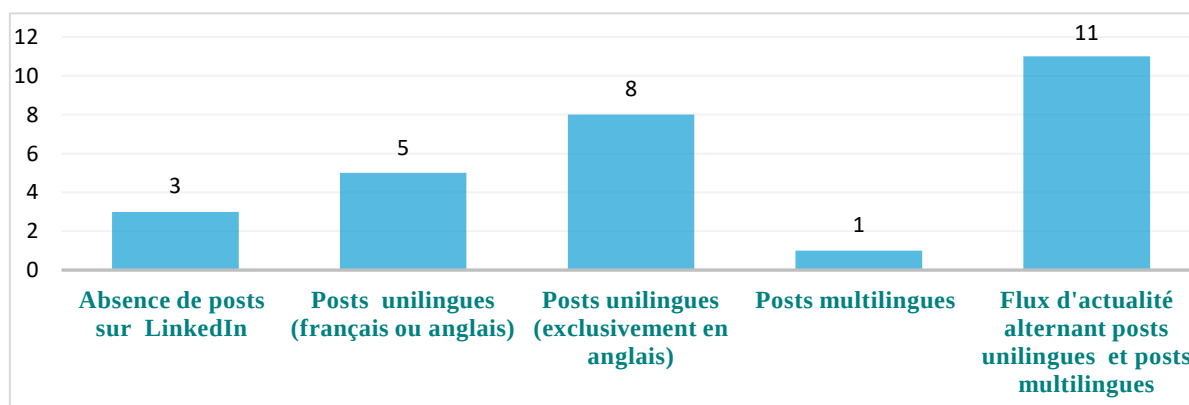


Figure 57 : état des lieux de la scripturalité numérique sur LinkedIn : les préférences linguistiques de 28 ingénieurs

⁶⁵⁰ Selon les publications de 28 ingénieurs informaticiens tunisiens (posts publiés entre 2017 et 2025).

Comme le montre la figure 57, hormis trois ingénieurs qui ne sont pas " actifs " sur LinkedIn et n'y publient pas de contenus, le reste de l'échantillon examiné (vingt-cinq ingénieurs) a tendance à recourir à des formes de scripturalité variées⁶⁵¹. C'est cette articulation entre « norme » et « variation » qui nous intéresse particulièrement : observer une langue de spécialité⁶⁵², à l'origine "unilingue", se métamorphoser dans un plurisystème varié et complexe comme celui de l'arabe tunisien nous renseigne sur une nouvelle didactique contextualisée qui s'installe.

Cette sociodidactique numérisée a émergé dans un paysage qui rompt avec les rites d'enseignement traditionnels et se voit en adéquation avec des langues qui s'interfèrent, laissant déployer de nouveaux aménagements graphiques cordonnant parfois l'« oral » et l'« écrit ». En dépit de leur disparité, ces derniers peuvent tout de même se croiser, de manière concomitante, dans un même contexte d'interaction. La combinaison entre l'« écrit » et l'« oral » générant de l'« écrit oralisé »⁶⁵³ ou de l'« oral scripturalisé »⁶⁵⁴, est l'un des phénomènes linguistiques qui explicite la possible fusion de l'« oral » avec l'« écrit ».

De nos jours, l'engouement des chercheurs pour ce genre d'écrits⁶⁵⁵ se développe. Par similitude, nous pouvons, manifestement, considérer l'« écrit oralisé » et l'« oral scripturalisé » comme des « discours épilinguistiques » mis en action. De façon impartiale, dans les deux éventualités,⁶⁵⁶ il paraît que c'est l'« oral » qui intègre le contexte de l'« écrit » qui, en règle générale, se voit normé et inaccessible.

Sous un angle sociodidactique, « depuis les années 1950, la didactique des langues accorde une place prioritaire à l'oral et ce dernier est plus que jamais d'actualité. »⁶⁵⁷ Durant les décennies qui suivent, ce champ d'étude s'est étendu sur des réflexions relatives au « couple oral-écrit ».⁶⁵⁸ Peter Koch et Wulf Oesterreicher (2001) confirment cette observation en notant que « l'oralité et la scripturalité » [sont parmi les] *domaines privilégiés de la recherche actuelle non seulement en linguistique, mais aussi dans les sciences humaines et sociales en général (...)*.⁶⁵⁹

⁶⁵¹ « Unilingues, « multilingues » ou alternant, à la fois, les deux types de posts.

⁶⁵² Le cas du français et de l'anglais.

⁶⁵³ (Koch & Oesterreicher, 2001 : 586)

⁶⁵⁴ (Adam, 2005 : 140)

⁶⁵⁵ L'« écrit oralisé » et l'« oral scripturalisé ».

⁶⁵⁶ L'« oral écrit » ou l'« écrit oralisé ».

⁶⁵⁷ Ravazzolo et al., 2015, Abou Haider & LLorca, 2016 *In*. (Lodovici & Berger, 2019 : 21).

⁶⁵⁸ (Gadet & Guérin, 2019 : 21)

⁶⁵⁹ (Koch & Oesterreicher 2001 : 584)

Notre thèse s'inscrit dans ce lot de travaux qui prêtent attention au binôme « oral-écrit » dans sa version numérique et où la jonction des traits linguistiques dissimilaires nous ont incitée à répondre aux questions suivantes : dans quels contextes s'établit la concordance entre l'« oral » et l'« écrit » ? Et quelles sont les particularités linguistiques qui émergent de leur fusion ?

2.2. L'écrit oralisé des ingénieurs sur la plateforme LinkedIn : hybridation et aménagement graphiques

L'« oral scripturalisé » est défini par Liana Pop (2011) comme de « *l'oral (...) calqué sur l'écrit, avec du non-verbal et du paraverbal verbalisé, et beaucoup d'omissions* »⁶⁶⁰, et l'« écrit oralisé » comme un « *style oral à l'écrit, ou ce qu'on appelle oralité.* »⁶⁶¹. Dans la même optique, Jean-Pierre Tétart (1975)⁶⁶² souligne qu'« *il est toujours possible - et nécessaire, parfois -, d'oraliser de l'écrit* »⁶⁶³ en précisant en revanche que « *(...) l'oral scripturalisé est souvent incompréhensible, sorti de son contexte d'énonciation* »⁶⁶⁴.

Si les points de vue des chercheurs pouvaient être discordants au sujet de la rencontre entre l'« oral » et l'« écrit » et « *l'influence de l'oral sur l'écrit est [fréquemment] stigmatisée* »⁶⁶⁵, c'est, généralement, à cause des règles grammaticales qui les canonisent et sont antagonistes : « *(liens entre les mots), conditions d'énonciation, différences entre la syntaxe de l'écrit et celle de l'oral et au cadre de continuum de pratiques (les conditions de productions)* »⁶⁶⁶. Les « *caractéristiques non linguistiques et avant tout social du langage oral* »,⁶⁶⁷ créent un écart, de plus, vis-à-vis du langage écrit qui est « *souvent monologique, même si parfois, on peut chercher à introduire une certaine interactivité* »⁶⁶⁸.

En matière de traitement de notre corpus, l'« oral scripturalisé » est la notion qui a bel et bien alimenté nos réflexions sur le travail d'analyse de données au motif des séquences scripturalisées que contient notre corpus en arabe tunisien⁶⁶⁹. L'objectif que nous avons fixé, ici, est d'identifier les singularités de l'écrit électronique de nos enquêtés, ainsi que les stratégies scripturales qui y sont déployées tout en vérifiant si l'intégration des emprunts de spécialité

⁶⁶⁰ (Pop, 2011 : 184)

⁶⁶¹ (Pop, 2011 : 182)

⁶⁶² Cf. L'article : « *pour une pédagogie de l'oral* ».

⁶⁶³ (Tétart, 1975 : 125).

⁶⁶⁴ Ibid.

⁶⁶⁵ (Gadet, 2007 : 32)

⁶⁶⁶ (Bidaud & Megherbi, 2005 : 21)

⁶⁶⁷ (Bidaud & Megherbi, 2005 : 20)

⁶⁶⁸ Ibid.

⁶⁶⁹ Ces séquences sont collectées pour évaluer le schéma syntaxique qui les structure et observer les niveaux de variation qui peuvent y être distingués.

détectée à l'oral en AT s'étendait à l'écrit. Et, si c'est bien le cas, sous quelle forme et par quel biais y figure-t-elle ?

Avant de répondre à cette problématique, nous tenons à préciser que bien que, selon notre contexte d'étude, le taux d'ingénieurs recourant à l'« unilinguisme » soit presque équivalent à celui des ingénieurs qui publient des posts « multilingues » (voir figure 57), notre intérêt portera, essentiellement, sur la « scripturalité multilingue ». L'écrit normé/standard unilingue ayant été largement traité depuis des décennies. L'écrit contemporain multilingue régi par des normes accommodées par les utilisateurs mérite un même effort d'exploration et de description.

Pour ce faire, nous nous sommes focalisée sur les profils d'ingénieurs qui publient des posts en arabe tunisien. Il convient de préciser que les posts sur lesquels nous nous sommes étalée sont, uniquement, à visée didactique et professionnelle. Ce choix est dicté par notre objectif de centraliser le regard sur l'actualisation intra-phrastique du « technolecte informatique » dans sa version semi-formelle alternant à la fois le savoir et la spontanéité.

Afin d'éclaircir au mieux les aboutissants des écrits retenus, nous estimons important de mettre en exergue les grands traits que nous avons au fur et à mesure déduits du terrain observé. Évoquons, d'abord, l'aspect dynamique du code écrit numérique "semi-formel " ; moins contraints par les règles d'écriture, les posts LinkedIn multilingues laissent transparaître une ouverture sur les langue et une tolérance à l'« alternance codique ». L'étiquette de semi-formel que nous avons attribuée au code étudié s'explique par la ponctuation conservée au niveau des posts en AT. Cet état de choses indique que la scripturalité est, en l'occurrence, réfléchie et respecte certaines règles orthographiques. Nous reviendrons sur ce dernier aspect dans les lignes qui suivent.

Outre leur dynamisme, les posts vulgarisés en AT instaurent un environnement familier pour les ingénieurs natifs tunisiens ou arabophones, facilitant l'intercompréhension mutuelle. L'élément clé à rajouter à ces observations est que l'hypothèse selon laquelle l'intégration des emprunts de l'arabe tunisien ne se met en place qu'à l'oral doit être écartée. Sans équivoque, et notables au niveau de l'écrit numérique, les marques d'oralité y compris celles de l'intégration linguistique s'avèrent omniprésentes dans les pratiques linguistiques de nos enquêtés sur LinkedIn.

L'examen de l'« oral scripturalisé » usité dans les pratiques linguistiques de nos enquêtés nous a amenée à penser qu'il s'agit d'une expansion (projection) de l'« oral » sur l'« écrit » où les

deux modes se coordonnent ensemble. Dans la volonté de bâtir des réflexions solides à l'appui des observations de terrain, il nous paraît nécessaire d'exemplifier les faits déduits par des posts concrets et authentiques attestant cet usage multilingue. C'est pourquoi nous avons répertorié des spécimens d'écrits électroniques du public observé. Faute d'espace, nous ne serons pas en mesure de nous attarder sur l'exhaustivité du corpus en revanche, nous allons opter pour une analyse ciblée des posts que nous jugeons illustratifs des réalités déduites.

Parmi des écrits issus des profils de sept d'ingénieurs (Kamel, Seif, Tawfik, Chedi, Achref, Chiheb et Samir)⁶⁷⁰, trois posts seront exemplifiés pour l'analyse dans notre thèse. Il serait question en ce sens de décortiquer les caractéristiques des écrits numériques hybrides, avec un focus sur l'agencement des unités linguistiques dans les phrases et les mécanismes internes qui les construisent. Ce faisant, à côté de l'aperçu introduit brièvement plus haut sur les observations préliminaires, nous allons, maintenant, approfondir le fond (le contenu) des posts.

Du point de vue global, ce qui est à retenir de l'ensemble des posts multilingues recueillis, est qu'ils obéissent tous à la logique d'écriture en arabe ; sur le plan techno-graphique⁶⁷¹, il s'agit d'une « scripturalité numérique » suivant une logique unidirectionnelle, soit celle de la langue arabe : de droite à gauche. Le premier post de Kamel présenté ci-après, en témoigne. (Voir capture suivante)

⁶⁷⁰ Nous proposons en annexe des captures d'images des posts LinkedIn publiés par les 7 ingénieurs en question. En revanche, nous n'allons prendre que quelques exemples pour notre analyse.

⁶⁷¹ La graphie vue à l'aune de la technologie.

Énoncé n°1 (Ingénieur : Kamel)



• 1er

Software Engineer | Content creator | 🧑🏫 🏠 O...

1 an(s) • 🌐

...

بما انو ال période PFE قريت و برشا يحبو يتعلمو و يتحسنو في ال programmation و بالاختص ال framework معشوق الملايين و حبيب البي spring framework و java ام الدنيا كيما يقول ...

نحب نعاود نذكركم بال chaine youtube متاعي اللي تنجمو تلقو فيها اكثر من 200 فيديو علي ال technologies اللي حكيت عليهم و مشاريع كاملة متكاملة مخدومين spring boot - Angular و مفسرين بالخطوة.

اللي لاحظتو زادة انو برشا ما يعرفوهاش الشان متاعي و برشا يحبو يتعلمو.

باش نعاود نحطلكم ال lien و بربي عاونو بعضكم و ما تخبوش المعلومة على بعضكم و ازرعو عقلية المشاركة و انكم تنفعو الناس الكل

برتاجو في ال groupes scolaires متاعكم و اي بلاصة فيها عباد تحب تتعلم و موش لاقية les resources.

ملاحظة: الهدف الاول و الاساسي للبوست هذا هو نشر العلم و نعاونو العباد. I'm not looking for subscribers

Afficher la traduction



YouTube

youtube.com



132

5 commentaires • 3 replications

Visuellement, on distingue bien dans le post de Kamel, un énoncé fondé sur l'hybridité graphique et qui commence avec l'item arabe « بما انو » qui signifie « puisque ». Cette première remarque que l'on fait n'est pas arbitraire, et laisse entendre que l'initiative discursive est menée en langue arabe. Plus qu'un simple début d'énoncé, l'item arabe « بما انو » est un indicateur sur le cadre syntaxique fourni par la langue emprunteuse (l'AT) aux unités exogènes qu'ils associent à ses composantes linguistiques souches. À travers son post, l'ingénieur invite les étudiants qui finalisent leurs études et qui envisagent de mener un PFE (projet de fin d'étude) à consulter sa chaîne YouTube qui comporte des vidéos et des projets détaillés dont ils pourront bénéficier. Il encourage son audience aussi à faire circuler l'information et à cultiver un esprit

d'équipe axé sur le partage et la solidarité. Ce qui est un exemple concret de l'implication socio-éducative de l'ingénieur tunisien, une des valeurs recommandées par le MESR que l'on a mentionnée dans le chapitre 3.

Sur le plan linguistique, l'énoncé de Kamel reflète aussi la culture éducative plurilingue dont il dispose dans la mesure où il opte pour des termes de spécialité soit sous formes unilingues soit, alternant l'arabe, le français et l'anglais.

Au niveau des substantifs, nous relevons la détermination combinée détectée préalablement à l'oral⁶⁷², qui s'applique aussi à l'écrit. Cela est perceptible dans les techno-items préfixés par l'article défini ال « el » de l'arabe tunisien comme le montrent : programmationال (**la programmation**), frameworkال (**le framework**), lienال (**le lien**), chaîne YouTubeال (**la chaîne YouTube**), et technologiesال (**les technologies**).

Dans ces cas, les technolèctes informatiques conservent leurs formes initiales en langues sources (français et anglais) et se voient diffusés en lettres latines, avec une alternance grammaticale assurée par l'ajout d'un déterminant de la langue arabe. Ce phénomène n'est pas le seul à caractériser les technolèctes nominaux, et il n'échappe pas à nos observations que certains items sont translittérés totalement en lettres arabes, ce qui renvoie à une certaine « conversion graphique ». Cela concerne فيديو (**vidéo**), بوست (**post**), et الشان (**la chaîne**). Ce second type d'usage révèle une assimilation cognitive entre la langue maternelle et la langue source ; l'ingénieur transcrit en lettres arabes des phonèmes empruntés au français.

Cet état des lieux nous rappelle la notion de « système de contrôle exécutif » dont a parlé Ellen Bialystok (2011) qui mentionne que les locuteurs bilingues disposent des systèmes linguistiques différents activés simultanément lors de l'acte discursif. La même idée se projette sur ce contexte d'écrit électronique où des systèmes graphiques sont activés lors de la construction phrastique par l'ingénieur.

Il s'ensuit qu'il y a deux modes d'intégration graphique : **(1) partielle**, comme lors de la détermination combinée, ou **(2) totale** comme dans le cas de la translittération en lettres de la langue emprunteuse. Les deux modes expliquent les insuffisances techno-sémantiques en arabe tunisien. Le « mélange de codes » réagit, dès lors, face au déficit du lexique technique dans la langue d'accueil. La même stratégie graphique hybride s'est vue utilisée par l'ingénieur Seif (voir post n°2 suivant).

⁶⁷² Cf. Chapitre 6, axe 1.1.

Énoncé n°2 (Ingénieur : Seif)



• 1er

+9K | Software Engineer | Software Architect | Microservices

3 an(s) • Modifié •

...

من أكثر الحاجات تخلي developer يفقد من الخدمة أنو الطلبات ما تكونش واضحة فتلقاه يخدم يخدم ثم يقولولو لا موش هكا الخدمة غالطة يقولو أنت قتلت يقلو لا ما قلتش هكاك.

باهي لهننا شكون يتحمل المسؤولية؟

بدرجة أولى المسؤول إلي ما كتبش الطلب متاعو وفسرو وخلاه واضح وتناقش فيه مع الفريق متاعو. لأنو فين تاخذ اقل وقت في توضيح و تفسير الطلب فين تاخذ أكثر وقت في خدمتو وتصلحو. فتلقاه يتعدى يقول كلمتين ويحب يلقى حاجة كيما متخيلها. نجي لل developer توا

غلطتو الأولى إنو ما طالبش ب document باش تكون ضامن للاطراف لكل باش ما يقول حد ما قلتش وغالباً المبتدئين ما يطلبوش الطلب هذا لعدة أسباب تتعرضولها مرة أخرى. الغلطة الثانية أنو كيف تبدى حاجة موش واضحة في الطلب ما يسألش و يجتهد في إختبار من عندو و بعد يلقى روجو غلط الإجتهد مطلوب في الأمور التقنية لكن في functionalities عندك طلب ليه واذ لقيت روجك مخير بين حاجتين أو أكثر أرجع للي طلب الخدمة هاكي كيما نقولو في لغتنا "إلي عطاك جبل كتقو به"، وكان ما عطاكش جبل؟ جيب جبل من عندك وقلو أش رأيك كان عجبو، كيف كيف كتقو به.

علاش نقول في الكلام هذا لأنو برشا شركات تخدم ماغير حتى أسلوب تنظيم أو نظام واضح ونعرف أش معناها واحد يخدم خدمة ويتعب علاها ويحي واحد يقلك لا موش هكا عاودها، فباش تنظم أمورك وتحمي روجك ديما حاول وقر "جبل".

[developerlife](#) [#softwaredevelopment](#) [#developers#](#)

Afficher la traduction

222

25 commentaires - 16 replications

J'aime

Commenter

Republier

Envoyer

Avec une prévalence d'unités linguistiques en arabe tunisien, le second post est saisi par l'ingénieur afin de prévenir son audience d'une problématique fréquente dans son domaine d'expertise, à savoir le mode de travail entre le développeur (l'informaticien), et le responsable d'équipe ou l'employeur.

Le spécialiste du domaine y incite à la fois l'ingénieur à exprimer son besoin et à se renseigner sur la tâche qu'on lui assigne et l'employeur à la clarté et la précision lors de la souscription de l'activité à mener. Cet état d'esprit nous montre de nouveau l'engagement et le sens de responsabilité que laissent transparaître les discours des ingénieurs.

Au niveau des techno-items, nous relevons un déploiement d'une nouvelle stratégie d'alternance grammaticale, qui va au-delà de la détermination combinée. Il s'agit de la combinaison des prépositions désignées en arabe par ⁶⁷³ « حروف الجر » : « في » [fi:], « لـ » [li] , et « بـ » [bi] avec des items en anglais et en français. Nous retenons de la capture d'image précédente les exemples comme fonctionnalités في (dans les fonctionnalités), et document بـ (avec le document). (Voir capture d'écran précédente)

Cas particulier et doublement préfixé, l'item « developer لل (au développeur) » combine la « détermination » avec l'article défini « ال » et la préposition « لـ », ce qui associe une nouvelle particule scindée en deux composantes, à savoir « لل ». Cet usage ne fait que confirmer la flexibilité cernée à l'oral au niveau de l'AT, son impact sur l'écrit et la prise de conscience totale de l'ingénieur tunisien de ses comportements linguistiques.

Rajoutons, dans la même optique, que la dernière juxtaposition retenue a été examinée dans un emploi similaire par un autre ingénieur (Tawfik). L'énoncé en question s'adresse au public qui est à la recherche d'opportunités d'emploi en Allemagne. Dans son post, le téléformateur attire l'attention de son audience sur un document d'équivalence indispensable à acquérir pour une insertion professionnelle confirmée en Allemagne. Il y recourt à des mots techniques hybrides, dont le cas de « ZAB website لل » avec un recours à la même particule « لل » que l'ingénieur précédent. S'ajoutent à ce phénomène les technolèctes français et anglais déterminés en arabe tunisien comme document ال (le document), application ال (l'application), Zab office ال (voir capture suivante qui le confirme).

⁶⁷³ [huru:f el ʒar]

Énoncé n° 3 (Ingénieur : Tawfik)



[Redacted Name]

Softwareingenieur | Front-End Entwickler

3 mois • Modifié •

...

نصيحة للناس الي تحب تخدم في المانيا، و الي ممكن المعلومة هاذي متعرفوهاش.

تعرفوش علاش بيجكم رفض من اي Job offer؟ موش خاطر بروفيلك خايب، غالط لازم تعرفو الي التوانسة من اكثر الناس ال skilled في المانيا في اي خدمة. و لكن المشكل من شهادتك الجامعة.

تعليم خاص أو عمومي لازم تعمل ال Statement of comparability الي هي Equivalence عند ال ZAB office و تتكلف 208 اورو و تبقى ثلاثة أشهر باش تحضر و مدة أقصر لطالبي ال Blue card.

كيف توّري ال Document هذا في ال Application متاعك، المشغل بيجبك تخدم من غدوة كان لازم لأنك باش تربح روجك و تربحو برشا وقت و تتجنبو البيروقراطية.

لذلك كي عندك فلوس زائدة و ماعندك ماتعمل بيها، ادخل لل ZAB website و تتج المراحل و اربح برشا وقت، و تتحلل برشا بيان و فرص.

Afficher la traduction

434

22 commentaires · 11 replications



J'aime



Commenter



Republier



Envoyer

Sans prétendre l'exhaustivité, nous pouvons déduire à partir des exemples examinés que l'intégration des emprunts de spécialité de l'arabe tunisien semble tout à fait possible au niveau de l'oral tout comme l'écrit. D'autant plus qu'observer ce phénomène sur un réseau socioprofessionnel doté par un aspect professionnel comme celui de LinkedIn nous renseigne sur un ancrage identitaire. Celui-ci est omniprésent dans l'espace numérique avec le recours principal à la langue maternelle et à ses propres codes partagés en communauté virtuelle. Réfléchir en deux langues et y recourir simultanément dans un écrit hybride requiert à notre sens une faculté linguistique à la fois complexe et minutieuse.

Pour récapituler, ce chapitre, le dernier de notre thèse, a été conçu en vue de vérifier le degré d'intégration des items informatiques du système linguistique de l'arabe tunisien et cela, au niveau de l'écrit. Pour ce faire, nous avons en premier lieu introduit quatre points importants à partir desquels nous avons entamé nos analyses. Ceux-ci composent chaque page de profil LinkedIn : le *headline*, la section infos, le « nombre de relations » que nous avons désigné par « indice quantitatif de réseautage », et le « nombre d'abonnés » par « indice quantitatif d'audience ».

À partir des profils examinés (vingt-huit), nous avons montré que le *headline* est un raccourci de stratification, puisqu'il permet de distinguer des classes sociales. Quant à la section d'« infos », elle se distingue dans notre échantillon d'étude par l'expression à la fois de la passion pour son métier d'ingénieur et de la haute technicité et scientificité dans le monde professionnel. Nous en avons déduit que LinkedIn constitue pour les ingénieurs tunisiens observés, non seulement un espace professionnel, mais aussi un espace de renseignement, de solidarité, de partage de solutions et d'expérience, d'expression identitaire et de développement personnel.

La dernière section du chapitre est venue confirmer que l'oralité, à l'époque actuelle, peut figurer dans un écrit à visée didactique ou professionnelle. Cette façon de faire est la preuve aussi d'un nouveau savoir-dire dynamisé par l'ère du numérique.

De manière générale, la deuxième partie de notre thèse a factuellement montré que les interférences linguistiques peuvent être dictées par un processus cognitif assez particulier dont disposent les locuteurs multilingues. Il est favorisé par la plasticité de la langue et il s'accroît dans des environnements où l'acte de parole se voit moins normé et figé. Les véritables leviers d'un tel mécanisme sont, dans notre étude, les réseaux sociaux numériques à travers lesquels

l'acte de transmission du savoir savant est devenu un acte de transmission identitaire. L'impact de la langue maternelle des locuteurs s'est avéré non négligeable sur les langues exogènes. Un fait qui s'est vu confirmé dans le jeu de construction bilingue effectué dans les productions linguistiques de nos enquêtés. Cela laisse entendre que l'alternance des langues pourrait être structurée, maîtrisée et consciente – et non pas uniquement spontanée, orale et inconsciente...

Ainsi, nous nous dirigeons vers la conclusion générale de notre thèse, qui soulignera les grands traits observés dans notre terrain d'étude, englobant nos principales observations, les résultats obtenus ainsi que l'apport et les futures perspectives de cette thèse.

Conclusion générale

La présente thèse a été réalisée dans l'optique de mener une étude interdisciplinaire sur un champ de recherche peu exploré en Tunisie, à savoir celui des technolectes. L'absence de référencement en la matière fut la motivation principale qui a alimenté des années de questionnements, de recherches et de défis dont la finalité est l'exploration de ce terrain d'étude pour parvenir à en proposer une esquisse de caractérisation. Qui plus est, l'évolution rapide à notre époque de l'apprentissage numérique a accentué cette volonté.

Façonné par son paysage sociolinguistique composite, sa culture éducative plurilingue et davantage au cours des dernières décennies par l'avènement de l'ère numérique, le contexte tunisien, terrain de notre enquête est, à vrai dire, doté d'un dynamisme linguistique important, impactant, et détectable particulièrement à l'oral. Ce qui a requis davantage une assise méthodologique et théorique solide. Étant persuadée, en ce sens, que c'est l'usage qui fait la langue et non pas l'inverse et que c'est le terrain qui tranche en sciences et non pas la règle, nous avons entamé notre étude à partir de la série d'interrogations suivantes : **(1)** quels rôles jouent les réseaux sociaux dans le monde digital actuel et dans quelle mesure contribuent-ils à la médiation scientifique ? **(2)** À quel degré la langue maternelle pourrait-elle interférer avec la langue d'apprentissage ou de professionnalisation (langue source) dans un contexte plurilingue ? **(3)** Quel est le matériau linguistique mobilisé dans le technolecte informatique des élèves-ingénieurs et ingénieurs informaticiens tunisiens ? Autrement dit, dans quelles ressources linguistiques ces locuteurs puisent-ils ? **(4)** Quelles sont les particularités des contenus numériques vulgarisés dans la langue vernaculaire (l'arabe tunisien) par notre échantillon d'étude ?

En vue d'éclairer ces problématiques, nous avons mené une observation des pratiques linguistiques d'une trentaine d'informaticiens tunisiens, élèves-ingénieurs et ingénieurs, dont 22 hommes et 8 femmes, qui vulgarisent un savoir savant à visée éducative ou un savoir professionnel sur trois réseaux sociaux numériques principaux⁶⁷⁴. Cette observation a abouti à la collecte d'un (1) corpus oral muni de 43 capsules audiovisuelles⁶⁷⁵ issues de Facebook et YouTube, et d'un (2) corpus écrit, sous forme de captures d'écran et de discours scripturalisés exportés dans des supports locaux à partir du réseau LinkedIn.

⁶⁷⁴ Facebook, YouTube, et LinkedIn.

⁶⁷⁵ Des *workshops*.

Le premier constat qui ressort de nos observations est que la verbalisation des contenus éducatifs publiés par notre échantillon s'effectue en arabe tunisien avec l'emprunt des techno-items informatiques français et anglais, la plupart du temps, sous formes néologiques (alternance codique, interférences, et calque...). Cette tendance n'a fait que confirmer que l'arabe tunisien est en train de gagner de l'espace sur l'arabe standard durant les dernières décennies, fait déjà observé dans des contextes tunisiens similaires tels que la littérature, la musique, et les médias⁶⁷⁶ mis à part le domaine informatique. Cela laisse entendre que le phénomène de diglossie en faveur de l'arabe standard eu égard à l'arabe tunisien tend à s'estomper.

Notre analyse a également permis de constater que les réseaux sociaux numériques ont connu une évolution significative depuis leur émergence, et ne se réduisent plus à une simple fonction communicationnelle, mais occupent désormais une place importante dans la transmission et la vulgarisation des savoirs scientifiques. C'est ce qui a été constaté lors de notre enquête de terrain ; Facebook, LinkedIn, tout comme YouTube, servent d'espaces à la fois d'information, de formation et de professionnalisation pour le panel d'ingénieurs étudié. Du point de vue linguistique, celui-ci semble y privilégier, de manière générale, le recours à des formes linguistiques hybrides multilingues (locales) au détriment de l'unilinguisme.

Nous pouvons récapituler cet état de fait par trois phases que traverse la construction du technolecte informatique⁶⁷⁷ des ingénieurs observés. La première phase réfère à celle de l'apprentissage à l'état brut, c'est-à-dire l'apprentissage normé où sont convoqués principalement, l'arabe standard, le français et l'anglais. L'ingénieur.e y acquiert l'usage formel de ces langues et les règles prescriptives qui leur sont assignées à l'aune de la politique éducative plurilingue tunisienne.

La deuxième phase reflète l'« appropriation » de ces langues avec une empreinte linguistique de l'utilisateur qui s'ajoute à la langue normée étudiée. Notre échantillon ne se contente pas des dimensions normatives acquises, mais en crée une nouvelle norme bricolée et modelée selon ses besoins. Et c'est là où se joue tout le rôle de la langue maternelle locale (l'arabe tunisien), dans l'intégration des langues source(s) du savoir savant informatique (le français et l'anglais).

⁶⁷⁶ Cf. Chapitres 1 et 2.

⁶⁷⁷ Que ce soit dans sa forme verbale ou nominale.

Enfin, la troisième et la dernière phase est celle qui permet l'exécution des formes linguistiques bricolées et induit l'usage de codes locaux nouveaux. Elle est fondée pour l'essentiel sur l'hybridation.

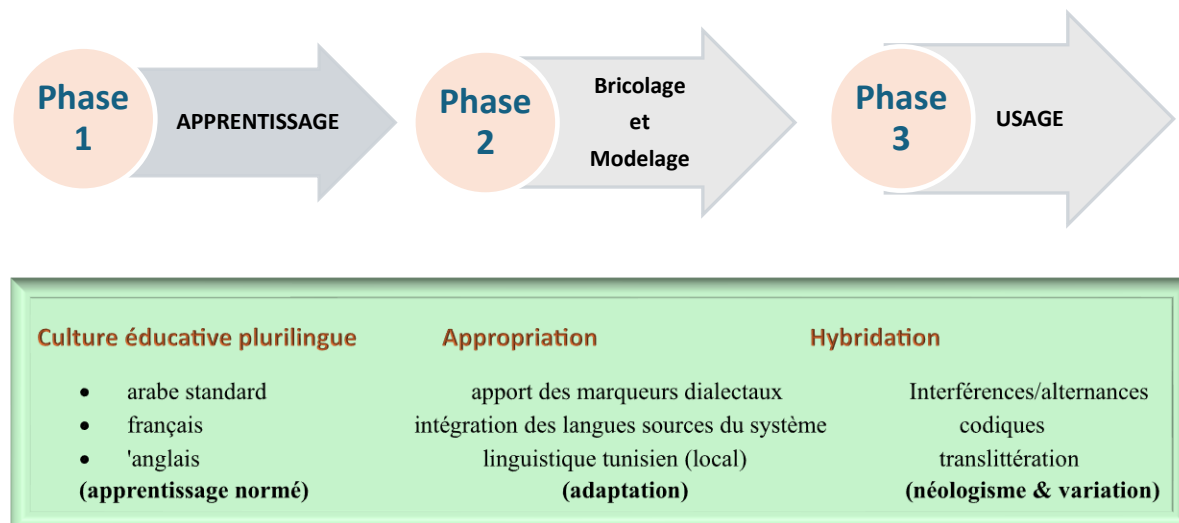


Figure 58 : les phases de métamorphose du technolecte informatique de l'apprentissage à l'usage : le cas du contexte tunisien

De manière factuelle, notre analyse a mis en évidence avec un nombre important d'occurrences technolectoales, que les langues source(s) du savoir informatique (le français et l'anglais) ont intégré le système verbal et nominal de l'arabe tunisien. Cela a été conçu à différents niveaux du système linguistique hôte⁶⁷⁸.

Au niveau du technolecte nom, et d'un point de vue grammatical, nous avons retenu une double intégration, d'abord, du processus de pluralisation⁶⁷⁹ (ex : serveur^{èt} (serveurs), applicationn^{èt} (applications), et ensuite, du processus de détermination⁶⁸⁰ (**el** user (l'utilisateur), **el** configuration (la configuration), et **el** maintenance (la maintenance)...). S'ajoute à cela, sur le plan phonologique, l'intégration des langues sources du système d'assimilation de l'arabe tunisien⁶⁸¹ (ex : el + stockage qui donne e-**ss**tokage, et el + chargeur qui donne e-**chch**argeur...). Au niveau du technolecte verbe, il a été remarqué que les verbes des langues sources intègrent le système verbal de l'arabe tunisien (langue emprunteuse), dans un premier temps au niveau

⁶⁷⁸ Celui de l'arabe tunisien.

⁶⁷⁹ Il se traduit par l'ajout de la flexion nominale « èt » de l'arabe tunisien désignant le pluriel/féminin au radical nominal de la langue source.

⁶⁸⁰ Associant le déterminant de l'arabe tunisien « el » à un substantif emprunté.

⁶⁸¹ Quand le substantif français ou anglais dispose d'une initiale coronale précédée par le déterminant « el » de l'arabe tunisien, elle finit par être gémignée.

de la conjugaison et dans un second temps au niveau syntaxique. Le mécanisme d'intégration en question passe, dans la plupart des cas, par un processus soit d'affixation, soit de préfixation à l'appui des marqueurs dialectaux arabes, laissant transparaître des verbes bilingues qui suivent le fonctionnement verbal de l'arabe tunisien. Prenons à titre illustratif pour **le cas de l'accompli**⁶⁸², les technolectes télécharg*iit* = **j'**ai téléchargé, télécharg*it* = **tu** as téléchargé ou elle a téléchargé, télécharg*ea* = **il** a téléchargé, télécharg*iina* = **nous** avons téléchargé, télécharg*itou* = **vous** avez téléchargé, télécharg*ew* ou télécharg*ou* = ils/elles ont téléchargé ; et **pour l'inaccompli**⁶⁸³, les exemples de : navigui = navigue, lanc*iw* = lancez, télécharg*iw* = téléchargez, naffichi = j'affiche, tmanipuli = tu manipules...)

Il s'ensuit que l'intégration verbale ne se limite pas au mécanisme de conjugaison, et touche aussi à l'intégration syntaxique qui concerne la transitivité des verbes : les verbes informatiques empruntés intègrent les morphèmes COD et COI de l'arabe tunisien (testi*h* = teste-le, générith*a* = je l'ai générée, tinstalli*hom* = tu les installes, bech tgénérili = elle va me générer) et s'adaptent au système de négation de l'AT⁶⁸⁴ (**maymanipulich** = il ne manipule pas, et **mayappliquich** : il n'applique pas ...).

Dans l'ensemble, ces intégrations qu'elles soient syntaxiques, phonologiques ou grammaticales, nous renseignent sur les résultants de l'alternance codique entre l'arabe tunisien, le français et l'anglais. Cet état de choses a permis de confirmer l'hypothèse selon laquelle nous avons avancé que le technolecte informatique est régi par une variation structurée et déterminatoire dans les pratiques des ingénieurs et élèves ingénieurs informaticiens observés.

L'apport de cette thèse réside dans la mise en lumière de ces pratiques linguistiques orales qui prouvent qu'il ne faut guère sous-estimer l'impact de l'oral sur les compositions des langues et qu'il est temps aussi de repenser l'enrichissement des travaux sur l'écrit ou la norme prescriptive par des travaux sur des normes d'usages concevables sur le terrain. Cela ouvre des voies à la fois à une grammaire, une syntaxe et une phonologie comparées que ne pourrait, en revanche, offrir un usage unilingue. Nous avons veillé à documenter les phénomènes observés par la confection d'un inventaire spécialisé trilingue arabe-français-anglais avec l'assistance technique de Flora Badin, notre collègue au laboratoire LLL.

⁶⁸² [ɛl ma:ði]

⁶⁸³ [ɛl muða:raʕ]

⁶⁸⁴ Cf. Chapitre 7, axe 1.2.

Notre base de données pour laquelle nous envisageons une vulgarisation en ligne, est disponible avec des capsules audio consultables dans un serveur local.

Il ressort aussi de nos travaux que le mélange structuré de langues, qui touche au technolècte informatique oral, a l'air d'immerger dans l'écrit numérique, en l'occurrence celui des réseaux sociaux. Ce phénomène a été vérifié à la suite de l'examen des posts publiés en arabe tunisien par le public d'ingénieur sur LinkedIn ; nous avons fait état des structures phrastiques où les emprunts de spécialité intègrent aussi par exemple le processus de détermination ou de pluralisation de l'écrit. (Cf. Chapitre 8)

Cet état des lieux nous informe, *in fine*, sur des usages technolèctaux bilingues en hausse construits par notre échantillon d'étude et qui reflètent des enjeux sociolinguistiques, sociodidactiques et numériques importants au profit desquels nous visons de futures observations. Nous espérons, tout de même, avoir contribué avec cette mise en perspective empirique à l'exploration du terrain technolèctal, en particulier informatique dans le contexte tunisien.

Le dernier constat que nous souhaitons ajouter à tout ce qui a été mentionné *supra* est qu'au-delà du domaine informatique, nous avons remarqué que l'intégration des emprunts étrangers - français et anglais - semble en voie d'expansion dans le contexte tunisien tant à l'oral qu'à l'écrit. Cette dernière idée est appuyée par une attention particulière que nous avons accordée à la médiatisation des publicités tunisiennes par des natifs tunisiens ordinaires, et où nous avons constaté une adaptation morphologique, syntaxique et phonologique du français et de l'anglais à la couleur de la langue locale⁶⁸⁵ (consulter liens ci-dessous). Il est possible alors que ces nouvelles formes de contact de langues ou d'hybridation s'inscriraient dans une Tunisie contemporaine dont le parler tend vers la créolisation. Seul l'avenir nous le dira.

Pour aller plus loin

❖ Sur le plan scientifique :

Il ne serait pas inutile d'envisager, désormais, des conceptions de guides, de glossaires ou de bases de données sur les usages de technolèctes en Tunisie. Cette étape est, à nos yeux, assez importante pour favoriser l'accueil et l'intégration des étudiants et des professionnels étrangers

⁶⁸⁵ Cette perspective touche l'oral et l'écrit. Voir liens suivants (consultés le 11 juin 2025) qui le démontrent :

- URL1 : <https://www.youtube.com/watch?v=g3CeleXtwF4>.
- URL 2 : https://www.youtube.com/watch?v=WmR3ZidL_V4.
- URL 3 : https://www.youtube.com/watch?v=W2jCon_R7WE.
- URL 4 : <https://www.youtube.com/watch?v=znfNBpklL80>.

avec une réduction maximale des barrières linguistiques et la mise en œuvre d'une culture scientifique intégrative. Cette visée serait rentabilisée par des projets de mobilité et des aménagements linguistiques qui répondent à la fois à des besoins locaux et internationaux.

❖ **Sur le plan numérique :**

À notre époque, les NTIC⁶⁸⁶ nous orientent vers un avenir digital qui exige des chercheurs une maîtrise de leurs coulisses, une prise de conscience et une vigilance par rapport aux stratégies de communication qu'elles médiatisent. L'écosystème numérique impose, implicitement, des codes à l'utilisateur, voire à certains degrés, " l'emboîture " avec les algorithmes qui proposent des services selon ses historiques de recherche, les " trends " TikTok qui cèdent parfois la place à des représentations sociolinguistiques trop sophistiquées et manipulatoires, accentuant l'absence de vérification de la crédibilité et la notoriété des contenus. Toutes ces failles nécessitent des mesures scientifiques minutieuses parmi lesquelles nous priorisons : **(1)** l'encouragement de l'« analyse de discours numériques », **(2)** la multiplication et la variation des formations sur la collecte et le stockage des données en ligne selon le RGPD⁶⁸⁷, par exemple, **(3)** le suivi de l'évolution des langues et enfin, **(4)** ne pas céder la place à l'« unilinguisme » et à la « glottophobie »⁶⁸⁸ que tentent d'imposer, sur la toile, quelques langues dominantes... Ce sont les résolutions qui nous semblent assez importantes pour enrichir le travail sur des données numériques en sciences du langage dont s'inscrivent les nôtres. Sans occulter l'importance de la prise en main des nouvelles tendances de l'intelligence artificielle dans le champ de la linguistique et les travaux qui en émergent : en tirer profit apporterait aux sciences du langage une plus-value et des exploits inédits.

⁶⁸⁶ Nouvelles Technologies de l'Information et de la Communication.

⁶⁸⁷ Règlement Général sur la Protection des Données.

⁶⁸⁸ (Philippe Blanchet 2021)

Bibliographie

A

- Adam, J.-M. (2005). *La linguistique textuelle : Introduction à l'analyse textuelle des discours*. A. Colin.
- Ahmed, R. (2019). La modalisation discursive dans le roman *La terre et le sang* de l'Algérien Mouloud Feraoun : Éthos et hybridité. *Langues et Langage*, 3(1).
<https://revues.imist.ma/index.php/2L/article/view/23272>
- Al-Ajmi, H. (2017). *Dictionary of Computer Technical Terms English – Arabic*. Dictionary800.pdf. <https://www.docdroid.net/OdM9qWa/dictionary-800-pdf>
- Alby, S. (2013). Alternances et mélanges codiques. In J. Simonin & S. Wharton (Éds.), *Sociolinguistique du contact* (p. 43-70). ENS Éditions.
<https://doi.org/10.4000/books.enseditions.12402>
- Alpheratz, M. (2019). Français inclusif : Du discours à la langue ? *Le Discours et la Langue Revue de linguistique française et d'analyse du discours*, 111, 53-74.
- Auger, J., Rose, Y., Centre international de recherche en aménagement linguistique, & Association canadienne-française pour l'avancement des sciences (Éds.). (1997). *Explorations du lexique*. Centre international de recherche en aménagement linguistique.
- Auger, N., Le Pichon- Vorstman, E., & Cummins, J. (2021). *Défis et richesses des classes multilingues : Construire des ponts entre les cultures*. ESF Sciences Humaines.
- Ayadi, A. (2019, avril 25). الظاهرة اللغوية في تونس... عود على بدء... الكتابة بالعامية امتداد لدور المستشرقين الاستعماريين... عامية غربية لا هي تونسية ولا هي أجنبية. *Al Arab*, 15.
- Azouzi, A. (2019). Le discours publicitaire de la Tunisie actuelle ou « la foire aux langues ». *Éla. Études de linguistique appliquée*, 196(4), 363-374.
<https://doi.org/10.3917/ela.196.0363>
- Azzouzi, I. (2022). Professionnalisme et pratique du technolecte en milieu professionnel au Maroc : Secteur Assainissement et Eau Potable. *Revue Internationale du Chercheur*, 3(2).
<https://www.revuechercheur.com/index.php/home/article/view/371>

B

- Baccar, T., & Garmadi, S. (Éds.). (1981). *Ecrivains de Tunisie : Anthologie de textes et poèmes*. Sindbad.
- Baccouche, T. (1994). *L'emprunt en arabe moderne*. Académie tunisienne des sciences des lettres et des arts Beït Al-Hikma.
- Baccouche, T., & Mejri, S. (2004). Atlas linguistique de Tunisie : Du littéral au dialectal. In J. Dakhli (Éd.), *Trames de langues : Usages et métissages linguistiques dans l'histoire du Maghreb* (p. 387-399). Institut de recherche sur le Maghreb contemporain. <https://doi.org/10.4000/books.irmc.1483>
- Baude, O., Blanche-Benveniste, C., Calas, M.-F., Cappeau, P., Cordereix, P., Goury, L., Jacobson, M., de Lamberterie, I., Marchello-Nizia, C., & Mondada, L. (2006). *Corpus oraux, guide des bonnes pratiques 2006*. Presses universitaires d'Orléans. <https://hal.science/hal-00357706>
- Beltaïef, L. (2014). La Langue Française dans le parler tunisien. *Fabula-LhT*. <https://www.fabula.org:443/lht/12/beltaief.html>
- Ben Amor Ben Hamida Th, (2004). La terminologie dans le discours oral informel : Le cas de la mécanique auto, In *La terminologie, entre traduction et bilinguisme*, s.l. édition, AUF.
- Ben Hamida, A. (2003). Identité tunisienne et représentation de l'Autre à l'époque coloniale. *Cahiers de la Méditerranée*, 66. <https://doi.org/10.4000/cdlm.100>
- Bernstein, B., & Chamboredon, J.-C. (1975). *Langage et classes sociales : Codes socio-linguistiques et contrôle social*. Éd. de Minuit.
- Bialystok, E. (2011). Reshaping the mind: The benefits of bilingualism. *Canadian Journal of Experimental Psychology = Revue Canadienne De Psychologie Experimentale*, 65(4), 229-235. <https://doi.org/10.1037/a0025406>
- Bidaud, É., & Megherbi, H. (2005). De l'oral à l'écrit. *La lettre de l'enfance et de l'adolescence*, 61(3), 19-24. <https://doi.org/10.3917/lett.061.24>

- Blanchet, P. (1998). *Introduction à la complexité de l'enseignement du français langue étrangère*. Peeters
- Blanchet, P. (2012). *La linguistique de terrain, méthode et théorie: Une approche ethnosociolinguistique de la complexité* (2e éd. revue et complétée). Presses universitaires de Rennes.
- Blanchet, P. (2021). Glottophobie. *Langage et société*, HSI, 155-159. <https://doi.org/10.3917/ls.hs01.0156>
- Blanchet, P., & Chardenet, P. (2011). *Guide pour la recherche en didactique des langues et des cultures : Approches contextualisées* (P. B. et P. Chardenet, Éd.). Éditions des archives contemporaines. <https://hal.science/hal-01436588>
- Boissinot, A. (2015). Le numérique: Nouvelle pédagogie et nouvelle rhétorique ? *Administration & Éducation*, 146(2), 37-46. <https://doi.org/10.3917/admed.146.0037>
- Bonnet, G., Fülöp, E., & Théval, G. (2023). *Qu'est-ce que la littéraTube ?* Les ateliers de Sens public. <http://ateliers.sens-public.org/qu-est-ce-que-la-litteratube/>
- Bouhafna, F. Z., & Kembouche, M. (2019). La technicité numérique parvient-elle à justifier sa formation ? *Langues et Langage*, 3(1). <https://revues.imist.ma/index.php/2L/article/view/23257>
- Bouhdiba, S. (2024). Le Français à l'école dans la Tunisie postcoloniale : Une indépendance inachevée ? *LUMI*. <https://m3c.universita.corsica/lumi/le-francais-a-lecole-dans-la-tunisie-postcoloniale-une-independance-inachevee/>
- Boujelbane, R., Ellouze, M., Béchet, F., & Belguith, L. (2015). De l'arabe standard vers l'arabe dialectal: Projection de corpus et ressources linguistiques en vue du traitement automatique de l'oral dans les médias tunisiens. *Revue TAL : traitement automatique des langues*, 55(2), rahma.
- Boutet, J. (1997). *Langage et société*. Seuil.
- Boutet, J., (2002). Terrain In. Charaudeau, P. & D. Maingueneau (dir.), *Dictionnaire d'analyse du discours*, Paris : Ed. du Seuil, pp. 568-570

- Boyd, D. M., & Ellison, N. B. (2007). Social Network Sites : Definition, History, and Scholarship. *Journal of Computer-Mediated Communication*, 13(1), 210-230.
<https://doi.org/10.1111/j.1083-6101.2007.00393.x>
- Boyer, H. (2017). *Introduction à la sociolinguistique*. Dunod.
<https://doi.org/10.3917/dunod.boyer.2017.03>
- Burgess, J., & Green, J. (2009). *YouTube: Online video and participatory culture*. Cambridge, Polity Press.

C

- Calvet, L.-J. (2017). Chapitre II. Les langues en contact. La sociolinguistique (p. 16-41). Presses Universitaires de France. <https://shs.cairn.info/la-sociolinguistique--9782130798507-page-16?lang=fr>
- Calvet, L.-J. (2017). *Les langues, quel avenir ? Les effets linguistiques de la mondialisation*. CNRS éditions.
- Canet, M. (2020). Jean BURGESS et Joshua GREEN (2018), YouTube, Online Video and Participatory Culture : Cambridge, Polity Press. *Communication. Information médias théories pratiques*, 37(2).
<https://doi.org/10.4000/communication.12308>
- Cappeau, P. (2005). Ce que l'oral nous a appris sur la syntaxe du français. *Lidil. Revue de linguistique et de didactique des langues*, 31. <https://doi.org/10.4000/lidil.179>
- Carboni, M., Crisponi, M. P., & Sistu, G. (2015). Contestation en ligne dans la Tunisie prérévolutionnaire. L'expérience de SfaxOnline. *Égypte/Monde arabe*, 12.
<https://doi.org/10.4000/ema.3463>
- Cardon, D. (2011). Réseaux sociaux de l'Internet. *Communications*, 88(1), 141-148.
<https://doi.org/10.3917/commu.088.0141>
- Castellotti, V., & Candelier, M. (2013). *Didactique(s) du(des) plurilinguisme(s)* (p. 179). Lyon, ENS Editions. <https://univ-tours.hal.science/hal-01077699>
- Cherif, R. (2013). L'effet de la mondialisation sur l'identité musicale tunisienne. In U. de Sfax,

I. S. de M. de Sfax, & U. de R. A. du D. Musical (Éds.), *Le discours musical et la question de l'identité* (p. 49-70). Imprimerie Reliure d'Art. <https://hal.science/hal-04181294>

CNRS-Inist DVDR, (24 janvier 2022). Webinaire en ligne sur *le cycle de vie des données, principes FAIR et plan de gestion de données (PGD)* [Formation en ligne]. Service Formation-DoRANum

Compiègne, I. (2014). La sociabilité numérique : Un lien social renouvelé. In *L'Individu contemporain* (p. 165-174). Éditions Sciences Humaines. <https://doi.org/10.3917/sh.molen.2014.01.0165>

Conseil de l'Europe, Unité des Politiques linguistiques. (2001). *Cadre européen commun de référence pour les langues : Apprendre, enseigner, évaluer*. Conseil de l'Europe. <https://www.coe.int/fr/web/common-european-framework-reference-languages>

Coutant, A., & Stenger, T. (2012). Les médias sociaux : Une histoire de participation. *Le Temps des médias*, 18(1), 76-86. <https://doi.org/10.3917/tm.018.0076>

D

Dakhli, J. (Éd.). (2004). *Trames de langues : Usages et métissages linguistiques dans l'histoire du Maghreb*. Institut de recherche sur le Maghreb contemporain. <https://doi.org/10.4000/books.irmc.1446>

Dang Nguyen, G., & Lethiais, V. (2016). Impact des réseaux sociaux sur la sociabilité. Le cas de Facebook. *Réseaux*, 195(1), 165-195. <https://doi.org/10.3917/res.195.0165>

Devauchelle, B., Platteaux, H., & Cerisier, J.-F. (2009). Culture informationnelle, culture numérique, tensions et relations: Le cas des référentiels C2i niveau 2. *Les Cahiers du numérique*, 5(3), 51-69.

Djoudi, M. (1989). *Etude phonétique de l'arabe standard*. CRIN — INRIA Lorraine. http://djoudi.online.fr/publications/files/1989_04_20_Rapport_Interne.pdf

Dubois, J., & al. (1980). *Dictionnaire de linguistique*. Paris : Larousse.

E

El Sayed Ibrahim Said, N.A. (2018). Erreurs dues aux interférences (arabe - français) : Cas des arabophones résidant en France. 40-29, *مجلة كلية التربية بالمنصورة*, 104(2), <https://doi.org/10.21608/maed.2018.165139>

F

Ferguson, C. A. (1959). Diglossia. *WORD*, 15(2), 325-340. <https://doi.org/10.1080/00437956.1959.11659702>

Ferjani, C. (2011). Inspiration et perspectives de la révolution tunisienne. *Savoir/Agir*, 16(2), 89-94. <https://doi.org/10.3917/sava.016.0089>

Filhon, A. (2022). Les dynamiques linguistiques : Entre permanences et bouleversements. In F. Guérin-Pace & H. Kassar (Éds.), *Tunisie, l'après 2011 : Enquête sur les transformations de la société tunisienne* (p. 185-196). Ined Éditions. <https://doi.org/10.4000/books.ined.18683>

Frérot, C., & Pecman, M. (Éds.). (2021). *Des corpus numériques à l'analyse linguistique en langues de spécialité*. UGA Éditions. <https://doi.org/10.4000/books.ugaeditions.24195>

G

Gadet, F. (2007). *La variation sociale en français* (Nouvelle éd. revue et augmentée). Ophrys.

Gadet, F., & Guérin, E. (2008). Le couple oral / écrit dans une sociolinguistique à visée didactique. *Le français aujourd'hui*, 162(3), 21-27. <https://doi.org/10.3917/lfa.162.0021>

Ghimenton, A., & Wharton, S. (2013). Acquisition, développement plurilingue. In J. Simonin (Éd.), *Sociolinguistique du contact : Dictionnaire des termes et concepts* (p. 19-41). ENS Éditions. <https://doi.org/10.4000/books.enseditions.12396>

Gobe, E., & Sedrine, S. B. (2004). *Les ingénieurs tunisiens* (p. 276). L'Harmattan. <https://shs.hal.science/halshs-00120668>

- Goyet, S. (2017). *De briques et de blocs. La fonction éditoriale des interfaces de programmation (API) web : Entre science combinatoire et industrie du texte*. [Phdthesis, Paris IV Sorbonne]. <https://theses.hal.science/tel-01665406>
- Goyet, S., & Collomb, C. (2016). *Do Computers Write on Electric Screens?* <https://doi.org/10.7275/R5H70CR1>
- Gozlan, A. (2014). Le héros éphémère sur la scène facebookienne. *Topique*, 126(1), 51-63. <https://doi.org/10.3917/top.126.0051>
- Granjon, F. (2015). Du pragmatisme et des technologies numériques. *Hermès, La Revue*, 73(3), 219-224. <https://doi.org/10.3917/herm.073.0219>
- Gumperz, J-J. (1989). *Engager la conversation : Introduction à la sociolinguistique interactionnelle*. Les Ed. de Minuit.

H

- Hagège, C. (1983). Voies et destins de l'action humaine sur les langues. In I. Fodor & C. Hagège (Eds.), *La réforme des langues. Histoire et avenir* (Vol. 1, pp. 11–68). Hambourg : H. Buske Verlag.
- Haidar, M. (2012). *L'enseignement du français à l'université marocaine : Le cas de la filière "Sciences de la Vie et Sciences de la Terre et de l'Univers* [thèse de doctorat, Université Rennes 2 ; Université Ibn Tofail. Faculté des lettres et des sciences humaines de Kénitra]. <https://theses.hal.science/tel-00725803>
- Hamers, J.-F., Interférence », In. Moreau M.-L. (Éds.), *Sociolinguistique : concepts de base*, Bruxelles : MARDAGA, 1997.
- Hoummad, C. (2019). Le technolecte du zellige au Maroc. *Langues, cultures et sociétés*, 28-34 Pages. <https://doi.org/10.48384/IMIST.PRSM/LCS-V4I2.14147>
- Hymes, D. (1984). *Vers la compétence de communication*. Hatier-CREDIF.

J

- Jefferson, G. (1985). An exercise in the transcription and analysis of laughter. In T. A. van Dijk (Éds.), *Handbook of discourse analysis* (Vol. 3, pp. 25–34). Academic Press
- Jerad, N. (2004). La politique linguistique dans la Tunisie postcoloniale. In J. Dakhli (Éd.), *Trames de langues : Usages et métissages linguistiques dans l'histoire du Maghreb* (p. 525-544). Institut de recherche sur le Maghreb contemporain. <https://doi.org/10.4000/books.irmc.1495>

K

- Kalai, L. (2018, novembre). “ L’enseignement / apprentissage de la grammaire française dans le contexte tunisien : Quels enjeux et quelles formes de contextualisation ? ”. 2^{ème} édition des journées d’étude des langues et de leur apprentissage en contexte spécifique. <https://hal.science/hal-03783147>
- Koch, P. & Oesterreicher, W. (2001): « Langage oral et langage écrit ». In Holtus, G., Metzeltin, M., & Schmitt, C. (éds), *Lexikon der romanistischen Linguistik*. Band I, 2 : Methodologie. Tübingen : Max Niemeyer Verlag, p. 584-627.
- Koukoutsaki-Monnier, A. (2013). Du réseautage professionnel à la communauté virtuelle ? À propos de l'usage d'un réseau social en ligne. *Les Enjeux de l'information et de la*

L

- Labov, W. (1976). *Sociolinguistique*. Éditions de Minuit.
- Laidoudi, A. (2020). Origines des interférences interlinguales lexicales dans les productions écrites des apprenants de FLE. *Multilinguales*, 13. <https://doi.org/10.4000/multilinguales.4723>
- Laroussi, F. (2002). La diglossie arabe revisitée. Quelques réflexions à propos de la situation. *Insaniyat / إنسانيات*, 17-18, 129-153. <https://doi.org/10.4000/insaniyat.8583>
- Laroussi, F. (2011). Le français de Tunisie. Normes ou formes endogènes. *Présence francophone*, 76(1).

- Laroussi, F. (2012). Les mots voyagent et se transforment. *Hermès, La Revue*, 63(2), 145-149. <https://doi.org/10.4267/2042/48335>
- Laroussi, F., & Sini, C. (2016). Langue et identité dans la nouvelle constitution tunisienne. In F. Laroussi & C. Sini (Dir.), *Langues et mutations sociopolitiques au Maghreb* (pp. 137-153). Rennes : Presses Universitaires de Rennes (Collection Plurilectal)
- Lerat, P. (1995). *Les langues spécialisées* (1re éd). Presses universitaires de France.
- Lodovici-David, C., & Berger, C. (2019). L'oralisation d'un texte écrit au service d'une prise de conscience des spécificités de l'oral : Un continuum pour travailler la compétence interactionnelle et la phonétique. *Recherches en didactique des langues et des cultures*, 16(1). <https://doi.org/10.4000/rdlc.5919>
- López Díaz, M. (2006). L'hétérogénéité du discours publicitaire. *Langage et société*, 116(2), 129-145. <https://doi.org/10.3917/ls.116.0129>
- Lyubareva, I., Mesangeau, J., Boudjani, N., El Badisy, I., & Brisson, L. (2021). La platformisation des médias français et le ton du débat public : Exemple de YouTube. *Communication*, 38(2). <https://doi.org/10.4000/communication.14433>

M

- Maingueneau, D. (2012). *Analyser les textes de communication*. A. Colin.
- Maingueneau, D. (2016). L'ethos discursif et le défi du Web. *Itinéraires. Littérature, textes, cultures*, 2015-3. <https://doi.org/10.4000/itineraires.3000>
- Mansour, L. B. (2024, juillet 4). ITES : L'exode des ingénieurs, un défi majeur pour l'avenir économique de la Tunisie. *Entreprises Magazine*. <https://www.entreprises-magazine.com/ites-lexode-des-ingenieurs-un-defi-majeur-pour-lavenir-economique-de-la-tunisie/>
- Marcellesi, J.-B. (1987). L'individuation sociolinguistique corse. *Langage & société*, 41, 56.
- Medane, H. (2015). L'interférence comme particularité du « français cassé » en Algérie. *TIPA. Travaux interdisciplinaires sur la parole et le langage*, 31, Article 31.

<https://doi.org/10.4000/tipa.1394>

- Meillet, A. (1920). Sur les caractères du verbe. *Revue Philosophique de la France et de l'étranger*, 89, 1-22.
- Mejri, S. (2008). *La traduction des textes spécialisés : Le cas des sciences du langage*. 117. <https://shs.hal.science/halshs-00617448>
- Mejri, S., & Baccouche, T. (2004). *Atlas linguistique de la Tunisie : Les questionnaires*. Maisonneuve et Larose Sud éditions Ambassade de France en Tunisie.
- Mejri, S., & Thoiron, P. (2005). *La terminologie, entre traduction et bilinguisme*, 163. AUF. <https://shs.hal.science/halshs-00154775>
- Mejri, S., Said, M., & Sfar, I. (2009). Plurilinguisme et diglossie en Tunisie. *Synergies Tunisie*, 1, 53-74.
- Messaoudi, L. (2000). Opacité et transparence dans les technolectes bilingues (français-arabe). *Meta*, 45(3), 424-436. <https://doi.org/10.7202/003641ar>
- Messaoudi, L. (2002). Le technolecte et les ressources linguistiques: L'exemple du code de la route au Maroc. *Langage et société*, 99(1), 53-75. <https://doi.org/10.3917/l.s.099.0053>
- Messaoudi, L. (2003). *Etudes sociolinguistiques*. Impr. Ed. OKAD.
- Messaoudi, L. (2013). Les technolectes savants et ordinaires dans le jeu des langues au Maroc. *Langage et société*, 143(1), 65-83. <https://doi.org/10.3917/l.s.143.0065>
- Miled, M. (2007). Le français langue seconde en Tunisie : Une évolution sociolinguistique et didactique spécifique. *Le français aujourd'hui*, 156(1), 79-86. <https://doi.org/10.3917/lfa.156.0079>
- Miled, M. (2010). Le français dans le monde arabophone : Quels statuts, quels contacts avec la langue arabe ? *Langue française*, 167(3), 159-171. <https://doi.org/10.3917/lf.167.0159>
- Mzoughi, I. (2015). *Intégration des emprunts lexicaux au français en arabe dialectal tunisien* [These de doctorat, Cergy-Pontoise]. <https://theses.fr/2015CERG0748>

O

Oueslati, L. (2017). Technolecte agricole et emprunt - Contacts linguistiques entre les deux rives de la Méditerranée. <https://doi.org/10.15122/ISBN.978-2-406-06640-8.P.0311>

P

Paveau, M.-A. (2017). *L'analyse du discours numérique : Dictionnaire des formes et des pratiques*. Hermann.

Paveau, M.-A. (2019). Introduction. Écrire, parler, communiquer en ligne : Nos vies sociolinguistiques connectées. *Langage et société*, 167(2), 9-28. <https://doi.org/10.3917/ls.167.0009>

Percebois, J. (2002). Fonctions et vie des sigles et acronymes en contextes de langues anglaise et française de spécialité. *Meta*, 46(4), 627-645. <https://doi.org/10.7202/003821ar>

Ponsot, C. (2012). Éduquer à l'ère du numérique ? *Cahiers de l'action*, 35(1), 57-60. <https://doi.org/10.3917/cact.035.0057>

Pop, L. (2011). Traduire l'oral spontané : Difficultés, enjeux. *Studii de lingvistică*, 1, 179-195.

Py, B., & Gajo, L. (2013). Bilinguisme et plurilinguisme. In J. Simonin & S. Wharton (Éds.), *Sociolinguistique du contact : Dictionnaire des termes et concepts* (p. 71-93). ENS Éditions. <https://doi.org/10.4000/books.enseditions.12405>

R

Regnier, A. (1855). *Traité de la formation des mots dans la langue grecque : Avec des notions comparatives sur la dérivation et la composition en sanscrit, en latin et dans les idiomes germaniques*. Hachette.

Renoud, L. (2019). La distinction accompli/inaccompli dans le récit en FLE : Enjeux pour la conception de matériel pédagogique. *Corela*, 17(2). <https://doi.org/10.4000/corela.9828>

République Tunisienne, Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique, B.E.P.P. (2017). *Indicateurs statistiques sur les diplômés de l'enseignement supérieur des*

secteurs public et privé (2006/2007 – 2016/2017). Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique.

Rheingold, Howard (1995), *Les communautés virtuelles* (trad. Lionel Lumbroso), Paris, Addison-Wesley France.

Rifai, H. (2020). La langue française dans le technoculte de la mécanique automobile au Maghreb. *Langues, cultures et sociétés*, 6(1).
<https://doi.org/10.48384/IMIST.PRSM/lcs-v6i1.20838>

Riguet, M. (1985). *Attitudes et représentations liées à l'emploi du bilinguisme : Analyse du cas tunisien* [Thèse de doctorat, Université de la Sorbonne]

Rispail, M. (2005). *Plurilinguisme, pratiques langagières, enseignement : pour une socio-didactique des langues*. (HDR). Rennes : université Rennes 2.

Robillard, D. de, Debono, M., Razafimandimbimanana, E., & Tending, M.-L. (2013). Le sociolinguiste est-il (sur) son terrain ? Problématisations d'une métaphore fondatrice. *Cahiers internationaux de sociolinguistique*, 2(1), 29-36.
<https://doi.org/10.3917/cisl.1201.0029>

S

Siguiet, M. (2017). Littérature populaire et sociabilités numériques : Le best-seller sur YouTube. *Revue critique de fiction française contemporaine*, 15, Article 15.
<https://doi.org/10.4000/fixxion.12123>

Simonin, J., Wharton, S., & Alby, S. (Éds.). (2013). *Sociolinguistique du contact : Dictionnaire des termes et concepts*. ENS éditions.

Stenger, T., & Coutant, A. (2013). Médias sociaux : Clarification et cartographie Pour une approche sociotechnique. *Décisions marketing*, 70, 107-117.
<https://doi.org/10.7193/dm.070.107.117>

T

Tetart, J. P. (1975). Pour une Pédagogie de l'Oral. *Repères. Recherches en didactique du français langue maternelle*, 30(1), 109-131. <https://doi.org/10.3406/reper.1975.1344>

- Tisseron, S. (2011). Les nouveaux réseaux sociaux sur internet. *Psychotropes*, 17(2), 99-118.
<https://doi.org/10.3917/psyt.172.0099>
- Tlili, A. (2021). *Anomie et culture écrite. Enquête d'ethnographie linguistique sur le rapport entre la Révolution de 2011 en Tunisie et le dire-écrire des jeunes Tunisiens sur Facebook* [thèse de doctorat, Normandie Université]. <https://theses.hal.science/tel-03204127>
- Tarica. (2021, mai 28). La société tunisienne post-révolutionnaire. Les leçons de l'enquête ETST (2016) [Billet]. *TARICA*. <https://doi.org/10.58079/unuv>

W

- Walter, H. (1999). Le français, langue d'accueil : Chronologie, typologie et dynamique. *Current Issues In Language and Society*, 6(3-4), 170-194.
<https://doi.org/10.1080/13520529909615549>
- Weinreich, U. (1953). *Languages in Contact: Findings and Problems*. The Hague – Paris: Mouton.
- Weinreich, U., Labov, W., & Herzog, M. (1968). *Empirical Foundations for a Theory of Language Change*. University of Texas Press.

Z

- Zegnani, S. (2019). Le rap tunisien, miroir d'une société en pleine (r)évolution. *NECTART*, 8(1), 134-143. <https://doi.org/10.3917/nect.008.0134>

Sitographie

- Deep L. (s.d.). <https://www.deepl.com/translator>
- Derja. (2020). <http://www.bettounsi.com/>
- Derja. (2022, 22 février). *Derja 2019 7ad Ma Yet7arrek Mosaïque FM* [vidéo]. YouTube. https://www.youtube.com/watch?v=S_xYkOTrhGs
- Effeillage La Revue. (2014, 5 mars). *"L'Architexte" - Lexique des SIC* [vidéo]. YouTube. <https://www.youtube.com/watch?v=vp8nCMMmkfI>
- ESLO. *Aspects juridiques du corpus ESLO*. Enquêtes Sociolinguistiques à Orléans. <http://eslo.huma-num.fr/index.php/pageaspectsjuridiques>
- [French.news.cn](http://french.news.cn). (2023, 1 juin). *Tunisie : clôture du concours de langue "Pont vers le chinois"*. Xinhuanet. <https://french.xinhuanet.com/20230601/9b2323c8daab47e4bf2e12411707cd53/c.html>
- France culture. (2023, 14 décembre). *Tunisie : l'essor de la littérature en derja*. Radiofrance. <https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/lectures-sans-frontieres/tunisie-l-essor-de-la-litterature-en-derja-7317710>
- Freemake. (s.d.). *Télécharger vidéo YouTube en MP4 et autres formats*. https://www.freemake.com/fr/free_video_downloader_splendid/
- [CGTN Français](http://cgtn.com). (2022, 27 février). *Coopération culturelle : la Chine et la Tunisie signent un programme de coopération triennal* [vidéo]. YouTube. <https://www.youtube.com/watch?v=F2uw15U-bqc>
- Google Traduction. (s.d.). Translate Google. <https://translate.google.fr/?hl=fr&sl=auto&tl=fr&op=translate>
- Groupe d'Etudes sur les Formations d'Ingénieurs (GEFI), Une nouvelle vision du Système National de Formations d'Ingénieurs, 18 Octobre 2015, pp 1-77. <http://www.mes.tn/image.php?id=5022> (consulté en septembre 2020).
- Huma-num. (s.d.). *Exploration de corpus : outils et pratiques*. explorationdecorpus.corpusecrits.huma-num.fr. <http://explorationdecorpus.corpusecrits.huma-num.fr/elan-eudico-linguistic-annotator/>
- Hurley, C., Chen, S., & Karim, J. (2008, 1 août). YouTube. <https://www.youtube.com/>
- <https://insat.rnu.tn/international/universites-partenaires> (consulté le 11/2/2024)
- <https://insat.rnu.tn/international/etudiant-international> (consulté le 11/2/2024)
- <https://enit.rnu.tn/visionvaleursmission/#> (consulté le 19/4/2024)
- <https://fr.allafrica.com/stories/200511290053.html> (consulté le 25/9/2020)

- <https://ensi.rnu.tn/fra/pages/465/partenaires-academiques-> (consulté le 28/5/2024)
- <https://fr.unesco.org/open-access/qu%E2%80%99est-ce-que-le-libre-acc%C3%A8s> (consulté le 19/1/2024)
- <https://enit.rnu.tn/fr/ressources/PE1819/FIL/IN.index.htm> (consulté le 11/2/2024)
- https://www.bnf.fr/sites/default/files/201811/la_revolution_tunisienne_a_travers_le_web_parcours.pdf (consulté le 23/5/2024)
- https://stepbystepinternet.com/fr/flux-linkedin-quest-ce-que-cest-a-quoi-ca-sert-et-comment-en-tirer-le_meilleur-parti/ (consulté le 5/1/2025)
- INIS. (2023, 18 novembre). *Tunisie en Chiffres 2021*. Institut National de la Statistique. https://www.ins.tn/publication/tunisie-en-chiffres-2021*
- International Label Organisation. (s.d.). *ILE SYSTÈME ÉDUCATIF ET DE FORMATION TUNISIEN*. Ilo. https://www.ilo.org/wcmsp5/groups/public/---ed_emp/---emp_policy/documents/publication/wcms_342152.pdf
- Jelloun, T. B. (2007, mai 1). *On ne parle pas le francophone*. Le Monde diplomatique. https://www.monde-diplomatique.fr/2007/05/BEN_JELLOUN/14715
- Kepios. (s. d.). *ALL THE NUMBERS YOU NEED* DataReportal offers thousands of free reports that help you make sense of what people are really doing online. DataReportal. https://datareportal.com/?utm_source=Statista&utm_medium=Data_Citation_Hyperlink&utm_campaign=Data_Partners&utm_content=Statista_Data_Citation
- LinkedIn. (s. d.). <https://www.linkedin.com>
- Larbi.K & Kadri.F. (2021, 19 novembre). *En arabe ou en français, la littérature tunisienne en plein renouveau*. L'Orient le jour. <https://www.lorientlejour.com/article/1282184/en-arabe-ou-en-francais-la-litterature-tunisienne-en-plein-renouveau.html>
- Le monde. (s.d.). <https://www.lemonde.fr/afrique/>
- Leaders Tunisie.(2018, 13 novembre). *L'Institut Confucius débarque en Tunisie* [vidéo]. YouTube. <https://www.youtube.com/watch?v=B6daRsuCqwY>
- LinkedIn. (mise à jour en 2023). *En quoi consiste LinkedIn et comment puis-je l'utiliser ? LinkedIn*. <https://www.linkedin.com/help/linkedin/answer/a548441/qu-est-ce-que-linkedin-et-comment-puis-je-l-utiliser-?lang=fr>
- Maison de la Poésie - Scène littéraire. (2023, 23 juillet). *Qu'est-ce que la littéraTube ?* [vidéo]. YouTube.com. <https://www.youtube.com/watch?v=jtyWXvpH8WE>
- Margaud Liseuse. (2007, 16 octobre). YouTube. <https://www.youtube.com/channel/UCP2X3cVGXP0r56gOGhiRD1A>

- Mchaafi, (2022, 4 avril). إشهار إتصالات تونس رمضان 2022 " حليبي نا " - إشهار رائع قمة في الإبداع 🍷🔥 [vidéo]. YouTube. https://www.youtube.com/watch?v=WmR3ZidL_V4
- Mchaafi, (2022, 4 avril). إشهار إتصالات تونس رمضان 2022 " نجيب طرحي ناوي هو هو " - إشهار رائع قمة في الإبداع [vidéo]. YouTube. <https://www.youtube.com/watch?v=g3CeleXtwF4>
- MEDIANET. (s. d.). <https://www.medianet.tn/fr/a-propos>
- Medianet. (2024, 29 février). Chiffres clés Internet, Réseaux sociaux & Web. <https://www.medianet.tn/fr/actualites/detail/chiffres-cles-internet-reseaux-sociaux-web/all/1>
- Meta. (2025). *Avec Facebook, partagez et restez en contact avec votre entourage.* Facebook. <https://www.facebook.com/>
- (Multimédia) Tunisie-Chine : Une coopération fructueuse marquée dans l'enseignement linguistique (expert). (2024, avril 25). *Xinhua*. http://www.focac.org/fra/zfgx_5/rwj1/202404/t20240425_11289299.htm
- Mignaux, C. (2022, 21 juin). *L'essentiel de LinkedIn*. LinkedIn. <https://www.linkedin.com/learning/l-essentiel-de-linkedin-17493922/definir-sa-headline>
- Nawat. (s.d.). Nawat.org. <https://nawaat.org/>
- *Nawaat*. (2019, 28 octobre). هل ترتقي الدارجة التونسية إلى لغة إنتاج فكري؟ [vidéo]. YouTube. <https://www.youtube.com/watch?v=WjVW4-z9vks>
- Nessma. (2024, 12 mars). *EP 02 Super Tounsi | الحلقة 02 / سوبر تونسي* | Offert par Raksha.tn [vidéo]. YouTube. <https://www.youtube.com/watch?v=jgIF55tb24Q>
- Neveu, F. (mise à jour avril 2025). *Technolecte* [terminologie, analyse du discours]. <https://www.franck-neveu.fr/mediapool/76/768102/data/TECHNOLECTE.pdf>
- *Nuage des mots*. (s.d.). Créez rapidement votre nuage de mots clés. Nuagedemots. <https://nuagedemots.co/>
- OpenAI. (2023). *ChatGPT (GPT-4)*. [Assistant virtuel]. Open AI <https://chat.openai.com/>
- Prosdela.com. *Spot Tunisie Telecom - Ramadan 2025* [vidéo]. YouTube. https://www.youtube.com/watch?v=W2jCon_R7WE
- Sliti, J. (2017, 12 août). *Où en est la monétisation des vidéos Youtube en Tunisie ?*. *Nawaat*. <https://nawaat.org/2017/08/22/monetisation-videos-youtube-tunisie/>
- Statista. (s. d.). <https://fr.statista.com/>
- Statista. (2025, février). *Distribution of Facebook users worldwide as of February 2025, by age and gender*. Statista.com. <https://www.statista.com/statistics/376128/facebook-global-user-age-distribution/>

- Statista. (2025, février). *Leading countries based on Facebook audience size as of February 2025*. Statista.com. <https://www.statista.com/statistics/268136/top-15-countries-based-on-number-of-facebook-users/>
- Savefrom. (s.d.). *Téléchargeur Vidéo Rapide et Facile - SaveFrom.net*. <https://fr.savefrom.net/350WM/>
- Statista. (s.d.). *Qui nous sommes L'entreprise derrière le succès*. <https://fr.statista.com/a-propos/>
- Statista Research Department. (2025, 10 juillet). *Nombre d'utilisateurs internet et des réseaux sociaux dans le monde en janvier 2024 (en milliards)*. Statista. <https://fr.statista.com/statistiques/1350675/nombre-utilisateurs-internet-reseaux-sociaux-monde/>
- Statista. (2024, janvier). *Répartition des utilisateurs de YouTube à l'échelle mondiale par âge et par sexe en janvier 2024*. <https://fr.statista.com/statistiques/1449486/repartition-utilisateurs-youtube-par-age/>
- Spot Ooredoo - Ramadan 2025 <https://www.youtube.com/watch?v=znfNBPkIL80>
- Statista Research Department. (2025, 12 février). *Classement des réseaux sociaux les plus populaires dans le monde en janvier 2025, selon le nombre d'utilisateurs actifs*. <https://fr.statista.com/statistiques/570930/reseaux-sociaux-mondiaux-classes-par-nombre-d-utilisateurs/>
- Système éducatif en Tunisie. (2024). In *Wikipédia*. https://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Syst%C3%A8me_%C3%A9ducatif_en_Tunisie&oldid=213445786
- The language Archive. (s.d.). Download. Archive mpi. <https://archive.mpi.nl/tla/elan/download>
- The Language Archive. (s.d.). *ELAN*. <https://archive.mpi.nl/tla/elan>
- *Tunisie : Clôture du concours de langue « Pont vers le chinois »*. (s. d.). Consulté 24 septembre 2025, à l'adresse <https://french.xinhuanet.com/20230601/9b2323c8daab47e4bf2e12411707cd53/c.html>
- Thisiz Balti. (2017, 28 décembre). *Balti feat. Hamouda - Ya Lili (Official Music Video)* [vidéo]. YouTube. <https://www.youtube.com/watch?v=IJHPpTYtlqk>
- UNESCO. (2024, 19 mars). *Comment l'UNESCO favorise l'apprentissage numérique et la transformation de l'éducation*. Organisation des Nations Unies pour l'Education, la Science et la Culture. <https://www.unesco.org/fr/articles/comment-lunesco-favorise-lapprentissage-numerique-et-la-transformation-de-leducation>

- *VidIQ. (s.d.). Top 100 YouTube Channels in country.tn. vidiq.com.*
<https://vidiq.com/youtube-stats/top/country/tn/>
- *Voc.ai. (s.d.). Premier générateur de cloud de mots gratuit utilisant ChatGPT.*
<https://www.voc.ai/fr/tools/wordcloud>
- *YouTube. (s. d.).* <https://www.youtube.com/>

Annexes

Annexe. 1 : les 100 chaînes YouTube les plus populaires en Tunisie

vidIQ Features AI Tools Top YouTube Channels Coaching Extension Blog Pricing Free sign up Enter YouTube channel name share on: Twitter Facebook WhatsApp Link Top 100 YouTube Channels in Tunisia Tunisia flag YouTube channel stats and ranking generated by vidIQ — the #1 tool for video creators to grow their views and subscribers. Our goal is to empower current and future creators with the skills and tools they need to find success.					
Recent Articles	Rang	Chaîne	Vidéos	Abonnés	Vues
YouTube Monetization Update: Key Changes for Video Ads Published a day ago	#1	 LORD Ahmed	194	13.7M	4.53B
How To Win on YouTube Without Fancy Equipment Published 5 days ago	#2	 Elhiwar Ettounsi	13.87K	7.97M	4.63B
10 Small YouTube Channels that Hit 10K Subs [May] Published 13 days ago	#3	 BNL	476	7.96M	589.55M
View all	#4	 Thisiz Balti	53	6.94M	2.13B
	#5	 riomadon	3.21K	5.42M	5.22B
	#6	 Atteessia TV	22.83K	4.76M	2.7B
	#7	 Samara	108	4.5M	1.81B
	#8	 Sanfara	104	3.49M	1.03B
	#9	 Gr _ Jaber .	444	2.65M	568.37M
	#10	 MARWEN NORDO	27	2.56M	720.85M
	#11	 Klay	53	2.44M	377.84M
	#12	 Nessma TV	22.7K	2.36M	918.06M
	#13	 7H	327	2.24M	133.02M
	#14	 A.L.A	41	2.13M	527.88M
	#15	 RIGADA FF	947	1.95M	241.79M
	#16	Kafon	64	1.9M	428.67M
	#17	Mosaique FM	41.16K	1.62M	499.47M
	#18	Enji Maaroufi	59	1.61M	225.48M
	#19	ARTMASTA	81	1.6M	427.19M
	#20	Akram Mag	116	1.46M	327.6M

vidIQ

Grow Your YouTube Channel with AI-Powered Tools & Analytics

 Sign up for FREE

Top 100 by Category

[Autos & Vehicles](#)
[Education](#)
[Entertainment](#)
[Food](#)
[Gaming](#)
[Lifestyle](#)

Music	#21	WASSIMOS	304	1.43M	92.8M
News & Politics	#22	بلا كناع bilal-kinna	17.32K	1.42M	613.28M
Pets & Animals	#23	Soumaya jp	680	1.33M	356.63M
Sports	#24	DBL N	15	1.3M	27.52M
Technology	#25	IFM	42.18K	1.29M	541.28M
Travel	#26	Maya - ماليا	19	1.25M	247.19M
Top 100 by Country	#27	JenJoon	44	1.15M	299.08M
🇺🇸 United States	#28	3ich English	148	1.14M	92.38M
🇬🇧 United Kingdom	#29	Hamouda	5	1.12M	148.74M
🇨🇦 Canada	#30	G.G.A	107	1.08M	274.38M
🇮🇳 India	#31	Ahmed Riabi	30	1.05M	119.69M
🇧🇷 Brazil	#32	KASO	58	1.04M	250.45M
🇩🇪 Germany	#33	Cheb Bachir	117	1M	227.71M
🇦🇺 Australia	#34	Kafi FF	35	997K	12.16K
🇯🇵 Japan	#35	Wadi Art	90	930K	311.96M
🇪🇸 Spain	#36	Y.T. نكتاتي	211	899K	53.29M
🇫🇷 France	#37	Mortadha Fiti	33	873K	222.73M
🇹🇷 Turkey	#38	TATI G13	65	847K	183M
🇵🇭 Philippines	#39	المسود التونسي - القرآن الكريم	1.45K	836K	7.94M
About vidIQ	#40	BLINGOS	57	829K	160.49M
We help YouTubers get more views, more subscribers, and get monetized. Let's grow together!	#41	Anis Dziri	28	817K	243.66M
This is YOUR YouTube education!	#42	Ahmed TN	375	807K	428.23M
Here you will find tips, tricks, and guides on how to grow your YouTube channel. We will show you what you need to know and what actions you need to take. We'll also show you how our tools can help you make the right data-driven decisions for your YouTube channel!	#43	Yosra Mahnouch يوسرا محلووش	274	781K	221.67M
If this sounds like something that could help grow your channel then make sure to download vidIQ and subscribe to the channel now!	#44	SAIF WOLF	343	762K	150.54M
Get started for FREE	#45	El Castro	88	761K	117.72M
	#46	RedStar	38	734K	158.53M
	#47	Abdou YT	533	734K	48.7M

#48	Watania2 Replay	5.52K	731K	285.32M
#49	Redstar Radi	180	730K	193.48M
#50	Chafcha	129	724K	32.18M
#51	DALY TALIANI	34	723K	193.79M
#52	مفتاح الفكر	744	720K	40.54M
#53	Al Korbi	242	716K	38.79M
#54	Sahar Mzid	260	702K	165.09M
#55	Moubarka TV	573	644K	70.77M
#56	Carthage Plus	7.01K	638K	125.99M
#57	BNL TV	130	638K	16.1M
#58	Dragonoza	32	612K	67.14M
#59	DopeNetwork	390	611K	249.54M
#60	Junior Hassen	22	606K	67.85M
#61	Ameen	373	597K	48.2M
#62	أقوال	45	591K	9.54M
#63	Mecanique Mokhtar Tunisie	6.8K	549K	149.79M
#64	Kafi	119	549K	197.71K
#65	Diwan FM Live	26.2K	546K	249.69M
#66	برشلونة الكرة الجميلة	1.52K	544K	46.9M
#67	مطبخ الأكلات التونسية	339	540K	51.95M
#68	KAFA - كفاء	140	537K	19.11M
#69	Gati	52	535K	79.11M
#70	Hor Cujet	88	534K	27.95M

#71	Sweet_Sondess	579	522K	39.12M
#72	Achref ouni	438	518K	19.37M
#73	Manel Amara	218	506K	99.36M
#74	Deogame	1.03K	504K	71.06M
#75	realite tunisienne الواقع التونسي	12.51K	503K	193.57M
#76	ROMNCI FF	199	475K	48.99M
#77	Ferid el Extranjero	115	472K	123.79M
#78	TakiAcademy	1.62K	461K	83.6M
#79	Si Lemhaf	93	458K	80.44M
#80	Khaled L'artiste	16	452K	100.83M
#81	Queen tarot تاروت الملكة	1.73K	446K	65.78M
#82	لمسك صناعة	1.05K	443K	40.01M
#83	Gadour Lartistou	381	439K	113.13M
#84	All News كل جديد	152	439K	50.16M
#85	Sadok Derouiche	575	436K	315.14M
#86	SUPER GHOST shorts	203	436K	100.69M
#87	SHEMS FM	25.15K	435K	147.03M
#88	مجلة ميم.. من أتنا	10.68K	432K	167.78M
#89	Raouf Maher - رؤوف ماهر	41	429K	149.54M
#90	EL KATIBA	138	429K	78.59M
#91	دري اشرق بالإيمان	301	424K	21.87M
#92	Dreams إيمان فراح	53	401K	5.42M
#93	D-BOY	31	398K	77.57M

#94	قنص الملاعب	63	395K	133.72K
#95	Stou RR3D	25	391K	55.92M
#96	Memes Hunter	147	390K	117.94M
#97	Tchiggy	19	390K	94.74M
#98	CARL JOHNSON	805	388K	130.06M
#99	SAMY	12	388K	3.36M
#100	N.O.B.Z.D	1.08K	387K	188.54M

Source⁶⁸⁹

⁶⁸⁹ <https://vidiq.com/youtube-stats/top/country/tn/> (consulté la dernière fois le 28/5/2024) | **NB** : dans un objectif de clarté, nous avons annoté en jaune et avons traduit en français les entêtes du tableau pour nos lecteurs non anglophones.

UNIVERSITÉ DE CARTHAGE
INSTITUT SUPÉRIEUR
DES LANGUES DE TUNIS

UNIVERSITÉ D'ORLÉANS

Laboratoire
Ligérien de
Linguistique

**Formulaire de consentement à l'attention des
élèves-ingénieurs et ingénieurs informaticiens tunisiens.**

En signant ce formulaire, je déclare que je participe de plein gré à l'enquête menée dans le cadre de la recherche doctorale de Mouna CHERNI, intitulée « le technolècte des ingénieurs informaticiens tunisiens ». J'ai par ailleurs pris connaissance de l'objectif de cette enquête qui est la collecte de vidéos, posts ou commentaires publiés¹ par les élèves-ingénieurs et ingénieurs tunisiens sur l'espace numérique dans le but de constituer une archive de données linguistiques. Cette archive est destinée uniquement à la recherche scientifique à but non lucratif.

Les informations personnelles me concernant (nom, prénom ou autres) seront conservées dans le seul but de permettre à l'enquêtrice de me recontacter ultérieurement. Ces informations ne seront jamais diffusées.

L'enregistrement et la transcription des données en question seront immédiatement rendus anonymes. Mon nom sera remplacé par un code (ex : Enq_tech9) dans les documents écrits et le cas échéant des éléments sonores seront bipés sur l'enregistrement.

L'enquêtrice me remettra une copie de l'enregistrement sonore (si existant) ainsi qu'une copie de sa transcription et s'engage à effacer des extraits ou la totalité de ces documents à ma demande. En conséquence, j'autorise par la présente l'utilisation de ces données sous leurs formes sonores ou transcrites (numérisées) pour des recherches scientifiques (thèse, articles scientifiques, communications lors des colloques, travaux d'analyse divers, publications dans des revues scientifiques etc.) ou une diffusion "grand public" (ouvrage de vulgarisation, site internet d'archive).

Pour tout renseignement additionnel concernant cette enquête ou les aspects éthiques qui en découlent, je peux communiquer avec l'enquêtrice, ses institutions d'attache ou ses directeurs de thèse.

Lieu : A

Date : Le .../.../.....

Signature du participant :

¹ Ces publications sont liées seulement au domaine de l'ingénierie en informatique (vie académique (cours universitaires, tutoriels, publications, annonces, commentaires...) et vie professionnelle (start-ups, réunions, brainstorming, entretien d'embauche ...)).

1



Laboratoire
Ligérien de
Linguistique



Vos droits de poser des questions en tout temps

Contacts et affiliations

Doctorante : Mme. Mouna CHERNI

Adresses de courriel : mouna.chemi13@gmail.com / mouna.chemi@ctu.univ-orleans.fr

Numéros de téléphone : +

Discipline : Sciences du langage (sociolinguistique)

Affiliations :

Universités :

- 1- Université de Carthage (Institut Supérieur des Langues de Tunis (ISLT))
- 2- Université d'Orléans- UFR- LLSH (Lettres, Langues et Sciences Humaines.)

Ecoles doctorales :

- 1- École doctorale des « sciences juridiques » (Tunisie)
- 2- École doctorale de l'université d'Orléans (France)

Laboratoires :

- 1- Laboratoire Langage et Traitement Automatique (LLTA)
- 2- Laboratoire Ligérien de Linguistique (LLL-UMR 7270)

Directeur de thèse : M. Ammar AZOUZI

Adresse de courriel : ammarazouzi.flshs@gmail.com

Numéro de téléphone : +

Co-directeur de thèse : M. Lotfi ABOUDA.

Adresse de courriel : lotfi.abouda@univ-orleans.fr

Adresse postale :



La sauvegarde d'une copie du formulaire de consentement par le participant est recommandée.

Annexe. 3 : corpus n°1- Headlines de 28 profils d'ingénieurs tunisiens sur LinkedIn

Profil	Headline
Ayoub	QA Lead Test Manager Software Testing QA Automation API Testing Test Strategy Cypress HP ALM UFT PlayWright Selenium
Halim	Technical Lead @---
Adem	Senior Software Engineer at --- Co-Founder of --- ---- Instructor Content Creator
Chiheb	Senior Software Engineer @---
Achref	AI Engineer
Chedi	DevSysOps Engineer at --
Chahin	Software Engineer Tech Coach Web3.0 Enthusiast
Nidhal	DevOps Engineer at ---
Kamel	 AWS CB  Software Engineer  Content creator  Online instructor
Seif	+9K Software Engineer Software Architect Microservices
Dhafer	I help you grow your business through the best use of digital marketing Digital Marketing Consultant Media buyer SEO Specialist Engineer
Wael	Software Engineer @--
Omnia	Etudiante Ingénieur à Esprit Web Development Instructor at --- Web Development Instructor at---
Ward	Senior Technology Risk Consultant ISO 27001 Implementer Certification ISO 22301 Implementer Certification
Farah	DevOps Engineer @-- CKAD AZ-900 CNCF Enthusiast
Najeh	Full Stack Engineer React - NodeJS - TypeScript
Amira	Data Engineer @---for Aircraft Maintenance AI Content Creator at @--- and @-- @--- Ambassador Mentor'IA at @--- Proficient in ML and DL modeling Ethical AI Advocate
Joud	★ ---Instructor ★ ML Google Developer Expert ★ NLP - Speech - Conversational AI
Fedi	Doctorant - PhD Candidate
Ilyes	Data Player & Business Enthusiast Microsoft Certified: Azure Data Engineer Associate
Karim	BI Developer Azure AI Fundamentals Certified
Ahlem	CEO and Co-founder at--- Data Analytics Engineer
Samir	Ingénieur logiciel @----  ----
Malek	Ingénieur informatique: Génie Logiciel Python software developer Artificial Intelligence Insctructor chez ---
Tawfik	Softwareingenieur Front-End Entwickler
Jad	Cloud Solution Architect @----, opinions are mine
Aylan	Senior Web Developer
Rami	software engineer

NB :

- ❖ Pour des raisons de confidentialité⁶⁹⁰, nous avons remplacé quelques zones de *headlines* par le signe suivant : @--. Celles-ci sont relatives à des **données personnelles** de l'enquêté.e (ex : lieu de travail, nom d'entreprise, lieu de résidence, etc.).
- ❖ L'échantillon de *headlines* recensé plus haut est issu de LinkedIn. → *Scraping* effectué le 30 décembre 2024.
- ❖ L'effacement des zones à caractère confidentiel par le blanc a bien entendu précédé l'insertion de la liste des énoncés dans le site de traduction en français.

⁶⁹⁰ En l'occurrence, la protection des données de nos enquêté.e.s.

Annexe. 4 : traduction du corpus n°1 avec l'outil ChatGPT

Profil	Entête
Ayoub	Responsable Assurance Qualité (QA) Chef de test Test de logiciels Automatisation des tests Test d'interface de programmation (API) Stratégie de test Cypress HP ALM UFT PlayWright Selenium
Halim	Responsable technique chez ---
Adem	Ingénieur logiciel principal chez --- Co-fondateur de --- Formateur chez ---- Créateur de contenu
Chiheb	Ingénieur logiciel principal chez ---
Achref	Ingénieur en intelligence artificielle
Chedi	Ingénieur en développement, systèmes et opérations (DevSysOps) chez --
Chahin	Ingénieur logiciel Coach technique Passionné par le Web 3.0
Nidhal	Ingénieur en développement et opérations (DevOps) chez ---
Kamel	 Certifié AWS Cloud Practitioner  Ingénieur logiciel  Créateur de contenu  Formateur en ligne
Seif	+9K abonnés Ingénieur logiciel Architecte logiciel Microservices
Dhafer	J'aide à développer votre entreprise grâce à une utilisation optimale du marketing numérique Consultant en marketing numérique Acheteur média Spécialiste du référencement naturel (SEO) Ingénieur
Wael	Ingénieur logiciel chez --
Omnia	Étudiante ingénieure à Esprit Formatrice en développement web chez --- Formatrice en développement web chez ---
Ward	Consultante principale en risques technologiques Certifiée mise en œuvre de l'ISO 27001 Certifiée mise en œuvre de l'ISO 22301
Farah	Ingénieur DevOps chez -- Développeur d'applications certifié Kubernetes (CKAD) Certifié Microsoft AZ-900 Passionné par la Cloud Native Computing Foundation (CNCf)
Najeh	Ingénieur en développement complet (Full Stack) React - NodeJS - TypeScript
Amira	Ingénieur en données chez --- pour la maintenance aéronautique Créatrice de contenu en intelligence artificielle chez @--- et @--- Ambassadrice chez @--- Mentor en intelligence artificielle chez @--- Compétente en modélisation d'apprentissage automatique et profond Militante pour une intelligence artificielle éthique

Joud	★ Formateur chez --- ★ Expert Google en apprentissage automatique ★ Traitement automatique du langage naturel - Voix - Intelligence artificielle conversationnelle
Fedi	Doctorant - Candidat au doctorat (PhD)
Ilyes	Passionné de données et de business Certifié Microsoft : Ingénieur en données Azure associé
Karim	Développeur en intelligence décisionnelle (BI) Certifié en fondamentaux de l'intelligence artificielle Azure
Ahlem	Président-directeur général et cofondateur de --- Ingénieur en analyse de données
Samir	Ingénieur logiciel chez ---- ☹ ----
Malek	Ingénieur en informatique : Génie logiciel Développeur Python Formateur en intelligence artificielle chez ---
Tawfik	Ingénieur logiciel Développeur frontal (Front-End)
Jad	Architecte de solutions infonuagiques (cloud) chez ----, les opinions sont personnelles
Aylan	Développeur web principal
Rami	Ingénieur logiciel

Annexe. 5 : corpus n° 2-- *Hashtags* utilisés dans 400 posts publiés par des ingénieur(e)s informaticien(ne)s sur LinkedIn (20 profils)

Mots-dièse ou hashtags (une ligne de <i>hashtags</i> = 1 post)	Pseudo
#achievement #datasciences #datacamp #pythonprogramming	Ingénieur n°1 : Chiheb
#achievement #stayhomeandlearn #javascript #designpatterns	
#datasciencecourse #python #achievements	
#technology #technologie #paris #ai #VivaTech2023 #Innovation	Ingénieur n°2 : Chedi
#devops #ansible	
#devops	
#motivation #video #devops #linux #IT	
#devops #formation #linux #tunisia	
#devops #linux #tunisia #ci #cd #Infrastructure #networking	
#devops #tunisia #free #technology (2 occurrences)	
#devops #contibuteurs #tunisia	
#devops #formation مساهمون	
#linkedin #Tunisia #free	
#devops #thankyou #network #training #people #students	
#projectmanagement #training #paris	
#live #technologie #devops #web	
#learningeveryday	
#challenges #dailychallenge	
#firstday #newjob #newchallenge	
#OpenToWork	
#ElectricalEngineer #test #Newchallenge #C# #Python #Automotive	
#stayathome (contexte covid)	
#digital #resume #electricalengineer #embeddedsoftware	
#I_will_do_it #dreams	
#electricalengineering (2 occurrences)	
#startup (entreprenariat)	
C#	Ingénieur n°3 : Jad
#azure #aks	
#MicrosoftFrance #AzureInnovationDay #Azure	
#azure #kubernetes #openai	
#Azure AI #LLM #ChatGPT #AISTudio #RAG	
#APIM #APIManagement	
#freegaza (2 occurrences)	
#copilot	
#azure #kubernetes #aks #ingress #dns#certificates	
#azure #kubernetes #aks #applicationrouting #ingress #dns #certificate	
#azure #container #containerapps #grafana #logs	
#OpenToWork	

#graduating #engineeringstudent	Ingénieur n°4 : Kamel
#cloud #azure #dataengineering #data	Ingénieur n°5 : Ilyes
#AzureExpertise #CloudComputing #ContinuousLearning #Data	
#Azure #Data #Engineer #DLG2 #EventHub #streaming	
#Azure #Data #Engineer #synapseanalytics #datawarehouse	
#Azure #Data #Engineer #synapseanalytics #datawarehouse #pipeline	
#Azure #Data #Engineer #datafactory #etl #pipeline #orchestration	
#Azure #Data #Engineer #lakehouse #security #unitycatalog	
#Azure #Data #Engineer #databricks #lakehouse	
#azure #data #engineer	
#Data #Mesh	
#Airflow #ApacheNifi #Python	
#OpenToWork	
#NorthAmericanTunisianEngineersGroups	
#DataScienceForBusiness #knowledge	
#datascience #machinelearning #programming #pycaret	
#GT3_ENETCOM 😊	
#satyhome #learnFromHome	
#satyHome #SSH_THE_FUTURE #ICUBE #NATEG	
#innovChallenge	
#engineering #Iot #NATEGENETCOM 🙌🙌	
#SUNRISE_PROGRAM#NATEG_JUNIOR#Nateg	
#NATEG ENET'COM #ICUBE #MTC #GOOGLE ISIMS	
#INLUCC	
#ISO27001 #InformationSecurity #MilestoneAchievement	Ingénieure n°6 : Ward
#cybersecurity #growth #experience #share	
#cybersecurity #internship #project #summerinternship #security	
#cybersecurity #security #informationsecurity	
#startup #entreprenariat #innovations	
#cybersecurity #security	
#opportunity #experience #devops #workshop #teaching #cloudcomputing	Ingénieure n° 7 : Farah
#pipeline #cloud #google #kubernetes #devops #jenkins #kubernetescluster	
#cloudadministration #devopsengineering #cloudcomputing #googlecloud	
#gripjune21#computervision #internship	
#GRIPJUNE21 #thesparksfoundation #coloridentification #internships2021	
#iot #computervision #gripjune21 #tsf #github #python3	
#cloud #azure #aws #devops #cloudcomputing #googlecloud #google	
#artificiKamelIntelligence #ressources	Ingénieure n° 8 :
#21KmDeBlagnac #InternationalWomensDay	

#PythonProgramming #NewYearNewSkills #CodingCommunity #LearnPython	Amira
#AI	
#datasets #data #datascience #machinelearning #artificiKamelIntellige	
#eZfKN9Sm #PythonJourney #LearnWithEase #PythonFundamentals #P	
#ArtificiKamelIntelligence #TechnologyForGood #ContinuousLearning	
#AI #ChatGPT #ComprehensiveGuide #EffectivePrompts #PracticalUses #EthicalChallenges #FutureDevelopments #Top10Plugins #AutoGPT #Productivity #Automation #AI #ChatGPT #LanguageModels #ChatGPTPlus #AutoGPT #AgentGP	
#WomenTechmakers #TechCommunity #InclusiveTech #LearningTogether #SupportInTech #WTMAmbassador #mentorship	
#WomenInEngineering #IEEEWomenInEngineering #WomenInSTEM #WomenIn	
#ThoughtfulAIIntegration #EthicalAI #ContinuousMonitoring #AIRegulatoryCompliance	
#AI #MachineLearning #DeepLearning #DemystifyingAI #Education #Accessibility #computervision #nlp #python #tensorflow #data #learning	
#EmbraceTheJourney #ThrivingYoungProfessionals #SuccessIsAJourney	
#MicrosoftFlightSimulator2024 #AIIntegration #AviationProfessions #ATCInt	
#AdversarialVKamelddation #KaggleCompetitions #DataScience #MachineLearning #BiasInDat	
#AI #MachineLearning #ArtificiKamelIntelligence #Education #CareerDevelopment	
#MachineLearning #Cybersecurity #AdversarialAttacks #DefenseStrategies #DataSecurity	
#MusicAndAI #PassionAndInnovation #ScienceAndArt #EmbraceYourPassions #artificiKamelIntelligence #work #engi	
#machinelearning #data #physics #modeling	
#aviationindustry	
#GirlsInTech #EmbraceYourGeekiness #scienceandtechnology	
#ImposterSyndrome #ConquerTheWorld #LaughAtYourself #ApproachWithPassion	
#DecisionMaking #DataScience #AI #MachineLearning #preferencelearning #ArtificiKamelIntelligence #MachineLearning #DataScience	
#MicrosoftAzure #AICertification #ProfessionalDevelopment #ContinuousL	
#dataanalysis #datascience #titanic #python #powerbi #datavisuKamelzation	
#Python #TechEducation #ThankYou #tutor	
#TensorFlow #DeepLearning #ConvolutionalNeuralNetworks #n #machinelearning #deeplearning #artificiKamelIntelligence #TensorFlow #AI #M	

#neverstoplearning #IBM #DataScience #machinelearning #python #Certification #ProfessionalDevelopm #computervision #internship #ibm #blockchain #entrepreneurship #worldcup #python #java #javascript #programming #content #students #school #lea #ai #artificiKamelIntelligence #machinelearning #datascience #opportunity #students #webdevelopment #machinelearning #summerinternship #computerscience #angular #springboot #fullstackdeveloper #worldcup2022 #worldcup #winner #hackathon #java #entrepreneurship #Robotics #coding #scrum #entrepreneurship #entrepreneur #softwareengineer #computerscience #nevergiveup #neverstoplearning #neverstopgrowing #neverquit #neverlosehope #motivation #Scrum Certificate #CertiProf #certificate #sololearn #html #certificate #SQL #sololearn #certificate #sololearn #C++	Ingénieur n° 9 : Karim
#datascience #AI #machinelearning #artificiKamelIntelligence #computerscience #engineer	Ingénieur n° 10 : Aziz
#ai #generativeai #llms #aiagents #agents #promptengineering #llms #langchain #langsmith #NLP #LangGraph #openai #chatbot #agent #datamanagement #Efficiency #BusinessGrowth #dataanalysis #automa #InvestmentReadiness #startupfounder #StartupEcosystem #Networking #xl #datadriven #datastrategy #businessgrowth #digitalmarketing #datascience #AI #DataAnalytics #MarketingStrategy # #DataWarehouse #DataDrivenDecisionMaking #BusinessIntelligence #dataanalysis #FastAPI #Beanie #WebDevelopment #MongoDB #Python #ODM #PythonCo #ai #edtech #edtechstartup #machinelearning #machinelearningengineer #ed #edtechstartup #data #dataanalysis #machinelearning #artificiKamelIntelligence #mlops #dataops #mlengineer #testing #monitoring #ML #observability #cicd #QA #machinelearning #dataanalysis #datascientist #mlops #TFX #DVC #cicd #ML #datascience #unittesting #pytest #internship #ML #EDA #DASK #Dataprep #streamlit #datascientist #AI #stage #internship #datascience #fastapi #machinelearning #webscrap	Ingénieure n° 11 Ahlem

#streamlit #machinelearning #deeplearning #ai	
#internship #datascience	
#scholarship #poweredbyAWS #ML_engineer	
#GRIPJUNE21	
#GRIPJUNE21 #thesparksfoundation #internships2021 #DataScience	
#DataAnalytic	
#python #ai #machinelearning #datascience #timeseries #deeplearning #for	
#machineLearning #Datascience #zindi	
#HCIA #AI #Huwaei	
#training #machine_learning #AI	
#convolutionalneuralnetwork #naturallanguageprocessing #timeseries #arti	
#scrum #agile	
#quantumcomputing #IBM	
#quantumcomputing #qworldchallenge2020	
#quantum #quantumcomputing	
#dashboard #streamlit	Ingénieur n° 12 : Seif
#python #datascience #dashboard	
#Hiring #DeveloperJobs #Symfony #NodeJS #React #Angular #JobOpening #	
#nestjs #nodejs #microservice #hiring	
#devops #developer #architecture #cicd	
#senior_developer #developers #web #technologies	
#box2home #insodev #hiring #devops #symfony #qa	
#developers #programming #developerlife #developercommunity	
#APIs #Development #VisualStudioCode #Postman #Productivity #Coding	
#Softwa	
#developers #softwareengineer #developerlife	
#github #git #gitflow	
#fullstackdeveloper	
#coding #developers #developerlife #cleancode	
#bugs #developers	
#developers #developerlife #debugging	
#intern2023 #pfe2023 #developers	
#PFE2023	
#hiring #recruitment #hr #tunisia #developerlife	
#dev #optimization #bestpractices	
#pfe_2023 #developpementweb #laravel #php #internship2023 #cpp	
#coding #developerlife	
#developers #developerlife	
#startup #dentameet #helthcare #helthteck	
#leader #leadership #team	
#stage #laraveldeveloper	
#developerlife #development #devtools	

#leaderships #motivation
#laravel #artisan #php
#team #leaderships #leader
#ui #ux #uiux #uidesign
#intern2022 #pfe2022
#tunisia #evax #vaccinepassports
#alternance #mobelite
#designers #designerslife #designcommunity
#softwaredevelopment #engineering #developers #developercommunity
#cicd #softwaredevelopment #developerlife #developercommunity
#softwaredevelopment #engineering #developerlife #developers #advice #team
#vscode #developerlife #developer #developercommunity
#softwaredevelopmen
#softwaredevelopment #engineering #developerlife #developers
#javascript #jsdeveloper #timezone
#developercommunity #softwareengineering
#programming #coding #softwaredeveloper #softwareengineer
#programming #github #developercommunity
#experience #career #software #softwareengineers
#developerlife #softwaredevelopment #developers
#success #softwaredevelopment #engineering #softskills
#softwaredevelopment #software #engineering #developerlife #developers
#productivity #softwaredevelopment #engineering #developerlife #developers
#coding #programming #engineering #softwaredevelopment #software #develo
#learning #career #softwaredevelopment #engineering #developerlife
#developer
#developer #developerlife #devjokes #codinglife #codingisfun
#developer #learning #softwareengineer #coding #career
#flaviocopes
#programming #stackoverflow #softwaredevelopment #engineering
#engineering #softwaredevelopment #codinglife #linux #developerlife
#softwaredevelopment #programming #engineering #coding
#engineering #softwareengineering #codinglife #problemsolvingskills
#problemsol
#engineering #softwaredevelopment #developers #problemsolvingskills
#coding
#coding #softwaredevelopers #engineering #developerlife
#recrutement #hr #developers #xup_tn
#refactoring #softwarearchitecture #developerlife
#github #internship #developerlife
#github #community #tunisia #developerlife #softwareengineer
#fastly #production #softwaredevelopment #developerlife

#engineering #nodejs #university #developerlife
#coderlife #developerlife #dev #coding #softwaredevelopment
#softwareengineer
#xup_tn #tunisia #remotework #developerlife #developercommunity
#codinglife #developerlife #developers #engineering #softwareengineering
#developerlife #engineering #softwaredeveloper
#leadership #job #work #workingfromhome #productivity
#gitlab #edcast #devops
#developerlife #engineering
#engineering #problemsolving
#leadership #team #teamwork #leader #engineering
#sfx #laravel #community #events #engineering
#students #career #recruitment #linkedin #engineering
#engineering #leaderships #developerlife
#softwaredevelopment #engineering #dev
#softwaredevelopment #engineering #debugging #coding
#softwaredevelopment #dev #engineering #leaderships
#softwaredevelopment #engineering #team
#softwaredevelopment #engineering #developers
#softwaredevelopment #engineering
#softwaredevelopment #dev #bugs
#softwaredevelopment #softwareengineering #developers
#obispoallaccess #mobelite #softwaredeveloper #softwareengineering
#softwaredevelopment #software #dev
#js #developers
#softwaredevelopment #debugging #dev #software #work #developer
#GuessWhat #staytuned #commingsoon
#software #softwaredevelopment #engineering #php
#apple
#softwaredevelopment #engineering
#linux #opensource #software #coding
#softwaredevelopment #devopstools #devops #softwareengineering
#softwaredevelopment #softwareengineer #node #react
#engineering #leaderships
#software #debugging #softwaredevelopment #engineering
#work #dev #engineering #leaderships
#linux #canonical #ubuntu #flutter
#aws #samsung #database
#leadership #devlife #leader
#developerlife #developers #web
#developerlife #developers #projects #experience

#github #aws #github_actions #devops #git #ci_cd #developers	
#spacex #javascript	
#developerlife #developers #bugs #code #errors	
#git #devopsworld #devtools #gitlab #github #Tunisia	
#ubuntu #linux #LTS #opensource	
#docker #podman #redhatlinux	
#dev #programming #freecourses #linux #pluralsight #elearning	
#dev #techlead #softwareengineering	
#dev #programming #software #team	
#GYDC2.0 #Stay_tuned The_best_is_yet_to_come #IGC #GIT	
#nodejs #mobelite_tunisie	
#mobelite_tunisie	
#apple #i_bad	
#javascript	
#FrontEnd #JS #Developer	
#formation_Mean #ARSII #NODEJS #EPI	
#js	
#mobelite_tunisie #GYDC_V1 #google #developers #IGC	
#flutter #mobiledev #developer #design	
#eidas2 #cybersecurity #cybersecurityawareness #euparlament	Ingénieur n° 13 : Fedi
#selfsovereignidentity #smartcontracts #IoT	
🧠 #DeepLearning	Ingénieure n°14 : Joud
☀️ # #ai #deeplearning #ai_datawave ☀️	
#deeplearning #teaching #nlp #conversationalai	
#DevFestMena #GoogleTechnologies #GDGSousse	
#GDGMonastir #GDG #GDGMena #WTM #WTMSousse #WTMMena	
#GDSC #GoogleDeveloperStudentClubs #GDSCMENA	
#googledevelopement	
#womentechmakers #mentoring #techcommunity #wtmmdp #wtm	
#deeplearning #teaching #ambassador	
#ml #speechrecognition #nlp #deeplearning	
#datascience #students #machinelearning #speechrecognition	
#gdscusthb #gdsc #usthb #googledeveloperstudentclubs #google #opens	
#gde #gdgbeja #wtm #womentechmakersbeja #iwd #iwd2022 #event	
#machinelearning #technology #google #community #ml #developer	
#ai #deeplearning	
#python #deeplearning #tunis	
#sharingknowledge	
#digitalmarketing #consulting	

#emploi	Ingénieur n° 15 : Dhafer
#MamaAfrica #marketingdigital #formation	
#ESS #marketingsurlesmdiassociaux #marketingnumrique	
#staytuned #marketingdigital #médecine	
#training #marketingdigital #	
#staytuned	
#marketingdigital #formation	
#CommunityManagement #DigitalMarketing	
#DigitalCreativeAgency	
#digitalmarketing #Coaching #formation #startup	
#marketingdigital #design #communitymanagement	
#digitalmarketing #training #coaching #innovation #incubation #startup	
#stratégie #marketing #digitalmarketing #Socialmedia	
#digitalmarketing #publicité #ADS #advertising #facebook	
#digitalmarketing #Training #Sharing	
#marketingnumrique #marketingtip #LeGrandLivreDuMarketingDigital	
#Joyeux #anniversaire # #Junior_Entreprise	
#CSS #html #WEB #frontenddevelopment	
#2K18 #WakeUpCall	
#please_stop	Ingénieur n° 16 : Nidhal
#puppet # #kodekloud #devops	
#ALCwithGoogle @googleafrica	Ingénieur n° 17 : Chahin
#codingbootcamp #digiteconomy #digitaltransformation	
#webdevelopment #cloudcomputing #engineering #techlead #problemsolving #edt	
#nifty #flags #nft #art #customsoftwaredevelopment	Ingénieur n° 18 : Tawfik
#unity #video_games #c#	
#Hack4covid19 #Hackathon #Hardwork	
#ionic #angular #cordova	
#stages #pfe	
#javascript #react #developer #mobileapps	
#react #webdevelopment #programming #javascript #book	
#tutorial #web #stepbystep #motivation #webdeveo	
#support #physicalsupport #work #motivation #men	
#sacrifice #details #work #family #surprise	
#mentalhealth #job #opportunity #jobs #career #str	
#webdeveloper #html #javascript #css #fullstackdeveloper	
#fullstackwebdeveloper	
#love #respect #success #happiness #motivation #inspiration #	
#recruitment #respect #mindsetreset #hiring #interview #recruiters	
#recruitment #jobopportunities #startup #hiring #int	

#work #strategy #team	
#facebook #whatsapp #instagram #messenger	
#experience #hiring #juniordeveloper	
#motivation #advice #nevergiveup #work	
#chasingdreams #goals #achievements #motivation #sac	
#reactjs #react #developer #technology #nextjs #reactnati	
#fullstack #frontend #backend	
#company #launch #investment	
#innovation #future #project #projects #success #pe	
#Java_Ninja LOL	
#java #opportunity #javadeveloper #springboot #j	Ingénieur n° 19 : Kamel
#learning #youtubelive #springboot #angular #sharingexperienc	
#events #video #learning #sharing #spring #angular	
#coding #java #formation #certification #springboot #program (3 occ)	
#OpenAPI #SwaggerUI #APIs #Documentation #Kamelboucoding	
#awscommunity #AWScommunity #communitybuilder	
#java #developer #learning #security #softwaredevelopment	
#YouTube #Tutorial #VoteNow #SpringReactive #GitHubActions 📺 ⚡	
#github	
#SoftwareEngineering #TimeManagement #Productivity #WorkLifeBalance	
#SoftwareEngineering #UnitTestin	
#SoftwareEngineering #CleanCode #BestPractices #Readability	
#SoftwareEngineering #PairProgramming #Collaboration #CodeQuKamelty	
#Agile	
#microservices #springboot	
#learning #roadmap #springboot	
#swagger #springboot #openai #ui	
#myfollowersareawesome	
#OpenToWork	Ingénieur n°20 : Samir
#YLP5 #UNDP	
#ProblemSolving	
#Google #hashcode	
#coding #competitiveProgramming #facebook #hackerCup	
#coding #facebook	

NB : les paradigmes annotés en bleu renvoient aux techno-items informatiques | Les mots-dièse ci-dessous sont issus de **381 posts** diffusés par **20 ingénieurs informaticiens tunisiens** sur LinkedIn.

Annexe. 6 : « indices quantitatifs de réseautage et d’audience » sur LinkedIn

Ingénieur.e	Sexe	Nombre de relations ⁶⁹¹	Nombre d’abonnés ⁶⁹²
Ayoub	H	plus que 500	3120
Achref	H	plus que 500	7 760
Adem	H	plus que 500	6 905
Ahlem	F	plus que 500	3 457
Amira	F	plus que 500	1611
Aylan	H	500	626
Chahin	H	plus que 500	770
Chedi	H	plus que 500	4 488
Chiheb	H	plus que 500	2 101
Dhafer	H	plus que 500	3 963
Farah	F	plus que 500	895
Fedi	H	plus que 500	535
Halim	H	600	3002
Ilyes	H	500 +	3 823
Jad	H	plus que 500	30 658
Joud	F	plus que 500	2 417
kamel	H	plus que 500	15 912
karim	H	plus que 500	4 621
Malek	F	175	182
Najeh	H	plus que 500	6 809
Nidhal	H	plus que 500	4 109
Omnia	F	plus que 500	775
Rami	H	plus que 500	809
Samir	H	plus que 500	17 636
Seif	H	plus que 500	9 803
Tawfik	H	plus que 500	9 111
Wael	H	273	274
Ward	F	plus que 500	2 850

⁶⁹¹ Date d’extraction des statistiques : le 28 décembre 2024

⁶⁹² Ibid.

Annexe. 7 : le contenu de la barre d'infos LinkedIn : le cas de 22 profils d'ingénieurs

Profil	Discours original (1)	Discours traduit en français ⁶⁹³
Ayoub	Experienced QA Automation Engineer ISTQB Advanced Level Test Manager Certified with a passion for ensuring the delivery of high-quality software products. I specialize in designing, implementing, and maintaining automated test suites to streamline testing processes and improve overall product reliability. With a keen eye for detail and a commitment to excellence, I thrive in collaborative environments where I can leverage my technical skills to contribute to the success of projects. I had the chance to work on lots of automations tools after being part of highly reputed companies in several buisness fields . (Section infos LinkedIn, 2025)	"Ingénieur expérimenté en automatisation de l'assurance qualité, certifié ISTQB Advanced Level Test Manager, passionné par la livraison de produits logiciels de haute qualité. Je me spécialise dans la conception, la mise en œuvre et la maintenance de suites de tests automatisées pour rationaliser les processus de test et améliorer la fiabilité globale des produits. Avec un sens aigu du détail et un engagement envers l'excellence, je m'épanouis dans des environnements collaboratifs où je peux mettre à profit mes compétences techniques pour contribuer au succès des projets. J'ai eu la chance de travailler sur de nombreux outils d'automatisation après avoir fait partie d'entreprises très réputées dans plusieurs domaines d'activité." DeepL Translator

Profil	Discours original (2)	Discours traduit en français
Chedi	Welcome, Nom & prénom DevSysOps engineer at (...) in Paris. I'm an Electrical/Software Engineer from the National Engineering School of (...) in the new technologies and embedded systems, I have Professional experiences in the Field of DevOps, Automotive Programs, Test strategy and realization of educational goal robots. (Section infos LinkedIn, 2025)	" Bienvenue, Nom & prénom Ingénieur DevSysOps (...) à Paris. Je suis Ingénieur en Génie Electrique/Logiciel de l'Ecole Nationale d'Ingénieurs de (...). Intéressé par les nouvelles technologies et les systèmes embarqués, j'ai des expériences professionnelles dans le domaine du DevOps, des programmes automobiles, de la stratégie de test et de la réalisation de robots à but pédagogique. " DeepL Translator

⁶⁹³ Le lien vers le site de traduction de l'anglais vers le français :

https://www.deepl.com/fr/translator?il=fr&utm_term=&utm_campaign=FR%7CPMAX%7CC%7CEnglish&utm_source=google&utm_medium=paid&hsa_acc=1083354268&hsa_cam=21365112860&hsa_grp=&hsa_ad=&hsa_src=x&hsa_tgt=&hsa_kw=&hsa_mt=&hsa_net=adwords&hsa_ver=3&gad_source=1&gclid=EAIaIQobChMIpLflLyJe_igMV_opoCR3qtS9XEAAAYASAAEGIM0vD_BwE (consulté la dernière fois le 24 décembre 2024).

Profil	Discours original (3)	Discours traduit en français
Samir	Software Engineer Technical Interviewer @ (...) Educational Content creator / software engineering + algorithms + data structures and carrier mentor @ (...) Coding Instructor for kids @ (...) (Section infos LinkedIn, 2025)	<i>"Ingénieur logiciel Interviewer technique @ nom & Lieu de l'entreprise+ mention du Site Github</i> <i>Créateur de contenu éducatif / génie logiciel + algorithmes + structures de données et mentor @ intitulé du projet + mention de la chaîne YouTube</i> <i>Instructeur de codage pour les enfants @ (nom de l'entreprise)"</i> DeepL Translator

Profil	Discours original (4)	Discours traduit en français
Wael	I am a Software Engineer who's always looking forward to opportunities to further advance my career. My passion for computer science, coupled with the knowledge acquired academically, allow me to present a rich profile. (Section infos LinkedIn, 2025)	<i>" Je suis un ingénieur logiciel toujours à l'affût d'opportunités pour faire progresser ma carrière. Ma passion pour l'informatique, couplée aux connaissances acquises académiquement, me permet de présenter un profil riche."</i> DeepL Translator

Profil	Discours original (5)	Discours traduit en français
Tawfik	Hard work BEATS talent. (Section infos LinkedIn, 2025)	<i>"Le travail acharné l'emporte sur le talent "</i> DeepL Translator

Profil	Discours original (6)	Discours traduit en français
Rami	Full stack software engineer. (Section infos LinkedIn, 2025)	<i>Ingénieur logiciel full stack.</i> DeepL Translator

Profil	Discours original (7)	Discours traduit en français
Ward	As a Cybersecurity Senior Consultant with a educational background in network engineering, I possess a unique blend of technical expertise and risk management skills. My knowledge and experience of governance and risk management practices combined with my studies in designing and securing complex IT infrastructures, allow me to identify, assess IT security controls. I specialize in mitigating cybersecurity-related risks in accordance with international standards such as ISO 27001, NIST, SWIFT CSP and NCA ECC. (Section infos LinkedIn, 2025)	" En tant que consultante senior en cybersécurité, avec une formation en ingénierie des réseaux, je possède un mélange unique d'expertise technique et de compétences en gestion des risques. Ma connaissance et mon expérience des pratiques de gouvernance et de gestion des risques, combinées à mes études sur la conception et la sécurisation d'infrastructures informatiques complexes, me permettent d'identifier et d'évaluer les contrôles de sécurité informatique. Je suis spécialisée dans l'atténuation des risques liés à la cybersécurité conformément aux normes internationales telles que ISO 27001, NIST, SWIFT CSP et NCA ECC." DeepL Translator

Profil	Discours original (8)	Discours traduit en français
Amira	Data Scientist / Engineer with four years of experience in analyzing large data sets and coming up with data-driven insights for companies. Worked in cross-functional teams ranging from 5 to 48 members. Core skills include programming, artificial intelligence, modeling and statistics. Proficient in rapid prototyping.) (Section infos LinkedIn, 2025)	" Data Scientist / Ingénieure avec quatre ans d'expérience dans l'analyse de grands ensembles de données et dans l'élaboration d'idées basées sur les données pour les entreprises. J'ai travaillé au sein d'équipes interfonctionnelles composées de 5 à 48 membres. Les compétences de base comprennent la programmation, l'intelligence artificielle, la modélisation et les statistiques. Maîtrise du prototypage rapide)." DeepL Translator

Profil	Discours original (9)	Discours traduit en français
Chiheb	Senior Software Engineer specializing in backend with strong DevOps expertise. Passionate about building resilient, high performance systems that drive impactful results. (Section infos LinkedIn, 2025)	« Ingénieur logiciel senior spécialisé dans le backend avec une forte expertise DevOps. Passionné par la construction de systèmes résilients et performants qui conduisent à des résultats impactants. » DeepL Translator

Profil	Discours original (10)	Discours traduit en français
Seif	As a Head of Engineering, my leadership and technical prowess combine to drive IT teams to excellence. With over 8 years of experience, I have a solid foundation in web development and software architectures, allowing me to effectively guide my teams and overcome technical challenges. I'm dedicated to fostering a culture of collaboration and continuous learning within my teams. I thrive in diverse, fast-paced environments and have a track record of transforming IT departments into strategic business partners. I'm committed to staying at the forefront of technological advancements and am excited to lead IT teams that create lasting impacts. (Section infos LinkedIn, 2025)	« En tant que responsable de l'ingénierie, mon leadership et mes prouesses techniques se combinent pour conduire les équipes informatiques vers l'excellence. Avec plus de 8 ans d'expérience, j'ai de solides bases en développement web et en architectures logicielles, ce qui me permet de guider efficacement mes équipes et de relever les défis techniques. Je m'attache à promouvoir une culture de collaboration et d'apprentissage continu au sein de mes équipes. Je m'épanouis dans des environnements diversifiés et rapides et j'ai l'habitude de transformer les services informatiques en partenaires commerciaux stratégiques. Je m'engage à rester à la pointe des avancées technologiques et je suis enthousiaste à l'idée de diriger des équipes informatiques qui ont un impact durable. » DeepL Translator

Profil	Discours original (11)	Discours traduit en français
Joud	I solve multilingual Natural Language Processing (NLP), Automatic Speech Recognition (ASR) and Text To Speech (TTS) problems. I also work on developing conversational AI systems. Through my journey as a Google Developer Expert in ML, I had the opportunity to teach Machine Learning (ML) courses across multiple universities, to deliver workshops and participate in worldwide tech conferences. (Section infos LinkedIn, 2025)	" Je résous des problèmes multilingues de traitement du langage naturel (NLP), de reconnaissance automatique de la parole (ASR) et de synthèse vocale (TTS). Je travaille également au développement de systèmes d'IA conversationnels. Tout au long de mon parcours en tant qu'experte développeuse Google en ML, j'ai eu l'occasion de donner des cours sur l'apprentissage automatique dans plusieurs universités, d'animer des ateliers et de participer à des conférences technologiques internationales. " DeepL Translator

Profil	Discours original (12)	Discours traduit en français
Ilyes	An IT engineer loves to work in a friendly and challenging environment. Having been involved in data engineering and ML challenges. Having a real-life to learn from it. Believing that data is not tooling, it's a philosophy. (Section infos LinkedIn, 2025)	" Un ingénieur informatique qui aime travailler dans un environnement convivial et stimulant. J'ai été impliqué dans des défis d'ingénierie de données et de ML. Avoir une vie réelle pour en tirer des leçons. Croire que les données ne sont pas des outils, mais une philosophie. " DeepL Translator

Profil	Discours original (13)
Kamel	Je suis passionné par le développement et l'apprentissage des nouveaux outils et langages de programmation (Section infos LinkedIn, 2025)

Profil	Discours original (14)	Discours traduit en français
Karim	Cloud engineer with 1 year of experience, driven by a passion for Microsoft Azure technologies and sharing knowledge through Python education. Skilled in utilizing Power BI for effective data visualization and insights. Host of a YouTube channel with 7800 subscribers dedicated to Python instruction. (Section infos LinkedIn, 2025)	<i>"Ingénieur Cloud avec 1 an d'expérience, passionné par les technologies Microsoft Azure et le partage des connaissances à travers l'enseignement du Python. Compétent dans l'utilisation de Power BI pour une visualisation efficace des données. Animateur d'une chaîne YouTube avec 7800 abonnés dédiée à l'enseignement de Python."</i> DeepL Translator

Profil	Discours original (15)	Discours traduit en français
Ahlem	Energetic and passionate Machine Learning Engineer interested by building end to end ML applications. (Section infos LinkedIn, 2025)	<i>" Ingénieure en Machine Learning énergétique et passionné, intéressé par la construction d'applications ML de bout en bout "</i> DeepL Translator

Profil	Discours original (16)	Discours traduit en français
Achref	I am an AI Engineer, working mostly on Generative AI. I've worked on tasks relating to LLMs, Computer Vision, Diffusion Models, Deep Learning for Document Images and Multi-Modal Models. (Section infos LinkedIn, 2025)	<i>" Je suis ingénieur en IA et je travaille principalement sur l'IA générative. J'ai travaillé sur des tâches relatives aux LLM, à la vision par ordinateur, aux modèles de diffusion, à l'apprentissage profond pour les images de documents et aux modèles multimodaux. "</i> DeepL Translator

Profil	Discours original (17)	Discours traduit en français
Jad	As a Cloud Solution Architect at Microsoft, I help customers design, develop, and deploy scalable, secure, and reliable cloud applications using Microsoft technologies. I have over nine years of experience in building mobile, web, and cloud solutions with Xamarin, ASP.NET, and Azure, and I hold many Microsoft certifications : AZ-104, AZ-203, AZ-305, AZ-400, CKAD. I'm excited to share my passion and technical expertise on Microsoft technologies with the community. I am a Microsoft MVP since 2013, and I have delivered multiple presentations, publications, and videos on topics such as Xamarin Forms, Windows platforms, Kubernetes, DevOps, and Azure. I also speak three languages: English, Arabic (native), and French. (Section infos LinkedIn, 2025)	" En tant qu'architecte de solutions cloud chez Microsoft, j'aide les clients à concevoir, développer et déployer des applications cloud évolutives, sécurisées et fiables à l'aide des technologies Microsoft. J'ai plus de neuf ans d'expérience dans la création de solutions mobiles, web et cloud avec Xamarin, ASP.NET et Azure, et je possède de nombreuses certifications Microsoft : AZ-104, AZ-203, AZ-305, AZ-400, CKAD. Je suis enthousiaste à l'idée de partager ma passion et mon expertise technique sur les technologies Microsoft avec la communauté. Je suis un MVP Microsoft depuis 2013, et j'ai fait de multiples présentations, publications et vidéos sur des sujets tels que Xamarin Forms, les plateformes Windows, Kubernetes, DevOps et Azure. Je parle également trois langues : anglais, arabe (langue maternelle) et français. " DeepL Translator

Profil	Discours original (18)	Discours traduit en français
Halim	● Javascript, Typescript and Golang are my main languages. ● Transportation, Logistics & GIS are my main industries. ● Clean code and clean architecture are my main focus. ● Improving myself and improving the company I work for is always my main goals. (Section infos LinkedIn, 2025)	" ● Javascript, Typescript et Golang sont mes principaux langages. ● Le transport, la logistique et les SIG sont mes principaux secteurs d'activité. ● Un code et une architecture propres sont mes principales préoccupations. ● M'améliorer et améliorer l'entreprise pour laquelle je travaille sont toujours mes principaux objectifs." DeepL Translator

Profil	Discours original (19)	Discours traduit en français
Chahin	I am an engineer by profession and a coach by heart. Having more than 4000 hours of experience in Software Engineering and Agile coaching, I am passionate about leveraging technology and, more importantly, the skills of the people around me to solve complex problems while navigating ambiguous environments. I helped adults learners become Software Developers, created production-ready software for a multi-million dollar company and managed the needs of up to 350 people in high-intensity, high-pace contexts. Oh, I am also a proud creator of an NFT collection, (...), available on opensea.io ;) Currently, I am looking for a Technical Lead/Software Engineer position where I can help build Web3.0 applications. Passionate about the User Experience, I thrive in cross-functional teams with an open culture around communication and feedback. Having multiple volunteer managerial experiences, my honed active listening and supportive communication skills enable me to be great at setting up the people around me for success. (Section infos LinkedIn, 2025)	« Je suis ingénieur de profession et coach de cœur. Avec plus de 4000 heures d'expérience en génie logiciel et en coaching Agile, je suis passionné par l'utilisation de la technologie et, plus important encore, par les compétences des personnes qui m'entourent pour résoudre des problèmes complexes tout en naviguant dans des environnements ambigus. J'ai aidé des apprenants adultes à devenir des développeurs de logiciels, j'ai créé des logiciels prêts à la production pour une entreprise de plusieurs millions de dollars et j'ai géré les besoins de 350 personnes dans des contextes très intenses et très rythmés. Oh, je suis aussi le fier créateur d'une collection NFT, (non de la marque), disponible sur opensea.io ;) Actuellement, je suis à la recherche d'un poste de responsable technique/ingénieur logiciel où je pourrais contribuer à la création d'applications Web3.0. Passionné par l'expérience utilisateur, je m'épanouis dans des équipes interfonctionnelles avec une culture ouverte autour de la communication et du feedback. Ayant plusieurs expériences de management bénévole, mon écoute active et mes compétences en matière de communication me permettent de mettre en place des conditions favorables à la réussite des personnes qui m'entourent. » DeepL Translator

Profil	Discours original (20)
Dhafer	☐ Se faire connaître, trouver des clients ? ☐ Besoin d'augmenter votre visibilité sur Internet ? ☐ De générer plus de trafic sur votre site ? Consultant & Formateur en marketing digital & SEO pour les entrepreneurs, les start-ups et les PME. Je vous accompagne pour augmenter votre visibilité sur le web et faire booster votre Business. 🚀 MISSION Je vous accompagne dans votre stratégie digitale avec la mise en place de plans d'actions clairs et efficaces pour être plus visible en ligne. Comment ? Grâce au SEO et au marketing de contenu 🔍 Aujourd'hui le SEO (référencement naturel) est une stratégie efficace et pérenne pour être trouvé sur le web, et acquérir plus de clients. Mais, c'est souvent obscur, technique et fastidieux. Il ne suffit pas d'avoir un joli site pour être 1er sur Google. Pour vous éviter des sueurs froides, déléguez l'optimisation de votre site à un consultant SEO ! Je vous propose un audit SEO complet qui s'appuie sur les 3 piliers du référencement naturel, mais également un suivi mensuel où vous apprendrez comment optimiser votre site de manière autonome et des idées pour recevoir plus de trafic. 🎯 En marketing digital, je vous propose un accompagnement sur mesure, soit sous forme de consulting où je vous délivre un plan d'actions et une stratégie digitale adaptés à vos objectifs, soit sous la forme d'un programme de coaching de 3 mois qui vous permet d'avancer à pas de géant avec moi à vos côtés ! Je me place en tant que partenaire de votre notoriété et de votre visibilité en ligne ! 🚀 MES SERVICES 🔥 Audit et suivi Référencement naturel SEO/ Optimisation de sites 🔥 Consulting marketing digital/ création de la stratégie social media & Calendrier de contenu 🔥 Gestion des Réseaux sociaux/ Etat des lieux & Audit 🔥 Accompagnement / Coaching 🔥 media buying/ media planning Mon quotidien ? Décortiquer les algorithmes, détecter les dernières tendances qui cartonnent, créer des stratégies solides pour débloquer des situations et surtout aider les entreprises à se faire entendre et à porter leurs projets sur les réseaux sociaux. (Section infos LinkedIn, 2025)

Profil	Discours original (21)	Discours traduit en français
Fedi	Blockchain R&D Engineer / PhD candidate in (...) Full stack Blockchain developer, covering a wide variety of Blockchain based solutions and working on Blockchain Research themes like : * Blockchain based trust services * Blockchain based identity and access management systems * Self-Sovereign Identity * Blockchain based applications * Web3 * Blockchain-IoT interfaces * Blockchain based identity services conformity with eIDAS and European regulations * Blockchain interoperability * Blockchain benchmarking Solutions Delivered : (...) (Section info LinkedIn, 2025)	« Ingénieur R&D Blockchain / Doctorant à (nom de la faculté) Développeur Blockchain full stack, couvrant une grande variété de solutions basées sur la Blockchain et travaillant sur des thèmes de recherche Blockchain tels que : * Les services de confiance basés sur la blockchain * Systèmes de gestion des identités et des accès basés sur la blockchain * L'identité autonome * Applications basées sur la blockchain * Web3 * Interfaces Blockchain-IoT * Conformité des services d'identité basés sur la blockchain avec l'eIDAS et les réglementations européennes * Interopérabilité de la blockchain * Benchmarking Blockchain» [Solutions livrées : (citation de publications de recherches scientifiques (3 articles) et d'un exploit informatique)] DeepL Translator

Profil	Discours original (22)	Discours traduit en français
Aylan	Experienced Front End Developer Transforming Ideas into User-Friendly Interfaces HTML5/CSS3/JavaScript Expert. Front End Developer with experience in designing and developing responsive web applications and interfaces. Proficient in HTML5, CSS3, and JavaScript frameworks such as React.js, Angular, and Vue.js. Adept at translating UI/UX design wireframes into code that produces visually appealing, intuitive, and interactive user experiences. Demonstrated ability to optimize web applications for maximum speed and scalability. Experienced in collaborating with cross-functional teams including designers, back end developers, and project managers to deliver high-quality products on time and within budget. Passionate about staying updated with the latest trends and technologies in front end development to continuously enhance skills and contribute to innovative projects. Effective communicator with strong problem-solving skills and a keen eye for detail. Open to new opportunities to leverage expertise in front end development and contribute to impactful projects. (Section infos LinkedIn, 2025)	‘Développeur Front End expérimenté Transformer les idées en interfaces conviviales Expert HTML5/CSS3/JavaScript. Développeur Front End avec de l'expérience dans la conception et le développement d'applications et d'interfaces web réactives. Maîtrise de HTML5, CSS3 et des frameworks JavaScript tels que React.js, Angular et Vue.js. Adepte de la traduction des wireframes de conception UI/UX en code qui produit des expériences utilisateur visuellement attrayantes, intuitives et interactives. Capacité démontrée à optimiser les applications web pour une vitesse et une évolutivité maximales. Expérience de la collaboration avec des équipes interfonctionnelles comprenant des concepteurs, des développeurs back-end et des chefs de projet afin de fournir des produits de haute qualité dans les délais et le budget impartis. Passionné par les dernières tendances et technologies en matière de développement frontal afin d'améliorer continuellement ses compétences et de contribuer à des projets innovants. Communicateur efficace, doté de solides compétences en matière de résolution de problèmes et d'un sens aigu du détail. Ouvert à de nouvelles opportunités pour mettre à profit son expertise en matière de développement frontal et contribuer à des projets percutants.’ DeepL Translator

Annexe. 8 : les pratiques numériques des ingénieurs informaticiens tunisiens sur LinkedIn : quelques thématiques de posts publiés

Thématiques	Exemples de contenus de posts publiés sur LinkedIn
• parcours personnel, académique ou professionnel	1. certifications obtenues en aval de formations 2. annonces de l'obtention de nouveaux diplômes ou postes 3. contributions scientifiques (ex : articles publiés) 4. nouveaux badges reçus 5. dépôt de candidature
• monde professionnel	1. encouragement professionnel 2. retour sur expériences 3. conseils et recommandations (ex : liens utiles, articles à lire, profils de renom à suivre sur LinkedIn) 4. l'éducation 5. critique de méthodes (réflexion scientifique) 6. résumés de cours 7. vulgarisation d'un appel à projet collectif 8. invitation à des réunions communautaires 9. vulgarisation scientifique (annonces relatives à des workshops) 10. recherche d'opportunité de travail : publication de CV
• culture de l'ingénierie	ex : actualités informatiques (technologie de l'IA : le cas de ChatGPT)
• développement personnel	1. proverbes et citations 2. morales sociales
• vie (socio)politique	ex : la fuite des cerveaux liée au contexte tunisien
• posts à visée humoristique	ex : images générées avec l'IA
• partage des passions	1. bouquinage 2. <i>book review</i>
• domaine linguistique	ex : projet alternant le linguistique et l'informatique(IA) → le cas de Mahmoud
• le vivre ensemble	ex : collaboration avec des associations

Annexe.9 : Kamel, post LinkedIn n°1



1er

Software Engineer | Content creator |  O...

1 an(s) • 

...

بما انو période ال PFE قربت و برشا يحبو يتعلمو و يتحسنو في ال programming و بالاختص ال framework معشوق الملايين و حبيب البي spring framework و java ام الدنيا كيما يقول  ...

نحب نعاود نذكركم بال chaine youtube متاعي اللي تنجمو تلقو فيها اكثر من 200 فيديو علي ال technologies اللي حكيت عليهم و مشاريع كاملة متكاملة مخدمين spring boot - Angular و مفسرين بالخطوة.

اللي لاحظتو زادة انو برشا ما يعرفوهاش الشان متاعي و برشا يحبو يتعلمو.

باش نعاود نحطلكم ال lien و بربي عاونو بعضكم و ما تخيوش المعلومة على بعضكم و ازرعو عقلية المشاركة و انكم تنفعو الناس الكل

برتاجو في ال groupes scolaires متاعكم, و اي بلاصة فيها عباد تحب تتعلم و موش لاقية les resources.

ملاحظة: الهدف الاول و الاساسي للبوست هذا هو نشر العلم و نعاونو العباد. I'm not looking for subscribers

Afficher la traduction

 YouTube
youtube.com

 132

5 commentaires • 3 replications

Annexe. 10 : Kamel, post LinkedIn n° 2



Content creator | 🌐📱 OnL...

3 an(s) • 🌐

السلام عليكم متابعنا الأوفياء 🙏🙏 (خلوني نعيش اللحظة) بما انو نوا بريد اللي الناس للكل تلوج على PFE و وين تتجم تعدي ستاج, boîte de dev, banque, la poste, steg

نحب ننصحكم و نقلكم على حاجات اللي تمنيت لو مان لقيت شكون يقلي عليهم 12 سنة التالي.

مهم انك تختار بلاصة باهية تعدي فيها ستاجك لعدد الاسباب اهمها بالنسبة ليا هي انك تخدم مع فريق و عباد تتعلم منهم ... اما هذه حاجة مش ديما موجودة و مضمونة.

حاجة اخرى مهمة هي موضوع او sujet de stage اللي هي باش تحلك عينيك و تفهم و تعلمك ال metier wella l business المجال اللي اخترتو لمن حسب رأيي الاهم من هذا الكل هو les technologies اللي باش تختارهم او اللي تقترحهم عليك الشركة باش تخدم بيهم و تتعلمهم.

تو الراج اكثر و حسب ما شفت في السنتين الاخيرة و الاغليين des applications de gestion و اللي الصراحة الكل يتخدمو كيف كيف CRUD و معهم واجهة مستخدم.... نصيحتي هي انك تحاول تدخل عليهم حاجات اخرين كيما

Unit testin
E2E (end to end)
jenkins و لا حتى pipeline simple و لا
Gitlab ci
Docker
....

و غيرو من الحاجات الخرين المهمين

و هذا اللي باش يصنع الفارق بين الطلبة اللي مازالو كيف تخرجو و يحبو يخدمو و ربي يوفقكم الكل

و ما تنسوش تعملو طلة على الشان بوتوب متاعي تنجمو تتعلمو منها برشا حاجات 🙏

ما عليكم كان تكتبو Ali Bouali و تو نخرج نجري 🙏

ننصح و لست ابو العزيف 🙏

Afficher la traduction

 229

11 commentaires - 2 republications

 J'aime

 Commenter

 Republier

 Envoyer

Annexe. 11: Seif, post LinkedIn n°1



1er

+9K | Software Engineer | Software Architect | Microservices

3 an(s) • Modifié •

في الثلاثة أو الأربعة سنين الأخيرة ولينا نشوفو في إقبال كبير على إختصاص الإعلامية أو كيما نقولو " الأنفو " فماعادش الاهتمام أو الغرام أو حب الحاجة هاكي هي الدافع للاختيار سوى في التوجيه الجامعي أو في تغيير الإختصاص وإنما الدافع هو "ندير خدمة" خاصة عند مهندسي الإختصاصات الأخرى وهذا تفكير منطقي ومافيه شي خاصة مع الطلب الكبير لسوق الشغل في الميدان هذا ،

لكن حسب ما نشوف الحركية هاذي خللات الجودة تنقص لأنو ولات الناس لكل ماشية انفو وإذا كثر العدد و تتخلط أكيد باش نراو هبوط كبير في الجودة و ولات الغاية عند برشا منهم (قلت برشا منهم موش أغلبهم أو كلهم) كيف أصحاب الإختصاصات الأخرى هي أعطيني نخدم وكاهو تحت أي ظرف وموش مشكل الأمور الأخرى و ماعادش ثما رغبة في التطور ولا في أنو يقدم ويشوف حاجات جديدة ، المهم يشد خدمة وياخذ شهرية .

فنصيحة للناس هاذي موش أي واحد ينجم يكون developer , كيما موش أي واحد ينجم يكون طبيب أو أستاذ، ثما خصال معينة يتمتع باها الشخص تسمحلو أنو يكون في إختصاص معين و ثلاثة شهور تكوين راهم يعطوك فقط على الثنية موش كيما قالولك تولي fullstack developer , يعني لازمك تبذل برشا مجهود وتتعلم وحدك باش توصل وتنافس ، ثما des concepts لازمك تفهمهم و حاجات لازم تجربها ، وإلا باش تقعد مجرد executers طبق إلي قولولك وبرا، وتقعد رهين language إلي تعلمتها، وإلي أنت فقط فاهمها ملفوق لفوق.

ة

[developerlife](#) [#softwareengineer](#) [#developers#](#)

Afficher la traduction

144

23 commentaires • 5 republications

Annexe. 12 : Seif, post LinkedIn n°2



1er

+9K | Software Engineer | Software Architect |Microservices|

3 an(s) • Modifié •

...

من أكثر الحاجات تخلي developer يفقد من الخدمة أنو الطلبات ما تكونش واضحة فتلقاه
يخدم يخدم ثم يقولولو لا موش هكا الخدمة غالطة يقولو أنت قتلي يقلو لا ما قلتش
هكاك.

باهي لهذا شكون يتحمل المسؤولية؟

بدرجة أولى المسؤول إلی ما كتبش الطلب متاعو وفسرو وخلاه واضح وتناقش فيه مع
الفريق متاعو ، لأنو فين تاخذ اقل وقت في توضيح و تفسير الطلب فين تاخذ أكثر وقت
في خدمتو وتصلحو، فتلقاه يتعدى يقول كلمتين ويحب يلقى حاجة كيما متخليها.
نجي لل developer توا

غلطتو الأولى إنو ما طالبش ب document باش تكون ضامن للاطراف لكل باش ما يقول
حد ما قلتش وغالباً المبتدئين ما يطلبوش الطلب هذا لعدة أسباب تتعرضولها مرة أخرى.
الغلطة الثانية أنو كيف تبدى حاجة موش واضحة في الطلب ما يسألش و يجتهد في
إختيار من عندو و بعد يلقى روجو غلط الإجهاد مطلوب في الأمور التقنية لكن في
functionalities عندك طلب لبيه واذ لقيت روجك مخير بين حاجتين أو أكثر أرجع للي طلب
الخدمة هاكي كيما نقولو في لغتنا "إلي عطاك حل كتفو بيه"، وكان ما عطاكش حل ؟
جيب حل من عندك وقلو أش رأيك كان عجبو ،كيف كيف كتفو بيه.

علاش نقول في الكلام هذا لأنو برشا شركات تخدم ماغير حتى أسلوب تنظيم أو نظام
واضح ونعرف أش معناها واحد يخدم خدمة و يتعب علاها ويحي واحد يقلك لا موش هكا
عاودها ، فباش تنظم أمورك وتحمي روجك ديما حاول وقر "حل".

developerlife #softwaredevelopment #developers#

Afficher la traduction

 222

25 commentaires · 16 replications

 J'aime

 Commenter

 Republier

 Envoyer

Annexe. 13 : Tawfik, post LinkedIn n° 1



توضيح صغير بالنسبة للناس الي جاية لألمانيا باش تقرى.

هو باهي أنك تكون ambitious، اما متشوطش برشا.
برشا يحبو يلقاو خدمة في ال field متاعهم بالأخص جماعة ال IT، و هذا صعب بالأخص في الوقت هذا و الأزمة الكبيرة الي يعيشها العالم.
إذا تحوّلش شوي في قهاوي و لا في مطاعم تأقى برشا طلبة تقرى master's degree في ال computer science و يغسل و ينظف و يطبخ و يسري، و فرحان.
على خاطر ميخلطوش بين أنك طالب و لازم دتر مصروفك و بين أنك تلّوج على خدمة و متخرج.
و الشيء هذا برشا ناس ميفهموهش، و ديما يقولولي نجم نلقى خدمة في ال IT و انا مازلت تقرى؟ تنجم اما ميكونش عندك hope كبير باش تلقى.
مشكلتنا خشوماتنا مهزوزة برشا، هنا عادي تسمع حد يقلك "لازميني نمشي نخدم في قهوة باش نجم نشري ماكلتي"،
أحنا تلقاه حاشم و ماذابه يبقى يلّوج في ال IT.

في ألمانيا او غيرها، انتي وحدك، و ماعندك حد، و عندك كان ذراعك و روحك، و لازم تتخّيا لغة
"أنا تقرى ماستار في ال IT مستحيل نخدم في مقهى".

اعمل هكاك تو تولي تساسي عيش خويا/اختي.

Afficher la traduction

98

10 commentaires



J'aime

Commenter

Republier

Envoyer

Annexe. 14 : Chedi, post LinkedIn n° 1



DevSysOps Engineer at

1 an(s) • 

السلام عليكم 🙏

بعد غياب طويل شوية، نشاء الله نرجعوا الجمعة جاية في برنامج جديد
باش تكون 100% gratuit
تلقاوا المعلومات لكل في slack
تبعونا على :

Slack:

Youtube:

Instagram:

Afficher la traduction

   20

 J'aime

 Commenter

 Republier

 Envoyer

Annexe. 15 : Chedi, post LinkedIn n°2



1er

s Engineer at

2 an(s) • Modifié •

...

السلام عليكم

شكرا للناس الكل إلي شاركت في sondage. تم إختيار اليوم 3 أفريل 2022 بالأغلبية كأول حصة مجانية في إنشاء الله باش تكون

15:00 وقت تونس

16:00 وقت فرنسا

على قناتي في YouTube

Lien after Live :

الأولى في أفريل

#formation#

Afficher la traduction



 28

1 commentaire

Annexe. 16 : Ahref, post LinkedIn n° 1



1er

AI Engineer

1 an(s) • 

السلام عليكم
يا توانسة
يلبي تحبو ال Machine Learning
كيما تعرفو قبل عملنا discord server
لل machine learning باللغة الدارجة التونسية
نظمنا فيه بضع حصص متاع paper reading
طو والحمد لله عنا youtube channel
فيها حاليا 3 videos
إن شاء الله يزدو في المستقبل
نسأل الله البركة والتوفيق

Discord Server:

Youtube Channel:

Afficher la traduction

   188

15 commentaires • 1 republication

 J'aime

 Commenter

 Republier

 Envoyer

Annexe. 17 : Ahref, Post LinkedIn n°2



1er

AI Engineer

1 an(s) • Modifié • 

السلام عليكم
يا توانسة
يلي تحبو ال machine learning
هاو عنا discord server جديد متاع ML بالدارجة التونسية
إن شاء الله نعملو فيه قعدات paper reading، وحاجات أخرى كان سهل ربي
مرحبا بيكم الكل
كانك مش تونسي مش مشكل زادا مرحبا بيك
انزل هنا: 
نسأل الله التوفيق والبركة، وأن ينفع بنا بعضنا وغيرنا

Afficher la traduction

Join the Machine Learning Derja Discord Server!

discord.com

 180

15 commentaires • 7 republications

 J'aime

 Commenter

 Republier

 Envoyer

Annexe.18 : Chiheb, post LinkedIn



er

Senior Software Engineer

3 an(s) • Modifié •

...

الكتاب هذا يعمل بذك دورة في أكثر 10 خوارزميات معروفة وللازم أي مهندس برمجيات يكون يعرفهم كحد أدنى باش ينجم يحل المشاكل كما ينبغي :). رغم أنني قرأت أغلبهم في الجامعة، وتعرضت للبقية في مناسبات أخرى إلا أن الطريقة إلي شرح بيها الكاتب تخليق تفهم إذا كان ما كنتش فاهم بالباهي ويتحل مخك على إستعمالات أخرى غابت عليك قبل للalgorithm لكن طريقة العرض والأمثلة والتفسير هي لي تخليق تتعامل معاه بطريقة أخرى وتفكر خارج الصندوق. من الكتب إلي تستحق تستثمر فيها وقتك ومكش باش تندم مهما كان مستواك.

Afficher la traduction



Annexe. 19 : Samir, post LinkedIn n°1



• Abonné

Ingénieur logiciel

2 an(s) • 

العقلية الانهزامية و التماس الاعذار ما عندهم وين يوصلوك.
الدنيا ديما بش تعطيك 200 حجة انك ما تعملش حتي حاجة.

بصراحة، اليوم مع المحتوى الموجود في الانترنت انتهى زمن ما عرفتش مين نبدا و
مالقيتش و ما نجمتش توا زمن المعلومة موجودة في كل بلاصة.

قبل تنجم تقول و الله نحنا مهمشين و ما يعاوننا حد.
اليوم باليوتيوب و ال internet تلقى روحك تحكي و تقرى من عباد من العالم الكل و انت
في اي نقطة من تونس.

الحق نحنا عملنا الي علينا و اليوم في رأي الشخصي ما عايش اتنجم تقول ما نعرف فين
نحسن روجي في ال algorithms و ال data structures و انا ما نفهمش Francais و الا
Anglais علي خاطر عاملين roadmap كاملة في القناة و كان تعرفها و مازلت حابر يعني
عندك مشكلة كبيرة في التعلم الذاتي و هذا انسب وقت بش تبدل طريقة التعلم و تولي
تقرى وحدك و تعمل علي روحك ما فما حد بش يقلك حل الكتاب بش تقرىك.

نحسو في رواجنا نحاربو في عقلية كل ما عبد نقلو هاو فيديو تفرج فيه و يقلبي لانهك
تعمللنا انت session.

ال autonomy هي اهم خصال اليوم في الدنيا.

Afficher la traduction

 113

9 commentaires



J'aime



Commenter



Republier



Envoyer

374

Annexe. 20 : Samir, post LinkedIn n°2



Abonné

Ingénieur logiciel

2 an(s) • 

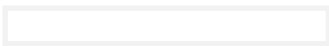
git and Github session وانا عملنا ، عسلامة الناس الكل،
في ال youtube و هاو التسجيل موش كان الطلبة بش يستفادو حتي الي يخدمو

حكينا علي ال merge و ال rebase و ال reset و ال squash و ال autosquash و ال
fixup و ال amend و عملنا simulation لل pull request و ال review و conflicts
.resolution

الساعتين هاذم فيهم الي تستحقوهم و اكثر.

[Afficher la traduction](#)




youtube.com

 142

4 commentaires • 4 republications



 J'aime

 Commenter

 Republier

 Envoyer

Annexe. 21 : ce que l'on peut retenir sur le discours et ses lois : notes de lecture



Annexe. 22 : inventaire technolèctal : pour une pérennisation de nos résultats de recherche

Accueil A propos Aperçu des résultats Inventaire Indexation contextualisée Bibliographie Perspectives Contact

← Rubrique Page →

Ce site reflète le travail de thèse de doctorat de Mouna Cherni

Sujet de thèse – [Le technolècte des ingénieurs tunisiens sur les réseaux sociaux numériques](#)





Doctorante-enquêtrice :
Direction :
Cotutelle internationale:

Mouna Cherni
Abouda Lotfi et Azouzi Ammar
Université de Carthage-ISLT, Tunisie et Université d'Orléans

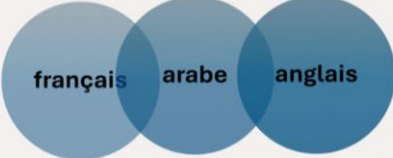
Accueil A propos Aperçu des résultats Inventaire Indexation contextualisée Bibliographie Perspectives Contact

← Rubrique Page →

Indexations contextualisées verbale et nominale

Cliquez sur les rectangles pour voir l'ensemble des technolèctes

العربية التونسية، لغة الإستقبال التي تدمج التكنولوجيات المعلوماتية



L'intégration du technolècte informatique français et anglais de l'arabe tunisien



NB : il est possible de consulter cet inventaire en prenant contact avec l'auteur.

Index des notions

A

AC ou alternance codique , 19, 48, 63, 64, 65, 69, 143, 245, 48, 63, 64

Acronymes, 17, 180, 181, 190, 199, 210, 269, 277

Adjectif, 19, 84, 86, 164, 168, 171, 179, 182

Aménagement linguistique, 36, 190

Annotation, 141, 142, 143, 147, 213

Anonymisation, 140, 141

Apocopes, 180, 181, 190, 212, 269

Apprentissage, 40, 60, 61, 62, 64, 65, 66, 78, 98, 155, 157, 185, 191

Arabe tunisien ou AT, 19, 39, 40, 49, 65, 68, 69, 72, 73, 75, 82, 86, 90, 186, 187, 192, 193, 199, 203, 215

Article défini, 51, 58, 78, 84, 144, 167, 180, 181, 182

Aspect accompli, 89, 175, 176, 177

Aspect inaccompli, 89, 90, 175, 177

Assimilation, 48, 76, 78, 118, 168, 180, 181, 204

Phonologique, 76, 203, 204

B

Bilingues, 52, 53, 191, 245

C

Communauté linguistique, 53, 96, 167

Communautés virtuelles, 98

Compétence de communication, 48, 96

Compétence plurilingue, 62

Consentement éclairé, 137, 138, 140

Corpus, 89, 116, 130, 131, 132, 136, 137, 138, 140, 141, 143, 152, 155, 188, 210, 260, 269, 290

Créolisation, 48

Culture éducative, 64, 125, 127, 269

D

Déterminant, 51, 65, 73, 75, 76, 77, 78, 192, 203

Détermination, 76, 167, 168, 190

Dialecte, 39, 40, 41, 43, 45, 71, 74, 81, 84, 88, 130, 155, 165, 231, 247

Diglossie, 40, 162

Discours, 19, 36, 41, 53, 55, 56, 60, 64, 78, 84, 86, 93, 103, 104, 107, 131, 132, 133, 152, 153, 250, 269, 271, 277, 286, 289

E

Enquêtés, 39, 69, 134, 135, 137, 140, 142, 161, 191, 227, 253, 261, 269, 287, 291

F

Flexions verbales, 54, 238

I

Identité, 45, 46, 48, 65, 66, 71, 73, 177, 210, 253, 269

Immersion, 45, 97, 136, 137, 155, 157,
161, 168

Ingénierie

Ingénieurs, 74, 85, 95, 98, 123, 125,
126, 129, 131, 132, 185, 257, 263, 272

Intégration, 49, 63, 70, 71, 72, 73, 76, 80,
86, 87, 161, 188, 216, 230, 249, 253,
257

Interférences, 180, 181, 190, 191, 192,
199, 203

Grammaticales, 180, 190

Internet, 53, 97, 99, 105, 116, 117, 165,
270

L

Langue emprunteuse, 70, 165

Langue maternelle, 40, 41, 45, 65, 69, 78,
107, 122, 144, 162, 167, 174, 294

Langue réceptrice, 58, 188, 193, 227

M

Multilinguisme, 36, 64, 131, 160, 259

N

Négation, 71, 74, 87

Norme, 39, 52, 59, 66, 83, 93, 107, 185,
186, 191, 248, 250, 289

**Nouvelles Technologies d'Information et
de Communication**
NTICS, 18, 160, 185

O

Oralité, 289, 290

P

Plurilinguisme, 39, 180

Politique éducative, 36, 46, 63, 129

Politique linguistique, 62, 66, 127

Possessifs, 74, 85, 86, 87

Pronoms, 70, 74, 82, 83, 84, 85, 87, 89,
238, 241

Pseudonymisation, 141

R

Réseaux sociaux numériques, 20, 41, 44,
56, 91, 96, 97, 100, 103, 104, 260

S

Savoir, 54, 78, 98, 104, 119, 140, 142, 143,
159, 161, 162, 174, 182, 185, 186, 192,
245, 248, 253

Scripturalité, 252, 271, 289, 291, 292

Société numérique, 36, 95, 96, 98, 153

Sociodidactique, 90, 152, 157, 179, 186,
188, 191, 289

Sociolinguistique, 36, 38, 39, 40, 46, 47,
48, 50, 56, 68, 69, 81, 82, 90, 95, 97, 98,
107, 114, 130, 136, 137, 152, 155, 160,
162, 174, 245

Substantifs, 74, 75, 78, 86, 161, 165, 168,
171, 174, 190

Système linguistique, 40, 41, 43, 48, 68,
69, 70, 73, 76, 82, 160, 161, 166, 168,
176, 257

T

Technolecte, 73, 74, 76, 78, 80, 81, 84, 85,
87, 88, 91, 93, 136, 143, 144, 147, 153,

155, 156, 157, 158, 159, 160, 161, 164,
166, 167, 168, 169, 170, 171, 172, 173,
174, 175, 176, 177, 178, 179, 180, 182,
185, 186, 187, 188, 190, 193, 210, 215,
221, 223, 226, 237, 245, 247, 249, 252,
257, 269, 277, 287
Ordinaire, 158, 159, 173, 179
Savant, 158, 159, 179, 182, 185, 187
Terminologie, 157, 163, 183
Transmission, 46, 155, 158, 159, 174, 185
Trilingue, 74, 143, 190

V

Variables, 82, 84, 96, 98, 103, 104, 237,
268, 52, 69, 74, 143, 180, 185, 190, 257,
288, 290
Variation, 39, 56, 82, 84, 172, 180, 289
Variétés, 40, 47, 50, 52, 59, 72, 74, 81, 82,
83, 144, 158, 168, 174, 185
Verbes, 54, 74, 88, 90, 161, 172, 176, 178,
226, 272, 285
Vernaculaire, 39, 93, 157, 173, 180, 186

W

Web scraping, 138, 140

Mouna CHERNI

Le technolecte des ingénieurs tunisiens sur les réseaux sociaux numériques

Résumé :

Régi par une dynamique linguistique spécifique, le contexte tunisien est marqué à la fois par un contact de langues dû à l'histoire du pays, du point de vue sociolinguistique, et par une « politique éducative » privilégiant le « plurilinguisme » et « l'interculturalité », du point de vue didactique. De portée considérable, cet état des lieux illustre la pluralité langagière, qui, à travers l'arabe tunisien, caractérise le répertoire verbal des natifs tunisiens, en l'occurrence les élèves-ingénieurs et ingénieurs informaticiens.

Intitulée « le technolecte des ingénieurs tunisiens sur les réseaux sociaux numériques », cette thèse examine de près les éléments linguistiques qui composent les pratiques linguistiques de la communauté d'ingénieurs, sur trois réseaux sociaux numériques principaux : LinkedIn, Facebook et YouTube. De nature numérique et qualitative, et se voulant interdisciplinaire, notre enquête de terrain s'inscrit dans le champ des humanités numériques, au croisement de la sociolinguistique, la sociodidactique et l'analyse du discours. Cette enquête traite, dans une dimension socioéducative, de la vulgarisation du savoir savant à l'ère des nouvelles technologies de l'Information et de la communication (NTIC). Façonné par des normes endogènes composites, le technolecte ingénieur dans le contexte tunisien se particularise par une actualisation locale axée sur des emprunts, des néologismes, de l'alternance codique, du calque, des interférences linguistiques, des structures morphosyntaxiques hybrides, etc., à l'image de la variation linguistique qui caractérise le parler tunisien. Cet état de choses a été identifié lors de notre pré-enquête en master qui a révélé une transformation grammaticale et syntaxique des techno-items informatiques qui semble structurée et structurante. Deux classes grammaticales s'inscrivaient particulièrement dans cet observable empirique : le nom et le verbe. Pour approfondir cette question, nous nous interrogerons sur les procédés résultant de ce contact de langues, sur leurs particularités intra et extra-phrastiques et sur leurs retombées sociolinguistiques. Par cette dynamique, nous avons envisagé de répondre à la problématique suivante : quel est le matériau linguistique véhiculé à travers le technolecte ingénieur en Tunisie et peut-on y détecter de la régularité ?

Mots clés : communauté linguistique, contextualisation, technolecte savant, technolecte ordinaire, répertoire verbal, alternance codique, grammaire et syntaxe de l'oral, ingénieurs, Tunisie

The technolect of tunisian engineers in social medias

Abstract:

Enriched by specific linguistic dynamics, the tunisian context is marked by several languages contact related to the history of the country from sociolinguistic point of view, and an educational policy favoring both pluringuism and interculturality from a didactic perspective. Having an important impact, this assessment of the situation illustrates the linguistic repertoire plurality that is characterizing the verbal repertoire of native tunisian, in this specific case the engineering students and computer engineers by the tunisian arabic. Titled «The technolect of Tunisian engineers in social medias », this PhD thesis examines closely the linguistic elements composing the linguistic practices of the engineering community based on three principal social media networks LinkedIn, Facebook and YouTube. By its digital and qualitative nature, our survey falls within the digital humanities, the convergence of sociolinguistics and discourse analysis. This investigation deals in a socioeducational perspective with the popularization of scientific knowledge in the era of new information and communications technologies (ICT). Shaped by composite endogenous norms, the engineer's technolect in the tunisian context is characterized by a local actualization based on loanwords, neologism, code-switching, loan translation, linguistic interference, and hybrid morphosyntactic structures, reflecting the linguistic variation that is proper to tunisian arabic. This state of things has been identified within our pre-survey in master's dissertation. This has revealed a grammatical and syntactic transformation of IT Techo-items that seem structured and structuring. Two grammatical categories fall within this particular empirical observation : the name and the verb. To dig deeper into this field, we will question ourselves about the different processes led by this language' contacts, its specificities intra- and extra-phrasal as well as its sociolinguistics effects. Via this dynamic, we planned to answer this question: what is the linguistic material covered by the engineer's technolect in Tunisia and can we identify regularity by going through its specificities?

Keywords: speech community, contextualization, expert technolect, lay technolect, verbal repertoire, code-switching, spoken grammar and syntax, engineers, Tunisia.



Laboratoire
Ligérien de
Linguistique

**Laboratoire Ligérien de Linguistique
Laboratoire de Langue et Traitement
Automatique**

